



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





appel

SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES LIÉGEOIS

1107

l. 716



PUBLICATION N° 10

Site N° 20

DESTINÉ AU COMMERCE.

Le Secrétaire

Exp. Martial

CHRONIQUE
DE
L'ABBAYE DE SAINT-TROND

EDITÉE PAR

le Chev. C. de BORMAN

DOCTEUR EN DROIT,
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES LIÉGEOIS,
CORRESPONDANT DE LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS, ETC.

TOME PREMIER

.. Koepke, dans
sous le nom de
six chroniqueurs
lant reconnaître
une place très-
e, surtout si l'on
sources dont ils
blement à celui



LIÈGE

IMPRIMERIE L. GRANDMONT-DONDERS

Rue Vinave-d'Ile, 22.

1877



PRÉFACE

Peu de monastères ont fourni un sujet d'études plus intéressant et ont trouvé des historiens plus consciencieux que la célèbre abbaye de Saint-Trond, en Hesbaye. Ses annales, pour une période de plus de neuf siècles (de 628 à 1558), nous ont été successivement conservées par six écrivains, dont les quatre premiers furent édités pour la première fois, d'une manière complète, par M. R. Kœpke, dans la magnifique collection de G. H. Pertz, connue sous le nom de *Monumenta Germaniæ historica* (1). Bien que ces six chroniqueurs ne méritent pas tous une égale estime, il faut cependant reconnaître que, prise dans son ensemble, leur œuvre occupe une place très-honorable parmi les monuments écrits du moyen-âge, surtout si l'on tient compte du temps où ils écrivaient et des sources dont ils pouvaient disposer. Mais la palme revient incontestablement à celui qui, le premier, mit la main à ce grand travail et traça ainsi à ses successeurs la voie qu'ils avaient à parcourir. J'ai nommé l'abbé Rodulfe, qui jouissait de son temps d'une grande réputation de science et de piété (2); il convient de lui consacrer ici quelques lignes, d'autant plus que nous ne connaissons presque rien de ses continuateurs.

Rodulfe ou Rodolphe naquit de parents peu fortunés à Moustier-sur-Sambre, au comté de Namur, avant l'an 1070. Il fit ses premières études aux célèbres écoles de Liège; la lecture des vies des saints fit naître en lui la vocation du cloître: à l'âge de dix-huit ans, il fit sa profession à l'abbaye de Borcette près d'Aix-la-Chapelle, que dirigeait alors l'abbé Azelin (3). Élevé bientôt à la dignité de prévôt de ce monastère, il s'efforça, mais en vain, d'y faire fleurir l'observance de la règle: obligé de céder devant le mauvais vouloir de

(1) *Script.*, T. X, p. 213. (2) V. TRITHÈME. *Chronique de Hirschau*. (3) *Voy.* T. I, pp. 119 et suiv.

ses frères, il alla pendant quelque temps dans d'autres maisons religieuses, tantôt à Hersfeld, tantôt à Gladbach où l'on avait adopté la règle de Cluny, chercher un adoucissement à ses peines. A la mort de l'abbé Azelin en 1091, il quitta définitivement Borcette dans l'intention de se fixer en Flandre. Pendant son voyage, il reçut une hospitalité cordiale au monastère de Saint-Trond, dont la direction se trouvait alors entre les mains habiles de l'abbé Thierry. Celui-ci, frappé des brillantes qualités de cœur et d'esprit de son hôte, le retint auprès de lui (1099-1101).

Rodulfe consacra à l'instruction des enfants les deux premières années de son séjour à S-Trond et s'appliqua à corriger le chant des moines suivant la méthode de l'Arétin. Elu prieur vers l'an 1103, il consacra tous ses efforts à ramener la discipline dans le monastère et y fit accepter, non sans difficulté, la règle de Cluny. Les bâtiments de l'abbaye tombaient en ruine; Rodulfe entreprit de les réparer et inaugura ainsi cette série de travaux qui l'occupèrent jusqu'à sa mort. Son zèle et son activité ne tardèrent pas à lui susciter l'envie de quelques religieux; aussi, lorsque survint, en 1107, la mort de l'abbé Thierry, l'ancien prévôt de Borcette se vit disputer la dignité abbatiale par un moine ambitieux du nom de Hérیمان. Dans cette circonstance, Rodulfe s'adressa à l'évêque de Metz à qui appartenait alors le domaine temporel du territoire de S-Trond. Il nous a laissé (1) un récit piquant de ce voyage de dix jours, exposé qu'il était à toute espèce de vexations et de dangers, quoiqu'il fût escorté d'une armée de deux mille chevaliers conduits par l'archevêque de Cologne, le duc de Brabant, les comtes de Namur et de Looz. Après quelques vicissitudes, il fut enfin élu abbé, le 30 janvier 1108, et reçut la consécration le 23 février suivant. A dater de ce jour, la biographie de Rodulfe se confond avec l'histoire du monastère, que la chronique a pour but de retracer.

Il mourut le 6 mars 1138.

Parmi les écrits que nous devons à la plume de Rodulfe, il faut assigner le premier rang aux *Gestes* des abbés, ses prédécesseurs. Son but, il nous l'apprend lui-même, était non seulement de consacrer le souvenir des événements notables que la négligence de ses devan-

(1) T. I, pp 400 et suiv.

ciers avait pour ainsi dire voués à l'oubli; il voulait aussi entraîner ceux qui lui succéderaient, à imiter son exemple. Ce but était d'autant plus louable que, à l'exception de quelques écrits sur la vie de saint Trudon, il n'existait plus, en quelque sorte, de sources pour l'histoire du monastère. Quant aux temps antérieurs à Adélarde II, les documents se réduisaient à une nomenclature des abbés accompagnée de quelques dates, à un vieil inventaire du trésor de St-Trond, dressé en 870 par les délégués d'un évêque de Metz, et à un petit nombre de chartes. Pour cette époque reculée, Rodulfe dut se borner à utiliser ces rares matériaux; mais pour les temps qui suivirent, la plus grande partie de sa chronique est basée sur le témoignage des anciens moines, contemporains des événements qu'il rapporte, et sur ses propres souvenirs (1). En plus d'un passage de son livre, il laisse entrevoir tout le soin qu'il a pris de s'enquérir minutieusement de la vérité (2), et s'exprime en termes énergiques sur l'impartialité qui incombe à l'historien (3). Aussi n'avons-nous guère eu à relever dans son œuvre que de légères erreurs de chronologie (4).

Outre sa chronique, qui fut, nous le répétons, l'œuvre capitale de Rodulfe, on possède de lui plusieurs lettres, dont quelques-unes, notamment celle adressée à l'évêque de Metz, servent de commentaire à sa narration. Ses autres ouvrages sont perdus: il en existait deux volumes au temps du premier continuateur de son histoire, qui malheureusement n'a pas cru devoir nous en laisser la description. Tout ce que l'on en sait c'est qu'ils contenaient des poésies et un traité sur la simonie.

(1) Voy. T. 1, pp. 5, 6, 10, 37, 43: *Ex monachis qui diu postea nobiscum fuerunt; p. 55, audivimus; p. 62, scribam igitur, Deo teste, sicut a nullis didici, et ut veracius exquirere a fratribus quoque potui, qui erant apud nos tunc temporis, et qui mecum postea inde ore ad os ista sunt locuti; etc. etc.*

(2) *Ibid.*, pp. 12, 51, 53. etc. (3) *Nemo me mordeat, nemo michi detrahat, si veritatem loqui ipsa me compellat veritas; — historiografi debitum est nec assentatione, nec amore, nec odio, nec timore a veritatis tramite declinare, p. 62.* (4) *Exemples*, pp. 32, 97, etc. — Nous ferons remarquer ici que Rodulfe ne s'est pas servi, dans sa manière de dater, du style pascal qui était, à cette époque, en usage au diocèse de Liège; une charte de ce prélat est datée comme suit: *acta sunt hec anno ordinationis nostre tercio, VII idus februarii, anno dominice Incarnationis M^oC^oXI^o, indictione III^a.* (Pior, *Cartul. de St-Trond*, T. 1,

Le savant bénédictin dom Luc d'Acheri, qui fut le premier éditeur des *Gesta abbatum Trudonensium* (1), attribue à Rodulfe les treize premiers livres de cette chronique. Un examen attentif du texte lui eut appris que les livres VIII à XIII sont d'un moine anonyme, continuateur de l'œuvre primitive. Cette observation n'a point échappé à la sagacité de M. Kœpke. Le passage suivant prouve, en effet, qu'il n'entrerait pas dans les vues de Rodulfe de pousser sa narration jusqu'à l'époque où il occupait lui-même la dignité abbatiale: *Neque enim adhuc pax fuit de Herimanno, adhuc restat inde dicenda gravis inquietatio, quam illi scribendam seroamus, qui gesta hujus abbatis post domnum Theodericum assumet sibi scribenda* (2). Mais nous avons d'autres textes d'où il résulte que la plume déposée par l'abbé fut effectivement reprise par un autre. On lit à la page 138: *Quæ autem postea secuta sunt usque dum abbatiam intraret (Rodulfus) et quomodo introterit, puto quod satis inde SCRIPTOR PRÆCEDENTIS HISTORIÆ prælocutus sit*. A la page 171, le nouveau chroniqueur annonce l'intention d'expliquer et de développer la lettre écrite par Rodulfe à l'évêque de Metz: *finita epistola abbatis Rodulfi... necesse est nos amodo ad priorem narrationis ordinem redire; ut, si quid forte omisit, aut obscurius quia brevius posuit, NOSTRA NARRATIO restituat et elucidet*. A la page 192, il appelle Rodulfe *domnus abbas* et à la page 220, en parlant de la maladie de l'abbé, il le qualifie *caput nostrum*; à la page suivante il invoque son témoignage: *ut ipse referre solebat*; ailleurs

n° XXVIII, p. 38). Si cette charte avait été datée selon le style pascal, il faudrait la reporter à l'année 1112, comme l'a fait à tort M. Piot; mais alors l'énoncé de la date renfermerait une double contradiction: au lieu de *anno ordinationis nostre tercio*, il faudrait *quarto*, puisque Rodulfe fut consacré le 23 février 1108; et l'indiction 4^e, qui concorde avec l'an 1111, deviendrait la 5^e. Nous nous basons, en outre, sur ce passage de la chronique où Rodulfe rapporte sa propre consécration: *7 autem Kalendas martii consecratus est in abbatem, que fuit eo anno prima dies scilicet dominica quadragesime, quando cantatur Invocavit me, anno ab incarnatione Domini 1108* (T. I, p. 118). En supputant cette date dans le style pascal, l'année deviendrait 1109; mais alors le premier dimanche de carême ne tomberait plus le 7 des calendes de mars, ou le 23 février. Au contraire, si l'on fait, avec Rodulfe, commencer l'année à la Noël, la concordance est parfaite.

(1) *Spicilegium*, T. II, p. 65). (2) Fin du livre VII, p. 119.

(p. 122) il l'appelle *formosum juvenem , pulchreque litteratum*. Ailleurs encore, *pulchre personatum*. On ne peut raisonnablement supposer que Rodulfe se soit exprimé ainsi sur son propre compte, surtout lorsque l'on compare les passages de sa chronique où parlant de lui-même, il dit simplement *ego, me, mihi*.

Ces preuves paraissent suffisamment concluantes pour admettre que les treize livres publiés par d'Acheri sous le nom de Rodulfe sont bien l'œuvre de deux écrivains différents; elles ne peuvent être renversées par cette remarque que dans certains endroits, le continuateur semble, en quelque sorte, s'appropriier le texte de Rodulfe, notamment lorsqu'il dit (page 136) : *De quibus superius partem aliquam tetigimus*, ou (page 175) *inter illas quas superius diximus contentiones*. L'emploi du pluriel permet d'expliquer cette tournure de phrase dans le sens que nous invoquons.

Nous n'avons que peu de chose à dire de ce premier continuateur : s'il est hors de doute qu'il ait été moine de S^t-Trond, son nom n'est même point parvenu jusqu'à nous. Comme son récit se prolonge jusqu'en 1136 (1) et que immédiatement après il déclare avoir revu son œuvre et n'avoir plus rien à y ajouter (2), on peut admettre qu'il écrivait entre 1136 et 1138, année de la mort de Rodulfe. Il est à remarquer, en effet, qu'il ne dit mot de ce dernier événement; ce qui en est rapporté à la page 286 a été visiblement ajouté après coup et ne se trouve pas dans le manuscrit A, qui est le plus ancien. Quoi qu'il en soit, on ne peut guère révoquer en doute qu'il n'ait écrit sous l'inspiration de l'abbé dont il fut l'ami en même temps que le subordonné, et qui lui apprit une foule de détails dont Rodulfe seul pouvait avoir connaissance (3).

Quarante ans s'écoulèrent ensuite, et trois abbés se succédèrent avant qu'il se trouvât à S^t-Trond un nouveau continuateur des *Gestes*. L'annaliste qui entreprit de combler cette lacune (1138 à 1180) est encore un anonyme, mais il résulte du passage suivant qu'il doit avoir mis la main à l'œuvre peu de temps après la mort de Wiric, en 1180 : *Dignum est igitur ut tanti patris operum et multiplicium beneficiorum grata memoria in benedictione apud posteros habeatur, quorum usibus et commodis tum egregie tamque paterne desudasse*

(1) Voy. page 228. (2) Voy. page 230. (3) Exemple, page 180.

huc clarius luce comprobatur. Et ergo commune precum conferamus juvamen, orantes, ut spiritus ejus in pace quiescat (1).

Il indique clairement avoir été contemporain des événements qui s'accomplirent en Italie en 1167 (2) et il résulte à l'évidence de son récit qu'il était présent à l'élévation des reliques de saint Lietbert, en 1169 (3) et au miracle qui eut lieu en cette circonstance (4).

La rareté des chroniques historiques au treizième siècle est un fait qui a attiré l'attention de plus d'un écrivain (5). Quelle qu'en ait été la raison, nous constatons que le monastère de St-Trond n'a pas échappé à la loi commune. Et pourtant quelle matière intéressante, quel beau sujet d'études n'offrait pas au chroniqueur le spectacle des luttes communales dont St-Trond fut, après 1250, le théâtre. Nous ne sommes pas, il est vrai, dans une ignorance absolue sur ces événements, mais ils ne nous sont parvenus que retracés, plus de cent ans après leur accomplissement, par la plume décolorée du moine anonyme qui fut le troisième continuateur de Rodulfe.

Le champ que ce chroniqueur avait à parcourir était vaste, car il embrassait les années 1180 à 1366; de plus, le plan qu'il avait conçu était d'une exécution difficile: non content de continuer l'œuvre de ses devanciers, il voulait encore la compléter; à cet effet il ne recula pas devant un travail que Rodulfe lui-même avait jugé au dessus de ses forces, à savoir la recherche des origines de l'abbaye. Les premiers chroniqueurs du monastère s'étaient principalement attachés à retracer les événements qu'ils avaient vu se dérouler sous leurs yeux; celui-ci voulut faire davantage: en véritable érudit, il scruta les vies des Saints, consulta tous les annalistes du pays de Liège, notant en mettant à profit les moindres faits qui étaient de nature à jeter du jour sur l'histoire de son abbaye depuis les temps de saint Trudon. Son travail se compose donc de deux parties bien distinctes: l'une s'étend des années 628 à 999 et est divisée en trois livres; l'autre forme la continuation proprement dite et comprend, en deux livres, les gestes des abbés placés à la tête du monastère de 1180 à 1366. Ce

(1) Tome II, p. 81. (2) T. II, p. 50, *in fine*. (3) T. II, pp. 53 et suiv. (4) P. 57. (5) S. BORMANS. *Rapport sur un recueil de chroniques liégeoises*. — WAUTERS. *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*, t. V, introduction.

n'est pas tout. Voulant faire de la chronique de St-Trond une œuvre complète et en quelque sorte, originale, il crut devoir adapter à sa propre œuvre les travaux de ses devanciers et insérer ceux-ci dans son texte en donnant au tout une division nouvelle. Ce plan est exposé par l'écrivain lui-même dans la préface de son ouvrage (1), et son manuscrit original, parvenu jusqu'à nous, permet d'apprécier comment il l'a exécuté. Une vieille copie de la chronique de Rodulfe et de son premier continuateur servit de base à sa compilation et en devint la *seconde partie*, qu'il fit précéder, naturellement, de la *première* contenant les annales de 628 à 999 (2). Puis ayant découvert la chronique du second continuateur sous forme d'un ancien codice (*antiquus libellus*) il fit recopier celui-ci et en forma la *troisième partie* (3). Enfin, comme *quatrième partie* il ajouta sa propre composition qui se termine à l'an 1366. Cet arrangement ne satisfait pas encore complètement notre chroniqueur : chaque fois qu'il lui parut possible d'améliorer ou d'amplifier le texte de Rodulfe, il en racla, sans façon, des mots, des lignes entières pour y substituer sa propre manière de voir. D'autres fois : ces additions ne pouvant, à cause de leur étendue, trouver place dans le manuscrit ancien, furent ajoutées, sous le nom d'*incidentia* dans une table des chapitres, dont il fut l'auteur, et qu'il plaça en tête de la deuxième partie. La division en chapitres par des chiffres ajoutés à l'encre rouge est, elle-même, son fait et ne peut être attribuée à Rodulfe.

(1) Voy. tome II, page 82. (2) *Pauca quæ collegi ad continuandum rerum gestarum ordinem, libris per venerabilem dominum Rodulfum de gestis novem abbatum nobilitèr digestis anteponere curavi.* (T. II, pag. 83.) (3) *Deinde consequenter trium abbatum gesta quæ Rodulfo immediate successerunt, in antiquo libello conscripta inveniens, annexi.* (T. II, p. 83.) M. Koepke croit que ce fut l'*antiquus libellus* lui-même, trouvé par le troisième continuateur, qui servit à la confection de son volume ; aussi assigne-t-il à cette partie du manuscrit, la date du treizième siècle. Mais cette interprétation, que le texte précité ne commande d'ailleurs pas, ne cadre point avec le caractère de l'écriture de ce *libellus*, qui a tout l'air d'avoir le même âge, ou peut s'en faut, que le restant du volume, et qui, en tout cas ne pouvait paraître *antiquus* à un écrivain du XIV^e siècle. Je crois donc être fondé à dire que ce *libellus* a été recopié à l'époque de la confection du recueil par le troisième continuateur.

Tel est l'ouvrage de celui qu'à défaut d'autre appellation, nous désignons sous les termes de *troisième continuateur*. A quelle époque faut-il placer sa rédaction ? Selon toute apparence à la fin du XIV^e siècle, sous l'abbé Zachée de Vranckenhoven mort en 1391. En effet, bien que la chronique s'arrête à l'année 1366, nous trouvons incidemment la relation d'un fait arrivé en 1372 (1), et ailleurs il est parlé d'une épidémie qui sévit jusqu'en 1383 (2). Si l'auteur ne jugea pas à propos de poursuivre son récit, ce fut, dit-il dans sa préface, pour ne pas éveiller les susceptibilités de ceux qui avaient pris part aux événements, s'il disait la vérité, ou d'encourir le reproche d'adulation, s'il s'en écartait (3). Il nous sera sans doute permis aujourd'hui, de regretter cette prudence excessive, car notre troisième continuateur est le dernier des chroniqueurs de St-Trond qui ait été réellement digne de ce nom. Les écrivains qui s'occupèrent, plus tard des annales du monastère, se gardèrent bien, à l'exemple de leurs prédécesseurs du moyen-âge, de faire une excursion dans le domaine des faits extérieurs (4), et se bornèrent presque toujours à écrire des biographies plus ou moins élogieuses de leurs abbés.

Ce fut d'abord un curé de St-Trond nommé Gérard Moringus (Moerinx ?) et natif de Bommel en Gueldre (5) qui continua les *Gesta abbatum Trudonensium*. Son travail, qui commence à l'abbé Jean de Beesden en 1410, et se poursuit jusqu'à la mort de Guillaume de Bruxelles en 1532, fut dédié en 1543 à l'abbé Georges Sarens. La biographie de ce dernier prélat, écrite en 1566 et dédiée à son successeur Christophe de Blocquerfe, est due au moine Pierre Cruels de Gingelom, qui combla, en outre, une lacune de 44 ans (de 1366 à 1410) laissée ouverte par ses devanciers. Ces dernières productions, que Pertz n'avait pas jugées dignes d'entrer dans sa grande collection, ont été publiées récemment, pour la première fois, par M. le chanoine Daris

(1) Tome II, page 327. (2) Tome II, page 280. (3) *Cum autem ad presentia tempora devenum est, notare cessavi, talius hoc posteris ezequanda relinquens; quia, si gestarum rerum veritatem prosequerer, quorumdam forsan qui adhuc superstites sunt offensam incurrerem, aut si a veritate discederem, adulationis seu mendatii nota fuscarer.* (t. II, p. 83.) (4) C'est ainsi que la bataille de Brusthem, qui se livra aux portes de St-Trond en 1467, n'est pas même mentionnée.

(5) *Voy. sur la biographie et les écrits de Moringus, VALÈRE ANDRÉ, édit. Poppens, t. I, p. 358.*

dans ses *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège*, d'après un manuscrit appartenant aux PP. Rédemptoristes de St-Trond. Notre texte, collationné sur un manuscrit de Bruxelles, diffère peu du précédent.

Trois manuscrits ont fourni le texte de la présente édition. Nous les désignons par les lettres A, B, C.

A. Codex sur parchemin, in 8°, du milieu du XII^e siècle. Il faisait partie de la bibliothèque de M. Corten, vicaire-général du diocèse de Malines, qui le communiqua à Pertz. Nous croyons qu'il appartient aujourd'hui au grand Séminaire de Malines. Il se compose de quatorze cahiers et demi et est écrit avec soin. Les abréviations sont peu nombreuses ; l'e souscrit y prend la place de l'æ dans les cas indirects des mots de la première déclinaison, ainsi que dans certains mots où il ne devrait pas figurer, par exemple dans *ecclesia*, *penitentia*, *accepit*, *fecit* etc. Par contre, l'e simple est employé parfois pour l'æ c'est ainsi que *præ* est toujours écrit *pre*. Le petit accent aigu, forme primitive du point sur l'i, ne s'observe que lorsque cette voyelle est redoublée. Les différents chapitres se distinguaient simplement par des initiales coloriées ; M. Kœpke y a ajouté un numéro d'ordre, que nous avons crû devoir suivre, bien que les divisions adoptées ne soient pas toutes à l'abri de la critique.

Nous n'avons malheureusement pu prendre connaissance de ce précieux manuscrit, qui contient la matière de notre premier volume, et nous devons nous borner à traduire la description qu'en donne M. Kœpke. C'est aussi pour ce motif qu'il nous a fallu simplement reproduire son texte, lui laissant tout l'honneur, mais aussi toute la responsabilité de cette publication. Seule, la collation sur le manuscrit B nous appartient, ainsi que l'indication des variantes (1) où nous avons constaté plus d'une erreur du savant allemand.

B. Manuscrit sur parchemin, in-folio, n° 18,181 de la bibliothèque royale de Bruxelles, acheté en 1839 à la vente de P. P. C. Lammens. Il se compose de 201 feuillets écrits sur deux colonnes. L'écriture des feuillets 31 à 118 inclusivement est évidemment beaucoup plus ancienne que celle du reste du codex. Sans la reporter, comme M. Kœpke, à la fin du XII^e siècle, je la tiens pour antérieure à l'année 1250.

(1) Il a paru inutile de signaler les variantes de l'édition surannée de d'Achéry.

Ces feuillets qui contiennent l'œuvre de Rodulfe et de son premier continuateur, formaient primitivement un volume à part, copié selon toute apparence sur le manuscrit A. Les huit dernières lignes de la lettre de Rodulfe en réponse aux moines de Saint Pantaléon sont recopiées.

Un copiste plus moderne a écrit les trois cahiers comprenant les feuillets 123 à 144, et formant l'œuvre du second continuateur, c'est-à-dire l'histoire du monastère de 1138 à 1180. M. Kœpke croit y reconnaître le caractère d'une écriture du XIII^e siècle, mais, je le répète, je ne puis me ranger à son avis, et j'envisage ces cahiers comme une copie du XIV^e siècle, faite spécialement pour le recueil que le troisième continuateur avait en vue, et disposée absolument comme les vieux feuillets (31 à 118) qu'il voulait approprier. Aussi, sans perdre de place, commence-t-il son travail sur la partie du feuillet 144, laissée disponible par le copiste précédent. Nous avons exposé plus haut le plan de ce troisième continuateur et la manière dont il l'a exécuté; nous n'avons plus à y revenir.

C. Manuscrit n^o 7,647 à 7,651 de la Bibliothèque royale de Bruxelles. In-folio, sur papier, de 397 feuillets écrits. C'est, jusqu'à la page 345 v^o, une copie, parfois écourtée et, en général, peu fidèle, du manuscrit B. Viennent ensuite les dernières continuations et quelques documents concernant le monastère.

Autorisés par feu M. Pertz à reproduire pour la *Société des bibliophiles liégeois* l'édition de la *Chronique de St-Trond de ses Monumenta Germaniæ historica*, nous n'avons pas crû pouvoir nous borner à en faire une réimpression littérale et, pour ainsi dire, servile. Nous devons, puisque nous en avons le moyen, soumettre le texte à une collation nouvelle et opérer un contrôle sévère de toutes les notes qui l'accompagnaient. Agir autrement, c'eût été méconnaître les véritables intérêts de la science. Déjà en 1854, notre collègue, M. Charles Grandgagnage, dans un remarquable Mémoire présenté à l'Académie royale de Belgique (1) avait redressé un grand nombre d'erreurs

(1) *Mémoire sur les anciens noms de lieux dans la Belgique orientale*, par Ch. Grandgagnage. On sait que ce travail a été suivi du *Vocabulaire des anciens noms de lieux de la Belgique orientale*. Liège, 1859, in-8^o, où le même auteur résume, amende et complète le *Mémoire*. Ces intéressantes études nous ont été de la plus haute utilité et nous ont mis sur la voie de nouvelles découvertes.

commises par M. Kœpke dans l'interprétation de ses noms de lieux. On conçoit, du reste, combien il était difficile pour le savant de déterminer, dans son cabinet à Berlin, les noms d'une foule de villages, de hameaux, voire même de simples lieux-dits, dont il ne reste souvent plus trace aujourd'hui, et il est évident que, sans une connaissance personnelle des lieux, il est presque impossible de ne pas commettre d'erreur en pareille matière. Toute cette partie des commentaires de M. Kœpke était donc à refaire. De plus, la publication récente du *Cartulaire de St-Trond* (1) par les soins de la Commission royale d'histoire de Belgique, offrait au commentateur de nouveaux éléments de comparaison dont il avait à tenir compte. Chaque fois, cependant, que M. Kœpke nous a fourni une note exacte et utile, nous avons eu soin de la conserver, en la faisant suivre de l'initiale K.

La collation du texte sur le manuscrit B nous a permis de relever dans l'édition allemande, outre deux ou trois erreurs de date (notamment pour celle de la mort de l'abbé Wiric (2), plus de trente mots mal lus (3) et dénaturant parfois le sens de la phrase, sans parler d'une inadvertance encore plus fâcheuse, qui avait introduit une véritable perturbation dans deux ou trois pages de texte (4).

Il nous reste, pour accomplir un agréable devoir de reconnaissance, à signaler la part importante qu'à prise à cette publication notre excellent collègue M. le docteur Alexandre. Non-seulement il s'est prêté, avec une patience et une complaisance sans bornes, à surveiller d'une manière spéciale la perfection typographique de nos épreuves, mais il a bien voulu se charger, à notre demande, de rédiger la table analytique qui termine notre second volume. Qu'il veuille agréer ici l'expression de notre sincère gratitude.

Schalkhoven, juillet 1877.

C. de BORMAN.

(1) Editeur M. Piot. Le tome I contenant 432 chartes a paru en 1870, le tome II, avec 186 documents, a vu le jour en 1874. (2) Voyez, t. II, p. 80, note. (3) Tome I, p. 207, tome II, p. 5, 14, 36, 39, 43, 44, 53, 55, 57, 60, 62, 65, 71, 87, 97, 98, 106, 110, 138, 143, 149, 156, 204, 212, 258, 244, 260, 277, 289, 292, 293, 299, 306, 315 et 316. (4) Tome II, pages 324 et suivantes.



LISTE

DES

ABBÉS DE SAINT-TROND ⁽¹⁾

Sanctus Trudo fundator obiit 23 novembris 693.

Lotharius titulo præpositus obiit 727.

Sanctus Eucherius, episcopus Aurelianensis, obiit 20 februarii 743.

- 1 Grimo abbas obiit circa annum 749.
- 2 Reyramnus abbas obiit circa 753.
- 3 Hardebenus abbas circa 762.
- 4 Columbanus abbas circa 780.
- 5 Angelramnus abbas circa 799.
- 6 Ambrosius abbas circa 819.
- 7 Gislebertus abbas anno 838.
- 8 Drogo quadragesimus Metensis episcopus, abbas octavus hujus loci obiit
7^{mo} novembris anno 857. Sepultus fertur Metis in S^{ti} Arnulphi.
- 9 Adelboldus abbas circa 863.
- 10 Hildradus abbas circa 867.
- 11 Sabbatinus abbas circa 871.
- 12 Ermemmarus abbas circa 889.
- 13 Radulphus abbas circa 903.
- 14 Ludowicus abbas circa 911.
- 15 Ratbertus abbas circa 917.
- 16 Rodegangus abbas anno Domini 920 (a).

(1) Cette liste est basée principalement sur un travail anonyme d'un des derniers moines de l'abbaye.

(2) Jusqu'ici la liste concorde (sauf le n° 8) avec celle donnée par Rodulfe (T. I, p. 4), qui ajoute : *huc usque repperi sine numero annorum quibus prefuerunt*. Nous croyons que les dates ajoutées ne sont qu'approximatives et n'ont aucune valeur historique.

17 Imizo abbas obiit anno 939.

Sunt sub hoc abbate prædecessorum abbatum ossa e locis ubi humata jacebant apud nos collecta. Posita sunt in choro psallentium ad introitum versus navim ecclesie.

18 Reynerus abbas, Hasbanus, obiit prima martii anno 943.

19 Adelbero ejus nominis primus, abbas hujus loci, 46^{ma} Metensium episcopus, obiit 23^a februarii anno 964. Sepultus in latere exterioris parietis monasterii ad sinistram versus ambitum.

20 Theudefridus abbas obiit 13^a januarii anno 994. Sepultus juxta introitum ambitus.

21 Herenfridus abbas obiit anno 999.

22 Adeldardus primus obiit 24^a septembris anno 1034.

23 Guntramnus abbas usque 1055 (1).

24 Adeldardus II abbas ex Lovinio juxta Lovanium, obiit 6^a decembris 1082.

25 Lanzo abbas introducitur anno 1083 24^a augusti. Resignat circa 1089.

26 Loypo abbas obiit 1^a augusti 1093.

27 Herimannus I, de Horpale, abbatiam emit, deinde de abbatis honore et nomine ejicitur anno 1091.

28 Herimannus II, de Horpale, abbatis præfati nepos, abdicare coactus, privatus obiit.

29 Theodericus, abbas consecratus 7^a martii 1099, obiit 23^a aprilis 1107.

30 Rodulfus consecratus 23 februarii 1108, obiit 6^a martii 1133.

31 Folcardus obiit 11^a maii 1145.

32 Gerardus de Duras anno 1153 resignat.

33 Wiricus, abbas anno 1155 electus, consecratur 15 januarii 1156 et obiit 11^a decembris 1180.

34 Nicolaus, abbas, resignat 28 martii 1193.

35 Christianus, abbas, 23 aprilis 1193 consecratus, obiit 17 septembris 1222.

36 Joannes de Sanctis, decanus ecclesie Sancte Marie in Aquisgrani, 1^a novembris 1222 in abbatem creatur. Obit 22 septembris 1228.

37 Libertus consecratus 21 januarii 1239, resignat 6^a maii 1232.

38 Joannes secundus, abbas Sancti Laurentii in Leodio, 25^a maii 1232 abbas Trudonensis efficitur, 1^a februarii 1239 resignat.

39 Thomas, plebanus ecclesie beate Marie Trudonensis, postea præpositus monasterii, anno 1239 abbas creatur. Obit 29 octobris 1248.

40 Wilhelmus de Ryckel, abbas efficitur 5^a februarii 1248. Obit 27 februarii 1272.

(1) A partir de cet abbé nous suivrons les renseignements fournis par la chronique.

- 41 Henricus de Waelbeek abbas eligitur anno 1272. Resignat 1277.
- 42 Wilhelmus de Mechlinia, abbas, obiit 14 aprilis 1297.
- 43 Adam de Ordingen, abbas eligitur 20 aprilis 1297. Obiit 6^a augusti 1330.
- 44 Amelius de Schoonvorst de Schoenouwen dictus Maschereel, 13^a novembris electus, obiit 20 februarii 1350.
- 45 Robertus de Crenwick, 24 februarii 1350 abbas electus, moritur 18 maii 1366.
- 46 Zacheus de Vrankenhoven 23 maii 1366 abbas consecratus, obiit 11 iulii 1391.
- 47 Wilhelmus de Ordingen, abbas, obiit 20 octobris 1401.
- 48 Robertus de Ryckel, abbas, obiit 31 augusti 1420.
- 49 Joannes de Beede, abbas, obiit 3^a januarii 1443.
- 50 Henricus de Coninxhem, abbas creatur anno 1443, resignat 1469, obiit 29 junii 1470.
- 51 Arnoldus de Beringen, abbas consecratur anno 1470, obiit 6 martii 1483.
- 52 Antonius de Berg, abbas anno 1483 creatus, resignat anno 1516, adeptus Divi Bertini abbatiam in Flandria et obiit ibidem anno 1531.
- 53 Guilielmus de Bruxellis, abbas creatus 17 septembris 1516, obiit 14 novembris 1532.
- 54 Georgius Sarens, a Mechlinia, ex abbate Boneffensi, abbas Trudonensis creatur anno 1532, 2^a octobris, obiit 1^a aprilis 1558.
- 55 Christophorus de Blocquerie de Terlamen, abbas, obiit 4^a martii 1586.
- 56 Leonardus Betten, abbas, obiit 31 octobris 1607.
- 57 Remigius Watzon a Thenismonte, abbas, obiit 15 decembris 1612.
- 58 Hubertus Germeyns, abbas, obiit 19 octobris 1638.
- 59 Hubertus de Suetendael, Trajectensis, abbas, obiit 16 septembris 1663.
- 60 Michael Van der Smissen, Tungrensis, abbas, obiit 17 februarii 1679, ætatis 57^{mo}.
- 61 Servatius Foulon, abbas electus 18 februarii 1679, nondum confirmatus obiit 22 septembris ejusdem anni.
- 62 Benedictus Mannaerts, Diestensis, abbas, obiit 4^a septembris 1690, ætatis 60^o.
- 63 Maurus Van der Heyden, Hasselensis, abbas, obiit 1730.
- 64 Amandus Van der Eycken, Trudonensis, abbas, obiit 1751.
- 65 Josephus Van Herck, Trudonensis, abbas, obiit 4^a februarii 1780.
- 66 Remigius Mottaer, abbas, obiit in Revolutione Leodiensi circa 1790.
- 67 Eucherius Knaepen, ex Lummen, mortuus ultra Rhenum in Germania, tempore Revolutionis Gallie.



RODULFI

GESTA ABBATUM TRUDONENSIIUM



Rodulfus N. salutem. Notum est * omnibus, quibus gratifica manus liberalis fortunæ experiendi copiam dedit, quod vetera vina gelidis promptuariis toto anni circulo liquata autumnii tempore ad tempus sponantur, et nova musta naturali motu adhuc calentia et necdum prorsus defæcata avidius sumantur. Ut quid hoc? Utique non ut nova et turbida veteribus et defæcatis quasi meliora præponantur, sed quod novæ res delicatas hominum animos, irruente passione desideriorum, oblectabilis afficere soleant, donec, saciata passione desideriorum, cum alacriore aviditate ad veterum usum revertantur. Unde quidam physicæ non ignarus ait : *Alternis uti delectabile est ; ipsaque alternitas sapes, licet in pares, æque tamen interdum gratificat.* Secundum hujus dictæ rei similitudinem, dilecte mi et semper diligende preposite Sancti Dyonisii N., mitto tibi hystoriam nova incude formatam de his quæ acciderunt antiquo et moderno tempore erga æcclesiam nostram, ut qui veterum et novarum rerum usu delectaris, vetera nostra et nova per eam sapias, per quam cupidum animum ad condignam passionem afficias. In qua licet ad eruditionem parum proficias, scire tamen poteris, qui nova scire cum veteribus queris, qualis quondam æcclesia nostra fuerit, de quam sublimi ad

VARIANTE. * facimus B.

quas abyssi voragines frequenter corruerit, et quantum laboris super vix extantem adhuc veteris ruinæ favillam, contra malignorum flatuum inopportunitatem cottidie irruentem, ne prorsus avolet, egerrime sustineam. Quod te scire in eo michi proderit, quia solent plerumque miseri homines referendo suos æquanimius sustinere dolores, cum invenerint qui eos audiant familiariter et compatienter ^a.

INCIPIUNT GESTA ABBATUM SANCTI TRUDONIS ^b.

Rodulfus gratia Dei sanctorumque Trudonis et Eucherii abbas eorum cœnobii, omnibus posteris meis tam abbatibus quam monachis, qui in hoc eodem cœnobio Deo sunt militaturi, id fore quod profitemini, et peccatrici animæ meæ interdum reminisci. Sepe necnon et sepissime, fratres ^c karissimi, totam armarii nostri revolvens suppellectilem, dum adhuc in carne, qua nunc agonizatis, positus essem, ardebam vehementer me posse reperire, qui et quot et cujus professionis, utrumne omnes monachicæ an canonicæ aliqui fuissent predecessores mei, et cujus quisque vocabuli et quot annis preverit. Quod ad desiderium meum fateor ine nunquam potuisse reperire; sed neque quisquam erat antiquis de fratribus, qui se usquam hoc legendo reperisse, vel unquam audiendo didicisse diceret, ut ego scire querebam. Hoc utrumne contigerit familiari semper nostris negligentia notariorum, an inter frequentissimas loci desolationes amissione forsitan librorum, certum similiter habere nullo modo potui. Domnum autem nostrum et piissimæ

VARIANTES. ^a B ajoute *Vale*. ^b Les mots *S. Trudonis* sont remplacés dans B par ceux-ci *et nomina prefatio libri primi*. L'interpolateur y a ajouté *prohemium*. ^c B ajoute *mei*.

memoriæ sanctum Trudonem clericum fuisse et sacerdotem et cœnobii nostri primum edificatorem, vita ipsius docet (1) necnon et beati Remacli Tungrorum episcopi, ubi et aliqui leguntur de principibus regnorum et rectoribus æcclesiarum, quorum temporibus hoc nostrum sanctissimæ puritatis lilium effloruit. Sed hoc manifeste neque ibi neque alias usquam datur intelligi, utrum per eum ipsum regeretur primo edificatum cœnobium nostrum sive per alium, clerici quoque sive monachi fuerint quos in eo constituerit, et quando monachi in eo esse inceperunt. Talia quæ quidem dignissima essent sincera annotatione, dum lectione aut vera relatione sepe et, ut dixi, sepissime vehementer arderem cognoscere, inveni libellum quendam ubi vita sancti Silvestri habebatur atque translatio sancti Benedicti nec non et sermo de assumptione sanctæ Mariæ semper virginis; in eo quantum reppererim hic annotare curavi. Unde excusatum rogo * habere me lectores hujus mei opusculi, si minus quam velletis certos vos reddidero ex his de quibus ipse certior esse non potui. Hæc mea in hoc opusculo est intentio, ut quod aliorum negligentia ferme oblitteratum repperi, nostra salvum diligentia puriusque eliquatum futuræ conservem posteritati. Abbates et monachos post me futuros in hoc cœnobio volo sollicitos inde reddere, quatenus in anteriorum suorum negligentiam ulterius non incidant, sed suis quoque posteris de predecessoribus suis plenum fidei monumentum scripto relinquunt. In quo dum probitas seu improbitas singulorum frequenter legi poterit, probi piorum exemplo accensi, in melius et melius semper proficiant, improbi imaginata sibi vita

VARIANTE. * m. A. r. B.

NOTE. (1) S'agit-il de la Vie publiée par GHESQUIÈRE, t. V, p. 23, ayant pour auteur Donat, ou de celle de Thierry? On ne saurait le dire. — K.

sua confusi, a malis operibus suis vel sic saltem resipiscant. Accipite ergo, posteri mei, nomina quædam abbatum sine annis quibus pre fuerunt et absque annis Domini, quædam cum ipsorum tantum annis, quædam et cum ipsorum annis et cum annis Domini. Cætera vero fidelium virorum, qui hæc viderunt aut eos qui hæc viderant, relatu didici; ipse quoque de quibusdam didici. Quæ me presente aut me jam juvene quoque existente acta sunt, aliquantula fidelissimæ quidem memoriæ mandabo, plurima pudore nostri ordinis et nimio tedio longæ relationis preteribo ^a.

Igitur nomina abbatum ^b cenobium quondam sancti Trudonis regentium sunt hæc : Grimo abbas (1), Reyramnus abbas, Hardebenus abbas, Columbanus abbas, Angelramnus abbas, Ambrosius abbas, Gislebertus abbas, Adelboldus abbas, Hildradus abbas, Sabbatinus abbas, Ermemmarus abbas, Radulfus abbas, Luodowicus abbas, Ratbertus abbas, Rodegangus abbas. Huc usque repperi sine numero annorum quibus pre fuerunt. Reynerus abbas prefuit a. 5 (2). Theudefridus abbas

VARIANTES. ^a B ajoute *Textus* comme intitulé. ^b Manque dans B.

NOTES. (1) L'abbé Grimo est mentionné dans la charte du comte Robert, insérée plus loin par le troisième continuateur et publiée plusieurs fois, notamment par PIOT, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, t. I, p. 1. Cette charte paraît être du 7 avril 741. (2) Si l'on s'en rapporte à la charte, par laquelle Ruechlinde, mère de l'abbé Renier, fait une donation de serfs (PIOT, *Cartulaire*, p. 7.) celui-ci aurait occupé le siège abbatial la troisième année du règne d'Othon I^{er}, c'est-à-dire en 938; mais il est évident que cette chronologie ne cadre pas avec les chiffres énoncés plus loin par le chroniqueur. Il faut donc admettre qu'il nous renseigne mal sur la durée du siège des abbés, ou plutôt qu'il omet le nom de l'un ou l'autre de ceux-ci. Cette hypothèse est confirmée par trois chartes des années 936 et 939, (PIOT, *Cartulaire*, pp. 8, 9, 10.) où l'on voit qu'Albéron, évêque de Metz, occupait alors en même temps la dignité abbatiale. Albéron mourut le 26 avril 964 (PERTZ, *Monum. Germ. t. X.* p. 542) et fut remplacé, suivant notre troisième continuateur, par l'abbé Theudefride, qui resta en fonctions jusqu'en 994. Albéron aurait gouverné l'abbaye pendant vingt ans, de 944 à 964.

prefuit a. 30 (1). Erenfridus abbas prefuit a. 4 (2). Huc usque repperi quot annis prefuerint, sed tamen sine annis Domini. Adelardus abbas memoria dignissimus prefuit a. 35, id est usque ad a. 1034 incarnationis Dom. Guntramnus abbas prefuit a. 21, id est a 1034 incarnationis Domini usque ad 1055. Adelardus abbas prefuit a. 27, id est a 1055 usque ad 1082 incarnationis Domini. Huc usque et ita in supradicto libello repperi. Post hunc autem Adelardum illorum tantum nomina ponam, qui vel abbates fuerunt vel abbates se esse voluerunt, usque ad nostrum introitum, quoniam tantam confusionem annorum inter se contententes fecerunt, quod de singulis nullum certum tempus habere potuimus preter unum, sicut in sequenti opere explanabimus. Nomina autem eorum fuerunt: Lanzo; Luypo, Herimannus, et alter Herimannus, et predecessor noster domnus abbas Theodericus. De tribus vero supradictis abbatibus, scilicet Adelardo, Guntramno et secundo Adelardo, quod fidelium narratione didici, breviter referam; nam de supradictis cæteris nichil accepi, quod fide certa proferre audeam. A secundo autem Adelardo usque ad me quicquid referam, aut ipse vidi aut videre potui; et quæ non vidi, eorum relatione qui hæc viderunt didici.

EXPLICIT PREFATIO. •
 INCIPIT TEXTUS OPERIS. LIBER PRIMUS •

1. Igitur primus Adelardus* nativam linguam non habuit

* Anno^b Domini 999, imperii Ottonis tercii anno...., præsulatus vero Not-

VARIANTES. ▪ Manquent dans B. ^b Ce passage a été ajouté par l'interpolateur du manuscrit B, après avoir effacé trois lignes du texte primitif. L'année du règne d'Othon a été coupée par le relieur.

(1) Il mourut le 14 janvier. (2) Il décéda le 5 novembre. Ces dates sont fournies par le troisième continuateur.

Theutonicam, sed quam corrupte nominant Romanam, Theutonice Walonicam; familiam æcclesiæ nostræ viscerabiliter dicitur dilexisse, unde et usque in hodiernam diem de eo a plerisque solet tale quid memoriale referri. Cum ex sterilitate terræ, aiunt, fames aliquando ejus tempore accidisset (1), concurrebat ad elimosinam fratrum omnis sexus et ætas impertune et miserabiliter. Quorum aliquibus interdum ad se vocatis, querere dicebatur joculariter: *Cujus servus, tu ille? tuve illa, cujus ancilla es?* Respondentibus illis verbi gratia *sancti Lamberti* aut *sancti Petri*, sive *sancti Servatii*, sive *sancti Remacli*, postremo cujuslibet sancti, aiebat: *Quid igitur tibi et familiæ sancti Trudonis? Pascat te tuus dominus, cujus tu es servus.* Qui sancti Trudonis se esse profitebatur, paterne ab eo audiebat: *Pascet ergo te hodie sanctus Trudo dominus noster, conservus enim noster es.* Primis ejus annis æcclesia nostra necessariis illi deficientibus anxie nimis, ut referri adivi, laboravit. At unde hoc potissimum accidisset, fide plena relatione non didici.

2. Quorundam fratrum suorum inquietatione Theodericus(2) Mettensis episcopus in eum * adeo commotus exstitit, quo eum aliquamdiu quasi exsulem abductum Mettis teneret, et per prepositos interim res nostras curaret; sed episcopo Leodiense,

geri Leodiensis episcopi a. 27, defuncto Erenfrido abbate hujus loci, successit Adelardus primus hujus nominis, nativam linguam non habens Theutonicam, sed, etc.

* L'interpolateur de B supprime ici deux lignes qu'il remplace par les suivantes: Anno secundo prelationis Adelardi primi Adelberone Metensi episcopo hujus nominis tercio mortuo, Theodericus secundus hujus nominis,

NOTES. (1) Cette famine sévissait en 1006. — K. (2) Thierry II, évêque de Metz de 1006 à 1046. Voyez PERTZ, *Mon. Germ.* t. X, p. 543.

cujus diocesis erat, jus suum in eo defendente, tandem honorifice revocatus est. Quem reversum tanta comitata est gratia, ut æcclesiam suam non modo necessariis faceret abundare, verum etiam interius et exterius vario cultu diversisque utensilibus gloriose choruscare. Quorum perpauca, præciosissima tantum, vidimus, nam cætera, sicut et alia perplurima, furor debachantium symoniacorum, et de nostra abbazia inter se decertantium, variis modis diversisque vicibus dampnose nimis distraxerat perditionique perpetuæ sepeliverat. Et ne quis videns hodie paupertatem æcclesiæ nostræ et in substantia et in thesauro, existimet eam semper tam tenuem tamque nudam fuisse, videtur michi non ingratum illi debere fieri neque nostris verecundum, si hic ei retulero quod in quodam alio libro inveni de thesauro quondam nostro et de substantia prebendæ fratrum ita annotatum :

3. *Anno ab incarnatione domini nostri Jesu Christi 870, indictione 3 et a. 13 sedis domni Adventii, gloriosi presulis, sub die 18 Kal. Sept. facta est descriptio per jussionem ipsius ex abbazia Sancti Trudonis per suos legatos, videlicet Fredelonem et Herigaudum.*—Hinc etiam, sicut ex aliis multis, nostrorum negligentia debet merito reprehendi, qui hic neglexerunt annotare nomen abbatis sui, qui tunc temporis preerat, cum non tantum Mettensis episcopi nomen hic inveniatur annotatum, sed etiam nomina legatorum ejus, qui hanc descriptio-
 consanguineus ipsius, episcopatum sibi usurpat. Dux enim Mosellanorum, qui et Lotharingie, Theodericus, defuncti Adelberonis frater, episcopatu prefato Adelberoni hujus nominis quarto, filio suo adhuc puero, collato, ipsum Theodericum eidem tutorem constituit, qui, puero ab urbe excluso, episcopatum sibi usurpans patrem pueri bello cepit, et in episcopatu permansit. Post aliquot vero tempus quorundam fratrum instigatione contra abbatem Adelardum adeo etc.

tionem fecerunt. — *Ræpperimus de thesauro œcclesiæ sancti Trudonis rebam* (1) *ipsius corporis auro argentoque fabricatam. Item rebam sancti Eucherii argento nobilitatam. Item in dextera parte sancti Trudonis similiter. Item altare in honore sanctæ Mariæ et sancti Petri auro argentoque imaginatum cum cyborio* (2) *desuper ; in medio cyborio pendentem coronam æream deauratam. Item altare in honore sancti Stephani argento paratum. Capsam 1 gemmis auroque insignitam. Item capsas argento tectas 21. Cruces inter majores et minores argento paratas 10. Capsas evangelicas argento paratas 3. Mala granata argentea 2. Calices argenteos cum patenis inter majores et minores 19. Item patenas 6. Item calicem 1 aureum cum patena argentea , unde debentur de argento libræ 8 et dimidia. Item cruciculas aureas 3, argenteas 6, ex cupro 2. Altaria parva argento parata 5. Thuribula argentea 3 et unum ex cupro. Candelabra argentea 7. Buxtas argenteas 2 ad ferendum incensum. Offertoria* (3) *argentea 16. Scyphos argenteos 4, et 2 ex cupro. Buxtilem** *argenteum. Vitam sancti Trudonis argenteam cum imaginibus decoratam. Lampades argenteas 5, et 7 ex stagno. Coronas argenteas 2 , et 8 ex cupro partim deauratas. Claves argenteas 2. Item clavicellam ex auro. Cambutas* (4) *2 argento tectas. Vexilla 4. Cappæ 33 preciosæ de pallio* (5). *Casulæ 12 preciosæ de pallio. Dalmaticas 9 cum tunicis subdiaconalibus. Cussinios sericos 3. Pallia inter majora et minora 44. Item pallium 1 cum friso* (6)

VARIANTE. * Quoique A et B portent *suztilem*, M. Koepke a cru devoir adopter *buxtilem*.

NOTES. (1) Châsse. (2) Baldaquin qui couvrait l'autel. (3) Plat pour les offrandes. (4) Bâton pastoral des évêques. Sur la signification de ces mots consultez MARTIGNY, *Dict. des antiquités chrétiennes*. (5) *Pallium* est pris ici dans le sens d'étoffe de soie. — K. (6) Frange.

et margaritis. Item pallas (1) lineas serico coopertas 10. Item pallas lineas sine serico 98. Facistergios 4. Fanones ad offerendum 8. Cortinas lineas 6, laneas 2. Buxtas eburneas 3. Anappum (2) 1 cum aqua. Manile (3) ex cupro. Faldones (4) 2 cum cussinibus. Cultellum 1 auro paratum. Fuscinulas aureas parvas de auro pensas denariorum 5. Fialam 1 argenteam. Item de argento fracto libras 4 et dimidiam. Mucronem 1. Situlas (5) 2 ex cupro. Circulos 2 argenteos, cuprinos 3. Restant adduc inquirendæ inaures aureæ appendentes 21, cum gemmis decentissime ornatae. Item aliæ inaures aureæ appendentes denarios 13. Item mancosos (6) 5, pensantes denarios 6. Habent ipsi fratres ad proprium usum deputatam speltam ad panem faciendum corbos 120, quod colligitur ad modios 1600; ad cervisam faciendam ordeï corbos 192, quod colligitur ad modios 1920. Sunt simul inter speltam et ordeum corbi 312, quod colligitur ad modios 3520. Porcos saginatos 15, leguminis modios 60, salis modios 24.*

4. Talem quondam fuisse thesaurum nostrum et fratrum prebendam certa annotatione legatorum Mettensis episcopi repperimus, diu tamen ante istum Adelardum, majoremque partem permansisse ferme usque ad ipsum, ipsumque nichilominus nonnulla perdita reparasse, quædamque illius studio acquisita usque ad nostra tempora, non tamen usque ad nostram prelationem perdurasse. Nam, ut superius diximus et in subsequentibus suo apte loco ponemus, furor pertinacissimus debachantium symoniacorum, et de nostra abbatiâ inter

VARIANTE. • 3700 dans A.

NOTES. (1) Draperies qui servaient à voiler l'autel. V. *le Beffroi*, t. II, p. 44. (2) Vase, hanap? (3) Vase servant à déverser l'eau sur les mains. — K. (4) Vêtement de laine. — K. (5) Mesure de liquides; 30 *situlae* faisaient une *carrata* ou charretée. — K. (6) Bracelets.

se collidentium variis modis diversisque vicibus, miserabiliter nimis preciosissimum æcclesiæ nostræ thesaurum distraxit; sepultoque irrevocabiliter inestimabili illo decore, sedere eam usque hodie facit lugubrem et miserabilem extrema plenaque confusione suæ nuditatis. De Adelardo preter obitum ejus non plura didicimus; nunc ad successorem ejus convertamur.

5. Post primum Adelardum successit Guntramnus natus de Hasbania, liberorum prosapia, innutritus cœnobio nostro ab adolescentia *, ibidemque æcclesiasticis adprime institutus officiis et regularibus disciplinis. Tempore autem quo predecessor ejus **, abbas scilicet Adelardus, a Mettense episcopo Theoderico exul tenebatur, accidisse cognovimus, sed quo ordine non didicimus, cœnobii nostri curam agere primum Popponem Stabulensem abbatem. Interea nonnulli de fratribus nostris relicto loco nostro diversis exulabant cœnobiis, amissi pastoris gravissimo dolore exacerbati. Inter quos precipui et religiosissime magnifici viri Gonzelinus et Godezo, servi Dei, carne quidem germani, sed spiritu uno in Deo coanimati, qui reverso tandem pastore ad ovile sunt reversi et apud nos consepulti. Interea cum pro ordinanda re utrique homini nostro necessaria, primus Poppo Stabulensis abbas (1) — utpote qui exulantis ab-

* *L'interpolateur de B, supprimant sept lignes, écrit ceci*: Descriptis igitur monasterii hujus thesauris et fratrum prebenda, et scripto commendatis, priusquam a Normannis monasterium ipsum destrueretur, ad proseguendum historiam est redeundum. Tempore autem hujus domni Adelardi quidam laudabilis juvenis nomine Guntramnus, natus ex Hasbania liberorum prosapia, nutritus in cœnobio hoc ab adolescentia, floruit ibidemque etc.

** Processu vero temporis quo venerabilis *selon le texte du même interpolateur*.

NOTE. (1) Il mourut en 1048. Voyez sa Vie dans MABILLON, *Act. SS. ord. S. Benedicti*, t. I, p. 369.— K.

batis vices agebat — ad cœnobium nostrum descendisset, capitulum fratrum, ut audivimus, ingressus est, et de culpis cœpit agere pastoraliter; cumque usque ad istum Guntramnum devenisset, elegantissimæ formæ juvenis qualitate perspecta, cœpit de eo sagaci mente pium aliquid humileque presagire, atque in lucem velle producere, si, ut sibi de eo videbatur, ita experiri posset in re. Oblatam igitur sibi ordinis negligentiam cœpit in eum ex industria vehementius aggravare, et pie caritatis stimulis pectus humilitatis terebrare; tandem quasi in contumeliam preceptum dat ei per obedientiam, ut ad agendam ibi negligentiam suam pœnitentiam, pedes eum sequeretur usque ad Stabulensem æcclesiam. Erat ille primeva pube vernans, forma elegantissima, statura ultra nostram ætatis homines procera, grossitudine proceritati congrua; vocalitas in eo instar tubæ altissona, predulcis tamen et mole corporis non indigna. Claris eum natalibus ortum superius diximus, et apprime eruditum officiis æcclesiasticis et regularibus disciplinis. Hæc quæ plerisque vagis juvenibus superbiendi solent esse multa materies, pulcherrimus juvenis tanto in se existimabat venustiora fore, quanto humiliori exercerentur obedientia. Vicino igitur jubentis pede obedientiam iter Stabulaus alacriter pedesque aggressus est, nec pudore insueti peditis motus nec difficultate itineris exterritus. Ubi cum lassus quasusque tenerum corpus delicatus juvenis pervenisset, ex precepto abbatis, cui portarius eum jam adesse nuntiaverat, ad portam atrii, ad quam suscipiuntur hospites, scilicet extra conventum fratrum, nocte ea manere jussus est. Agebat pius pater ex industria, qualiter ejus comprobata exaltaretur humilitas. Portarius igitur, pia humilitate et hilaris vultus obedientia in tam specioso nobilique juvene sagaciter considerata, atque

tam fratribus quam priori æcclesiæ necnon et ipsi tandem abbati in admirationem celebri facta, facile per ipsos obtinuit, ut a conventu fratrum non differretur tam honestus tamque preclare obediens juvenis. Itaque conventui admissus est, at loco ultimo positus; totis scapulis celsior quoque majoribus habebatur. Nocte illa conversio sancti Pauli annualis de 25 janv. more solempniter celebrabatur, qua ille ad invitatorium ymnos, psalmos, antyphonas, responsoria dulciter jugiterque instar amplissimæ tubæ reboans, attonitas aures fixosque in eum omnium fratrum animos absque invidia delectabat. Cumque ad illud responsum ventum fuisset, quod cantandum abbati ab armario (1) defertur, significavit abbas armario, ut memorato juveni pro se cantandum deferret, eo loco quo stabat in ultimo. Guntramnus suscepta cum humilitate cantandi responsori obedientia, tam mirabili tubæ suæ vocis novitate atque organica fistulati gutturis dulcedine totum chorum ipsumque maxime abbatem permulsit, ut finito versu et *Gloria Patri*, eadem hora abbas significaret ei ad se venire, et de eo quo ultimus stabat loco eum a se secundum stare. Itaque aliquanto ibi mansit tempore, majori semper cunctis habitus admirationi et reverentiæ. Quomodo vero inde transierit Hersfeldiam nescimus, sed quod ex eo transierit didicimus, quia factum eum ibi camerarium abbatis cognovimus*. Locus regius, studiis artium liberalium mundanarumque rerum gloria egregie pre-

* *Voici la version de l'interpolateur de B* : Post tribulationem vero que domno Adelardo primo increbuerat, dum hujus loci commonachi exultantes per diversa hincinde cenobia hospitabantur, Guntramnus supradictus in cænobio Hersfeldie, quod situm est in Turingia, hospitalitatis gratia multo tempore moratus, factus est camerarius loci ipsius abbatis. Est enim locus etc.

NOTE. (1) *Abbas ab armario*. C'était le bibliothécaire du monastère, chargé aussi de diriger le chant. — K.

cipuus. Mansimus quoque et nos aliquamdiu apud loci illius abbatem Fredericum, et exuberantium divitiarum ejus jugem inundantiam et liberalium artium apud fratres studiosam efficaciam cotidie tanquam de novo expavimus. Camerarius autem abbatis non idem qui et fratrum; est honor magnus, nam et pluribus abundat, et domesticis imperans, eis quæ debentur abbati quasi tertius participat. Ubi dum moraretur, corporis pulcritudine morumque nobilitate in brevi factus est celebris aulæ regiæ, ipsique religiosæ imperatrici maxime.

6. Interea primus Adelardus abbas loco nostro et honori suo jam dudum restitutus, defungitur 35 annis ecclesiæ prelatu, 1034 fama que volante Hersfeldiæ ipsique imperatrici nuntiatur. Nec mora, apud utrosque fit deliberatio, qualiter Guntramno daretur nativi soli sui honor et proprii loci prelatio; sed parvum quid esse hoc tanto viro reputabatur^a, nisi quod inter suos eum sublimandum, majus multum illi peregrino honore gratiusque posse fore asserebant. De provehendo eo Hersfeldia imperatrixque gratulabantur, sed quod tanto viro talique carerent mestificabantur. Magnis igitur muneribus ab abbate Hersfeldense (1), maxime vero ab ipsa^b imperatrice honoratus, cum litteris imperialibus et commendaticiiis honestoque comitatu Mettis transmittitur, ut episcopo annuente abbas loci nostri, quin immo sui, sine contradictione constitueretur. Theodericus, qui tunc erat Mettensis episcopus, frater imperatricis (2) se-

VARIANTES. ^a reputabat dans A. ^b ipsa est omis dans B.

NOTES. (1) Bardon, abbé d'Hersfeld depuis 1031, devint archevêque de Mayence. Il eut pour successeur à Hersfeld l'abbé Meginher. — K. (2) Le chroniqueur confond Gisèle, femme de l'empereur Conrad II, avec S^{ie} Cunégonde. Celle-ci était décédée depuis le 3 mars 1033 (Voyez les Annales d'Hildesheim dans PERTZ, *Mon. Germ.* t. III) et était la sœur de Thierry II, évêque de Metz. V. aussi MABILLON, *Ann. ord. S. Benedicti*, t. IV, p. 396 — K.

cundum carnem habebatur ; atque ita Deo ordinante contigit , ut simul una die venirent ante episcopum et imperatricis nuntii cum Guntramno et fratrum loci nostri missa legatio. Utrorumque audita episcopus legatione , distulit rem usque in crastinum ; sed seorsum utrisque recedentibus, cum jam profundior esset vespera , jubet episcopus duos de obsequio suo famulos ire ante Guntramnum cum aureis suis candelabris necnon et flammantibus super ea cereis usque ad illius hospitium, simulque candelabra illa dono jubet ei relinqui servitioque ejus et honori ; quæque illi sunt suisque secum necessaria transmittuntur large de episcopali curia. Quo viso, fratres rem ut erat futura intelligunt , et facto mane unanimiter hilarique vultu consentiunt episcopo de preferendo sibi confratre suo , viro venerabili Guntramno.

7. Factus igitur abbas Guntramnus Mettis et consecratus Leodii*, multam paupertatem in loco nostro invenit parumque in ordine nostro religionis. Maturius utrumque correxit ; paupertatem ex eis, quæ ab imperatrice dono acceperat et a regio loco secum detulerat , ordinem ex disciplina maxima, quam Hersfeldiæ didicerat. Mox qui dispersi fuerant monachis redeuntibus, nonnullisque ex seculo apud nos habitum vitamque mutantibus, florebat locus odorificentissime religiosorum senum canitie obedientiumque juvenum officiosa multitudo. Per 21 annum, quibus eum prefuisse comperimus, æcclesia

* Anno Domini 1033, imperii Conrardi ratione nominis secundi , sed ratione imperialis benedictionis primi anno 9, et Reginardi Leodiensis episcopi anno 11 (1). *Annotation marginale de l'interpolateur de B.*

NOTE. (1) Ces indications ne concordent pas parfaitement avec la chronologie de Rodolphe. — K.

nostra et temporalibus et famosissime crescebat spiritualibus.

8. Hujus vitæ ultimis annis domini nostri sancti Trudonis sepulchrum frequentissimis cœpit chorscare miraculis, quæ ille ^a studiosissime satagebat occultare; sagaci enim pectore concipiens quod futurum erat, signa data esse infidelibus non fidelibus (*I Cor.* xiv, 22) dicebat, quod non longe post illum nonnulli de nostris experti sunt, qui inter ipsa quoque miracula Deum offendere non timuerunt. Nos autem qui adhuc supersumus, sicut flagella iræ Dei et indignationis super locum nostrum non vidimus incepisse, ita quoque gravissima anxietate ingemiscimus adhuc cotidie necdum desiisse.

9. Tempore hujus domni abbatis Guntramni usque ad medium producta est maxima pars turris nostræ cum utrisque testudinibus suis. Quia vero, ut superius in juventute ejus testificati sumus, forma erat elegantissimus, corporis proceritate convenientique grossitudine delectabilis hominum aspectibus, ex eoque ^b sonora valde modulatione dulce canorus, hunc ei contulerat honorem æcclesia Leodiensis, ut summis ejus sollempnitatibus indutus, honorificentissime chorum medius ^ccantorum regeret, pulchritudine magni corporis pascens visus astantium, et dulcedine vocis tubeæ aures delectans eum ammirantium. Quid plura? Talis ante eum in loco nostro non surrexit, nescio utrumne post illum futurus sit ^d. Obiit tandem a. 1055 incarnationis Domini confessus et unctus, adhucque vigente in eo toto sensu animi, disposita sapienter super stratum doloris sui re familiari, et consolata multimodis domo sua spirituali. Multa dona in argento, equis, annona cæteraque suppellectili famulantibus sibi familiaribusque reliquit, et victum

VARIANTES. ^a Omis dans B. ^b ex eo quoque B. ^c medium B. ^d Omis dans B. *Qui postquam presuit annis 21*, ajoute l'interpolateur.

atque vestitum abundantissime usque in alterum annum ulteriusque ^a fratribus suis; sepultusque in æcclesia nostra jacet nunc juxta exteriorem partem templi versus aquilonem, medio parietis qui jungitur fratrum conventui.

10. Huic successit ^b Adelardus secundus, liberis ortus parentibus de Brabantia, de vico qui dicitur Lovinium juxta Lovanium (1), atque inde diminutivo. Hic a puero innutritus est cœnobio nostro sub Adelardo primo et Guntramno abbatibus, honeste litteratus, neque ignarus de sculpendis pingendisque imaginibus; post alios nonnullos æcclesiasticos honores de majore proposito electus est abbas et consecratus. Magnæ gloriæ apud mundales in abbatia habitus est, multis affluens divitiis et expensis utens sumptuosus, utpote qui dominum habebat fortem et religiosum, Alberonem ^c (2) videlicet Mettensem episcopum, fratrem ducis Frederici (3), cui in omnibus quæ erant

VARIANTES. ^a reliquit répète B. ^b eodem anno ajoute l'interpolateur de B.
^c Une main plus récente a ajouté le chiffre II dans A.

NOTES. (1) Lovenjoul, près de Louvain. (2) Adalbéron III, évêque de Metz de 1046 à 1072. V. la note suivante. (3) Frédéric de Luxembourg, duc de Basse-Lorraine de 1048 à 1065, était frère de l'évêque de Metz. Le témoignage de notre chroniqueur sur ce point est confirmé par une charte d'Adalbéron lui-même, de l'an 1065, dans laquelle il nomme le duc Frédéric son frère germain. M. Koepke s'est donc trompé en faisant Adalbéron fils de Thierry, duc de Lorraine, car les deux frères eurent pour père Frédéric comte de Luxembourg, mort en 1019. La charte que nous citons et dont la meilleure édition se trouve au *Cartulaire de Saint-Trond*, t. I, p. 22, nous apprend que l'évêque Adalbéron avait donné l'avouerie de l'abbaye de St-Trond au duc Frédéric, à titre bénéficiaire, et que celui-ci, étant décédé, avait eu pour successeur dans cette avouerie un *dominus Udo*, qui n'est autre que Waléran 1^{er} duc de Limbourg, gendre du duc Frédéric et fondateur du château de Limbourg. C'est ainsi que l'avouerie de Saint-Trond passa dans la maison de Limbourg. Tous ces faits ont parfaitement été mis en lumière par ERNST, *Histoire du Limbourg*, t. II, pp. 57 et suiv., 74, 104, 127.

ipsius episcopii, nullus principum sive advocatorum audebat quicquam dampni inferre, sed pro ejus sanctitatis reverentia et ejus timore — quia tota pendebat ab eo imperialis curia, necnon quia tota utriusque Franciæ regno diffusa erat per nobiliores ejus parentela — ubique pacata exercebantur et multiplicabantur exteriora bona nostra. Sed et venerabilis abbas Guntramnus pingue ditatam abbatiam bonisque omnibus referatam illi reliquerat, paceque vigentem et rebus affluentem securus eam glorioseque possidebat. Accedebat quoque ad augendam illi divitiarum magnitudinem sepulchrum beati Trudonis frequentissimis cotidie mirabilibusque choruscans miraculis, quæ tanta toto orbe terrarum fama resperserat, ut multitudinem peregrinorum non solum templi ambitus, sed et ipse quoque totus oppidi nostri locus ferre minime posset. Namque ab oppido nostro pæne usque ad dimidium miliare per omnes in circuitu populares vias ad nos se dirigentes, necnon et per campos atque per prata tantus peregrinorum cætus, nobilium videlicet liberorumque atque popularium sexus utriusque pene cotidie, maxime vero diebus solempnibus confluebat, ut in papilionibus tabernaculisque frondeis cortinatisque habitantes, totum ipsum oppidum circumsedissee obsidionis specie viderentur, quos præ multitudine ipsæ oppidanorum domus aliis refertæ, capere non poterant; tum mercatorum copia, qui vix in equis et curribus, plaustris et animalibus tanta poterant advehere, quæ sufficerent multitudini peregrinæ. De oblationibus altaris quid dicam? Taceam animalia, palefridos, boves et vaccas, verres, arietes, oves, quæ incredibili multitudine offerebantur; sed et linum et cæra, panes et casei nullo pondere, nullo numero, nullo existimabantur precio, fila argentea

et vix jam clauso vespere Olympo (1) exhaustus denariorum acervus quam plurimos in recipiendo et recondendo custodes fatigabant, et preter id nichil penitus cotidie agere ^a sinebant. Erat igitur non tam incomputabilis quam revera inestimabilis peregrinorum semper venientium ad altare oblatio, et nomen beati Trudonis frequentissimis mirabilibusque miraculis cœnobiumque nostrum exuberans divitiis, diffamatum plus quam toto Romani orbis imperio. Nam si licet vera referre etiam credere nolentibus, major longe altius, si recte existimaretur, erat per totum annum integrum altaris fructus quam omnes, vel modo vel tunc, abbatiæ reditus; atque hoc non uno aut ^b duobus annis, sed per totum vitæ tempus hujus abbatis Adelardi. Pace igitur et abundantia securus gloriose vivebat, cunctis de regno nobis et nostris reverentiam exhibentibus; hinc gloriosis sancti patroni miraculis, hinc domni nostri episcopi Mettensis virtute et nobilitate ejus utriusque hominis. Quantacunque esset werra in patria, quantacunque discordia in regno, securus ambulabat, securus terram suam inhabitabat quicunque sancti Trudonis sive servum sive ancillam se esse dicebat. Milites vero, qui de circum adjacentibus villis ob infestationem inimicorum suorum oppidum nostrum incolebant, cum adhuc esset sine omni vallo et munitione, tanta tamen pacis securitate in eo manebant, ut si forte contigisset aliquando eos super hostes suos longius processisse, et fugientes, ut plerumque assolet, redire, hanc prestantis beneficii gratiam ex meritis et reverentia beati Trudonis haberent, quatenus ex eo loco cessarent eos inimici eorum insequi, quo primum poterat altior pars turris monasterii nostri videri.

VARIANTES. ^a *facere* B. ^b *vel* B.

NOTE. (1) VIRGILE. *Æn.* 1, 374. — K.

11. Interea abbas Adelardus secundus sollicite agens, ne tantus elemosinarum fructus ocio totus cederet et luxui, monasterium, quod neque vetustate neque rimis aliquam ruinam videbatur minari, non sane passus est presumptuosorum hominum tam monachorum quam laicorum temeritate dirui, sed amplitudine latitudineque majus satis ordinatum muro firmissimo columnisque spectabilibus, pulcherrimo tandem opere, sed expensis inestimabilibus reparari. Videre erat mirabile et relatu erit * incredibile, de quam longe quanta hominum multitudo quantoque studio et læticia lapides, calcem, sabulum, ligna ac quæcunque operi erant necessaria, nocte ac die, plaustris et curribus gratis propriisque expensis non cessarent advehere. Ipsi quoque lapides maceriales atque in fundamento grandes atque gravissimi positi fideliter hoc possunt attestari, qui in tota Hasbania cum non possint reperiri, de alienis partibus comprobantur apportati. Columnas autem de Guormatia per Renum Coloniam usque navigio deductas, atque aliunde alias plaustrisque invectas, tanquam a Colonia usque ad nos per terram vehendas populus vicatim, funibus plaustris injectis, ardentissimo studio rapiebat, et sine omni boum jumentorumque amminiculo, per ipsum quoque fundum Mosæ sine ponte trajectas catervatim ad nos ymnisonis vocibus perducebant. Quid plura? Muro vidit consummatum et tecto totum pene obumbratum, excepta parte aliqua, quæ inter majorem turrim et arcum grandem antepositum continetur.

12. Nec minus interea in edificandis per abbatiam æcclesiis et emendis æcclesiæ nostræ nobilium villis et prediis de oblationibus ad altare fideliter operam dabat. Nam dimidium quod

habemus in Villario, et totum quod habemus in Moscha (1) a comite Brunone de Hengebac æcclesiæ nostræ acquisivit emptum 700 marcis, similiter et totam villam de Stades (2), emptam 100 marcis a duce Frederico, et quicquid habemus in Harches (3) a comite de Musal Alberto, necnon et partem illius quod possidemus in Sarchinio (4). Pro his tamen plurima de thesauro æcclesiæ distraxit; inter cætera quidem calicem aureum magni ponderis et frontem auream de feretro sancti Trudonis; aliqua etiam molendina in vadio posita morte preventus redimere non potuit. Æcclesiæ quas per abbatiam novas edificavit, seu quas reedificari ex parte juvat, sunt hæ tam numero quam nomine: prima major nostra æcclesia; secunda sanctæ Mariæ semper virginis in oppido nostro; tertia sancti Gengulfi martyris in eodem; 4. in Alburg; 5. in Guimala; 6. in Pire; 7. in Scafe; 8. in Guebechem; 9. in Dunch; 10. in Stades; 11. in Mere; 12. in Bevinges; 13. in Horel; 14. in Jemapia (5); domum etiam nostram quæ est Leodii a fundamento fecit renovari. Cumque a tot et tantis operibus, quæ ipsum quoque imperatoris ærarium possent attenuare, libens sollicitaretur, sollicitus occuparetur, tamen a dominis nostræ æcclesiæ et a b tyrannis principibus terræ non minus vexabatur frequentibus obsoniis (6) et gravissimis precariis. Et licet oblationum altaris fructus interdum per eptomadam centum posset estimari libris, præter quod hac il-

VARIANTES. a Dum B. b Omis par B.

NOTES. (1) Villers-le-Peuplier et Moxhe, province de Liège. V. GRAND-GAGNAGE, *Vocabulaire*, p. 161. (2) Staden ou Stayen, hameau de St-Trond. (3) Herck-la-Ville. (4) Zerkingen, dépendance de St Troud. (5) Ces noms désignent respectivement les localités suivantes: Aalburg, dans le Brabant septentrional; Wychmael; Peer; Schaffen; Webbecom; Donck; Staden; Meer, autrefois hameau non loin de Halle; Bevingen, près de St-Trond; Orey; Jemeppe-sur-Meuse. (6) *Obsonium* était un repas que le vassal devait offrir à certaines époques à son seigneur.

lacque distraxerat audax custodum fraus et dampnosa manuum iniquarum rapacitas, tamen inter has illasque sollicitudines et expensas frequenter egere videbatur, et egebat eoque intolerabilius, quia a nemine sibi inde credebatur. Jam enim sanctæ memoriæ Adelbero Mettensis episcopus, frater, ut dixi, ducis Frederici, murus et arma paxque post Deum et sanctos et læta abundantia nostri cœnobii, obierat (1). Cui succedens Herimannus pro 1072 dissensione, quam contra Heynricum ^a imperatorem moverat, eum videlicet qui sub filii sui persecutione longe post, istis pene omnibus jam defunctis, Leodii profugus obiit, gravissimis exactionibus abbatem cotidie, ut ita dicam ^b, exossabat, æcclesiasque et censum suis beneficiari majoris dampni dampnatione cogebat. Quem usque Mettis semel ex violentia precepti sui pertractum tanto merore gravatum remisit, ut inibi beatum prothomartyrem suppliciter exoraret, quatenus prius somno mortis domi quiesceret, quam Mettis amplius reversus recideret iterum in violentas iudicii ejus manus. Sed et Heynricus Leodiensis episcopus (2), hujus Herimanni contemporaneus, frequentissime ad audientiam sibi vocatum anxie nimis terrebat eum, et in pace esse sine gravissimo dampno minime tandem permittebat. Nam licet canus ^c toto albicaret capite, et in senium vergens omnem emulis videretur tollere suspicionem familiaris vitæ suæ, tamen apud eum non penitus habebatur acceptus; quod verisne an falsis hominum fieret suggestionibus, hoc domino Deo nemo novit melius. Hic de abbacia multa suis beneficio dedit, et fiducia oblationis altaris nichil vel reliquit vel constituit quod luminaribus vel cæteris necessariis

VARIANTES. ^a i. m. H. dans B, où une main plus récente a ajouté IIII. ^b Manquent dans B. ^c A et B donnent canis.

NOTES. (1) Il mourut le 15 novembre 1072. (2) Henri de Verdun, évêque de Liège de 1075 à 1091.

serviret monasterii. Jamque eum tedeat vivere, cum neque oblatio altaris neque multus fructus pinguissimæ tunc abbatia valerent gravi sollicitudini ejus satisfacere, cessissetque loco Sigeberge (1) intentus animo, si eum non retinisset prepositi ejus Gerardi nomine cura et devotio. Quievit tandem in pace anno 1082. inc. dom., prelatus æcclesiæ nostræ 27 annis.

EXPLICIT LIBER PRIMUS.
INCIPIT SECUNDUS.

1. Post obitum abbatis Adelardi secundi mala gravissima et dolores super dolorem mulieris parturientis apprehenderunt æcclesiam nostram, qualia non sunt audita in toto unquam mundo ab illo famoso sub Tito et Vespasiano Jherosolimorum excidio; quæ in hoc secundo libro altiori repetenda dignum duxi principio, ut directa per ordinem veritatis semita vianter gravatum longo plano relevet vestigio. Siquidem pius multum et patientissimæ longanimitatis dominus Deus non precipiti ira, neque subito furoris sui turbine statum evertit æcclesiæ nostræ; sed multa diutissime sustinuit miseratione terruitque signorum et miraculorum incessanti per annos plurimos formidandaque formidine. Sed qui tunc erant temporis, patientia Dei abutebantur in contumeliam, vitam suam magis magisque distendentes in luxum et desidiam; itaque cæcitate sua et contemptu miserationis Dei vim tandem fecerunt patientiæ ejus et longanimitati. Nam quod periculosissimum est, atque iræ Dei maximum incitamentum, nolebant intelligere suis peccatis accidere Dei super se flagellum, sed eorum tantum hominum, per quos Deus puniebat in eos sui contemptum. Unde factum

VARIANTE. * L'interpolateur de B écrit au dessus de la ligne 8 *idus Decembris*.

NOTE. (1) Monastère sur la Sicg.

est ut agitati tandem intolerabili judiciorum Dei turbine , dispergerentur diversis partibus orbis terræ , longiusque multo ipsis corporibus exiliarentur quam infami nomine prius ventilarentur.

2. Igitur , ut superius dixi , miracula ad sepulchrum beati Trudonis , quantum licuit quantumque humana industria facere potuit , occulta fuerunt usque ante paucos annos obitus domni Guntramni abbatis. Intelligebat enim tanquam vir prudens non evenire ea suis neque suorum meritis , sed ammonitionem ea esse de vitæ et morum sui suorumque ^a correctione , quoniam signa data esse infidelibus non fidelibus legerat. Satagebat ergo quam plurimum fratrum numerum augere et meritum , quapropter a liberalissima manu omnipotentis largitoris hanc obtinuit benedictionem , ut omnibus diebus vitæ ejus pax et abundantia comitarentur ejus studiosam religionem. Defuncto autem 1055 eo et succedente abbate Adelardo secundo , cœperunt haberi miracula et virtutes sepulchri beati Trudonis non tam timori et reverentiæ , quam ostentui et populari gloriæ. Frequentabat enim sepulchrum ejus infinitus peregrinorum numerus ; neque diebus tantum singulis , sed singulorum dierum horis et scripulis superveniebat multitudo multitudini , atque noctis medio grandisona fiebat venientium et abeuntium inquietatio. Vellent nollent fratres , per omnes claustri irrumpebant partes , maxime quia aqua nostri qui adhuc superest putei dicebatur potata in nomine sancti Trudonis fieri medela , atque fiebat accedentibus ad eam languidis ; sed et leprosi ibidem de ea loti referuntur nonnunquam fuisse curati. Quid multa ? Oratorium , chorus , templum , claustrum , pratum nocte dieque non inveniebatur a multitudine vacuum , quarum perstreptentium continua inquietatio magnæ

VARIANTE. ^a que manque dans B.

fiabat molestiæ et ordinis impedimento senioribus, solitis et volentibus Deo servire in quiete et silentio. Juniores vero, quibus tedio erat religio et disciplina odio, gratulabantur prius occulte hac quasi necessitate se magistræ regulæ mandata preterire. Accessu vero temporis et frequentissimo usu peregrinæ multitudinis, tandem inverecunda fronte cœperunt ad libitum cuncta agere; locorum indifferenter abutebantur qualitatibus et horarum tam incompetentium quam competentium vicissitudinibus, seniorum increpationes indignanti supercilio respuere, in ipsum quoque abbatem interdum indecenter protervire, quodque primum in anima monachi totius perditionis radicabile est seminarium, et supremum exterminandi ordinis vixque unquam evadendum excidium, interea illicitis proprietatibus ardentè studere, et a secularium personarum accessibus vel mediocriter non abstinere, audere quod non expediebat. Hinc quosdam superbi sanguinis effrenabat tumida recordatio, hinc quibusdam lenocinantibus modo submurmurata modo palam objecta accendebat ejusdem fastus suggestio. Quorum impunitas alios animo et sanguine degeneres audaciores reddebat ad similia aut majora committenda, et impatientiores efficiebat, si forte decepti digne plecterentur regularis disciplinæ sententia.

3. Ad hoc ruinosum perituræ æcclesiæ precipitium accedebat grande, ut ita dicam, lubricamentum, videlicet quod de hac vita subtrahebantur cotidie sancti et religiosi viri, qui nutriti fuerant sub disciplina abbatis Guntramni; quantoque eorum imminuebatur numerus, tanto presumptio et indisciplina invalescebat amplius. Qui vero de illis supererant, admodum pauci sibi soli cum dolore vivere, et de juvenum insolentia nec audere mutire. Quid pudore et reverentia nostri ordinis teneor? Quanto longius ferebatur relatione peregrinorum gloriosa ce-

lebritas miraculorum sancti Trudonis , tanto et nostrorum reprehendebatur secularitas ex levitate morum et abusione indisciplinationis. Erat enim summa oportunitas quibusque nostri ordinis perire volentibus ex peregrina , ut dixi , veniente et abeunte multitudine , tum ex confracti monasterii vasta reparandaque amplitudine.

4. Et quoniam quicquid a discipulis delinquitur ad abbatem respicere beatus Benedictus testificatur , extendit pius et cautus salutis nostræ monitor manum suam ad percutiendum abbatem Adelardum , quia remissius multo agens quam necesse esset animabus , non opponebat se ad tantum animarum periculum et ad avertendum imminenti furoris Dei exterminium. Percussit igitur eum Dominus sensuque alienavit , ut etiam inter signa et miracula , quibus per beatum Trudonem vitam nostrorum emendandam cotidie ammonerat , ex hoc ammonitos fratres terreret , territos animadvertere faceret , quod eorum peccatis facientibus ille sensu esset alienatus , cujus ducatu regi deberent nutantes eorum gressus. Ductus itaque est Leodium ad monasterium beati Laurentii , ibique freneticorum more factis multis diebus in cripta beatæ Mariæ semper Virginis , curari tandem meruit ejus intercessione ad sepulchrum beati Wulbodonis episcopi (4). Sed neque sic sentire voluit nostrorum mala cæcitas , quam pie , quam caute manum misericordiæ porrigeret eis divina misericordia , in flagello sui capitis periculum ammonens totius corporis. Quin magis impetû irrevocabili ferebantur ad omne , quod erat eis desiderio et voluptati , capta , ut superius dixi , oportunitate ex circumstrepenti peregrinorum multitudine atque ex vasta fracti monasterii amplitu-

NOTE. (4) Wolbodon, évêque de Liège, mort le 21 avril 1021

dine. Tum quia si quid forte concupiscentiæ * cujusquam deerat, supplebat singulis ad placitum suæ pruriginis effusissima oblatio sepulchri beati Trudonis; non enim noxias manus a tanto sacrilegio continere curabant. Latere ista omnino non potuerunt dominos nostros, scilicet Mettensem et Leodiensem episcopos, quin immo invidorum delatione majora satis veritate cœperunt inde credere, abbatemque gravissimis exactio- nibus et frequentibus audientiis supra posse gravare. Nam clerici, quos in exiciale malum suum parvulos educarat inter scolares pueros nostros stulta abbatis seniorumque indulgentia, rem sibi ex prima familiaritate nimis notam cum augmento deteriore per multorum ora spargebant, ipsosque episcopos modo litterarum transmissione, modo presenti suggestionem nostrorum omnium ejectionem et aliorum monachorum introductionem vehementissime accendebant. Quorum impudentes lingu ætque impudentiores litteræ plus cæteris omnibus delatoribus, plusque ipsa fama rem semper augmentante, nostris qui eos educaverant exiciales, ut dixi, fuere. Unde factum est ut duo supradicti episcopi, Mettensis scilicet Herimannus et Leodiensis Heynricus, pari in unum conspirarent consilio, quatenus, si superstes adhuc defungeretur abbas Adelardus secundus, nunquam nostris ex nostris abbas daretur, sed ad evacuandam irreligiositatem eorum, alius aliquis religiosus eis introduceretur. Bonum siquidem et utile consilium, si magistra discretionem et non ira vindicem esset consummatum. Quid plura?

5. 8 Idus Decembris abbas Adelardus secundus defungitur, 1083
11 août fratrum electio Mettis respuitur, 3. Idus Augusti in capitulo nostro ab utrisque episcopis cum religiosis tam clericis quam monachis convenitur. Affuit et abbas Sancti Laurentii Beren-

VARIANTE. * *Concupiscentie B.*

garius (1), et magnæ vitæ et nominis Franco, magister scholarum Sancti Lamberti religiosus (2). Recitatur sub omnium audientia delatrices litteræ, ab iniquis illis clericis maleque nobis familiaribus datæ, asscribuntur illis et illis de nostris aliæ atque aliæ criminationum infamissimæ notæ, deinde omnibus pro hac infamia fratribus in commune precipitur, ut exilio longe lateque per diversa cœnobîa ferantur. Totum pondus capituli die illa in nostros convertitur; non enim erat qui misereretur quibus jam dudum cœcitate sua obduratis longanimus Dominus tandem invehebatur iratus. Tamen petita vixque impetrata audientia, unus ita respondet pro omnibus :

6. Licet peccata nostra, o domini nostri et episcopi, vosque sanctus tam clericorum quam religiosus abbatum et monachorum conventus, alienent pia corda vestra a nostri miseratione, tamen debita justiciæ piique judicii regula nunquam debet vacare ab universali matre virtutum, sancta discretione. Si a regula sancti Benedicti quam professi sumus hactenus utcunque deviamus, iccirco regulam datam esse credimus monachis, ut regulæ prevaricatio ipsius auctoritate et sententia emendetur, ita tamen secundum eandem regulam, ut rubigo vasis sic abradatur, ne testa humanæ fragilitatis penitus comminuetur. Peccatis quidem nostris exigentibus, licet sero tamen recognoscimus factos nos esse obprobrium omnibus per circuitum nostrum, non tamen cuncta vera esse quæ loquuntur adversum nos malignæ linguæ odio nos habentium. Quapropter si canonicum hoc est, si regulæ nostræ consentaneum, si vestræ religioni debitum, si usibus æcclesiasticis usitatissimum, date, oramus pronisque tam mentibus quam corporibus

NOTES. (1) Béranger, abbé de Saint-Laurent, depuis 1076. V. la Chronique de Rupert. (2) V. sur l'écolâtre Francon les *Monum. Germ.*, t. IX, p. 2.

imploramus, date, supplicamus, date, piissimi domini, nobis abbatem, quoniam noster defunctus est. Cum datus ille nobis fuerit, de omnibus quibus infamati sumus, quibusque hodie accusamur tam falsis quam veris vocibus, magistra regula ipso ordinante, vobis etiam si placet presentibus, satisfacere et emendare parati sumus. Qui si prius cuiquam inde respondere debemus, sanctus iste vester decernat conventus. Electus noster, cum non tantum careat crimine sed omni quoque mala suspitione, isque nulla possit auctoritate respui, si nostris tantum, licet falsis, reprobatur criminibus, detur nobis quicumque vobis placuerit alius. Non contradicimus, quin libenter annuimus, dummodo habentes caput purgari et emendari sub oculis ejus ex his possimus, quibus vel presentes vel absentes arguimur.

7. Et quidem erat electus ille vir peroptimus, prudens et religiosus monachus, humana divinaque pagina adprime eruditus, diuque loci nostri prepositus, nomine Gerardus, ex discipulis Guntramni abbatis superstitem adhuc unus. Sed tanta fuerat, proh pudor! infamia eligentium, ut prejudicans prevalet adversus electi meritum; quoniamque Dei benignitate et patientia abutentes, aurem cordis a clamore ejus diu averterant, effectum petitionis suæ, licet justæ, licet regularis, justo tamen Dei judicio assequi non poterant. Quid plura? Solvitur tandem die illa capitulum cum ira magna et indignatione episcoporum.

8. Ratione et regulari auctoritate se premi dissimulantes, tamen occulte ingemiscebant, sed tamquam ministri iræ et virga furoris Domini in nostros, etiam volentes assentiri non poterant. Satagebant ergo tota die illa simul, ut qui ferri in exilium reluctarentur, viribus et ignominiose sequenti die de

monasterio et oppido ejicerentur, utque ejecti miseratione humana a nullo reciperentur vel in hospitio. Progressus in publicum episcopus Leodiensis Heynricus stolatus, auctoritate episcopali per bannum omnibus in episcopio suo precæpit, ut et hospitio eis non indulgerent, et quicquid habere invenirentur primo illis obviantes impune distraherent. Res miserabiliter miseranda, et nisi iudicio Dei accidisset, nullo Dei et hominum iudicio suscipienda. Sed ne forte in iudicio duorum istorum episcoporum occultum Dei iudicium videamur reprehendere, sinamus cum reverentia justum iudicem Deum peccata nostrorum per istos punire; hoc tantum ad miseriam eorum veraciter referamus, quod etiam non intelligentes ministros iræ Dei et virgam furoris Domini se esse, esse tamen meruerunt et pro peccatis suis peccata aliorum punire, atque ita, ut non modo hoc fieret sine reverentia monachici ordinis, sed etiam sine compassione in homines peccatores saltem extremæ humanitatis. Quæ enim regula, quis canon, quis ordo, quæ leges hoc auctorizant, ut defuncto suo abbate monachi abbatem regulariter petentes, et quicquid de eis vel fama mentitur vel veritas perhibet^a, secundum regulam suam vel purgare vel emendare volentes, ire ante datum abbatem ab episcopo in exilium compellantur, et nisi assentiant, stola et banno omnes in episcopio christiani ab eorum hospitalitate interdicantur? Sed cum reverentia, ut diximus, justum Dei iudicium in istorum injusto iudicio suscipiamus, proximiorumque Dei clementiam indubitanter credamus esse erga illos, quos dignatur corripiendo flagellare, quam quos voluit ministros iræ suæ et virgam furoris sui esse, si tamen in humilitate conscientiæ suæ sciunt correptionem Dei suscipere.

VARIANTE. ^a *prohibet dans B.*

9. Episcopi igitur nec justæ petitioni nostrorum acquiescentes , nec Deum in se nostros persequi pro peccatis tam suis quam nostris intelligentes, spreta nostrorum digna electione et quæ reprobari non poterat aliqua regulari objectione , sicut jam dudum deliberaverant , sequenti die , stupentibus oculis monachorum , introduxerunt in monasterium nostrum Lanzonem quendam de cœnobio sancti Vincentii Mettis abbatem , virum quidem religiosum et inter religiosos nominatissimum , at nichil religioni ejus detraxissent , si tamdiu a regimine cœnobii nostri abstinuissent, donec canonica auctoritas etiam repugnantem eum ad id pertraxisset.

10. Nam nisi me fallunt auctoritates sedis apostolicæ, scilicet Cœlestino papa precipiente , necnon et illud idem Nicholao papa ad Karolum Francorum regem (1) et Egilonem episcopum Sennensem multipliciter iterante (2) : *Illicitum est in aliena stipendia quenquam obrepere , et ex transverso venientem in castra inter quæ non militavit ducatum arripere. Tunc tandem alter de altera eligendus est œcclesia , si de civitatis ipsius clericis vel monachis nullus dignus inveniri potuerit , qui ordinandus sit. Primum enim illi requirendi^a sunt , quam^b aliqui de alienis œcclesiis preferantur. Habeat unusquisque fructum suæ militiæ in œcclesia sua , in qua suam super omnia officia transegit ætatem ; in aliena stipendia minime alter^c obrepat , nec alii debitam alter sibi audeat vendicare mercedem.* Hæ sunt auctoritates sedis apostolicæ.

11. Quod si quis dominum istum et religiosum quidem virum , Lanzonem abbatem , ex eo conatur defendere , quia fa-

VARIANTES. ^a reprobandi MANSI. ^b ut MANSI. ^c deest B.

NOTES.(1) Épître 20 du pape Nicolas I^{er} dans MANSI, XV, p. 391. (2) Épître du même, *ibid.*, p. 395. Le passage *Tunc-mercedem* est de Cœlestin I^{er}. — K.

ciente ipsius famosa religione consenserint in eum duo episcopi isti de violenta ejus in nostros prelatione, audiat se inde redargui hac ejusdem Nicholai papæ ad eundem Egilonem auctoritate: *Quid autem, inquit, suffragatur consensus episcoporum, ubi non pro regulis paternis, sed contra regulas adunatur?* Et paulo post: *Cujuscunque itaque sit sanctitatis dono quilibet preditus, alienos non debet labores preripere, quippe cum jubetur nichil eorum quæ proximi sunt aliquo modo concupiscere. Eo ipso enim quo quisque alteri pertinentia jura surripit, sanctitatis gratiam perdit; nam quæ sanctitas vendicat mercedem alteri debitam? Quæ sanctitas alterius sibi met fructus usurpat?* Contra has æcclesiasticas auctoritates et sedis apostolicæ interdictiones, licet sanctus, licet justus, licet religiosus, licet suffragante illi duorum episcoporum consensu, peccatis nostrorum ita merentibus, domnus Lanzo abbas est super nostros introductus. Donum tamen rerum temporalium et cura committendarum ei animarum dilatatum est ab episcopis usque 9. Kal. Sept. Die vero capituli convenerunt in chorum ad vesperos omnes confratres nostri, vestientes chorum formosis viris magnarum personarum et eruditis, apprime in omnibus officiis æcclesiasticarum institutionum. Felix quidem æcclesia tot et talibus et tantis viris, si non iratum habuissent sibi Deum patrem pro peccatis suis, vel inam ejus scissent portare in humilitate cordis et contritione carnis. Sed quid moror?

12. Eadem nocte intelligentes ab amicis quod sequenti die violenter et contumeliose truderentur in exilium, si in claustro essent inventi, pavore dissoluti — ut est humana natura et maxime formidolosa simplicitas monachorum — fuga sibi consuluerunt. Unus tantum eorum Luipo nomine, exilio sibi magis quam fuga electo, transmissus est Leodium sub Berenga-

rio abbate apud ^a Sanctum Laurentium ; paucissimi vero cum abbate Lanzone remanserunt , Gerardus scilicet prepositus ille nostrorum electus , necnon et Bligerus , Herimannus quoque senior cum alio Herimanno nepote suo, atque Engo, qui paulo post missus est Mettis in exilium, ceterorum vero plurimis per Flandriam et Angliam , Datiam et Saxoniam , regnum quoque Theutonicorum dispersis. Pars minima, habitu sibi retento, per diversa cœnobia hospitabatur, pars maxima, nichil sibi de monacho retento, presbiterorum more per diversas parrochias vagando ferebatur. Sed et Leodii et Coloniae , post iræ Dei super locum nostrum pœnitentiam et redditam nostris miserationis suæ gratiam, vidimus nonnullos eorum inter clericos sub clericorum habitu consenuisse in ordine canonicorum ; Leodii in monasterio sanctæ Crucis necnon et sancti Johannis , Coloniae in monasterio sancti Georgii.

1085 13. Interea Lanzo abbas duorum fultus auctoritate episcopo-
rum, cœpit strenue de temporalibus et spiritualibus apud nos
agere , advocata sibi de Mettensium ^b partibus religiosorum
monachorum multitudine ; sed nescimus quo occulto Dei judi-
cio , gravissima contritus est divinitus ^c adversitate , dum hu-
mana nimium forsitan elevaretur prosperitate. Nam tercio pre-
lationis ejus anno (1) super nostros 7 Idus Martii combustum
corrui mirificum illud et pulcherrimum operis monasterium
nostrum, quod incomparabilibus in hac terra nostra columnis,
et tectura irrecuperabili pene consummaverat pia sollicitudo

VARIANTES. ^a *ad* dans B. ^b *Mettensibus* B. ^c L'interpolateur de B efface ici deux lignes et les remplace par ces mots : *Anno Domini 1085 abbas Lanzo gravi attritus est.*

NOTE. (1) Si l'incendie du monastère a réellement eu lieu en 1085, comme il résulte de divers passages de la Chronique, il faut admettre que Rodolphe se trompe ici d'une année et lire *secundo* au lieu de *tercio*. — K.

abbatis Adelardi secundi; tantumque fuit, non dicam infortunium, sed ut dixi ^a occultum Dei iudicium, ut de una domuncula, longe quidem posita, in toto oppido nostro solum nostrum combureretur monasterium. Globus namque ardentis straminis altissime se attollens ab incendio flammivomantis domunculæ, dicitur visibiliter tandem corruisse super nidum cyconisæ in una duarum turrium. quæ est juxta orientales absides in australi latere ^{*}; et oppidanis ad clausum ostium monasterii concurrentibus, sed fratribus causam nescientibus, tandiu protelatum illis esse introitum, donec vis ignea inexpugnabile sibi preoccupasset totius domus imperium. Cecidit igitur tandem, cecidit illud monasterium, cujus simile amplius nostrum non habebit cœnobium, illæque mirabiles columnæ, super quibus labor, expensæ, studium, opus, pulchritudo, magnitudo referri digne vix potest, ita funditus igne resolutæ corruerunt, ut de duodecim reformari non posset una similis preteritarum. Sed a tam luctuosa descriptione paululum hic jam respirare oportet, et secundi libri fine terminato, ad tertium inchoandum molestum animum recreare clementiori otio.

EXPLICIT LIBER SECUNDUS.

.INCIPIT TERTIUS.

1. Dum ^b gravi sollicitudinum mearum pressura urgeor, tenue nimis viliterque scissum ipse reprehendo, quicquid in hac ordita tela texuisse videor. Sed quid? Si talis non fuerit res peracta, ut digna sit ita permanere, tantum saltem conferet ex sua vilitate, quod quandoque coget erubescens se in me-

^{*} Sita ad dexteram capelle Sancti Trudonis. *Ces mots sont ajoutés dans la marge supérieure par l'interpolateur de B.*

VARIANTES. ^a ut d. omis dans B. ^b La majuscule est omise dans B.

lius stilum commutare. Interim, lector, animadvertite quod scribitur, non quam bene scribitur. Anno igitur dominicæ incarnationis 1082 obiit abbas Adelardus secundus 8. Idus Decembris; 3. vero Idus Augusti capitulum actum est super confratres nostros a duobus episcopis, Herimanno scilicet Mettense et Heinrico Leodiense; qua nocte dispersi sunt omnes confratres nostri preter paucos, quos superius nominavi *. 9. autem Kal. Septemb. (1) Lanzo, abbas Sancti Vincentii Mettis, ordine quo secundo libro disserui, abbatiam nostram regendam suscepit; tertio vero anno introitus ejus combustum est monasterium nostrum, scilicet 7. Idus Martii anno videlicet dom. inc. 1085 *. Hildebrandus papa, qui et Gregorius ^b est appellatus, et Henricus Romanorum imperator, qui Leodii obiit filii persecutionem fugiens, gravissimis discidiis regnum et sacerdotium hæc illacque miserabiliter distrahebant °. Quare imperator faventium sibi episcoporum Mogontię ^d concilio habito, sui que papæ Clementis appellati, Ravennantium scilicet archiepiscopi, auctoritate, ut sibi videbatur, roborato, Herimannum Mettensem episcopum hostem imperii publicum adjudicatum, quoniam sequi contra imperatorem videbatur Gregorium, adjudicari fecit * in eodem concilio totoque alienari Mettensium dominio (2), abbate ^f quodam Sancti Arnulfi Mettis Gualone dicto episcopo ^g pro eo supposito ^h.

* Ante hos vero annos cum *ajoute l'interpolateur de B.*

VARIANTES. ^a Anno sequenti *ajoute l'interpolateur de B.* ^b VII *ajoute l'interpol.* ^c L'interpol. *met distraisissent.* ^d Un mot est effacé dans B. ^e *pridem fecisset B.* ^f *abbatem quendam écrit l'interpol.* ^g *Gualonem dictum episcopum* selon l'interpol. ^h *supposuit, interpolateur.*

NOTES. (1) Quoique A et B donnent *Decembris*, il faut lire *Septembris*. V. p. 31. — K. (2) V. SIGEBERT à l'année 1083, et MANSI, t. XX, p. 613. Pour Walon, v. HUGUES DE FLAVIGNY.

2. Interea Luipo, unus de fratribus nostris, ille inquam qui Leodii apud Sanctum Laurentium exilii sententiam susceperat, fuga exilium evadit, necessitate quidem ea, quia Leodiensium episcopum longius eum velle in exilium mittere sensit. Qui cum per omnes quos utiles sibi fore existimabat, per ipsum quoque imperatorem apud abbatem Lanzonem omni humilitate ageret, ut receptus in claustro suo, quo nutritus fuerat, ordine quo et alii vivere posset, nullo modo impetrare valuit. At ille cum parentibus suis Lovanii, interdum vero Salechem (1) aliasque nonnunquam — nobiliter enim natus fuerat — de patrimonio suo tristis et merens^a vivebat. Sed auditis inimicitiis, quæ inter imperatorem et Herimannum Mettensem abortæ fuerant, et quia abjudicatum illi episcopatum imperator cum omnibus appenditiis ejus, simul etiam et abbatiam nostram eadem lege habebat in manu sua, locutus fratribus nostris qui Gande in monasterio sancti Bavonis exulabant, necnon et quibusdam qui abbatem Lanzonem aliquantum cum eo morati tandem effugerant, simul etiam aliquibus qui cum eo adhuc erant, ut multa interea hac illacque preteream, ab imperatore tandem obtinuit, ut suscepto dono abbatix nostræ de manu imperatoris, per duos comites ejus in eam introduceretur, Gerardum scilicet de castello quod dicitur de Guassenberge^b, et Gozwinum, avunculum ejus, de castello quod dicitur Heinesberge (2). Hæc autem ea geri videbantur ratione, quia absque electione dominus Lanzo introierat, fratrum electioni superpositus, episcopatusque Mettensium, qui Herimanno abjudicatus videbatur, in manu imperatoris habebatur, cujus capiti inheret^c nostra

VARIANTES. ^a *vixit. Qui sequenti anno scilicet 1086 ajoute l'interpolateur de B.*

^b *Guassenberge B. ° Inherebat B.*

NOTES. (1) Zeelhem. (2) V. ERNST, *Hist. du Limb.*, t. V, p. 234.

abbatia. Quare imperator Lanzonem tanquam invasorem removere posse sibi videbatur, et fratribus nostris suum electum dare. Nostro tamen iudicio non videtur coherere hæc ratio ; cum si quid contra canones actum esset ab episcopis in nostros, de Lanzone apostolica prius coherendum esset auctoritate, quam illicita imperatoris potestate. Sed apud mortales per mortales nichil juste rationabiliterque agitur, cum rationis justiciæque regula Deus iudex justus victa patientia insurrexerit iratus. Hac tamen ratione et ordine Luipo abbatiam nostram primum visus est intrasse; qui si tum et postmodum gratis et per ostium intraverit, testabuntur sequentia ipsius operis. In-
¹⁰⁸⁸
^{26 mai} travit igitur 7 Kalendas Junii in pompa magna militum, qua die secunda feria fuit rogationum. Cujus tyrannidem Lanzo veritus intra parietes se continuit, turrimque preoccupans cum paucis monachis vitæ sibi eam solatium fecit. Primus quidem ipse fuit, qui turrim nostram sibi vitæ presidium fecit. Quæ res perniciosissimum postea exemplum nostris extitit, fiducia tanti presidii factis rebellibus in excidium totius loci nostri; non tamen vir religiosus ita intellexit, cum eam ascenderet, qui nichil ex ea nisi vitam sibi servandam cogitabat, donec episcopi auxilio salvus evadere posset. Sed seditiosus populus noster et ad omne quod est turbæ et discidii levissimus, hujus viri necessitatis leviter in malo potuit meminisse, oblata sibi rebel-landi et calumniam faciendi occasione. Unde ipsi aliquando meminimus, et post presentes vidimus, non solum oppidum nostrum incendio prorsus conflagrasse, verum turris hujus occasione plurima miserabilia in eo accidisse cum humani sanguinis larga effusione.

3. Igitur quidam de fratribus nostris, qui prelationem Lan-

VARIANTE. * Omi: dans R.

~~1088~~

zonis abbatis ferebant inviti, ad Luiponem statim se convertunt; beneficiati æcclesiæ præter paucissimos, necnon et oppidani fidelitatem ei faciunt. Lanzo interea letanias rogationum intra parietes templi agebat cum paucis monachis; Luipo per campos, ut mos est, cum multis de fratribus nostris et turba laicali. Homines nostros ad hujusmodi seditiones facillimos, et modo hac modo illac levissime devios usque ad nostra quoque tempora invenimus; quod et interdum gravissime experti sumus, quam diu de monachis nostris superfuit vel unus, qui contendere de abbacia nostra moliretur. Quid moror? Franguntur tandem ab hominibus Luiponis fores monasterii versus claustum, et abbatem Lanzonem intra turrim coactum ostium exire non permittunt. Tantam eum in ea necessitatem audivimus sustinuisse, ut aliquot diebus a pauperioribus mulierculis per fenestras aleretur grosso et arido pane, vasculoque parvissimæ refocillaretur ^a aquæ. Sic et sic, et hæc et illa per 15 dies sunt inter eos acta. Quinto decimo demum die, in qua fuit secunda feria Pentecosten, 5 scilicet Idus Junii, misit epi-⁹ juin scopus Leodiensis abbatem Berengarium de cœnobio sancti Laurentii Leodii, et astu simplici ereptum abbatem Lanzonem de nostra turri, cum eodem abbate manere fecit Leodii in monasterio sancti Laurentii. Fecit etiam ibidem servire ei quicquid habere videmur in Sesnin ^b et in Jemapia et in Villario et in Orele (†), deliberans interea quid de Luipone ageret. Post hæc nichil moratus Luipo Mettis proficiscitur, et redditam Gualoni baculum, qui super Herimannum episcopus ibi dicebatur, ab eodem recipit presentibus ibi de fratribus nostris multis et de oppidanis melioribus. Episcopus Leodiensis

VARIANTES. ^a n. r. B. ^b Seni B.

NOTE. (†) Seny, Jemeppe-sur-Meuse, Villers-le-Peuplier, Orey.

1085 hanc presumptionem Luiponis contemptumque æcclesiæ sancti
 Lamberti suis tam abbatibus quam archidiaconibus totique si-
 mul æcclesiæ conquestus, eorum judicio Luiponem excommu-
 15 juiu nicat 17 Kal. Julii, octavis scilicet Pentecosten, omnesque ad-
 herentes ei.

4. Heu! heu! Nunc, nunc invalescit materia de miseriarum
 nostrarum miserrima relatione, sub cujus pondere mens collisa
 hebitudine sua stilum quoque hebetem facit, horroreque infor-
 mis monstri et enormis materiæ timet in lucem prodire. Di-
 cendum enim hic erit post primam et miserabilem illam mira-
 bilis quondam flamma faciente templi nostri ruinam secundo
 vix anno, et quasi calidis adhuc templi cineribus, quomodo to-
 tum oppidum nostrum in una quasi favilla corruerit, et huma-
 nus sanguis non modo perustos semirutosque templi parietes
 fœdaverit, verum altius largeque supra ipsas altariorum crepi-
 dines roraverit. Igitur Luipo quid faceret? Episcopum Heinri-
 cum inexorabilem prorsus sibi videt; rem igitur suam ad
 imperatorem iterum atque iterum refert. Imperator in turbato
 sibi regno et sacerdotio egre occupatus, rem ejus usque in cu-
 ria Aquisgrani differt. Fit curia in natale Domini; assunt epi-
 scopus et Luipo. Longus inter utrosque post et ante imperato-
 rem verborum conflictus; cedit tandem episcopus, victus
 terrore imperatoris magis quam legibus. Solvitur cum suis
 omnibus ab excommunicatione Luipo; sed interim fratribus
 nostris omnibus divino interdicto officio, donec dato sibi con-
 ductu veniens ad audientiam pacifice Leodii discuteretur Luipo,
 si quomodo posset de eo petito imperatoris fieri. Luipo in-
 stante die licet conductum sibi videret deesse, Cunradum sci-
 licet Ulterioris Trajecti episcopum, qui sibi promissus fuerat
 coram imperatore, tamen ad diem tendit. Quem ministri Leo-

diensis episcopi excipientes insidiis juxta villam Jupiliam Leodio proximam , graviter verberatum spoliant , neque tamen sic a proposito itinere prorsus deterrent. Sedit concilium ; jubetur Luipo intrare. Ille non abnuit , dummodo spoliato sibi res suæ restituerentur , et qui eum intruderet promissus ei adesset conductus. Iterum atque iterum et usque tertio vocatus cum superius dicta ratione venire nollet , tandem excommunicatur ; sicque * tristis ad claustrum reversus res domesticas disponit et statim ad imperatorem redit. Nec mora ; fautores ejus consilio simul habito de munienda turri nostra deliberant , et quicquid munitioni obsidionique videbatur esse necessarium parant. Eliguntur ad tale negotium juvenes audacissimi , multarum in corpore et parentela virium , sed parvissimi consilii , ut , si episcopus Leodiensis Lanzonem abbatem reducere vellet , timor turris ab illis occupatæ eum a reditu arceret , donec dominus eorum Luipo ab imperatore pace habita rediret. Tantaque erat cæcitas judicio Dei eorum , qui videbantur in oppido nostro sapientiores et natu majores , ut non attendere vellet , quam pessimum finem haberet , quod domus Dei , illis cooperantibus aut consentientibus sive non resistentibus , fiebat militum presidium , quin immo spelunca latronum et sacrilegorum refugium. Cœperunt interea novi illi castellani edificatam sibi munitionem possidere , multo Dei contemptu et rerum æcclesiasticarum abusione. Nam cortinis et tapetibus , quibus tunc multis et preciosis abundabat nostra æcclesia , velabant undique exterius novæ edificationis suæ circa turrim ambulatoria , sub illis et circa ea protegentes se ab æstivalis solis ardore , et bibentes et manducantes dormientesque in eis luxuriose. Nam spacium

VARIANTE. * L'interpolateur de B efface un mot et le remplace par *Tunc Luipo morens et.*

monasterii , quod est a turre usque ad arcum primum ante ipsam turrim, munitioni suæ quasi antemurale conjunxerant , et per fenestras trium simul positarum turrium trabibus ingentibus longe porrectis , in giro extra turres placidum aspectu composuerant ambulatorium. Ibi, ut dixi, cortinis et tapetibus cæterisque æcclesiasticis utensilibus luxuriose nimis abutebantur. Censum quoque et annonam quæ pertinebant ad prebendam fratrum gulæ suæ et libidini prodige nimis servire faciebant. Nam inter magnos et parvos vix octo fratres tunc habebantur apud nos. Qui enim Deum timebant , Leodiensis episcopi dispositione per alia cœnobia hospitabantur; et quidam, vestibus abjectis monachicis, clericali habitu exules abutebantur; quidam vero illorum qui cum Luipone remanserant, horum omnium malorum non tam incentores quam etiam cooperatores existebant , et simul cum seditiosorum furore quasi oleum in igne rebellionum insania effervebant.

§. Quorum scilicet turrensium insolentiam cum majores oppidanorum, tarde quidem nimium, cohibere vellent, nullo modo jam poterant, quia et ^a parentela et armis insuperque forti beneque stipendiata munitione confidentes , ad modum quem excesserant redire, jam nisi inviti volebant. Unde frequenter inter eos est rixa exorta, inque fori medio et intra ipsum atrium cruenter pugnatum. Tunc demum peregrinorum multitudo cepit cessare , quæ , ut superius descripsi ^b , cotidiana concertatione ad sepulchrum beati Trudonis solebat oblationem afferre. Nam hinc illos dehortabatur horror bellicæ immo diabolicæ faciei, quam ex armata turre impresserant latrones illi ^c domui Dei; hinc episcopalis terrebat interdictio, quæ sacrilegos illos

preconabatur ex oblatione fidelium non debere stipendiari.
 Quid longius moror?

6. His et aliis innumerabilibus nostrorum presumptionibus provocatus, Leodiensis episcopus movit tandem exercitum ad expugnandam, non jam turrim æcclesiæ, sed speluncam latronum. Igitur * Nonas Julii, feria secunda, obsessum est ab eo oppidum nostrum, ipseque resedit ante portam illam, quæ exit Sarchinium (1). Erat tunc temporis totum oppidum nostrum vallo fortissimo munitum, atque desuper postibus fortissimis magnisque tabulis coronatum; supra singulas portas turre lignæ eminentius edificatæ stratæque per medium et vestitæ per circuitum cratibus firmissimis et nullis sagittarum acuminibus perviis. Preterea turris monasterii firmissima quasi arx excelsa in medio oppidi, instar montis, eminebat, qualem non deceret tunc temporis habere monasterium, sed civitatem bellicosissimam aut castellum regium. Tum fortissimus monasterii murus, qui in anteriore anno concrematis tectis adhuc totus stabat nudus, longo suo exterius gyro et amplo interius spacio, aptissimos et plenos securitatis prebens illis qui in turre morabantur recessus. His itaque freti munitionibus, tum multitudine maxima bellicosorum magnæque audaciæ virorum, quibus semper abundasse oppidum nostrum scitur, prima die obsidionis frequentes temerariosque nimis faciebant in exercitum excursus, ita ut episcopum loco moveri facerent, et majo-

VARIANTE. * L'interpolateur note dans la marge inférieure de B : *Eodem anno Domini scilicet 1086, qui fuit quartus annus Lanzonis in hac abbata.*

NOTE. (1) En quelle année eut lieu le siège de Saint-Trond ? C'est ce que notre chroniqueur n'indique pas très-nettement. Pour avoir la concordance des nones de juillet avec un lundi, il faudrait l'année 1085 ; mais il résulte du contexte, que ce fut au moins l'année suivante, en 1086, comme le veut l'interpolateur. Gilles d'Orval place cet événement en 1087 (CHAPEVILLE, *Gesta Pontif.*, t. II. p. 34.).

rem suorum convocare multitudinem ; potuissentque non multum timere illam obsidionem , nisi propter injustam eorum causam et domus Dei prophanationem Deum vindicem habuissent expugnatorem.

7. Orta igitur sequenti statim ^a die inter eos est seditio , aliis de deditioe murmurantibus , aliis de repugnatione conclamantibus. Itaque invitis qui turrem occupaverant , alii , quos jam pœnitebat incepti , obsides episcopo tradunt , ut sanis rebus suis et corporum concessa sibi incolumitate , episcopus cederet ab obsidione , oppidani a rebellionem. Sed quæ prudentia , quod consilium effugere tandem potest iudicis iræ Dei iudicium ? Nam etiam ipsa pœnitentia interdum esse potest infructuosa , cum facti mali pœnitent nos magis , ne de rebus temporalibus aliquid perdamus , quam ut Deum quem offendimus satisfactione placare studeamus. Erat tunc temporis adhuc inter Brustemienses et nostros Trudonienses gravissimum et antiquum belli jure discidium , quorum alterutros nunc lancea , nunc sagitta , plerumque et gladius usque ad quam plurimos et de melioribus semper viris voraverat. Itaque Brustemienses intelligentes de pace facienda inter nostros et episcopum , gravissime ferunt , et , quicquid illud sit , audent moliri ad nostrorum excidium.

8. Postposita igitur fide , qua episcopus obsides nostros susceperat , eadem hora qua ante eum venerant , per quosdam recessus ultra vallum in oppidum nostrum transiliunt , nostris nichil minus quam id suspicantibus pro pace laudata et datis jam obsidibus , et ideo remisse positisque armis se continentibus. Prius ergo silenter igne injecto , deinde pedestri populo clamoribus in id ipsum concitato , demum igne et ferro totum invadit exercitus oppidum nostrum spe prædæ captivandorum-

VARIANTE. ^a 8 idus julii selon l'interpol. de B.

que cupiditate, non respicientes ad reclamantem fermeque solum relictum episcopum, qui nichil Brustemiensium insidiarum sibi conscius, egre nimis ferebat pro acceptis obsidibus, lacrimasque et grave suspirium dicitur fudisse, cum victricem flammam videret æcclesiam beatæ Mariæ semper virginis corripuisse. Nostris licet sero ad arma tamen audenter convolantibus, per plateas, per compita, per notos sibi melius quam illis viarum recessus, multus hostium sanguis effunditur; hinc tamen eos igne, hinc armis jugiter circumvallantibus, inque fori medio gravissimo commissum est prelio. Armorum collisione et gemituosa humani sanguinis effusione tetra et miserabilis facta est diei, illius facies, horribilis quoque et cruenta tota fori planities. Prevaluit tandem multitudo, et nostros in atrium retrogrado cogunt vestigio. Heu! quantum sanguinis ibi effusum fuit, priusquam possent nostri compelli intra portas monasterii! Nam qui supra turrim erant omni defensionis genere hostes miserrime procul et prope conterebant, etiam quibusdam ex monachis, qui diu postea nobiscum fuerunt, acerrime accinctis ad hujus defensionem necessitatis.

9. Miserabile erat videre a fenestris turris sanctam imaginem Domini, sanctum scilicet crucifixum pendere, et in expositum sancti Eucherii feretrum congregientem multitudinem sagittas jacere. Cumque recepti intra templi parietes, qui fugæ aut neci superfuerant de nostris, portas clausissent, multitudo hostium dolore gravissimo suorum mota occisorum, speque illecta majoris prædæ, cœpit diligentissime explorare per gyrum monasterii parietum, si quem ad nostros possent habere accessum; et fracto tandem muro ad austrum contra criptæ introitum, necnon et per fenestras cœperunt irrumpere in monasterium. Interea nostri timorem et solitudinem intus silentio

simulantes, quantos volunt de hostibus intrare permittunt, subitaque in eos facta irruptione non tantum trucidant, quantum supra ipsa quoque altaria insilientes horribiliter immolant. Fit, proh dolor! in domo Domini cedes cruentissima, humani sanguinis libatio profluentissima, ita ut membratim concisorum hostium hac illacque plurima facta congerie, visceribusque effusis, insaciabili furentis gladii mucrone, non solum parietes, pavimenta humano aspergerentur sanguine, sed ipsa quoque altaria sanctorumque Trudonis et Eucherii sepulchra avulsarum intestinarum, heu! heu! polluerentur stercore. Nec satis hoc erat huic tam misere victæ nostrorum victoriæ, nam artus exanimes igni circumfurenti injectos hic vicens adhuc flamma horride circumlambebat, ibi prunarum ex incendio ferventissimus factus acervus, pestiferi nidoris profluente sanie, miserabiliter urebat. Hoccine portendebant, beate Trudo, tua miracula, quæ tantis prius temporibus fiebant ad sepulchrum tuum, tot, tam crebra, tam stupenda, tam gloriosa? Portendebant quidem, quia dum blanda commonitione miraculorum tuorum non corrigeretur negligentia vitæ nostrorum, quin magis inconsiderate elati in luxu et desidia abuterentur fructu inestimabili ad altare oblationum, meruerunt tandem experiri tam terrificam, tam gemituosam sententiam in se iræ Dei iudiciorum. Intellexerat hoc longe ante prudentia sagacis mentis religiosi abbatis Guntramni, qui, quando suo primum tempore inciperent fieri hæc signa, dicebat ex auctoritate divinæ scripturæ, infidelibus, non fidelibus signa data primum fuisse; et quasi ad divinam commonitionem per ea signa humilior factus et timidus, satagebat prius multum de occultandis quæ fiebant suo tempore miraculis; deinde de vitæ suæ, fratrum suorum correctione, quam predicabat cotidie ea miracula commonere.

Quod quoniam nostri noluerant animadvertere , involuti sunt tandem hac , quam descripsimus , miserrima vultus sui confusione. Quid tandem? Tota die pugnatum est. Noctis intervenientis beneficio cessaverunt utrimque hostes ; in toto oppido nostro nec minima domuncula die illa superfuit incendio. Nocte illa quiqui supererant de nostris fuga dilabuntur , quippe qui nichil congregaverant sibi , unde in monasterio sustentarentur ; pauci qui erant in turre , et qui tantorum malorum maxima pars fuerant , licet ambigui , necdum tamen nocte illa recesserunt , sed missis nuntiis ad comitem Arnulfum de Los (1) , turrim ei tradiderunt.

10. Heu , heu ! quibus gemitibus quibusve lacrimis referam gloriosam adhuc tunc thesauri æcclesiæ nostræ supellectilem , quæ in ea turre comportata fuerat a reddentibus , a recipientibus turrim quibus quantisque modis distracta fuerit , quo ludibrio habita , non tam viris aut matronis , quam ipsis quoque mechis et mulierculis ! Nudata est die illa , die illa æcclesia nostra omni interiore sua et exteriori gloria. Pauci de monachis , qui in ipsa obsidione gravi senecta corporis locum relinquere non poterant , miserabilem loci faciem intus et exterius aspicientes , et nichil aliud preter ruinam , nisi horribilem solitudinem , utcumque exire inde conantur , viamque Mergueles (2) arripientes , a nostris quoque perfidissimis et nullo unquam Dei iudicio castigatis corripuntur , percutiuntur , spoliantur , episcopoque Leodiensi plectendi transmittuntur. Erant in his duo viri magnarum et pulcherrimarum personarum , viri litterarum artibus et usu æcclesiæ nostræ apprime eruditi. Alter , prior scilicet Liebertus , cujus studio multi et optimi adhuc hodie habentur

NOTES. (1) Arnoul 1^{er} comte de Looz , qui concourut à l'établissement du *Tribunal de la Paix*. V. DARIS, *Histoire de la bonne ville et des comtes de Looz*, t. 1, p. 393. (2) Merveren.

in biblioteca nostra libri , et qui multa thesauro æcclesiæ nostræ addiderat , quæ illo exterminio cum cæteris aliis quam plurimis bonis , non tam predonum quam nostrorum quoque manus sacrilegæ diripuerunt ; alter vero Stepelinus (1), ejus nos diu post sepulturæ interfuimus. Cæteri utcumque miserime quidem evaserunt. At episcopus illos preter nostrorum perfidissimorum spem impunitos abire permisit , episcopium tamen suum eis interdixit.

8 juillet. 11. Acta sunt hæc 8. Idus Julii. Interea comes Arnulfus de Los turrin nostri monasterii pro presidio habebat. Cumque in monasterio nostro nec puer, nec juvenis, nec senex, nec quisquam monachorum tandem remansisset, nudosque et semirutos monasterii et claustrum parietes solitudo cum nimio horrore nocte et die inhabitaret, erat nimis miserabile et gemituosum etiam inimicis de tam gloriosa quondam domo faciem tam tristem, tam lugubrem tamque horribilem aspicere, vespertinisque horis necnon nocturnis et matutinalibus pro dulci quondam psallentium monachorum choro, stridores tantum in ea audire vespertilionum, et male ominatos cantus ulularum. Tunc de ea dici illud apte nimis quidem poterat, quod Dominus per Isaiam prophetam minatur de Babylonia. *Et erit, inquit, Babylonia illa gloriosa in regnis, inclita in superbia Caldeorum, sicut subvertit Deus Sodomam et Gomorram (Isai. XIII, 19).* Atque illud Jheremiæ: *Precipitavit Dominus nec pepercit omnia speciosa Jacob, destruxit in furore suo munitiones (Thren. II, 2).* Et infra: *Et succendit in Jacob quasi ignem*

NOTE. (1) Ce Stepelin est le même que celui qui, au témoignage de notre troisième continuateur, écrivit un livre des miracles de Saint Trudon, qu'il dédia en 1050 à l'abbé Guntramne et qui fut publié par MABILLON, *Acta SS. Ordin. S. Benedicti*, Sæc. VI, 2. Quelques fragments en ont été édités d'après un autre manuscrit par GHEZQUIÈRE, *Acta SS. Belgii*, t. V, p. 49. — K.

flammæ devorantis in gyro (ibid., 3). Et paulo post: Factus est Dominus velut inimicus, precipitavit Israel, precipitavit omnia mœnia ejus, dissipavit munitiones ejus, et replevit in filia Juda humiliatum et humiliatam. Et dissipavit quasi ortum tentorium suum, demolitus est tabernaculum suum. Oblivioni tradidit Dominus in Syon festivitatem et sabbatum; obprobrio in indignatione furoris sui regem et sacerdotem. Reppulit Dominus altare suum, maledixit sanctificationi suæ, tradidit in manu inimici muros turrium ejus (ibid., 5-7). Et paulo superius: Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus (Thren. I, 10).

12. Possem currere penè per omnem lamentationem Jheremiæ super Jherusalem, et etiam ad litteram invenire possem, aptissime convenire eam ad æcclesiæ nostræ lamentabilem miseriam. Qui enim etiam nunc hodie eam aspicit intus et foris, cum tamen multo et incredibili labore et sumptibus pars aliqua murorum, immo multa sit resarcita et edificiorum restructa, substantiæ reacquisita, fratrum numerus major, ordo et vita eorum melior, et prius, cum adhuc florens staret æcclesia, videre eam potuit in pulchritudine sua et divitiarum gloria, parvissimum quidem est, unde consoletur suam mesticiam, cum vix umbra sit hæc ad priorem ejus gloriam. Sed de his satis hic dictum sit; ad narrationis ordinem recurramus.

13. Igitur hac miseria, et majore quam sciamus dicere, hocque in monasterio solitudinis horrore jugiter permanente, præter quod milites comitis Arnulfi de presidio turris prophanatica presumptione frequentabant ingressum et egressum monasterii, tandem episcopus Leodiensis misertus miseriæ loci, tam quondam gloriosi quam tunc ignominiosi, eodem anno, parum scilicet ante Augustum, remisit ad locum nostrum prepositum

Gerardum, illum scilicet, quem superius diximus fuisse ad abbatem electum. His enim malis super locum nostrum irruentibus, et abbate Lanzone apud Sanctum Laurentium Leodii morante — posuerat eum episcopus apud Sanctum Jacobum in eadem civitate, diligens et honorans eum tamquam virum prudentem et religiosum — remisit igitur eum, ut dixi, ante Augustum, ut horrea construeret, fruges colligeret, et circa exustos monasterii parietes aliquas utcumque domunculas repararet, sepulchrumque sanctorum Trudonis et Eucherii qualicumque capellula circumdans, prepararet, ubi aliqui de fratribus redeuntes possent incipere Deo servire et habitaculum aliquod manendi invenire. Qua re pro tempore et loci facultate peracta, cœperunt fratres bini et bini redire, sed illi tantum qui Luiponem execrantes Lanzonem noluerunt deserere.

14. Lanzo autem ^a abbas novissimus suorum omnium rediit ²⁰ *fév.* 10 scilicet Kalendas Martii, die natalis sancti ^b Eucherii, et, ut dixi, pro tempore et loci facultate agere strenue cœpit, nichil tamen unquam remissius agere permittens de his quæ sunt nostri ordinis. Sed erat odibilis supra modum pene omnibus oppidanis, dicentibus eum causam fuisse malorum, quæ acciderant eis. Tunc tandem milites comitis Arnulfi recesserunt de presidio turris, et oppidum nostrum cœpit licentius inhabitari. Interea dum hæc aliaque perplurima mala geruntur apud nos, et non tam volubili fortunæ rota, quam justa in nostros vindicis Dei ira, nichil firmum, nichil certum, nichil prosperum nostris esse permittitur, Mettensis quoque æcclesia, cujus nos membrum sumus, tanto altiorum fluctuum gravissima quatiēbatur collisione, quanto caput cætera quælibet membra solet supereminere.

VARIANTES. ^a *codem anno, scilicet 1086 dit l'interpolateur de B.* ^b *scilicet B.*

15. Itaque Gualo, quem superius diximus episcopo Mettensium Herimanno superpositum * (1), videns quod nichil proficeret, quin immo veraciter cognoscens, quod se graviter apud homines infamasset, apud Deum condemnasset, quia scilicet illicita ascensione viventis adhuc patris sui cubile maculasset, pœnitentia ductus ad humillimam satisfactionem Herimanno venit coram omnibus majoribus et religiosioribus episcopii, proque emendatione tam illiciti facinoris positus in cœnobio Gorziensi sub disciplina, factus est custos puerorum, qui antea dicebatur episcopus Mettensium. Postea tamen vidimus eum abbatiam suam recepisse, scilicet sancti Arnulfi Mettis, compulso ad miserationem ejus Herimanno episcopo super patientia humillime pœnitentis. Verumtamen imperator Herimannum nec sic esse quietum sinebat; statim enim contra eum et supra eum Mettensibus alium figuravit episcopum, Brunonem scilicet filium comitis de Calueh (2), hominem quidem nobilem sed levissimum; inque solo mendacio gravissimum, cujus frater Godefridus postea extitit comes palatinus.

16. Bruno igitur per missaticos suos ea, quæ apud nos habere videtur beatus prothomartyr Stephanus, sibi usurpans, frequentibus et humillimis litteris Lanzonem abbatem ad se venire rogabat, suamque invasionem hujus viri auctoritate palliare volebat. Sed viri religiosi constantia nullo modo acquiescebat, habens eum (3) solum pro suo et Mettensium episcopo, quo vivente videbat adhuc vacare sedem illam absque canonico judicio. Quid tamen faceret? Permanente ita invasore

VARIANTE. * *suppositum B.*

NOTES. (1) P. 34. (2) C'est-à-dire Calw, en Souabe. Il était fils d'Albert, comte de Calw, souvent mentionné par Bernold. V. aussi Waltramne, II. 30, qui prétend, mais à tort, que Brunon fut moine de Saint-Trond. — K. (3) C'est-à-dire Herman.

illo, aut abbatia sancti Vincentii Mettis, quam cum nostra tenebat, erat illi carendum, aut ad illum quoquomodo respiciendum. De nostra quoque non bona multum spe diutius presumebat, cum et illum super se irruere cotidie metueret, et plurimis oppidanorum nostrorum propter templi incendium et loci excidium se intolerabiliter exosum videret. Nam cum nocte ad matutinorum hymnos surgeret, procedere nunquam ad chorum audebat, nisi stipatus armatorum manu, neque inde aliter regredi.

17. Pertesus igitur tandem tantorum malorum et jam quasi desperans ultra de pace, versus Jherosolimam cœpit ordinare peregrinationem suam, toto tamen illo anno et usque dum Leodium veniret ita occulte, quod nullus nostrorum omnium illud unquam potuit subintelligere. Itaque contra vitæ suæ propositum et nominatæ in eo religionis habitum cœpit in argentum æque et inique conflare, quicquid per totam abbatiam de sua ^a et fratrum prebenda potuit corradere ^b. Inter quæ constat eum tunc gravi dampno æcclesiæ nostræ dedisse quæque nunc de Renhrode (1) videntur extra dominicalia nostra esse. Qui etiam silvas quæ Mere et Burlo (2) pertinebant fecit extirpari, sumptum inde precium servans suæ peregrinationi. Censum vero molendini de Moysc juxta Vilarium (3) ad quinque tantum solidos redegit, quod multis longisque reclamationibus longe post prorsus dirutum et destructum de fortiorum quorundam manibus labor predecessoris nostri domni abbatis Theoderici et Ekardi tunc prepositi, nostro tandem tempore, preposito Folkardo maxime allaborante, nostra quoque sollicitudo maximis

VARIANTES. ^a sicut B. ^b corradere A et B.

NOTES. (1) Reynrode au S.-O. de Haelen. (2) Borloo. (3) Moxhe, sur la Mehagne, près de Villers-le-Peuplier.

dispendiis ad dominicalia nostra retraxit, totumque ex novo reedificatum vix contra renitentes plurimo dampno retinere potuit. Similiter quicquid in villa Hallei (1) habere videmur, eodem tempore cuidam forti tyranno, scilicet Everardo de Nodewet (2), culpatur beneficiasse, sumpto ab eo mulo ipsa perfectionis suæ die. Sic et sic multo collecto argento, æque, ut dixi, et inique^a, exivit de oppido nostro, nemine quo proficiaceretur, preter unum suorum hoc sciente, veniensque Leodium in cripta sancti Laurentii, stupentibus omnibus nostris qui aderant, reddidit episcopo Leodiensi curam abbatix nostræ et baculum; cappas tamen et casulas, et quicquid de reliquiis thesauri nostri tulerat, per manus prepositi Gerardi ad nos remisit, sed uno tantum die se reliquisse fratribus, unde viverent, preposito confessus discessit (3).

EXPLICIT LIBER TERTIUS, INCIPIT^b QUARTUS.

1. Heu! heu! heu! domine Deus! Qui Lanzone recedente putabamus naufragi perditis mercibus nudi saltem portum tenere, ecce, videmus nos iterum in altissimum sevientis maris profundum gravi revolvi turbine. Perpauci igitur fratres de nostris qui jam redierant — nam premiserat suos Lanzo abbas qui secum venerant — Mettis mittunt relationem de abbate Lanzone, quomodo discesserat petuntque humiliter primam adhuc sibi concedi electionem, saltem post tantam loci nostri desolationem. Annuit eis Bruno, qui Herimanno superpositus

VARIANTES. ^a Anno 7 intrusionis sue, qui fuit annus Domini 1089, a clauastro nostro clam diffugiens, nunquam rediturus. Annotation de l'interpol. dans la marge inférieure de B. ^b B ajoute liber.

NOTES. (1) Hallet, au N.-O. de Hannut. (2) Noduwez. (3) M. Koepke se fonde sur trois chartes de 1090, 1096 et 1099 (CALMET *Hist. de Lorraine*, t. I, pr. p. 393, 307, 312.), croit qu'il ne partit pas pour la Terre Sainte.

post Gualonem Mettis invaserat episcopatum , mandat tamen se prius ad nos venturum. Interea *prepositus Gerardus consulit episcopum Heinricum de secunda sua electione et fratrum de eo unanimitate. Alter namque alteri familiarissime sibi credebat , et quis alterum potius diligeret , non facile poterat intelligi. Dissuadet episcopus prenta ei sicut et superius indomabili inquietudine fratrum , tum quia videbat Brunonem illum , a quo accepturus erat baculum , super canonicum adhucque viventem episcopum invasisse episcopatum , per quem si intraret , canonicam ei benedictionem dare non posset. O Heinrice , Heinrice ! verum quidem et pium est , per manus invasoris religiosus vir intrare non debet ; sed cur non permisisti tunc intrare , cum prius posset canonicæ , scilicet cum Herimannus pacifice adhuc maneret in sua sede ? O quanta mala dehaberet hodie nostra ecclesia , quæ tibi imputantur omnia , dum illum prohibes nobis promoveri , quo possent hæc et alia futura nobis mala utcumque arceri. Itaque Bruno , paucis interim diebus interlapsis , ad nos descendit , nullum habens secum de honorabilioribus Mettensium ; audiensque Gerardum prepositum nolle accipere de manu sua baculum , nullo modo eum coegit , quin magis gavisus , cuidam fratrum nostrorum , Herimanno scilicet , qui calvus et senior cognominabatur , pecunia gravissima abbatiam vendidit. Habebat iste Herimannus germanum quendam virum , virum quidem tam genere nobilem quam prediis a patribus suis predivitem , nomine Engeramnum , cujus inter cætera dicitur fuisse villa de Horfale (1) , et

VARIANTE. * anno eodem note l'interpol. de B.

NOTE. (1) M. Grandgagnage dit que Horfale est une forme corrompue pour Horpale. Je n'hésite pas à adopter cette opinion : Engueran de Horpale intervient comme témoin à une charte de 1080 (PIOT, *Cartulaire*, t. I, p. 25, où au lieu de *Sigrannus* il faut lire Engrannus.) Il sera encore ques-

fuit ; hic de suo proprio totum dedit , quod de vendita abbatia nostra Bruno accepit.

2. Quod audiens factum episcopus Heinricus, indignatus de presumptione, voluit Herimannum statim excommunicare ; sed obstitit instantissima supplicatio familiaris sui et amici, prepositi Gerardi , proponentis ei et commonentis simili re primam desolationem æcclesiæ nostræ sub Lanzone et Luipone accidisse , timentisque adhuc inde gravius quoque multum posse accidere, cum jam populus non haberet, quid sicut primo perderet, et in vindictam preteritorum dolorum facillime commoveri posset. Episcopus audita ratione considerataque tempestuosorum temporum necessitate , acquievit , et Herimanno neque maledixit neque benedixit. Verum quidem ille scilicet Herimannus non satis erat ad hunc honorem idoneus , utpote in quo de aliquibus virtutibus nichil didicimus , quod dignum alicujus memoriæ videatur, neque de sæculari neque de scientia litterali.

3. Interea Bruno sevissimus quidem turbo in superextantes cinerum nostrorum favillas , quæcumque nostra et ejus apud nos erant ventilata diligentissime, cœpit in omnem ventum dispergere ; utque hic taceam de plurimis tamquam de minimis, inter cætera villas nostras vendidit viro cuidam forti et nobili , Ottoni videlicet de Diste , patri Arnulfi , scilicet Guebechem , Palte , Haletre , Guimale (1) ; acceptisque ab eo 100 marcis ,

tion de lui plus loin. Engueran et Herman étaient probablement fils d'un autre *Herimannus de Horpala*, signataire avec *Cuno de Hairs* et d'autres nobles d'une charte originale et inédite de l'an 1067, au chartrier de l'abbaye de Saint-Jacques, à Liège. Horpale désigne Horpmael et est encore aujourd'hui le nom wallon de ce village.

NOTES. (1) Webbecom, Pelt (Overpelt ou Neerpelt), Helchteren, Wychmael. M. Grandgagnage, qui a lu *Haletre* au lieu de *Haletre*, suppose à tort que ce nom pourrait désigner Haellert, près d'Alost (*Mém. sur les an-*

traditione quali potuit ei firmavit. Inde Aquisgrani ad curiam profectus, ultra ad nos non est reversus ; nam ^a Mettenses cum insolentiam ejus ferre non possent , stultaque ejus suorumque superbia, Deo ita volente, provocarentur, armis tandem in eum irruerunt , et intra monasterium beati prothomartyris conclusum obsederunt. Sed foribus tandem super eum fractis , milites ejus hac illacque per monasterium gladiis lanceisque confoderunt , quosdam super ipsa altaria immolantes , quosdam ipsis altariis contortis spiculis affigentes. Itaque Bruno vix elapsus, tam honore quam nomine episcopi ea ipsa die penitus est privatus a Mettensibus (1). Quid igitur misera æcclesia nostra poterat facere? Post ignem et gladium gravius ferebat hoc dampnum sibi contigisse , maxime cum nemo esset , etiam si posset, qui nostris misereri vellet. Mettis turbatio , Leodii super uos et nostra Dei et hominum indignatio , abbas quasi nullus , quippe cui neque pulchrum responsum pro aliqua nostra necessitate daretur.

4. Accidit quoque eodem tempore ad cumulum malorum nostrorum , dum in his aliisque perturbationibus nostris negligeretur æcclesia nostra de Alborg ^b , ut clausa diutissime caderet tandem judicio in manibus episcopi Trajectensis Cunradi , gravissimi et potentissimi hominis (2), neque prius inde posset eximi , donec amplius quam 60 libras constaret nobis ; pro quali tunc necessitate venditus est calix magnus aureus, multo preciosior hac quantitate pecuniæ, auri valen-

VARIANTES. ^a jam B. ^b Alborg B.

ciens noms de lieux, p. 71 ; *Vocabulaire*, p. 127.) Haletre est bien certainement la même chose que Haletra, Halegthra (Pior. *Cartulaire*, t. I, pp. 30, 98, 301, 354.) ou enfin *Halechtre supra campiniam* (ibid., p. 337).

NOTES. (1) Ce qui arriva, selon Bernold, en 1068. — K. (2) Partisan de l'empereur Henri IV. — K.

tissimi pondere et mirabilium gemmarum operisque mirifici inestimatione. In quo negotio multam fraudem audivimus fecisse nobis — sicut et sepius fecerunt — hujus rei venditores et argenti portitores, maxime vero presbiteros nostros, semper et usque hodie æcclesiæ fratrumque nostrorum dampnolos insidiatores. Quid amplius? Undique concluderat nos Dei indignatio, nullorumque hominum maximeque domesticorum compassio applicabat se nostræ miseræ, quin ipsa nostra familia erubescerat se fateri nostræ esse æcclesiæ. Cum his tantis malis aliisque multis quæ pretermittimus non tam quateremur quam funditus erueremur, tetigit dominus Deus cor Heinrici episcopi non nostris meritis, sed ipsius; et reminiscens, quanta mala nobis ac nostris accidissent in brevi suo tempore, ipsumque maximam partem inde fuisse, tactus intrinsecus cordis dolore — erat enim homo pii cordis — atque graviter se peccasse inclamans in nostram æcclesiam, accinxit se ad succurrendum illi in quibus laborabat, et ad parcendum in quibus ulterius peccaret humanitus. Primum igitur 10 marcas de proprio misit ad reparandam æcclesiam sanctæ Mariæ semper virginis, quæ combusta fuerat tempore nostræ obsidionis. Deinde Ottoni, viro illi forti et nobili, qui villas nostras a Brunone emerat, minaciter interdixit, ut de bonis æcclesiæ nostræ nullo modo se intromitteret, alioquin eum excommunicaret. Non enim poterat esse ratum, quod contra Dei et hominum leges inde fuerat factum. At ille non acquievit.

5. Mandante igitur episcopo nobis, fratres nostri et multa familia æcclesiæ tam militum quam peditum cum feretro et reliquiis sancti Trudonis Hales (1) ad eum veniunt. Qui vero ad Guebechem et ad alias villas nostras pertinebant, quas Otto

NOTE. (1) Haelen.

sibi usurpaverat , nudati pedes laneisque induti , miserabili cultu maximoque ejulatu ex altera parte fluminis (1) sanctis nostris occurrerunt , ita ut ipsum etiam episcopum compungerent ad lamentum. Itaque cum grandi suorum nostrorumque processione introduxit episcopus sanctos nostros in Guebechem, celebratoque ibi in æcclesia ^a divino sacramento, interdixit ante altare Ottoni episcopali auctoritate villas nostras , satisfaciens omnibus qui astabant ratione , quod non posset stare legitime illa venditio , quam fecisset non episcopus , sed fur et latro ; habuitque de presenti inde sermonem ad populum , initians ibi : *Væ homini illi , per quem scandalum venit* (*Matth.* xviii, 7). Sicque nostris in pace et leticia magna dimissis, ipse ibi prope ad sua pernoctaturus pertransiit.

6. At Otto nec sic quievit ; nam recedente episcopo ut prius omnia illa sacramento sibi mancipavit. Contigit autem , Deo ita ordinante, pacis die hoc illum presumpsisse. Quod audiens episcopus , ut erat vir valde potens nec minus nobilis , indigne admodum tulit ; veniensque Leodium paribus illius majoribusque sui episcopii conquestus est acriter contemptum suum et pacis violamentum. Quorum iudicio tamdiu prosecutus est Ottonem, ut reus adjudicatus ad satisfactionem tandem venire compelleretur, et non solum villas nostras sine ulla nostra ^b redemptione exfestucaret, verum episcopo pro gratia ipsius 100 marcas persolveret. Sicque Deo miserante sanctoque Trudone intercedente, episcopo vero miro studio allaborante , recepit æcclesia nostra bona sua et tenet usque hodie.

7. Interea auctore hujus mali Brunone ab urbe Mettensi et episcopo irremeabiliter, ut superius dixi , expulso , Heriman-

VARIANTES. ^a *d. s. in ec. B.* ^b *Omis dans B.*

NOTE. (1) Cette rivière doit être la Velve ou le Demer et non la Mēuse, comme le veut M. Koepke.

nus episcopus ad suam rediit sedem , non tamen satis adhuc securus propter imperatorem. Qui (1) mandans se cito venturum ad nos, precepit non Herimanno a Brunone abbati posito, sed Gerardo preposito , ut pararet ei servitium suum , Herimannumque numquam adducerent ante conspectum suum. Cumque Leodium venisset, volebat ei jurare super sancta cum undecim adductis secum liberis Engeramnus , germanus Herimanni (2) quod de bonis æcclesiæ nichil omnino datum fulsset pro fratre suo posito abbate, sed de suo totum , nichilque amplius inde vellet exigere. Quem episcopus benigne audiens rem distulit usque in loco nostro. Ubi cum venisset, nulla nos voluit communione suscipere , donec absolveret nos a banno , quo dicebat nos teneri pro excommunicato illo Brunone. Cumque altero die sedens in cella abbatis de negociis suis strenue ageret, prandiumque illi ingens ex dampno nostro paratum interea expectaret , inter plures oppidanorum nostrorum , qui ante eum ad placitum vocati fuerant , unus eorum ita protervo ore indignanti supercilio profatus est: *Hiccine est, viri optimi, episcopus, qui facta in æcclesia ista et oppido nostro tanta seditione de suis abbatibus, nostra omnia incendio fecit cremari, et parentes nostros, nobis vix elapsis, gladio cruento jugulari? Et ecce, nunc in conspectu filiorum cum miseris excidii nostri reliquiis contendit iudicio, cui non deberet rependi nisi mors pro tanto nostro nostrorumque excidio?*

8. Subintelligens hæc verba episcopus ^a rem diligentius interrogatam alto silentio dissimulat , secreteque parari sibi equum suis ^b secretariis mandat , habensque in verbo , quod

VARIANTES. ^a L'interpol. de B ajoute *Herimannus*. ^b A ajoute *que*.

NOTES. (1) Herman, évêque de Metz. (2) Herman, abbé de St-Trond.

foris super campum nepoti suo scilicet * Leodiensi episcopo deberet occurrere, Hoiium statim citissime tetendit, neque ultra ad nos aut nostra est reversus. Excepto autem dampno, quod de magnifice sibi parato servitio afflictæ æcclesiæ nostræ fecerat, duos ei Herimannus equos transmisit, pro quibus molen-dinum de Stades in vadio positum fuit. Sic et sic inter epis-copos et abbates cotidie ibat in deterius æcclesia nostra; Herimannus vero ita remansit in abbazia. Dum hæc et illa agun-tur per annos aliquot, Luipo jam dudum sine spe auxilii ab im-peratore redierat, adhucque excommunicatus cum parentibus suis Lovanii hac illacque manebat, ubi gravissima, ut visum est, infirmitate correptus — fuerunt enim, qui eam simulatam fuisse dicerent, ut taliter absolvi ab episcopo posset, et ad claustrum suum redire, cum quasi desperare de vita videretur — per parentes suos, nobiliter enim natus fuerat, hoc effecit, ut absolutus ad claustrum suum, si forte vivere posset, referretur; sed cito convaluit, et cum reversis redeuntibusque fratri-bus nostris privatus manere cœpit.

9. Reversi autem majori parte fratres, cum diutina longaque nimis in se Dei animadversione exterriti et emendati esse pos-sent, obliti sunt citius et preteritarum culparum suarum et pœ-narum pro his subsecutarum, de vita sua, de religione magis, ut ita dicam, cotidie deteriorantes quam emedantes. Et cum experti fuissent quanta per alienos passi essent, haberentque ex se ipsis modo prelatum, per quem nullo modo gravarentur si vivere vellent quiete, ita agere noluerunt, sed verbis et fac-tis suis miserrime illum cotidie affligentes ut ranæ bacillum conculcabant. De substantia æcclesiæ pene annullata, de com-busto reedificando monasterio, de reparandis a fundamento

VARIANTE. * L'interpol. de B substitue *Henrico* à *scilicet*.

officinis et claustro nulla eis aut minima cura erat , sed ventri tantum et eis quæ sunt ventris servire , portionesque grandes piscis et mensuras vini exigere. Hinc lites horis et locis incompetentibus competentibusque cotidie, hinc maledicta, hinc convicia in miserum illum Herimannum sine ulla miseratione. Contigit ergo quadam die pro una mensura vini nescio vel medonis uni fratrum deficiente, ut ad cellam ejus ruerent, et nisi declinasset procacibus affectum conviciis , male quoque eum multassent. Hujus mali incentor fomesque quidam fuerat frater noster Stepelinus , sollicitans cotidie Luiponem de readipiscendo prerepto illi abbatis honore , ammonens eum de non vilipendenda ejus nobilitate , Herimannum ante subsannans retroque condempnans, gravissima inquietudine , linguæ suæ facultate, dicens, non debere nomen aut honorem abbatis habere hominem idiotam vilemque personam, indignum benedictione. Sed cum diutius ista et alia quam multa Herimannus , immo Deus pati non posset, res ista digna gravitate episcopo Leodiensi per Herimanni amicos relata est, promissaque ei et suis usque ad 14 marcas argenti pecunia , ut liberaret æcclesiam de talium virorum intolerabili malicia. Quæ cum magno dampno æcclesiæ tota fuit persoluta , atque ita eveniebat , ut dum invicem morderent , ab invicem consumerentur. O dura precordia, o insensata animalia ! O cæca pectora, quæ Deo recalcitrabant inter ipsa flagella , manifestissime adhuc super se manu Domini extenta. Vocantur igitur Luipo et Stepelinus Leodii ad audientiam. Quos excipiens episcopus inclamosa voce et gravi indignatione ait ad Luiponem : *Tune es, inquit, Luipo ille, cujus malitia fecit me ad Sanctum Trudonem ire, et pro peccatis meis totum illud tantum oppidum, necnon et æcclesiam sanctissimæ semperque Virginis Mariæ incendere ?*

Ad Stepelinum autem conversus: *Tuque, inquit, inveterate dierum malorum canus canis, quid debacharis in reliquias patenti adhuc ruinæ et miserandæ desolationis?* Respondereque volentes dedignatus audire, astanti sibi advocato nostro Ottoni (1), patri Gisleberti, minaciter ait: *Precipiendo precipio tibi, ut facias pacem æcclesiæ sancti Trudonis de istis duobus Dei inimicis.* Quos in multa oculorum suorum confusione ad domum nostram Leodii reversos Gislebertus, filius Ottonis advocati, tyrunculus tunc, statim e vestigio prosectus est, et cæsos graviter fœdeque laceros domo ejecit, tollens eis parefridos et quicquid preter simplicem vestem habere videbantur. Itaque Stepelinus Mosum (2) se contulit, Luipo Lovanii mansit. Herimannus in abbazia cum parvo quidem honore preter solum nomen fuit; nam facientibus malis superioribus, cotidieque novis supervenientibus, vix corrodere poterat unde pauci quo-

NOTES. (1) Otton de Looz, comte de Duras, apparaît pour la première fois comme signataire d'une charte de servitude donnée par Frédéric, duc de Lothier, en 1059: *Signum Ottonis advocati et fratris ejus Emmonis comitis de Los* (PIOT, *Cartulaire de S.-Trond*, t. I, p. 19). L'année suivante, il figure parmi les nobles témoins d'une charte de servitude volontaire: *Otto comes et advocatus* (*Ibid.*, pp. 16 et 20). — Bien que M. Piot affirme que la charte qu'il publie sous le n° X, porte dans l'original la date de M.LV, il est évident qu'elle n'a été donnée qu'en 1060, ainsi qu'il résulte des autres énonciations de la charte, à savoir la quatrième année de la prélatrice d'Adélarde II et l'indiction XIII. Aussi les moines de l'abbaye l'ont-ils inscrite sous cette date dans leurs cartulaires. M. Piot ne semble pas avoir remarqué cette circonstance et publie deux fois la charte sous les nos X et XIV). Quoique notre chroniqueur et les deux chartes citées attribuent à Otton la qualité d'avoué de l'abbaye, il est certain qu'il n'en était que le sous-avoué; car, comme nous l'avons déjà fait observer, l'avouerie appartenait alors au duc de Basse-Lorraine ou de Lothier. Les deux avoués sont nommés conjointement dans des chartes de 1060 et 1065 (PIOT, *Cartulaire*, pp. 21 et 23). Il est à remarquer que ce comte Otton, qui semble avoir possédé le comté de Looz indivisément avec son frère Emmon, n'est jamais qualifié comte de Duras, titre qui fut porté pour la première fois par son fils Gislebert. (2) J'ignore de quelle localité il s'agit ici. Serait-ce Mouzon?

que qui redierant fratres victitarent, interdum etiam vestimenta sua domesticis necessitatibus expendens.

10. Parvo interea preterlabente tempore ^a moriuntur ambo episcopi Herimannus Mettensis et Heynricus Leodiensis, imperator autem ^b in Longobardia morabatur (1). Sicque factum est ut quisque terræ nostræ potentium quantum vellet usurparet sibi quæ suis adjacebant vel interjacebant partibus. Igitur comes Heynricus Lovaniensis, cujus defuncti frater Godefridus comitatum tenuit, qui etiam primus Lovaniensium postea dux extitit, iste quidem Heynricus tunc potentior habebatur in nostris partibus. Et quoniam, mortuo episcopo Heynrico nulloque alio ei substituto, non erat qui æcclesiastice ei resisteret, viribus autem sæcularibus neque ipse etiam dux (2) eum offendere auderet, Luiponem ^c in abbatia nostra restituit, fratribus ita volentibus, laicisque partim assentientibus, partim contradicere non audentibus. Sic itaque ^d Herimannus de abbatis honore et nomine irrecuperabiliter ejectus, in claustrum nostrum mansit, quietus quidem et nullum umquam inde scandalum movens. Qui nobiscum tandem gravissimo languore et longo multum consumptus, atque prius in paupertate propter loci desolationem magnam et multa angustia cruciatus, præter ossa et nervos tensamque desuper cutem pallidam nichil habens vigoris, pæne hominem vivens exutus, tandem confessus, unctus

VARIANTES. ^a L'interpolateur ayant raclé deux lignes de B, y substitue, d'après Sigebert, le passage suivant, continué dans la marge inférieure: *imperatore Henrico permittente Herimannus episcopus a Melensibus in urbe recipitur, et ipso die post prandium in lecto mortuus invenitur, anno Domini 1090. Post cujus obitum Henricus primus, Leodiensis episcopus, nepos ejus, sequenti anno obiit, cui eodem anno Obbertus in episcopatu successit.* ^b tunc ajoute B. ^c sede vacante Leodiensi, surcharge de l'interpolateur. ^d tercio anno suo, autre surcharge.

NOTES. (1) De 1090 à 1097. — K. (2) Godefroid de Bouillon, créé duc de Lothier en 1089.

et communicatus, presentibus nobis, obiit, atque in fratrum cymiterio sepultus est. Dies vero qua hoc Herimanno ejecto Luipo intravit, fuit translatio sanctorum Trudonis et Eucherii, 3. scilicet Idus Augusti, defuncto eodem anno * in diebus Pentecosten (1) episcopo Heynrico. Qua etiam die sub Herimanno episcopo et Heynrico supradicto, capitulum illud ante actum est, quo fratribus nostris expulsis, Lanzo abbas Sancti Vincentii Mettis apud nos quoque abbas constitutus est.

11. Tunc vero quidam canonicus Sancti Lamberti, Obbertus nomine, prepositus in eadem civitate in monasterio sanctæ Crucis, jam dudum ad imperatorem in Longobardiam profectus fuerat, spe adipiscendi Leodiensem episcopatum, sicut et adeptus est. Videns igitur Luipo oportunitatem temporis ad confirmandum se in abbacia nostra, circa autumnum et ipse ad imperatorem in Longobardiam profectus est. Nemo me mordeat, nemo michi detrahat, si veritatem loqui ipsa me compellat veritas, ipse animæ meæ timor de mendacio, ipsa Dei per sanctam Scripturam comminatio; nam *omne mendacium a diabolo est* (Joan. II, 21), et *os quod mentitur, occidit animam* (Sap. I, 11). Historiografi debitum est, nec assentatione, nec amore, nec odii, nec timore a veritatis tramite declinare; scribam igitur, Deo teste, sicut a multis didici, et ut veracius exquirere a fratribus quoque potui, qui erant apud nos tunc temporis, et qui mecum postea inde ore ad os ista sunt locuti. Sed quid rem profanam verbis juvat multiplicare? Gravissima pecunia Luipo hoc ibi effecit apud imperatorem, ut Obbertus factus episcopus

1092 Leodiumque reversus et consecratus, secundum jussionem im-

VARIANTE. * Domini 1091, surcharge de l'interpolateur.

NOTE. (1) L'évêque Henri de Verdun mourut le 31 mai. V. Gilles d'Orval (CHAPEVILLE, II, p. 38) et Mathias de Lewis, p. 48. Le jour de la Pentecôte tombait cette année le 1^{er} juin.

peratoris eum consecraret in abbatem Sancti Trudonis. De qua persolvenda illis, quibus constituerat imperator, et aliis, quibus ipsemet promiserat, multa foeda et illicita placita visa sunt, ipsa etiam die qua indutus fuerat ut consecraretur; de quibus honestius est silere quam loqui. Hoc tantum sufficiat, et nimium sit dixisse, quia neque prius neque tunc intelligere potuimus eum secundum Deum intrasse.

12. Qui paulo post gravissime ingemiscens de malis, quæ per eum apud nos acciderant, et conscientiam suam infirmam crebris prodens suspiriis, accingere se videbatur ad diluenda peccata sua per multas elemosinas et per suscipiendos pauperes et peregrinos et etiam interdum leprosos lavandos, tergendos manibusque propriis unguendos. Acer quidem erat constansque et intrepidus ad resistendum violentiæ advocatorum, tamquam generose natus de libertate et familia Lovaniensium. In parentibus vero suis et cura domestica proflus nimis et gloriosus, plura victus et vestitus effundebat quam in fratribus, et quæ interdum tolerare non poterant abbatix redditus, unde et ruricolos in precariis frequenter nimis^a aggravabat. Cultor tamen agrorum et nutritor pecorum habebatur strenuus. Quid? Temporalia quidem in manibus ejus prosperabantur, sed de tenenda aut^b emendanda religione pristinaque morum fratrum qualitate, neque timor, neque respectus aliquis apud eos habebatur. De reparando monasterio et claustro quædam incipienti illi parum succedebat; nam quod memoria dignum sit, nihil inde egit. Quartam tamen illam partem claustri, hoc est domum tantum quæ est ad occidentem, inceptam per Lanzonem abbatem, ipse consummatam texit, et interius sursum et deorsum sine omni cultu reliquit; in qua postea tantas fieri commutatio-

nes officinarum vidimus, ut nesciamus quo magis nomine eam appellemus.

13. Quodam vero tempore diebus messis valde æstuans lassusque de agro reversus, cum vespere multum bibisset cum domesticis suis, multum lætatus stratoque sanus repositus, media nocte inventus est membris pæne omnibus in eum emortuis, ita ut neque loqui neque movere se posset, deteriusque semper et deterius ageret; vixque utcumque usque ad primum vivens diluculum, tandem exspiravit, neque confessus, neque ^{1^{er} août} unctus, neque communicatus. Obiit autem ^{1093.} Kalendas Augusti, vix post consecrationem suam vivens in abbacia duobus annis, sepultusque est in monasterio nostro. Quo etiam anno prepositus Gerardus mortuus est, prius confessus, unctus et communicatus, sicque tandem in bona memoria ad patres suos in monasterio nostro est appositus.

FINIT ^b LIBER QUARTUS INCIPIT QUINTUS.

1. Considerato lugubris miserabilisque operis instanti pondere, qui superius heu! ter exclamaveram, nunc septies atque multo crebrius illud idem exclamare in assumenda michi materia opus haberem; nam quo altius provehor, terribiliores fluctus in faciem michi consurgere video. Igitur ^c defuncto Luipone, per quem ante abbatiam et in abbacia navis ecclesiæ nostræ onerosa peccatis nostris in gravissimas Sirtes defluserat, et inexpleta Caribdis voraverat quicquid fructus et decoris in domo Dei intus et foris apud nos fuerat, dux ^d Godëfridus, qui

VARIANTES. ^a anno Domini 1093, ajoute l'interpolateur de B. ^b *Explicit B.*
^c anno eodem, surcharge de l'interpol. B. ^d *Lotharingie et Bullonii* ajoute l'interpol.

postea a Iherosolimam profectus rex ibi defunctus est, totam abbatiam nostram suo mancipat servitio. Necdum reparata erant templi claustrique nostri edificia, sed fratres quasi in tuguriis circa exustos parietes hac illacque habitabant; parum apud eos religionis minusque consilii. Inter quos erat quidam Herimannus, nepos superius dicti Herimanni, nobiliter natus et a puero claustro nostro innutritus, simplexque sine prudentia, tacitus et patiens ad sufferendas injurias, sed obstinatus ad occulte ulciscendas, facillimus ad quidvis presumendum, sed pertinacissimus ad non dimittendum, de liberali scientia insulsus, usu æcclesiæ suæ tantum exercitatus. Hic laicorum suggestionem corruptus et partim eorum, qui propter Luiponem turrim olim occupaverant, ex dono ducis superius dicti Godefridi providentiam invadit totius abbatiastræ nostræ, sperans sic tandem ipsum et nomen et fructum obtinere posse. Huic dono fratres vehementissime reclamabant, tum quia ad talem curam eum inutilem esse omnino sciebant, tum quia metuebant, ut evenit, de promissa ab eo duci pecunia pro eo dono totam vastandam abbatiam. Vicit tamen ducis violentia, corrasaque est illi modo hinc modo illinc cum maximo dampno æcclesiæ gravis nimis pecunia. Nam soli nostri homines de Testrebant (1) usque ad 60 marcas, inde persolventes, mendicare tandem compulsi sunt, qui prius fuerant divites. Quid singula enumerem? Undecumque fuerit corrasa 100 marcas nescio quantum superexcessit summa.

2. Sic et sic, et sic et sic pauci etiã, qui apud nos tunc erant, fratres summa vivebant inopia, nudi turpiter et famelici intolerabiliter. Quidam vero ab introeuntibus monasterium, ut

VARIANTE. a anno 3, ajoute l'interpolateur.

NOTE. (1) Le comté de Teisterbant s'étendait, suivant DEWEZ, entre le Leck, le Waal et la Vieille-Meuse. Duurstede en était la capitale.

ipsos ore proprio audivi referre, stipem interdum petebant; aliqui eorum, qui a parentibus suis, cognatis et amicis aliquid accipiebant, inde aliquamdiu tenuiter nimis victitabant; aliqui, si quid in libris aut vestimentis haberent, quo patientius carere possent, vendentes, panem inde emebant. Herimannus autem laicorum consiliis serviliter addictus, eorum etiam qui habebantur de stultioribus, nunc apud episcopum Obbertum, qui Heynrico Leodii successerat, nunc apud archydiaconos cæterosque aulicos promittendo, dando, mentiendo, voces fratrum pro necessitatibus suis clamantium ad effectum aliquem pervenire non sinebat. Audiens autem quod prevalente adversus imperatorem æcclesia, Herimanno Poppo successerat (1), magno laicorum stipatus agmine, sed nullo omnino sibi de fratribus nostris comite, Mettis ad eum tetendit, et quibuscumque pravis modis solet illud fieri, donum ab eo abbatiæ ambire cœpit. Aderant ibi aliqui de nostris fratribus, missi a cæteris, legationemque æcclesiæ nostræ necnon et Leodiensis episcopo Mettensi canonicam offerebant, simulque et Treverensis litteras, quibus Herimannum, inter minas quidem et verbera dirptionemque caballorum suorum et vestimentorum, ad abbatem sibi non debere dari constantissime rationabiliterque refutabant. Sed quid? Prevaluit pecunia, prevaluit adversum fratres laicorum malitia. Data est Herimanno hac autoritate abbatia.

3. Fratres inde reversi, laceri, spoliati et pedites per tam longum perque tam difficile iter, rem per ordinem æcclesiæ sancti Lamberti episcopoque lacrimabiliter conquesti sunt et

VARIANTE. • *Popponi* ajoute l'interpolateur.

NOTE. (1) L'empereur avait voulu introduire un certain Albéron sur le siège épiscopal de Metz, mais il échoua dans sa tentative; Poppon, du diocèse de Trèves, y fut installé en 1093. V. la chronique de BERNOLD (PERTZ, *Monum. Germ.*, t. V, p. 436).

dampna æcclesiæ, quæ passa per Herimannum fuerat, et majora, quæ nunc eam passuram metuebant, sui que victus et vestitus extremam inopiam. Victi tandem sui contemptu et nostrorum miseria etiam illi, quos transversos aliquando agebat Herimanni pecunia, accendunt episcopum ut ad audientiam faciat venire monachos et Herimannum. Vocatur semel et iterum ac tercio Herimannus, tandemque venire nolens canonica prosecutione excommunicatur et dampnatur. Neque sic tamen cessit. At verius * episcopum, ne, sicut disponebat, manu militari ejiceret eum, oppidum nostrum exivit, et apud villam nostram Hales aliquamdiu multo dampno æcclesiæ commoratus, transivit ad comitem de Lemburg Heynricum nomine (1), majorem tunc temporis advocatum nostræ æcclesiæ. Sperabat enim per eum se posse recuperare quandoque abbatiam, aut se afficturum eam, sicut fecit, frequentibus dampnis et multis irruptionibus.

4. Interea ^b necdum cessante discidio, quod erat inter Mettensium episcopum et imperatorem Heynricum, imperator partem illam dominicalem, quam Mettensis episcopus apud nos habere videbatur, tradidit in beneficio comiti Arnulfo de Los. Quod indigne ferens comes Heynricus de Lemburg, quoniam major apud nos erat advocatus, introivit oppidum nostrum cum aliquantis equitibus, usurpans sibi quod comes Arnulfus in eo habere videbatur. Adduxerat etiam tunc secum Herimannum, ut in abbatia vi restitueret eum, at fratres tanta unanimitate et constantia spreverunt eum, ut neque signum pulsare neque divinum officium facere vellent, quamdiu eum sciebant esse intra

VARIANTES. * *Leodiensem* ajoute l'interpol. ^b *anno Domini 1094*, surcharge de l'interpol.

NOTE. (1) Henri I^{er}, comte de Limbourg et d'Arlon de 1082 à 1119, fils de Waleran-Udon. V. ERNST, *Hist. du Limbourg*, t. II, p. 174.

septa monasterii nostri aut atrii ; terroribus, minis, blandiciis, promissionibus per homines Heinrici comitis pulsati frequenter, nullo modo movebantur. Ille vero interim latebat in angulo unius nostri spicarii, ad quem accedentes fautores ejus, homines levissimi et nullius boni inter nostros testimonii sive consilii, animabant eum ad perseverandum in proposito, et comitem Heynricum etiam convitiis inflammabant ad vindicandum terribiliter in nos contemptum suum de abbate suo. Interea comes Arnulfus, collecta suorum ingenti multitudine, comitem Heynricum aut in oppido nostro occidisset aut dedecorose eiecisset, nisi orantem ita suppliciter per nuntios suos comes Godefridus de Lovanio, qui postea dux extitit, interponendo se illum eripisset; cujus conductu sanus evadens, abduxit quoque secum suum abbatem, statimque apud nos et signum horæ tertiæ sonuit, et divinum officium, quod propter eum dimittebatur, fieri cœpit. Utraque igitur repulsa comes Heynricus gravissime efferatus, Herimanno apud se collocato, quæcunque de nostris poterat, invadit, dissipat, affligit, suisque ut similiter faciant * precipiendo precipit. Quis referre totum queat, quibus quantisque malis distracta tunc temporis bona æcclesiæ nostræ aut prorsus in perpetuum sunt nobis sublata, aut nimia longa que afflictione nobis amplius pene inutilia reddita? Nam dux * Godefridus, qui postea rex Iherosolimorum ibidem obiit, nostra sibi quæque erant in Hasbania et in Testerbant ^b ad li-

**L'interpolateur de B racle ici une ligne du texte primitif et y insère le passage suivant, continué dans la marge : precepit. Anno Domini 1093, Henrici in regno quarti, in imperio tercii anno 40, et Obberti Leodiensis episcopi anno 5, Herimanno symoniaco invasore juste ab hac abbazia anno precedenti repudiato, hec prius famosa abbazia per annos circiter 4 pastore caruit, cujus violentas irruptiones per tyrannos ingestas quis referre etc.*

VARIANTES. ^a Lotharingie et Bullonii ajoute l'interpol. ^b Testebrant A.

bitum servire faciebat ; comes Heynricus quæ erant circa et ultra Mosam et in Ripuaria et circa Renum ; comes Heynricus palatinus (1) quæ habere videmur supra Mosellam. Ab illa die invasam nobis æcclesiam de Fonce (2), non longe a Mettensi urbe, numquam postea rehabere potuimus , quæ adhuc Lanzonis abbatis tempore et longe post adhuc ut nostra possidebatur. Preterea villici nostri et quidam de beneficiatis hominibus ecclesiæ nostræ quicquid eis melius tunc visum fuit , suis attraxerunt villicationibus suisque feudis, nobis modo volentibus ea recipere offerentes jurare , sua fuisse antiqua legalique beneficii aut villicationis possessione.

5. Nulli igitur mirum sit, si in gloria et divitiis attenuati hodie humiliter vivimus, cum magis mirandum diligenter attendentibus possit videri, quomodo inter tot loci nostri desolationes vel tantum adhuc relictum est, quod congregatio apud nos esse et abbatia appellari potest. Itaque paucissimi tunc temporis apud nos fratres remanserant, nullus apud eos ordo, nulla religio, utpote qui victus et vestitus necessitate afflictus, fame et frigore pene interibant, et qui neque claustrales officinas habebant, quibus suas necessitates occultarent; tantaque fuerat miseria, tanta desolatio, tanta rerum distractio, ut desperantes plerique vel ipsum nomen abbatiae loco posse remanere, satagere viderentur ut clericorum prepositura fieret, et sex aut octo sub se clericos haberet. Inter hæc et cætera innumerabilia mala, cum pæne jam annullata esset nobilissima illa et famosa quondam abbatia nostra, tandem miseratio divina tetigit corda Leodiensium, habitoque simul frequenti colloquio, cœ-

NOTES. (1) Henri, comte palatin du Rhin, mourut le 12 avril 1095. V. CROLLIUS, *Erläuterte Reihe der Pfalzgrafen*, p. 134, qui s'est trompé à cette occasion, selon la remarque d'ERNST. (2) Poncé, sur la rive gauche de la Moselle, au sud de Metz. — K.

perunt viscerabiliter tractare, quomodo desolatæ et pene adnichilatæ abbatiae subvenire possent. Sed quoniam temporale bonum nostrum ad Metenses, curaque animarum tantum pertinet ad Leodienses, erant aliqui inter eos, ut plerumque fit, qui ad subveniendum nobis non multum erant attenti, dicentes hoc tantum ad eum pertinere, cui debebatur annalis reditus nostræ æcclesiæ, Leodiensesque non debere nobis abbatem donare, sed tantum ordinare. E contra sapientiores et religiosi asserebant canonicè hoc posse facere Leodiensem æcclesiam, ut, quia cura animarum et consecratio abbatis ad eam pertinebat, et Metensis æcclesia nobis subvenire non poterat propter tribulationem suam, Leodiensis æcclesia abbatem æcclesiæ curæ suæ provideret atque ordinaret, ita ut nichil ex his quæ debebat Metensi detraheret; non enim esset leve ferendum tantum locum, tantum nomen, tantum quondam honorem negligentia Metensium annullandum esse ab æcclesia Leodiensium.

6. Querebatur igitur diligentissime si quis superesset de filiis nostræ æcclesiæ, cui idonee committi posset cura subveniendi matri suæ. Aiunt fratres nostri necnon clerici et laici, qui eum cognoverant, quod Gande in monasterio sancti Petri moraretur (1) unus de nostris fratribus nomine Theodericus, qui a loco nostro recesserat sub contentione abbatum Lanzonis et Luiponis. Hic si posset inde extrahi, idoneus illis videretur ad regendum abbatiam, quoniam Theutonica et Gualonica lingua expeditus, liberalibus artibus egregie eruditus, in prosa et versu nulli esset suo tempore secundus, dulci et altissona sonorus vocalitate, brevis sed pulchra persona mediaque ætate;

NOTE. (1) C'est pendant son séjour à Gand qu'il écrivit une Vie de Saint Trudon que, dans sa préface, il appelle *pignus ab exsilii angustia destinatum*, *exsulatus libellum*. Elle a été publiée par SURIUS, t. VI, p. 543 et, en partie, par GHESQUIÈRE, t. V, p. 7.— K.

qui etiam fratrum suorum infirmitatibus melius sciret compati, tamquam a puero illis connutritus, et qui viderat et audierat mala quæ passi erant in suis tribulationibus. Quid plura? Gavisus est inde episcopus Ohbertus et æcclesia Leodiensis.

7. Electum igitur a fratribus eum necnon clericis et laicis vix tandem de cœnobio sancti Petri Gande litteris et missaticis suis abstrahit, et ductum secum Aquisgrani facit eum accipere donum abbatix nostræ de manu imperatoris, sicut mos erat tunc temporis. Hoc iccirco per manum illius factum est, quia imperator, quicquid beatus prothomartyr in partibus nostris habere videtur, suo juri mancipaverat, propter Popponem episcopum Metensem, qui episcopatum absque dono et consensu imperatoris obtinebat; adhuc enim imperator hoc in toto regno suo jure antiquo possidebat, ut absque dono ejus nullus in eo constitueretur episcopus. Nunc autem, quoniam, ut dixi, Poppo absque dono et voluntate imperatoris episcopatum Metensem intraverat, et hac de causa imperator quæ sunt apud nos beati prothomartyris suo juri mancipaverat, necessitas hoc fecit. ut de manu imperatoris baculum de abbacia nostra reciperet, ne longa inter imperatorem et episcopum decertatione locus noster miserabiliter desolatus interiret. Quamdiu ergo Aquisgrani erat, eunti illuc et moranti ibi episcopus obsonium illi dabat; inque suis expensis reducens eum Leodium, tamdiu secum tenuit, donec ordinatum ad abbatem per semetipsum ad nos adduceret, et loco abbatis posito fratribusque et populo commendato, omnibus diebus vitæ suæ consilium et auxilium suum ei in auribus omnium presto fore promitteret, dummodo strenue agens de loci recuperatione propter nimiam ejus desolationem non desperaret. Datus est ei baculus 3 Kalend. Februarii 30 janv. Aquisgrani, consecratus est in abbatem et sacerdotem Nonas 7 mars. Martii Leodii, anno ab incarnatione dominica 1099.

EXPLICIT LIBER QUINTUS.
INCIPIT SEXTUS.

1. Cum ^a varias abbatum commutationes post obitum abbatis Adelardi secundi retulimus, certam annorum seriem propter violentias eorum et frequentes ejectiones et regressiones singulorum nequaquam tenere potuimus. Nam ubi nullus legitimus ordo succedentium sibi abbatum servabatur, sed quam citius quisque poterat emulum suum ejiciebat, isteque quam minus poterat illum preesse sinebat, observari facile certus annorum numerus non potuit de singulis, maxime, etiam si posset, cum familiari semper nostris negligentia nemo erat qui operam impenderet. Superius igitur repetens ab obitu scilicet abbatis Adelardi secundi usque ad introitum abbatis Theoderici in abbatiam annos continuabo, et quod aliorum interpositorum scisma dirupit, per duos istos renodare studebo, notatis ex obitu alterius et alterius introitu annis incarnationis Domini. Abbas Adelardus secundus obiit a. 1082 incarnationis dominicæ, abbas Theodericus introivit abbatiam a. 1099 ejusdem incarnationis ^b; fuerunt igitur ab obitu abbatis Adelardi secundi usque ad introitum in abbatiam Theoderici abbatis 17 anni, quos inter se compleverunt, iste plus, iste minus, Lanzo, Luipo, Herimannus et alter Herimannus de abbacia contententes, et nullum certum tempus invicem habere permittentes.

2. Anno igitur ab incarnatione sempiterni principii 1099, post longas et diuturnas mortes, quibus a domno abbate Adelardo secundo usque ad ea tempora de æcclesia sancti Trudonis omnis vicinia desperaverat, quidam Theodericus, ejusdem loci

VARIANTES. ^a Dum B. ^b Eodem anno Godefridus de Bullio dux Lotharingie et princeps Jherosolimorum obiit, post quem Henricus imperator anno sequenti ducatum Lotharingie Henrico comiti Lemburghensi contulit. Cet extrait de Sigebert est ajouté en marge de B.

antea nutritus, ad eandem æcclesiam regendam a domno Obberto episcopo et primis Leodiensium, tertiis jam missis litteris, a Flandria monasterio sancti Petri Gande tandem est revocatus, nescio magis an coactus, et Nonas Martii presbiter et ⁷ mars abbas loci nostri consecratus. Quantam desolationem intus et foris invenerit, crede michi, o qui hæc legis, quia nulla vi ingenii possum exprimere nullaque facultate exponere, sicut veritas se habuit. Nam de toto monasterio preter turrim nichil tectum habebatur, quin interioribus parietibus collapsis, exteriores vastissime patebant, continentes in medio vilissimam capellam supra sanctorum Trudonis et Eucherii sepulchrum. Nostri autem post combustionem templi, cum sanctuarium, stante adhuc firmissime muro fortissimo, facili sumptu possent cooperuisse, totum ^a potius funditus diruerant, et majus stulta temeritate orditum, voluta jam cripta, usque ad fenestras cancelli illud produxerant. Ad quod opus ferventissime accinctus dominus abbas Theodericus, brevi tempore quicquid est superius a fenestris cancelli pulcherrimo opere consummavit, duobusque pilariis cum superstantibus illis parietibus juxta chorum edificatis, totam illam partem monasterii, quæ est ab arcu supra sepulchrum sancti Trudonis ad partem orientis, cæmento plasmavit, calce dealbavit, fenestris vitreis decoravit, cælatura continuavit, tectamque superius pavimento linivit inferius; similiter et criptam, quam volutam tantum invenit, cæteris omnibus quæ deerant consummavit, atque in honore beati protomartyris Stephani principale in ea altare dedicari fecit ^b. Anno ab incarnatione Domini 1102 ^c de vilissima capella supra

VARIANTES. ^a *Quidam ex intrusis abbatibus surcharge de l'interpol.* ^b *Anno Domini 1101, 3 Kalend. octobris ajoute l'interpolateur de B.* ^c *dedicata est cripta nostra a domino Obberto episcopo Leodiensi, ad instantiam domini Theoderici, qui etc.* Cette phrase, qui ne se trouve ni dans A ni dans B, se lit dans un autre manuscrit ainsi que dans l'édition de Dachery.

sepulchra beatorum Trudonis et Eucherii introduxit nos in eam criptam cantare. Quæ dies visa est nobis et fuit immensæ læticiæ, cum in ea jam inciperemus secundum ordinem et orationes facere et in choro stare et ad altare procedere, quod nullo modo poterant prius fratres per multos annos in angustia capellæ. Nam ab ea die, qua vetus monasterium dirutum fuerat et novum combustum atque discissum, inter cæteras etiam desolationes et calamitates, quæ fratribus accidisse superius retulimus, ordo et disciplina prorsus abolita fuerant, maxime loci positura deficiente, in qua teneri possent.

3. Positus igitur est unus de fratribus antiquioribus, vix pre senectute se ipsum valens regere, custos puerorum, qui stante adhuc veteri monasterio viderat disciplinam eorum et ordinem fratrum. Itaque paulatim cœperunt reviviscere quæ erant religionis, et frequenti in capitulo collatione abundantius proficere. Postquam vero eduxit nos de cripta in chorum pulcherrimum et in partem illam monasterii, quam partim edificaverat, partim reformaverat a sepulchro beatorum Trudonis et Eucherii usque in finem operis versus orientem, cum augmento læticiæ cœpit et religio augmentari et fratrum numerus aliquantulum crescere. Hoc autem vehementissime impediēbat, quia officinas claustri fratres paucissimas atque illas vilissimas habebant partibus illis, quæ sunt ad orientem et aquilonem, non habentibus nisi tantum sepem nudam et vilissimam quæ non modo hominibus, sed et canibus et porcis indifferenter pervia erant. Pars illa claustri, in qua sedentes fratres ad lectionem conventum suum silendo vel loquendo modo tenent, medio intertextâ pariete tantum cooperturæ habebat, sub qua fratres capitulum suum faciebant, dimidiumque superextantis dimidii necdum coopertum ex varia aeris intemperie fratribus

ibi sedere volentibus multam molestiam tam æstate quam hyeme faciebat. Refectorium fratrum ac dormitorium domus illa una erat, quæ ad occidentem pars quarta claustri esse debebat, intertexta nichilominus pariete, habens subtus scolam puerorum, cellarium, domum infirmorum. Sed, ut superius dixi, sine aliquo cultu erant omnia; tectura nulla ante officinarum istarum ostia, jugeque lutum hyeme et molestia grandis intus pluvix, nivis, grandinis et boreæ, nichilque obstaculi quo prohiberetur quodvis animal accedere.

4. Domus infirmorum neque die habebat ignem neque nocte lumen, nisi fratres in ea jacentes undecumque sibi, interdum etiam ex victu et vestitu suo, ea procurarent. Sed neque in dormitorio lumen erat, fratribus tota nocte in tenebris jacentibus et per tenebras ad matutinos euntibus. Quod quidem erat gravissimum eis, quia de illa parte domus in qua dormiebant, oportebat eos per tenebras transire partem aliam in qua reficiebant, atque inde exeuntes sub tectura partim lignea partim straminea, utraque vero semiruta, juxta murum monasterii palpando frequenterque ruendo aut offendendo ire omni nocte ad matutinos, et de matutinis similiter per tenebras redire. Infra matutinos si quis fratrum aut puerorum volebat aliquando exire ad necessaria naturæ, dum timeret tenebrarum horrorem longique itineris luteam difficultatem, magnam interim sustinebat naturalis necessitatis injuriam. Hyemali tempore lecta fratrum aspergebantur nive densissima, surgentesque ad matutinos sicut se albicantes nive super vestimenta sua inveniebant, ita et revertentes tota lectisternia sua. Propter communem quorumlibet accedere volentium importunitatem nichil tute servare poterant de lectisterniis suis in dormitorio, ni-

chilque de his quibus serviebatur mensæ eorum in refectorio ; qua necessitate habebant qui habere poterant pro lectis ligneis archas seratas , in quibus surgentes lectisternia sua obfirmabant ; qui vero habere non poterant , frequentes molestias de vestimentis suis a furibus sustinebant. In refectorio autem post se in muro fenestrulas diligenter seratas habebant , recondentes in eis mappulas suas , cultellos , ciphos et quæ supererant eis de mensa , quia non habebant quibus necessitatibus suis succurrerent, nisi ex ea substantia, quæ aut supererat, aut quam ori suo subtrahebant ; ad elemosinam nichil inde aut permodicum dabatur.

5. **Transitus tritus sexus utriusque erat , plurimum vero ad missas mane per eum locum , quem tunc appellabamus nunc habemus conventum , et frequens in eo cum fratribus fabulosumque laicorum et clericorum usque in noctem colloquium. Si quia potens persona , ut frequentissime assolet , hospitari apud nos voluisset , fratribus hac illacque misere panem suum manducantibus, ipsa in refectorio ad mensam fratrum discumbebat aut si purior esset clementiorque aer in medio prati. Milites usque ad ostium refectorii sive ad medium conventus equitantes ibi descendebant , nullamque reverentiam , non dicam monachis , sed ipsis quoque sanctis locis exhibere usque ad noctis medium curabant. Testor Deum, quia digne non possum os meum stilumque miseræ applicare , quo tantam majoremque miseriam fratrum , secundum quod audivimus maximamque ex parte ipse vidi, fideliter valeam referre.**

6. **Vir autem bonus , scilicet domnus abbas Theodericus, noviter hanc Iherosolimiticam nescio an magis Babyloniam desolationem ingressus, cum omnia simul invenisset corruisse, omnia simul et derepente non poterat erigere. Verum , ut su-**

perius retuli, ad monasterium reparandum et animo intendebat, et studio infatigabili accingebatur. Qui dum facundi oris gratia contionaretur diebus paschæ sive pentecosten in æcclesia beatæ Mariæ ad populum, frequenter eis eliciebat decem aut duodecim plusve minusve marcarum ad monasterii reparandi auxilium. Ubi occupatus minus intendebat ad claustum, tamen quam citius potuit in domo infirmorum, in dormitorio, in cella abbatis, in cripta, ante altare beati prothomartyris lumen constituit de æcclesia de Corbecce (1), disponendum per manus custodis æcclesiæ de marca et dimidia census ejus, constituens custodi marcam ad luminare, preposito vero dimidiam ad prebendam fratrum, quæ prius non persolvebat nisi 5 tantum solidos. Similiter de censu æcclesiæ de Stades constituit custodi 5 solidos ad luminare, quæ amplius non persolvit. Elemosinæ pauperum prorsus abolitæ 6 cotidie constituit siligineos panes dando de decima de Brustemia, quam redemit positam in vadio pro 10 marcis. Molendinum de Moysc cum auferre prorsus non posset viro potenti, qui dicebat se illud acquisisse pro censu 5 solidorum singulis annis, et quod plus valebat, accepisse in beneficio de manu abbatis Lanzonis, multis sumptibus, multis laboribus eo perduxit, ut ferro inde sublato paulatim decidendo annullaretur, et preter aquam et ripam nec vestigium molendini ibi relinqueretur; quod usque ad nos ita permansit. Alia plura molendina redemit, quæ gravissima pecunia invadiata aut beneficiata dicebat sibi fraus maligna nostrorum fœneratorum.

7. Ad missæ suæ ornamentum reponendum scriniola duo tali operi convenientia fecit, suoque studio amictum magno aurifrigio (2) et longo ornatum, albamque laqueum a collo au-

NOTES. (1) Corbeek, sur la Dyle. (2) Orfroi, sorte de broderie d'or.

rifrigio factum, et nodum unde affigebatur ex auro et margaritis pulchre habentem compactum, in eis acquisivit. Similiter et cingulos duos, unum de nigro bonoque pallio latum satis, aurifrigio latitudinis trium digitorum in fine decoratum, alium de pallio varii coloris valde bonum, a nodo ante ventrem cingentis eum, filis aureis usque ad summitatem operose multum crasseque undique contextum. Sed et balteum et calicem cum patena argenteum, intus et circa oras exterius deauratum, pixidem argenteam, similiter et argenteam acerram vasque argenteum ad vinum, trium firtonum (1) pondus habens; thuribulum quoque de cupro deauratum, catenulas argenteas habens; pelliculam simulacro bestiolæ caudatam de cupro factam ad suscipiendam aquam manuum lavandarum, intus habentem imaginiolas argenteas fusili opere cælatas; tresque tuellas, unam sternendam super altare, aliam sub libro, tertiam ad tergendas manus. Crucem quoque cum crucifixo et pede quatuor evangelistarum imaginibus operoso, utrumque de cupro sed deauratum. Columbam etiam cupream, auro tamen superius argentoque variatam, continentem aquam ad opus manuum. Casulam de nigro pallio circa collum et a collo usque ad pedes ante ventrem aurifrigio lato ornatam; cappam similiter de nigro pallio pæne eodem, circa collum et super cristam capitii aurifrigio ornatam, ante pectus habentem plus quam palmæ unius longitudinis, æqua longitudine et latitudine, aurifrigium, neque tantum aurifrigium quam rem filis aureis desuper solidissime contextam, in medio habentem gemmulam bullula circumclusam. Hæc omnia ad officium missæ suæ et ad ornamentum æcclesiæ proprio studio de novo acquisivit. Redemit quoque

NOTE. (1) Un quart de marc; en vieux français *fertin*, en thiois *vierling*.

cappam unam albi pallii valde bonam, thuribulum quoque argenteum appendens septem marcas, quod postea cum prestisset archidiacono cuidam nomine Alexandro cum pallio uno optimo, quod ipse quoque emerat, et calice argenteo, numquam rehabere potuit, quæita usque hodie nostra æcclesia perdidit. Pallium quoque unum, quod sufficit ad majus altare cooperiendum, emit totum novum, et de spisso pallio purpurei coloris, pallentis tamen, in grandiusculis rotis imaginibus bestiarum variatum. Hoc hodie quoque penes nos habetur.

8. Fratres quos invenit benigne fovit, et quot et quos potuit addidit, multa perpressus ab his, quos necessitate minoris sibi numeri de aliis claustris exeuntes suscipere cogebatur, invehentibus in illum frequenter maligne semper loquacibus in nos nostris oppidanis, quod tantæ fructum abbatiæ octo aut decem tantum fratres consumerent, non attendentibus neque veteri malicia cæcitatibus suæ considerare volentibus, ad quantam paupertatem devolvissent abbatiam furor mobilitatis eorum et contentio inter se abbatum factione eorum, et quanta consumenda essent in reparando monasterio, claustro et appendiciis eorum. Hac, inquam, male loquacium et maligne detrahentium necessitate compulsus, cum plures de suis fratres non haberet, et aliunde venientes monachos ignotos susciperet, multa et dampna et injurias sustinuit frequenter, talibus nullum ordinem servare volentibus, et cum de nuditate sua revestiti et de famelicitate sua refocillati essent, aut molestissime nobiscum commanentibus, aut cum dampno et injuria et detractioe nostri tandem a nobis effugientibus. Vidi ipse intra quinque aut sex annos de talibus 17 a nobis recessisse, revestitos apud nos a planta pedis usque ad verticem integra veste. Studium et laborem ejus circa emendandam æcclesiam nostram intus et foris,

et quantum sub eo profecerit, longissimum esset enarrare, cum tamen numquam defuissent interim ei tribulationes et persecutiones ab eis, de quibus aliquid hic modo volo referre.

9. Primo tempore introitus ejus in abbatiam gravissimus persecutor fuit ei comes Gislebertus de Duraz (1), advocatus noster, quem numquam potuit placare, nisi dampnosa æcclesiæ pecunia pro eo intercurrente. Preterea Heynricus de Lemburg, major noster advocatus, supradictum illum Herimannum, qui per violentiam non potens abbatiam nostram quam invaserat tenere, ad eum patrocinii causa confugerat, frequenter super domnum abbatem Theodericum in oppidum et usque in cellam abbatis introducebat, volens libentissime in abbatia eum confirmare, si et fratrum consensum inde prius habere potuisset, et fidelibus æcclesiæ fidelitatem extorquere suo Herimanno. Sed fratribus constantissime illi pro domno abbate Theoderico in faciem resistentibus, atque adeo ex auctoritate Leodiensis episcopi, ut quamdiu Herimannus aut in cella abbatis aut quoquam in toto oppido nostro esset, divinum officium in æcclesia nostra non fieret et nulla campana sonaret, cum multa tandem confusione et in nos et nostra indignatione recedebat, suumque iterum Herimannum in malum nostrum recipiens custodiebat. Jesu bone! quando totum dicerem, aut quomodo totum dicere possem malum et dampnum, quod per hos duos sustinuit ecclesia nostra *?

VARIANTE. * Le MS. A présente en cet endroit un feuillet blanc, et tout ce qui suit, jusqu'aux mots *malorum recordatione populus* etc. du paragraphe 12, manque. Cette lacune ne doit pas être attribuée au copiste, car il est facile de s'assurer que le feuillet primitif a été déchiré et remplacé par un autre qui n'a jamais été rempli.

NOTE. (1) Gislebert paraît avoir succédé du vivant de son père au comté de Duras. Une charte de l'an 1084, où il figure comme témoin, le désigne ainsi: *comes Gislebertus filius Ottonis de Los*. (*Chartrier de S. Jacques*, aux Archives de l'État, à Liège.). Il vivait encore en 1134.

10. Accidit interea turbato vehementissime regno et sacerdotio, ut Heynricus tertius Romanorum imperator augustus, traditis filio eque vocato Heynrico imperialibus insignibus (1), abjectusque a regno iterum regnare moliretur. Cujus maxima spes tunc temporis esse videbatur iste Heynricus comes de Lemburg, dux a modico jam ante creatus (2). Quæ res prope exterminium debuit esse ecclesiæ nostræ, quia, cum tunc temporis non tam dux quam rex esse videretur, utpote qui regis erat patronus factus, non erat rex, non erat episcopus, non amicorum quisquam, qui auderet nos contra tantum tyrannum juvare; maxime pravissimis quibusdam de oppidanis nostris et hominibus de factione Luiponis et Herimannorum factiosissimis ad hoc cotidie illum instigantibus, et in fornacem ardentissimam illius malæ suggestionis suæ oleum, picem, adipem, resinam et omnia instigationum fomenta congerentibus, ut suum Herimannum in abbatiam nostram restitueret, Theodericum ejiceret, modo venisse tempus, in quo hoc liberrime facere posset; faceretque eum benedici, cum non auderet umquam episcopus contradicere ei, quem et introduxit, sed fratres non amplius quam antea inflectere ad suam voluntatem potuit. Relicto tamen eo cum custodibus sibi familiaribus in cella abbatis, abiit, multa vastatione facta in curia nostra et in claustro de rebus victui vestituique nostro preparatis.

VARIANTE. a *Lotharingie* ajoute l'interpolateur.

NOTES. (1) L'empereur étant prisonnier à Ingelheim, son fils, accompagné de ses partisans vint l'y trouver le 31 décembre 1108, et le somma avec des menaces de mort d'abdiquer la couronne et de livrer les ornements impériaux, V. *Vita Henrici IV* dans REUBERUS, *Scriptores rerum German.*, éd. de 1726, p. 267; V. aussi l'Annaliste saxon et les Annales d'Hildesheim. (2) Henri de Limbourg avait été créé duc de Lothier à la diète de Mayence, tenue aux fêtes de Noël de l'an 1101. V. ERNST, *Hist. du Limbourg*, t. II, p. 184, qui cite en note les autorités à l'appui.

11. Interim dominus abbas Theodericus secesserat ad castellum comitis Gisleberti Duraz, timens sibi, si tyrannum illum expectasset, de vita. Quo una parte oppidum nostrum egrediente, ipse alia ingressus est. Testor Deum omnipotentem, quia nisi ipse oculis vidissem, et præ magnitudine leticiæ gemitum eorum querelosa et suspiria auribus hausissem, non facile mihi, sed neque ipsi cui fiebat, posset persuaderi tantus affectus, tanta erga eum populi devotio sexus utriusque, diversæ etatis. Ipse e converso quam acclini vultu, quam modesto ore humiliari, quam profusis lacrimis, quam humectis genis tota facie irrorari; flebant illi præ nimia qua eum ardebant caritate, flebat ipse præ maxima qua se ipsum metiebatur humilitate. Tam triumphali applausu, tam favorali populi devotione exceptus, usque ante cellæ suæ januam est perductus. At illi interiorius eam obfirmaverant, et strepitu indignationeque populi percussi, nil sibi certius quam eorum confodi gladiis expectabant. Qua obfirmatione populo magis magisque in iram indignationemque concitato, cum tamen quidam dubitare viderentur, utrumne vi in eam irruerent, quidam vero ad irruptionem cum clamore jam se accingerent, unus eorum, cujus sapientiæ et consilio totum inniti videbatur oppidum, vultu flammeo et ore grandisono prorupit in medium: *Eyia, inquit, viri, eyia viri, si tamen viri! Quid hic tam ignaviter excubatis? Quid ad postes hujus domicilii observatis? Cur statim fracto repagulo, vel ipsis postibus radicitus evulsis, aperto ostio, micante gladio non irrumpitis? Quasi non voluntate neque judicio Dei, sed fortuitu hic conclusi teneantur rei illi et gladiis nostris hodie decapitandi, quorum venenata delatione, pestilenti consilio domus vestræ dampnoso olim flagrarunt incendio, matres legitimo destitutæ sunt conjugio, nepotes vestri sine parenti-*

bus, vos ipsi, heu! heu! sine liberis estis et nepotibus. Et ecce, nunc iterum ad nostram contumeliam et nominis generisque vestri ignominiam in oculos nostros importuni, contumaces, ignobiles lenones se ingerunt, ut quorum patres, filios, fratres, nepotes, affines, amicos, servos peremerunt, quosque igne et rapina de divitiis in inopiam, de gloria in ignominiam detruserunt, eorum nunc dominum inermes, ignavi, pauci scelerati ejiciant, ut, quæ ferro flammæque eorum cum periculo capitum nostrorum eripuimus, libidinosi deglutiant; seditionem, intestinum bellum in oppido nostro plectendi parricidæ, ut olim, ut sepius, nunc etiam commoveant, per quæ stirpis nostræ monumenta et extremæ reliquiarum nostrarum reliquiæ prorsus intereant. Si viri essemus, filii viro- rum, numquid hæc in capita eorum nunc de presenti non redundarent? Talia Guntramnus.

12. Erat hic Guntramnus servus ecclesiæ nostræ, homo gratissimæ grandisque facundiæ, statura procerus, grossitudine corporis ejus decentissime respondente proceritati, acerrimus in bello, audax animo, prudens consilio, constans in negotio, formosus tam venusto corpore quam pleno vultu et elegantissima facie. Hunc talem, qualis apud nos de nostris nemo surget amplius, oppidani nostri flagrantés in eum odio maligno et nequissima invidia pro probitate ejus, casu volantis in frontem ejus sagittæ incerto auctore occiderunt, dum quadam die proditione ejus sic tandem patefacta, adversus eum sic nec opinantem consurrexissent armati. Quem si casus comminus se gladio defendere non vetuisset, o quantam dedisset stragem, antequam occumbere posset! Sepultus jacet inter turrim et ostium, quod aperitur versus cymiterium fratrum ad meridiem, juxta murum, statim ut exitur de ostio ad dexteram

mānum. Hoc tali viro ita, ut superius dixi, perorante ad populum, statim versus in furem preteritorum malorum recordatione populus, et tamquam ursus cruentis pregustatis carnibus in eos efferatus, stricto mucrone in eos conclamat ostia confringere, postes evellere pretemptat, ut omnes, tam monachos quam milites, minores quam majores in ore gladii interficiat. Sed statim pietas et benignitas domni abbatis Theoderici perituris scelestis tutissimum scutum se opposuit, vehementerque inclamans Gisleberto comiti, necnon singulos suorum proprio ex nomine revocans, vix tandem ne in funestos illos irruerent multis precibus obtinuit. Quibus sedatis, hoc modo fratres suos ante populum alloqui cœpit :

13. *Absit a me, fratres karissimi, absit, inquam, dulcissimi filii, hoc peccatum in Domino, hoc scandalum in populo, ut regressus meus ad vos et pia in me vestra populique devotio maculetur, obfuscetur sanguine cujusvis aut homicidio. Non his armis decertandum nobis, non hoc gladio truncandus est impius hostis. Cujus nos sumus milites, ipse armatura nostra Christus est; hujus signifer beatus Paulus suis ita conclamat commilitonibus : « State, inquit, precincti lumbos vestros in veritate, et induite lorica[m] justiciæ, et calciat[e] pedes in preparationem evangelii pacis, super omnia accipientes scutum fidei, in quo possitis universa tela maligni ignita extinguere, et galeam salutis accipite gladium spiritus, quod est verbum Dei (Ephes. vi, 14). His armis ad similitudinem boni regis David muniti, hunc superbissimum, spurium et incircumcisum fiducialiter poterimus aggredi, ut, cum tantus blasphemus percussus in fronte, et in ea corporis parte vulneratus, in qua presumptor sacerdotii Ozias lepra incanduit, lepra corruerit, capite ei proprio mucrone truncato armisque omni-*

bus expoliato, « confiteamur Domino, quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus, qui facit mirabilia magna solus (Psal. xxxv, 1). » Atque iterum cum nostro David dicamus : « Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prelium et digitos meos ad bellum; misericordia mea et refugium meum, susceptor meus et liberator meus (Psal. xliii, 1). »

14. Hæc cum dixisset, populus ad propria rediit, ipse vero nobiscum in claustro habitavit. Qui autem conclusi erant in cella abbatis, ne a nostris qui turrim eis preripuerant, deberent interfici, nocte illa pene omnes effugerunt, et præter unum, qui cum Herimanno venerat de Malmundaria monachum, quasi nulli cum illo remanserunt. Quidam tamen ex oppido nostro impurissimi nebulones, ventricolæ, apud quos data crustula hispida panis cujusvis dignitatis nomen facile mercari, eademque subtracta patibulo reus posses adjudicari, frequenter ad eum conclusum in cella introibant, lethargicumque cerebrum ejus fœtido adulationis suæ oleo impinguantes, interim leccatriæ (1) suæ sic cum eo satisfaciebant. Tota autem abbatia et maxime monachi ad domnum abbatem Theodericum humili fidelitatis obsequio et piæ obedientiæ oculo respiciebant, ejusque anxietatem amaro satis animo deflebant. Sequenti igitur die cum domnus abbas Theodericus vocante eum episcopo Obberto Leodium venisset, injuriam suam, persecutionem, redi-vivi Symonis superbiam, invasionem in auribus episcopi ecclesiæque beati Lamberti exposuisset, non eos tantum mesta compassione sautiavit, sed et ipsam totam civitatem merore quidem maxime obnubilavit. Erat enim tam clero quam populo et monachis gratissimus, multa litterarum sciencia et egregiæ

NOTE. (1) Gourmandise, incontinence. A ce mot correspondent le flamand *lekker* et le roman *tichard*. — K.

vocis júbilo acceptissimus , tum placidissimis moribus et vultus hilaritate serenissimus.

15. Non tamen prout deceret dignitatē disciplinæ et nominis Leodiensium , cito vindicatum fuit tam grave facinus in presumptorem impium. Sed nec mirum. Bona eis venia indulgemus, dum necessitatem temporis et eorum angustiam respicimus. Erat enim tunc non parva turbatio, non in ea tantum æcclesia, sed et in toto episcopio, et unumquemque non modo reipublicæ, sed familiaris quoque sollicita urgebat occupatio. Sicut superius tetigimus pro recuperando extorti sibi regni statu imperator Heynricus ibi anxie insudabat; et quia crudeli odio et gravissimis dissidebant inimicitiiis episcopus et Heynricus dux, simul quoque Namucensis comes Godefridus (1) et idem dux, eos prius ad pacem et concordiam revocare imperator maxime laborabat, ut postea robur pacis eorum et concordie esset ei spes et causa victoriæ. Quatiēbantur etiam muri totius civitatis et æcclesiæ undosa imminentis belli formidine, quia ferebatur, verumque erat, filium imperatoris Heynricum nomine in manu robusta et indignatione maxima ad civitatem obtinendam properare.

16. His malis intercurrentibus, quo puplicæ familiarique rei suæ unusquisque, prout necesse sibi videbat, consulit attentius, eo de nostra disponitur satis quam expediret nobis negligentius. Semel tamen ^a atque iterum vocatum eum episcopus tandem excommunicat omnesque ejus complices, precipiens archydiacono suo Alexandro, ut eum de caminata abbatis atrioque suo eliminaret. Sed ille omnino neglexit; qua causa, quo

VARIANTE. ^a Manque B.

NOTE. (1) Le comte de Namur est mentionné dans la Chronique royale de S. Pantaléon, ECCARD, *Corpus historicum*, t. I, p. 923.

animo; ipse viderit. At dux non immemor injuriæ contemptus- 1106
 que sui in Herimannum, arma copiasque suas in furore et indi-
 gnatione magna adversum nos colligit, ut die data, quoscunque
 de nostris ad dedicationem sui Belis compellere non posset,
 eorum carnes in ejus sacrificio victimas propitiabiles faceret.
 Sed comes Gislebertus, qui reconciliati sibi fidelis tunc adju-
 tor existebat domni abbatis Theoderici, conducto sibi comite
 Lovaniense Godefrido, qui non multo post dux extitit (1), viri-
 liter ei restitit, omnemque conatum Heynrici, licet domini sui,
 dum accedere non auderet, irritum fecit. Nec multo post dom-
 nus abbas Theodericus reversus est de Leodio ad cœnobium
 nostrum, grandi ferens patientia conclusum in cella sua emu-
 lum suum.

17. Jamque dies imminebat, qua comes Flandrensium (2)
 imperatori occurrere Andeguerp (3) debebat. Quo dum impera-
 tor proficisceretur, contigit eum habere per locum nostrum
 transitum, atque in cella abbatis, qua non sani consilii frater
 ille habitabat, nocte una hospitium. Qui dum cellam omnino
 non auderet imperatori contradicere, si vero ab ea egrederetur,
 nullum sibi ulterius patere regressum formidaret, in cellarium
 sub caminata descendit, ibique tota illa nocte mansit, ut facto
 mane, cum imperator viam suam proficisceretur, ipse ex infe-
 rioribus abditis prodiens ad obtinendam cellam regrederetur.
 Sed quidam de pueris nostris, qui nocte illa imperatori minis-
 traverunt, fratrum nostrorum consilio prestruentes ei aditum,
 in cella regredi non permiserunt, nichil tamen contumeliæ aut
 virium ei ejusque satellitibus intulerunt. Cumque sibi intercep-

NOTES. (1) Godefroid I^{er} le Barbu, comte de Louvain, créé duc de Lothier
 en 1106 après la disgrâce de Henri de Limbourg. (2) Robert de Jérusalem.
 (3) Anvers.

tam introeundi facultatem intelligeret, et se quasi in sepulchro, cellario illo scilicet, a pueris nostris suffocandum omnino formidaret, de lacu, in quo se ipsum male dampnaverat, novus quasi terrigena ad invisam sibi lucem per aliud ostiolum tandem erupit, et magnum spectaculum populo factus platearumque pueris, ad unam forensium domum homo siue honore, monachus sine pudore se proripuit, aliquotque dies ibi faciens, sabbato sancto dominicæ resurrectionis iterum ad ducem transivit. Qua peste eliminata sentinaque ejecta de navi nostræ æcclesiæ, mox, quia erat hora tertia, sonuit, et post tot luctuosos dies, quibus chorus noster siluerat, nos jam posse licenter divinis ora aperire laudibus grandis læticia fuit. Nam nostrum monasterium et parrochia foris tamdiu ab episcopo in banno posita erant, ut in eis nemo cantaret, donec de cella abbatis et de tota curia et atrio Herimannus exiret.

18. Quod cum nunciatum fuisset duci Heynrico — forte enim ipse eadem hora per forum nostrum transibat — ira incredibili exarsit, dolore intolerabili infremuit, et nisi hanc suam in exemplum omnibus injuriam vindicaverit, cum obtestatione et horribili quadam anathematizatione se suaque omnia diræ morti exterminioque crudeli devovit. Ira igitur vehementi furoreque ingenti necnon et indignatione non minima in nos et nostra exardescens, contemptum sui abbatis cordi gravius apposuit, totumque se statim in nostrum nostrorumque vitæ periculum, quam substantiæ tam membrorum quoque detrimentum dissolute nimis accinxit. Jamque nulli nostrum parcere, inter monachum et clericum, clericum et laicum neque quicquam discernere, crudeliter persequi, bestiali furore in nostros et nostra sevire, ut nullius nostrum misereantur suos

omnes suppliciter orare , obsecrare , terribiliter precipiendo precipere. Tum si illos vel illos de nostris possent arripere , quosdam sine compassione decernebat suspendere , quibusdam oculòs effodere , istis nares truncare , illis manus amputare , aliis pedes abscidere , nonnullis crura comminuere. Quibus vero misericordem atque humaniorem se exhibere volebat videri , eos diu carceratos tandem precipiebat gravissimo argenti pondere debere redimi. Et certe illi longe se beatiore cæteris reputabant , qui nichil aliud se perdere quam pecuniam metuebant. Erat igitur omnibus grandis formido , pavor et tribulatio , mentis hebitudo , membrorum dissolutio , genuum collisio , cum nulli nostrum extra oppidum pateret aliqua via sine vitæ periculo , membrorum aut substantiæ detrimento. Sed et comitem Gislebertum , quia pro nobis se illi opposuerat , in tantum odio habebat , quod eum de infidelitate palam arguere , et hereditario propter hoc privare beneficio fidenter laborabat. Erant etiam tunc nobis adhuc Coloniae plures carratae vini , quas statim fecit suis usibus obfirmari.

19. Hæc aliaque plurima quæ nobis cotidie ingerebat mala — nam et villicis omnibus interminatus terribiliter fuerat , ne in quovis nobis responderent — domni abbatis Theoderici animum graviter afficiebant , et illud multo amarius , quia audiebat eum velle beneficiare suis satellitibus quæ nobis juxta Mosellam nec non et in Testrebrant ^a obaudiebant. Quod si semel in tam tempestuosa tempestate contingeret , aut vix aut numquam ea amplius æcclesia nostra reciperet , et vinum et pisces ulterius abbatis nostra non possideret. Immenso igitur dolore et metu afficiebatur , metuens et nimium sollicitus ne in

tanta turba quisquam propter eum occideretur, carceraretur, spoliaretur. Sed cum sub hoc curarum sollicitudinumque onere importabiliter premeretur, fuerunt quidam ex amicis ejus cum duce, qui videntes * angustiam, oppidanorum periculum; æcclesiæ intolerabile et irrecuperabile dampnum, mediante pecunia conabantur adhuc eum ab his malis quæ cogitabat in nos revocare. Vix tandem argenteo malleo emollita est nigri silicis duritia, exceptoque comite Gisleberto, annuit ut pacem habeat abbas noster et tota ejus æcclesia. Sed re perlata tandem ad domnum abbatem Theodericum — nam novit Dominus, se nesciente hoc prius ab amicis agitabatur — nulla ratione, nullo consilio, nulla persuasione, nullo timore adduci potuit ut acquiesceret, nisi res æcclesiæ quas impedierat prius ab omni impedimento dux enodaret, et comitem Gislebertum oppidanosque omnes, quibus propter eum molestus fuerat, in firmam pacem gratiamque suam revocaret. Quod miro inedibili que labore ab utraque parte tandem concessum est. Ipse presens istis interfui, et pro explendis feria sexta parasceve Domini, die una Leodium equitavi, et multum ibi moratus pro hoc negotio, ipsa redii, et statim reascendens cum domno abbate iterum Leodium abii. Persoluta est ibi pacta prius pecunia, comiti Gisleberto reddita est ducis gratia, oppidani liberati sunt a timore, res æcclesiæ eo jubente prorsus sunt expeditæ. De Herimanno vero inter ducem et domnum abbatem hoc tandem diffinitum est, ut si cognoscens reatum suum ad satisfactionem et poenitentiam venire vellet, misericorditer reciperetur, probataque ejus humilitate et obedientia, secundum ejus animi infirmitatem condescendere ei domnus abbas non dedignaretur. Sed inveterata miserandi hominis malicia humiliari nullo modo

VARIANTE. * *ejus* ajoute B.

ad satisfactionem et pœnitentiam potuit, sed id quod fuit permansit, et quod non erat assumpsit.

20. Ex hac ducis oppressione et Herimanni invasione gravissime afflicta elanguit diu œcclesia nostra. Calix aureus nescio quanti ponderis cum patena, quem ipse dominus abbas Theodericus acquisierat, hac necessitate irrecuperabiliter venditus est, silva in Kircheym (1) excisa et vendita, substantia alia multum attenuata, quodque magis dolendum erat magisque deflendum, totum opus monasterii intermissum usque ad obitum ejus deperibat. Dei autem faciente judicio eodem anno abjudicatus fuit Heynrico ducatus * (2) et datus comiti Godefrido de Lovanio, causa existente, quia eadem eptomada scilicet feria quinta, quæ fuit cœna Domini, pugnaverat contra filium abdicati imperatoris Heynrici regem creatum, Heynricum dominum suum, supra fluvium Mosæ oppido Guisez ^b (3) ante pontem, regemque contrito exercitu ejus fugaverat. Ad cumulum autem malorum nostrorum accidit nobis et aliud malum, quanto de familiariori et amiciori prius nobis potente persona tanto et gravius, tanto et intolerabilius. Cœperunt namque in invicem dissidere comes Gislebertus advocatus noster et dom-

1106
22 Mars.

VARIANTES. * L'interpolateur de B ayant effacé deux lignes, y insère ceci : *Eodem anno Domini 1106 mortuo Henrico imperatore tercio ducatus Lotharingie abjudicatus est Henrico Limburgensi nostro advocato.* ^b Guiseiz B.

NOTES. (1) Kerkom, près de Saint-Trond. (2) Selon l'Annaliste Saxon, ce fut à la diète de Wörms, tenue le jour de la Pentecôte, que Henri de Limbourg fut privé du duché de Lothier : *rex autem apud Wangionum civitatem in Pentecoste placitum habuit ibique Henricum ducem Lotharingie judicio optimatum ut hostem regni rebus publicis privavit*, etc. (BRUNER, *Scriptores rerum German.*, p. 612.) L'Annaliste d'Hildesheim atteste la même chose ; mais selon l'abbé d'Ursperg, la destitution eut lieu à Bonn, le jour de Pâques. Cette dernière version concorde avec le texte de Rodolphe, qui rapporte à la même semaine (*eadem eptomada*) le combat de Visé et la disgrâce du comte de Limbourg. (3) Visé.

nus abbas Theodericus. Comes exigebat ab eo 24 marcas argenti, quas duci Godefrido dederat de Lovanio, quia ducem Heynricum propter suum abjectum a nobis Herimannum super nos irruere non permiserat, et quicquid super eas ex usuris cotidie crescebat; abbas respondebat se ei non promisisse nisi quinque tantum, et eas se jam persolvisse. Sic et sic cotidie mala nostra multiplicabantur. Comes quid faceret? Rationi omnino acquiescere nolens neque veritati, cum duplici dampno quam argenti hujus summa fuisset, totum per abbatiam quod exigebat diripuit, nulliusque umquam petitione abbati reconciliari voluit, sed conversus ad dominum suum comitem Heynricum et ad emulum abbatis Herimannum, cœpit omni consilio et virtute agere, ut de abbatia ejiceretur et Herimannus reintroduceretur.

21. Habebatur tunc ^a Mettis episcopus Adelbero ^b post Popponem (1), qui licet litteras suas et missaticos pro domno abbate Theoderico ad comites Heynricum et Gislebertum frequenter mitteret, nichil tamen aut modicum juvare eum poterat contra eos, nisi in hoc tantum, quod magis inde confortabat animos fratrum nostrorum et corda ambigua levium oppidanorum. Sub hujus fune contentionis aliquamdiu ancipites agitatae sunt utraeque partes dissidentium. Cum igitur humano undique destitueretur auxilio, et ab illis vehementissime affligeretur, qui eum maxime debuerant juvare, ratum sibi duxit ad divinum eo modo confugere, si dissolutionem nostri ordinis, quæ diu nimis casibus diversis accidentibus apud nos non absque infamia inoleverat, religiosorum monachorum usibus

VARIANTES. ^a Anno 1107 ajoute l'interpol. ^b V ajoute B.

NOTE. (1) Poppon, décédé en 1103, eut pour successeur un intrus, Albéron IV, qui fut déposé par le pape au concile de Rheims en 1115.

posset emendare. Ad quod peragendum quidam de fratribus , pauci tamen, instantissime eum perurgebant, plures autem gravissime inveteratas abusiones suas immutandas sibi ferebant , maxime vero qui apud nos de aliis claustris profugi confluxerant. Sed cum Dei adjutorio prevalente meliori parte fratrum, licet minori, introducti sunt usus Cluniacensium in monasterium et claustrum nostrum, scilicet Kalendas Martii, quæ ^{1^{er} mars} fuit eo anno sexta feria in capite jejunii ¹¹⁰⁷ , ad quos demonstrandos misit nobis dominus abbas Sancti Jacobi de Leodio Stephanus duos de suis fratribus , abbas Sancti Laurentii Berengarius de eadem civitate duos. Cœpitque doceri ordo Cluniacensium ferventissimo apud nos studio et exerceri tenacissime , non ex parte sed ex integro , maxime juvenibus nostris in eo laudabiliter sine omni mendacio nostro ferventibus, senibus cum silentio mente pacifica acquiescentibus, scholarum pueris sine gravi jugo cotidiana exercitatione disciplinam exhibentibus. Qui aliunde apud nos collecti fuerant mutarique veterem levitatem suam nolebant , recesserunt; similiter et de nostris aliqui ejusdem levitatis. Volo autem hic annotare nomina eorum qui tunc de presenti vivebant , quando usus isti apud nos introducti sunt , ut et gloria eorum inde in hac quoque vita crescat, et posterius intelligant quanta apud nos fratrum paucitas extiterat: Abbas Theodericus , prior ego Rodulfus , secretarius Sybertus, prepositus Morungus cellerarius cantorque Folkardus, Engo jam senex, Gislebertus juvenis maturus. Prima autem die qua ordinem incepimus , exierunt de scolis quinque pueri: Thidelmus, Balduinus, Heynricus, Christianus, Franco, qui postea abjecto habitu fugit. Hi omnes jam adulti fuerant et de scolis jam dudum exisse poterant, sed prioris di-

ligentia eos intra scholas usque ad eam diem tenuerat, timens, si ante inceptum ordinem, secundum veterem abusionem, extra scholas levitatis et ocii ^a placitam juvenibus venenatamque dulcedinem gustassent, quod amplius rigidæ juvenum jugique insuetæ cervices applicari ad ordinem non possent. Pueri qui in scholis remanserunt, fuerunt hi: Guazelinus, Adulfus, Guulbertus, Fredericus, Humbertus. Inter majores et minores eramus 17. Quo parvo numero cum adjutorio eorum qui de Leodio prestiti nobis fuerant, cœpit, ut dixi, ferventissime ordo teneri, maxime studio juvenum laudabiliter ad hunc se accigentium.

22. Si quis tamen nostrum precipue extitit cujus importunitas et oportunitas, cujus mille formis variat sagacitas animum abbatis ad hos usus tenendos prior induxerit, et cum multa sua tribulatione et angustia, odio et invidia apud ipsum ut tenerentur tandem obtinuerit, et cujus studio eo vivente viguerint, mortuoque refrixerint, non dubitat, quisquis ille sit, cum multum emendationis vitæ fratrum et profectus æcclesiæ per hos usus subsecutum sit, quod de eo nobis tacentibus, ille tacere debeat, pro cuius amore nichil adversi, nichil odii, nichil invidiæ, nichil periculi sustinere formidabat, dummodo religio introduceretur et locus a preteritæ irreligionis infamia liberaretur.

23. Injuncta igitur nobis ab Heynrico gravissimi meroris nubila, magna jam ex parte deterserant nova introducti ordinis gaudia, et sub suavi jugo Domini leve ^b satis habebatur nobis onus nostræ afflictionis. Vidit inimicus et invidit prosperis de ordine nostris successibus, atque multum doluit gyganteis, ut ita dicam, nos in eo promoveri passibus. Implevit igitur spiritu suo nequissimo, en nescio quota vice, eundem Heynricum ad

affligendas animas nostras jam dudum usitatissimum sibi ministrum et familiarissimum. Qui oblitus preteritæ pactionis cum domno abbate Theoderico dampnosæque multum nobis pecuniæ, quam ei extorserat pro sibi ulterius eo placato, mentitus fidem et non Dei reveritus iudicium, iterum aggressus est sine omni dilatione suum nobis intrudere Herimannum. Regnum autem et sacerdotium, ut superius dixi, ita adversus invicem erant conturbata et commota, ut adversus violentiam tyrannorum nichil aut parum juvare posset nos tunc æcclesiastica censura. Herimannus etiam per quosdam complices et in curia regis aliquantum familiares conciliavit sibi animum cancellarii regis Adelberti nomine, qui postea archiepiscopus fuit Maguntia, et per ipsum regem habens eos fidos adjuutores de sua restitutione. Res vero non fuerat ita notificata regi et cancellario, sicut se veritas habebat de Herimanno. Itaque mendaciis faventium Herimanno decepti, restitui eum in abbatia nostra per litteras et missaticos suos Metensi et Leodiensi episcopo preceperant, cujus adventus cotidie nobis nuntiabatur. Comes autem Gislebertus paratus erat suscipere, et quia advocatus noster fuerat, in abbatiam eum introducere.

24. Inter quæ minantia famæ volitantis cotidie tonitrua, manus tonantis Dei excoelsa, jam dudum ab antiquo gravissime super nos extenta, terribilissimo fulgure subito nos perforavit, tollens nobis de medio domnum abbatem Theodericum infirmitate, vix quinque dierum ex sanguinis minutione viam universæ carnis introductum. Heu! quo ore habeo referre, quo stilo scribere, quas tunc sustinuerimus pressuras, tribulationes et angustias? Hi qui vivente abbate Theoderico palam nos persequerantur propter Herimannum, vix jam manus continebant, quin nos vivos discernerent aut in frusta gladiis considerent;

et qui occulte soliti erant nobis ponere insidias , tunc aperta fronte prodibant, tanto in nos jam palam acriores quanto prius fuerant occultiores ; paucissimi, qui nobiscum sentientes quicquam pro nobis agere vellent, quod effectum aliquem virtuosi alicujus operis haberet. Herimannus cotidie pro foribus nuntiabatur, et ab aliis invitatus ab aliis expectabatur. Omnium tamen fratrum animi erant contra eum obfirmati , non minus abbate defuncto quam prius vivente illo.

25. In hac nostra pressura , tribulatione et angustia nullos graviore invenimus persecutores , quam presbiteros nostros tres potentissime , Reynerum scilicet de Hales , Hezelonem de Mergueles necnon et Lanzonem quendam de oppido nostro. Istis dissensiones magnas facientibus , et laicorum amentiam contra nos ante et retro concitantibus, vix obtinuimus ut integro die defuncti abbatis corpus insepultum custodiremus , donec mandati compares ejus debitas ei solverent exequias. Alii presbiterorum et laicorum adventanti Herimanno acclamabant, alii hunc et illum , prout sunt qualitates hujusmodi partium , nulli tamen eorum secundum assensum nostrum ; unde , ut dixi, vix se continuerunt quin sepelissent eum absque exequiis fratrum. Quorum furori , cum essem prior, constanti auctoritate me opposui, in multo tamen periculo vitæ meæ , floccifactus prius ab illis , multis convitiis et pluribus contusus injuriis. Evici tandem, et tertia die expectata, sepelivimus abbatem Theodericum, exhibente illi exequias domno abbate Berengario de Sancto Laurentio Leodii , prosequente funus ejus comitum et nobilium et populorum grandi turba interque sibi viventi fideles et amicos , facientibus illi fratribus planctum magnum et miserabilem , ploratum et ejulatum inrepressibilem. Fuerat enim erga eos lenissimi affectus et grandis pacienciæ , vultus

hilaris et jocundæ allocutionis, malos æquanimiter sciens tolerare, bonos amare et honorare. Obiit autem 7. Kalendas Maii, ^{25 avril} ¹¹⁰⁷ die letaniæ majoris anno ab inc. dom. 1107, exactis in abbatia annis 9^a (1), mensibus tribus, sex diebus minus. Nichil de possessione sua tempore ejus perdidit æcclesia nostra, excepto allodio, quod jacet versus Andeguerp juxta Mallines loco quod dicitur....^b Hoc persolvebat singulis annis 25 solidos monetæ et ponderis de Andeguerp die conversionis sancti Pauli, quod ea necessitate vendidit, quia nichil inde habere poterat æcclesia nostra propter raptores et violentos predatores, ea autem intentione ut de precio ejus aliud apud nos allodium redimeret, fecitque illud non sui unius consilio sed majorum suorum, Metensis scilicet episcopi et advocatorum nostrorum et parium æcclesiæ. Sed morte illum preveniente, comes Gislebertus ab hominibus illis commissum argentum abstulit, qui servabant illud ad redimendum æcclesiæ aliud allodium; sicque æcclesia tandem et allodium perdidit et precium. Turibulum etiam argenteum ponderis 7 marcarum, et unum preciosum prorsusque novum pallium necnon et calicem argenteum, appendentem^c marcam et dimidiam, prestitit archydiacono cuidam Leodiensi nomine Alexandro, quæ usque hodie rehabere non potuimus. Abstulit etiam comes Gislebertus eo defuncto æcclesiæ nostræ phylacterium (2) preciosissimum, quod ei abbas prestiterat, tabulam scilicet unius pedis longitudinem habentem tantundemque prope latitudinis, in exteriori parte argento

VARIANTES. ^a Version de A et B. ^b Le nom de cette localité est resté en blanc dans A et B. ^c Répété dans A.

NOTES. (1) Lisez *octo*, d'après ce que le chroniqueur dit lui-même, p. 71. (2) Des phylactères du XII^e et du XIII^e siècle, semblables à celui qui est ici décrit, figuraient à l'Exposition de Malines en 1864. V. le *Catalogue* rédigé par M. W. H. James WEALE, 2^e édit., p. 103.

cælatam, in interiori auro purissimo, multisque et electissimis lapidibus miro opere ornatam et oneratam, plenam preciosissimarum reliquiarum.

FINIT * LIBER SEXTUS ,
INCIPIT SEPTIMUS.

1. Sepulto igitur domno abbate Theoderico, cum viderem emulorum meorum invidiam me sustinere non posse, maxime eorum jamjam se manifestantium odia, quibus propter novi ordinis introductionem non licebat abuti claustro nostro et horis locisque inconvenientibus fratrum colloquio, eadem die humilissima satisfactione petivi me absolvi a prioratu; et absolutus sum, fratribus tamen id egre ferentibus. Preterea quicumque Herimannum desideranter expectabant, comitem Gislebertum et uxorem ejus, et quotquot alios poterant, malignis de me detractionibus et fictis aut veris meis sceleribus in me cotidie inflammabant, certum habentes, quamdiu cum fratribus essem, quod adversus eos ratione aut consilio de suo Herimanno prevalere non possent. Factam igitur fratres electionem suam cum Leodii episcopo æcclesiæque representassent, et inde Mettis transire vellent, invenerunt ibi nuntios imperatoris Herimannum prevenisse litteris imperialibus, et viva voce episcopo precipientes, ut Herimanno ultra molestus de abbacia nostra non existeret. Episcopus ^b tunc noviter imperatori reconciliatus fuerat, defuncto Leodii patre imperatoris, cujus partes contra filium adjuverat (1); quo timore non satis audebat, non ^c tamen eum decuisset, violentiæ imperatoris contra-

VARIANTES. * *Explicit B.* ^b *Obbertus*, surcharge de l'interpolateur. ° *ut B.*

NOTE. (1) L'empereur Henri IV mourut à Liège le 7 août 1106; la réconciliation de son fils avec l'évêque eut lieu peu de jours après. V. ERNST, *Hist. du Limb.*, t. II, p. 225.

dicere. Neque tamen assensit, sed quantum salva gratia imperatoris potuit nuntiis rationem reddidit, quo modo apud Sanctum Trudonem non posset amplius abbas canonicè fieri, atque subjunxit: *Non est meum dare donum abbatiæ Sancti Trudonis sed abbatem ejus benedicere; Metensis illud est episcopi; quem michi mittat benedicendum ipse viderit.* Ibi, sicut et alias frequenter, religiosus vir abbas Sancti Jacobi Leodii Stephanus, multa fiducia et ratione nuntiis imperatoris ostendit, quod frustra laboraret imperator de Herimanno, quem suo suorumque comparium æcclesiastico judicio constabat jam dudum dampnatum esse pro invasione hujus abbatiæ, et pro obstinatione incorrigibilitatis suæ etiam excommunicatum fuisse, nec potuisse tandem mereri absolutionem, nisi promissa amplius emendatione invasionis suæ et violentiæ. Hac turbatione intermissa est fratrum profectio Mettis, et reversi sunt ad claustrum nostrum, disponentes nuntium suum mittere pro instanti necessitate ad Mettensem episcopum.

2. Nec mora; adest Herimannus, et nuntiis imperatoris eum adducentibus, per comitem Gislebertum in abbatiam introducit; faciunt ei fidelitatem et hominiam quibus placebat ipse, et qui propter comitem non audebant contradicere. Primi tamen abbatiæ et honestiores viri manus suas continuerunt a fidelitate ejus et hominio; fratres omnes unanimiter non solum monasterio et claustrum, sed et nullo eum dignantur nisi per internuntios colloquio, et eo duro, et quod assentiri ei nollent ullo modo, nisi ad audientiam et canonicam discussionem prius veniret, quam ille tamquam infirmæ sibi conscientiæ, ut semper, ita et nunc refugiebat. Collaterales ejus et consiliarii erant homines levissimi, mendaces, se ipsos metiri nescientes, inanis spei, omnis presumptionis, nullius tam virtutis quam consilii,

pars maxima de illa Luiponis conjurata factione , adhuc tunc truncas manus portantes in signum dampnationis et exlegalitatis suæ. His miseris et miserrime miserrimis hominibus circumventus et , ut ab uno eorum didicimus , juratus in sanctos illis, ad insaniam eorum hac illacque nolens volensque ferebatur insanus, nichilominus interdum illis tantum diripientibus , ut non haberet saltem panem et cervisam , unde aleretur, aut preter simplicem tuniculam , unde media quoque gravissima hieme cooperiretur. Qui sibi talis erat, qualem nobis futurum existimatis?

3. Quesitus interea nuntius qui de his malis relationem ferret Mettis , electus ad hoc et compulsus multis fratrum sum precibus, timens michi, sicut et postea graviter sensi accidisse, quantum ex relicto prioratu invidiæ et odii Herimannitarum credideram michi minui posse , quod tantum contraherem , si non amplius, ex hac suscipienda legatione; parui tamen, preciosioremi michi non faciens animam meam quam æcclesiæ utilitatem. Sed propter Herimannitarum insidias non ausus publicam viam Mettis transire, junxi me exercitui episcopi Coloniensis Frederici et ducis Lovanii Godefridi, simul et Namuensis comitis Godefridi et Lonensis comitis Arnulfi, duorum, ut putabam, si non amplius, milium militum , tendentium ad imperatorem ad urbem Viridunum (1). Habuimus igitur iter de Leodio Hoium , de Hoio per Hasflangiam (2) et Villantiam (3), inde per castellum Yvuys (4), sicque per aliud castellum Dun (5) pervenimus tandem Viridunum. Jesu bone ! Quanta in

VARIANTE. * *viridiaria* B.

NOTES. (1) Henri V rassemblait à Verdun une armée pour inquiéter le pape, qui allait tenir un concile à Troyes dans le dessein de condamner de nouveau les investitures. V. EAKST, *Hist. du Limb.*, t. II, p. 228. (2) Havelange, en Condroz. (3) Villance. (4) Ivois près de Mouzon. (5) Dun-sur-Meuse.

illo itinere sustinuerim, quomodo referrem? Dum putarem nos nocte debere per villas hospitari, subito vix octava adhuc hora diei laxabant equos suos scutiferi et militum nonnulli, et tota simul duarum vel trium villularum edificia rapientes grandemque et parvam materiem caudis equorum suorum ligantes, per viridaria * secus fluenta aliqua quasi domicilia inde sub una horula sibi et equis suis edificabant, secum hypennes aliaque ferramenta ad tale opus portantes necnon et falces, quibus interea pars alia herbam ad opus equorum metebant. Domini autem in papilionibus suis magnis et operosis statim erectis quasi in domo propria habitabant, deducentes se spatiose usque ad vesperum, aut per viridaria secus fluenta, aut secus saltuum virgulta varie volucrum modulis voluptuoseque resultantia. At ego quid facerem monachus, et unum tantum habens famulum? Si ad villas tenderem, aut exercitu eas diripiente, jam villæ non erant, hominibus omnibus de eis per silvas latitantibus; aut si qua juxta remanserat, nichil tutum me posse in ea servare nocte illa certum habebam, hinc a rusticis spoliatis et nocte explorare venientibus exercitum de silvarum latibulis, hinc a comitibus quoque nostris sua sibi invicem diripientibus. Si autem per spatiosa pratorum viridaria * inter exercitum remanerem, ut taceam de domiciliis et casulis, quas etsi scirem non habebam tamen unde edificarem, aut michi aut equis meis victum, quem mecum non portabam, nesciebam ubi emere, neque pabulum ad opus equorum. Famulum autem meum a me separare non audebam, quia solus remanens, cui me de exercitu conjungerem, æque omnibus incognitus, nesciebam. Tandem me et mea Deo et beato Trudoni committens exiens exercitum ibi juxta ad unam villulam semirutam a co-

VARIANTE. * *viridiaria* B.



mitibus meis transivi, nullum virum in ea inveniens, nisi tantum feminas propter timorem exercitus. Quæ videntes me monachum, irruerant in occursum meum certantes invicem, quæ illarum prima me posset habere nocte illa ad hospitium suum, ut mea presentia defenderetur de rapina inimicissimorum scutiferorum. Cumque ad unam declinasset, cujus domus munitior michi parietibus videbatur, statim omnes mulierculæ cum pueris suis et infantibus de tota villa illa, relictis domibus suis, ad hospitium meum ululantes confugerunt, porcellos gallinasque suas et gallos et cætera parva animalia sua secum trahentes, et intra domum et horreum hospitæ meæ concludentes. Caseos autem et lac et panem, qualem habebant avenacium, et michi et famulo meo gratis ingerebant ad comedendum, nec non et fœnum et annonam, gratis nichilominus omnia hæc, ad pabulum equorum. Sed gratias Deo! nichil gratis ab illis accepi, et Deo me meritis sancti Trudonis protegente, non solum nichil ea nocte perdiidi, verum quicquid pavidæ mulierculæ ad hospitium meum contraxerant, mane exercitu discedente, sine aliquo dampno receperunt. Mansi pæne tota illa nocte insomnis, maxime, ut est pavidæ natura muliercularum, me ibi trepidare facientium ubi non erat timor.

4. Sequenti die summo diluculo movente se exercitu, salutatis meis mulierculis surrexi, adjungens me nostro comitatu. Sed pro preteritæ diei fatigatione et nocte insomni, tota die illa sub gravissimo solis ardore eram estuans et anhelans, et super equum toto itinere diei illius somnolento capite et quasi fracto collo nutabundus equitans. Ea tamen die emens mihi et famulo meo bipennulam necnon et falcem, cœpimus amodo de casulis et hospitiosis nostris, metante exercitu, sicut et alii facere, magistra nobis necessitate, preter quod rapina et do-

morum confractione abstinēbamus ; concisisque viminibus et lignis grandiusculis, casulas nobis et equis nostris conficiebamus presepia et aliqua obumbratoria. Fœtor enim fimi equorum et hominum, non longe a nobis ad secessum declinantium, pæne me cotidie enecabat, crebro perurgens ad vomitum. Tum grandium die muscarum densissima infestatio et nocte dormire volenti tenuē sibilantium, et usque ad effusionem sanguinis amare crebroque mordentium malarum culicum importuna nimis exultatio.

5. Tandem emenso itinere per decem ferme dies, quod tamen per quinque poteramus suaviter fecisse, Viridunum venimus, imperatorem ibi quia necdum venerat expectantes. Audiens autem quod episcopus Metensis hospitaretur ad unam villam juxta Viridunum nomine Dongei (†), illuc ad eum transivi, dans ei ibi litteras fratrum nostrorum, et viva voce supplensei querimoniam et petitionem eorum. Ipse vero respondere mihi Mettis distulit, consilio majorum suorum acturus de hac re ibi. Sed cum aliquamdiu apud eum manerem, o quantas sustinui ibi controversias et contradictiones a quibusdam Herimannitis. Erat enim ibi comes Heynricus de Lemburg cum episcopo, et ad eum miserant Herimannitæ presbiterum quendam nostrum verbosissime contentiosissimum, nomine Hezelonem de villa Mergueles, ut illi nuntiaret mortuum esse domnum abbatem Theodericum, et ammoneret eum juvare apud episcopum de abbacia Herimannum. Qualem ibi frequenter simul conflictum ante et retro habuimus, quam vix evasi insidias ejus tensas mihi inter Dongei et Viridunum, dum pro hac necessitate pæne cotidie equitarem ad episcopum!

6. Villa autem hæc, scilicet Dongei, quæ versus austrum

NOTE. (†) Dugny.

Virduno miliario parvo adjacet, sicut a Metensibus et indigenis tunc ibi didici, una fuit ex illis quas dominus noster sanctus Trudo cum cætero allodio suo beato prothomartyri Stephano in pueritia sua Mettis tradidit. Quæ ad mensam episcoporum Metensium usque ad tempus episcopi Theoderici permansit, qui cœnobium monachorum sub titulo beati Vincentii matyris Mettis ædificans (1), fratribus Deo et beato Vincentio inibi famulantibus ad stipendium propriam eam in perpetuum tradidit. Sed cum Deo me protegente nichil mali michi ibi facere potuissent, tractabant quomodo in reditu meo insidiis me exciperent, et aut turpiter dehonestarent aut crudeliter interficerent. Sed commissus ab episcopo priori de Sancto Clemente Azelino nomine, qui postea extitit abbas Gorzes — habebat enim secum tunc eum tamquam virum sapientem et religiosum monachum — Mettis cum eo transivi, expectans ibi apud illum aliquamdiu episcopum. Qui cum venisset, consultus signatas michi dedit duas litteras, unas ^a ad fratres, alias ^b ad Herimannum ferendas, mandavitque fratribus cito se velle venire ad eos, ut presens presentibus consilio eorum terminaret longum contentionis funem inter eos et Herimannum. Litteræ autem ad fratres habebant, ut nullius timore frangerentur a justicia et veritate, quia vim nullam de Herimanno vellet eis facere; ad Herimannum vero ita erant modificatæ, ut duplici sensu possent intelligi, ab Herimanno de assentiente sibi episcopo, a fratribus de contradicente illi. Hæc ambiguitas iccirco facta erat ut, dum vana spe illuderetur Herimannus, ante adventum episcopi, qui cotidie expectabatur, nullum per satellites suos

VARIANTES. ^a unam B. ^b aliam B.

NOTE. (1) En 970; voyez la Vie de Thierry, par Sigebert dans PERTZ, *Monum. Germ.*, t. IV, p. 470. — K.

inquietaret de fratribus sibi assentire nolentibus, et fratres non 4107
frangerentur territi de dubio sibi animo episcopi.

7. His acceptis litteris, et in pacis osculo ab episcopo dimissus, viam qua veneram neque audebam neque sciebam reverti, puplicamque nichilominus viam, metuens insidias Herimannitarum, quas michi densissimas tetenderant. Igitur ducente me nuntio boni viri Azelini, transivi per castellum Briei (1), nocte illa habens hospitium apud religiosissimos canonicos in silva juxta ibi monasterio sancti Petri, noviter incepto ab illis edificari. Qui mane facte, die scilicet ascensionis Domini, simili-23 mai ter accepto ab illis conductu, veni ad castellum Cuns (2), ubi erat cellula fratrum de monasterio sancti Huberti, et apud eos nocte illa mansi. Tertia vero die perveni ad Sanctum Hubertum per viam longissimam et vasta solitudine horribilissimam, pene solis ardore cerebrum concrematus, et muscis quibusdam ante quasi dentatis, aliis vero sine dubio amare nimis retro aculeatis, equorum meorum carnibus gravissime concisis, et sanguine eorum pene exhausto; qui amarissimarum punctionum suarum aut sevissimorum morsuum agitatione tantum hac illacque pre angustia subtus me tota die illa dissilierant, ut vix me jam possent portare et amplius quam lentum passum incedere. Væ terræ illi, cui Deus tam pessimorum monstrorum maledictione maledixit! Quarta die, ducente me quodam clerico qui non minus captivitatem metuebat quam ego, nescio per quæ devia, per altissimorum montium juga saxosa, per densium vallium concava palustria, miserabiliter tota die illa ener-
vati nos et equi nostri fuimus. Nec valentes tota die illa de silva exire, tandem in medio ejus in villula una turpissima pernoctavimus; semper aures attonitas ad omnem cujuslibet rei

NOTES. (1) Briej, au nord-ouest de Metz. (2) Cons, près de Mézières.

strepitum attollentes, ne forte caperemur, aut familiari loco illi latronum excursu dormientibus nobis equi nostri tollerentur. Quinta die illucescente locum execrantes effugimus, clerico viam suam tenente, me aliam. Habent Cluniacenses cellulam in silva inter Hoium et Leodium, ubi dicitur Ad sanctum Symphorianum (1); ad eam cum venissem, humanissime ab illis susceptus sum nocte illa. Sexta die pervenimus Leodium, apud piissimum et religiosissimum abbatem de Sancto Jacobo, domnum Stephanum. Ibi in securo jam positus, coepi tandem gravissime sentire, quid doloris contraxissem de longa itineris difficultate. Jesu bone! redde animæ ejus compassionis humanitatem, quam ibi infirmitati meæ exhibuit, quam benigno vultu, quam larga manu, quam consolatorio alloquio! Jam dudum ibi prestolabantur quidam de fratribus nostris reditum meum, pio timore volentes me avertere, ut ad claustrum tunc temporis non redirem, quoniam tota obstinatione conjurassent in me Herimannitæ, et jussu domini sui homines comitis Gisleberti summopere quererent me dehonestare. Fataor, territus aliquantum, modicum anceps hesi; sed resumpta michi constantia, etsi ad claustrum non transirem, gravissimo considerato æcclesiæ dampno, mira arte, bona tamen, effeci, ut placarem michi uxorem (2) comitis Gisleberti, quæ maxime incitabat dominum suum et suos in auxilium Herimanni. A qua facillime obtinui, ut de Leodio ad claustrum nostrum pacificum conductum michi daret, et Herimanno suisque preciperet, ut in nullo michi molesti essent. Suspenderam enim animum ejus, quod forsitan Herimanno concordarer, si secundum misericordes lit-

NOTES. (1) Le prieuré de Saint-Symphorien (aujourd'hui Saint-Séverin, en Condroz) avait été fondé du temps de Notger par saint Odilon, abbé de Cluny. V. Gilles d'Orval dans CHAPEVILLE. *Gesta pontificum*, t. I, p. 207. Ce prieuré reçut en 1091 les libéralités de Gilbert comte de Clermont. *Nitæus*, *Op. diplom.*, t. II, p. 812. (2) Gertrude, comtesse de Duras.

teras episcopi, quas illi afferebam, consilio meo acquiescere vellet. Quod illa libentissime de ore meo suscepit, et quicquid volui de pace mea ab illa tunc impetravi. Revera autem non mentiebar ei, quia, si Herimannus vellet consilio meo acquiescere, secundum litteras episcopi quas apportabam illi, quæ, ut dixi, duplici sensu poterant intelligi, in hoc concordarer ei, ut ab æcclesia nostra recederet et abbatem canonice nos habere permetteret. Ego autem dummodo sanus possem intrare claustrum, non multum postea timebam Herimannum. Sic simplicitate monachica delusa est mulieris astutia. Tendens itaque audaci fronte et nudo capite ad claustrum, stupori eram omnibus occurrentibus michi per viam, maxime qui me transeunte in medio oppidi nostri stabant. Rarus enim erat incola nostri territorii, qui ignoraret de coanimata eorum obstinatione in periculum mei capitis, sed comitissæ nemo illorum contradicere audebat.

8. Fratres vero viso me in medio claustri preter spem, cum magno stupore atque ingenti lætitia me circumsedebant, tamquam redivivum de sepulchro aut depensum a patibulo, et redditum vivum conventui suo. Labores itineris mei cum eis referrem, pectora sua percutiebant, et quod saltem vivum recepissent Deo gratias agebant. Interea episcopus Leodiensis monasterium nostrum et foris æcclesias in banno posuerat, quamdiu Herimannus in abbatia moraretur. Paulo post fratribus tradidi litteras legendas Metensis episcopi, et quomodo deberent intelligi aliæ missæ Herimanno exposui illis secundum sensum Metensis episcopi, unde fortissime in suam sententiam contra illum sunt animati. Suscipiens autem Herimannus de manu mea missas illi ab episcopo litteras, nullumque alium in eis sensum inveniens nisi qui ei placebat, familiaribus suis

eas ostendit, addens etiam illis, quia episcopus ei mandaret, cum veniret quod de me pacem ei faceret, si nos concordare non posset. Quæ spes, licet inanis, tamen eos interim mitigabat, ne furorem, quem maligna mente in me conceperant, maligniori opere exercerent. Acta sunt hæc in mense Maio.

9. Mense autem Julio, quarta eptomada, venit episcopus Metensis Leodium, tendens ad locum nostrum. Cui occurrentes fratres nostri, deprecabantur eum primum omni precum humillimarum humilitate, ut non audiret contra eos fautores Herimanni; deinde constanter affirmabant illi, quia, si contra æcclesiasticas regulas vim eis inferre moliretur, etiam usque Romam non vererentur eum appellare. Episcopus autem promittebat illis se nichil de Herimanno facturum, quod non esset canonicum; sed fautores Herimanni circumvenientes consiliarios et collaterales episcopi, incredibilibus promissis, modo fidem spondendo, modo jurejurando in tantum sibi eos inclinaverunt, ut de Leodio, ubi venerat, bona spe redire ad locum nostrum facerent Herimannum. Precessit episcopus, lente subsequutus est Herimannus. Episcopum venientem cum obvia processione suscepissemus, precantabamus ei cum multis lacrimis et singultibus illud responsorium: *Aspice, Domine, quia facta est desolata civitas plena divitiis; Et aliud: Recordare, Domine, testamenti tui, et dic angelo percutienti: Cesset jam manus tua (II Reg. xxiv, 16)*. Deinde introducto capitulum nostrum, lecta est ei et suis clericis illa lamentabilis Jheremiæ lectio: *Recordare, Domine, quid acciderit nobis, intueri et respice obprobrium nostrum (Thren. v, 1)* et cætera. Ubi cum ventum fuisset ad illum versiculum: *Pupilli facti sumus absque patre, matres nostræ quasi viduæ, cervicibus minabamur^a, lassiss*

VARIANTE. ^a et cætera ajoute B.

non dabatur requies (ibid., 3), lector primum tantis increpuit 1107 singulibus et profusus est lacrimis , ut vox deesset legere in-antea volenti , et visus pre inundantia lacrimarum obtenebraretur ante se aspicienti. Deinde totus conventus in id ipsum flebiliter incitatus , omnes episcopales ea hora ad pietatem et miserationem super nos inflexit ; sed cito ab cordibus eorum miseratio illa et pietas evanuit.

10. Inde tamen surgens episcopus, humanis nos consolatus verbis, bona spe eventum rei modicum sustinere precepit. Siluimus, sed fautores, immo venatores Herimanni iterum atque iterum nocte et die collaterales et consiliarios episcopi , quin certe etiam vilissimos quosque de curia ejus, maximis promissis et quæ vix aliquis sperare poterat sollicitantes, satagebant summopere, ut sibi animum episcopi inclinarent ; quod et factum est. Habebat enim Herimannus nepotem quendam Gualterum nomine de Harche, liberum quidem hominem et plurima in feodis et prediis possidentem. Huic non erat curæ quid promitteret , quid persolveret , quid juraret , quid pejuraret , sua multa bona in vadio ponens pro argento dando , pro equis et palefridis , pelliciis et pellibus grisiis et variis cæterisque vestibus , dummodo Herimannus abbas statueretur. Cæteri nichilominus ejus complices nullo modo attendebant , quantum inde fidem mentirentur, quantum pejurarent , dummodo illum nobis nolentibus intruderent. Summa tandem persoluti argenti supputata est nobis fuisse usque ad 70 marcas et aliquid amplius , et equorum atque palefridorum usque ad 42. Sic erat tunc fama , quin immo infamia ; sibi imputetur, non michi, si sit mentita. Sed nos ea quæ vidimus et presentes audivimus veraciter referre possumus , quia ante cellam abbatis , in qua episcopus hospitabatur, et per totam curiam magnus cotidie

venientium et abeuntium equorum discursus et clamor hominum vendentium aut ementium eos habebatur, qui dabantur a fautoribus et amicis Herimanni consiliariis et collateralibus episcopi. Herimannus vero in spicario nostro morabatur, parvo satis spacio distante a * cella, in qua episcopus hospitabatur, ita ut intercurrentes nuntii manifestissime ad eum ingrederentur, et de quantitate et qualitate sui turpissimi mercimonii ante eum tractarent.

11. Hæc dum agerentur, nos interea gravissima victus et vestitus necessitate afficiebamur in tantum, ut presente episcopo et tyrannizante Herimanno die solempnitatis sancti Petri apostoli, Kalendas Augusti, et in inventione beati prothomarchi tyris Stepbani, patroni et domini nostri, nichil omnino quod comederemus aut biberemus invenissemus ad mensam nostram, et cæteras per plurimas necessitates pateremur, quas hic enumerare longum esset. Quid moror? Corrupti graviter et facti turpiter abhominabiles in studiis pessimæ hujus symoniæ, omnes qui tunc aderant episcopales, maxime vero et ardentius clerici, subtilissima examinatione et astutissima pertractatione querebant, quomodo nobis deceptis Herimannum intruderent, ut sic promissa sibi acciperent, aut accepta deservirent, aut, si nos neque astu decipere neque vi aut ratione possent frangere, quomodo tanta eis promissa aut jam data illuso Herimanno retinerent. Qui frequentissime nobiscum inde agebant, et cum neque ratione superare neque astu possent decipere, malignis verbis et minis quam plurimis afficiebant. Ne tamen omnes hic lateat, quid nobis proponebant, et quid nos eis respondebamus, paucis hic annotare curavimus. Aiebant: *Cum Poppo, qui Herimanno Mettis in episcopatu canonice successit, Herimanno*

VARIANTE. * in dans A et B.

*huic abbatiam Mettis dederit, quomodo audetis dono ejus contradicere, qui canonicus fuit episcopus? Quibus fratres: Poppo-
ponem Metensem post Herimannum canonicum episcopum fuisse non negamus, sed Herimannum canonicum donum ab eo non accepisse, his rationibus usque ad majorem audientiam approbare parati sumus: Primo, quia scientia tam divina quam humana honore et nomine abbatis sit indignus. Secundo, quia defuncto abbate suo fratribus ei reclamantibus, per vim et per pecuniam et per laicalem manum ducis Godefridi, ad quem nil pertinebat, neque de spirituali, neque de temporali dono abbatiæ nostræ, prelationem super nos accipere presumpsit, et homines æcclesiæ nostræ per sacramentum et hominum sibi mancipare. Tertio, quia bona æcclesiæ distraxit, familiam afflixit, nos victus et vestitus egestate cruciavit. Quarto, quia sine omnium consensu fratrum et electione Mettis profectus est, et donum illud quod accepit a Poppone, presentibus ibi fratribus nostris et viva voce ei contradicentibus diemque et audientiam petentibus, tamen accipere presumpserit; insuper cum ibi fratres in presentiarum habuissent litteras Leodiensis episcopi et alias, scilicet ejusdem æcclesiæ necnon et Treverensis archiepiscopi, magistri Metensis, quæ donum illi contradicebant cum fratribus nostris. Quinto, quod etiam illud donum per pecuniam obtinuerit, et quod contradicentes ei fratres spoliari et flagellari gravissime fecerit. Sexto, quod cum necdum monachus sit, scilicet cum ad nullius umquam æcclesiæ titulum adhuc professionem fecerit neque benedictionem monachi susceperit, quod abbas vult esse et benedici in abbatem, qui necdum est benedictus in monachum? et quomodo monachis benedictio-*

*nem monachilem dabit , qui eam necdum accepit? Aut quomodo profiteri faciet , qui necdum professus est? Septimo , quia pro his culpis cum semel atque iterum necnon et tertio canonice ad audientiam vocatus fuerit , et venire noluerit , quod inde excommunicatus usque ad eam diem adhuc extiterit. Quæ si ita esse nollent credere, dies daretur et audientia nobis et illi ; si se passet excusare ab his, non contradiceretur ei. Talia cum a nobis Metenses audissent, nesciebant quid certi nobis respondere possent; attamen aviditas ardentissima gravissimæ eis promissæ aut jam datæ pecuniæ urgebat eos in omnes anfractus ire. Quid tandem? Ipsemet episcopus * in capitulum nostrum venit , si forte vel ejus presentia frangi posset fratrum constantia ; sed eum non posset , saltem loco abbatis suadebat nobis tamdiu illum nobiscum pati, donec discateretur nobis presentibus Mettis de his suis culpis. Fratres vero de discussionis illius die omnimodo acclamabant , sed quod ante discussionem in loco abbatis aut etiam fratris inter eos stare deberet , nullo modo pati volebant , maxime cum æcclesia Leodiensis in tantum pro excommunicato eum haberet , ut divinum æcclesiæ nostræ officium interdixisset , quamdiu intra atrium et curiam nostram esset ; communicareque non audebant, cui Leodiensis non communicaret æcclesia, quoniam de ejus cura et communione erant. Sub hac dissensione die illa capitulum nostrum solutum est , muneratis ab Herimanno id egre ferentibus munerandisque multo egrius. Consolatum tamen eum et suos, sicut invenerant, reliquerunt, tollentesque secum grandem quam ab eo acceperant pecuniam, et magnum equorum numerum pellesque et pellitias tam varias quam grissias, Mettis recesserunt. Episcopo autem recedente , factus est*

VARIANTE. * *Adelbero*, surcharge d'une écriture moins ancienne dans A.

apud nos error novissimus, pejor priore, efferatis crudelissime 1107 omnibus Herimannitis in nostram tribulationem, fame, siti, nuditate; tamen de ordine, quantum unquam sustinere poterat humana fragilitas, secundum mala quæ accidebant, nichil voluntarie pretermittebant.

12. Versum est autem in me solum majus pondus istorum malorum, et in me succensi furebant ardentissime animi omnium Herimannitarum. Putabant enim se potuisse prevalere, si solus cecissem, cum licet per me ^a plurimum, non tamen per me solum totum fieret, quod prevalere non poterant. Comitissa vero Gertrudis tandem sentiens qua ei arte illissem, iratum in me maritum suum comitem Gislebertum vehementius indignatione feminea cœpit accendere, ita ut etiam intra parietes dissipati claustrum nostri non auderem me credere, infraque ipsum monasterium timerem capi plerumque. Quod meæ vitæ periculum cum diutius sustinere non possem, tacite egi per comitem Arnulfum Lonensem, ut me suo conductu sanum de claustrum nostro educeret, animamque meam de medio catulorum leonum eriperet. Eduxit igitur me 4 Kalendas Septem-²⁹ août bris tristem vehementissime, quod locum assuetum michi relinquerem, et ad juvenes in quos erudiendos multum desudaveram, ad omnemque congregationem pro qua plurimum laboraveram, non ultra redeundi spem haberem.

13. Erat enim multo major quam hodie quisquam existimare possit loci desolatio, fratrum tribulatio, cum Herimannus usurpata sibi tota abbacia, homo sine consilio et absque prudentia, per pessimos nebulones et mendacissimos et levissimos homines omnia ageret, patrocinantibus ejus violentiam pæne omnibus, qui defendere deberent æcclesiæ nostræ justiciam.

VARIANTE. ^a me est omis dans A et B.

Unde laboris mei pro eo loco et multarum angustiarum, quas frequenissime sub domno abbate Theoderico sustinueram, multum me modo pigebat, in tenerrimo flore relinquens pede superborum conterendum et luto miserrimæ conversationis eorum imprimendum, quod putaveram me perducere posse ad maturum piæ operationis fructum. Flebam igitur amarissime discedens, nullamque longo subsequentis temporis spatio consolationem recipiens. Nec multum moratus, contuli me ad Sanctum Laurentium Leodii, sub magisterio sapientis viri abbatis Berengarii; ibi infra tertiam ebdomadam Septembris firmavi stabilitatem meam. Gratias illis, quia omni humanitate et majori quam dignus essem honore consolari satagebant fratres multo studio recentis doloris mei egritudinem. Interea nec Herimannus ab obstinatione mentis, nec fratres quamvis ejus infestatione aut sua penuria removeri poterant a sua constantia; tam diuque inter utrosque protractus est miserabilis contentionis hujus funis, donec imperator Leodium revertetur de sua in Flandriam profectione, scilicet eodem anno, mediante mense Decembre (1).

14. Ibi igitur proclamantibus fratribus imperatori coram episcopis et principibus, qui cum eo erant, quod contra sanctorum patrum instituta et canonum decreta Herimannum eis violenter vellet facere preesse, cum olim culpa exigente ejectus excommunicatusque fuisset ab eorum æcclesia et prelatione judicio majorum Leodiensis æcclesiæ, imperator jussit

NOTE. (1) L'expédition de l'empereur contre le comte Robert de Jérusalem date du mois d'octobre 1107. V. les Annales d'Hildesheim et la Chronique d'Eckhard. La présence de l'empereur à Liège au mois de décembre est attestée par le diplôme qu'il y délivra le 23 de ce mois, pour confirmer les privilèges du clergé, et dont un texte correct a été publié récemment par MM. RAIKEN et POLAIN, *Coutumes du pays de Liège*, t. I, p. 334.

Herimannum et fratres sequenti die adesse, ut coram Leodiensi æcclesia intelligeret, si ita esset de eo sicut fratres ei conquererentur. Nam fautores Herimanni notum fecerant ei quod prejudicium passus fuisset, et quod non canonice sed obstinate fratres eum abjicerent. Die igitur data hujus indagandæ veritatis, sedit imperator in capitolio sancti Lamberti cum episcopis suis et principibus; sedit et episcopus Leodiensis Obbertus cum archidiaconibus, prepositis, decanis, cantoribus, scholasticis et multo alio clero; sederunt et abbates de civitate, abbas Sancti Laurentii Berengarius, et abbas Sancti Jacobi Stephanus. Intravit autem capitolium et Herimannus, multa vi et ingenio ad hoc ut ante veniret compulsus. Aderant et fratres. Ibi si adesses, posses vidisse, quam parvi homo erat consilii, quam inverecundi animi, quam hebetis ingenii. Nam inter cætera eo usque perduxerant eum sui consilarii, qui tunc procul valde ab eo erant, quod in ipsa hieme vix habebat, unde vel frigus a se grosso aliquo tegumento propelleret, in medio tanti conventus, necessitate urentis eum frigoris, super tunicellam suam indutus vilissimam cappulam, cum qua equitabat.

15. Tunc surgens in conspectu omnium episcopus Obbertus narravit per ordinem, quomodo iudicio suæ æcclesiæ actum esset olim de Herimanno, et quæ ratio esset, quod non liceret eum esse amplius abbatem Sancti Trudonis, et quod ejusdem culpæ obstinatione et frequentissima iteratione usque ad eam ipsam diem teneretur sub sua excommunicatione. Qui cum perorasset, abbates et archidiaconos et omnem suum qui ibi aderat clerum per obedientiam ammonuit, si ita res esset acta de Herimanno olim. Quam eodem tramite repetentes, eodem fine concluderunt. Tunc imperator dixit ad Herimannum: *Frater, si habes aliquid adversum hæc dicere, exi, consule, revertere,*

et responde. Sedebat juxta imperatorem fautor Herimanui potentissime tunc temporis famosus et famosissime potens in curia imperatoris Adelbertus, postea, ut dixi, factus Maguntinus archiepiscopus, confusus nimium, quia cum vellet, contra veritatem non poterat juvare eum. Rogabat autem Herimannus aliquos de archidiaconibus et de clero ut exirent ad consilium ejus; sed nullus cum excommunicato homine exire volebat. Tunc unus de principibus nomine Guibertus de juxta Albin fluvium (1), et Rabodonensis episcopus (2) dixerunt ad archidiaconos et clerum Sancti Lamberti: *Bene decet vos exire cum excommunicato homine ad consilium, ut consulatis ei, quatenus cesset ab ea re pro qua tenetur excommunicatus.* Quod audientes quidam exierunt, et aliquamdiu habito foris cum hebete et obstinato homine conflictu, ad hoc tandem perduxerunt, ut reingressus in medio omnium se peccasse, se errasse fateretur, et toto corpore prostratus absolutionem deprecaretur, promittens se amplius talia nolle committere; ubi et absolutus est et jussus abire. Quem statim omnes satellites ejus non modo solum reliquerunt, verum precurrentes ad hospitium ejus, nec equum nec quicquam preter sicut stabat et ambulabat ei reliquerunt. Quidam autem canonicorum Sancti Petri Leodii solum eum jam vesperascente invenit stantem ante capellam Sancti Trudonis ibidem Leodii, merentem et quo declinaret prorsus nescientem. Quem nocte illa ducens ad hospitium suum, mane jovit transire Mosam in silvam ad Sanctum Symphorianum, cellam cellæ Cluniacensium. Fratres autem nostri cum læticia magna reversi sunt ad claustrum suum. Sic agunt laici erga stultos et nimium eis credulos monachos, ad talem honorem perducunt honoris cupidos, sed honoris indi-

NOTES. (1) Wichbert, marquis. — K. (2) Hartwic, évêque de Ratisbonne.

guos! Imperator inde abiens habuit curiam suam Aquisgrani in natale Domini (1); ad quam cum audissent fratres nostri 23 déc. quod episcopus Metensis adesset, venerunt ibi ad eum, sua mala quæ passi fuerant, omnia ei imputantes, quoniam tyranni illius violentiam opprimere eos passus fuisset. Qui suspensos eos de die in diem reddens de dando illis abbate, tamdiu distulit, nullo fratrum nostrorum quicquam ei pro abbacia promittente, donec cum eis ad claustrum nostrum reverteretur. Tandem vero sentiens non bonam famam ubique volitare de se, pro eo quod nobis de Herimanno fecerat, Leodienses vero necnon et Metensium meliores non sine nota symoniæ afflictionem æcclesiæ nostræ ei manifestius imputare, secretum cum suis iniiit consilium, ut pro hac extinguenda infamia ipsemet iret Leodium, fratresque nostros meliores secum duceret, et ibi abbatum et primorum æcclesiæ consilio de proficiendo fratribus nostris abbate ageret. Quod et ita fecit.

16. Quarta igitur ebdomada Januarii venit Leodium, et ad 1108 electionem fratrum nostrorum qui ibi aderant, prioris scilicet Guederici et prepositi Morungi sacristæque Siberti et cantoris cellerarii que Folkardi, consilio abbatum et monachorum necnon et majorum clericorum Leodiensium, primis Metensium qui aderant tam clericis quam laicis in id ipsum acclamantibus, necnon et melioribus de familia nostræ æcclesiæ, prefecit eis abbatem — cujus nomen non est meum hic ponere, — contradicente huic electioni multa animadversione advocato nostro comite Gisleberto. Sed fratres et maxime homines nostræ æcclesiæ maxima constantia et libertate coram Metensibus et

NOTE. (1) Cette assertion de notre chroniqueur est appuyée par deux diplômes que l'empereur fit expédier à Aix-la-Chapelle le 28 décembre (BONDAM, *Charterboek der hertogen van Gelderland*, pp. 160 et 163.). Eckhard et l'Annaliste Saxon prétendent que l'empereur célébra la Noël à Mayence.

Leodiensibus pronuntiabant, nichil omnino ad advocatum pertinere de tali re; quod si episcopus hanc libertatem æcclesiæ vellet infringere, nullus eorum omnino interesset novæ et inauditæ illis hactenus presumptioni et violentiæ. Vicit fratrum hominumque æcclesiæ constantissima acclamatio, et in novum abbatem et ei familiariter adherentes succensa est quasi fornax vehementissima advocati ira et indignatio. Acta sunt hæc Leodii in domo sancti Trudonis, scilicet quod abbas iste ^{30 janv.} ^{2 février} positus fuit 3. Kalend. Februarii; 4. vero Nonas Februarii, hoc est die purificationis sanctæ Mariæ oppidum et monasterium sancti Trudonis intravit, susceptus cum processione fratrum et multa multitudine utriusque sexus et diversæ etatis oppidanorum; statimque indutus candelas benedixit, processionem cum aliis egit missamque cantavit. 7. autem Kal. Martii consecratus est in abbatem, qua fuit eo anno prima dies scilicet dominica quadragesimæ, quando cantatur: *Invocavit me*, anno ab incarnatione Domini 1108, regnante Romæ imperatore quarto ^a Heinrico, cujus pater Leodii defunctus est, presidente Romæ in papatu Paschali post Urbanum, Mettis Adelberone quarto ^b post Popponem; Coloniz Frederico post Herimannum, Leodii Obberto post Heinricum. Quod autem consecratio abbatis tamdiu dilata fuit, fecit hoc advocatus tunc noster comes Gislebertus, qui quocumque modo per se et per amicos suos adversabatur ei, tum causa Herimanni, quem sicut prius juverat, ita et tunc quoque juvare adhuc de abbacia volebat, tum quia acerrimum sibi eum fore metuebat, si libertatem æcclesiæ nostræ infringere propter advocatiam suam ullo modo unquam attemptaret. Neque enim adhuc pax fuit de

VARIANTES. ^a Une main moins ancienne a gratté le mot *quarto* dans A, pour y substituer *quinto*. ^b *quinto* dans B.

Herimanno ; adhuc restat inde dicenda gravis inquietatio , quam illi scribendam servamus , qui gesta hujus abbatis post domnum Theodericum assumet sibi scribenda , qui si fidelis diligensque relator extiterit , inseret gestis hujus abbatis ; quid Herimannus ei fecerit , et qualem novissime finem habuerit.

FINIT ^a LIBER SEPTIMUS,
INCIPIT OCTAVUS.

CONTINUATIO PRIMA.

1. Obiit domnus abbas Theodericus 7 Kalendas Maii anni ab incarnatione Domini 1107 ; fuit autem abbatia sine abbate usque 3 Kal. Februarii propter supradictas dissensiones , volentibus Heremannitis suum intrudere Herimannum , fratribus vero volentibus habere canonicè electum. Tandem igitur post inedificabiles labores suos et miras angustias prevaluit fratrum canonica unanimitas unanimisque constantia , et ^b 3 Kal. Februarii substitutus est abbas Rodulfus ordine quo superiore libro tacito nomine descriptum est de illo. Quarto autem Nonas Februarii intravit , id est die purificationis sanctæ Mariæ , 7 vero Kal. Martii consecratus fuit.

2. Fuit iste Rodulfus natus de villa , quæ sita est supra Sambram fluvium , nomine Monasterium (1) , ubi habetur abbatia sacrarum monialium , nigras vestes ferentium , locusque est in honore sancti Petri apostoli constructus a sancto Amando episcopo , ubi requiescit sanctus Fredegaudus gloriosus et virtutibus probatissimus confessor. Parentes quidem ejus plebeii sed christianissimi de ejusdem æcclesiæ familia , hospitalitati pauperum et refectioni eorum infatigabili studio servientes , et

VARIANTES. ^a *Explicit B.* ^b *sequenti anno* ajoute l'interpolateur de B.

NOTE. (1) Moustier-sur-Sambre.

conjugalem vitam sine crimine et absque nota aliqua christi-
 nitas suæ ducentes. Sub scolari disciplina et studio litterarum
 Leodii positus usque ad 18 annos ætatis suæ ibi mansit ; ubi
 quantum metro et prosa profecerit ex scriptis ejus et opusculis
 ejus quæ postea fecit plane intelligi poterit. Jamque factus sub-
 diaconus libertatemque eundi quo vellet adeptus, amore cujus-
 dam clerici sodalis sui nomine Lamberti , qui confessus ei
 fuerat , quia Porceti (1) vellet monachus fieri , quod etiam du-
 dum Deo et sanctis loci illius voverat, tum gratia videndi loca
 calidis aquis de terra emanantibus famosa, cum illo Porcetum,
 quod est juxta palatium Aquisgrani , transivit ; nichil tamen
 minus fuerat ei tunc in voluntate quam fieri monachum. At
 cum nocte de more monachorum vitæ patrum legerentur ad
 collationes fratrum, abscondebatur se in apto ibi juxta posito lo-
 cello , unde audire totum et intelligere poterat quod legebatur.
 Neque hoc faciebat adhuc studio tantum edificandi , quantum
 audiendi miracula vitæ simplicium virorum , de quibus ibi le-
 gebatur, et novo auditorio stili simplicioris. Cumque frequen-
 tius ardentiusque non tam stili rusticitati quam mirabilibus
 dictis et factis simplicium sanctissimorumque patrum , de qui-
 bus ibi legebatur, attenderet , cœpit ei vehementer vilescere
 presentis vitæ miseria , et nichilominus accendi ad contemp-
 tum sæculi , atque illud in corde suo hac illacque versare con-
 tinua noctis in stratu suo meditatione. Quid plura? Intra pau-
 cos dies in tantum coaluit lactea potatio illarum collationum in
 corde ejus , ut non solum titubantem aliquantulum sodalem
 suum de mutando habitu exhortatione sua firmaret , verum
 ipse una eademque die mutaret decimo octavo anno etatis suæ.
 Die igitur conversionis sancti Pauli uterque habitum mutavit ,

NOTE. (1) Borcette.

monachumque professi sunt in loco qui dicitur Porcetum juxta palatium Aquisgrani, in monasterio sancti Johannis Baptistæ sub Azelino abbate. Sed cum audita regula videret fratres eam in perpaucis observare, cœpit religiosa Coloniensis episcopii cœnobia frequenter circuire, interdumque ibi et menses et dimidium annum facere, maxime apud religiosum et pium abbatem Adalberonem Gladebacensem, qui primus et noviter tunc tenebat ibi ordinem Sigebergensium nominatissimorum tunc temporis monachorum in ordine, religione, hospitalitate. Quorum disciplinam quo ardentiori animo ebibeat, eo fastidiosior loci sui dissolutionem et secularitatem nimiam abhorrebat.

3. Mortuo interea abbate Azelino, cujus nimia simplicitas et ¹⁰⁹¹ gravis senectus et ordinem et temporale bonum nimis defluere nescientis melius dimiserat, successit Johannes custos et decanus ejusdem cœnobii, senex multum et in nullo prorsus valens ad tale ministerium; nam fratres secundum quod erant personam sibi idoneam elegerant. Tunc videns Rodulfus, quia multiplicata essent mala et dissolutio roborata, secundum quod rem veracissime intelligebat futuram, desperans de loci aut ordinis emendatione, accepta licentia recessit tendens iter in Flandriam, ubi audierat duci religiosam monachorum vitam. Gladebac autem, ubi sepe moratus fuerat, iccirco ire noluit, quia sentiebat, ut postea evenit, si abbas loci illius Adelbero moreretur, quod cum eo corrueret et ordo Sigebergensis noviter ibi introductus. Multas autem et gravissimas frequenter injurias prius in Porceto sustinuerat, cum primum positus custos et scolaris magister puerorum, inde cellerarius, deinde minor atque major prepositus, de emendanda religione contenderet pæne cotidie ipse et sodalis suus, cum quo monachus factus fue-

rat, fratribus eis convitiose multum atque injuriose resistentibus, cum parvum aut nullum haberent ab abbate inde auxilium.

4. Defetigatus * igitur multum, ut dixi, desperansque de loci emendatione, recessit tandem tendens in Flandriam. Contigit autem eum habere transitum per Sanctum Trudonem, et nocte illa hospitio eum recepisse domnum nostrum abbatem Theodericum. Qui interrogans eum quis et unde esset, quoque qualique mente proficisceretur, cum bonum ejus propositum intellexisset, formosumque et pulchre litteratum juvenem illum attenderet, cœpit sagacissime satagere, quomodo eum sibi retineret, utilem sibi eum fore credens, primum ad instruendos sibi disciplina et doctrina pueros suos, deinde ad promovendum in aliquod, si ita forte accideret, ut accidit, æcclesiasticum intus aut foris ministerium. Cui cum persuasisset demorandi secum voluntatem gratiosi oris facundia, primum ei scolares pueros scolaribus disciplinis instruendos commisit, quasdamque utilissimas compilationes, plenas plurimarum divinarum sententiarum scribendas et multorum decreta conciliorum. Scripsit igitur ei eodem primo anno volumen illud utilissimum multum continens scripturæ, et pueros vix *musam* declinare sciolos non tam dictamen quam metrum quoque componere docuit. Gravissimum autem sustinuit laborem ad introducendos eos, cum ipse loqui eis Theutonicam nesciret, et quidam puerorum parvitate adhuc scientiæ et nativa illis lingua Theutica neque Latine neque, ut ita dicam, Gualonice possent eum intelligere. Vicit tamen labor improbus omnia vincens, et eodem anno fecit eos litterate facillime intelligere quicquid volebat eis legere. Instruxit etiam eos arte

VARIANTE. * Ainsi dans A et B.

musica secundum Guidonem (1), et primus illam in claustrum nostrum introduxit, stupentibusque senioribus faciebat illos solo visu subito cantare tacita arte magistra, quod numquam auditu didicerant. Miserrima tunc adhuc, ut superioribus libris relatam est, et lamentanda habebatur loci facies, fratribus prorsus non habentibus neque claustrum neque monasterium, sed nudam et discissam atque horribilem templi vastitatem, et de claustro domum unam tantum imperfectam et incultam, in cujus dimidietate reficiebant, et in altera dormiebant. Fratres autem qui tunc habebantur isti sunt: Primus domnus abbas Theodericus, secundus Boso decanus, quia * sic tunc in illo veteri ordine appellabatur, qui modo in iste prior vocatur, tercius Stepelinus, quartus Herimannus cognomento calvus, de quibus superius aliquid dictum est, quintus Sybertus, sextus Engo, septimus Morungus, octavus Folkardus, nonus Bovo, decimus Ruzelinus; pueri de scolis: Gislebertus, Gerardus, Thidelmus, Balduinus, quatuor hi tantum. Inter fratres et pueros 14 erant, preter duos hospites, qui paulo post recesserunt (2).

5. Itaque post duos ferme annos Boso, qui tunc erat decanus, moritur, et Rodulfus ad illud ministerium ab omnibus fratribus electus, in loco ejus substituitur. Qui statim accingens se ad emendationem ordinis cotidie in capitulo et extra capitulum conferebat cum senioribus, qualis et quomodo antiquitus ordo in monasterio priori et claustro adhuc stante teneretur. Quibus consuetudines plenas honestissimæ gravitatis et religionis antiqui monasterii illi demonstrantibus, suadebat

VARIANTE. * *qri* B.

NOTES. (1) Guy d'Arezzo, moine bénédictin, l'inventeur de la notation musicale. (2) V. p. 93.

illis benigna arte, mollique et paulatim procedente informabat vestigio, ut attemptarent eas posse recipere, et antiquam inustæ illis infamiæ rubiginem sic aliquando vel tandem abradere. Ipse autem nocte et die assiduus erat omnibus horis in choro, et de psalmis tractim cantandis et cantu dulce æqueque modulando indefessa illi sollicitudo. Sed cum nesciret secundum usum claustrum cantare — usus enim noster cantandi, nescimus unde hoc acciderit, nulli comprovincialium nostrorum convenit — erubesceretque vehementissime quasi stipem inutilem se inter cantandum in choro stare, miro quidem et inedicibili labore, et gravissima capitis sui infirmitate, graduale * unum propria manu formavit, purgavit, punxit, sulcavit (1), scripsit, illuminavit, musiceque notavit, syllabatim, ut ita dicam, totum usum prius a senioribus secundum antiqua illorum gradualia discutens. Sed cum usum eorum per quam plurima loca, propter vitiosam abusionem et corruptionem cantus, nullo modo ad rectam regulam posset trahere, et secundum artem non posset notare, nisi quod regulari et verisona constaret ratione, ipse autem ab usu æcclesiæ non facile vellet dissonare, miro, ut dixi, inedicibilique labore in hoc tantum se frustra afflixit, quod ex toto usum mendacem regula vera tenere non potuit, sed in hoc profecit quod quicquid alicubi in monacordo (2) cantari potuit, de usu æcclesiæ non pretermisit se preterire. Multa tamen, propter negligentiorum suam perficiendi operis velocitatem, quæ per graviores litteras notari debuerunt, per acutas sive per superacutas notavit, et quæ

VARIANTE. * *gradale* B.

NOTES. (1) *Purgavit, punxit, sulcavit*, c'est-à-dire qu'il ponça le parchemin et le perça de petits trous, pour y tracer ensuite les lignes. (2) Instrument de musique.

per acutas sive per superacutas per graviores; quod incorrec-
tum reliquit alia sollicitudine intercurrente. Consummavit au-
tem uno anno opus illud propria, ut dixi, manu, de omnibus
parvis et magnis quæ pertinere videntur ad graduale cum an-
typhonis rogationum et benedictione cerei in pascha. Statim-
que pueri et juvenes magisterium ejus et libri exemplar se-
quentes, non solum artem illam cœperunt addiscere, verum
emendacius et accuratius libros suos post illum notare. Quod
postquam vidit, petebat ut suus tolleretur de medio, ne prop-
ter ejus inemendationem et festinantis manus incuratam scrip-
turam et notam, esset ei in posterum confusio. Sed pueri et
juvenes qui ex illo introducti fuerant, magistri amore moni-
mentum illius leviter deperire non sinebant. Scripsit igitur in
posteriori parte voluminis inter duas ascellas ita: *Graduale
non tam regulare quam usuale, postremo neque usuale neque
regulare*, ut ostenderet, quia licet ita notasset, non tamen
ignoraret quid erroris haberet, cum regulam propter usum et
usum propter regulam tenere ibi non posset, et cum propter
festinationem interdum de regula preterisset, ubi eam tenere
attentus potuisset.

6. Abbas autem Theodericus videns studium ejus et fervorem
in religione, vehementissime super eo gloriabundus lætabatur,
et ad voluntatem ejus omnia quæ erant claustris sinebat libenter
disponi. Sed ille affligebatur quam maxime et pæne continue a
quibusdam inquietis monachis, quos propter paucitatem fra-
trum nostrorum abbas Theodericus permittebat nobiscum ho-
spitari de aliis claustris, cum eos compelleret nobiscum sub
regula et disciplina vivere, quam illi aut in cœnobiis suis non
didicerant, aut exosam habentes effugerant; ille autem aiebat,
mallese cum paucis religiose vivere quam cum multis irreligiose.

7. Tenebatur tunc quoque abusio quædam vestimentorum apud nos, non antiqua sanctione sed novella presumptione, scilicet quod tunicæ fratrum non erant sine capitibus, sicut modo sunt, sed ita habebant a se capitia, sicut a cucullis (1), pendentia, quod si quando tunicas induerent, sine cucullis ibant, et quando cucullas portabant, tunicas nunquam induebant, propter singula, ut dixi, capitia a singulis vestibus fixe dependentia. Et quia talis abusio ab illis tantum tenebatur, qui irreligiositate notabiles habiti seculares quoque monachi appellabantur, dolebat multum Rodulfus hac nota se et fratres suos teneri, quod absque aliqua corporis afflictione poterat emendari. Contra quam abusionem immutandam maxime repugnabant superius dicti hospites monachi, et alios hortabantur artificiosa adulatione, ut non acquiescerent juvenili Rodulfi insolentiæ, maxime cum numquam debuissent eum aliunde accitum sibi prefecisse.

8. Sed Rodulfus prudenti astu bonoque ingenio malam eorum frustratus est suggestionem; nam veniens ad unum de senioribus fratrum, nomine Stepelinum, interrogavit eum, quot anni haberentur, ex quo puer claustrum nostrum prius intrasset. Qui cum respondisset: *Pæne* 80, querenti illi ita ab eo subjunxit quoque se in pueritia sua seniores in claustro nostro vidisse, qui non minoris, quin immo majoris ætatis extite-

NOTE. (1) La cucule était une sorte de manteau sans manches, recouvrant tout le corps et portant au sommet un capuchon pointu. Ce capuchon constituait la différence entre la cucule et la chasuble primitive. On les prenait autrefois l'une pour l'autre : *cucullam nos esse dicimus, quam alio nomine casulam vocamus*, écrivait l'abbé Théodemare à Charlemagne. V. le *Voyage littéraire de deux religieux bénédictins*, t. II, p. 154, où l'on voit une gravure de la cucule de Saint Remacle, conservée autrefois à l'abbaye de Stavelot, et MARTIGNY, *Dict. des antiquités chrétiennes*, verbo *chasuble*.

runt quam esset ipse. Sed cū senior illum interrogaret , cur tam diligenter hoc quereret, adjunxit: *Quoniam, inquit, pater, vellem scire si de tam longo tempore , centum scilicet sexaginta annorum, de quibus tu potes meminisse, sive relatu eorum, quos vidisti octogenarios, sive visu tuo, cum sis ipse octogenarius in claustro isto hodie, si unquam ullo modo potes meminisse, hanc consuetudinem ab antiquo in œcclesia ista fuisse, ut fratres non haberent capitia a tunicis suis pendentia, sicut non habent hodie alia cœnobìa religiose circa nos viventia. Cui senior: Certissimus, inquit, sum, et relatu seniorum meorum et visu proprio, quod a cucullis tantum penderent eorum capitia, sed invalescente sub abbate Adelardo secundo juvenum indisciplinatione et insolentia, presumpsisse eos hoc novissimo tempore hanc abusionem, ut ad utrasque vestes capitia fixa ferrent, seniores tamen semper tenuisse primam et antiquam consuetudinem. Cui Rodulfus: Igitur cum ita sit, pater, ut asseris, quare transgredimur illum qui sanctorum et antiquorum patrum in hoc quoque nostro cœnobio usus fuit olim communis omnibus, nunc quoque circa nos religiosis monachis? Pudor est, relicto religiosorum usu et antiqua cœnobii nostri consuetudine, imitari novam stultorum et indisciplinatorum juvenum presumptionem, hacque tantilla cultus corporis immutatione notabiles haberi circumquaque apud religiosos de irreligiositate. His aliisque facundi oris persuasionibus conciliatis firmatisque sibi seniorum animis, abbati tandem rem eandem suggessit, facileque deinde obtinuit, ut unusquisque fratrum nostrorum capitium a tunica sua deponeret, abbate primum deponente suum.*

9. Sed unus, quem de Sigebergensium cœnobio abjectum domnus abbas Theodericus, firmata sibi stabilitate, propter

nostrorum , ut superius dixi , paucitatem susceperat , huic decreto obstinatissime contradicebat , priore Rodulfo sepe eum ammonente atque tandem per obedientiam precipiente , ut capitium sibi a tunica deponi sineret , cum a puero inter Sigeburgenses illud ita semper portasset , et nos secundum antiquam consuetudinem idem modo facere videret . Sed ille neque ammonitionem recipiebat , neque obedientiæ parebat . Prior autem videns duræ mentis illius obstiniam , pendentem a lecto ejus tunicam die quadam accepit , et mittens eam consutoribus fecit inde capitium honeste deponi , et ad modum aliorum fratrum apte formari . At ille cum die quadam dominica , extracta de more cuculla ad primam vellet ire , indutus tunica capitium non invenit , torvoque vultu se ipsum circumspectum irridens , sine cuculla in sola decapitiata tunica chorum intravit , tota illa prima spectaculum se prebens fratribus fronte impudenti . Sed quid ? Ventum est ad capitulum , vindicatumque est in illum regulariter impudentis hominis tale spectaculum , jussumque statim capitulum exire , et pendentem a lecto ejus cucullam sub tunica induere ; vellet , nollet , fecit eum dominus abbas Theodericus secundum alios indutum incedere . At ille alto malignæ mentis profundo rem factam sibi reponens (1), sed ad tempus dissimulans , altero mane , dormiente post matutinas priore , ad lectum ejus clanculo accessit , et sublata inde ejus cuculla , capitium secum tulit , truncatamque illam ad lectum ejus reponens , ad lectum suum , quasi nil mali fecisset , rediit . Cumque jam orto die tempus esset , ut prior signum faceret , quo fratres ad orationem surgerent , prior cucullam suam indutus absque capitiō eam respexit , miratusque primum vehementer , vix tandem rem ut erat ex crepitanti furtivi auctoris

NOTE. (1) VIRGILE, *Ænéide*, I, 209. — K

Sanctum Jacobum Leodii teneri introductos per abbatem Stephanum, dictum etiam Stepelinum, quos paulo post abbas Sancti Laurentii Berengarius susceperat. Unde eos omnium religiosorum ora magnificabant, et frequenti hospitio aut colloquio reverentius quam prioribus annis dignabantur, preterea de sæculo tam clerici quam laici plures ad eos convertebantur, et invalescente religione augebatur et fratrum numerus et fructus æcclesiæ. Jamque Rodulfus videns tempus adesse, quo desiderium suum posset adimplere de meliorandis usibus et tenenda apud nos religione, quocumque modo poterat ad hoc nocte dieque apud abbatem Theodericum laborabat, quatenus eum ad hoc accenderet ut post istos duos abbates tertius eosdem usus in claustrum nostrum introduceret. Decere enim eum aiebat, cum non minoris esset scientiæ et gloriæ in sæculo quam illi, et locus noster antiquioris et famosioris esset nominis, ut in religione et spiritualibus non obscurior apud homines neque indignior apud Deum inveniretur. Sed cum, perturbantibus hanc molitionem ejus quibusdam fratribus, rem ad effectum perducere non posset, accepta licentia a loco nostro ad suum (1) sine spe reditionis transiit, ut disposito ibi itinere suo, inde transiret quo districtius ordinem teneri audisset. Mox aliqui fratrum necnon et famulorum nostrorum occulte aperteque exultantes, ex votoque sibi accidisse gaudentes, quia ad voluntatem suam modo liberius possent facere, non multo post intellexerunt ex comparatione positi alterius prioris, quantum iste prestaret eis consilii, auxilii et honoris. Penitentes igitur quam plurimum post paucos menses, simulata alia re quidam eum revocarunt sub presentia et assensu abbatis Theoderici, firmantes ei si rediret et prioratum suum

NOTE. (1) Borcette? — K.

reciperet, quod infra annum illum usus Cluniacenses in claustrum nostrum introducerent. Vix tandem obtinuerunt. Qui igitur parum ante festivitatem navitatis sancti Johannis disceserat, in adventu Domini statim post festivitatem sancti Andree apostoli rediit.

17. Prioratu igitur suo ei reddito captatoque loco et tempore oportuno, atque domni abbatis et fratrum hilaritate, fidem promissi modo serio modo jocosè reposcebat, remque bonam non diu quin fieret esse differendam aiebat. Miris igitur laboribus et frequentibus Leodium itineribus, concitato sibi multorum inde clericorum et laicorum aliquorumque fratrum nostrorum maximo odio, tandem effecit ut eodem anno ^a Kalendas Martii, quæ fuit sexta feria (1) in capite jejunii, introducerentur usus Cluniacensium in claustrum nostrum tenendi. Quibus introductis cum vehementissime ferverent in eis, et ultra quam quisquam speraret, fratres nostri, paulo post, heu! heu! domnus abbas Theodericus obiit, 7 scilicet ²⁵ avril Kalendas Maii. Quæ autem postea secuta sunt usque dum abbatiam intraret, et quomodo introierit, puto quod satis inde scriptor precedentis historiæ prelocutus sit; ad illum recurrat quisquis hæc diligentius scire desiderat.

18. Postquam autem abbas constitutus est, de ordine tenendo omnimodis satagebat amator illius et amatorum ejus. Atque in tantum — rem quam certissime scio fidelissime referam, ecce coram Deo, quia non mentior — quod nullus fratrum tam car-

VARIANTE. ^a Domini 1107 ajoute l'interpolateur.

NOTE. (1) Contrairement à l'observation de M. Koepke, la date est parfaitement concordante : en 1107 la lettre dominicale était *f* et le jour des cendres arriva le 27 février; le 1^{er} mars tombait donc au commencement du carême et un vendredi. Le continuateur se sert d'ailleurs ici des expressions employées par Rodulfe, p. 95.

naliter tamque spiritualiter poterat ei esse familiaris, quem perfecto umquam corde diligeret, nisi diligentem nostrum ordinem cognosceret, et fidelem de rebus æcclesiæ sibi commissis probasset. E converso nullus fratrum poterat esse tam rarus accessu ad eum, qui etiam palam aut occulte de dictis, factis vitæque ejus si eum mordaciter, ut plerumque solet, reprehenderet, dummodo aliquando cessaret et diligentem eum ordinem aspiceret et fidelem in rebus æcclesiæ illi commissis, quin facillime hos aliosque ei lapsus etiam graves indulgeret. Quid tibi vis amplius dicam? Brevius et verius quam potero hoc tibi sub testimonio Christi dicam, quod nulla res eum fratrem sibi commendare poterat, quem dilectio ordinis et fidelitas rerum æcclesiæ sibi commissarum non commendabat, non ætas, non familiaritas, non timor, non consanguinitas, non scientia, non pulchritudo, non generositas, non aliqua etiam magna utilitas. Propter quæ duo apud eum poterant (1) in quoscumque invenirentur, et apud eum nichil aut minimum poterant apud quoscumque non haberentur; frustra quivis aliter laboraret, aut ista habendo gratus illi aut non habendo ingratus existeret. .

19. Precipue detestabatur hoc viciu, et ad exterminandum illud quacumque virtute poterat per se et per illud sibi referentes laborabat, ut nullus fratrum de substantia in refectorio sibi statuta aliquid quoquam distraheret, sed per manus elemosinarii quod ori ejus superesset pauperibus erogari sineret. Quoscumque autem fratrum laicorum videbat amicitias et confabulationes et has illasque vanas gloriolas proclivius appetere, aut nunquam aut invitus illos volebat ad aliquam obedientiam promovere, neque eos quos intellige-

(1) NOTE. Le verbe *pesse* a ici le sens d'avoir du crédit, de l'influence.

bat quocumque modo illam vel illam obedientiam ambire, et quos noverat inhiare, ut possent aliquid clanculo dare et accipere. Quibus non erat grata ante obedientiam hominum gratia, et qui æquo animo simplicique tantum contenti erant claustris substantia, illis dicebat danda claustris ministeria. Quos sibi laudabant sæculi homines de obtenta apud eos familiaritate et frequenti colloctione, et si quid umquam habere possent de benivola eorum dapsilitate (1), eos judicabat indignos claustrum vel quoquam exire; quorum barbariem et silentium, et quia nichil eis darent aut ab eis acciperent, reprehendebant, quaque vellent ire securus eos sinebat. Silentium inter monachos tanto extollebat preconio, ut diceret numquam tam perfectos et electos monachos simul esse posse, qui ordinem et disciplinam valerent absque silentii virtute tenere. Superba subjectorum rigiditate numquam frangi poterat; humilitate, quamvis multum lesus, citius etiam vincebatur quam ei ipsi interdum expediret.

20. His aliisque bonarum virtutum studiis, hinc ipsius sollicito curante magisterio, hinc discipulorum pio obedientiæ obsequio, cœpit in brevi longe lateque diffundi dulce fragrans unguentum boni de loco nostro nominis, fœdaque cicatrix vultus nostri de obprobrio preteritæ indiscipline, paulatim curata detergi manu piæ moderationis. Hospitalitas læte supervenientibus exhiberi maximeque obsecutoribus nostri ordinis, refectio pauperum post mensam fratrum non negligenter provideri. Sed quia exteriora sæculi bona ad hæc aliaque nostro ordini multum sunt necessaria, primumque regnum Dei querentibus necessario, deinde secundum Dei promissionem, sunt eis ista adicienda, cœpit se tota vigilantia et labore accingere,

NOTE. (1) *Liberatitate*. — K.

ut non modo quæ salva invenerat de bonis æcclesiæ conservaret , verum quæ dispersa fuerant congregaret ^a.

21. Prima igitur die, qua homines æcclesiæ debebant ei fidelitatem et hominum facere, prepositum æcclesiæ et cellerarium quosdamque de senioribus juxta se in cella sua fecit sedere, ut nullius manus neque fidelitatem reciperet, quem fratres de præbenda sua injuste aliquid tenere quererentur. Quæ res multas ei peperit inimicitias, quas tamen sine gravi dampno evasit, usus postremo consilio necessariæ in omni re discretionis. Ut autem sciant posteri ejus, et scientes magis solliciti inde reddantur, quanta sollicitudine et timore, quantoque studio et labore servavit professionem pro posse et nosse, quam teste æcclesia ante altare, coram stólato episcopo, stolati et ipsi in consecrationibus suis facere solent tam abbates quam episcopi, finem hujus octavi libri facere hic decrevi, et nonum ab ea epistola incipere, quam scripsit ad Metensem episcopum Stephanum (1), loci nostri tunc temporis dominum.

EXPLICIT LIBER OCTAVUS,
INCIPIT NONUS ^b.

1. *Venerando atque reverendo sanctæ Metensis æcclesiæ episcopo Stephano Rodulfus gratia Dei sanctique Trudonis id quod est, salutem animæ et corporis. Diebus prelationis meæ, hoc est a 1108 anno inc. dom. usque ad 1136, qui tunc agebatur quando hæc scribebam, quæ nostræ æcclesiæ videlicet æcclesiæ beati Trudonis in Hasbania accreverint, sive per meum laborem de perditis recuperata, sive de non habitis acquisita, sive per meum nostrorumque studium de nullis aut*

VARIANTES. ^a ret est effacé dans A. ^b B ajoute *Epistola Rodulfi ad episcopum Stephanum.*

NOTE. (1) Étienne de Bar, évêque de Metz de 1129 à 1163.

*parvis redditibus ad aliquos et majores fructus instaurata , et quæ pro animabus fidelium pauci pauca in possessionibus tradiderunt , fideliter hic annotare curavi. Quod si quid in hac annotatione excessu memoriæ exciderit , aut spes paritura adhuc necdum protulerit , cum illud meminero et istud evenerit , huic aliquando subnectam operi. Testem interim conscientiae meæ habeam Deum quia non hoc facio , ut inaniter videar gloriari secundum hominem et non secundum Deum de rebus quarum tenuitas , etsi gloriari vellem , magis asferre potest michi confusionem quam gloriam , sed ut posteri mei desidiam meam et prelationis meæ inutile spacium erubescerent , accingant se fortius et utilius non solum ad servandas has et alias res æcclesiæ quas invenerint , sed ad multiplicandas suis laboribus et meritis ; quamquam qui tempestates maris , quo jactatus sum et adhuc jactor , cognoverit , magis ammirari possit aliquid interim esse servatum quam acquisitum , quæ quoniam alias plenius descripsi (1) , iterare hic supersedi. Et hæc etiam nichilominus iccirco facio , ut sub impetranda negligentiae meæ venia hoc quoque a clementia vestra obtineam , quatenus vestra auctoritate et sigillo firmetur , ut nullus post decessorum meorum prioribus erroribus amplius ea involvat quæ absolvi , sed fixa permaneant ut institui. Quod si presumptum fuerit , irritum fiat , et banno vestro omniumque successorum vestrorum subiaceat. Non enim parvo rerum familiarium dispendio ea obtinui , cum interdum cum vitæ quoque meæ periculo vix evaserim , et in perpetuum odium eorum usque hodie sum * , qui ea se amississe dolent , quamvis injuste tenuerint.*

VARIANTE. • sim B.

NOTE. (1) Livres VI et VII.

EXPLICIT EPISTOLA , INCIPIT TEXTUS.

2. Igitur post obitum abbatis Adelardi secundi , tanta mala apprehenderunt æcclesiam nostram et multis annis tenuerunt, quanta non sunt audita in quovis loco ab illo famosissimo Jherosolimorum excidio (1). Evenerunt ea propter dissensiones de abbacia nostra inter monachos et episcopos , Metensem videlicet Herimannum et Leodiensem Heynicum, dum monachi extrudere niterentur intrusum episcoporum abbatem per violentiam , et stabilire suum superpositum per symoniam. Sic primum secundus et secundum extrudit primus , tertius inter utrosque irrepit, quartus trium labores invadere et locum occupare presumit. Quorum nomina sunt hæc : Lanzo, Luypo, Herimannus et item Herimannus, inter quos septemdecim annis miserime decertatum est, atque sic, ut infra duodecim annos tredecim fierent commutationes alio moriente, alio alium ejciete. Sub istis totum oppidum nostrum una die redactum est in favillam , effuso in eo cruentissime multorum hominum sanguine (2). Vixque duo anni preterierant, ex quo monasterium quoque nostrum novum et mirifici operis et claustrum cum omnibus appendiciis suis funditus igne cremata interierant (3). Turris , quæ sola supererat de incendio, facta est latrocinantium hominum munitio, thesaurus, qualem nostræ similis nulla habebat æcclesia ; irrecuperabiliter distractus periit ; monachi omnes — prorsus, inquam, omnes — dispersi per diversas regiones , solum in loco vastatio et horribilis solitudo (4).

3. Hac tempestuosa tempestate contigit æcclesiam nostram de Alburch decidisse in potestate Trajectensis episcopi Con-

NOTES. (1) Mêmes expressions , p. 22. (2) V. pp. 42 et suiv. (3) V pp. 32, 34. (4) V. pp. 45 et suiv.

radi, et longa loci nostri miseria in jus æcclesiæ ipsius transisse lege synodali et iudicio canonico. Propter quam liberandam, sed nec sic liberatam, distractus fuit calix aureus æcclesiæ nostræ, cujus pretii pars, scilicet 60 marcæ, data est episcopo Conrado, ut restitueretur æcclesia juri nostro; quod superfuit pretii perfide distraxerunt in hoc negotio perfidi quidam presbiteri nostri. Episcopus accepta pecunia nudo tantum verbo, non auctoritate canonica, mandavit nostris, ut reciperent sua, non quidem maliciose, sed minus caute. Et factum est ita. Subsecutus est Conradum episcopum Burchardus episcopus (1), qui occasionem accipiens, eo quod legibus synodalibus non esset libere nobis restituta æcclesia, mancipavit eam suis usus synodali iudicio; sicque eam tenuit usque ad adventum meum in abbatiam. Ad quam liberandam profectus sum eodem anno, quo intravi in abbatiam, Ulterius Trajectum in sancti Johannis festivitate, et per auxilium Dei et advocati nostri, comitis de Hollant Florentii (2), iudicio æcclesiastico liberam nobis restitutam æcclesiam retulimus domum, cartha de hoc facta et episcopi Burchardi signo sygillata (3). Eodem anno æcclesia et alia quæ Alburch habemus bona valuerunt nobis domi absolute 24 marcas argenti. Quanto labore, quanta sollicitudine, quantis expensis per tres integras ebdomadas finem hujus rei effecerim, longum esset referre, cum predivitem comitem et gravissimum pinguedine oportuerit me funibus argenteis de Hollant Trajectum trahere, ipsiusque episcopi rigidam cervicem ejusdem metalli malleo michi inclinare, nec non et archidiaconum reacquisitæ æcclesiæ.

NOTES. (1) L'évêque Conrard fut assassiné en 1099. V. les Annales d'Hildesheim. — K. (2) Florent II, comte de Hollande, de 1091 à 1122. (3) V. le texte de cette chartre dans PIOT, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, t. I, p. 54.

subrisione intellexit. Quid faceret? Tunica sua capitium non habebat, et malignus ille artifex de cuculla ejus aliud detraxerat. Si surgens decapitata veste incederet, ridiculosum fratribus spectaculum ^a de se preberet, maxime factæ sibi hujus auctori injuriæ; si autem diutius expectaret et horam surgendi preteriret, et tamen nil amplius haberet, quid indueret. Tandem vocato ad se uno ex fratribus jam vigilante, significavit ei, ut sibi cucullam unius senioris afferret; et ille quidem necdum capitium de tunica sua deposuerat, forsitan ad hoc reservatum divina providentia. Surgens igitur quod facturus erat fecit, contumeliamque sibi factam per seniores ad abbatem retulit. Abbas et seniores gravissima animadversione in presumptorem illum exacerbati, publice eum in foro virgis cedendum deliberant, et sic tandem de claustro ignominiose ejiciendum. Sed prior omnino vetabat hoc fieri, dicens parcendum esse, si non tanto presumptori, nostro saltem propter sæculares ordini. Veniens igitur abbas Theodericus ad capitulum, gravissimo verbere cedentium eum duabus scopis diu multum maceravit, et primum fratrum quidem intercessione in levio-rem tantum culpam esse vix reliquit. Sed ille sententiam nullo modo observans, sed culpis culpas cotidie superaccumulans, cum esset incorrigibilis, et compedibus tandem astrictus, cultello vellet priorem perforare, ejectus est tandem a claustro, permissus quo vellet irrevocabiliter abire. Cæteri vero fratres proficiebant ^b cotidie melius et melius in ordine, priore totum ad hoc studium suum impendente, neque deficiente umquam hæc sive alia aliqua contumelia aut cujusvis provocatione.

10. Sed et aliam quandam pravam consuetudinem, quæ male apud nos insolentia nichilominus dissolutorum juvenum

VARIANTES. ^a s. f. B. ^b cotidie m. et m. p. B.

diu inoleverat, prorsus cessare fecit, neque tantum inter nos, sed etiam ferme prorsus inter laicos nostros. Nam diebus rogationum, cum antiquo more prima die Septemburias (1) processio nostra venisset, perplurima pars fratrum prece vel mercede equis sibi conductis, ibi statim ascendebant, et Brustemiam ante processionem equitantes, indeque ad claustrum cum levibus oppidanorum juvenibus per campos ante faciem totius populi, modo quanta agilitate poterant equos suos laxabant, modo subita retentione hac illacque girabant, perticis intentis nunc hos aut illos fugantes seu fugientes; quod totis tribus illis rogationum diebus non cessabant facere, secunda die Falmiam (2), tertia Mergueles pergente processione. Unde hoc singulis illis diebus eveniebat, ut quicquid ad mensam fratres habere debuerant piscium aut placentarum illis darent, qui equos sibi prestiterant, preter paucissimos, qui prece sive mercede noluerant sibi conducere aut non poterant; quin etiam scolares pueri hac pravissima consuetudine tenebantur illecti. Fratres autem quos aut voluntas aut necessitas pedites ire et redire faciebat, populo cito vestigio equitantes sequente domum, gravissima affligebat defetigatio, tum ex longo itinere tum ex inassueta et cita ambulatione. Itaque dies rogationum et lætaniarum supplicationes erant apud nos quasi militantium excursiones, et mollium juvenum lascivæ circumventiones. Quam detestabilem abusionem prior exhorrens Rodulfus, cum aliis ascendentibus offerretur ei ad equitandum equus, aiebat non decere neque laicorum nedum monachorum regulam, nulliusque prorsus christiani esse, ut in equo pœnitentiam ageret, dies rogationum dies ducens penitentiae et supplicationum; et hoc pretendere expoliatorum sibi pedum nu-

NOTES. (1) Zepperen. (2) Velm.

ditatem atque jejunium, et quod cooperto capite supplicationes sanctorum recitatis eorum nominibus frequentarent. Qua et aliis quæ ad hoc pertinere videntur rationibus, primum persuasit domno abbati, deinde cæteris fratribus, ut tandem cessaret illa equitatio, et quæ fiebat pro equitatione indecens monachorum dissolutio, et præbendæ eorum dampnosa elemosinæque distractio, cui suppeterent de fratribus vires, iret, cui non, in claustro maneret, sicque abbreviaretur via, ut euntes nimix defatigationis nulla afficeret molestia. Itaque cessare cœpit sub prioratu ejus illa ad rogationes equitatio, cessavitque toto vitæ illius tempore, tantumque populo cœpit placere, ut paulatim inducerentur pæne omnes similiter et loqui et facere.

11. Quid dicam de diebus solempnibus festivitatum sanctorum Trudonis et Eucherii atque sancti Remigii? Quidam clericorum nostrorum ex familiaritate qua scolaribus alis in claustro nostro cum pueris nostris pueri quoque ipsi nutriti fuerant, alii quoque nonnulli ex religiositate sua, apud antiquiores nobis olim jam diuque multum obtinuerant, ut supradictis solempnitatibus chorum nostrum annuatim ad majorem missam cum reverentia intrarent, induti albis sicut et fratres nostri, et si qui forte eorum vocales essent, tropos (1), qui tunc temporis apud nos cantabantur, aut graduale sive *Alleluia* cantarent, atque cum omni honestate diebus ipsis ad mensam fratrum in refectorio cum eis reficerent, indeque surgentes cantando altis vocibus quod ad festum pertineret, fratres *Miserere mei, Deus* cantantes, ad æcclesiam prederent. Sed usus qui ex caritate et religione pium videtur habuisse initium, procedente tempore paulatim cœpit transverti in superstitionem et vicium. Nam cum illis tantum prius permitteretur, de quibus et sicut

NOTE. (1) Vers qu'on chantait avant la Messe aux fêtes principales.— K.

diximus , in hanc tandem evaserat superstitio presumptivam abusionem , ut quicumque presbiterorum ex agris ad nundinas magis quam ad sollempnitatem diebus illis convenirent , indifferenter in chorum nostrum inter fratres intrarent , ad majorem missam sine omni reverentia ruerent , nonnulli vestibus laicorum fissisque ante et retro turpiter induti , paucissimi saltem nigris cappis et absque albis et superpelliciis. Tum , quod contrarium est non tam nostro ordini quam ipsis quoque religiosis laicis , quin immo omnibus recte christianis , inter agenda misteriorum Christi secreta , duo aut tres de ipsis clericis circumsedebant in ipso choro , unum aut duos de fratribus nostris aut singuli singulos circumveniebant , et verbis ociosis risuque et jocis reliquum missæ sic pariter peragebant. Ubi autem post plurimas intolerandasque indiscipline ad refectorium ventum fuisset , tantus inter reficiendum fiebat ibi strepitus diversorum et etiam ignotorum presbiterorum et clericorum clamor et fabulatio , ut vix audiri posset vox , licet altisona , legentis in eminentiori loco ; quoque productior erat refectio , eo major accrescebat vino incitante inquietatio , tantusque erat eorum numerus — passim namque quicumque volebat ingrediebatur — ut constitutis ad serviendum illis fratribus vix de nobis quinque aut sex remanerent , qui ad mensam reficerent. Quanta die illa expenderet prepositus , quin immo quanta illi distraherentur nec ratione nec numero poterat comprehendere. Quam nichil ordinis et disciplinationis , quin potius quantum dissolutionis et periculi animarum diebus illis apud nos haberetur , honestius existimo hic reticere quam loqui. Surgentibus autem a mensa fratribus , et nonnullis ineptorum inverecundorumque clericorum quæcumque occurrerent manibus suis inde diripientibus , statim non minor ad

ministros conseedebat populus ; scilicet quicumque in curti nostra de aliquo officio intromittere se per totum annum videbatur ; strepituum, sumptuum nec modus nec ratio ibi tenebatur.

12. Talia primo et secundo prioratus sui anno videns, atque inde gravissime ingemiscens, Rodulfus multis et exquisitis modis et frequentibus in tantam indisciplinationem exaggerationibus satagebat, quam plurimum vero apud abbatem Theodericum, ut pravus iste usus et dampnosus æcclesiæ aut ad priorum temporum modum reduceretur aut penitus destrueretur. Abbas, licet absque magna commotione hoc fieri non posse videret, tamen bonæ prioris intentioni non satisfacere inutile ordini fore et æcclesiæ suæ videbat. Annua igitur revolutione festis redeuntibus, dictum est clericis, ut absque religiosa veste chorum nostrum nullus eorum intraret, sed qui missæ majori interesse vellent, in cancello, cum esset spatiosum, circa abbatem starent, cum reverentia tamen et silentio, ut bene conveniebat festo et tanto misterio; quod si quis eorum aut alba vellet indui aut superpellicium haberet, post fratres ultimus in choro nostro staret sub reverentia nichilominus et silentio. Post missam domus eis esset extra refectorium parata, in qua ministraretur eis non minori quam cum fratribus abundantia. Non enim fratres ferre poterant, neque decebat eorum ordinem, ut tantam haberent et in choro et in refectorio suo indisciplinationem et inquietudinem. At illi omnes graviter commoti et indignationis iræque plenitudine rationem non admittentes, penitus recesserunt, et nisi prior eis abusus permitteretur, nichil aliud facere voluerunt; sicque, forsitan ita Deo volente, factum est, ut morbus ille diu apud nos inveteratus tandem deficeret. Sed et laici, qui in refectorio ad ministros solebant diebus illis comedere, in domum aliam compulsi

sunt, licet multum inviti, reficere, providentibus ei preposito et cellerario quæque habituri erant in refectorio. Res vero talis multum odium et persecutionem longo tempore tam de laicis quam de clericis priori conspiravit, semper festis istis diebus apud convenientes ad nundinas presbiteros morbum istum recommoventibus.

13. Neque istud tacere habeo; si defuncto alicui apud nos missa generaliter celebraretur, frater noster, ille videlicet qui missam cantabat, totam oblationem habebat, et tamquam propriam sibi rem eam vendicans, nichil inde ad communitatem aliorum respondebat. Et quoniam secundum Apostolum avaritia est idolorum servitus (*Ephes. v. 5*), et secundum beati Benedicti Regulam (*cap. xxxiii*), *nichil proprium debet habere monachus*, prior Rodulfus huic occurrens vicio, de medio nostrum summo illud labore tulit, statuens presidente abbate commune esse omnibus fratribus, tam parvis quam magnis, quicquid eis quandocumque vel ubicumque offerretur, interposito quod, si frater, cui oblatio fieret, aliqua recula sibi necessaria indigeret, provideretur ei a priore ex eadem oblatione; verbi gratia sive corrigia, sive cultellus, sive lineus sub capite et scapulis ejus pannus, aut tale aliquid mediocris precii. Quicquid aliter inde agatur, sciant posteri nostri ita fuisse statutum, fratremque qui die illa missam cantaverit, libere posse sibi exigere — per manum tamen illud totum prioris — si quid ei defuerit de minoribus rebus sibi necessariis. Nos enim huic statuto presentes interfuimus, et exigi et dari frequenter vidimus, sicut hic scribimus. Quod autem postea immutatum est, et pars ad cooperturam plumbi, pars ad utensilia circa altaria custodi data est; non ideo factum est, ut sic amplius permaneret, sed quam diu abbati et fratribus placeret.

14. Et quoniam duæ partes loci illius , qui claustrum apud nos debebat fieri, sepe humillima et arida semirutaque cingebatur, et sine aliqua tectura erat ad orientem scilicet et ad aquilonem , parsque occidentalis , licet domus esset lapidea , nichil tamen ante parietem haberet, quod fratres ad ejus officinas intrantes a pluvia et luto defenderet , sed patentibus undique aditibus nichil aut parum fuerat , quod laicos , interdum etiam et mulieres transitum habere per locum conventus fratrum prohiberet: satagebat multa anxietate benignaque et prudenti arte, toto studio multoque labore apud officiatos, maxime apud Folkardum fratrem nostrum , qui secundus tunc post abbatem in omnibus nostris * temporalibus rebus habebatur, ut edificarentur aliquæ domus , quæ claustrum formarent et transitum publicum per medium fratrum prohiberent. Nec frustrata est eum pia intentio , inque brevi tempore edificio ligneo clausa est pars orientalis. Quæ domus cum perfecta fuisset, ante composito sub tectura deambulatorio , partem sui capitolum nobis satis aptum præstitit , partem dormitorium. Similiter a media fere parte conventus usque ad duas partes domus illius quæ occidentalis erat coopertum deambulatorium factum est, ut per tres partes claustrum, orientalis scilicet, australis , occidentalis , coopertura facta , honeste posset incedi ; sola pars aquilonaris sepe adhuc tenebatur et postitio claudebatur. Cumque hac conclusione et fratres arceret ab egressu claustrum , preter eos quibus hoc solum licebat, et utrumque sexum ab ingressu, unamque ipse inde ferret clavim , cellerarius aliam , comitissæ advocatricis nostræ Gertrudis (1), quæ apud nos in claustrum nostro requiescit , gravissimam inde iram et indignationem in-

VARIANTE. * Omis dans B.

NOTE. (1) Elle mourut en 1114 , selon MANTELIUS, *Hist. Lossensis*, p.83.

currit, cum solito more nequiret transitum habere per medium claustrum nostrum et conventum fratrum. Incitabant autem eam vehementissime in eum multi clericorum nostrorum et laicorum, maxime famuli de curti nostra, qui se conquerebantur odiose a solito transitu claustrum et familiaritate fratrum arceri. Verum ille, licet terribiles in eum detonarent minæ, penetrantiaque etiam durissima hominum corda undique verborum manifesta volarent jacula, tamen imperterritus irreflexusque manebat solum hoc metuens, ne de emendendo ordine et claustrum minus ei ad votum succurreret. Ut igitur secundum ordinem fratres haberent, unde in claustrum ad sedendum et legendum atque cantandum tenendumque silentium facilius retinerentur, armarium in claustrum primus ipse fecit ex obedientia sua fieri, librosque in eo ad numerum fratrum reponi.

15. Interea raro umquam ipse cessabat, quin semper aut scriberet aut notaret, interdum quoque modulatis delectabatur carminibus, et de sollempnitatibus sanctorum compositis cantibus. Extat volumen opusculorum ejus, in cujus prefatione invenitur quid scripserit, quid modulatus fuerit, et cur et quando; extat et aliud volumen septem librorum ejus, quos contra symoniacos scripsit, quatuor ratione, tribus agens auctoritatibus. Paucis referre non possem quantum laboraverit causa abbatis Theoderici, quam fideliter, quam constanter, in quot et in quibus locis et coram quibus pro eo astiterit, cum magnæ et primæ regnorum personæ vellent eum de abbacia ejicere et supradictum Herimannum intrudere. De quibus superius partem aliquam tetigimus.

16. Postquam ista et alia nonnulla bona et mala, prospera pauca et adversa multa per aliquot annos prioratus sui apud nos sunt gesta, audivit Rodulfus usus Cluniacensium apud

4. In ejusdem villæ villicatione homo quidam Gualdo nomine erat, qui 5 solidos denariorum de Tyele dicebat se habere in beneficio de abbate; falsum erat, et convictus recognovit eos coram paribus æcclesiæ ad prebendam fratrum, quos de terra sua debebat. Pro simili mendacio quidam Franco nomine de Doureh, convictus legibus et judicio, 4 solidos de denariis Andeguerp duobus denariis minus amisit, et eos prebendæ fratrum restitui. In villa Hulsela * (1) villicus tantum sibi de censu furtim usurpaverat, qui ad nostros usus retractus 6 solidos facit. In eadem villa decimam lini dapifer Hezelo ad feodum suum trahebat, de qua legibus et judicio abstractus, permisit eam habere fratres ad opus mapparum in refectorio ad mensam ubi pertinebant. Totam æcclesiam de Merguelis presbiter quidam Hezelo nomine per multos annos sub tribus abbatibus ita sibi usurpaverat, ut devictis et confusis abbatibus modo per Lemburgensem comitem Heynricum, modo per Durachiensem Gislebertum, aliquando per Lovaniensem, interdum per episcopum et archidiaconum miris amfractibus, inenarrabili decertatione presbiteros legitime investitos ab abbatibus, unum et alterum et tertium et nescio quot ab æcclesia ejiceret, et pro eo excommunicatus quoque cantans (2), decimam sibi raperet, dicens pro 5 solidis eam se tenere, et eos beneficium suum ab abbate esse, et hoc jure sempiterno et hereditario. Hanc scilicet æcclesiam integram prebendæ fra-

VARIANTE. * *Husela B.*

NOTES. (1) Sans aucun doute Hulsel, dans le Brabant septentrional (ancien doyenné de Hilvarenbeek), car l'abbaye de S^t-Trond y avait conservé le *jus patronatus* jusqu'à la Révolution française. V. COPPENS, *Beschryving van 'S Hertogenbosch*, III, 2^e afd., p. 206. (2) On appelait *cantans* le prêtre qui desservait comme chapelain une église dépendant d'une église majeure. — K.

trum ubi pertinebat restitui legibus et iudicio, dampna multa prius passus et tribulationes ab ipso presbitero; solvit modo singulis annis in nativitate sancti Johannis 20 solidos.

5. Ea quæ videmur habere in Sarchinio unus fortium et sapientium oppidanorum nostrorum, Guntramnus nomine, ad feodum suum cuncta trahebat, advocati nostri Gisleberti fortissimo adiutorio. Quo defuncto, in eodem filius ejus Reynerus successit, et quoniam præbenda fratrum erat, eo eum perduxit, ut cuncta in potestate mea redderet, ut sub hac conditione iterum de manu mea acciperet, quatenus villicus noster inde esset, et de censu terræ et molendini parte 15 solidos præbendæ fratrum in manu prepositi singulis annis solveret, de placitis, justiciis, pascuis, emendationibus, vadiis terræque requisitionibus et omnibus quæ ad tale quid pertinent, tertiam partem haberet, prepositus duas, excepto si duo aut tres denarii aut sextarius vini ei obveniret, hoc integrum haberet. Quicquid supra 15 solidos esset in feodo haberet et homo abbatis ex eo esset, et villicus donum villicationis seorsum acciperet et donum feodi seorsum. Invitus hanc compositionem feci, sed aliter fieri non potuit propter violentiam Gisleberti comitis, qui inde erat valde contrarius nobis.

6. Tempore quo instrusi et symoniaci de abbacia, ut supra dixi, contendebant, quicumque de nostro aliquid invadere poterat, suum esse dicebat. Contigit tunc temporis 24 annis villam nostram de Sesninc invasam fuisse a comite quodam de Vianne (1) Bertholfo, quam beneficiaverat viro libero Gualtero nomine de Ambliz (2), et Gualterus Huberto de Asche; æcclesiam vero, quæ et nostra est, nonnisi 5 solidosolvere dicebant, eos quoque nunquam solvebant. Quid multa? Multis labo-

NOTES. (1) Vianden. (2) Ambly, province de Namur.

ribus, multis expensis, multis profectionibus apud dominum nostrum Metensem episcopum Alberonem, apud majorem advocatum nostrum Heynricum de Lemburch, postremum apud imperatorem Heynricum, qui Trajecti obiit, effeci, muneratis gravi ære et dominis et intercessoribus, quod pacifice usque hodie tenemus et æcclesiam et villam, et servit vestuario fratrum. Quæ videlicet villa quando et quomodo beato Trudoni tradita fuerit, digne memoriæ mandare alias disposui.

7. In villa Halmala (1) miles quidam Gontramnus nomine terram hereditariam solventem 15 solidos dicebat se habere in beneficio. Cui cum eam extorquere non possem, prohibentibus dominis et advocatis nostris, per quos maxime juvari debemus, data ei commutatione, scilicet molendino uno in Hales, quod ab alio quodam beneficiato meo nomine Theymboldo redemi, censum retinui et cameræ fratrum servire statui. Mansus unus terræ, qui jacet inter Halmala et Sanctum Trudonem, 20 solidos solvit infestivitate sancti Johannis baptistæ, quem duo fratres se dicebant habere in feodo, Everardus de Overheym et Hezelo de Comite; hos tantum legibus, ratione, veritate coartavi, quod de iuvatione pœnitentiam agentes censum michi recognoverunt, qui ad caminatam abbatis pertinet. In villa nostra Vilario nomine miles quidam Lambertus nomine mansum unum tenebat, de quo cum obtinere non posset, quod feodum ejus esset, dicebat se inde non debere solvere singulis annis nisi 12 tantum denarios; qui iudicio et testimonio scabinorum et familiæ convictus, 6 solidos singulis annis solvere coactus, solvit. In eadem villa duo sunt villici, quorum unusquisque 6 bonuarios sibi usurpaverat terræ ultra jus suum — sex solvunt in anno 30 sextarios annonæ et modium avenæ et

NOTE. (1) Halmael, près de St-Trond.

40 denarios, et 6 alii tantundem — hos iudicio scabinorum et familiæ evicimus, ut supradictum solverent debitum.

8. Molendinum de Moysc, quod solvit 25 solidos, prorsus ita erat perditum contentione fortium virorum contra nos, ut nec signum molendini super fluvium Mahange (1) inde videri posset, nec quisquam ad reparandum manum ponere auderet. Evicimus tandem invasores multis laboribus, multa pecunia, multis expensis ad reparandum, ut sine controversia supradictum modo solvat debitum, et pro adjacente curtuli 12 denarios, et pro palustri terra juxta posita 4 denarios. Molendinum de Mecerin (2) olim pertinebat ad mensam fratrum, sed inveni illud occupatum pro feodo a iudice quodam nostro nomine Udelrico, qui defunctus reliquit post se duos liberos, sed non de una matre, legitimos tamen. Quorum unus, ad quem molendinum pertinebat, sine liberis obiit, Alardus nomine, divisit sibi prius suis partibus; alter scilicet Everardus superstes, cum ad molendinum in feodo redire vellet nec legibus posset, quia objiciebam ei quod prebenda fratrum fuisset, et frater ejus ex alia matre, ab eo legitime separatus, nullum post se heredem nisi æcclesiam reliquisset, ad hoc tandem perductus est, ut amplius ex eo jure hereditario 5 solidos solvat. Quos 5 solidos coram paribus æcclesiæ in caminata mea, et coram fratribus in capitulo priori et preposito ad refectionem fratrum tunc et deinceps amplius tradidi, 30 denarios inde disponens in festivitate sancti Quintini, quam ipse causa, quam alibi dicam, celebrari in albis et 12 lectionibus constitui, 30 alios in die consecrationis meæ, ita ut me defuncto 30 isti consecrationis meæ denarii transferantur ad diem anniversarii mei. Quod si quis amplius vo-

NOTES. (1) La Mehaigne. (2) Metzereu, dépendance de St-Trond, au nord de cette ville.

luerit infringere, sciant fratres ita me et adquisisse et statuisset perque manus prioris ordinanda esse. Villico autem quicumque molendinum tenebit, die qua de denariis istis fratribus refectio dabitur, mittetur ei inde ad domum ejus portio una piscis et tantum vini et panis quantum est unius fratris. Molendinum, cambam et tabernulam, quæ sunt ante portam curtis nostræ, non inveni; quæ nostro tempore edificata quantum solvant in anno, qui habent in manibus ex cotidiano fructu possunt experiri.

9. Unus ex illis quatuor pestilentissimis flatibus, quos supradixi mare nostrum tam naufragose agitasse, Luipo scilicet, tria bonuaria culturæ nostræ, quæ jacet versus Mergueles, et tria Kircheym et tria Stades beneficiaverat cuidam amico suo nomine Lodeguico, et de mensa fratrum alienaverat. Qui mortuus reliquit parvulum filium nomine Heynricum in eadem injusticia; cui eadem bonuaria requirenti a me feodo dare nolui, quoniam de mensa sua fratres sublata esse dicebant injuste. Longa fuit altercatio, multis ejus similibus de me conquerentibus. Episcopus quoque Leodiensis Obbertus, quoniam puer coasanguineus ejus erat, blandimentis, promissionibus, minis, terroribus frequenter propter illum me aggressus fuerat, cumque evincere non posset, tandem se nostro cœnobio et hospitio representavit. Cui instanti pro puero respondi putans me sic melius posse evadere: *Fratrum prebenda est, sine eorum assensu facere nec audeo nec debeo.* Qui statim ad eos absente me se transferens, facillime simplicitati eorum persuasit, ut ei concederent. Quod cum intellexissem, omnino cœpi reclamare, meque non debere sequi deceptam simplicitatem eorum sed corrigere. Episcopus irasci, minari et me in hoc cum eo convenisse suos nostrosque attestari. Miro tandem labore evici, et

tria bonuaria culturæ , quæ jacent juxta oppidum nostrum via quæ ducit Mergueles , retinui et eum exfestucare feci. Cætera invitus tradidi, sic tamen ut pro tribus illis , quæ in Kircheym prius pater ejus tenuerat , tria alia in Stades acciperet et Kircheym liberam relinqueret ; terra relicta nobis dupliciter quam alia melior est. Puer pravorum hominum suggestione corruptus, sequenti anno annonam ejusdem terræ voluit michi tollere et ad exfestucatum feodum violenter redire. Sed licet armata manu michi occurrisset super eandem terram, et filium comitis Gisleberti advocati nostri secum haberet Ottonem, tamen dedit Deus nobis victoriam per melioris advocati nostri auxilium, scilicet beati prothomartyris Stephani, et annona domum deducta in conspectu eorum , terram usque in hodiernum diem retinuimus liberam.

10. In oppido nostro duo quidam homines de censuali terra, quæ ad mensam fratrum pertinet, tantum sibi in feodo usurpaverant * , quantum 45 denarii solvere debent. Alter eorum vocabatur Ramundus scabinus, alter Heynricus , Guntramni magni filius, qui agitati a nobis legibus et veritate, alter eorum Ramundus videlicet 15 denarios recognovit, alter vero Heynricus 30, restitutive sunt prebendæ fratrum. Locus quidam est ante curtim nostram juxta fontem, ubi olim bracena fuerat, qui nostro labore de feodi violentia retractus 6 denarios solvit. In fossa curtis nostræ, quæ juxta domum elemosinariam jacet versus aquilonem, tria sunt curtilia quæ solvunt 18 denarios , ubi nullus antea usus habebatur ; hos constitui elemosinario ad refectionem tredecim pauperum in die anniversarii mei. Mansum unum , quem habemus in villa Haverdorp solventem 5 solidos. invasori eripui, et prebendæ fratrum restitui. Simi-

VARIANTE. * *usurpabant* B.

liter et mansum alium alii invasori in villa nostra Mere, qui solvit prebendæ fratrum quantum et alii mansi. Decimam lini et 15 modios annonæ in villa nostra Guebecheym, et 60 capones et 20 carratas lignorum dicebat villicus noster Heynricus de eadem villa ad suos usus pertinere; quos ad nostros retraximus, cum veritate et justicia retinere non posset. Similiter in eadem villa molendinum unum quod solvit 2 solidos.

11. Molendinum de Mergueles, quod solvit modo duas marcas et dimidiam, quidam de factione Luyponis Heynricus cognomine Sualch, et Godezo clericus, frater ejus, auxilio advocatorum nostrorum sibi pro beneficio mancipaverunt*, et molendinarium in sua fidelitate et sacramento posuerant. Contra quos et contra advocatos cum diu decertassem, tandem cum magno labore et dampno evici, et usibus fratrum molendinum cum omnibus quæ solvit restitui. Ea quæ videmur habere in villa Alost (1) excepta æcclesia 3 libras solvunt ad vestiarium fratrum. De quibus viri iniqui et æcclesiæ nostræ crudelissimi 10 solidos suum feodum esse mentiebantur; cumque eos ut invasores et mendaces numquam investire voluissem, per amplius quam per quindecim annos multis tribulationibus et contumeliis me affecerunt; sed auxiliante Deo in presentia ducis Gualeramni, majoris advocati nostri, et domni episcopi Metensis Stephani, judicio et justicia et veritate evicimus et vestiario fratrum restituimus.

12. Oppidanus quidam noster Arnulfus nomine patris sui Baldrici imitatus violentiam, terram tenere volebat sine servitio, quæ debet servire fratribus ad omnem minutionem sanguinis eorum. De ea terra sunt 18 bonuaria, et dicitur mansus de

VARIANTE. * mancipaverant B.

NOTE. (1) Aelst, près de St-Trond.

Nissen; debet et alia minuta servitia ad utensilia cameræ abbatis, scilicet quicquid de ferro ad sellam equitariam ejus et ad calcaria et ad saumas componitur, dato sibi ab abbate ferro. Fractas vitreas fenestras monasterii, claustrum, cellæ abbatis, accepto a custode vitro, plumbo et stagno et cæra et sumptu emendat. Claves omnes monasterii et scriniorum, dato sibi ferro, novat et renovat, similiter et de omnibus officinis claustrum et curtis. In solempnitate sancti Trudonis et sancti Remigii adjutor est cellerarii ad serviendum honestis hospitibus secundum antiquam consuetudinem. Quando minuebant fratres (1), chorus totus unus simul minuebat, cum silentio et psalmodia sedentes ordinate in cella una; ea die dabatur domino hujus mansi quantum uni fratrum ad mensam. Hæc cum ille tamdiu tenuisset, ut pro libero militari feodo habere se diceret, convictus tandem recognovit coram episcopo Metense Stephano et majore advocato nostro duce Gualeramno et paribus æcclesiæ et servitoribus curtis nostræ.

13. Quidam Berengerus ministerialis episcopi Leodiensis pratum nostrum in villa Gemapia invaserat, similiter et ipse pro feodo volens illud habere, quod solvit singulis annis 5 solidos. Contra quem viventem usque in finem vitæ ejus contendendi, defuncto prebendæ fratrum restitui; filius tamen adhuc impedit. Antecessor meus 4 libras denariorum duobus potentibus viris beneficiaverat, duas villico episcopi Metensis in oppido nostro, duas alias alii, cujus et nomen et personam non est utile nobis memorare. Unam de duabus, quas villicus in beneficio habuerat, redemi contra eum et cameræ abbatis restitui, aliam, cum possem, nolui, quoniam utile vidi esse æc-

NOTE. (1) Sous-entendu *sanguinem*, c'est-à-dire lorsque les frères se faisaient saigner.

clesiæ, ut villicus episcopi beneficiatus esset abbatis. Duas alias quas subpressi nominis persona antecessoris mei tempore et meo violenter tamen magis quam juste tenuerat, nichilominus contra eum redemi et exfestucare feci, et usque hodie abbatis cameræ restitui.

14. Villicus de Stades dicebat suos esse 12 denarios et 8 capones de molendino quod dicitur molendinum Remigii; contra eum tantum egi per prepositum meum Folkardum, quod nobis et denarios et capones reliquit. Jacent ante portam curtis nostræ, in vico qui dicitur Scurehove (1), duo curtilia quæ solvunt 7 denarios, unum 4, alterum 3; hæc a duobus qui injuste possederant eripui et prebendæ fratrum reddidi. Silvam quæ dicitur silva de Godeledaleth iniquus homo et infestissimus æcclesiæ nostræ ministerialis episcopi Metensis invaserat, dicens eam esse suum feodum. Quam cum ei multa mei injuria extorsissem, dedi ad censum aliis, qui 7 solidos inde solvunt singulis annis ad bracenam fratrum. Curtile etiam jacet in palude juxta viam, quæ de orientali porta curtis nostræ ducit versus sancti Gengulfi æcclesiam. Hoc se cum domuncula dicebat habere in feodo Franco quidam camerarius, quod obtinere non valens reddidit; hoc cellerario 8 denarios solvit.

15. Cunradus quidam Leodiensis cambam unam in oppido nostro dicebat se habere in feodo. Cujus longa inter me et ipsum contentio ad hoc pervenit, ut eam fratribus recognosceret, quoniam ad fratrum prebendam pertineret, et ex ea 8 solidos persolveret in anno; cumque ipse et uxor ejus defungerentur, 4 in die anniversarii ejus solidi solverentur, 4 in anniversario uxoris; si autem cambia esse desineret, locus qui remaneret ad quoscumque usus verteretur, 5 solidos solveret,

NOTE. (1) Schuerhoven, faubourg de St-Trond.

30 denarios in anniversario unius, 30 in anniversario alterius, et eos mensæ fratrum. Engeramnus⁽¹⁾ homo nobilis cum obisset, reliquit nobis legitima traditione pro eo facta tantum alodii in villa Herebach⁽²⁾, quod singulis annis debet solvere 15 solidos. Qui tunc videbatur apud nos abbas esse, tradidit illud cuidam servo æcclesiæ nostræ in feodo nomine Machelmo, de quibus postea 10 cum beneplacito possidentis reacquisivimus, 5 in anniversario viri nobilis, 5 domui infirmorum deputatis.

16. Villam nostram de Provin⁽³⁾ Adelbertus quidam invaserat, ipseque fuerat de factione unus quatuor illorum abbatum, pro quorum ambitiosa contentione abbatia nostra pene usque ad extremum exterminium declinaverat. Qui et cum suis complicitibus, dum abbas contra abbatem rebellaret, armata manu turrim æcclesiæ nostræ occupaverat, et captus, aliis suspensis, aliis manibus amputatis, ipse quoque manum dexteram perdiderat,

NOTES. (1) On verra au Livre X, § 4, que cet *Engeramnus* n'est autre qu'Engueran de Horpmael, déjà mentionné, p. 52. (2) Je repousse absolument l'opinion qui voudrait faire de *Herebach* l'équivalent de *Bas-Heers*, commune des environs de Horpmael (GRANDGAGNAGE, *Mémoire*, p. 78; *Vocabulaire*, p. 132). Loin d'être une antithèse du lieu voisin *Op-Heers*, *Bas-Heers* n'est qu'une *francisiation* moderne et erronée du nom flamand *Berts-Heers*, que dans l'idiome local on prononce *Bats-Heer*. Ceci posé, il est évident, et M. GRANDGAGNAGE en convient, que *Berts-Heers* ou *Bertinhers* (dans HEMRICOURT) ne peuvent plus se confondre avec *Herebach*. Je propose pour ce nom une interprétation toute différente : considérant que l'ancien suffixe *bach* équivaut aux modernes *bais* ou *beek*, j'estime que *Herebach* doit se retrouver soit dans *Herbeek*, dépendance d'Hoboken, soit plutôt dans *Herbais*, dépendance de Piétrain. Entre *Marebaco* (*Marebach*) devenant *Marbais*, et *Herebach* devenant *Herbais* l'analogie est frappante. (3) La possession du village de Provin fut confirmée à l'abbaye de St-Trond par une charte de Thierry d'Alsace, comte de Flandre, donnée en 1146 (PIOT, *Cartulaire*, t. I, p. 73). Il était situé, dit la charte, près de la Deule dans la châtelainie de Lille (in *castellania Ylensi, juxta fluvium Doulam*).

exlexque factus, tamen ab invasione villæ nostræ non recedebat, in qua ad suum feodum ista pertinere dicebat : stramen totum annonæ nostræ, quod in illis partibus propter penuriam lignorum valde carum est ; ad nativitatem Dōmini 60 capones et 60 panes, ad sancti Johannis festivitatem 30 panes et omnem terræ requisitionem, preterea quotiens illuc iret et rediret, de denariis fratrum viveret, et nullum monachorum magistrum aut comitem haberet. Et cum esset homo inanissimus et infidelis, eo aliquando perduxit substantiam villæ, ut in anno michi non solvisset nisi 5 firtones et 15 denarios ; et si totum solvisset quod debebat, parum amplius esset quam 6 marcæ Coloniensis ponderis et puritatis. Contra hunc vix aliquando comprehensibilem invasorem, quid laboris, quid molestiæ, quid dampni sustinuerim, quomodo me aggressus fuerit per majorem tunc advocatum nostrum, comitem * Heynricum de Lemburch, et subadvocatum ejus, comitem Gislebertum de Duraz, tandem vero per comitem Flandriæ Robertum, et quomodo eum evicerim, non sine grandi hystoria enarrare possem. Evici tandem, et villam nostram absolute fratrum vestiario restitui per manus fratris qui vestiario preest sine alicujus laici inquietatione regendam ; quæ nostris postea diebus solvit in anno 8 marcas argenti Coloniensis puritatis et ponderis.

17. De non possessis et acquisitis decima est de Barduwich (1) in Testerbrant, quæ modo solvit in anno marcam et dimidiam, quam statui ad annale servitium episcopi Metensis, et de supercrescente homo debet esse abbatis, qui eam tenet. In hanc introierat homo nobilis sed tyrannus crudelis, Arnulfus de castello Rode (2), contra quem diu contendit predecessor

VARIANTE. * *ducem* B.

NOTES. (1) Baardwyk, à l'O. de Bois-le-Duc. (2) Pas de noms plus ré-

meus dominus abbas Theodericus, sed non prevaluit. Ille enim ex episcopo Trajectensi dicebat se eam tenere *, in quam ego gravissimam litem ingressus, multis profectionibus ad curiam imperatoris Heynrici fatigatus sed non defetigatus, pecunia tandem inter me et tyrannum mediante, Aquisgrani in curia imperatoris decimam obtinui. In eodem territorio palus quædam olim inarabilis modo frugifera est, cujus decimæ terminus pertinet ad æcclesiam nostram de Alburch; hanc decimam quasi novam patrocínio Trajectensis episcopi sibi usurpaverat Gerardus, Flaminus qui dicebatur et erat patriæ comes. Contra tantos dominos tam potentes, maxime contra episcopum Trajectensem qui eum juvabat quantam litem sustinuerim, edicere longissimum est. Maxima igitur necessitate ad comitem de Hollant Florentium, advocatum nostrum in illa terra, compulsus sum me convertere, et divisa ei decima si eam totam juvaret nos retinere, sic patrocínio ejus evici, quia nec episcopus neque comes Gerardus audebant eum offendere. Tenemus igitur quiete hodie decimam.

18. De paucis quæ pro animabus suis fideles tam viventes quam morientes ad æcclesiam nostram nostro tempore tradiderunt, ita evenit. Adelgerus, miles quidam de villa Pumirs (1)

VARIANTE. * *habere* B.

pandus que Rode, Rhode, Roey et leurs composés. M. Koepke croit qu'il s'agit ici de Rhode, près d'Aerschot, mais cette attribution est purement arbitraire. (1) La possession des églises, des vignobles et des biens de *Pomerium* et de *Bredal* sur la Moselle fut confirmée par les bulles pontificales de 1107 et 1161, à l'abbaye de Saint-Trond, qui les vendit en 1265 à celle de Himmerode (PIOT, *Cartulaire*, t. I, pp. 30, 31, 98, 99, 315). Ces documents ne laissent aucun doute sur l'identité de *Bredal*, *Bridal* et de *Pumirs*, *Pumere*, *Pomerium*, qui désignent respectivement Briedel et Pomerren, près de Cochem, entre Trèves et Coblençe; et non Pomerieux, comme le veut M. Grandgagnage.

supra Mosellam , ad nos venit, et societate nostra impetrata , vineam nobis tradidit, quæ affere potest 3 carratas vini. De eadem villa Gerardus quidam relicta seculari vita ad nos se convertit , tradens nobis 4 vineas , 3 minores , quartam majorem ; hæ possunt afferre duas carratas vini. Istorum anniversaria agimus, in quibus caritas vini debetur fratribus de eorum collationibus. In villa Runchirs (1) debebat homo nobilis Hardechunut nomine ; pro hoc defuncto Bertha conjunx ejus, nobilis et ipsa, tradidit nobis duos mansos terræ, qui solvunt in anno 12 solidos. Advocatus noster comes Gislebertus tradidit nobis pro anima sui et uxoris s̄næ Gertrudis terram, quæ solvit in anno 20 solidos et 3 denarios. Inter Sanctum Trudonem et Sarchinium quidam Libertus nomine parum allodii habebat, quod moriens reliquit fratribus pro anima sua ; solvit autem 12 denarios in festivitate sancti Remigii, qui cum aliis 12 ponuntur, quos vivens Hardechunut pro anima sua dederat fratribus, et in capite jejunii ad caritatem fratrum in refectorio dantur.

19. Decima de Stades in tres partes est divisa, unam habet presbiter , duas reliquas duo operarii lignorum et lapidum. Unam istarum duarum ab uno operariorum et heredibus ejus redemi cum omnium benivolentia, quoniam pauperes erant, et de vadio ubi jacebat redimere non poterant, tantumque eis sine omni violentia et injuria superaddidi, quod ex toto exsescutaverunt michi. Hanc custodi æcclesiæ in perpetuum tradidi habendam, ut ex ea lumen in turricula quæ est versus claustrum omni nocte ministret, cujus fenestra ita est aptata, ut ex ea lumen in claustro et monasterio æque fundatur. Ex eadem

NOTE (1) Runkelen, près de S^t-Trond. Hardechnut de Runkelen intervient comme témoin aux chartes du monastère (PIOT, *Cartulaire*, t. I, pp. 27, 29, 33).

quoque decima debet idem custos providere omnibus personis, quibus nocturnalis candela anteponitur, in nocte dormientibus lumen et minutam candelam ad servitium.

20. De nullis aut parvis redditibus ad majores et meliores usus instaurata ista sunt : molendinum superius, quod est ante portam curtis nostræ occidentalem, nostro tempore edificatum est, quod singulis diebus valere potest 3 denarios, caro tempore multo plures. Molendinum superius de Gursemdrul (1) nunquam extiterat, sed nostro tempore edificatum solvit modo singulis annis 24 modios puri frumenti. Silva de Meceres adiacebat castello Durachio, vicina quoque nostro oppido et villulis nostris; quæ inter ista et illa ad hoc perducebatur, ut nichil nobis conferret præter scandala et sanguinum effusiones, dum cotidie detruncaretur a circummanentibus, maxime a Durachianis. Qua necessitate compulsus, prius tamen multas passus injurias a castellanis et domino castelli, ne forte quod supererat adhuc lignorum ad nullam utilitatem æcclesiæ redigeretur, vendendum tradidi fidelibus viris, et quicquid ex eo acciperetur, constitui ad reparandum monasterium, quod ante annos multos combustum miserrimæ ruinæ hiatum prebebat. De terra vero arabili facta 30 solidi solvuntur in anno et 20 denarii; quos dividens 10 eorum bracenæ fratrum constitui, 10 claustrum cooperiendum, et 10 qui supersunt cum 20 denariis caminatae abbatis.

21. Silvula quoque juxta villam Stades erat, quæ tam a colonis nostris quam a villico et alienis exstirpabatur cotidie sine aliqua utilitate. Hanc tali necessitate ad fruges ferendas tradidi, ut de terra solverentur singulis annis 5 solidi, quos ad

NOTE. (1) Autrefois Gorsemeroel, dépendance de Gorssum, près de St-Trond.

bracenam fratrum constitui. Alia silva juxta oppidum nostrum adhuc superest, quæ vocatur Bruderholt; hanc miles quidam Arnulfus nomine, subadvocatus noster, dicebat se in feodo habere *. Cui cum miro et magno labore extorsissem, judicio tamen parium æcclesiæ, et tamen nec sic retinere cum pace valerem, tradidi eam in hereditatem duobus quibusdam viris de Brustemio, Lamberto scilicet et Gerardo fratribus, qui possent resistere invasori viribus et justicia, ut singulis annis tantum lignorum afferrent in curia nostra, quantum sufficeret ad 4 cervisias coquendas, unam ad festivitatem sancti Remigii, aliam ad festivitatem sancti Trudonis, tertiam in natale Domini, quartam mense Martio ad caminatam abbatis, ita ut silva illa ab eis nunquam extirparetur, sed diligenter custodiretur et nutriretur, et totum aliud silvæ commodum ab abbate tenerent in feodo et homines ejus ex eo essent. Itaque nisi hæc fecissem, non silvam solum sed et ipsum fundum perdidissem.

22. Grutarius villæ nostræ Reynerus cum defuncta matre in illo officio vellet heres fore, et hoc non posset fieri nisi nostro multo labore, 5 solidos et libram piperis æcclesiæ nostræ recognovit solvendo singulis annis. Hos 5 solidos constitui refectiōni fratrum in die anniversarii Adelberonis Metensis episcopi, qui fuit post episcopum Theodericum, ut, quoniam Theodericus primo et Adelbero secundo grutam (1) fratribus

VARIANTE. * Une main du XIII^e siècle a écrit la note suivante en marge de A : *Hanc dicit esse terram quam nunc tenet Remboldus de Thosen et Herimannus miles de Brusteo et Goduinus filius castollani de Brusteo.*

NOTE. (1) Le droit de *grute* consistait dans le droit exclusif de faire la drèche ou gruau, servant à fabriquer la bière. Ce droit appartenait à l'abbaye de Saint-Trond en vertu de la donation de Thierry II, évêque de Metz, confirmée en 1060 par Albéron III, son successeur (PIOT, *Cartulaire*, t. I, p. 20). Celui qui était préposé à l'usine ou bâtiment où se faisait la

nostris pro animabus suis dederant , et die anniversarii Theoderici fratres 5 solidos in refectio-
 ne pro anima ejus habebant ,
 die quoque anniversarii Adelberonis hos 5 solidos ad refectio-
 nem haberent. Quod enim ille primus dedit, iste secundus con-
 firmavit. Solvuntur 5 solidi et libra piperis pridie anniversarii
 Adelberonis episcopi , sicut et pro anima Theoderici episcopi
 5 solidi et libra piperis. Jus omne bracenarum quod propter
 grutam solvitur in cervisia fratrum est , sicut testatur cartha
 quam habemus de illa justicia ; nullam omnino bracenam exci-
 pit. Hoc plures oppidanorum nostrorum ita invaserant, partim
 dicentes suum esse feodum, partim se habere in vadio, ut par-
 vissimi inde reditus ad fratres venirent. Longa inter me et illos
 fuit decertatio, quæ ex parte etiam usque hodie manet, tamen
 usque ad paucos omnes evici, spe victoriæ de cæteris necdum
 amissa. Hujus juris fratrum reacquisitio quem fructum habeat
 supputare nescio , quia qui bracenam habet apud nos quando
 vult eam destruit et ad alios usus suos vertit, et ideo quæ hodie
 non est cras aliquando est ; edificari autem sine abbatis licen-
 cia non debet, destrui vero potest. Redemi autem 8 quæ jace-
 bant in vadio ex his quæ Deus dedit nobis et frater unus no-
 ster nomine Gerardus , qui de longa peregrinatione ad nos
 munificus reversus est. Quarum reditus ad plumbum emen-
 dum constitui, ut inde cooperiretur * monasterium, quod cum
 opertum foret, reditus earum ad cellarium fratrum sicut antea
 redirent ; ad minus autem 4 marcas solvunt in anno.

23. Ecclesia de Dunch duas tantum libras solvebat in anno ;

VARIANTE. * eo operiretur B.

grute, se nommait *grutarius* ou *gruter*. On voit qu'à Saint-Trond, comme dans beaucoup d'autres villes, l'office du *gruter* était devenu héréditaire. Consultez à ce sujet RARPSAET, *OEuvres complètes*, t. IV, p. 487.

locus in quo stat solitarius est et amenus, utpote circumfluente eum aqua navigifera, et arcentibus ab eo latis paludibus omnem viam, excepta una, studio potius quam natura facta. In hoc videlicet loco preter æcclesiam ab omni edificio vacuo, quia alias non habebam, domum contraxi dominicalem et horreum claustrulumque satis aptum composui juxta æcclesiam, intusque et foris officinas cœnobitis necessarias. Constituti ibi duo fratres, qui Deo et beatæ Mariæ serviant, ex æcclesia cum famulis suis vivunt, et tamen in anno sicut antea duas nobis libras solvunt. Inter fratres autem ibi morantes et presbiterum parochianum sciant posteri mei ita fuisse divisum, sicut hic invenient scriptum; ut, si placet et utile est et melius non possant, obtineant sic in æternum:

24. Ego Rodulfus, gratia Dei cœnobii sancti Trudonis abbas, do fratri Johanni æcclesiam de Dunch, in omnibus tertiam partem tam magnæ decimæ quam minutæ, dotem totam, tria bonuaria terræ in Rotheem (1), totidem pratorum juxta Dunch, capitecensum familiarum quicquid est in parrochianis suis tam vivis quam defunctis totum per omnia, ex elemosina quæ ponitur super altare tam in festis quam in profestis diebus nullo excepto tertiam partem. Si quid deinceps alio die a 1119. anno incarnationis Domini ab aliquo nobili vel extraneo parrochiano datum fuerit æcclesiæ, in mea potestate retineo cui voluero stabilire, nisi presbitero sua pars denominata fuerit a dante. Si aliquis nobilis ibidem vel extraneus parrochianus sepelitur, primam massam persona æcclesiæ cantet, quicquid sibi offertur, habeat majorem abbas vel monachus, in oblatione persona nichil querat. Pro hac superscripta prebenda frater Johannes concilium, synodum,

NOTE. (1) Rothem, hamcau de Haelen, près de Donck.

obsonium et cætera , quæ alii compares sui , debet procurare.
Sub hoc eodem diviso post Johannem Brunoni dedi.

25. De campanis autem quæ aut novæ aut innovatæ sunt meo labore , scribere aliquid ad gloriam Dei hic volui , cujus adjutorio eas feci fieri , quæ etsi ventrem non pascunt , aures tamen et corda hominum ad laudes Dei sonus sui dulcedine provocant et attenta reddunt. Sunt igitur omnes 16; scilicet cimbalum 1 , in refectorio 2 , ad parrochiam sanctæ Mariæ 1 , ad Sanctum Gengulfum 1 , ea quam misi Mettis beato prothomartyri Stephano 1 , super chorum nostrum 1 , in turri nostra 9. Quæ quantum dulcedine valeant , atque una quæque in suo modo atque magnetudinis pondere , et videre mirabile et audire est delectabile. Unum quidem affirmo , quia tot et tales et tantæ pro 100 marcis fieri non possent hodie.

26. Beatus Trudo et ab eo abbas vicarius ejus domus tres habet Colonix; duæ solvunt 18 denarios illius monetæ , tertia dimidiam marcam, quæ tamen dominicalis domus abbatis est , debens ei ac suis omnibus paratum hospitium. Duæ illæ domus quæ 18 denarios debent, eo legibus forensibus perductæ fuerant nostrorum nostris semper familiari negligentia , quod in jus abbatis Sancti Martini Colonix irrecuperabiliter transissent , nisi ex improvviso nuntiata michi extrema illius judicii die, sub vix dimidia hyemali die et nocte pervolassem potius quam equitassem ad diem illum. Obtinui tamen domos et census recepi iudicio et justitia; cum quanto vero per virtutes beati Trudonis miraculo , alias enarrabo. Tertia vero domus , quoniam una est de capitalibus turribus urbis Colonix, si forte obsessa fuerit urbs, hoc ei per nos debet, ut custodibus nostris et stipendio muniatur et defendatur, cavendumque nobis est , sicut eam diligimus, ut pro maceria et tectura ruinam nullam

patiat. Quod totum ante curare debebat abbas et prepositus Mosellæ; quare ad hoc aliquando pervenerat, ut per negligentiam nostris, ut dixi, semper familiarem 17 marcæ super eam deberentur. Ego vero ad hoc postea hospitem nostrum in ea Bernerum perduxî, ut tam ipse quam omnes qui post eum in ea vellent manere, si forte urbs obsideretur, aut domus aliquam ruinam minaretur aut defectus reparandos pateretur, omnem tertiam partem constitutarum solverent, et tertium hominem pro defendenda urbe in ea ponerent et stipendiarent, dimidiam vero marcam non minus solverent.

27. Est quoque beato Trudoni ejusque vicariis domus honesta et dominicalis Leodii, a qua perversissimum invasorem in hereditate habere volentem ejeci multa lite usque ante episcopum, de episcopo ad advocatum, de advocato ad imperatorem Heynricum, non sine dampno meo et multo labore. Annaliter igitur posui et pono in ea quem volo et volui. Ejectus violentus et iniquus heres totam pæne discoopertam, putridam, maceris discissam vastatamque domum michi reliquit, ad cujus reparationem in una tantum æstate 9 marcas posui, exceptis meis obsoniis, quæ illuc vadens et aliquamdiu manens habui. Reparavi igitur ex integra et nova tectura simul et nova cælatura, resarcitis lapide et cæmento murorum scissuris, et parietibus cæmento linitis et calce dealbatis, fecique in ea capellam novam, cum prius nulla haberetur, satis pulchram et aptam hospitantibus. Feci et novam coquinam in curti et nova stabula, obturavique omnia ostia in platea patentia preter unam portam, qua commode exitur et intratur. Retraxi etiam ad me cameram juxta portam positam, quam quidam nostrorum in feodo se habere dicebant, ponentes in ea annaliter pro censu dando quem volebant; census vero 2 solidi erant. Gra-

tis igitur in ea hominem constitui , qui portam claudat et aperiat, et totam domum interius custodiat.

28. Bonum vero quod habemus in villa Beredorf , via Coloniae, miles quidam palatinus de villa Cherpen invaserat , quod per auxilium episcopi Coloniensis Friderici cum magno nostro labore reacquisivi. Solvit autem ad minus dimidiam marcam preposito de Mosella in anno. Sed et illud quod habemus juxta villam Bruches (1), quæ est in latere Aquisgrani , quod servit preposito Mosellæ illuc eunti , sive in domo velit possidentis sive in hospitio suo Aquisgrani , illi cui adjudicatum fuerat — et sine omni respectu in eo violenter manebat — cum multa sollicitudine et labore extorsi , ponens in eo jure hereditario , cui contradicere non auderet violentus, et qui debitum servitium preposito solveret.

29. De incenso autem et diruto monasterio , quoniam alias plenius scripsi (2), breviter his ^a tangam , quoniam gratia Dei et sanctorum patrocina in restruendo affuerint michi. Omnes qui videbant tantæ ruinæ expavescendum baratrum , desperabant aliquando esse reparandum. Igitur a pylariis et arcu, qui sunt ad pedes domini nostri beati Trudonis , ubi predecessor meus abbas Theodericus finem operis sui fecit , usque ad majorem turrim omne quod est operis infra exteriores muri parietes meo tempore assurexit, exceptis pylariis cum arcu quæ sunt in medio navis monasterii. Et quod ante me et sub me
^{29 sept.} factum fuerat , feci consecrari 3. Kalendas Octobris ab episcopo Leodiensi Obberto anno incarnationis Domini 1117, ordinationis meæ 9, ab eo quo crematum fuit monasterium 32 ^b (3).

VARIANTES. ^a hic B. ^b L'interpolateur de B ajoute dans la marge supérieure et a consecrations cripte anno 16.

NOTES. (1) Broich, près d'Aix-la-Chapelle. (2) V. p. 32. (3) Rodulfe me

30. De claustro et omnibus ejus appendiciis nichil inveni quod sic posset remanere, neque quivis hospitem pernoctare. Domus tantum una prorsus inculta, et tam æstate quam hyeme pro suis multis defectibus fratrum usibus molesta, tamen et refectorium prestabat eis et dormitorium, cellarium quoque et miserrimum carcerem potius quam infirmorum cellam; cæteræ partes sepe veterrima et semiruta signabantur potius quam clauderentur. Quicquid igitur monachis opus est in officinarum usibus, oportuit me festinanter construere de lignis ad tempus, postea paulatim illud diruere et a fundamento per gyrum de muro edificare. De quo opere illud adhuc Horatii possum cantare : *Dimidium qui cæpit habet* (1). Propter multas et vix enarrabiles tribulationes lente, pulchre tamen surgit, maxime cum a duobus miliariis empti adducantur lapides et calx, a septem et quinque denariis interdum emitur modius. Numerus fratrum cum inter parvos et majores ante me frequentissime vicenarium duobus aut tribus descenderet, usque hodie ad quadragenarium non pervenit; aliquando tamen unus tantum defuit, tricesimum tamen quintum necdum descendit, et nisi mors immatura aut levium quorundam fuga tulisset, quadragenarium multo superexcessisset.

31. His ita descriptis non inutile arbitror, immo valde necessarium, de prediis æcclesiæ, quæ impedita inveni et expellere necdum prorsus potui, si posteros meos certos reddidero, quomodo invasores eorum et quo judicio ante iudices agitaverim, et ubi rem perduxerim, ut ibi incipiant post me de reliquo, ubi ego finem fecero. Notum igitur sit eis, quia comes Otto et

compte ici que les années accomplies, car, ayant été sacré le 23 février 1108, comme il le témoigne lui-même, p. 118, on se trouvait dans la 10^e année de sa prélature, ainsi que dans la 33^e depuis l'incendie du monastère, arrivé le 9 mars 1083. (1) *Épîtres*, I, 2, 40. — K.

filius ejus Gislebertus de Durachio , ille pro anima uxoris suæ Odæ , iste pro anima matris tantum allodii nobis dederunt in villa quæ dicitur Meldreges , non longe a villa Lencholt (1), quod singulis annis valere potest inter censum ordeum, linum, pullos si non amplius 20 solidos , ut memoriam ejus in anniversario ageremus , et die illa caritas fratribus de vino et piscibus in refectorio ministraretur ; diem anniversarii agimus et caritas debita nobis non impenditur. Nam illo tempore quo contendebant superius dicti quatuor de abbacia , junior eorum et novissimus Herimannus, ejectus de claustro et villa sub quodam villico nostro Johanne Hales se transtulerat (2), qui reddituum villæ illius supra quam dici potest vorago erat et calamitas. Vastata igitur per amplius quam per annum ibi silva , et consumpta ab utrisque tota villæ substantia, ad comitem Heynricum de Lemburch , majorem advocatum nostrum, Herimannus se proripuit, sperans se de recuperatione abbatiæ per eum juvari. Vacabat interim abbacia et a multis multiformiter diripiebatur. Tunc quoque bonum de Meldreges Johannes sibi rapuit, et usque ad meum tempus suum feodum esse dixit; quem propter hanc et propter alias inenarrabiles culpas et infidelitates suas longissima et dampnosissima michi decertatione eo perduxit , ut non tantum villicatio et omne feodum ei abjudicaretur, verum et hereditas et corpus ejus in potestate nostra redigeretur. Post annum et dimidium filius ejus nomine Macharius quæsitâ gratia nostra ad villicationem et paternam hereditatem venit, sed feodum recipere noluit , quia bonum de Meldreges , quod pater invaserat et iudicio in manus nostras redierat, nolebam tradere ei; in brevique hoc egit , ut multo perniciosior patre et infidelior a villicatione deponeretur, et

NOTES. (1) Meldert , non loin de Linckhout. (2) V. p. 67.

quicquid sperabat se habiturum de nostra manu aut habere jam videbatur, eï abjudicaretur. Advocatus autem, cujus traditio hujus allodii pro anima matris suæ fuerat, ad opus fratrum quibus dederat bonum illud intrans resaciavit (1). Sic veritate, judicio, legibus de hoc bono actum est. Hoc solum adhuc impediebat, quod homo de fortibus Lovaniensium pro vadio illud se habere dicebat; quam litem necdum finitam introivimus.

32. Gualterus homo liber de castello Baccunguez (2), stimulatus mala cupiditate et illectus predii nostri adjacentis suo castello commoda ameuitate, cum propter æcclesiæ nostræ supradictam desolationem non haberetur qui ei obsisteret, cœpit nostra sibi adjacentia attrahere suis usibus quasi propria. Dicunt nostri rustici, quod inter silvam et terramarariam sint ex eis quasi 40 mansi; dicunt etiam, quod domini de Disthe cum aliquando ea invadere voluissent, pater hujus Gualteri jurejurando coram legitimo advocato nostro comite Ottone obtinuisset, quod nostra essent, cumque super hæc suæ proprietati attraxisset, major advocatus noster Heynricus de Lemburg, mandatus a meis predecessoribus, illuc ivit et legibus juri æc-

NOTES. (1) Resaisir, remettre en possession. — K. (2) Becquevoort, non loin de Diest. L'honneur de cette restitution revient à M. Grandgagnage. Walter de Baccunguez, Bacunwez, Bechenweiz apparaît dans deux chartes originales et inédites de 1092 et 1101 (*Chartrier de St-Jacques*, à Liège), ainsi que dans l'acte d'achat du château de Couvin du 14 juin 1096 (CHAPEVILLE, II, p. 53). Ce fut encore lui qui, comme nous l'apprendra Rodolphe dans ses lettres, brûla le village et l'église d'Assent. Enfin, on ne saurait le méconnaître dans ce *Walterus de Basconisvado*, signataire d'une charte de 1113, au Cartulaire de S^{te} Croix, folio 39 v^o. — Gérard de Bacunwes, probablement son fils et successeur, se montre dès l'an 1134 (QUIX, *Codex diplom. Aquensis*, t. I, p. 67; la charte originale est à Liège.) Il ratifia une donation que sa mère, Ricza de Beckenwez, fit en 1144 à l'abbaye de Saint-Trond. Deux ans après, il figure sous le nom de *Gerardus de Beckenvort*, parmi les témoins d'une charte de Henri II, évêque de Liège (PIOT, *Cartulaire*, t. I, pp. 64 et 69, qui se trompe en interprétant Beckenwez par Beck).

clesiæ nostræ restituit. Sed neque sic avarus invasor quievit. Ventum est ad tempus nostrum et possidentem nostra inveni eum. Clamavi advocatis nostris , duci quoque, et nullus exaudivit, pecunia aures obturati. Quid facerem? Ad imperatorem Heynricam, filium Heynrici qui Leodii obiit, me contuli; causa mea audita, reinvestiri me prediis æcclesiæ per ducem Lovaniensem Godefridum et advocatum nostrum Gislebertum fecit. Avarus invasor clamitabat violentiam sibi fieri. Dux iterum Lovaniensis secundum mandatum imperatoris diem posuit, ut presente adversario preirent homines nostri et divisionem rectam facerent nostri et illius predii. Ventum est ad diem; affuit dux, affuimus, affuit et Gualterus, et cum multis liberis grandis utrimque populus. Perambulaverunt nostri divisionem facientes allodii, cumque ad aquam vivarii sub castello jacentis venissent, quam ille stagnaverat, et per quam partem allodii nostri occuluerat, dixerunt nostri se rectam perambulationem non posse facere, nisi prius aqua emitteretur, sub qua recta divisio occultabatur. Adversarius hoc ne fieret omnimodis renitebatur. Tunc unus rusticorum nostrorum, cui melius divisio nota fuerat, se omnibus vestimentis suis exiit, et ligata sibi cruce aurea super dorsum inter scapulas, quæ ante presens ibi feretrum sancti Trudonis ferebatur, invocato nomine Domini et veritate ipsius rectæ divisionis, sanctumque alto clamore obtestatus Trudonem, in ipsum vivarium saltu se injecit, et per longitudinem enatans sine molestia exiit; deinde quod supererat divisionis tam in terra quam in aqua cum nostris perfecit. Adversarius quoque suam fecit partem, de nostra sua attrahens, partem nobis liberam relinquens. Finiri die illa non potuit. Alia dies posita est, ut liberi veritatem dicerent circummanentes; corrupti muneribus, ut fama ferebat, verita-

tem se nescire mentiti sunt. Nec sic defetigatus quievi; adversarium iterum ad curiam Aquisgrani ante imperatorem feci vocari. Ubi cum multum sibi timeret, fecit me interpellari per honestos viros, tam liberos quam servos, promittens, quia totum allodium sicut perambulaveramus æcclesiæ recognosceret, si dimidium daretur ei ^a in feodum, ex quo homo abbatis et sui heredes fierent, et dimidium æcclesia absolutum reciperet. Placuit michi, immo valde placuit. Sed contra hoc nostris tam clericis quam laicis pertinaciter reclamantibus, et quædam indigna in adversarium et in me quoque proferentibus, tristis et merens coactus sum ab eis non facere, quod amplius, sicut predicebam, non potui recuperare. Venimus ergo ante imperatorem. Advocatus meus suum statuit prolocutorem, adversarius suum. Ab utraque parte est dictum et sub iudicio positum, iudiciumque usque ad proximam curiam dilatum. Interim regnum turbari et imperator impediri, donec in Italiam transivit (1), resque nostra usque hodie sic remansit indiffinita.

33. Pene preterieram quod hic ante dixisse debueram. Media occidentalium turris nostra ab utroque latere habet turrim ^b unam, eodem muro sibi compactam, perque singularum cocleas (2) ad primum et secundum et tertium statum ascenditur usque ad campanas; deinde media relicta humilioribus se proripiunt cacuminibus, habetque proprium unaquæque suum tectum. Istæ propter supradictas varias æcclesiæ nostræ desolationes longo tempore discoopertæ prope erant putridæque tecturæ, et trabium corruptarum periculo dampnosissi-

VARIANTES. ^a e. d. B: ^b Manque A.

NOTES. (1) Ces faits se passèrent avant l'an 1116, date de la seconde expédition de l'empereur en Italie, et probablement en 1115, puisque l'auteur parle des troubles qui cette année agitèrent l'empire. — K. (2) Escalier tournant, en escargot.

mam ruinam maxime campanarum minabantur. Pars enim plumbearum tabularum ab his qui turrim custodierant aliquando et eam habuerant pro presidio, furtim sublata erat, pars ventorum flante turbine in perpetuam perditionem avulsa fuerat. Totas igitur ex integro et ex novo feci recooperari, et sub trabibus, quæ campanas sustinent, transversam aliam trabem poni capitibus paribus muro utrimque infixis; et sub eadem trabe posui ^a columnam fortissimam ligneam, sustentem eam et appodiantem se super subjacentem illi aliam trabem, transverse jacentem super inferiores trabes a parte una turris usque ad aliam. Sicque factum est, ut pondus campanarum et lignorum sustentium eas prius 6 tantum trabes sustinerent, modo quindecim illud æque sustineant. Turris vero quæ juxta meridianam manicham (1) æqualis muro monasterii diu ante me facta fuerat, meis diebus perfecta plumboque cooperta, insignita desuper cruce deaurata splendide emicat*.

* In hujus terris opposito versus aquilonem alia est turris, que etiam ante me facta fuit, altitudinē et structura equalis isti inter apsidam, que est versus conventum juxta dormitorium situata. Hee due turres duas habuerunt stationes, quarum ulterutra inferior lapidea erat testudine volutata; ambe vero superiores grossis trabibus ^b ligneis asseribus superpositis conserte, firmum ascendentibus tabulatum prebebant. Quia vero nomine manica hic ponitur, sciendum quod sub tali nomine quatuor extremitates seu ale tam anterioris crucis fabricæ monasterii ad chori majoris dexteram et sinistram, quam inferioris capellam, que nunc dicitur sancti Eucherii, annexam ad dexteram, et sancti Lamberti ad sinistram, designantur.
Note de l'interpolateur en marge de B.

VARIANTES. ^a posuit A. et B. ^b Le texte porte *travivus*.

NOTE. (1) Aile.

**EXPLICIT LIBER NONUS,
INCIPIT DECIMUS.**

1. Finita epistola abbatis Rodulfi, quam ad episcopum Me-
tensem Stephanum scripsit, de his quæ ejus tempore accre-
verunt in abbatia, sive per suum suorumque laborem de perditis
recuperata, sive de non habitis acquisita, sive de nonnullis aut
parvis redditibus ad aliquos et majores fructus promotæ, et quæ
pro animabus fidelium pauca in possessionibus sunt data, et
de his quæ impedita invenit, ad quem statum perduxerit; ne-
cesse est nos amodo ad priorem narrationis ordinem redire,
ut, si quid forte omisit aut obscurius quia brevius posuit, no-
stra narratio restituat et elucidet.

2. Eo itaque, secundum episcoporum et abbatum in sacra-
tione sua professionem, servante inventa, recuperante perdita,
recolligente dispersa, emendante neglecta, mortuus est juxta
nos homo quidam nobilis Hardechenut nomine de locello Run-
chirs (1). Hic tantum de ejusdem loci allodio nobis reliquit,
quod 12 solidos debet nobis singulis annis solvere, prima do-
minica post epyphaniam 6 solidos et prima dominica post fe-
stivitatem sancti Johannis 6 solidos, et nullam aliam justiciam
amplius; sunt inde duo mansi, et si metiaris plus invenies. Et
quoniam predecessores abbatis Rodulfi multa, quæ ita tra-
dita fuerant æcclesiæ, olim suis famulis in feudum dede-
rant, ita ut de tota hujusmodi elemosina non remansisset
fratribus vel una in anniversariis refectio, timens ne illud
idem de isto post se fieret, coram majoribus æcclesiæ et
traditoribus et receptoribus hujus allodii fratres omnes con-
vocavit, et priori æcclesiæ nostræ hos solidos singulis annis
recipiendos per manus prepositi statuit, 6 in anniversario

NOTE. (1) V. p. 157.

et minuta hujusmodi. Quinque autem solidos qui adhuc restant ita reliquit, ut, si forte contingeret, quo minus 20 alii solidi et 3 denarii solverentur, ex istis quod deesset suppleretur, et si plene persolverentur, quantumque 20 solidis illis superesset, necessitatibus infirmorum disponderentur, ad quas-cunque custos domus infirmorum consilio prioris videret necesse fore, sive ad carnes sive ad alias res, licet carnes de prepositura debeant venire. Censum autem istum de omni elemosina iccirco constituit recipiendum a preposito a debitoribus, et a preposito presentibus illis dandum priori, ut absque majori sollicitudine et absque ullis expensis preposito procurante solveretur ei. Si autem redemptio aliqua de terra moriente herede exiret, aut culpa aliqua existente, vadium vel tale aliquid preter censum vivens persolveret, duas inde partes prepositus haberet, qui hac illacque suis sumptibus pro acquirenda justitia equitaret, tertiam prior; prior vero custodi^a domus infirmorum de istis 25 tantum solidis singulis annis responderet, si autem nullus custos in ea esset, ipse per se eadem disponderet, sicut et de anniversariis et de aliis elemosinis. Mortuo vero qui aliquid de censu isto jure hereditario teneret, successor ejus ad claustrum veniret, et donum hereditatis de manu prepositi et prioris reciperet, alioquin legitimum non esset. Lumen autem, quod custos prius dabat ad domum infirmorum, constituit abbas Rodulfus, ut divideret^b hyemali tempore per quatuor angelos claustrum ante collationes (1) usque post completorium (2). Ista pauca domui nostræ infirmorum ex elemosinis quæ suo tempore venerunt constituit, quia ad eam nec

VARIANTES. ^a de istis 25 t. s. custos dom. (inf. B. ^b divideretur B.

NOTES. (1) Lecture de la Vie des pères, qui se faisait pendant ou après le souper; cprz p. 120. (2) Complies.

eter quod infirmis
 et adhuc debet pre-
 s aut in curti inveniren-
 firmis convenire videretur.
 em miseriam et tenuitatem di-
 eclesiæ defluerant, quod domus
 nocte, neque focum in die, neque
 plus habebat languens in lecto, quam
 Ex eo si quid appetitui ejus non convenie-
 tem foris faciebat, pro eo quod intus desidera-
 etiam ori et appetitui subtrahebat, unde neces-
 nis et foci sibi supplebat. Quæ constitutio non ob-
 est ab eo, ut sic tenuiter amplius permaneret,
 presentem tunc necessitatem utcumque alleviaret. Nam
 tas ei erat summa et desiderium plura addere, si ei ac-
 erent, aut ab eis addenda relinquere qui post eum venirent.

5. Ad vestiarium fratrum parum certi erat statutum; nam
 cætera abbates prout eis veniebant procurabant. Quorum ne-
 gligentia magnam frequentissime fratres penuriam vestimen-
 torum sustinebant, maxime inter illas quas superius diximus
 abbatum contentiones. Tamen discendum hic ociosum prorsus
 esse non credidi, quæ ad eam tunc pertinebant, et post quæ et
 quomodo statuerat. Bonum de Provin totum ad illam pertine-
 bat, et census de Alost 3 libræ, et æcclesia de Pirges 4 libræ,
 et æcclesia de Dunc 2 libræ, et æcclesia de Guebechem 2 libræ.
 Bonum autem de Provin ad id modicum defluerat, ut vix sol-
 veret 7 marcas, cum aliquando 19 solvisset, unde inter hæc
 omnia vix ad 17 libras tandem perveniebat. Ligna ad vestimen-
 ta fratrum lavanda veniebant de terra quæ dicitur Manedac (2),

NOTES. (1) *Lardier*, endroit où l'on conservait la viande. (2) M. GRAND-

ad balneas de Lare (1), prebendæ lotorum et consutorum de molendino de Grosmech (2).

6. Igitur abbas Rodulfus audiens ea quæ abbates de suo dabant ad vestimenta fratrum, quia cum labore et dolore et longa prius afflictione eis interdum dedissent, timensque quia id idem post se posset accidere, utile duxit tam animæ suæ quam fratribus, ut plene ordinaret et denominaret bona ad vestimenta fratrum jam amplius pertinentia, maxime quia fratrum numerus creverat sub eo, qui supradicto penso vestiri non poterat. Voluit etiam ita ordinare, ut illa vel illa curia non demem-

GAGNAGE (*Mémoire*, p. 79) suppose que ce nom est une forme corrompue pour Montenaken. Je pense qu'il s'agit plutôt d'un lieu dit aux environs de Laer ou ailleurs, autrement le chroniqueur se serait servi des mots de villa et non de terra quæ dicitur. (1) Laer, au N.-O. de Landen. (2) D'accord avec M. GRANDGAGNAGE (*Mémoire*, p. 79), j'estime que Grosmech doit se confondre avec Grusmithis, nom d'un alleu qui était situé en Hesbaye, près de St-Trond, et qui fut donné en 1064 par l'évêque de Toul à l'abbaye de Cornélimunster, en échange d'autres biens. Mais s'il en est ainsi, Grosmech n'est plus un simple moulin, c'est bien un village avec une église, des moulins, des brasseries, etc. : *Dedit item ipse episcopus... allodium suum Grusmithis nomine in Hasbanio, juxta monasterium sancti Trudonis, videlicet ecclesiam cum integra terminatione, ipsum allodium integrum cum familia, terris cultis et incultis, molendinis, cambis, silvis, aquis aquarumque decursibus, liberum ab omni communiione et impedimento adjacentium terrarum.* (LACOMBLET, *Urkundenbuch*, t. I, p. 129; QUIX, *Codex dipl. Aquensis*, t. I, p. 163; WOLTERS, *Codex dipl. Lossensis*, p. 31.) Quel pourrait donc être ce village? Je n'en vois qu'un seul de possible: c'est GORSSUM, situé aux portes de St-Trond, sur un gros ruisseau à moulins, et dont le nom peut d'ailleurs se dériver de Grosmech sans grande difficulté. La désinence s'est perdue d'abord et Grosmech est devenu Grosme (charte de vers 1150, publiée d'après l'original par M. PIOT, *Cartulaire*, I, p. 67: *de molendino nostro de Grosme.*) Puis, par une transposition qui n'est pas rare, Grosme s'est changé en Gorsme, comme l'écrira le second continuateur de Rodulfe (Tome II, livre II, § 11), ou en Gorseme, Gurseme (PIOT, *ibid.* pp. 333, 336, 533, 567; WOLTERS, *Notice sur Millen*, pp. 86, 90.) qui désignent incontestablement Gorssum. On voit donc qu'au XII^e siècle les formes Grosmech et Gurseme (qui se retrouve dans *Gursemdrul*) étaient employées concurremment.

braretur de censu sive de annona sua , sed quo servire deberet, *tota integra* serviret , ut si quando carum tempus accideret, officiatu de annona se plenius juvaret , et si annona vile venderetur, census esset qui ei succurrere posset. Dicebat enim nullum officiatu de aliqua curia posse proficere, cui aut census de ea aut annona doesset. Itaque Provin sicut erat ad vestimenta fratrum dimisit , et censum de Alost et æcclesiam de Pirges et ligna et prebendas sorvientium, sicut invenit. Censum autem de æcclesia de Guebechem et de æcclesia de Dunch, quoniam villæ istæ majori parte ad abbatem pertinent , in manum retinuit superius dicta intentione. Villam vero de Sesninc cum æcclesia, quoniam studio suo et labore eam magno et gravibus expensis reacquisierat, ad vestimenta fratrum statuit, et villam de Stades absque æcclesia et molendino Remigii in censu et annona. Si igitur diligenter computaveris , invenies quod ad vestiariu aliquid plus pertineat quam valens 30 librarum, de quibus 10 superadditæ sunt quæ prius non erant.

7. In villa Ham (1) quæ est in Texandria mansum unum habebat æcclesia , solventem 30 denarios. Quem quoniam multi querebant in feodum, et nos ibi nichil amplius habebamus, timens abbas Rodulfus , ne post se aliquis veniret , qui illum in feodum alicui daret , sicut sibi quoque prope contigerat , convocavit majores æcclesiæ tam de laicis et clericis quam monachis, et 30 illos denarios in festivitate sancti Johannis solventes priori constituit fratribus ad servitium eorum in festivitate sanctæ Mariæ Magdalenæ , ut facerent festivitatem illam in albis , quam prius vix in tribus lectionibus faciebant. Addidit etiam ad eandem festivitatem solempnius celebrandam 30 alios denarios , qui veniunt de Guebechem , de loco ubi olim camba

NOTE. (1) Oostham , près de Beverloo.

extiterat et modo status curtilicius est. Cumque legisset in libro de vita beati Trudonis (1), quia vivens adhuc monasterium suum primum in honore sanctorum Quintini et Remigii fecisset Deo consecrari, et ante aram ipsorum se sepeliri, videretque usque hodie et a populo exterius et a fratribus interius festivitatem sancti Remigii celebrari, et de sancto Quintino unam tantum collectam fieri, miratus qua negligentia hoc de tanto martyre contigisset, gratum existimavit fore beato Trudoni, qui se et sua sub nomine ejus Deo dedicaverat, si solempnitas ejus celebraretur in loco qui esset, ut dixi, Deo ex nomine ejus dedicatus. Composito ergo ex passione ejus pulcherrimo cantu, cum antyphonis et responsoriis hymnisque dulcisonis solempniter celebrari ejus festivitatem apud nos instituit, statuto fratribus die illa reditu in refectorio ultra commune refectio- nis, sicut supra in epistola ejus scriptum est.

8. Molendinum de Gursemdrul ratione dictante duos modos fecit solvere amplius quam antea solveret, alterum siliginis, alterum frumenti. In die sancti Quintini dimidium siliginis constituit pauperibus ad domum elemosinariam, alterum dimidium similiter pauperibus ad eandem domum in die sacrationis suæ, sic ut post suum decessum transferretur ad anniversarium. De altero modio frumenti constituit, in die festo ejusdem sancti ut simila excuteretur, et panis ponderis duarum marcarum et dimidiæ daretur inde singulis fratribus super panem suum cotidianum; de reliquo farinæ panis fieret communis, et singulis camerariorum et servientium in curti unus daretur ejusdem ponderis. Similiter de alio modio in die suæ sacrationis, et cum defungeretur ad diem anniversarii.

9. Bonarium unum terræ juxta culturam nostram versus

NOTE. (1) Vic de S. Trudon, par le diacre DONAT, chap. 15. — K.

Mergueles Gueinrico cuidam, subvillico nostro, conquerenti, quod injuste esset sibi sublatum, restituit ea conditione, ut 12 denarios singulis annis inde persolveret villico de curti nostra ad opus servientium, scilicet cocorum, pistorum, lautorum et aliorum de curia nostra, ut die festivitatis sancti Quintini 6 inde denarios ad bibendum simul haberent, 6 in die ordinationis ejus, qui 6, cum defungeretur, transferrentur ad diem anniversarii ejus. Ante occidentalem curtis nostræ portam inter superius molendinum et viam publicam, quæ a ponte dirigitur ad sancti Gengulfi æcclesiam, tabernula est facta ejus tempore super rivum juxta pontem, cellerarii labore, sumptibus æcclesiæ super nostrum dominicale, de cujus censu sive redditibus — potest enim interdum commutari sic vel sic, ut solvat plus vel minus — constituit cellerario, ut emat in refectorio coclearia et coppas (1) et ciphos fratribus.

10. Igitur inter ista recolligenda et illa acquirenda et singula ordinanda dum miro ardore desudaret, non deerant illi maximæ tribulationes. Persequebatur enim eum inhumane advocatus noster comes Gislebertus, et plurimum advocatrix comitissa Gertrudis, conjunx ipsius, ita ut nichil aut permodicum ei relinqueret de omnibus redditibus ad eum pertinentibus, preter communem victum et vestitum qui debetur fratribus. Vetus autem hoc odium exordium habuit a tempore abbatis Theoderici, propter quem frequenter et constanter eis restiterat tempore prioratus sui, et cum modo factus esset abbas, fortius et fiducialius pro posse et ultra posse resistebat, ubicumque jura æcclesiæ eos infringere videbat. Propter quod tantum in eum processit fæminea procacitas, ut misso ad eam aliquando priori nostro Guederico ardenti ira cum juramento minaretur,

NOTE. (1) Coupes, pots?

nisi etiam communis victus et vestitus abbati tolleretur, quod eis suus non relinqueretur.

11. Interea abbas claustrum clausus tenebatur, relevans sibi ocium et tedium lectione, prosa, metro et cantu, quasi qui non habebat nec audebat quo progredieretur. Desperans tandem de auxilio hominum, convertit se ad divinum disposuitque iter suum Mettis infra dies paschales, non ad aliquem dominum suum in carne adhuc positum episcopum, sed ad beatum protomartyrem Stephanum, specialem post Deum æcclesiæ nostræ dominum et patronum. Ubi cum ante pares Mettensium æcclesiæ, monachos, clericos, laicos, causam itineris sui et angustiam perorasset, nullumque posse ab illis fieri auxilium videret, convertit se lacrimabiliter per octo dies quos ibi fecit ad beati prothomartyris suffragium, frequentans reverenter parvulum quoddam beatæ Mariæ semper virginis in eo monasterio oratorium, tantoque profusiori corde causam suam illis agendam committebat, quanto se propulsius humano destitutum auxilio considerabat.

12. Sed dum illuc transiret, in monasterio beati Remacli Stabulaus nocte una habuit hospitium. Celeberrima erat vox illa solempnitatis institutæ pro eo quod beatus Remaclus reacquisierat sibi Malmundarium, quod Anno archyepiscopus Coloniensis susceperat de manu Heynrici imperatoris qui Leodii obiit. Poppo secundus tunc temporis abbas ibi habebatur, simulque et Prumiensem tenebat abbatiam, quas quam irrevocabiliter dilapidaverit dicere, hic mei non est propositi. Nocte illa ad primos solempnes vesperos ambo abbates albis et cappis preciosis induti, positis sedibus festivis sederunt ab utraque parte ingressus cancelli ante altare beati Remacli. Ubi abbas Rodulfus dum infra *Magnificat* et sequentem antyphonam

baculo pastorali innixus caput , quem ambabus junctis tenebat manibus , ad altare staret versus , amarissimum et profusum profudit fontem lacrimarum pro sua necessitate qua preregrinabatur , revocabatque sepe beato confessori Remaelo ad memoriam eam quam ipse senex et beatus Trudo adolescens viventes adhuc in carne habuerant simul amicitiam. Pia etiam exprobratione objiciebat ei consilium , pro quo tradiderat beato prothomartyri Stephano Mettis preclaræ hereditatis suæ atque familiæ magnum et illustre monumentum , cum non esset modo presul in urbe , qui succurreret angustiis nostris et miseriam. Quid plura? Audivit pius confessor tacitos gemitus merentis cordis illius , vidit profusos per baculum usque in pavementum lacrimarum fluxus. Non solum igitur ab insidiantibus abbati dispositis latronibus eripuit eum in itinere , verum precedens eum vere , vere precedens eum potenti virtute , causam ejus efficaciter Mettis egit , non cum episcopo Alberone secundo (1), sed cum beato prothomartyre Stephano atque cum beatissima Dei genitrice Maria , cujus oraculum in ejusdem prothomartyris æcclesia gloriosa frequenter illustrant miracula. Nam antequam abbas reverteretur a Mettis Stabulaus ad beatum iterum visitandum et orandum Remaclum , in itinere nuntiatum est ei , quod mortua esset illa superius dicta advocatrix , et ipsius et æcclesiæ permaxima persecutrix. Advocatus autem Gyslebertus , qui inimicissimus ei prius fuerat , reverso a Mettis statim obvius ivit amico vultu et supplici , et quicquid in eum deliquisset amodo se libentissime velle emendare promisit. Sed neque hic adhuc continuit se beatus Remaclus. Nam Herimannitarum et Herimanni multos et malignos et sepius redivivos in abbatem conatus potenter contrivit et ab omni spe decidere fecit.

NOTE. (1) Lisez *quarto*.

Qui videlicet Herimannus ad Sanctum Symphorianum in silva supra Leodium juxta Clarum montem (1), sicut ante, se contulit, et ab inguine inferius gravi infirmitate correptus, privatus est omni gressu. Longo itaque cruciatu ibidem mortuus est et sepultus, prius tamen, quantum fieri potuit, per internuntios abbati et æcclesiæ reconciliatus; sex quippe annis postea vixit quam abbas Rodulfus in abbatiam intravit, quo vivente alter nunquam absque perturbatione fuit. Hic et talis finis extitit Herimanni, qui unus et ultimus fuit quatuor illorum ventorum, quorum turbinibus agitati frequenter usque ad cælos fuimus, et depressi usque ad abyssos descendimus.

13. Defunctis Herimanno et comitissa aliquantula pax abbati et æcclesiæ est reddita, et quoniam de reparando monasterio propter vastitatem ejus desperabat, et manus apponere propter paupertatem non audebat, convertit se ad edificandam quartam partem claustrum versus aquilonem ex lignorum materia, sicut erat pars illa quæ ad orientem respiciebat, cum prius ambæ vix clauderentur sepe humili et vetustate discissa. Illam versus orientem habebat pro fratrum dormitorio, versus aquilonem pro infirmorum domo, subque uno ipsius tecto domus erat lavatoria, domus elemosinaria et curticula (2) ante cum posticio. Exitus de claustrum et introitus pulcher et amplus, in quo mandatum (3) pauperum agebatur, et curticula ante porta clauderetur; superius granarium, inferius duæ cameræ, una in qua vestimenta fratrum camerarius reponeret, alia in qua consuerentur. Deinde domus infirmorum habens fumariam sive focariam, capellulam, lobiam (4), cameram dispensatoriam, cameram privatam aliamque privatiorem, ortum (5) ante eam po-

NOTES. (1) Clermont, près de Huy. (2) Vestibule. — K. (3) Lavement des pieds. — K. (4) Portique. — K. (5) C'est-à-dire *hortum*.

stibus, tabulis, spinis munitum, ut esset ex aere et viriditate infirmorum aspectibus refrigerium. De domo illa, quæ prius erat quasi carcer infirmorum, fecit cervisæ et vini cellarium, atque a dextera introeuntium aptum hospitibus prepositi habitaculum. Quæ prius cellarium fuerat, fecit pulchram et amplam sibi et majoribus hospitibus caminatam, habentem ab utroque latere duas alias usibus hospitantium necessarias, ex quibus aptus et secretus in monasterium est introitus, interclusa manica a monasterio, factoque in ea ad titulum sancti Lamberti martyris oratorio, hospitibus volentibus missam audire vel dicere congruo. In pariete hujus manichæ versus monasterium est fenestra ab utraque parte vitrea, quæ lumen fundit et in monasterio et in hoc hospitem oratorio; lumen hoc procurat custos de 5 solidis qui veniunt ei de æcclesia de Alost. De hoc quoque oratorio est introitus in aliam caminatam, quam ipse abbas latam et altam similiter hospitibus edificavit cum necessariis ejus appendiciis, ut non haberent fratres inquietudinem de hospitibus in claustro, neque necessitatem exire propter eos, sicut ante solebant, de suo refectorio. Sunt et atria et porticus ante has utrasque caminatas, et viridiarium spaciosum et delectabile hospitibus, cum pluribus lignis diversos fructus ferentibus. De quibus pæne omnibus nichil invenit, nisi situm horribilem et dirutas macerias, quando abbatiam est ingressus. Et cum de reedificatione monasterii propter horribilem vastitatem ejus, ut dixi, desperaret, et propter tenuem æcclesiæ substantiam accingere se ad tantum opus formidaret, inspiravit Deus cuidam matronæ de oppido nostro nomine Ruzelæ, quæ suis sumptibus unum pylarium prima cœpit edificare. Cœpit, erexit, consummavit; Deus retribuatur ei sancti Trudonis meritis. Hanc imitatus quidam Libertus, de

hac majori curte nostra villicus, aliud juxta eam incepit et consummavit. Post istos oppidani nostri de suis fraternitatibus quatuor inceperunt pylaria, et duo reliqua sunt * imperfecta. Perpendens ergo abbas Rodulfus, quia voluntas Dei erat et sanctorum, spiritu recepto, aliis intermissis, ad illud tantum opus non segniter se accinxit. Itaque pylariis tanto labore et constituta erectis, qualem nemo novit qui non interfuerit, in brevi tempore de choro usque ad turrim utrosque parietes navis æcclesiæ pæne usque ad consummationem perduxit.

14. Sed diabolus crescenti invidens operi, cum turbatis regni principibus adversus imperatorem Heynricum quartum videret locum impediendi opus nostrum, partes fecit; et propter comitem Gyslebertum, advocatum nostrum, imperatorem deserere nolentem, et ducem Godefridum Lovaniensem imperatori adversantem, irruptio facta est ab eo in oppidum nostrum. Nam stolidus populus præter corporum communia arma et pectora stulte audacia, nulla preparaverat adversus eum repugnationis machinamenta; fossatum oppidi detritum et dirutum et plus quam centum locis pervium, porta nulla, terra loco pontium continua, ligna per strata nulla transversa. Stulte tamen audax et male ante securus populus ruit ei obviam obduratis pectoribus, contraque omnium hominum spem diu ne intraret virili ei manu obstiterunt, et bis et semel violenter ingressum bis et semel, facta magna strage corporum eorum, cruento vestigio ejecerunt. Sed tertio prevalentes hostes multitudine et securiores nostris ferreo tegmine, compulerunt nostros intra atrium, quod tantum munierant contra eum. Statim omne oppidum usque ad 15 domos igne fuit concrematum, quæ paludis beneficio remanserunt. Iterea milites circumqua-

que discurrentes omnia nostra diripiunt, non amplius æcclesiis quam domiciliis parcunt, manequæ abeuntes, quicquid supererat depopulationi igni tradunt, omnes nostras villas, quæ illi superfuerunt incendio, suos mancipare fecit dux suo suorumque servitio. Quam nostram calamitatem, quam tristi metro bis descripsit abbas Rodulfus, prosa hoc iterare ociosum duximus. Hoc tantum hic de eo attingimus, quod multam peperit ei indignationem et fomitem odii apud eos qui erant ducis, quoniam in eum invective veritatem expressit.

15. Tunc intermissum est opus monasterii, cum ea ipsa die, eadem hora, qua cremabatur oppidum, operarii starent adhuc super assurgentem murum, jamjamque posaturi supremo operi extremam manum. Videntes enim gravissimi ignis magnum periculum super chorum, super absides, super cancellum, celeriter se transfuderunt, et cum magno vitæ suæ periculo et intolerabili æstu atque ardore partes illas ab incendio eripuerunt. Nam multis in locis de tectura sub pedibus eorum flamma erumpebat, et dorso atque capitibus minaciter desuper allambebat. Gratias Deo, pars illa evasit ab incendio, non tamen sine aliquo in diruptione tectorum dampno. Annus quo hæc mala nobis acciderunt annus erat incarnationis Domini 1114, ordinationis abbatis 7, 14 (1) Kalendas Augusti, feria 2, messe matura, anno a concrematione monasterii et claustris sub Lanzone et Luipone de abbatis contententibus 29. (2), a concrematione oppidi, quæ facta est sub Heynrico Leodiense episcopo et per eum, 30 et plus modico (3).

16. Dux Lovaniensis, licet mala ista omnia nobis propter

NOTES. (1) Il faut probablement lire 13 *Kal. Aug.*, le 14 ayant été un dimanche et non un lundi, comme l'affirme le chroniqueur. Le dimanche était d'ailleurs un jour de trêve. (2) Lisez 30. (3) Lisez 29. Le chroniqueur paraît avoir confondu ces chiffres. V. pp. 32, 41.

advocatum nostrum Gyslebertum fecisset, majora tamen adhuc minabatur, neque bona æcclesiæ solvenda ab invasione, nisi prius fossatum atrii, quod contra eum elevaverant, reimplere-tur. Quid multa? Quod stulta factum erat temeritate, ut ita di-cam, defectum est tristi necessitate; fossatum atrii repletum est. Tunc abbas Rodulfus a turre monasterii per circuitum versus aquilonem usque ad portam curtis, quæ respicit ad orientem, cumulum grandissimæ fossæ non exterius sed inte-rius sparsit, propter magnum precipitium, quod ea parte cur-tis intus deformiter habebat. Portam quoque, quæ respiciebat ad aquilonem, transtulit juxta molendina ad occidentem, in qua commoda planitie, videlicet inter portam orientalem et occidentalem, pulchro modo ordine sunt positæ necessariæ curtis officinæ: Orrea duo, domus dominicalis, vasta habens per circuitum sui stabula equis supervenientium hospitem neces-saria, duæ domus pauperum, altera æstivalis ad habitandum, altera hyemale calefactorium ad reficiendum; per circuitum ortus amenus, pomorum herbarumque commodus usibus, deinde pistrinum, post bracena, post eam divitibus hospitibus coquina, quæ cum expedit fratribus est domus lavatoria; in medio et ante istas officinas puteus, utilis curtis ad omnes aquæ usus. Igitur repleta atrii fossa et pacata ducis ira, recepit æc-clesia nostra sua bona vacua et post multos annos inutilia.

1115 Deinde sequenti anno tam ardenti animo ad reparandum mo-nasterium abbas Rodulfus se cœpit accingere, quod, ut ita dicam, vix medietullio noctis poterat requiescere, quin ipse semper adesset presens operariis mane ante solis ortum, ve-spere usque post occasum, ad instantiam operis urgens eos, hinc lapidi hinc ligno occupatos. Totos igitur parietes mona-sterii anno illo usque ad turrim peræquavit, et trabibus supra

compositis fere percooperuit , modico superexstante , quamvis illud idem non cessaret cotidie strenue consummare. Tunc tandem fracta est ab ipso capellula , quæ supra sepulchra sanctorum Trudonis et Eucherii fere triginta annis computruerat , et circumdata sunt sepulchra eorum inferius muro , superius quadratis tabulis quadraginta preter aditum versus altare insitis , ligno operoso , duplici ordine. Circuibat hoc opus sanctorum corporibus reverendum minor chorus * valde decorus , et invalidis fratribus ad sedendum aptus , et ad venerandam et orandam presentiam sanctorum corporum. Per duo utrimque ostiola introitus erat per minorem chorum ad altare et sepulchra sanctorum , valvis duabus ferreis ante altare intercludentibus populum et fratres , si quando cantatum aut oratum procedere vellent manifeste aut occulte ad altare et * corpora sanctorum. Muro itaque monasterii et tecto gravissimis sumptibus consummatis , fecit illud solempniter dedicari ab Obberto Leodiensium episcopo in gaudio et gloria magna anno ordinationis suæ abbatis videlicet 9 , ab incarnatione Domini 1117, 3 Kalend. Octobris, ab eo quo crematum fuit 32 (1).

17. Reliquiæ vero quæ in altaribus et in quibus altaribus positæ sunt , ita habentur : principale altare , post beatam et gloriosam semperque virginem Dei genitricem Mariam , est consecratum in honore sanctorum Quintini et Remigii, quibus beatus Trudo primum a se factum monasterium dedicavit , in

* Cujus latus unum ad levam , invalidis fratribus ad sedendum et ad missas audiendum est congruum, reliquum, quod est versus dexteram, ad confessiones audiendum et solitarias orationes exsolvendum constat esse opportunum. *Substitué par l'interpolateur de B.*

VARIANTE. * aut B.

NOTE. (1) Le chroniqueur reproduit les chiffres inexactement énoncés dans la lettre de Rodolphe, ci-dessus, p. 164.

quo continentur reliquiæ istæ : De corpore sancti Adriani martyris, de sepulchro Domini, de columna Domini, de spinea corona Domini, de oliva Domini, de sancto Theodoro martyre, de sancto Apollinare martyre et episcopo, de sancto Nazario, de sancto Georgio, de sancto Maxelende, de sancto Christoforo, de vestimentis sancti Stephani prothomartyris et aliorum multorum. Altare quod est retro majus altare est consecratum in honore sanctorum Martini episcopi et Christofori martyris, in quo continentur reliquiæ istæ : De vestimentis sanctorum Trudonis et Eucherii, de lecto sancti Otharici episcopi, de reliquiis sanctorum Christofori, Pancratii, Victoris, Rumoldi martyrum, Bavonis confessoris et aliorum multorum. Altare in dextera parte est consecratum in honore sanctorum Johannis baptistæ et Johannis evangelistæ, in quo continentur reliquiæ istæ : De lecto sancti Johannis baptistæ et de spelunca ipsius et de aliorum multorum. Altare in sinistra parte est consecratum in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli et aliorum omnium; in eo continentur reliquiæ istæ : De corpore sancti Amandi confessoris et sancti Valentini martyris et sancti Landoaldi confessoris, sancti Firmini martyris et aliorum multorum. Altare ad sepulchrum beatorum Trudonis et Eucherii in minori choro est consecratum in eorum honore; in eo continentur reliquiæ istæ : De capillis sanctæ Mariæ, de vestimentis sancti Jacobi apostoli Domini, de reliquiis sanctarum undecim millium virginum, de vestimentis sancti Rumoldi martyris, de reliquiis sanctorum apostolorum Petri et Pauli et Thomæ et aliorum multorum. Altare in dextera parte ad introitum monasterii est consecratum in honore sancti Leonardi et sanctæ Gertrudis virginis; in eo continentur reliquiæ istæ : De corpore sanctæ Gertrudis et aliorum multorum. Aliud contra

istud altare in sinistra parte est consecratum in honore sancti Lamberti martyris; in eo continentur reliquiæ istæ: De capillis sancti Lamberti episcopi et martyris, de sancto Georgio martyre, de corpore sancti Germani episcopi et confessoris, de corpore sanctæ Gertrudis virginis, de sancto Vincentio episcopo et martyre, de sancto Mauritio martyre, de capite sancti Ypoliti martyris, de sancto Innocentio martyre, de sanctis Marcellino et Petro, de sanctis innocentibus.

18. Dictum est superius (1) de numero campanarum et dulcedine sonoritatis earum, sed omissum est de vocabulis et ponderibus earum quas fecit novas fundi aut veteres renovari. Prima facta est de 4 centenariis et aliquanto plus, scilla dulce sonora. Secunda de 21 in honore sancti Eucherii, et eam appellavit Aureliam, quam et benedixit. Tertia de duobus centenariis quam appellavit Filiolam; hæc sanctæ Mariæ data est ad parrochiam. Quarta de 33 centenariis in honore sancti Quintini martyris appellata est Quintiana^a. Quinta Remigia in honore sancti Remigii de 7 centenariis. Sexta de 6 centenariis dicta est Benedicta ad honorem sancti Benedicti. Septimam de 8 et amplius centenariis vocavit Angustiam, quia in tempore illius angustiae facta fuit, quo tota villa nostra et abbatia per duces Lovaniensem Godefridum combusta aut invasa fuit. Octavam factam de 6 et amplius centenariis vocavit Drudam in honore sancti Trudonis, quæ bis fusa in dulcedine sonus nulli aliarum compar fuit. Nona vocata est Nicholaia^b, quæ 20 centenarios ad ignem habuit, sed nescio quantum superexcrevit. Decima, quæ propter preciositatem suam missa est Mettis, 4 centenarios habuit, quam Stephaniam vocatam beato protho-

VARIANTES. ^a *Quintinia* B. ^b *N. v. est B.*

NOTE. (1) P. 162.

martyri Stephano dicavit. Undecima, quæ translata fuit ad æcclesiam sancti Gengulfi, 4 nichilominus centenarios habuit, sed non fuit similis preciositatis. Duæ scillæ in refectorio et cymbalum in claustro bis fustum potuerunt habere ad ignem dimidium centenarium. Illa quæ pendet super chorum habuit plus quam centenarium. Iste simul positus numerus facit centenarios 115* et dimidium.

EXPLICIT DECIMUS,
INCIPIT UNDECIMUS.

1. Ante hos consecrationis monasterii undecim annos excommunicatus obierat Leodii Heynricus imperator, filius Heynrici filii Cunradi imperatoris, regnoque et atrio privatus erat propter dissensionem inter ipsum et apostolicos Romanos de investituris episcopatum per anulos et baculos de manu imperatoris, et propter symoniam quam de eis faciebat. Regnabat autem pro eo filius ejus æque Heynricus vocatus, qui cum Romana æcclesia patrem persecutus, regno eum privaverat. Hic cum regnare cœpisset, et potentissime atque robustissime in regno confirmatus esset, in illud ipsum incidit, in quo pater æcclesiam offenderat, et pro quo sententiam privationis acceperat, majoraque satis atque nefanda committere non pertimuit. Nam cum Romam venisset, et ad gradus beati Petri apostoli processione suscipiendus esset a domno papa Paschali et cardinalibus, episcopis et presbiteris, diaconibus et omnibus clericis Romanorumque nobilioribus et populo innumerabili, fidem subito rupit, sacramenta interposita postposuit, datos obsides vilipendit, manusque sacrilegas tam ipse quam sui in domnum papam, christum Domini, inje-

cit, et in omnes qui capita videbantur esse æcclesiastici ordinis atque Romani populi, custodiaque conclusit. Ibi quod quisque suorum potuit de insignibus æcclesiasticis sibi rapuit, tam in auro atque argento quam in cappis et casulis, sicut unaquæque æcclesia attulerat ad ornatum processionis (1). Quid longius protraho? Tandem gravi necessitate et lamentabili re compulsus, domnus papa non propter se tantum, quantum propter Romanorum nobiles et cardinales suos, episcopos, presbiteros, diaconos, qui secum crudeli clausura tenebantur, extorquenti magis quam petenti imperatori consecrationem imperialem se daturum concessit, et pravilegium potius quam privilegium (2) de investiendis abbatibus et episcopis.

2. Hoc tristi nuntio et polluta fama pervolante ad Gallicanam æcclesiam, sine omni mora facto conventu (3), imperatorem excommunicavit, et quod sub tanto sacrilegio et violentia factum fuerat dampnavit. Domnus vero papa quod in reconciliatione imperatori promiserat non violavit, sed æcclesiam Gallicanam omnesque filios Romanæ æcclesiæ pro injuria summo pontifici facta clavibus beati Petri apostoli uti non prohibuit. Suspendebatur adhuc hæc in imperatorem sententia apud Germanorum æcclesiam, tum propter timorem, tum a quibusdam propter gratiam. Nec multo post tempore vocatus est ab ea et missus ad eam Cono Prenestinus episcopus, Romanæ æcclesiæ legatus (4), congregatumque est concilium magnum in loco qui vocatur Friselart (5), tam de abbatibus et 1118

NOTES. (1) Les Annales romaines et Eckhard sont muets sur ce point. — K. (2) Expressions de Gérard, évêque d'Angoulême, au concile de Latran en 1112. V. la chronique d'ECKHARD. — K. (3) A Vienne, en Dauphiné. V. MANSI, XXI, 73. — K. (4) Il avait déjà excommunié l'empereur l'an 1114, au concile de Beauvais. — K. (5) Fritzlär, petite ville de la Hesse, sur l'Eder.

episcopis quam de multitudine clericorum et monachorum. Cui propter obedientiam qua vocabantur non ausus fuit deesse dominus abbas hujus nostri cœnobii videlicet sancti Trudonis Rodulfus, ne ab officio et communione æcclesiæ suspendere-tur. Excommunicatus in eodem concilio imperator Heynricus, sicut et in Gallicana æcclesia, cum ^a propter predictam culpam, tum propter tyrannidem quam exercebat in æcclesiam. Propter fideles imperatoris cum multa sollicitudine et timore actum et peractum concilium fuit. Sed et dominus abbas Rodulfus non sine minori sollicitudine atque timore domum rediit, utpote per medium et ad medium fidelium imperatoris. Sicque in turbato prius regno facta est satis major conturbatio.

- 1119 3. Defungitur paulo post Leodiensis episcopus Obbertus ^b (1). Fit altercatio grandis de episcopatu, electionis tamen dies in communi prefigitur, infra quem Alexander ejusdem æcclesiæ sacrista et archydiaconus baculum et anulum arripit, imperatori representat et ab eodem recipit, investitus sic a manu excommunicata de episcopatu Leodiensi (2). Pro qua temeritate et contentionis erroneo fune prefixa canonica electio 23 avril. diu protelata fuit, donec traheretur Coloniam conventus Leodiensis, cogente auctoritate metropolitani, scilicet Frederici archyepiscopi. Neque ibi quoque ausus est defuisse dominus abbas Rodulfus, cavens sibi semper sollicitissime, ne inobedientia feriretur, sicut ne excommunicatorum communione

VARIANTES. ^a tum B. ^b anno Domini 1119 ajoute l'interpolateur.

NOTES. (1) La commémoration de l'évêque Obert se faisait dans la cathédrale de Liège le 31 janvier (CHAPRAVILLE, *Gesta Pontificum*, t. II, p. 36.) Quant à l'année de sa mort, qu'il faut fixer à 1119 et non à 1118, v. la note d'ERNST, *Hist. du Limb.*, t. III, p. 4. (2) Gilles d'Orval se sert des mêmes expressions (CHAPRAVILLE, *ibid.*).

macularetur. Electus est igitur ibi ^a domnus Fredericus (1), majoris æcclesiæ Leodiensis major prepositus et archydiaconus, atque Remis a domno papa Calixto sacratus, et Alexander cum omnibus suis complicitibus excommunicatus. Studens brevitati pretermisi hic, quanta difficultate, quanto periculo electus et qui elegerunt redierint a Colonia Leodium, cum a Trajecto usque ad urbem ab utraque parte Mosæ acerrimas insidias per dispositas aptis locis militum copias Alexander eis posuisset, quibus ipse quoque intererat. Tamen protegente eos Deo sine aliqua lesione urbem introierunt, et exclusum Alexandrum, et Hoio castello obsidione ejectum, cotidie patiebantur hostem gravissimum. Vix tandem aliquando domnus abbas Rodulfus ab hoc reditu post ^b multas frustratas insidias cœnobia nostro incolumis est receptus. Quod non minimum dolebat advocatus noster Gyslebertus comes et omnes Alexandri satellites.

4. Igitur excommunicato imperatore Friselart et Alexandro Remis, inter hoc et illud facta est magna perturbatio et in monachos et clericos crudelis persecutio in toto Leodiensi episcopio, qualis a tempore Arrianorum non fuit audita. Alexandri partes juvabat cum suis omnibus Lovaniensis Godefridus tunc temporis dux, Durachiensis comes Gyslebertus, Leodiensis militiæ signifer Reynerus, de Monte acuto (2) comes Lambertus, et pæne tota familia æcclesiæ cum suis viribus. Frederici partes tuebatur frater ejus Namucensis comes Godefridus

VARIANTES. ^a eodem anno interpol. ^b Omis par A et B.

NOTES. (1) H était fils d'Albert, comte de Namur. Sa *Vie* a été publiée par MARTÈNE et DURAND, *Ampliss. Collectio*, t. IV, col. 1023, et dans les *Acta Sanctorum*, Mai, t. VI, p. 725. (2) Le château de Montaigu, siège du comté de ce nom, était situé sur une montagne qui domine le village de Marcourt, au bord de l'Ourthe, entre Marche et Laroche.

cum suis sed non omnibus , de Lemburg comes Gualeramus (1), qui postea extitit dux , de Falcomonte Gozguinus , civitas tota , exceptis aliquibus , abbates omnes episcopii , de archydiaconibus et prepositis meliores et plurimi, clerus quam plurimus. Pars illa dicebatur Alexandrina, pars ista Frederina. Alexandrini Frederinos dicebant esse reos regiæ majestatis et ob hoc eos persequebantur, Frederini Alexandrinos cum imperatore et Alexandro excommunicatos et ob hoc in æcclesiastica communione eos vitabant. Itaque qui Romanæ obedientiæ sub episcopo Frederico obtemperabant , predas et direptiones et captivitates, ignem et gladium per Alexandrinos cotidie sustinebant. Nulli ætati , nulli sexui , nulli ordini parcere, totum persecutionis æstum super æcclesias tam in monachos quam clericos effundere , vagi et profugi , laceri et seminudi multi, tam monachi quam clerici hac illacque mendicare. Sic vidimus, sic audivimus, sic scribimus.

5. Alexander civitate et castellis ejectus sub predictis tutoribus nostro oppido frequenter se recipiebat, et tantorum malorum incendium acriter se agebat. Oppidani nostri omnes illi favorales erant, utpote semper levissimus ad talia populus. In tota Brabantia et tota Hasbania non erat princeps aut dominus, qui Alexandro non faveret aut eum tueretur, solus Lonensis comes Arnulfus inter utrosque medium se agebat , Frederico tamen magis obtemperans ex domni papæ obedientia quam Alexandro ex imperatoris violentia. In medio nationis tam prave atque perversæ, in multa spiritus nostri angustia et carnis nostræ amara penuria, licet depredata , licet afflicta , servabat tamen æcclesia nostra cum domno abbate obedientiam Romanæ æcclesiæ, et incontaminatam se custodiebat ab excommu-

NOTE. (1) Waléran II, dit Payen, comte de Limbourg, de 1119 à 1139.

nicatorum communionē. Quapropter ira gravissima et odio intolerabili atque rapina in domnum abbatem Rodulfum et in nostros et nostra omnes ferebantur, quicumque imperatorem et suum Alexandrum sequebantur.

6. In tempore illo et in diebus illis scripsit domnus abbas Rodulfus epistolam ad ipsum Alexandrum, et aliam ad quendam de suis, redarguens eos cum magna libertate animi et constantia et auctoritate de illicita ejus invasione et de tyrannide quam in æcclesiam exercebant cotidie, et instruens eos quæ esset canonica electio et ad episcopatum æcclesiastica promotio et de imperatoris dono. Hæ si queruntur, in volumine opusculorum ejus invenientur. Sed quid? Non mutavit Æthiops pellem suam neque pardus varietatem. Interea Lovaniensis dominus villas nostras et æcclesias et quæcumque de nostris dominio suo adjacebant militibus suis distribuerat, comes vero Gyslebertus advocatus noster de nostris, quæ ei subjacebant similiter fecerat. Heynricus castellanus de Cohme, ministerialis imperatoris, quæ supra Mosellam videbamus habere possidebat, quisque dominorum, immo raptorum, prout eis nostra contingebant. Solum deerat votis Alexandrinorum et aulicorum domnus abbas Rodulfus, desiderantium eum quandoque rapere et imperatori dehonestandum pro magno munere offerre. Hoc ei totum conflaverat advocati Gysleberti vetus in eum et novum odium et detractio continua apud ipsum tyrannum, sed testis erat qui novit corda hominum, quia præter Romanam obedientiam non peccaverit in illum.

7. O quotiens fideliores et meliores æcclesiæ domnum abbatem convenerunt humillimis precibus et piis obsecrationibus, pretendentes ei tempestuosi temporis tempestatem, ut promissa sibi prius securitate, offerri se pateretur a fidelibus viris im-

peratori, et osculo tantum et colloquio ei communicaret, et sic deinceps pacem et gratiam ejus tam ipse quam bona nostra haberent. Cumque evincere non possent, quia ille constanter dicebat servandam sibi obedientiam Romanam et communionem catholicam, conviciis affectum aspernabantur, et sinistris auspiciis devoventes iratum solum relinquebant. Nam si quando Trajectum sive Leodium imperator venisset, vix eum tutum posse fore intra templi quoque nostri parietes amici ejus credebant; quod et Alexandrini plurimum concitabant. Ipse tamen nichilominus quantum valebat ab æcclesia nostra eos arcebat, et si quando ad unum altariorum nostrorum ab uno suorum Alexandro missa cantaretur, nullum nostrorum missam ibi cantare permittebat amplius, donec benedictione data ab episcopo Frederico reconciliaretur. Preteribant dies sanctæ quadragesimæ necnon simul passionis dominicæ, et tota æcclesia nostra cum domno abbate agonizabat vehementer in hac passione. Nil nos juvare poterat, quod consilio et multis precibus fidelium æcclesiæ pacem et securitatem tam nostri quam bonorum nostrorum credebamus nos redemisse 24 marcis a Lovaniense, 20 a Durachiense, impeditis quæ supererant nobis sub fœnore pro hac gravissima nobis exactione. Inimici Dei et sanctæ æcclesiæ mentiuntur promissum, rumpunt fidem. Ventum jamjam esse minantur ad clausulam, scilicet aut abbatem eis communicaturum, aut loco et abbatæ cesurum, sive fame cum omnibus nobis in ea moriturum. Atque ad complenda eorum longa desideria hujusmodi est eis occasio suborta.

18 avril
1120.

8. Infirmata matrona de majoribus oppidanorum propinquabat ad mortem; spes vivendi nulla erat. Conveniunt abbatem filii et parentes, rogant ut, cum defungeretur, missam et exe-

quialia de more ei faceret. Quid faceret? Annuere eis quod non facturum erat, eum non decebat; negare causamque querentibus dicere, seditio futura erat. Quid tandem? Respondit se non audere. Querentibus quare: *Pro servanda mihi*, inquit, *sancta communione*; sed si viri tantum vellent abesse, presentibus mulieribus missam et exequialia non timeret peragere. Suggesterunt crebrius eadem, et eadem nichilominus ab eo audierunt. Episcopum vero Fredericum non episcopum reputabant, sed invasorem et tyrannum. *Ergone*, tandem inquit, *viri excommunicati sunt*? Iratque recedentes commoverunt seditionem magnam in populo, populusque cum filiis egrotantis matronæ cum clamoso furore querimoniam apud advocatum faciunt de ipso. *Ecce*, inquit, *advocate*, *patet quod pro excommunicatis tam te quam nos habet, quia te duce ivimus Hoiium in ducis (1) expeditione. Ob hoc neque nos in communione neque mortuos nostros propter nos vult recipere. Satis utique ignominiosum tam tibi quam duci, qui in medio nostrum securum pateris esse inimicum imperatoris, qui tam ipsum quam te et nos non negat se habere pro excommunicatis.* Monebant abbatem secreto amici et homines sui, ut saltem cum duobus vel tribus fratribus in cella residens conventum fratrum ad exequias mitteret, et temptantes eum proposito avertere dicebant ei utilius esse ad horam necessitati temporis cedere, quam æcclesiam sibi commissam desolatam relinquere. Sciebant enim alterutrum imminere, quod aut voluntati eorum aut loco cederet. Flecti non potuit.

9. Nunc quoniam sermo de expeditione ducis versus Hoiium incidit, breviter tangam quid fuerit (2). Alexander Hoiium ca-

NOTES. (1) Godefroid, duc de Lothier. (2) Comparez ERNST, *Hist. du Limb.*, III, p. 9.

stellum occupaverat , quem in eo Fredericus episcopus cum fratre suo Namucense comite Godefrido obsessum tenebat ; nam suburbana Hoyi * Frederico magis favebant quam Alexandro. Ad quem liberandum dux applicuit exercitum Hoyo ex una parte Mosæ , in quo oppidani nostri fuerunt — et hoc est quod advocato et duci improperabant , ut eos amplius in abbatibus contumeliam sic accenderent , — ex altera parte Mosæ de verticibus montium comes Lambertus in obsidentes castellum cum ingenti multitudine irruit. Pugnatum utrimque acriter est , illinc a duce istinc a Lamberto comite , contra utrosque ab his qui erant cum episcopo Frederico et fratre ejus Namucense comite. Dux inani spe frustratus recessit , comes Lambertus in bello prostratus de equo et vulneratus , captivus ductus Namucum fuit. Alexander obsidionem diu sustinere non valens et valde expavefactus ex verbis papæ Calixti , qui ei mandaverat , quia clauderet ei januam vitæ æternæ , nisi cessaret , episcopo Frederico castellum reddidit , et promissa emendatione et perpetua cessatione , in publico conventu Leodii absolutus est ab episcopo Frederico cum paucis adherentibus ei clericis , et domi sedens ad tempus invitatus siluit. Nunc ad narrationis ordinem revertamur.

10. Advocatus jam dudum graviter abbati infensus , nunc vero magis in iram et furorem propter supradictam exprobrationem contra eum succensus , duci quid eis faciendum sit de
 19 avril. abbate communicat , consultuque accepto secundo die paschæ in atrium æcclesiæ veniens , pulsata campana populum convocat. Ubi de illo pariter cœperunt tumultuari et conqueri , et vicissim favere ejus derogationi. Mandatus ad eos exire recusat ; advocatus homines ejus pro precepto suo nolentes eum exfe-

stucare exfestucat. Die illa tota satis turbæ actum est in turba. Sequenti die comes Arnulfus de Los se interposuit nichilque profecit, cum neque mutari posset abbatis constantia neque dissidentium ab eo pertinatia. Itaque defetigata horum ratione et illorum dissono fremitu, eo res demum relicta est, ut aut loco cedendum aut excommunicatis communicandum sibi esset. Nec diu hesitavit quid potissimum eligeret. Vir enim prudens citius advertit, etsi temporis necessitas presentiam suam æcclesiæ sibi commissæ omnino deposceret, priori tamen honori et constantiæ suæ nullatenus debere notam subsannationis inferre, nec egregia principia probroso exitu corrumpere. Tede-
bat eum bona æcclesiæ cotidie videre diripi, et ab his qui debebant nullum auxilium ferri. Concertabat vero egerrime in mente ejus hinc fratrum affectus, quos intime diligens sine gravi dolore ita desolatos relinquere nequibat, illinc conservandæ catholicæ communionis superius liberrime acta constantia. Sed quid? Zelus æcclesiæ et magnanimitas honesti fortisque propositi demum palmam hujusmodi conflictus penes eum obtinuit.

11. Certus itaque de incontaminanda fratrum perseverantia, cessit tandem non sine magno ejulatu eorum et meliorum de abbatis dolore, parvipendens presentia melioris spei contemplatione. Anno incarnationis Domini 1121 exivit, ordinationis ejus 13 (1), quarta feria paschæ, quæ fuit eo anno Idus Aprilis, 13 avril. atque a comite Arnulfo de Los honorifice conductus, humanissime quoque ab eo est hospitio susceptus liberaliterque stipendiatus. Paucis itaque cum eo factis diebus, licet morbo per plures tunc diffuso capitis et oculorum tunc gravaretur, viam tamen versus Flandriam est aggressus, atque per Lovanium,

NOTE. (1) Lisez 14 et comparez pp. 118, 119.

ubi dominus Lovaniensium folia tantum dedit ei verborum , inde per Afflingiam (1), per cœnobium sancti Bavonis tandem pervenit Gande ad æcclesiam sancti Petri. In illis diebus pree-rat Haffingix primus abbas loci illius Fulgentius * (2), vir cum omni suo conventu vita religiosus atque hospitalitati deditus ; apud Sanctum Bavonem Gulchricus in providentia rerum temporalium vigilanter strenuus , apud Sanctum Petrum Gande Arnulfus , qui postea vivens abbatiam reddidit inquietatus a fratribus. Exuberabat tamen ejus tempore locus ille victuum et vestituum tam sanis fratribus quam infirmis superabundanti copia , vigebantque sub eo introducta per eum religiosa Cluniacensis ordinis studia (3). Ab his supradictis omnibus pia humanitate et compassione susceptus , postremo remansit Gande sub hoc eodem Arnulfo abbate^b , donec de tam solido littore posset speculari , quando Deus imperaret ventis ejus et mari. Interim dum ibi moraretur , manus Domini paternæ super eum visitationis correptionem super correptionem ei apposuit , quia frater ejus uterinus , qui cum eo exierat vice famuli sed affectu germani , longo languore vita decessit. Jacet sepultus in medio prati ante occidentalem portam monasterii , quod circumdat undique murus vasti et bene compositi paradysi ; signatur sepulchrum ejus lapide polito atque subnigro. Quanta constantia animi , quanta vultus serenitate visitationem illam

VARIANTES. * anno scilicet 34 ordinationis sue in abbatem illius monasterii ajouté l'interpolateur en marge. ^b quatuor mensibus ajouté l'interpolateur.

NOTES. (1) Afflighem, abbaye de bénédictins, entre Bruxelles et Gand. (2) Fulgence , premier abbé d'Afflighem, fut élu en 1067. V. les chroniques de Siebert et d'Anselme de Gembloux dans PISTORIUS, *Scriptores rerum German.* (édit. STRUVII) t. I, pp. 847, 853, 855, 646. Il mourut en 1122, et non pas en 1109, comme le dit TRITHÈME, ni en 1111, comme le prétend MÉRÆUS. (3) Ce qui se fit en 1117. V. *Annales Blandinienses* dans PERTZ, *Mon. Germ.*, t. V. — K.

Domini ibi susceperit, cum tamen carnis affectu ut homo intus ureretur, mirabantur omnes qui eum intuebantur, maxime ipse Arnulfus abbas, qui omne genus consolationis affectu et effectu maximo erga eum exercebat. Fuit igitur cum eo usque post obitum Frederici Leodiensis episcopi, propter cujus obedientiam et Romanæ æcclesiæ communionem supradictam patiebatur incommoditatem.

12. Eodem anno defungitur episcopus Fredericus 6 Kal. ¹¹²¹ 27 mai Junii (1), et Alexander reducitur in urbem a suis et cum suis. Preter eum vero solum, quem episcopus Fredericus absolverat, ut et Hoyum exiret et ab episcopatu cessaret, nullus suorum laicorum absolutus fuerat, neque tamen ipse eorum communionem in aliquibus devitabat. Videbatur enim tam sibi quam suis, quod omnis contradictio, quæ hactenus eos impugnaverat, defuncto episcopo Frederico sublata et remota esset. Vocatus ergo ab eo, licet excommunicatus adhuc, Lovaniensis dux Leodium venit, clerum et populum ei pacificare satagit, et in pleno conventu capituli reformat ei assensum electionis. Qui de Frederinis intererant silentio magis quam corde aut ore assentiebant. Placuit tunc quoque in communi eos abbatem Rodulfum revocare, ut illo ei cooperante, qui in parte domni Frederici nonnullæ opinionis fuerat, et archiepiscopo virtute constantiæ in persecutione satis innotuerat, ad ea quæ restabant promptius de Alexandro prevalerent. Sciens autem, quia pro ipsius minus rediret, litteris et sygillo Leo-

NOTE. (1) L'auteur de la *Vie de S. Frédéric* fixe le même jour; Gilles d'Orval (CHAPEVILLE, II, p. 61) donne le 31 juin, mais l'épithaphe qu'il rapporte semble indiquer une autre date dans ce vers obscur :

Julius aut Julias nonas sub luce calendas,
que les Bollandistes (Mai, VI, p. 69) ont changé en celui-ci :

Cui te commendans quinto mait ante calendas.



diensis æcclesiæ eum remandaverunt. Rediit , sed ex consilio Alexandri, licet hoc negaret, abbatiam intrare ab advocatione Gysleberto non permittitur, donec intelligeret atque probaret, quo animo, quo studio causam suam tueretur. Cumque Leodii moraretur, annitebantur valde communes amici eorum, ut pacificarentur. Abbas Rodulfus non rennuebat, sed secundum Deum et animæ suæ salutem; Alexander neque hanc neque illam volebat interponere ^a conditionem. Manebat interim Leodii apud Sanctum Laurentium; Heribrandus tunc temporis ibi presidebat post Berengarium (1). Sed cum intelligeret in his quæ Alexander querebat, quia anguis in herba lateret, atque cognosceret, quia ille excommunicatis communicaret, et factus conventus excommunicatorum communione contaminatus esset, dolebat vehementer se venisse, et libentissime volebat se absentare, ne cætera sua strenue acta fuscaret vel falsa opinione. Sed non parum habebat anxietatis et sollicitudinis, quia neque in Flandriam redeundi facile copia erat ei, cum viderent eum sibi dissentire quorum conductu eo redire haberet, et timeret deesse sibi ad victum pertinens, si Leodii diutius remorari necessitas compulisset. In proximo autem archyepiscopus et dux Trajecti debebant convenire, ut in pace omnia solidarent, sub qua spe firmandæ ^b pacis pacifice Trajectum venit. Nichil eorum quæ promittebantur ibi actum est, archyepiscopus non veniens venientem ducem frustravit.

13. Videns igitur facultatem in Flandriam revertendi minus sibi suppetere, Coloniam intendit animum ad archyepiscopum Fredericum. A Trajecto autem descendens Eyselo castellum (2),

VARIANTES. ^a c. v. i. B. ^b Manque B.

NOTES. (1) De 1115 à 1130.—K. (2) Elsloo; voyez GRANDGAGNACE, *Mémoire*, p. 80.

invenit ibi majorem prepositum æcclesiæ sancti Lamberti Andream, qui postea Trajectensis extitit (1) episcopus, et cum eo de æcclesia majores, qui Alexandri communionem vitabant. Ubi invicem consolatis et in perseverantia corroboratis, transivit ad virum nobilem Gozguinum de castello Facolmonte, qui et ipse fautor erat et cooperateur Frederinæ parti faventium. Qui honorifice habens eum secum aliquot diebus, deduxit eum in Arduennam ad archyepiscopum, ubi tunc forte per nemorosa oblectabatur. Archyepiscopus de adventu illius gavisus, hospicio et consilio est eum consolatus. Mane autem facto, adveniunt nuntii Alexandri, Heynricus archydiaconus æcclesiæ sancti Lamberti, filius Cononis comitis, et Godescalcus canonicus æcclesiæ sancti Servatii Trajecti, qui erant de communionem Alexandri. Sprevit eos archyepiscopus nolens eos audire propter communionis contaminationem; tamen eis et Alexandro omnique clero ei faventi Indæ apud Sanctum Cornelium (2) diem statuit, ut audiret eos ibi. Interim abbatem Rodulfum secum Coloniam ducit, et commendat eum Roberto abbati Sanctæ Mariæ Sanctique Heriberti ultra Renum Tuitii (3). Iste Robertus Leodii nutritus fuit in cœnobio sancti Laurentii, quem propter preclaram nominis ejus famam in sanctarum scripturarum scientia archyepiscopus sibi assumpserat (4), et abbatem loci predicti constituerat. Hujus viri multa et magna et præclara extant librorum volumina (5), quæ

NOTES. (1) Évêque d'Utrecht de 1127 à 1159; v. l'Annaliste Saxon. — K. (2) Inden ou Cornélimunster, abbaye de bénédictins, fondée par Louis le Débonnaire. (3) Deutz. (4) Comparez un passage de son traité *De Trinitate* dans PERTZ. *Mon. Germ.* t. VIII, p. 281, où l'on trouvera aussi sa Chronique du Monastère de S. Laurent. — K. — V. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, t. II, p. 1087. (5) Il en fait lui-même l'énumération dans sa lettre à Conon, évêque de Ratisbonne. Ses œuvres complètes ont été éditées à Mayence en 1631, à Paris en 1648, à Venise en 1748-51.

de divina pagina exarata reliquit in æcclesia ; cujus corpus viventis (1) nec somno poterat requiescere , quin palpitaret lingua et moverentur ejus labia in divinæ legis meditatione.

14. Neque diu interfuit , venit dies positus Alexandrinis. Archyepiscopus convocatis majoribus æcclesiæ Coloniensis affuit , abbatemque Rodulfum cum Tuitiense Indam perduxit. Duobus diebus longa ibi altercatio , longa de canonibus disputatio ; archyepiscopus Alexandri et suorum communionem vitabat , et omnes qui cum eo de obedientia episcopi Frederici fuerant. Alexander se absolutum ab episcopo Frederico et suos clericos aiebat , archyepiscopus non solum Alexandrum et suos , sed et omnes qui erant capita æcclesiæ sancti Lamberti pro excommunicatis se habere dicebat , exceptis his qui de obedientia et communionem episcopi Frederici adhuc extra civitatem erant. Tandem querentibus quare , archyepiscopus respondit : *Quia defuncto et sepulto episcopo Frederico , ducem Lovaniensem in capitulum vestrum et in æcclesiam introduxistis , et cum eo immo per eum et propter eum electionem fecistis , cum ab apostolico et me ipso et ab ipso vestro episcopo Frederico fuisset excommunicatus et necdum absolutus , et omnes cum eo qui persecuti fuerant æcclesiam sub episcopo Frederico.* Hoc autem totum archyepiscopus faciebat , ut , cum ex hoc convicti satisfacerent , cassa esset eorum electio quam cum excommunicatis et per excommunicatos et propter excommunicatos fecerant de Alexandro. Erant autem de illa contaminatione honestæ personæ æcclesiæ , archydiaconus Almannus , archydiaconus Heynricus , Seyfridus decanus , Steppo archydiaconus , et multi alii majores atque minores. Cum archyepiscopo erant de æcclesia Leodiensi Andreas majoris domus prepositus , Emmo

NOTE. (1) Il mourut le 4 mars 1136.

archydiaconus, magister scholarum Stephanus, vir vitæ venerabilis, Reymboldus prepositus Sancti Johannis, et alii nonnulli boni in æcclesia testimonii cum abbatibus. Quid multa? Tandem procidunt omnes coram archyepiscopo et petitam impetrant absolutionem. Alexander interrogatus ab archyepiscopo obedientiam promittit, manu sua in manu ejus sacrata posita. Archyepiscopus per sanctam ei precipit obedientiam, ut amplius se non intromittat de episcopatu; ille annuit, et qui vidimus et audivimus hoc testificamur. Sic die illa solutus est ille conventus. Archyepiscopus expertus in illo conventu quam necessarius esset æcclesiæ abbas Rodulfus, gratissime secum illum Coloniam reduxit, donec deliberaret quid de illo esset acturus, commendatum supradicto Roberto abbati.

15. Nec multa mora intercedente causa extitit, qua majores æcclesiæ Coloniensis archyepiscopum adierant, prepositi, decani, cantores et scolastici, necnon et abbatum aliqui, quorum unus erat Tuitiensis abbas Robertus, qui ad illum conventum secum duxit abbatem Rodulfum. Aderat et Sygebergensis abbas Cono primus, qui postea Radisbonæ extitit episcopus (1). Apud illum decreverat abbas Rodulfus se mansurum, quoniam locus erat famosæ religionis, et propter excelsum montem preter monachos amandæ solitudinis. Sed divina providentia aliter de eo fieri proposuerat. Ecce euim fratres Sancti Pantaleonis adveniunt, et archyepiscopi pedibus provoluti, coram toto conventu se post defunctum abbatem suum Herimanum (2) jam novem mensibus pastore caruisse (3) conqueruntur, religionem deperire, bona æcclesiæ imminuere. Archyep-

NOTES. (1) Il siégea de 1126 à 1132. — K. (2) V. la Chronique de S. Pantaléon, dans ECCARD, *Corpus hist. medii ævi*, t. I, p. 927. (3) L'abbaye de S. Pantaléon était vacante depuis le 20 décembre 1120, comme il résulte d'une lettre de Rodolphe, qu'on trouvera plus loin.

piscopus sine mora optionem dat eis eligendi; pars illum, alia elegerat alium, fœda coram archyepiscopo inter eos erat dissentio; longo enim novem mensium spacio magis creverant partes, quam unanimitas convenisset. Ipse quoque abbas Rodulfus pro nostri ordinis reverentia, ut eos uniret aut saltem disciplinate loqui coram tanto conventu faceret, se interposuit et frustra laboravit. Archyepiscopus semel et secundo de concordia monuit eos, et locum dedit consulendi deterioresque recepit. Quapropter consilio cum majoribus æcclesiæ accepto, placuit in auribus omnium, ut providentiam illam abbati Rodulfo committerent. Ille tale quid nichil unquam suspicatus, de benivolentia dominorum primum gratias pronus in terram egit, deinde renisus est quantum ratione et auctoritatibus potuit et licuit. Sed decanus et magister scholarum majoris æcclesiæ Egebertus, qui postea regularis factus canonicus atque Monasteriensis est episcopus (1), cito ei occurrit ex sententiis canonum, cum pro Romana communione pulsus esset a sede sua et sancti Pantaleonis vacaret abbatia. Cessit tandem, nichil tamen aliter nisi fratrum loci illius consensu et electione hoc fieret; et unanimiter hoc factum est. Itaque mense Septembris (2), modicum ante nativitatem sanctæ Mariæ, sancti Pantaleonis abbatiam ingressus est, introductus a majoribus æcclesiæ Coloniensis, et cum festiva fratrum et familiæ processione susceptus.

16. *Æcclesia autem sancti Pantaleonis ex privilegio Romano antiquitus hoc habuisse dicebatur, ut abbas loci illius sandaliis et dalmatica uteretur, vicesque ageret archyepiscopi per civitatem in suis stationibus; sed Anno archyepiscopus sandalia*

NOTES. (1) Il occupa l'évêché de Munster, de 1127 à 1131. V. l'Annaliste Saxon. — K. (2) Le 6 Septembre, suivant la lettre précitée.

et dalmaticam prohibuit , vices vero suas agere per stationes concessit. Sic usque ad tempus abbatis Rodulfi permansit , et quia erat homo pulchre , ut ita dicam , personatus , et divino assistens officio decenter sonorus , frequentabat stationes quas agebat celeberrime Coloniensis populus , matronarumque plurimum devotus Deo sexus. Clerus vero sine omni invidia sollempne exhibebat ei obsequium , tanquam si haberet pre oculis ipsum archyepiscopum. In brevi et sine grandi labore dilapsam ordinem et violatam fraternam concordiam pulchre reformavit , peroptimamque virtutem puræ confessionis in fratribus illis invenit , furtivarumque et puplicarum vigiliarum et orationum indefetigatam assiduitatem. Clausam immo seratam januam hospitalitati aperuit , domos dirutas atque deformes dignas ipsi archyepiscopo ^a , hospitibus atque loci abbati reparavit , nichil umquam passus mensæ fratrum de statuto imminui. Inter vetus et novum 120 carratæ vini æcclesiæ illo anno provenerunt. In hospitibus et plurimum monachis et regularibus canonicis multa expendebat , quippe quibus et janua et mensa ejus semper patebat. Magni et etiam majores de æcclesia sancti Lamberti , qui propter Alexandrum adhuc erant extra Leodium , magnum apud eum frequenter habebant refugium ; nunquam tamen egebat , quin magis semper abundabat. Diligebatur a familia æcclesiæ valde , eo quod tractabat eam honorifice et Theutonicorum disciplinato more. Cum Judeis frequenter læne habebat colloquium , non disceptando neque exprobrando , sed duritiam cordis eorum palpatu et fricatione qua opus erat emolliendo ; quamobrem ita amabatur ab eis , ut etiam mulieres eorum irent videre eum et alloqui.

17. Fluctuabat adhuc graviter Leodiensis æcclesia , nec cer-

VARIANTE. ^a *ipsius archiepiscopi PERTZ.*

tam spem designati rectoris habebat. Frater ducis Godefridi Lovanii, Adelbero primicerius Mettis, jam tunc multis erat in ore et in dies rumor et opinio de ipso magis accrescebat. Porro sub eo spatio temporis causa imperatoris adeo cum apostolico (1) in pacem et concordiam rediit^a, ut cum suis imperator a predicta excommunicatione absolveretur. Alexander inolita sibi prurigine necdum disposita, sed Lerninis ydræ capitibus circa precordia ejus anhelantibus, limas aureas atque argenteas preparat, quibus avarorum manus et animos ad satisfaciendum ambitioni suæ acuat. Lenitus esset ei talibus instrumentis asper ei prius animus episcopi Coloniensis Frederici, sed Rodulfus abbas tunc Sancti Pantaleonis, cum auxilio decani majoris domus Egeberti et eorum qui erant de parte defuncti, spem vanam ambitiosi hominis prorsus exinanivit. Itaque Alexander ubi sepius experitur conatus suos frustrari, cœpta vel dissimulat vel omittit. Fit tandem^b de Adelberone Leodii assensus, imperatori presentatur, dono episcopali a manu ejus investitur, Coloniæ consecrandus ducitur. Exhibent se ibi fratres nostri cœnobii videlicet sancti Trudonis, abbatemque suum repetunt auxilio æcclesiæ Leodiensis, advenerat quoque pro eo repetendo Stephanus, domnus noster Metensis episcopus. Grandis erat inter eos pro eo decertatio, alii ut utrasque abbatias haberet, alii ut illam sancti Pantaleonis retineret. Neutrum illi placebat, animus ejus ad primam sponsam redire intendebat. Res eo processit ut adhuc investitus sancti Pantaleonis abbatia ad nostram honorifice rediret, et libere reinvestitus ea de qua injuste exturbatus fuerat atque se-

VARIANTES. ^a Anno 1122, ajoute l'interpolateur en marge. ^b Anno 1123, ajoute l'interpolateur.

NOTE. (1) Calixte II.

cure possidens deliberaret secum , quid sibi melius agendum esset. Quod et ita factum est. Sacrato episcopo Adelberone (1), cum eo rediit Leodium , refocillatusque ibi pauxillum , reintroductus est in abbatiam et cœnobium nostrum per Heynricum archydiaconum.

EXPLICIT LIBER UNDECIMUS ,
INCIPIT DUODECIMUS.

1. Dies quibus extra abbatiam fuit abbas Rodulfus fuerunt 2 anni et menses 5 (2), intra quos advocatus noster Gyslebertus et filius ejus Otto redditibus abbatiae ad libitum suum abutebantur, neque solum eis sed quæ apud nos episcopo quoque Metensi debentur. Nec sacris etiam locis dignam exhibebant reverentiam , cum in cella abbatis quasi in propria domo manens , novæ nuptæ suæ (3) commixtione juxta sacratæ turris parietes filius non abstineret. Reverso autem abbate post dies aliquot pentecostes, atque cum occurso longe a villa multorum hominum et majori gloria cum processione suscepto quam contumelia exivisset , advocatus et filius ejus cella abbatis abstinuerunt, et direptis sibi quæcunque tunc poterant, futuris redditibus renuntiaverunt. Ira tamen eorum et indignatio et odium adversum abbatem non erant pro hoc imminorata , sed in occulto, ut ita dicam , ampliorata; nam propter episcopum Leodiensem Adalberonem qui eum diligebat et reverebatur et de Colonia secum reduxerat et ad locum nostrum remiserat , non erat quisquam eorum ausus qui in manifesto ei adversaretur.

NOTES. (1) V. *Annales Fossenses* dans PERTZ , *Monum. Germ.* , t. IV , p. 50. (2) Lisez 3 , d'après ce qu'on verra plus loin. — K. (3) Il épousa Berthe, fille de Godefroid de Bouchain, châtelain de Valenciennes , sire de Ribemont, etc., et d'Yolende de Wassenberg. V. GISLEBERTI , *Chronica Hannoniæ* , p. 45; MANTELIUS , *Hist. Loss.* , p. 78.

2. Itaque reversus multis modis dilapidatam invenit æcclesiæ substantiam , et debitis et usuris graviter oppressam. De eis ergo quæ Deus ei foris dederat et secum attulerat et cotidie administrabat , communem æcclesiæ anxietatem maxime de debitis et usuris relevabat. Nec multum moratus , cellam, quæ juxta majorem turrim posita erat, quasi leprosam habens exosam propter supradictorum cohabitationem , et quia vetustate corruptis atque fractis trabibus facili sumptu non poterat reparari, fregit et funditus destruxit , juxta aliam, quam ipse olim construxerat , novam pro veteri construens , congruam hospitibus necessariis appendiciis , capella quoque et viridariis. Cujus lapides ad opus domus dormitorii extraxit , et fundamento unius parietis versus orientem jacto , extra terram aliquantulum anno illo eduxit. Habebat etiam et ob aliud exosam , quia apta fuerat olim recessibus prophanorum, qui de juncta illa sacra turre struxerant sibi bellicosum presidium , quod et adhuc posse fieri sibi posterisque suis timebat. Pulsatus enim usque ad graves injurias et inimicitias per advocatum Gyslebertum aliquando fuerat , ut simul in ea milites suos ponerent propter utriusque de villa securitatem , sicut cum eo fecerat abbas Theodericus , et ante eum cum eodem advocato oppidani suis vicibus. Qua de re multa de ea turre evenerant mala , et in adjuncta ei caminata perpetrata fuerant plurima flagitia. Ob hoc igitur eam fregit , ut turris amodo minus apta esset seditiosorum munitioni, et domus Dei non prophanaretur amplius ab eis ^a. Cumque aliquando ^b solus sibi sederet et er-

VARIANTES. ^a Anno domini 1126 *Henricus III imperator, qui patrem contra jus nature captivaverat, sine liberis moritur. Cui Lotharius III in regem electus succedit; qui anno regni sui tercio Godefridum Lovaniensem comitem de ducatu Lotharingie adjudicat et Waleramnum comitem Lemburgie instituit.* Cette note de l'interpolateur est omise dans PERTZ. ^b *Rodulfus* ajoute l'interpol.

umnas preteritosque labores suos recogitaret, atque in inquietudine qua manebat locum deflendi peccata sua se habere non videret, cœpit valde tristari et mestus esse et de fuga et linquenda sibi patria cogitare. O quotiens cupido licet merenti revolvebat animo, si forte umquam libere voci illi Domini ad Abraham posset obedire : *Egredere de terra et de cognatione tua* (*Gen. xii, 1*) ; atque illud psalmistæ veraciter psallere : *Elongavi fugiens et mansi in solitudine* (*Psal. lrv, 8*). Intendebat ergo animum Romam ire, atque in itinere religiosorum virorum consilio quod intendebat, si agendum esset, peragere, deinde ut perageret apostolica firmari benedictione.

3. Interea Alexander privatus et quietus sub Adalberone episcopo vivebat, honoribus contentus quos prius possiderat. Incidit et illi in mente, ut Romam pergeret, et de perturbationibus, quas in æcclesia fecerat, ultra communem absolutionem quam acceperat, singularem sibi a summi pontificis gratia impetraret. Honorius (1) post Calixtum Romæ tunc presidebat. Prius vero reconciliati ipse et abbas Rodulfus, peregrinationem suam per Sanctum Egidium aggressi sunt simul cum omni dilectione et bono affectu. Cumque emensis Alpibus intrassent Italiam, pervenerunt Hose, quæ Senis villa dicitur alio nomine (2), una de nobilioribus civitatibus Tusciæ. Ubi cum pernoctassent, mane egressi inciderunt in predones circa meridiem, et captivi abducti per devia, perdiderunt omnia suæ peregrinationi necessaria. Vix tandem post magnum laborem, post multum timorem cum parvissimis sumptibus equos receperunt, neque tamen a peregrinatione destiterunt. Itaque Romam pervenientes cum minus consolationis et compassionis quam sperarent tam secundum Deum quam secundum homi-

NOTES. (1) Il siègea de 1124 à 1130. (2) Siennæ.

nem invenirent, ad sanctorum apostolorum limina et aliorum multorum sanctorum suffragia devote se contulerunt, satisficientes votis suis lacrimis et precibus, prout erat unusquisque sibi conscius.

4. Ubi cum per aliquot dies morarentur, et de apostolico et de his quæ circa eum erant viderent et intelligerent, quæ dicta sibi domi credere non vellent, in diversas animi partes ferebantur, plurimum Rodulfus abbas, qui sibi bene conscius erat pro quo terram egressus fuerat. Cumque vigilans nocte aliquando jaceret, et die in æcclesiis solus Romæ resideret, diligenti cura et sollicito retractabat animo, quæ peregrinationis suæ fuisset intentio, et de ea revelata religiosis viris quid in itinere didicisset ab eis. Sollicitabat etiam eum hoc non parum, quia ad ea quæ cogitaverat, si essent explenda, cuncta ei jam surrepta fuerant necessaria. Preterea terram *, ad quam ulterius disposuerat peregrinari, audiebat pollutam esse inveterata heresi de corpore et sanguine Domini. Sed et de consilio animæ suæ et eorum qui sibi fuerant commisi nichil aliud audierat a religiosis viris, nisi quod domi didicerat ex ecclesiastica disciplina et libris communibus tam nobis quam illis. Super hoc accreverat ei passio jam dudum in clune, quam physici solent chyam appellare; ea cum gressum ei perstringeret, equitare etiam sine continuo cruciatu non sinebat. Talibus a proposito revocatus necessitatibus, salutatis sanctorum patrocinii et apostolorum osculatis liminibus acceptaque apostolica benedictione, intendebat cum predicto socio repatriare. Cumque ad supradictam urbem Huse redissent, omnia quæ sublata eis fuerant a predonibus preter spem invenerunt sibi recollecta a suis hospitibus et a cunctis urbis civibus. Magnum Dei

et occultum iudicium , ut Romam pervenirent pauperes et domum redirent divites. Quid moror? Per multas animi tribulationes , per multas corporis passiones, per exitialia montis Jovis (1) pericula recepit eos tandem civitas Basilea. Alexander inde remeavit eques per Burgundiam , abbas Rodulfus naufragoso Reni navigio usque prope Coloniam, quoniam propter supradictam passionem ferre non poterat jugem equitationem ^a.

5. Paulo post ^b Adelbero Leodiensis episcopus in pace requievit (2), vir simplex et rectus, lenis, pudicus, sine avaritia, ¹¹²⁸ bonis moribus, nobilior nobilibus. Statim male sanata cicatrix veteris morbi Alexandri, bis prius effracta , tertio jam erupit , et ad episcopatum anhelans ut lupus ad dilapsam sibi predam, omnem pudorem Deique timorem postponere cœpit. Sed quid melius tacenda quam maledicenda in auribus hominum proferre volumus? Assecutus est quod voluit. Quomodo? Sicut Deus novit! Gladbach cœnobio sancti Viti consecrationis ejus dies fuit (3), res mira! ab archiepiscopo Coloniensi Frederico, qui tanta in eum egerat antea. At ille imbutus antiquitus viciis avaritiæ , subtrahere se non poterat a servitute idolatriæ per exercitium symoniæ , quapropter a suis clericis agitatus, ante apostolicum Honorium Romam est invitatus.

6. Tunc illi visum fuit utile , si abbatem Rodulfum secum posset ducere. Abbas non recusat , neque tantum propter eum

VARIANTES. ^a *Anno domini 1127 Stephanus Metensis episcopus contulit nobis unum curtile ad usus fratrum, situm ad orientalem portam curie nostri cœnobii.* Cette note, d'une main du XIII^e siècle, dans la marge supérieure de B, est omise dans PERTZ. ^b *Anno domini 1128*, ajoute l'interpolateur.

NOTES. (1) Le grand Saint-Bernard. (2) Il mourut le 1^{er} janvier 1128; V GILLES D'ORVAL, p. 66, et la note d'ERNST, *Hist. du Limbourg*, t. III, p. 18. (3) ERNST, *loco citato*, remarque avec raison que les mots *S. Viti* n'indiquent pas la date, mais se rapportent au monastère qui est dédié à ce saint à Gladbach.

quantum propter insitum ei adhuc prioris peregrinationis suæ desiderium imperfectum. Hyemalis tota fuit hæc profectio, atque iccirco vix tolerabilis corpori humano; itum tamen est. Romæ positus, soporato nocte abbati a furibus et, ut dicebant vicini, a proprio hospite ablatum est ei quod paraverat ad peregrinandum suæ antiquæ et novæ voluntati. Decidit igitur ibi prorsus ab iterata intentione, quia, secundum quod poterat conjicere, putabat voluntatem Dei non esse. Alexander, infuso sibi ab apostolico Honorio vino salubris increpationis et oleo paternæ commonitionis, domum cum abbate Rodulfo repatriat, quem in omnibus postea reveretur et honorat. In reditu autem suo nativitatem Domini Placentiæ celebraverunt, et increscentibus hyemalibus periculis Augustam civitatem (1) transeuntes, ad villulam quæ est in pede montis Jovis, quæ vocatur Restopolis (2), cum difficultate morti proxima pervenerunt. Ubi nec ante ire valentes nec retro propter altissimos nivium
 1129 aggeres, octavas Domini egerunt, et post aliquot dies premonstrata eis a preducibus maronibus difficillima via — marones (3) enim appellant viarum premonstratores — subactis duobus miliaris Theutonicis, ad Sancti Remigii villulam (4) in ipso Jovis monte pervenerunt. In quo loco tamquam in mortis faucibus coagulati, manebant nocte et die sub periculo mortis. Angustia villulæ tota completa erat peregrinorum multitudine. Ex altissimis et scopulosis rupibus ruebant frequenter intolerabiles omni opposito nivium aggeres, ita ut aliis jam collocatis, aliis adhuc supersecentibus mensis domos juxta, eos prorsus obruerent, et inventos in eis quosdam suffocarent,

NOTES. (1) Aoste. (2) Estrouble ou Etrouble au pied du S^t Bernard.—K.
 (3) Ces guides portent encore de nos jours le nom de *marronniers*. PERTZ.
 (4) Saint-Remy. — K.

quosdam contritos inutiles redderent. Sub hac jugi morte aliquot dies in infausta villula illa fecerunt. Tunc sponte applicantes se peregrinis montis marones^a, gravem indicunt eis mercedem, ut temptatam viam aperirent, pedites peregrini eis sequerentur, equi post illos, sicque trita via planaretur dominis qui delicates retro venirent. Itaque marones capitibus propter nimium frigus filtro pilleatis, manibus villose cyrothecatis, pedibus coturnis munitis atque subtus a planta ferreis aculeis propter lubricam glaciem armatis, hastas longas ad palpandam sub alta nive viam in manibus ferentes, solitam audenter ingressi sunt viam. Summum mane erat, atque cum summo timore et tremore sancta mysteria peregrini celebrantes atque sumentes, ad instantis mortis ingressum se preparabant. Certabant, quis eorum prior sacerdoti confessionem suam dare posset, et cum unus non sufficeret, passim per æcclesiam invicem sibi sua peccata confitebantur. Cumque hæc in æcclesia cum summa devotione agerentur, perccepit per plateam luctuosissimus luctus; nam marones per ordinem de villa egressos subito lapsus rupibus instar montis densissimus nivis globus decem involvit, et usque ad inferni locum visus est extulisse. Qui hujus infausti mysterii aliquando conscii fuerant, precipiti cursu ad hunc homicidam locum^a velocissime ruerant, et effossos marones, alios exanimes in contis referebant, alios semivivos, alios contritis ossibus in manibus trahebant, illa maritum, illa fratrem, ille et ille illum et illum se amisisse^b clamitabant. Tam horribili occurso^c peregrini, exeuntes de æcclesia, exterriti paululum hesitaverunt, et idem timentes sibi futurum, quantocius Restopolim refugerunt. De

VARIANTES. ^a lacum B. ^b amavisse B. ^c cursu B.

difficultate viæ nulla ut prius questio , plana videbatur eis pro
 6janv. effugiendo mortis periculo. Ibi acta epyphania Domini , et ex-
 pectato sereno aere , conductis maronibus mortiferam villulam
 repetunt , et timore mortis pedibus velocitatem prebente , die
 illa usque ad medium montis modo reptando , modo ruendo ,
 vix tandem perveniunt. Sequenti die , recepto aliquantulum
 spiritu , prophana Jovis sacra effugiunt , et ad patriam solum
 tendentes sine gravi difficultate perveniunt. Sed abbas non ita.
 Nam cum propter asperitatem hyemis et difficultatem itineris ,
 tum propter incommoditatem corporis contractis dietis , lento
 vestigio est eos subsecutus , sed usque in patriam non assecu-
 tus. Quapropter cum parvo comitatu transisset Bisuntium (1),
 civitatem metropolitanam Burgundiæ , a maligno tyranno ex-
 ceptus est insidiis altera die , atque per jugosa et saltuosa de-
 via fatigabiliter diductus et distractus tribus diebus , demum
 spoliatus necessariis , in itinere permissus est abire.

7. Jam igitur Roma * secundo reversus , modicumque ab iti-
 neris vexatione recreatus , necdum tamen requiescebat a priori
 desiderio , si forte requiem , quam extra patriam quesierat nec
 invenerat , in propria invenire valeret. Sed manus Domini diu an-
 tea super nos extenta , et necdum abbreviata , adjecit adhuc per
 solitum angelum iræ suæ ministrum percutere locum nostrum ,
 et commonefacere prevaricatores redire ad cor suum. Advo-
 catum enim nostrum comitem Gyslebertum et filium ejus Otto-
 nem spiritu suo malo repleti permisit , et in omne quod erat
 contra jus , contra fas , ad deprimendam æcclesiæ familiam ir-
 revocabiliter suscitavit. Commonitus humiliter ab abbate Ro-
 dolfo , increpatus frequenter a Lemburgense duce , domino suo ,
 Gualeramno , proclamante etiam super eum domino nostro Met-

VARIANTE. * Romam B.

NOTE. (1) Besançon.

tense episcopo Stephano , pro pertinacia , pro contumacia abjudicatus est tandem legitimo iudicio ab advocatia ^a. Et quia erat homo pertinacis animi et non multi consilii , contigit ei sub eisdem diebus culpis suis exigentibus, ut comitatus et beneficium , quæ habebat de Leodiensi episcopatu , proclamante episcopo Alexandro a paribus ei abjudicarentur. Quid faceret ? Vires quibus supradictis dominis resisteret non habebat , animositas eum quiescere non sinebat ; seditionem movit in regno, scandalum in populo.

8. Contulit ergo se ad exducem Lovaniensem Godefridum , regni et imperatoris inimicum propter ^b ducatum , qui abjudicatus fuerat illi et datus Gualeramno Lemburgensi comiti , advocato nostro majori (1). Calamitas hujus dissensionis ex majori parte æcclesiæ nostræ incubuit ; quæcumque ex nostris subjacebant advocato et exduci aut cremata aut vastata aut servientia erant illi et suis. Quanto erant nobis viciniore , tanto et infestiores. Solum restabat nobis oppidum et cænobium , in quibus non audebant adhuc prophanas ponere manus. Erat autem advocati ^c permaxima intentio , ut , quia sine omni munitione erat oppidum nostrum , vires suas et Lovaniensium in ipsum introduceret , et oppidanos hospitii dissipatione gravatos , postremo captivos abduceret. Sed providentia abbatis malignitatem ejus prudenti consilio avertit. Egit enim apud dominum suum , Metensem episcopum Stephanum , quod

VARIANTES. ^a eodem anno Domini 1128 ajoute l'interpolateur. ^b Lotharingie, interpolateur. ^c Giselberti, interpolateur.

NOTE. (1) Selon le témoignage de l'Annaliste de Rolduc, ce fut en 1128 que Waleram de Limbourg obtint le duché de Lothier ; on le trouve , en effet, sous le nom de *dux Paganus*, signataire d'une charte de l'empereur Lothaire du 13 juin 1128 (MIRÆUS, *Op. dipl.*, t. IV, p. 197.) Toutefois, il n'exerça sa juridiction que dans le pays compris entre le Rhin et la Geete. V. ERNST, *Hist. du Limb.*, t. III, p. 22, et les autorités qu'il invoque.

1129 Alexander episcopus Leodiensis abbatiam nostram et oppidum sub patrocínio suo suscepit, juraveruntque sibi invicem fidem, consilium et auxilium episcopales et oppidani. Qua fiducia renovare cœperunt fossati vetustatem, firmaveruntque qualem in plano terra nostra nunquam habuit munitionem. Quamobrem crescebat vehementissime in majus et majus malum, dissensio, hinc furente Lovaniense exduce, hinc comite Gysleberto. Monachorum, clericorum substantiis tam in villis quam æcclesiis nunquam parcebant, omnem sexum, omnem ætatem, omnem ordinem captivantes, diris cruciatibus usque ad mortem pro redemptione examinabant. His aliisque culpis exigentibus excommunicantur Lovaniensis exdux et comes Gyslebertus cum suis omnibus. Obsidetur post hæc Durachium ab episcopo Leodiensi Alexandro et duce Lemburgense Gualeramno, ad quod liberandum movit exercitum Lovaniensis domnus Godefridus et cum eo Flandrensis comes Theodericus. Durum commissum est prælium ante ipsum, pugnatum est acriter. Victi fugerunt Lovaniensis et Flandrensis comites, ceciderunt in ipso prælio ex hostibus plus quam 400 homines. Rediit circa castellum obsidio, sed diu teneri non potuit propter instantem messem in Augusto. Soluta est ergo, sed tyrannorum permansit dissolutio in igne et gladio (1). Sub tali calamitate et

VARIANTE. * anno Domini 1129, interpolateur.

NOTES. (1) Ce fut à cette bataille, livrée dans les plaines de Wilderen, que le duc de Louvain perdit son riche étendard, présent de sa fille, la reine d'Angleterre. Le champ de bataille en retint le nom de *Standaert*. — Se fondant sur certaines divergences de notre chroniqueur avec le récit d'Anselme de Gembloux, Ernst a été amené à distinguer deux combats qui se seraient livrés aux environs de Duras, l'un en juillet (et selon Butkens, le 20 de ce mois), l'autre, le 7 août; mais je crois que cette fois le savant critique se trompe. Comment expliquer en effet que le moine de S^t-Tromd témoin oculaire de ces événements, eut gardé le silence sur la deuxième bataille, « qu'il n'avait pas moins d'intérêt à raconter que la première, » se-

angustia licet de victu et vestitu multum attenuata esset fratrum substantia, utpote qui tribus annis subjacuerunt hujusmodi passioni, tamen ob hoc nec disciplina eorum tepuit nec numerus decrevit. Cum autem complacuit ei, in cujus manu sunt omnium potestates et omnia jura regnorum, et qui conturbat profundum maris et mitigat cum voluerit, dixit angelo percutienti: *Cesset jam manus tua, ut non desoletur terra* (*II Reg. xiv, 16*), et statim facta est tranquillitas magna. Nam Lovaniensis et Durachiensis domini et qui cum eis erant excommunicati Leodium venerunt, et æcclesiasticam facientes satisfactionem, absolutionem acceperunt et emendationem promiserunt (1). Itaque cessavit terra a bellis. Jamque tertia facta crematione et vastatione abbatie nostræ a Lovaniense principe, prima propter advocatum nostrum comitem Gyslebertum, tunc ei adversantem propter imperatorem Heynricum quartum (2), secunda vero nichilominus propter ipsum nobis adversantem et ei confœderatum, permaxima sollicitudo incumbabat nobis de reparandis æcclesiis nostris combustis, molendinis, villis dominicalibus, sicut vulneratis in bello de curandis domi eorum vulneribus.

9. Inter quæ maxima et continua mala intolerabiliter afflicte-

VARIANTES. * Écrit d'une autre main dans B, secunda dans A.

lon la remarque d'Ernst même. D'ailleurs, si Anselme de Gembloux parle de 824 tués, et notre continuateur de 400 seulement, il faut remarquer que le premier nous donne le chiffre des victimes dans les deux armées (*utrinque*), l'autre, les pertes des Louvanistes seulement (*ex hostibus*). L'Annaliste de Rolduc, celui de Parc, Lambert-le-Petit, Gilles d'Orval ne parlent tous que d'un seul combat. (1) La paix doit s'être faite en 1131, puisque le chroniqueur dit que son monastère subit pendant trois ans (depuis 1129) les violences des comtes de Louvain et de Duras. Cette date résulte aussi de la chartre par laquelle l'évêque de Liège confirma, en 1131, la fondation de l'abbaye de Parc (MIRÆUS, *Op. dipl.*, t. I. p. 92); eprz ERNST, III, p. 32-33) V. p. 184.

batur abbas Rodulfus cum animi vexatione tum etiam corporis pro cyatica passione , quæ ita et totum ^a clunem occupaverat , ut equo aut pede modicum valeret. Itaque infirmitati suæ commodam et religiose volenti vivere congruam edificavit sibi cellulam versus aquilonariam partem juxta occidentalem ^b monasterii absidem , aperientem ostium in oratorium , criptæ choroque vicinum , votoque ei fuerat altare consecrare in honore sanctæ Mariæ , matris Domini nostri Jesu Christi et sancti Basilii episcopi , quia beata Dei genitrix semperque virgo domina nostra Maria nullum speciale oratorium habebat in nostra æcclesia. Sed medicinalis manus Domini , quæ ab antiquo non consuevit corpus æcclesiæ nostræ absque expiatione diu relinquere , adjecit quoque ad caput nostrum se misericorditer apponere , et passionem cyaticam transfudit abbati in paralyticam ^c. Mense Martio ordinationis suæ anno 25 , 15 Kalendas ¹¹³² Aprilis , feria 6 , diebus sanctæ quadragesimæ sedebat abbas ^{18 mars} Rodulfus ad mensam cum fratribus in refectorio. Ea ipsa die dederat fratribus generale de pisce , solvens abstinentiam pro humana compassione , ubi inter prandium allatæ sunt ei palustres anguillæ veru assatæ , atque subinde minores aliæ herbis primogenitis in pulmento confectæ. De quibus cum comedisset et aviditatem sentiens abjecisset , apposuit manum ad poma quæ erant in citho ante eum vino infusa. Quibus ad modicum gustatis , statim sinistra manus cœpit ei quasi plumbum aggravari et momentaneis vicibus interdum levari , angulus quoque labiorum in eadem parte quasi emori , et lingua minus solita facilitate uti. Territus valde tamen lectionis finem non fecit , sed peracto prandio cum fratribus gratias peragens ,

VARIANTES. ^a *solum* A et B. ^b Une main moins ancienne a changé ce mot en *orientalem* dans B. ^c *paraliticam* A et B.

ad occidentalem cellam sine aliquo dolore, sed cum multo timore declinavit, pro eo quod acciderat ei. Ibi cum suis familiaribus conferens de eo quod contigerat ei in refectorio, gratias Deo agebat, quia se evasisse, cum non evasisset, putabat. Nam post collationes fratrum sensit paulatim obstupescere sibi crus sinistrum, ita ut sine amminiculo non fuisset ausus ire ad lectum. Circa mediam vero noctem cum evigilasset, omni officio cruris et sinistri brachii privatus inventus est. Cumque de officio linguæ et sensus integritate vehementer pavitaret, fratrum orationibus devotissime se commendabat, ut ei et linguam ad confitendum, et sensum ad recognoscendum Deus ei conservaret. Quod et pia Dei clementia ei concessit.

10. Eodem etiam anno circa autumnum dolori huic paterna manus corripientis eum Domini tantum languorem adjecit, ut a medicis desperaretur, et vix figmentum hominis pretendere videretur. Et ut ipse referre solebat, nocte festivitatis sancti Michaelis tanta passione attritus fuit, quasi qui angelorum aspectum peccando offenderat, si angelicis verberibus puniretur. Postquam autem de illa infirmitate vix evasit et de paralyysi tantum meliorari ccepit, ut bacillo innixus ambulare utcumque valeret, et conventum fratrum, chorum capitulumque interdum intrare, studiosissime ammonerat fratres de servanda religione et de avertenda ab eis iræ Dei indignatione. Fecit etiam sibi basternam fieri, qua ad usus æcclesiæ longe etiam quo vellet commode valeret pervehi. Apposuit etiam et animum et studium ad informandum de muro claustrum. Et sequenti anno aperiens turrinam ante conventum, de parvo prius ¹¹⁵³ fecit arcum, ut nunc apparet, magnum, mutans templi introitum ad dexteram manum, et in obturato priori introitu faciens depingi sanctæ Dei genitricis imaginem, ut haberet ab introcun-

tibus et exeuntibus dignam venerationem. Perduxit etiam murum dormitorii usque ad trabes ex utraque parte, et murum refectorii ex una cum coquinæ muro et signato exitu de claustro. Capitulum quoque ordinavit tribus parietibus, juxta quartum templi habens arcum ad introeundum et duas fenestras ad illuminandum cum arcuatis columpnis. Murum claustri, super quem stare debent columpnæ ab uno capite conventus usque ad aliud in circuitu, ab alto multum fundamento usque ad ponendas columpnas evexit, pilariisque per circuitum erectis locum distantium columpnarum signavit, atque simul locum quem ad lavandas manus debet habere conventus fratrum. Jamque ex parte trabes excisæ jacebant in silva, quibus dormitorii desuper et officinarum deorsum compaginaretur structura. Cumque ad hanc abbas et sollicitaret officiatos et sollicitaretur a fratribus, suscitavit Deus, ea nescio quota vice! super nos angelum satanæ, ut et operis impedimento nos contristaret, et substantiæ detrimento peccata nostra puniret. Adhuc enim manus ejus extensa super nos, et ira non erat aversa. Provenit autem sub hac occasione.

11. Est genus hominum mercennariorum, quorum officium est ex lino et lana texere telas, hoc procax et superbum super alios mercennarios vulgo reputatur. Ad quorum procacitatem et superbiam humiliandam et propriam injuriam de eis ulciscendam pauper quidam rusticus ex villa nomine Inda (1) hanc diabolicam excogitavit tēgnam. Accepta a iudicibus fiducia et a levibus hominibus auxilio, qui gaudent jocis et novitatibus, in proxima silva navim composuit, et eam rotis suppositis affigens vehibilem super terram effecit. Obtinuit quoque a potestatibus, ut injectis funibus textorum humeris de Inda Aquis-

NOTE. (1) Cornéliumunster, près d'Aix-la-Chapelle.

grani traheretur. Aquis suscepta cum grandi hominum utriusque sexus processione, nichilominus a textoribus Trajectum est pervecta, ibi emendata et malo veloque insignita, Tungris est inducta, de Tungris Los. Audiens abbas Rodulfus navim illam infausto compactam omine, maloque solutam alite cum hujusmodi gentilitatis studio nostro oppido adventare, presago spiritu hominibus predicabat, ut ejus susceptione abstinerent, quia maligni spiritus sub hac ludificatione in ea traherentur, in proximoque seditio per eam moveretur, unde cedes, incendia rapinæque fierent, et humanus sanguis multus fundetur. Quem ista declamantem omnibus diebus, quibus malignorum spirituum illud simulachrum Los morabatur, oppidani nostri audire noluerunt, sed eo studio et gaudio excipientes, quo perituri Trojani fatalem equum in medio fori sui dedicaverunt. Statim proscriptionis sententiam accipiunt villæ textores, qui ad profanas hujus simulachri excubias venirent tardiores. Papé! Quis hominum vidit unquam tantam — ut ita liceat latinizare — in rationabilibus animalibus brutitatem? quis tantam in renatis in Christo gentilitatem? Cogebant sententia proscriptionis textores nocte et die navim stipare omni armaturæ genere, sollicitasque ei excubias nocte et die continuare. Mirumque fait, quod non cogebant eos ante navim Neptuno hostias immolare, de cujus naves esse solent regione; sed Neptunus eas Marti reservabat, cui de humanis carnibus fieri volebat. Quod postea multipliciter factum est.

12. Textores interim occulto sed precordiali gemitu Deum justum judicem super eos vindicem invocabant, qui ad hanc ignominiam eos detrahebant, cum juxta rectam vitam antiquorum christianorum et apostolicorum virorum manuum suarum laboribus viverent, nocte ac die operantes unde alerentur et

vestirentur liberisque suis id ipsum providerent. Querebant etiam et conquerebantur ad invicem lacrimabiliter, unde illis magis quam aliis mercennariis hæc ignominia et vis contumeliosa, cum inter christianos plura alia essent officia suo multum aspernabiliora, cum tamen nullum ducerent aspernabile, de quo christianus posset se sine peccato conducere, illudque solum esset vitabile et ignobile quod immundiciam peccati contraheret animæ, meliorque sit rusticus textor et pauper, quam exactor orphanorum et spoliator viduarum urbanus et nobilis iudex. Cumque hæc et horum similia secum, ut dixi, lacrimabiliter conquererentur, concrepabant ante illud, nescio cujus potius dicam, Bacchi an Veneris, Neptuni sive Martis, sed ut verius dicam, ante omnium malignorum spirituum execrabile domicilium genera diversorum musicorum, turpia cantica et religioni christianæ indigna concinentium. Sancctum quoque erat a iudicibus ut preter textores quicumque usque ad tactum navi appropinquarent, pignus de collo eorum ereptum textoribus relinquerent, nisi se ad libitum redimerent. Sed quid faciam? Loquarne an sileam? Utinam spiritus mendacii stillaret de labiis meis! Sub fugitiva adhuc luce diei, imminente jam luna (1), matronarum catervæ, abjecto femineo pudore, audientes strepitum hujus vanitatis, passis capillis de stratis suis exiliebant, aliæ seminudæ, aliæ simplici tantum clamide circumdatæ, chorosque ducentibus circa navim impudenter irrumpendo se ammiscabant. Videres ibi aliquando mille hominum animas sexus utriusque prodigiosum et infaustum celeuma (2) usque ad noctis medium celebrare. Quando vero execrabilis illa chorea rumpebatur, emissis ingenti clamore vocum inconditarum sexus uterque hac illacque bachando fere-

NOTES. (1) HORACE, *Odes*, I, 4, 5. — K. (2) Chant des matelots. — K.

batur. Quæ tunc illic agebantur, illorum sit dicere, quibus libuit videre et agere, nostrum est tacere et deslere quibus modo contingit graviter luere.

13. Istis tam nefandis sacris plus quam duodecim diebus supradicto ritu celebratis, conferebant simul oppidani, quid agerent amodo de deducenda a se navi. Qui sanioris erant consilii et qui eam susceptam fuisse dolebant, timentes Deum pro his quæ facta viderant et audierant et sibi pro his quæ futura conjiciebant, hortabantur, ut combureretur; aut isto vel illo modo de medio tolleretur. Sed stulta quorundam cecitas huic salubri consilio contumeliose renitebatur, nam maligni spiritus qui in ea ferebantur disseminaverant in populo, quod locus ille et inhabitantes probroso nomine amplius notarentur, apud quos remansisse inveniretur. Deducendam igitur eam ad villa quæ juxta nos est Leugues (1) decreverunt.

14. Interea Lovaniensis dominus audiens de demonioso navis illius ridiculo, instructusque a religiosis viris terræ suæ de illo vitando et terræ suæ arcendo monstro, gratiam suam et amicitiam mandat oppidanis nostris, commonefaciens eos humiliter, ut pacem illam, quæ inter ipsos et se erat reformata et sacramentis firmata, non infringerent et inde precipue, si illud diaboli ludibrium viciniæ suæ inferrent. Quod si ludum esse dicerent, quererent alium cum quo inde luderent, quia si ultra hoc mandatum committerent, pacem predictam in eum effringerent, et ipse vindictam in eos ferro et igne exequeretur. Id ipsum mandaverat Durachiensibus dominis, qui et homines ejus fuerant manuatim et interpositis sacramentis et datis obsidibus sibi confederati. Hoc cum jam tercio fecisset, spretus est tam ab oppidanis nostris quam a Durachiensibus dominis. Nam

NOTE. (1) Léau.

propter peccata inhabitantium volebat Dominus immittere super locum nostrum ignem et arma Lovaniensium. Ad hanc igitur plebeiam fatuitatem adjunxit se comes Gyslebertus contra generis sui nobilitatem, trahendamque decrevit navim illam terream usque Leugues ultra Durachium villam. Quod et fecit malo nostro omine cum omni oppidanorum nostrorum multitudine et ingenti debachantium vociferatione. Leuguenses oppidani, nostris prudentiores et Lovaniensis domini mandatis obsequentes, portas suas clausurunt, et infausti ominis monstrum villam suam intrare non permiserunt. Lovaniensis vero dominus precum suarum et mandatorum contemptum nolens esse inultum, diem constituit comitibus tanquam suis hominibus, qui neque ad primum neque ad secundum sed nec etiam ad tertium venire voluerunt. Eduxit ergo * contra eos et contra nos multæ multitudinis exercitum armatorum tam peditum quam militum. Nostro igitur oppido seposito, tanquam firmiter munito et bellicosorum hominum pleno, primum impetum in Durachienses fecit. Quibus viriliter resistentibus, castellum nescio quare, cum posset, non obsedit, sed inter Leugues et Durachium pernoctavit. Cumque sequenti die applicare exercitum disponderet et ex quatuor partibus assultum facere — habebat enim ingentem multitudinem — supervenit Adelbero Metensium primicerius, filiorum Lovaniensis domini avunculus, cujus interventu, quia comitissa Durachiensis erat soror ejus, et Durachium erat castellum sancti Lamberti, Lovaniensis dominus ab impugnatione cessavit et ab obsidione se amovit, promisso ei quod Durachienses paulo post ei ad justiciam suam producerentur. Et cum ista et alia de dominis et inter dominos tractarentur, pedites et milites per omnia nostra circumadjacentia se

VARIANTE. * Anno Domini 1135, ajoute l'interpolateur.

diffuderunt, villas nostras, æcclesias, molendina et quæcunque occurrerant combustioni et perditioni tradentes; recedentes vero quæ longe a nobis fuerant, prout cuique adjacebant, inter se diviserunt. Vastata est gravissime tempore illo abbatia et direpta omnia fratribus necessaria. Vastatio ista fuit quarta, quas infra 26 (1) annos fecit Lovaniensis dominus in nostra abbatia : prima propter comitem Gyslebertum dissidentem ab eo propter imperatorem Heinricum quartum (2); secunda cum eo propter Alexandrum, postea Leodiensem episcopum (3); tertia, quando pugnatum est ante Durachium (4), nichilominus propter ipsum; quarta, quando inter eos est fœdus ruptum propter terrestri navi malignum adventum. Omnes istæ grandès vastationes factæ sunt propter comitem Gyslebertum, aut per eum, aut cum eo, exceptis innumeris minutis quas facere nunquam cessavit.

15. Isto fere anno quid nobis per abbatem Rodulfum acciderit, necessarium sciens fore posteris nostris, tenaci memoriæ scripto mandare curavi. Homo quidam Hezelo nomine defunctus fuerat, dapifer abbatum sub quibus consenuerat. Hic dum adhuc viveret et dominis suis placere familiari servitio sciret, familiaritate et calliditate sua effecit, quod de mensa fratrum partem culturæ juxta oppidum nostrum, et partes duas culturæ de Stades, necnon et molendinum de Cotteym (5), quod solvit omni anno 24 modios, suo fiodo attraxit. Mortuus est tandem sine liberis, relicto usu fructuario suæ uxori, sicut ei firmaverat ante abbates et coram paribus suis. Surrexit autem filius fratris ejus post eum Arnulfus nomine, volens quod

NOTES. (1) Il faut lire 23, la première dévastation ayant eu lieu en 1144, la dernière en 1136. Le chroniqueur rectifie ici ce qu'il a dit p. 219, où il ne cite que deux dévastations. (2) P. 181. (3) P. 195. (4) P. 218. (5) Probablement Gothem.

avunculus tenuerat juste et injuste fiodali et hereditario jure possidere ; patronum habebat inde advocatum nostrum comitem Gyslebertum et potentiores qui de paribus habebantur. Longa inter hunc Arnulfum et abbatem Rodulfum fuit decertatio. Ille abbatem urgebat falsis sed verisimilibus conditionibus et advocati violentia, de cujus erat familia, abbas quia erat satis legisperitus, excludebat eum legibus et veris assertionibus non solum ab his quæ avunculus occupaverat de mensa fratrum, sed etiam a fiodo quod possederat legitimum. Quid multa? Res tandem eo processit, quod molendinum et culturam Arnulfus exfestucavit et abjudicatum ei coram paribus fuit, et quod ad dapiferi ministerium pertinebat obtinuit; molendinum vero et cultura post mortem supradictæ uxoris nomine Engelbergæ judicata sunt ad mensam fratrum redire. Molendinum eo tempore solvebat 24 modios annonæ commixtæ Leodiensis mensuræ et modium frumenti et 2 solidos et 4 capones. Huic altercationi et diffinitioni multæ hominum interfuerunt animæ sepissime, de quibus quorundam necessariorum nomina voluimus hic representare, ut defuncta matrona nulla sit ambiguitas de mensæ fratrum restituto molendino et cultura. Acta sunt ista solempniter et publice, presente Gysleberto avvocato et comite, et Rodulfo abbate, testibus paribus æcclesiæ, Arnulfo episcopi Metensis quondam giudice, et Everardo abbatis giudice, Gontramno de Alost, Gualtero de Kircheym, Guederico de Halmala, Ruthardo cognomento Gimo, et alio Ruthardo curtis nostræ villico, Arnulfo tunc scabino et abbatis pincerna, Radulfo marescalco, Ulrico et Lietberto camerariis, et alio Ulrico, Richolfo, Adalardo, Reynero de Miles, Reynero grutario, et oppidanis parvis et magnis plus quam centum hominibus, anno ab incarnatione Domini 1136, ab ordinatione abbatis Rodulfi 28, regnante Lo-

thario imperatore de terra et genere Saxonum , Petroleone et Gregorio diacone , qui post sacrationem vocatus est Innocentius , de papatu contendentibus , Mettis Stephano episcopante , Coloniae Brunone secundo , Trevis Adalberone Mettis quondam primicerio , Leodii ejusdem nominis et loci post istum primicerio in episcopum electo et investito , sed necdum sacrato.

EXPLICIT LIBER DUODECIMUS,
INCIPIT DECIMUS TERTIUS.

1. Quia inter gesta hujus abbatis Rodulfi occasio se obtulit , ut mentionem faceremus quomodo Alexander in episcopatum Leodiensem introierit , non ingratum quoque esse arbitramur , si de exitu ejus ab episcopatu et de fine vitæ ipsius posteritati certitudinem reliquerimus. Leodii in æcclesia beati Martini magister scholarum decesserat , post cujus decessum episcopus Alexander juvenem quendam nomine Theodericum per pecuniam in eodem officio substituerat , sciolum quidem satis de scolari eruditione , sed necdum vel signatum habitu vel tonsura clericalis disciplinæ , et quod prius nunquam habuerat vel illa vel alia in civitate , æcclesia posuit eum sine canonia , hoc est prebenda. De qua re cum reprehenderetur et emendare debuisset , deterius egit , quia canonicum eum similiter pro pecunia fecit. Quam causam dum obstinate defenderet , et eam ipsam æcclesiam graviter inde scandalizasset , inter reprehensores suos in unum ejusdem æcclesiæ canonicum nomine Nicholaum vehementius invectus est , adeo ut domini Innocentii papæ audientiam appellare eum compelleret. Ad quam per eum ipsum de symonia accusatus , et a domno papa semel et secundo canonicis intervallis vocatus , viam arripuit quasi iturus. Sed remo-

NOTE. (1) Albéron II, évêque de Liège de 1136 à 1143.

rante eum in Francia culpæ suæ conscientia , cum premissis ad domnum papam venerabilibus nuntiis, abbate videlicet Stabulense atque Lobiense cum aliquibus archydiaconis , et relaxari de adventu suo ad audientiam nullo modo posset , tertiam vocationem canonicam accepit , et eam ipsam sicut alias postponens , depositionis suæ sententiam incurrit in concilio Pisæ domno papa Innocentio presidente , anno ab incarnatione Domini 1135 (1). Quo diro sibi nuntio accepto, in tantam amaritudinem animi incidit , ut eam quoque sequeretur sine ulla dilatione egrotatio corporis , atque adeo ut appetitu cibi et usu sibi prestructo ad extrema perductus sit. Vix tamen confessione data et communione accepta, et regularium canonicorum vita in monte Puplico juxta Leodium promissa, extremum tandem sic spiritum efflavit (2), et in eodem loco sepulturam sine episcopalibus exequiis accepit. Talis extitit finis Alexandri Leodiensis quondam episcopi.

2. Digestis de quibus proposueramus, jam nulla talium superest scribendi materia, sed de vastationis nostræ malis, quæ cotidie patimur, multa et amara nimis lugendi copia. Quæ ne forte magnitudinis suæ mole torpentem ocio animum obruat , et amaritudinis suæ aculeis usque ad desperationis baratrum detrudat , occupandus est solita exercitatione animus , ut minorem habeant locum in dolore corporales sensus ; solent enim minuere fructuosæ animi occupationes etiam amaras cor-

NOTES. (1) Le Concile de Pise fut tenu le 30 mai 1134 , et non en 1135. La déposition de l'évêque Alexandre est racontée de la même manière dans l'*Hist. du monastère de S. Laurent* et dans le *Magnum chron. Belgicum* (PISTORIUS , *Rerum Germ. scriptores* , III, p. 171 ; en 'extrait dans CHAPEAUVILLE , II , p. 77), mais ce dernier copie notre chroniqueur. Les *Annales de Rolduc*, en rapportant à l'an 1135 l'accusation et la déposition d'Alexandre , ne disent mot du Concile de Pise. (2) Le 6 juillet, selon Gilles d'Orval et les *Annales de Rolduc*.

porum passiones. Quapropter ad superiora libet recurrere et scribendi materiam de pretermisissis reassumere.

3. Ubi cum illa aliquando relegeremus, quod tempore domni Adventii, gloriosi Metensium presulis, facta sit descriptio ex abbazia sancti Trudonis (1), et ibi dictum sit quantum speltæ fratres haberent ad faciendum panem, quantum ordeï ad cervisiam, quot porcos ad sagimen, quantum salis, quantum leguminis, mirati valde sumus, quare non dixerunt, unde ista venirent, et quare pretermiserunt quid haberent fratres ad companium, scilicet ad piscem, ad ova, ad caseos, cum absque istis nulla vivant cœnobîa monachorum, et si quid habebant fratres statutum ad vinum. Mirati etiam valde sumus et adhuc miramur, cur de mensa abbatis reticuerint, cum secundum mandatum beati Benedicti illa sit, quæ semper debet esse cum hospitibus et peregrinis, et si aliquando, quod rarissimum est, defuerint, vocandi sint de fratribus quot et quos abbas voluerit. Nec illud quoque pretermittendum fuisset, quantum ad vestiarium fratrum pertineret, quantum ad suscipiendos hospites, qui nunquam monasteriis desunt, quantum ad elemosinam pauperum, quantum ad retinenda templi sartatecta, et ad invenienda in eo luminaria, et unde ministrari deberet infirmis fratribus, de quibus regula precipit, ut tractentur humanius et reparentur caruibus. Quæ ista omnia et alia perplurima cum debeant habere monachorum cœnobîa, ut diximus, valde mirati sumus, cur descriptores abbatîe ista reticuerint, quia de sola annona quam posuerunt ista omnia provenire non possunt.

4. Diligentius igitur exarare volentes statutam antiquitus prebendam fratrum usque ad desolationem loci propter abba-

NOTE. (1) Voyez p. 7.

tum contentiones et propter multimodas bellorum varietates , sic incipiamus : Mensæ fratrum panis cotidianus 5 marcis Coloniensis ponderis appenditur, pulcher et albus , de spelta maxime et de excusso primæ farinæ flore effectus ; puerorum panis 4 marcis , sed ejusdem pulchritudinis ; portio cervisæ unicuique fratrum, cervisæ inquam qualem nulla alia cœnobita habent usquam, inter prandium et cœnam sextarius vinarius ; die dominica et feria tertia atque quinta inter tres fratres sextarius vini, sabbato ad mandatum inter quatuor. Sed cum venissent ad nos usus Cluniacensium , qui multa sobrietate mandatum suum faciunt , sextam partem sextarii de vino in prandio accepimus, et de cætero more Cluniacensium mandatum explevimus. Juvenibus vero fratribus nunquam dabatur vinum, nisi ab abbate aut priore eis dari preciperetur, et tunc quoque parcius. Feria secunda , feria quarta , feria sexta , si talis eveniebat festivitas , nichilominus inter tres fratres sextarius vini dabatur. Habebant etiam fratres cotidie legumen , diebus quibus comedebatur confectum sagimine (1). Similiter et olus tribus in epdomada diebus, ab Assumptione vero sanctæ Mariæ cotidie usque *Circumdederunt me*. Quando vaccina caro comedebatur, pinguedine carnis olera abunde condiebantur ; sed et scutellæ tam leguminum quam olerum magnæ et bene refertæ habebantur. A festivitate sancti Remigii usque ad octavas pentecosten prepositus de Testebant * inter duo leguminum videlicet et olerum fercula piscem cotidie dabat, scilicet aut magnos lucios (2) aut anchoraum (3) sive salmonem vel allec (4) recentia. De allec recentibus unicuique fratrum quinque

VARIANTE. * *Testebant B.*

NOTES. (1) Graisse, autrefois *sayn*, d'où *satndoux*. (2) En vieux franç. *luc* (brochet?) V. *Bull. de la Comm. royale d'Hist.*, 1^{re} série, t. XI, p. 310. (3) Poisson inconnu, nommé *ancorago* dans CASSIODORE. (4) Hareng.

dabantur; de anchorao tanta portio quanta palmæ hominis latitudo, pollice juxta eam complicato, portiones vero lucii et salmonis minores erant, quia carior est piscis et spissior. Quod si alii pisces interveniebant, recta compensatio inde fiebat. Quia vero jugis et antiqua querela semper erat de piscibus inter nos, qui de Testebant^a adducebantur, eo quod aut nimis essent salsi aut interdum putidi et putridi, aliquando etiam quia nec qualescunque poterant propter hiemem inveniri, et unius rei cotidiano usu fratres fastidio graviter afficiebantur, ordinaverunt abbas Theodericus et prior tunc temporis Rodulfus, ut fierent vicissitudines, scilicet ut daretur piscis, cum posset inveniri et sanus haberi, et cum non posset hoc fieri, commutaretur sive de frixis sagimine ovis, sive de artocreis, aliquando de caseo et ovis.

5. Prepositus de Hasbania, quamdiu alius serviebat, cœnam omni nocte dabat, scilicet quatuor ova unicuique fratrum aut dimidium caseum seu poma vel alium fructum. Et illud non est obliviscendum, quia si infra istos dies sive infra totum annum dies jejunii evenirent, debitum cœnæ prepositus de Hasbania non subtrahebat, sed prandentibus fratribus dabat quod comedi die illa poterat. Sed et a festivitate sancti Remigii usque ad octavas pentecostes omnibus festivitibus, quibus fratres in albis erant, prepositus Hasbanicæ pro ferculo leguminis jussellum (1) commutabat confectum vino, ovis et sagimine, dabatque unicuique fratrum recentis piscis portionem bonam atque simul tres artocreas, quæ jure antiquo continere debent quinque ova et caseum, nunquam propter hoc subtracta portione de Testebant^a. In nocte festivitatis sancti Remigii et sancti Trudonis

VARIANTE. ^a *Testebant B.*

NOTE. (1) *Jussellum*, sorte de potage.

idem ipse prepositus dabat fratribus ad cœnam recentem piscem de Mosa, habebantque ipsi fratres ad ipsam eandem cœnam inter quatuor vini sextarium, etiam si contingeret eis ea ipsa die inter tres habere ad prandium. Die festivitatis sancti Remigii et die festivitatis sancti Trudonis cum cotidiano fratrum pane dabatur inter duos simila appendens quatuor marcas. Et primum ferculum in mensa erat quæ vocari potest carpeia (1), de sicco pisce de Testebant, eo quod minutatim carperetur, et minutatim cum ovis concisis cum pipere superaspergeretur. Secundum ferculum idem Hasbaniensis prepositus de salmone recenti, aqua cocto et piperato; tertium ferculum de eodem genere assatum et nichilominus piperatum; inter ea et alios assatos pisces qui afferebantur de Mosa, quos poetica licentia vocare possumus roceas (2) et bardos (3); preterea inter duos et duos fratres pictantias * (4), partim de luciis farcitis, partim de dorsis salmonum et ovis eorum piperatis; postremo artocreas. Quid multa? Multorum piscium multa erat copia. Cumque sic per intervalla festivitatum cum preposito de Testebant prepositus Hasbaniensis serviret, tamen omni tempore minutis fratribus quatuor ova ad gentaculum (5) procurabat et quatuor ad cœnam et carnes in infirmaria, si tamen in curti erant aut in lardario, inde sumebat quantum expediebat. Ab octavis pentecosten usque ad festivitatem sancti Remigii prepositus de Testebant cessabat, et Hasbaniensis omni die serviebat.

VARIANTE. * *pictantias* A et B.

NOTES. (1) *Charpie*; en italien, *carponare* signifie mettre au vinaigre, au poivre et aux épices. — K. (2) La rose, poisson de rivière. (3) Probablement le barbeau, poisson d'eau douce. (4) Pitance, portion de mets de la valeur d'une *pacte* ou monnaie du Poitou. — K. (5) *Jentaculum*, déjeuner.

6. Die dominica et secunda feria et quarta et sexta feria dabantur scutellæ refertæ bonis piscibus unicuique fratrum , quantum alias inter tres aut duos divideretur. Frequentissime magnæ portiones sturionum (1), tempore quo lampredæ (2) in usu sunt, inter tres * una; sed et crassus piscis qui balena dicitur frequenter abunde ministrabatur. Tertia feria et quinta et sabbato supradicti temporis intervallo inter legumen et olus ad prandium unicuique fratrum quinque ova et dimidius caseus dabatur, ad cœnam quatuor ova aut dimidius caseus; et propter hoc minutis tribus diebus de supradictis ovis nichil subtrahebatur. Ipsi quoque minuti quartam partem sextarii vini tribus diebus pro minutione sua accipiebant, quamvis aliqua dierum illorum de communi justitia tertiam partem haberent ad prandium. Diebus rogationum habebant fratres ad mensam unusquisque placentam cum portione sui piscis. Die palmarum commutabatur legumen pro faba trita, et in cœna Domini similiter et in sabbato sancto. Quatuor diebus nativitatibus Domini, paschæ et pentecostes ad prandium duas portiones piscis, unam de Testebant, aliam de Hasbania, et ad cœnam prima die placentam cum brachiolo (3), minorem tamen quam in diebus rogationum; a pascha usque ad octavas pentecostes omnibus diebus, quibus fratres sunt in albis, dabat prepositus Hasbaniensis jussellum et portionem piscis cum illa de Testebant, et tanacetum quod 5 ovis conficiebatur, aut pro tanaceto porratam (4) bene ovis et sagimine confectam, ab octavis pentecosten inantea eo loco artocreas. Panis qui dabatur ad cellam abbatis in ea famulantibus et in curti servantibus et omnibus

VARIANTE. * duos B.

NOTES. (1) Esturgeon. (2) Lamproie, poisson de mer qui remonte les rivières. (3) Même signification que *bracellus*, en allemand *bretzel* (sorte de pâtisserie). — K. (4) Purée, potage aux poireaux.

supervenientibus hospitibus de communi accipiebatur in cellario fratrum ; similiter cervisa et vinum per manus villici qui erat super curtim. Pabulum et cibarium equorum distribuebat mariscalcus de horreo et granario , tam domesticis quam hospitibus , nam cellerarius fratrum ea tantum accipiebat et dispensabat quæ fratrum erant. De annona vero , de cervisa et de vino nichil habebat abbas singulare preter censum quarundam villarum et æcclesiarum et molendinorum. De eo procurabat mensæ suæ in cella et obsequentibus sibi et hospitibus , tam parvis quam magnis, et tria servitia in anno episcopo Metensi , quorum redemptio sex marcæ, et ea quæ pertinent ad retinenda claustrum edificia.

7. Habebant fratres ad vestimenta sua singuli in anno singulas pelliceas novas , duas stamineas novas (1), coturnos novos, 4 calceos novos nocturnales et diurnales , et portionem magnam unde ungebantur, et inter duas vices 8 pedules (2), cucullam et tunicam , brachas et caligas et cætera quotiens et quando indigebant. Hæc et alia quæ supradiximus unde venirent villæ erant et æcclesiæ quas hic nominabimus : In Testrebant in villa Alburch ea quæ habere videmur cum æcclesia et omnibus appendiciis villicationis illius. In villa Guimala cum ecclesia de Pirges * ea quæ ibi habere videmur ad jus pertinent villici illius. Similiter in villa de Pelte , villa de Guebechem, villa de Hales cum suis æcclesiis et appendiciis villicationum suarum. Villa de Mergueles cum æcclesia sua et cum æcclesia quæ est in villa sancti Trudonis, et cum omnibus quæ intus et foris ibi habere videmur cum suis appendiciis. Villa de Stades cum æcclesia et eis quæ in Halmala habere vide-

VARIANTES. * *Pirgis* B.

NOTES. (1) Étamine ; ici , sans doute , chemise. (2) Chaussure.

mur. *Æcclesia de Halles* * et villa de Meres cum appendiciis suæ villicationis. *Æcclesia de Lare* cum villa et multis sparse jacentibus partibus quæ pertinent ad villicationem ejus. In *Masesele* (1) villula et *æcclesia*, de quibus vix aliquid boni unquam habuimus. In villa *Provin* quæ ibi habere videmur, similiter in villa *Hallei*. In *Kircheym* dimidium *æcclesiæ* et quæ in villa habemus. *Æcclesia de Bovinges* (2) et villa de *Burlos* cum appendentibus ad villicationem ejus. In *Alost* et *Brustemia* quæ in eis habere videmur. In *Orel* et *Gemmafia* quæ ibi habemus. In *Sesninc* *æcclesia* et quæ in villa habemus. *Æcclesia de Corbeche* et *æcclesia de Engelmunthove* (3). *Supra Mossellam* *æcclesia de Pumirs* et *æcclesia de Bredal* (4) et vineæ et allodia quæ in ipsis villis habemus, et quæ serviunt in itinere preposito eunti illuc, unde veniebat vinum quod dabatur fratribus. In territorio *Andeguerpensi* juxta *Mechele* villam predium, quod solvebat singulis annis 25 solidos *Andeguerpensis* monetæ. In pago qui vocatur *Rin* (5), non longe ab *Andeguerp*, aliud predium solvens 15 solidos ejusdem monetæ.

8. Didicimus quoque a nostris antiquioribus, cum pace et opulentia et religione *æcclesia* nostra floreret, quod *Eltæ* (6)

VARIANTE. * *Halls* B.

NOTES. (1) *Mazezele*, prov. de *Brabant*. (2) *Buvingen*. (3) *Engelmanshoven*. (4) V. p. 156. (5) *Le pays de Reven*, sur lequel voyez *WASTELAIN*, p. 216. (6) Dans son *Mémoire sur les anciens noms de lieux* (p. 81), M. *GRANDGAGNAGE* avait été tenté d'identifier *Eltæ* avec *Edla*, qui était censé désigner *Maeseck* dans un diplôme de 1006. Mais ayant reconnu depuis que *Edla* n'était qu'un mot imaginaire, mal copié ou mal imprimé, il a nécessairement abandonné sa première opinion et il finit par croire que *Eltæ* n'est lui-même qu'une forme mal écrite ou mal lue (*Vocabulaire*, pp. 107, 109.) Cette double supposition doit être écartée : non seulement le MS. B écrit très-lisiblement *Elle* (avec un *a* souscrit), mais nous retrouvons trois fois ce même nom dans une charte de 1249 publiée *ex originali* par le savant *QUIX* (*Geschichte der ehemaligen Reichs Abtei Burscheid*, p. 240). En voici un extrait : *Arnoldus nobilis vir dominus de*

villa magna et æcclesia ejus nostra fuisset , quæ non longe a Trajecto supra Mosam posita est. Fructus vero altaris ad sepulchrum beati Trudonis per multa tempora tantus erat et cotidianus, quod si nichil esset aliud, solus sufficere posset totius æcclesiæ necessitatibus. Qua fiducia presumptuosa abbatum temeritas et temeraria presumptio multa detraxit de substantia fratrum beneficiando , et de custodia quicquid pertinebat ad monasterii lumen et edificium. Similiter censum et predium , quod pro defunctis dabatur vel datum erat ad elemosinam fratrum , beneficiabant suis ad libitum. Quo tempore elemosina pauperum ita annihilata fuit , quid ad eam pertinuisset quod nec in memoria relictum sit. Sed et in prepositura de Testebrant octo capellas per negligentiam abbatum æcclesia nostra perdidit , quæ serviebant fratrum stipendiis. Accrescentibus vero malis per contentiones abbatum et inquietudines monachorum multa de prebenda fratrum per negligentiam deperierunt , multa in beneficiis data sunt , multa a villicis usurpata per mendacium. Duobus miliaris non longe a Mettis villa est quæ dicitur Foncey, cujus æcclesia nostra erat; ea videlicet

Helso. Noverit universitas vestra quod Heinrisus miles de Hamele vendidit tria bonuaria terre arabilis , site in territorio de Helta , conventui de Porcelo... quæ bona a nobis tenuit. Nos autem approbantes vendicionem, etc... Actum coram nobis sub testimonio Liberti de Helta et Danielis junioris de Hamele, militum; scabinorum etiam in Helta, etc. Commentant ce document à la p. 100 de son ouvrage, Quix dit : *Helta oder Elta*. Toutefois, si les formes *Elta, Elta, Helta* sont à l'abri de toute suspicion, leur interprétation n'en est que plus difficile. Quoiqu'en pense M. Grandgagnage, je suis porté à y voir *Elsloo*, s'il est vrai, comme l'affirment Quix (*loco citato*) et la carte de Ferraris, que ce village était aussi désigné sous le nom d'*Elsen*. Il se pourrait, du reste, qu'au moyen-âge *Elsloo* fût le nom réservé au château (V. ci-dessus, p. 302, *Eyselo castellum*) tandis que *Helta* (*Elsen*) fût plus spécialement celui du village. Au surplus, les deux noms ont une grande ressemblance et peuvent avoir la même origine.

æcclesia invasa fuit et retenta a domino , cujus erat villa tempore dissensionis de nostra abbatia. Similiter eodem tempore pars multum fructuosa de Sēsinc villa nostra adhuc tenetur invasa , Halley de fratrum quondam prebenda in beneficio fuit data. In oppido nostro plura tenentur in beneficio , domus et curtilia , census et alia servilia , quam habeat hodie prepositus in manu sua ; quæ omnia de fratrum fuerunt prebenda. Sed et per alias curtes et in ista quoque nichilominus culturæ fratrum sunt decurtatæ et beneficiatæ , et molendina data in beneficio aut dampnosa hereditate. De allodio quod pertinebat ad curtem Guebecheym quædam pars in beneficio est data , quædam ampla valde et longa a circummanentibus liberis invasa et adhuc tenetur, ita pro advocatorum negligentia atque perfidia ; multo autem plura in Hales villa. Nam inter ea quæ pertinent ad Guebecheym et Hales, inter campos et silvas et utilia palustria sunt plura quæ alienantur ab æcclesia quam mansi 70. In Brustemia census totum qui pertinebat ad prebendam fratrum. De Stades multa pars beneficiata et in Kircheym de cultura.

9. Quid loquar de decimis , cum pæne omnes sint aut ad dampnosum pactum datæ , aut ad inutile beneficium famulis quibusdam pro fabрили operatione ? Multorum pratorum vastissima possessio adbreviata est nobis modico relicto. Predium juxta Machele , quod solvebat 25 solidos Andeguerpensis monetæ, venditum fuit sine aliqua recuperatione et absque ulla commutatione. Illud de Masesele tenetur a quodam tyranno , sed sub recuperandi bona spe. Silvarum extirpatarum lugenda dampna non superabit amplius æcclesia nostra. Nam ut taceam de Peltæ et Guimala et de Guebecheym et Halla , ubi rarissime et humiles adhuc superesse videntur, Mureguelges et

Mecerin et Stades densissimæ et maguarum arborum silvæ habebantur. Similiter Mere et Larè, Kircheym, Burlo, Villeyr, ex quibus supradictis silvis ad curtes earum veniebant clausuræ sufficienter, et ad fabricam edificiorum tam monasterii quam claustris, et in villis dominicalium materies et ad eorum reparationes. Ex eis nichilominus veniebat porcina caro, quæ in æscâ et sagimine cellæ abbatis et hospitibus et domui infirmorum et cellerario abunde sufficiebat in anno. Quæ ista omnia cum gratis aliquando haberentur, denario modo acquiruntur aut caremus. Vidimus aliquando tantum in anno supercrevisse, quod plaustrum scalatum onustum siccis carnibus Aquisgrani ad curiam imperatoris misit episcopo Metensi Adalberoni abbas Rodulfus in pentecosten diebus. Veniebant etiam ligna comburenda gratis et sufficienter ad abbatis cellam, ad fratrum coquinam, ad hospites, ad pistrinum, ad bracenam, ad lautores fratrum, quæ graviter modo comparare oportet ex his quæ manducare aut bibere debemus. Nutrimenta etiam pecorum erant per dominicalia in villis, quæ in carnibus et caseis multam commoditatem conferebant prepositis et abbati, quæ modo habere non licet propter villicorum fraudulentas distractiones et advocatorum violentas pernoctationes predonumque frequentes irruptiones.

10. Preterea dampnum grande et irrecuperabile increvit istis diebus æcclesiæ. Nam familia ejus quæ multum immunita est hodie propter oppressiones advocatorum et turbines bellorum, ampla quondam erat valde et diffusa longe lateque. Cujus plurima pars vivebat sub hac lege: **Masculus 12 denarios solvebat singulis annis de censu sui capituli, femina sex, quidam alius legis duos denarios, quidam quatuor. Masculus istarum conditionum quocumque moreretur, sive sub nostro jure sive**

sub alieno, si necdum conjugatus erat, debebat æcclesiæ, quasi suæ heredi, quicquid in omni substantia supererat ei; si fuerat conjugatus et non cum sua compare, hoc est quæ non esset ancilla nostræ æcclesiæ, debebat dimidium suæ substantiæ. Similiter et femina, excepto quia de quocumque conjugate essent ei liberi, non dabat æcclesiæ nisi quod melius videbatur habere in omni sua mobili re. Masculus si esset cum sua compare conjugatus, dabat de suis vestimentis quod erat melius. Qui si haberet censualem terram et servilem, de terra dabat prepositis ad curtim bovem, et de capite suo vel alium vel rem quam habebat meliorem. Ita quoque fiebat, si parefridi superessent. Fructus iste copiosus et valde commodus fuerat olim prepositis et abbati nostræ æcclesiæ, antequam propter bellorum inundationes et advocatorum infestationes et villicorum infidelitates et nostra exulando imminueretur familia et remanentium attenuaretur substantia. Magistris vero census capitum partim consentientibus partim exhortantibus propter uxores, quas de hujus legis eonditione duxerant, ad hoc paulatim quidam proruperunt, et innumerabiles in hoc ipsum protraxerunt, quod censum 12 denariorum ad unum protrahere volunt et cætera debita eorum ad 12 denarios post mortem ipsorum; sed et ubicumque in aliena moriantur justitia, preter 12 denarios omnia nobis negantur debita. Qui autem confitentur et solvere se velle dicunt debita, communicato cum villicis fraudis suæ et dolositatis commento, post mortem alicujus vestem aliquam pretendunt vilissimam et discissam, aut ovem claudam vel scropham languidam, et accepto sacramento quod mortui aliquid melius non habuerint, si permittitur, sine omni timore Dei jurant, immo pejurant, aut a villicis eis condonatur, ut injurati discedant. Sic et sic et multis modis aliis sublatum est

fructus antiquæ commoditatis. Fructus etiam altaris ad sepulchrum beati Trudonis, qui inestimabilis olim fuerat , et de quo æcclesia omnes incommoditates suas antiquitus emendabat , vix modo confert unde æcclesia debitum luminare habeat. Quapropter tantis incommoditatibus , tantis defectibus simul concurrentibus , nemo miretur si intus sit prebenda attenuata , cum exterius sit substantia sic et multo amplius quam dixerim extenuata.



RODULFI

ABBATIS TRUDONENSIS EPISTOLÆ QUATUOR.

I

EPISTOLA MISSA DE CENOBIO SANCTI PANTALEONIS
RODULFO ABBATI SANCTI TRUDONIS.

*Reverentissimo patri domno Rodulfo Dei gratia abbati, Si-
bertus, pace frui supera post vitæ hujus incommoda.*

*Si foret meæ possibilitatis adire presentiam vestræ paterni-
tatis, nulla itineris obstaret asperitas, nulla familiaris rei
revocaret adversitas. Sic enim verus amor, nullum qui novit
habere modum, mentem vestri desiderio penetrat, dum com-
pellit meminisse, quam liberalem vos aliquando erga se ex-
pertus sit exitisse, et pro hac vicissitudine non solum aliquo
modo non respondisse, verum nunc usque et a resalutatione
obmutuisse. Hoc quantum ad humanum spectat obsequium,
cæterum ille novit melius qui scrutatur omnia solus, quali vel
quanta devotione vos assumam in mea peculiari oratione.
Sunt quorundam obloquentium prepositiones, vel ut verius di-
cam detrahentium oblocutiones, pater karissime, quæ nos in-
quietant acerrime, contra quas clypeum vestræ defensionis
obnixè efflagitat humilitas totius congregationis. Sunt autem
hec: Oblatus est aliquando quidam puerulus nobis a paren-*

tibus suis, et devotione sua cum puero de facultate sua obtulerunt quantum voluerunt. Vidit hoc quidam ditior facultate, sed pauperior et avarior voluntate et invidit, statimque etiam suum filium suscipi rogavit. Multum temporis est in petendo et contradicendo consumptum, quoniam eundem puerum parentes vi intrudere voluerunt nudum. Tandem pater ejus familiariter conventus, ut de rebus quas sibi concesserat Deus aliquid conferret æcclesiæ, cœpit furere, dicens se nolle symoniam incurrere. Hac arreptus furia, multa nos pulsavit injuria, replevit fora et plateas, cives et æcclesiasticas movit personas, contestans apud nos precio constare quæ jubemur gratis dare. « Si enim, inquit, plebeius nummatus facile admittitur, generosior simpliciter veniens multum excusationum repagulis repellitur; patet profecto, quia non persona sed pecunia requiritur. Dumque is qui primum repudiatus fuerat, sacculum pecuniæ attulerit et denegatum introitum meruerit, quis non videat quantum hic symonia operetur et valeat? » Et quia nota et urbana fuit persona, satis nos inquietavit hac infamia. Tandem iterum conventi a clericis et laicis, respondimus id quod prius, quia esset competens et justum, nec canonico rigori contrarium, ut qui se vel quempiam suorum æcclesiæ vellet sociare, dum haberet unde posset, in usus ejusdem æcclesiæ deberet conferre. Illi autem: « Ad hoc, inquit, sunt instituta cœnobia, ut quicumque seculo voluerit renuntiare, licenter debeat intrare, nec paupertatis aut alicujus rei occasio huic erit obstaculo, quia quos Deus coadunat et sociat bonis omnibus replet et saciat. » Hæc et plura opponuntur nobis alia, quæ omnia æquo libramine appendite, et qualiter calumpniatoribus ordinis nostri rationabiliter et canonice obviamus, plane et luculenter rescribite, et quomodo in

hac reclamacione nos oporteat inoffenso pede stare, enucleate. Quicquid super hac re a vobis fuerit diffinitum, sic apud nos perpetuabit inconvulsum, acsi ab apostolica sede fuerit confirmatum.

PREFATIUNCULA IN RESCRIPTO.

Sequentis opusculi intentio illuc maxime respicit, ut dives iste, de quo sermo habebitur, in medio recedat a paritate sua et avaricia propter idolatriam. Si filium suum vult recipi, dimittat eum ad æcclesiam sequi quæ de sua substantia debentur ei; æcclesia vero caveat sibi de omni rerum ejus mala concupiscentia propter symoniam, quæ vendentes et ementes eicit extra æcclesiam. Sive veniat vacuus sive plenus divitis filius, si vult eum suscipere, suscipiat, si non vult, dimittat, in suo arbitrio stat. Probabitur vero diviti et rationibus et auctoritatibus veridicis, quod pars substantiæ suæ, quæ deberet filio suo in seculo provenire, debeat eum ad æcclesiam cui offertur sequi juste et pie ^a.

RESCRIPTUM RODULFI ABBATIS AD EPISTOLAM MISSAM
EI DE CÆNOBIO SANCTI PANTALEONIS ^b.

RODULFUS, gratia Dei sanctique Trudonis id quod est, dilectissimo michi quondam filio, modo vero fratri karissimo SIBERTO, priori in sancti Pantaleonis cænobio, cum omnibus secum morantibus, tam dominis nostris quam fratribus, in omni devotione et oratione salutem animarum et corporis.

Nuntium vestrum tanquam angelum Domini vidimus, litteras vestras quasi sacram paginam reverenter legimus, dolent-

VARIANTES. ^a B ajoute *Explicit*. ^b *Rescrip. ab. R. ad epist. ei missam B.*

tes quod in litteris et nuntiis vestris vos raro audimus et videmus. De re ergo, pro qua humilitas vestra parvitatem nostram dignata est consulere, prope a scribendo manum subtraxeramus, cum nemo sit qui inde vos provocet ad audientiam vel qui trahat ad iudicium, et vobis non minus quam nobis sint nota inde sacræ scripturæ et apostolica precepta. Procax tantum curiosorum hominum loquacitas teneras aures vestras inquietat, et eorum quidem hominum qui solent videre festucam in alieno oculo et trabem non considerare in suo, et culicem liquare et camelum glutire. Tales silenti irrisione magis sunt pretereundi, quam amabili illis contentionis fune diutius trahendi. Sed ne videremini gravari nostro prorsus silentio, et quasi inaniter usque ad nos cucurrisse, breviori forsitan quam velletis nos absolvemus sermone propter eos qui indigni sunt hac responsione, nedum responsionis auctoritate. Eia, pecuniosus homo sed parcus et avarus vult vobis filium suum intrudere sine omni oblationum genere, pallians idolum suæ parcitatis et avariciæ falsa virtutis specie, silicet ne in sua oblatione videatur symoniam facere. Eripiat vos Deus ab homine iniquo et doloso! Miser et avaricia exæcatus non videt, quia, dum mentitur se velle vitare symoniam, quam graviter incidat per cultum suæ parcitatis et avariciæ in idolatriam, nam avaricia idolorum est cultura; neque hoc vult videre quantum prejudicium et calumpniam velit Deo facere et æcclesiæ, ad quam filium suum vult tradere. Nam portio illa, quæ debebat filio contingere in sæculo, jure Dei et hominum deberet eum sequi ad æcclesiam, ad quam eum vult tradere Deo. Exigere autem et velle habere quod justum est, symonia nulla est, magis vero rapina est et avaricia retinere quod juste debeat dare.

Dicit beatus Augustinus in libro de decem cordis (1): « Noli sub imagine pietatis augere pecuniam. » Et non multo post: Mentuntur quidem homines, mala est avaricia; palliare se volunt nomine pietatis et dealbare, ut quasi propter filios videantur servare homines, quod propter avariciam servant. Nam ut noveritis, quia sic plerumque contingit, dicitur de quodam: Quare non facit elemosinam? Quia servat filiis suis. Contigit ut amittat unum; si propter filios servabat, mittat post illum partem suam. Quare illam tenet in sacco et illum relinquit ab animo? Redde illi quod suum est, redde quod illi servabas. *Mortuus est*, inquit. Sed precessit ad Deum, pars ipsius pauperibus detur^a. Illi debetur ad quem perrexit, Christo debetur, ad eum enim perrexit. Et ipse dixit: « Qui uni ex minimis istis fecit, michi fecit, et qui uni ex minimis istis non fecit, michi non fecit (*Matth. xxv, 40*). » Consideremus si ista sententia beati Augustini convenienter possit nostro pecunioso avaro aptari. Palliare se vult nomine pietatis et dealbare, ut quasi propter symoniam sive, ut ibi habetur, propter filios videatur servare quod propter avariciam servat. Si vult vitare symoniam et exuere avariciam, faciat justiciam, nam symonia et avaricia non possunt fieri cum justicia. Sed quam eum rogamus facere justiciam, ut fugiat symoniam et avariciam? Inter filios æque dividat quod propter filios sive propter vitandam symoniam, ut ipse mentitur, retinet et servat. Sed a se unum vult emittere et Deo dare et sanctæ æcclesiæ. Bonum hoc est utique; sed et nichilominus bonum et justum est^b, ut mittat post illum sive cum illo partem suam. Sed credo ad hoc vult

VARIANTES. ^a debetur S. AUGUSTIN. ^b Manque B.

NOTE. (1) S. AUGUSTINI *opera omnia*, éd. de Venise, t. V, p. 62.

emittere e seculo, ut partem illius retineat in sacco. Utique hoc neque bonum neque justum est, sed rapina mala et avaricia atque sacrilegium. Sacrilegium enim est, cum eum Deo obtulerit, si partem quæ illi debetur sibi retinuerit. Nam cujus jam effectus est, ejus et pars quæ illi debetur est. Deum igitur et sanctam æcclesiam spoliat sacrilegus, ubi ei, qui Dei est et sanctæ æcclesiæ, tollit ea quæ jure debentur. Reddat ergo illi quod suum est, reddat quod illi servabat. Sed: *Mortuus est*, inquit. Utique mortuus seculo, sed vivit Deo. Pauperibus Christi et æcclesiæ pars ipsius detur. Illis debetur, ad quos perrexit, Christo debetur, ad eum enim perrexit. Repleat nunc fora et plateas, cives et æcclesiasticas moveat personas noster clamitosus et pecuniosus avarus, quoquo se vertat, si post oblationem filii retinuerit quæ illi debentur, idolatra erit et sacrilegus, idolatra propter avariciam, sacrilegus propter Dei et sanctæ æcclesiæ rapinam. Concordat sententiæ beati Augustini sanctus Benedictus in sententia de disciplina suscipiendorum fratrum et de filiis nobilium vel pauperum (1). « Res, inquit, si quas habet — procul dubio qui suscipitur — aut erogat prius pauperibus aut facta solempniter donatione conferat monasterio, nichil sibi reservans ex omnibus. » Crudelis pater, res quæ debent contingere filio, neque ipse vult erogare pauperibus in platea, neque pauperibus Christi in æcclesia, sed sibi reservare omnia; immo conventus familiariter a fratribus et pie commonitus, ut de rebus quas sibi concesserat Deus aliquid conferret æcclesiæ; cœpit furere, dicens se nolle symoniam incurrere. Non occultam sed solempnem rogat fieri beatus Benedictus ad monasterium donationem, quod iste miser

VARIANTE. * f. c. B.

NOTE. (1) *Regula S. Benedicti*, c. 59.

arreptus a furiis appellat symoniam. Item in sententiam de filiis nobilium vel pauperum (1): « Si aliquid offerre voluerint in elemosina monasterio pro mercede sua, faciant ex rebus quas dare volunt monasterio donationem. » Audit forsitan et lætatur, quod in voluntate ejus hoc ponat beatus Benedictus. Et certe vir sanctus in nullius voluntate hoc poneret, nisi sciret, quod debere hoc fieri sanctum et justum et pium esset. Nunc, quia quod sanctum et justum et pium est, non potest intrare istius voluntatem, habeat sibi res suas in perditionem. Vult ut vacuus suscipiatur ejus filius, faciat ut de eorum sit numero, de quibus scribit beatus Benedictus (2). « Qui vero, inquit, ex toto nil habent, simpliciter petitionem faciant, et cum oblatione offerant filium suum coram testibus. »

Sed nunc quoniam semel loqui cœpimus cum dominis et karissimis fratribus nostris, jam dilatato corde ex affectu erga vos magnæ dilectionis compellimur transire terminos nostræ propositionis. Proposueramus enim sermonem reddere breviorum, sed violentia caritatis elicit longiorem. Dicamus ergo aliquid, quod libenter velit audire noster pecuniosus avarus, ut æquanimius ferat, cum audierit quod non vult. Susceptiones igitur de æcclesiis et in æcclesiis maturarum et immaturarum personarum utique omnes debent gratis fieri, propter illud mandatum: *Gratis accepistis, gratis date* (Matth. x, 8) et quia Dominus Jesus omnes vendentes et ementes ejicit de templo. Qui hæc scimus et libenter audimus, illud quoque ignorare non debemus, quia tales susceptiones duos precipue respectus debent habere, scilicet ut imminutus numerus Deo in æcclesiis famulantium per eos qui suscipiuntur accrescat, et labor servitii Dei

NOTES. (1) Ibid. (2) Ibid.

tolerabilior fiat, Quod si pecuniosi avari filius ad istos respectus non est necessarius, pro eo quod sufficiens vobis sit numerus et de Dei servitio nullus defectus, non videmus quæ sit ratio, ut gravetur æcclesia de superfluo et non necessario. Superfluum amputari debet, non necessarium assumi non debet. Recedite ergo, fratres, recedite ab hujusmodi homine et immundum ejus nolite tangere, ne videamini et per ejus avariciam idolatriæ communicare, et per eandem notam symoniæ incurrere. Sicut vestrum est nichil ab eo vel ab alio aliquo pro hujusmodi re exigere, ita et ejus erat, si homo Dei esset et non mammonæ, de portione hereditatis, quæ filio deberet contingere, oblationem cum eo ad æcclesiam facere, quæ eum amplius deberet et nutrire et vestire. Sed sicut ipse non vult hoc facere, et vos non potestis nec debetis eum compellere, sed pietantum commonere, ita et, si filium ejus non vultis suscipere, non potest nec debet ad hoc vos cogere.

Nunc ad te michi conversio, pecuniose avare, nunc ad te michi conversio. Convenio te, responde. Dic, quis te ducit spiritus, bonusne an malus, quia filium tuum domi onustum in cœnobio vis intrudere vacuum et nudum? Hoc iccirco quero, quia probari debent talium spiritus si sint ex Deo. Sed non dubito quin debeas respondere: « Bonus; » neque tu dubites quin ego asseram: « Malus. » Et unde hoc probem, audi. Spiritus Domini bonus nunquam cuiquam bona sibi debita tollit, nulli avariciam suadet, nullum patrem ab affectu filii propter aliquam substantiam abrumpit, sed liberalitate manus et animi conglutinat et connectit. Tu autem per malum spiritum idolatriæ, quæ est avaricia, tollis filio tuo ei debita, quæ offerre secum deberet in cœnobio pauperibus Christi, famulantibus ibi Deo. Ecce malus qui te ducit spiritus, et propter malum quo probaris

duci spiritum, juste es reprobrandus. Nescio si recte offeras, hoc scio, quod inique divides, quia ea quæ tui sunt filii et per eum deberent esse æcclesiæ et Dei, filio tuo et æcclesiæ et Deo avara manu subtrahis. Iccirco propter iniquam nichilominus hanc divisionem, reprobam fecisti tuam de filio tuo oblationem. Dicit beatus Augustinus in supradicto libro de decem cordis: « Quicquid dicas, mortuo debes, quod vivo servabas. » Ergo secundum hujus beati viri doctrinam si mortuo debes, quod vivo servabas, multo justius debes illi mortuo sæculo et viventi Deo cum pauperibus Christi in cœnobio, quæ illi viventi mortaliter servabas in hoc mortali sæculo; sed avara non sinit manus. Hoc est quod dieo, malus avariciæ te ducit spiritus. Clamat iterum contra te in eodem libro beatus Augustinus, clamat et dicit (1): « Certe ea quæ hic tenes et non vis mittere post filium tuum, cui commendas? Actoribus tuis commendas illius partem qui precessit, et Christo non commendas ad quem precessit? » Et paulo superius: « Tenebitur hic ubi potest perire, et non mittetur illuc ubi Christus est custos. An idoneus est tibi procurator tuus, minus idoneus Christus? Videte, fratres, quia mendacium est quod dicunt homines: *Filiis meis servo*; mendacium est, fratres mei, mendacium est; avari sunt homines. » Quid contra hæc obloqui potes, dives avare? Licet dives, mendax es; licet pecuniosus, avarus es. Quid calumpniaris servos Dei de symonia, pro eo quod familiariter te convenientes exuere voluerunt avaricia et post avariciam idolatria, nichil a te requirentes nisi quæ dictat justitia, exigit misericordia, sicut audire noluit ex beati Augustini sententia et sancti Benedicti Regula? Qui est ex Deo verba Dei audit; propterea tu non audis, quia

NOTE. (1) *Opera omnia*, t. V, p. 63.

ex Deo non es. Justissime ergo duobus istis fortissimis repagulis obseratur tibi janua cœnobii. Inique censor, etiam de institutis cœnobiis iniqua audes dare judicia. Profane papa, indiscreta promulgas decreta. « Ad hoc, inquis, sunt instituta cœnobia, ut quicumque seculo voluerit renuntiare, licenter debeat intrare. » Falleris. Quare ergo eos qui querunt suscipi mandaret beatus Benedictus cum tanta difficultate recipi, cum tanta mora probari, cum tanta diligentia erudiri, si omnes qui veniunt licenter debent ingredi? Certe non ut omnes qui suscipi querunt licenter ingrediantur, sed quorum probati spiritus fuerint, quod ex Deo sint, ut regulariter suscipiantur. Si staret ista tua sententia, jam esset impleta petitio tua, quia non esset probatum, quod spiritu avariciæ sit agitata, sed putaretur, quod spiritu Dei esset actitata. Utque cætera taceam, intolerabilem multitudinem, quæ pro suis diversis necessitatibus et promiscuis affectibus se ingereret cotidie, ipsa regia horrea non possent stipendiare. Sed dicis: « Quos Deus coadunat et sociat, bonis omnibus replet et sariat. » Verum quidem est, quos Deus coadunat et sociat, non vana securitas et stulta temeritas. Et quid dicis: « In quorum manibus replet et sariat? » In manibus ociosorum exspectantium de cœlis victum sibi et vestitum? Nequaquam certe; sed in manibus procuratorum suorum sollicitate pro numero sibi commisso nocte et die invigilantium et laborantium. De ociosis legitur: *Quia in desideriis semper est omnis ociosus* (Prov. xxi, 25). Nunquam igitur sariatur istis tuis bonis omnibus. De his qui presunt: *Qui preest in sollicitudine* (Rom. xii, 8). De non laborantibus: *Qui non laborat nec manducet* (II Thess. iii, 10). De qualibus et hoc est scriptum: *Non temptabis Dominum Deum tuum* (Matth. iv, 7). Non enim stulta temeritate et vana ociositate Dominum Deum suum temp-

tare debet homo, quamdiu habet quod sollicite faciat pro suis necessitatibus ex rationali consilio. Quod Abraham legitur fecisse, quando uxorem suam Saram sororem suam dixit esse, ne occideretur a rege inflammato in eam nimia ejus pulchritudine. Sanctus quoque Jacob patriarcha cum per multa Dei beneficia expertus frequenter fuisset erga se ejus dilectionem atque protectionem, et fame premi videret terram Chanaan, et nisi sibi prospiceret, ad se usque perventura, ne videretur temptare Deum non ociose torpuit, neque temere expectavit, ut dilector et protector ejus Deus annonam ei plueret de cælo, sicut postea fecit filiis Israel manna in deserto, sed tanquam vir prudens et bene domui suæ preesse sciens, filios suos cum pecunia misit in Ægyptum, ubi audierat vendi frumentum, et semel et bis inde afferri sibi quantum domui suæ sciebat esse necessarium. Phylippus apostolus videns ingentem multitudinem quinque milium hominum et ad refocillandum eam non haberi nisi quinque panes ordeaceos et duos pisces, egens super hoc rationis et consilii, obstupuit, et quasi desperans non de divina sed de humana potentia ait: *Ducentorum denariorum panes non sufficerent his, ut unusquisque eorum modicum quid accipiat* (Joan. vi, 7). Quapropter necessario apposuit se manus Domini, benedictio, ut quod non potuit^a facere purus homo ratione aut consilio, omnipotens Deus homo faceret potenti virtutis suæ miraculo ob incrementum fidei in illo populo. Paulus, vas electionis, qui se sciebat ad hoc electum esse, ut portaret nomen Domini coram gentibus et regibus et filiis Israhel, et qui sciebat Deum non posse mentiri, quis nesciat quantis modis, quantis artibus, quantis amfractibus egerit, ut non traderetur occidendus Judeis, et quam subtili consilio

VARIANTE. ^a poterat B.

et ratione Cæsarem appellaverit? Tunc enim rationabiliter et sine temptatione Dei debet homo fideliter confugere ad divinum auxilium, quando res quæ pre manibus habetur agenda humanam excedit rationem et consilium. Ista iccirco carptim percurrimus, ut non secundum nostri censoris sententiam quot et quales volunt cœnobia licenter ingrediantur, et inerti ocio vacantes expectent de cœlis a Deo, ut bonis omnibus pascantur, sed quot et quales viderint sibi necessarios qui preesse cœnobiis videntur, ita se committentes Dei providentiæ, ut tamen pro se et pro suis nunquam sint absque sollicitudine. Rationali igitur consilio observatum est ab antiquis qui cœnobia instruxerunt, ut non majorem ponerent in eis numerum, nisi quantum viderent posse sufficere eis victum et vestitum constitutum — unde multa exemplaria pre oculis cotidie habemus, et beatum Maurum, sancti Benedicti discipulum, fecisse legimus (1) — sed et si aliqua superabundarent necessaria, essent pauperibus et qui nunquam desunt cœnobiis hospitibus atque diversis intus ac foris accidentibus. Quod si adhuc egemus testibus, unum producimus qui sufficiet pro milibus. Dominus noster Jesus Christus, via veritatis et speculum et enigma totius bonitatis, licet in eum non cadat aliqua indigentia sed sit omnipotens sufficientia, tamen diffinitum numerum voluit habere discipulorum, hinc de toto mundo 72, illinc 12 apostolos, non ab aliquo sibi intrusos sed a se ipso electos. Et cum posset facere, quod nunquam esurirent neque sitirent, sed semper omnibus bonis abundarent, noluit, sed ex eis quæ mittebantur ei a religiosis viris et feminis, et quæ sequentes eum ministrabant ei, per dispensatorem suum statuit eos stipen-

NOTE. (1) V. *Vita sancti Mauri* dans les *Acta Sanctorum*, janv., t. 1, p. 1049. — K.

diare, et quæ superesse poterant pauperibus et egenis erogare. In quo evidens et fidele posteris suis discipulis documentum reliquit, quod benedictiones et oblationes accipere a religiosis viris et feminis de sæculo non esset symonia, sed justitia, pietas et misericordia, et qui eas offerrent non solum non facerent symoniam, sed justiciam, pietatem et misericordiam. Nunquid tu sanctior esse vis parentibus Domini Jesu? Qui, cum neque in cœlo neque in terra neque sub terra inveniri posset, quid sanctius offerrent ad templum Deo quam suum Dei filium, tamen sine hostiis et muneribus offerre noluerunt. Quod et Anna similiter fecit, mater sancti Samuelis, quæ eundem filium suum per sacerdotem Heli in hostiis et muneribus Deo obtulit. Quare ergo similia tu non facis, talibus instructus exemplis? Precepta sunt ista dominica, et illud: *Non apparebis in conspectu meo vacuus* (*Exod. xxv, 15*). Sed forsitan dicis michi: « Nihil debes exigere. » Et ego dico tibi: Nichil debes subtrahere; non pecco si requiro a te quod michi juste debes, sed tu magis peccas si michi negas quod juste debes. Quod juste debeas satis superius probatum est. Sancta vero et gloriosa virgo Lucia mutatura sæculum et itura ad Deum per martyrium, de re quam habemus pre manibus fidele nobis reliquit monumentum. Dives erat valde, et pro tenera ætate substantia ejus servabatur ei a matre. Quæ licet gloria et honore martyrii coronata, offerri Deo posset satis grata, nolebat tamen hoc fieri, nisi aut preeunte aut secum comitante sua substantia. Dicebat ergo matri suæ: « Omnia quæ mihi datura eras eunti ad corruptionis meæ auctorem, mortalem hominem, da michi eunti ad integritatis meæ factorem, Dominum Jesum Christum (1). »

NOTE. (1) *Vie de S^{te} Lucie dans SURIUS, Acta Sanctorum*, t. VI, p. 892.

Quod sancta filia a matre non exigeret, nisi hoc justum et pium esse sciret; justum enim et pium est, ut qui ad Deum vadit illum precedant aut comitentur opes suæ in pauperibus Christi. Sed quid de feminis ista proferimus, quasi de viris similia exempla non habeamus, et quasi parentes tantum debeant hoc suis filiis et non filii parentibus? Utique quod hac in re parentes suis filiis, hoc et suis parentibus debent filii. Beatus Laurentius pium patrem suum sanctum Sixtum ad Deum premiserat per martyrium, quem ipse subsequitur fuerat per non minus martyrium post triduum, et cum satis utrisque posset sufficere in oblatione sua coram Deo dure mactata eorum corporum hostia, tamen substantiam, quam ei pius pater reliquerat, tanquam bonus filius voluit eum subsequi et se precedere, ut gloriosiores in conspectu Domini possent apparere. Non eam ergo reliquit suis consanguineis aut divisit familiaribus, sed dispergens dedit pauperibus, et ideo in seculum seculi manet justitia ejus (1). Quodsi sancti martyres hoc faciunt, qui in suo sanguine sua jam cuncta peccata laverunt, quid tu, homo peccator, cogitas, qui sic filium tuum vis offerre Deo, ut ei sacrilegus subtrahas, quod in filio tuo ei debebas? Noli errare, Deus non irridetur.

Etiam nunc faciamus ad eum confugium, cujus verba et facta summa institutio sunt ad perfecte vivendum. Querenti cuidam: *Quid faciam, ut vitam æternam percipiam?* Dominus Jesus respondit: *Precepta nosti, ne adulteres, ne occidas, ne fureris, ne falsum testimonium dixeris, ne fraudem feceris, honora patrem tuum et matrem. At ille respondens, ait illi: Magister, omnia hæc observavi a juventute mea. Jesus autem intuitus eum dilexit*

NOTE. (1) *Acta Sancti Laurentii* dans les *Acta Sanctorum*, août, t. II, p. 518. — K.

eum et dixit illi: Unum tibi deest; vade, quaecunque habes vende et da pauperibus, et habebis thesaurum in caelo, et veni, sequere me (Marc. x, 17-21). In his verbis Domini intelligimus, quia qui perfecte eum sequi vult, res quas habet erogare prius debet pauperibus. At dicis michi: « Res quas habeo pauperibus erogo et mandatum impleo, ut vel sic tandem excusatum me habeam, quia nichil ad monasterium conferam. » Et ego: Bene dicis: « Res quas habeo pauperibus confero. » Res igitur quas habes quibusvis pauperibus confer, sed res quæ sunt filii tui dimitte eum ad monasterium sequi, ubi inter pauperes Christi ad sequendum Dominum eum tradis. En iterum dicis: « Non sunt pauperes sed necessariis omnibus abundantes. » Et ego: Hoc est, quod Dominus dicit: *Servi mei comedent et vos esurietis (Isa. lxxv, 13).* Et tamen revera sunt pauperes, et multo pauperiores quam illi qui vagantur per villas et discurrunt per plateas, quibus in meam commotionem tu mentiris te erogaturum res tuas. Nam quomodo possunt aliqui esse pauperiores, quam sunt in cœnobiis morantes, qui pro nomine Domini se privaverunt et totius corporis sui potestate et totius animi sui voluntate et rerum suarum omnium proprietate, quales extra istos nusquam invenies? Illi in seculo pauperes pauperes sunt non voluntarie, isti in cœnobiis voluntarie. Illi vel in hoc ditiores istis sunt, quia linguam, aures, oculos variis ad libitum quoties et quantum volunt pascunt, isti illis in hoc pauperiores, quia ista eis non licent, qui nec ipsum cœlum commune omni creaturæ neque ipsum aerem haurire oculis liberius audent. Propterea recte faciunt et mandatum Domini implent abundantius qui res suas conferunt talibus pauperibus, qui non solum pauperiores sunt pauperibus, sed etiam cotidie ministrant aliis pauperibus, pe-

regrinis et hospitibus. Pauperum et pauperum multa est distantia, sicut nos doceat quorundam sanctorum exempla, qui neglectis aliquibus erga quosdam majori se expenderunt diligentia. Ut enim paulo superius diximus, sunt pauperes non voluntarii, sunt etiam voluntarii. Non voluntarii ea quæ habent pauca gaudent se habere propria, et de rebus et divitiis quas non habent cotidie ditant se et onstant assidua concupiscentia; voluntarii vero ad imitationem discipulorum Christi sua reliquunt omnia, habendi quoque voluntate relicta, et Christi sequentes vestigia conferunt se ad sanctorum cœnobia, in quibus tanquam in carceribus dampnant se pro nomine Domini sub diligenti custodia. Nichil habent proprium neque volunt habere, quippe quibus placet etiam non licere, quod dicant « meum est » de aliqua re, sed « nostrum » propter commune. Hi tales vivunt de oblationibus fidelium, qui aliquando se sive sua vel suos cœnobiis contulerunt, nocteque ac die vigilant studio Deo inserviunt pro salute vivorum et defunctorum omnium. Propter tales pauperes eorum stipendiatoribus in ultimo iudicio Dominus dicturus est: *Venite, benedicti patris mei, possidete regnum quod vobis paratum est ab origine mundi. Esurivi enim et dedistis michi manducare; sitivi, et dedistis michi bibere; nudus fui et cooperuistis me, in carcere, et venistis ad me (Matth. xxv, 34)*. Tibi autem tuique similibus, quod Deus per emendationem vitæ avertat, terribiliter dicetur: *Ite, maledicti, in ignem æternum qui paratus est diabolo et angelis ejus. Esurivi enim, et non dedistis michi manducare; sitivi, et non dedistis michi bibere; nudus fui, et non cooperuistis me; in carcere, et non venistis ad me (Ibid. 41, 44)*. Talium pauperum ab aliis differentiam sanctæ mulieres benemerant, quæ a Galilæa cum domino Jesu ascenderant, et di-

missis in medio multis milibus pauperum, ei et discipulis ejus de substantia sua pie ministrabant. Paulus apostolus harum sanctarum mulierum imitatus exempla, multa milia pauperum preteribat, quando sanctis qui erant Jherosolimis speciali cura ministrabat. Quid? putasne, quod in magna urbe Roma pauperes non inveniret sancta Cecilia, quæ ab urbe miliario tertio transferebat se omni diligentia ad eos pauperes qui erant in via Appia, inter quos latitabat sanctus Urbanus papa (4)? Tot et tantis exemplis iccirco te circumcludimus, ut ad te reversus non dicas facere symoniam, si de rebus quas tibi contulit Deus cum filio tuo offeras ad æcclesiam, ut sanctis pauperibus Christi, qui pro nomine Domini se in ea quasi dampnaverunt, prestare valeas necessarium corporis refrigerium, et ab auditione mala liberet Deus animam et corpus tuum.

Nunc igitur istis omissis ad confutanda tua indiscreta decreta revertamur. Monachorum cœnobia non sunt ad hoc instituta, ut avarorum divitum filios inconsulte suscipiant, vestiant et nutriant æcclesiæ stipendiis, et patres eorum de debita filiorum portione majori studentes avariciæ et questui satisfaciant suis marsupiis; sed ad hoc sunt instituta, ut, suis laboribus et fidelium oblationibus viventes, eos secundum regulæ preceptum suscipiant, qui automnino pauperes sunt, aut de divitibus pauperes se propter Deum fecerunt, sive qui sua non sua facientes, se tandem et sua ad pauperes Christi in cœnobiis conferunt. In quibus hoc omni diligentia observari antiquorum patrum statuit rationabilis providentia, ut non plures susciperentur quam stipendiare possent ipsa cœnobia, quatenus et qui inventiuntur et qui suscipiuntur essent absque edaci murmurationis lepra,

NOTE. (4) *Vie de S^{te} Cécile* dans SURIUS, t. VI, p. 525. — K.

quæ solet nasci gravissime ex egestate pro intolerabili et licenter admissa multitudine. Quod si sibi caverent quidam modernorum, hodie non tam impudenti rapacitate antiquarum æcclesiarum invaderent terminos et decimas, nec circumirent civitates et plateas, nec divitum domos frequentantes matronarum sibi affectarent gratias, ut inopiam, quam patiuntur propter supereffluentem multitudinem, effugare valeant per importunam et opportunam mendicitatem. Sed sacri ordinis et religiosi habitus reverentia non est modo dicendum de his per singula. Verum dic michi: illi qui erant coadunati et societati in Jherusalem et aliis aliquibus in locis, pro quibus Paulus collectas fieri sollicitè monebat, et factas studiose mittebat aut ipse portabat, sanctine erant et servi Dei? Utique erant, et per Deum et pro Deo coadunati et sociati. Quare ergo Paulus de eorum numero et refrigerio tantopere erat sollicitus et non magis expectabat, ut a Deo de cœlis per angelum ejus tuis bonis omnibus replerentur et saciarentur? Quia hoc Deo placere non videbat. Sicut enim superius dictum est, quamdiu habet homo quid pro suis necessitatibus faciat ex rationali consilio, non debet temptare Dominum Deum suum. Fide solidata jam dudum preterierunt tempora miraculorum. Et quid, si recte perpendimus, nome erat Paulus angelus Domini, per quem solatium et refrigerium prestabat sanctis qui in nomine ejus erant congregati? Et tu quidem potes fieri angelus Domini, si de tuis bonis quæ subtrahis velis prestare solacium et refrigerium sanctis qui pro nomine Domini tenentur clausi in cœnobiis. Quid vero dicemus de illa sancta et gloriosa credentium multitudine, quorum cor erat unum et anima una in primordio æcclesiæ? Faciebant symoniam, qui intrare ad eam volentes, bona quæ habebant ante pedes apostolorum afferebant et pro-

pria communia faciebant? Certe nequaquam; sed pietatem, misericordiam et justiciam. De quorum numero severissima sententia in duos vindicatum est, qui tamen non totas res suas, sed rerum suarum partem subdlexerant. Tu, qui sic vis per filium tuum intrare, quod nec totum nec partem vis dare, quod fiet de te? Illi irrevocabili mortis sententia de parte per hominem multati sunt, tu non times de toto tremendum a Deo super te iudicium. Deus det tibi melius consilium.

Hactenus ad eos sermo noster habitus peroravit, qui spiritu avariciæ suæ et parcitatis gravati, deorsum feruntur per vacua obloquii sui campestria; nunc ad eos convertitur, qui spiritu sapientiæ et intellectus levati sursum in monte, a Domino Jesu audiunt mandata sublimia. Ergo, dilectissimi fratres, fugite omne genus symoniæ, excutientes manus vestras ab omni munere. Ars est diaboli subtilissima symonia. Triplex est, et nescimus an melius debeamus dicere trilex; nam quibus connectitur tria sunt fila, obsequium, manus, lingua. His plerumque tribus simul, aliquando horum quovis uno quorundam innodat pedes, qui videbantur gradi simpliciter, quorundam prestingit ocnlos, qui se putabant habere linceos. Nemo vos mittat exemplificandi gratia ad majores sive potentiores, si qui sunt, in æcclesia, qui capiunt et capiuntur symonia; de bonis, non de malis sumenda sunt exempla. Amen dico vobis, recipient mercedem suam, mortem sempiternam, si hic non egerint penitentiam et dimiserint quod tenent per symoniam, et quanto majores et potentiores sunt, tanto majora et potentiora patientur tormenta. Quia vero de tam longinquo dignati estis querere, accipite consilium parvitatæ nostræ, ita tamen, ut si habetis melius, non relinquatis propter istud. Si quis vel se vel filium suum obtulerit vobis in cenobio suscipiendum,

simplici mentis oculo et tota cordis puritate , sine omni mala cupiditate, audiat per vos sancti Augustini consilium et regulæ sancti Benedicti præceptum , sicut superius de hujusmodi est relatum. Si audierit et obaudierit, bene, salvastis animam ejus a morte; si non obaudierit, neque iniquitas vestra neque peccatum si eum non receperitis. Noluit enim intelligere, ut bene ageret , sed astitit omni viæ non bonæ, avariciam autem non odivit. Fratres karissimi, magnum opus est in tali re magnum habere mentis puritatem et nullam avariciæ cupiditatem, quia, sicut omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mechatus est eam in corde suo, ita omnis qui de æcclesiasticis donis mala cupiditate aliquid exigit vel concupiscit, plus dicam, vel in spe agit retributionis, symoniacus fit, et si non hic coram populo, certe coram divino oculo. Ad quæ probanda cum per campos sanctarum Scripturarum aliquando ludemus, hac pila multis et variis auctoritatum floribus respersimus nostra vestigia. Extant volumina, per quæ scribendo modo recurrere piget, vestro tamen amore pauca recolligere libet.

Scimus igitur et pro constanti habemus, quod omnes æcclesiastica vendentes et ementes symoniaci sunt, et omnes symoniaci heretici, et nulli heretici in æcclesia. Igitur omnes vendentes et ementes extra æcclesiam sunt; quod verissima assertione affirmat beatus Jheronimus super Matheum: « Cotidie, inquit, Jesus ingreditur templum Patris et ejicit omnes tam episcopos et presbiteros et diaconos quam laicos et universam turbam de æcclesia sua, et unius criminis habet vendentes pariter et ementes. Scriptum est enim: « Gratis accepistis, gratis date. » Ecce, quod vel una tantum die Dominus Jesus non patitur vendentes et ementes in æcclesia sua esse.

Quomodocunque, quantumcunque cessent qui pro eo deberent hoc facere, ipse non cessat quod suum est facere. Omnes ergo ejicit cotidie, ejuscunque sint ordinis, ejuscunque gradus et officii, nulli parcat, non negligit, omnes cotidie ejicit. » Ubi ergo sunt vendentes et ementes? Extra æcclesiam. Quid dicit beatus Gregorius de extra æcclesiam? « Extra æcclesiam, inquit, non est locus veri sacrificii. » Sunt igitur vendentes et ementes, ubi non est locus veri sacrificii. Beatus Augustinus dicit de hereticis, quod procul dubio sunt symoniaci: « Ex nobis exierunt, sed non erant ex nobis, » et de vendentibus et ementibus super Johannem: « Vendunt, inquit, oves, vendunt boves, id est miseræ plebes. » Et cui vendunt, nisi diabolo? O lacrimabile malum! Quos Filius Dei redemit de manu inimici precioso sanguine suo, isti filii diaboli vendunt patri suo diabolo. O quam malus venditor, ubi tam pessimus est emptor! Omnipotentis Dei bonitas et miseratio prestat nobis et vobis ut longe semper sit a nobis hæc heretica negociatio, per quam miseræ plebes venduntur diabolo, et propter quam tam episcopi et presbiteri et diaconi quam laici et universa turba ejiciuntur de Dei Patris templo. Amen.

Quando vult aliquis, ut fiat cœnobialis,
 Ex omni quod habet partes æquas faciat tres.
 Unam pauperibus det, et una domi teneatur,
 Tertia debetur sanctis ad quos gradietur;
 Hoc ego justiciam magis assero quam symoniam.
 Si quis suam prolem fieri vult cœnobialem,
 De toto quod habet partem seponere debet
 Proles, ut æcclesiæ secum ferat introeundæ.
 Hæc est æcclesiæ lex optima, non symoniæ.
 Hoc etiam leges decernunt imperiales.

Pellit ab æcclesia cunctos heresis symonia.
 Qui sunt vendentes in ea quicquam vel ementes,
 Pellit in infernum regnum tollendo supernum.
 Gratis prebenda, gratis sunt accipienda
 Quæ sunt æcclesiæ, pulso trivio symoniæ.
 Quisquis in hac heresi defungens invenietur,
 Inferni nunquam de pœnis eripietur
 Non etiã durum si martyrium pateretur.

II

EPISTOLA RODULFI ABBATIS AD WALERAMNUM
 DUCEM ^a (1).

Glorioso principi et advocato suo majori Waleramno abbas Rodulfus et congregatio sancti Trudonis fideles orationes et servicium.

Quia quesivistis a nobis, notum vobis facimus breviter dominum nostrum sanctum Trudonem progenitum fuisse de nobiliori stirpe Francorum regum et ducum Austrasiorum (2), propter amorem Dei reliquisse militiam secularem, et angelica revelatione et beati Remacli ammonitione Mettis transisse, et omne patrimonium suum beato prothomartyri Stephano tradidisse, litteras ibi didicisse, multis miraculis ibidem claruisse et usque ad sacerdotis virtutem et scientiam et gradum pervenisse, deinde ad terram nostram reversum cœnobium nostrum fundasse. Tanta autem et tot fuerunt prædia sua quæ beato prothomartyri Stephano tradidit, ut exceptis his quæ dominus Metensis episcopus ad dominicalia sua tenet et milites ejus

VARIANTE. ^a Titre ajouté par M. Koepke.

NOTES. (1) Cette lettre a déjà été publiée par MIRÆUS, *Op. dipl.*, éd. FOPPENS, t. I, p. 64. (2) Cprz la *Vie de St Trudon* par l'abbé Thierry dans SURIUS. — K.

multi in beneficiis habent, et exceptis his quæ ecclesia nostra adhuc possidet, et exceptis multis et magnis quæ jam olim ecclesia nostra perdidit — nam inter cetera Bruges (1) in Flandria allodium sancti Trudonis fuit, ubi et congregationem 80 monachorum habuit — exceptis his inquam et aliis multis, tot et tanta fuerunt, ut vos habeatis inde in feodo pro advocatia mille et centum mansos, de quibus comes Gislebertus tenet de vobis 300, exceptis ecclesiis et servis ad eas pertinentibus et placitis suis et justiciis in abbacia. Et quia tantis allodiis ditavit sanctus Trudo Metensem ecclesiam, sancti et religiosi pontifices et duces majori libertate donaverunt ecclesiam nostram de advocatis quam aliam aliquam. Misimus igitur vobis quia petistis exemplar cartæ nostræ de libertate ecclesiæ nostræ et de jure vestro in ea, qui noster major advocatus estis.

*In (2) nomine sanctæ et individue Trinitas. Ego Adelbero (3) Dei gratia Metensis episcopus, notum esse volumus omnibus nos in villam sancti Trudonis quæ Sarchinia dicitur venisse, et ob contentionem inter germanum meum, ducem Fredericum, et abbates * Sancti Trudonis nuper exortam in advocacy ejusdem loci, quam eidem fratri meo dederam in beneficio, consilio fidelium nostrorum usus, quid nostri et advocati juris esset in ipsa villa vel in reliqua abbacia ad nos atinente, in presentia ejusdem advocati majores natu consulisse, ut super hoc negotio quicquid a majoribus suis didicerunt, vel ipsi usque ad illud tempus tenuerunt, fideliter*

VARIANTE. * abbatem PIOT.

NOTES. (1) V. *Gallia Christiana*, t. III, col. 275, et un article de M. WEALE dans *La Flandre*, t. III, pp. 274 à 382. (2) Cette charte a été publiée par DU CHESNE, BERTHOLET, MANTELIUS, CALMET et récemment par PIOT, *Cartulaire de St Trond*, t. I, p. 22. (3) V. les notes 2 et 3, p. 16.

*proferrent, et nec timoris nec amoris gratia in quamlibet partem plus minusve dicendo declinarent. Qui sacramento ascripti nominatim protulerunt quasdam curtes esse in ipsa abbazia, id est Burlou, Lare, Mere, Wilre (1), Kyrcheim, Staden, Halmale, in quibus nunquam a meis prioribus aliquid juris concessum est advocato, quia eodem stipendiis ascriptæ fratrum, nulli alteri obaudire debent quam preposito et ejusdem monasterii cellerario. In villa autem sancti Trudonis vel in reliquis abbatiæ villis professi sunt ipsi duci — qui, ut dictum est, advocatiam in beneficio tenebat — sive advocato ab eo constituto ex tribus generalibus placitis et magno banno, si quis forte infra villam occisus vel vulneratus fuerit, tertium denarium debere assignari, reliquos autem duos vel michi vel abbati. Ceterum testati sunt abbatis vel villici mei esse arbitrii, ut legitimi et libere quicquid libuerit sine advocato possent placitare, scilicet de terris, de domibus, de alienis uxoribus ducendis, de familiis, nisi grande forte exigente negotio abbate vel ministro meo ad rem discutiendam invitatus fuerit. His ergo ita in predicta villa inquisitis et absque alicujus contradictione collaudatis, aliquanto tempore transacto, post decessum felicitis memoriæ jam dicti fratris mei, iterum idem qui prius, in presentiam nostri in castro nostro Salembrucca (2) venire jussi, presente domno Udone, fratris mei successore, eandem advocatiam in beneficio a nobis habente, et Othone subadvocato, eodem modo quo prius ammoniti, eadem etiam quæ antea protulerant tunc utique sunt professi. Quapropter quibusdam fidelibus nostris, qui tunc temporis nobiscum aderant, consilium prebentibus *, quorum etiam no-*

VARIANTE. * presentibus B.

NOTES. (1) Wilderen. (2) Saarbrück.

mina infra notari jussimus , ne quis hoc postmodum valeat vel audeat infringere, sub cartarum descriptione placuit tam presentium quam futurorum memoriæ commendare. Et ut hoc firmum et inconvulsum habeatur, manu propria illud roboravimus, et fidelium nostrorum testimonio roborari fecimus. Actum publice in supradicto castello Salembucca. Anno ab incarnatione Domini 1065, indictione 3, regnante Heynrico tertio. Adelbero tertius sanctæ Metensis ecclesiæ humilis episcopus subscripsit. Dominus Adelbero primicerius. Dominus Theodericus nepos ejus. Dominus Gervoldus archidiaconus. Dominus Odelricus, frater ducis Gerardi (1). Fredericus, Herimannus, Riquinus, Otto, Bardo, Bernardus, Stephanus, Guntramnus, Wigericus, Herimannus, Hugo, Gervoldus, Leudoldus, Theodericus, Arnulfus, Berengerus, Lyedeco, Gislebertus, Lyezeco, Adelstein, Wacelinus, Guncelinus, item Wacelinus. Ego Gislebertus ad vicem domni Tyetfridi Metensis ecclesiæ cancellarii. Lambertus homuntio.

In (2) nomine sanctæ et individue Trinitatis. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, qualiter dominus Theodericus Mediomatricæ sedis episcopus in cœnobio sancti Trudonis per aliquot tempus commoratus, et ibi in egritudinem incidens et ad extremum perveniens, cum consilio amicorum suorum donavit eidem ecclesiæ et fratribus inibi Deo servientibus scrutum (3) ejusdem oppidi, hoc est potestatem ponere et deponere illum qui materiam faceret, unde levarentur cervisiæ, et de singulis cervisiis quæ brasciarentur in oppido

VARIANTE. * La phrase *h. e.* — *suscipere* ne se trouve pas dans l'original.

NOTES. (1) Gérard, duc de Lorraine. (2) Ce diplôme est publié par M. PIOT (*Cartulaire*, p. 26) d'après l'original, qui repose aux archives de l'État à Bruxelles. (3) V. p. 139 note.

nostro sex picarios (1) ad opus fratrum suscipere, quod ad servitium suum et antecessorum suorum pertinebat. Hoc autem ad remedium animæ suæ et aliorum antecessorum suorum fecit, quatinus memoria illorum non sicut ante, sed perfectius et stabilius permaneret. Hoc ego Adelbero, successor ejus et cognatione et ordine quamvis immeritus, in loco supradicto constitutus advertens, simulque causam et necessitatem, pro qua predicti fratres hoc ab eodem domino meo episcopo expostulabant, considerans, scilicet ut eorum potus, qui eatenus vilior habebatur, postea quodammodo melioraretur, decrevi manuscripti auctoritate notare meoque sigillo signare, domno abbate Adelardo secundo loci illius ceterisque fratribus hoc idem postulantibus, quatinus hoc nullus successorum meorum infringere audeat et quod ipse ad remedium animæ suæ predicto sancto sibi que famulantibus contulit, ego quoque causa animæ et successorum meorum firmavi. Hoc, quicumque ille est, detrimento faciat animæ suæ. Actum est hoc in cœnobio predicti sancti Trudonis anno ab incarnatione Domini 1060, indictione 13, regnante rege Heynrico tertio, anno regni ejus 4, anno episcopatus ejusdem domni Adelberonis 13, coram idoneis testibus quorum nomina subternotata sunt. Nomina nobilium: Signum advocati ducis Frederici. Signum subadvocati comitis Ottonis. Signum Folmari comitis. Signum Hermannii comitis. Signum Richuini. Signum Bardonis. Signum Herimanni. Signum Walberti. Signum Ansfredi. Signum Theoderici. Signum Crath. Signum Wazonis. Signum Ottonis. Signum Gunzelini. Nomina plebeiorum de familia: Signum Ramundi. Signum Lamberti. Signum Wichmanni. Signum Everardi. Signum Ascolfi. Signum Ly-

NOTE. (1) En vieux français *picier*, mesure de liquides. — K.

zeconis. Signum Stephani. Signum Lydeconis. Signum Ruthardi. Ego Ramundus ad vicem domni Azonis cancellarii scripsi et subscripsi.

III.

EPISTOLA RODULFI ABBATIS AD STEPHANUM
EPISCOPUM METTENSEM * (1).

Otto filius advocati nostri Gysleberti villam nostram Villarium invasit, absque ulla deplanctione villicum meum Anduardum innocentem contra ipsum cœpit, abductum ad villam suam Wormiam (2) in cippo posuit, tortum graviter duabus tandem libris redimi coegit. In eadem villa scabinum nostrum Franconem cœpit, sub una nocte sex modios annonæ ei vastavit et 200 garbas annonæ, tandem captum et abductum redimi coegit 48 solidis. Eidem alia vice duos boves abstulit et redimere fecit. Similiter eidem alia vice duos boves abstulit et redimere fecit. In eadem villa Stephanum scabinum nostrum et fratrem ejus Menardum cœpit et 18 solidis redimi coegit. Eisdem alia vice in eadem villa invadens vulneravit, cœpit, et 45 solidis redimi coegit. Waltero scabino nostro duos boves abstulit. Quadam vice minis in direptionem pecorum suorum ejusdem villæ rusticos eo coegit, ut plus quam 50 solidos ei persolverent. Alia vice eodem modo plus quam tres libras fecit persolvere. Alia vice in eadem villa solidarios suos per quatuor dies et noctes fecit hospitari cum multitudine equorum et palefridorum, et nimia devastatione totam villam afflixit. Pro propria werra quam habebat et nulla ecclesiæ nostræ causa, inimici ejus in eandem villam irruerunt, et depredantes eam fere duo

VARIANTE. * Titre ajouté par M. Koepke.

NOTES. (1) Cette lettre paraît être la suite de celle qui forme le livre IX, p. 141. (2) Waremme, qui faisait donc partie du comté de Duras.

millia animalium inter parva et magna abduxerunt, exceptis rusticorum suppellectilibus. Sic et sic bona villa per eum est annihilata. Patri planximus, nichil profecimus. Hæc sunt pauca de multis quæ propter advocatum nostrum perdimus.

De brasceus quibusdam, quas per violentiam quorundam in oppido nostro perdimus, post plurimas ante episcopum Metensem, ante advocatum proclamationes et judiciarias discussiones eo pervenimus, ut invitatis nobis Mettis, coram primis Metensium fratribus nostris rejudicarentur. Mandatum est hoc advocato nostro per nuntium et sigillum episcopi, ut secundum judicum sanctionem cambas usui fratrum manciparet et de invasoribus justiciam nobis faceret. Noluit; sicque perdimus. Gerardus de Durmale (1), miles ejus, decimam unam et quinque solidos singulis annis nobis aufert, et neque diem neque justiciam de eo per advocatum nostrum habere possumus, cum frequentissime ei planxerimus. Geldulfus de Hacchedor (2) terram nobis tollit quæ 30 denarios solvit. In villa Lewes (3) curtile unum negligentia advocati perdimus. In Webecheym Otto de Bewere in loco qui dicitur Langerodech dimidium moleninum nobis aufert, aversa aqua nostra a recto cursu suo. Goddefridus de Diesteh super allodium nostrum ibidem edificavit, quod alienavit a nobis trahens illud Diesteh. Gualterus de Bechenweiz villam unam nostram de Assent combussit cum tota ecclesia (4). De qua re sicut et de aliis frequenter advocatum nostrum convenimus, cujus homo est, ut diem poneret et justiciam nobis de eo faceret, nec perfecimus. Sic tota villa illa remanet vastata. Seleche (5) tantum terre perdimus quod 12 denarios solvit. Udelrico villico nostro de Burlo Reynerus,

NOTES. (1) Dormael. (2) Hakendover. (3) Léau. (4) V. p. 167, note 2. (5) Zerk, près de Diest.

advocatus Sancti Lamberti , unum mansum allodii aufert , et hoc suo allodio adjungit; neque ad hoc eruendum advocatus sepe rogatus subvenit. Quidam Egebertus tollit homini nostro Gysleberto unum mansum in villa Hers (1) et attrahit ad allodium comitis Arnulfi. In villa Hepene (2) servientes comitis Arnulfi tollunt eidem homini nostro Gysleberto unum mansum de feodo suo, et per advocatum nostrum nullam ex his justiciam habere possumus.

In villa nostra Burlo a festivitate sancti Johannis usque ad adventum Domini modo pater, modo filii, modo sui, 32 pernoctationes fecerunt uno anno, per quas singulas numquam minus habuerunt quam 300 equos, aliquando 400. In eandem villam domnus Otto cum militibus suis ingressus, precariis suis aggressus est quendam Gozelinum, hominem nostrum, et quia non dedit quantum petiit, pecora illius ablata Worémiam minari fecit, donec marca argenti compulsus est ea redimere. Eidem tres firtones postea abstulit. Item ejusdem villæ homines omnes ante se precepit assistere, exigens ab eis quantum sibi placuit, quamobrem compulsus ei dare prepositus duas marcas, ne legem curtis infringeret. In eadem villa hominem nostrum Petrum aggressus est, et illo recusante dare quantum exigebat, quatuor noctibus apud illum suos armigeros cum equis suis pernoctari jussit, donec necessitate compulsus dimidiam marcam solveret. Item ibidem erga quendam Baldricum commotus est, qui quoniam gratiam ejus ad libitum suum recuperare non potuit, plaustris suis totam segetem illius vi abvexit, quam ille coactus est quatuor libris redimere. Item cuidam Ramundo quinque firtones abstulit. Item in eadem villa apud Annelinum decanum frequenter pernoctavit; qua-

NOTES. (1) Heers. (2) Heppen, près de Beverloo.

dam vero nocte dum ille ex more pernoctanti optime servisset, mane discedens octo solidos sibi dari compulit. Pernoctationes quas in ea fecit, et sumptus quos ab hominibus nostris violenter aufert, nemo numerare queat. Pater quoque in eadem villa 30 modios Leodienses siliginis sibi solvi coegit.

In villa Hales plus quam 30 mansos novo modo tempore perdimus inter domnum Reynerum advocatum et illos de Cortenaeken (1). Ubi villicus meus Johannes, non justificante michi de eo advocato cum levissime posset, tanta mihi tollit, tanta vastat in silvis, in pratis, in culturis, in piscationibus, in agricolis, in omnibus quæ ad villam pertinent, quæ fidem excedere possunt et abjudicatam illi jam dudum villicationem tenens vi ibi tyrannizat, advocato non prohibente. Dampnum, quod per decem modo annos michi fecit in multis modis certe majus possum supputare quam 100 libris. Insuper in eadem villam nocte sancti Martini intravit filius ejus Otto cum 100 pene equis, feceruntque in ea octo dies, modo ipse, modo frater ejus, de 16 libris census mei non relinquentes mihi nisi 20 solidos et 30 denarios abjectæ monetæ, omnia quæ erant in horreo nostro tollentes, et quæcunque debebant nobis rusticis per totum annum. Harches villam nostram pernoctationibus et precariis suis ad exterminium duxerunt. In villa nostra Orel quanta mala nobis fecerunt filii ejus et ipse non facile possum dicere. Inter plurima pauca, pauca hæc sunt. Otto, filius ejus, villico nostro Roberto parefridum unum 30 solidorum abstulit; pater ejus cappam quatuor solidorum, cum nocte eadem dormisset in domo ejus cum 12 hominibus. Pater duas fecit precarias contra jus ecclesiæ nostræ, filius Otto duas, fra-

NOTE. (1) Cortenaeken.

ter ejus Gyslebertus unam , quæ graviores simul fuere quam 10 libræ. Quotiens ibi dominicalem domum nostram et curiam intraverint, quotiens ea quæ invenerunt intus vorando vastaverunt, sepes curiæ et parietes domus combusserunt, horreum nostrum et spicarium fregerint, hoc manifestum est omnibus judicium, quia velimus, nolimus, oportet nos eam vastam ac solitariam et absque agricultura relinquere. Inter precarias vero et pernoctationes, modo patre exeunte, modo filio intrante, tunc alio superveniente, mendici effugiunt agricolæ nostri. In nocte sancti Lantberti domum nostram irrupit, avulsis seris cum 20 equitibus, in ea vivens de nostro pernoctavit; in nocte sancti Trudonis cum 90 equis, prima dominica adventus Domini cum 30. Culturam ibidem nostram subadvocatus ejus quinque diebus vastavit, laxatis in ea sine custodia octo equis; rusticis 15 solidos precaria abstulit. A mense Augusto usque ad adventum Domini, sive per se sive per suos 15 ibi pernoctationes fecit, postea innumeras per singulos annos. In horreum presbiteri de villa nostra Alesta (†) filius ejus Otto suos homines misit, et triticum illius vi excuti fecit. De qua re patris auxilium presbiter imploratus quinque solidos ei dedit, sed nec sic cessanti filio octo Leodienses modios hordei et dimidiam marcã dare compulsus est. In eadem villa ab homine nostro Francone quatuor marcas abstulit, et illius germano dimidiam marcã. Pernoctationes innumeras tam per se quam per suos de nostro vivens ibi statuit. Kyrcheim in horreum decani Baldrici, nostram ecclesiam in eadem villa tenentis, suos homines Otto ad excutiendum in ejus triticum misit, qui non recesserunt, donec marcã ei decanus persolveret. In eadem villa tres precarias fecit contra jus ecclesiæ nostræ. In

NOTE. (†) Aelst.

villa nostra Mere precariam unam fecit, propter quam ejusdem villæ homines, vellent, nollent, duas libras solverunt; alio anno similiter unam. Ibidem cuidam homini nostro Godefrido 12 solidos abstulit et filio Godescalci de Halla 15 solidos. Pernoctationes quantas et quam graves et intolerabiles in eadem villa fecerit et quam inhumane et immisericorditer habitatores ejus tractaverit, non facile possem dicere.

In villa Wimales misit milites multociens pernoscere, una nocte ampliore numero quam 100 equis, qui aliquando a feria quinta usque ad feriam secundam pernoscaverunt. Villicum meum Theodericum in eadem villa cœpit ipsemet pater, captum secum abduxit, tamdiu secum tenuit donec 20 solidos, quos mihi de censu meo debebat, ei extorsit. Humbertus presbiter noster de Burlo ecclesiam nostram judicio canonico perdidit, excommunicatus cedere volebat. Episcopus, archidiaconus, ego ad advocatum Gyslebertum inde nos contulimus. Ille et ego missis simul in Augusto nuntiis, decimationem illius ecclesiæ in communi horreo recondidimus, dimidiam ei pro auxilio sponderam; qui a presbitero precio accepto, passus est eum horreum nostrum effringere et annonam totam tollere, atque ecclesiam tenere. Pro animabus patris advocati Gysleberti nostri et matris tantum habebamus boni, quod singulis annis valere poterat 15 solidos; hoc nobis tollit homo ecclesiæ nostræ nec vult nos inde juvare. Adebertus serviens ejus tollit nobis singulis annis octo solidos. Heynricus similiter serviens ejus, octo de possessione nostra. Tribus annis spoliavit nos de molendino uno, quod amplius quam trecentos annos in pace tenuerat ecclesia nostra, quod singulis annis annonabat nobis, quatuor bubulcos nostros et famulum marescalci nostri, et in beneficii loco fecit tenere quosdam Flandri-

genas , Godezonem scilicet clericum unum et Heyuricum fratrem ejus. Diem inde et audientiam et judicium obtulimus , nichil profecimus, donec illis defunctis redimere contra advocatum tribus marcis coacti sumus.

Adelbertum mancum unam integram villam nostram Provin vi fecit tenere , quæ jacet in Flandria , melior singulis annis quam 10 libræ , cum diem, audientiam, judicium nunquam refugissemus. Quam cum ante comitem Robertum in Flandria ad Sanctum Othmarum judicio nobilium , qui ibi in curia ejus erant, extorsissemus, horreum nostrum in villa Mere advocatus invasit, et Adelberto totam annonam nostram fecit triturari et dari, donec ad dampnosam conventionem ecclesiæ nos et illum reconciliavit. Supputatio dampni quæ inde nobis contigit certe gravior fuit quam 15 libræ. Quidam de oppido nostro in fide susceperant de manu predecessoris nostri abbatis Theoderici septem marcas, quas de vendito allodio ecclesiæ eis servandas commendaverat , teste ecclesia et ejus familia. Has cum defuncto abbate cum injuria ab illis extorqueret, illi super altare posuerunt , ubi ille temeraria manu accepit et ecclesiam inde spoliavit. Idem abbas prestiterat ei phylacterium unum de thesauro ecclesiæ auro argento gemmisque pretiosissime ornatum , melius valens quam 10 marcas , plenum preciosissimis reliquiis (1). Hoc ecclesiæ nostræ abstulit. Villam Sarchin , quam gravibus dampnis judicio principum coram imperatore invasoribus extorseramus , eisdem restituit , donec cum eis dampnosum pactum inivimus. Mense Augusto quoniam prohibuimus filium ejus Ottonem, ut contra leges , contra justiciam duo bonuaria culturæ nostræ annonatæ cuidam injuste ea querenti non daret, altera die equites suos ante oppidum nostrum

NOTE. (1) V. page 97.

laxavit , hominibus meis nichil minus suspicantibus fugatis , predam abduxit , scilicet 4 boves et 24 indomitas equas. Molendinum unum villico meo confregit , quod postquam reparaverat , quicquid ei persolvere debebat abstulit. Iturus in Longobardiam de singulis capitibus familiarum ecclesiæ , ubicumque audire potuit nominare , gravissimam pecuniam et super tot hominibus incredibilem sibi corrasit , contra cartas nostras , contra leges , contra usum. Qui superfuerunt et adhuc restiterant injustæ exactioni , uxori suæ et filio capiendos atque gravius spoliandos sub grandi obtestatione reliquit. Unde primus captus et vinculatus fuit homo noster Aleramnus , miles quidem et ex liberioribus ecclesiæ , et per Ottonem filium ejus in castello suo Durachio repositus usque ad gravem redemptionem. Arnulfus , tertius sub ipso advocatus serviens ejus , Gozuinum nichilominus ex liberioribus ecclesiæ natum , hominem meum atque militem , cœpit , parefridum ei abstulit , ad domum suam abduxit , diu vinculatum et miris modis excruciatum tandem redimi coegit. Idem Arnulfus domum hominis mei Theoderici de Miles (1) vi irrupit , eum atque uxorem ejus graviter vulneravit , equum 100 solidorum abstulit. Eundem Theodericum postea cœpit filius ejus Otto , et spoliatum etiam redimi coegit. Robertum , qui cognominabatur Luthescal , servum ecclesiæ , pater de planctu nostro cœpit , sed alias quam deberet abductum redimi coegit et sibi retinuit. Anelinum de Niel , servum ecclesiæ et meum hominem , post multas tribulationes tandem fugatum in una ecclesia cepit , valde bonum parefridum ei abstulit , ancillamque in conjugem accipere coegit. Hoc anno in die sancti Trudonis Otto servum ecclesiæ cepit , qui capitis sui censum ad altare apportaverat , quem diu multum-

NOTE. (1) Mielen , près de St Trond.

que tormentis cruciatum ad gravem coegit redemptionem. Planximus patri, planximus vobis, misistis semel, iterum, tertio, nichil profecistis. Ipse idem Otto alium coepit servum ecclesiae nomine Rodulfum de Halmala, et quinque marcis redimi coegit. Dum esset pater ejus in Langobardia, ipse per omnes villas nostras rusticorum pecora in unum coegit, et quantum sibi placuit redimere eos fecit. Quicumque abeunti patri simplum aliquid, verbi gratia quinque solidos aut 10, dederat, idem remanentibus filio et matri duplum, 10 videlicet et 20, dare compulsus est. Preterea prepositum meum coegit dominicales curtes nostras contra se redimere; Burlo 30 solidos, Orel 20, Vilarium 24, Mere 20 et alias eodem modo. Reversus pater de Langobardia me meosque duriori severitia insectatus est quam prius. Tandem ita conclusit, ut exire claustrum non sineret, ita privavit, ut amplius habere quam minimum fratrem non permetteret. Tacerem, sed angustia non sinit. In medio sanctae quadragesimae claustrum nostrum cum suis irrupit; pisces fratrum, quinque dierum prebendam ad coquinam abstulit; novit Dominus, nec illas partes quae jam incisae erant in cacabo, ad opus fratrum reliquit. Villico nostro claves de granario nostro, me presente, extorsit. Monachum nostrum cellarium claves de cellario dare reluctantem, duobus militibus per utraque brachia eum in modum crucis extendentibus, astare sibi fecit, ut sic circumquaque claves quesitas extorqueret. Alia multa tacere modo volo, donec Deus dederit, quod vos ad judicandum inter me et ipsum sedeatis.

Sed hoc mando, hoc conqueror, hoc declamo, quia amicitiam suam coram meis et suis michi contradixit, insidias struit, inimicitias exercet, suis precipit, ut de me pacem sibi faciant morte tandem aut qualicumque dehonestatione. Meis homini-

bus precepit, sicut diligunt salutem suam et vitam, ut si vocatus ad colloquium vel ad capitulum ire voluero Leodium, sive ad vos, sive Coloniam ad archyepiscopum, me nullo modo sequantur. His et aliis malis quæ michi facit, ita captivus teneor, ut exire claustrum nullo modo audeam, hoc mando vobis, hoc deplango. Certe, si non emendaveritis, ad omnipotentem Deum iudicem convertam me de vobis. Si ausus fueritis michi iusticiam facere, certe ego ero ausus hæc quæ hic scripta sunt, et alia multa quæ adhuc reservavi, in conspectu vestro et parium suorum proprio ore in ipsum declamare. Quod si non fecero, hujus scripti testimonio me confutate, et inimicus factus amplius non vivetis. Valet.

Wedericum de Burlo, clericum et mansionarium et censionarium nostrum, cepit, 31 marcis inverecundissimo tormento afflictum in castello suo redimi coegit. Lanzonem, clericum nostrum et censionarium, singulis pene annis libra aut duabus aut pluribus dampnavit. Heymezonem de Wesheym cepit, captum in castello suo tenuit, tentum et tormentis addictum de valente 33 marcarum redimi coegit; Rodulfum de Hosduies (1) acceptis ab eo quinque marcis; Franco et Ramundus ab eo capti quatuor marcas solverunt. In Alost duo bonuaria terræ tulit et Guntramno et Rutardo dedit. Fulcrico tulit quatuor marcas. De ecclesia de Kyrcheim in quatuor annis octo libras accepit, quicquid nobis de ecclesia illa solvebatur. Heynricum de Mosmale (2) nescio quot marcis redimi coegit; Everardum de Gengleheym (3) septem marcis, Benzonem de Hesbines (4) quinque marcis, Imezonem de Assebruch 30 solidis, Theodericum tribus marcis.

NOTES. (1) Quoique le MS. donne bien *Hosduies*, je pense qu'il faut lire *Hosduies*. C'est probablement *Heusden*, autrefois hameau de Kerkom. (2) Momalle. (3) Gingelom. (4) Hesperen.

IV.

EPISTOLA RODULFI ABBATIS DE INVENTIONE
CORPORIS UNIUS THEBEORUM MARTYRUM *.

Rodulfus , Dei gratia id quod est, omnibus sanctorum martyrum memoriam pie amplectentibus martyrum consortium. Anno ab incarnatione Domini 1121, turbatis jam ante per aliquot annos ecclesia et regno, sub imperatore Heynrico, cujus pater Heinricus Leodii obiit, multi episcoporum et abbatum et de omni ordine et gradu clerici et monachi expulsi a suis sedibus hac illacque ferebantur propter communionem imperatoris, quam vitabant, quia excommunicaverat eum domnus papa Kalixtus secundus, secutus in eum sententias predecessorum suorum Gelasii et Paschalis. Hac tempestate, eademque de causa, eoque maxime quia Frederici Leodiensis episcopi electioni et consecrationi faveram, expulsus sum et ego de cenobio beati Trudonis Idus Aprilis, quarta feria dominicæ resurrectionis (1), cum in eo indignus presedissem 12 jam annos et 2 menses et, ut puto, 14 dies. Susceptusque sum eodem anno misericorditer a domno archiepiscopo Coloniense Frederico, ejusdem ecclesiæ studio et fratrum electione positus sum abbas in cenobio beati Pantaleonis extra muros civitatis, 8. Ydus Septembris, cum jam vacasset a 4. Kalendas Januarii. Nec multis post subsequentibus diebus, petente quodam Dei servo et predicatore magno Norberto unum de corporibus martyrum Thebeorum, qui jacent in monasterio sancti Gereonis, apertum est unius eorum sepulchrum in eodem monasterio, juxta medium pylarium ad meridianam plagam, presenti-

VARIANTE. * Titre ajouté d'après l'index ancien du MS.

NOTE. (1) V. page 199.

bus tota nocte ad vigiliis et ad fodiendum religiosis clericis et monachis atque abbatibus cum omni obsequio et reverentia atque devotione; inter quos et ego peccator mandatus affui. Elevato igitur superiore lapide de sarcophago post 800 et aliquot plures annos martyrii Thebeorum, inventum est in eo corpus magnum, per scapulas amplum, per pectus et brachia thorosum, indutum clamide militari coloris purpurei, quæ ampla utrimque vestis dependebat usque subter genua ejus quasi tribus digitis, genus pallæ non ignobilis. Super eam aliam habebat vestem non breviorē, ignotam quidem nobis nomine, sed cognitam filo serico et colore nobilioris purpuræ; subtus ad carnem nichilominus vestis serica albi maxime coloris, sed tamen subrubea. Corpus totum intactum adhuc videbatur a mento, quod tantum de capite supererat, usque ad pedes, indissoluta adhuc superficie vestium, caligarum atque calceorum. Nam ut conicere verius potuimus, siccasu pertransierat inter caput et mentum persecutoris gladius. Pars tantum illa ubi ventris mollities fuerat, aliquantulum modeste tamen subsederat, quam vestis subsecuta indissoluta permanerat. Tali suppressione pectus et ossa femorum videbantur magis turgere. Supra pectus illius signum dominicæ crucis inventum est de aurifrigio factum, sicut considerari potuit, submicantibus adhuc in eo auri metalli scintillulis. Aurifrigii longitudo pene unius pedis extiterat, latitudo vix unius digiti. A genu ejus usque ad pedes tibiæ ex directo et integro decenter compositæ, habentes adhuc caligas integras de palla, rotundis floribus ad modum oculorum caudæ pavonis circumquaque distinctas. In ipsis subtularibus juncti sicut prima die et a talo sursum erecti pedes adhuc continebantur, et, quantum ad superficiem vestis, nichil de toto corpore videri pote-

rat, quod adhuc corruptum sive commotum unquam fuisset. Sub vestibus tamen, sicut postea exitus probavit, ipsa caro jam prorsus in cinerem resoluta fuerat cum ossibus, exceptis paucis de majoribus, sed favillæ superextantis incommota integritas carnis quoque integritatem oculis admirantium figurabat. O, quam gloriosum erat videre magnanimi militis Christi venustam formam magnificeque vestitam et quasi viventis adhuc viribus plenam, cujus caput, si sub simili incorruptione corporis adesset, dormire eum potius quam mortuum crederes! Ad caput ejus cespis erat gramineus locatus, a capite usque ad cingulum ab utraque parte laterum inter corpus ejus et sarcophagum. Qui cespis, immo qui cespites, nam plures fuerant, sanguinei toti adhuc erant, sicut perfusi in terra fuerant fluente sanguine martyris, quando percussus in terram cecidit.

Sed et in aliorum trium martyrum sarcophagis hac occasione apertis eadem magnalia Dei vidimus. Pili herbarum in ipsis adhuc cespitibus rigebantur, sicci tamen, sed concreto sanguine integri et rubei tenebantur. Testes mihi sunt ipsi martyres, quia propria sed indigna manu tenui, oculis propriis aspexi, et aliis videre potrexī, ipsi quoque domno episcopo assidenti multumque præ gaudio et devotione lacrimanti. O quantum studium, quantus amor Christi, quanta devotio fidelium tunc temporis christianorum, qui in tanta persecutione nec ipsos sanguineos cespites tollere neglexerunt! Quid moror? Ista nocturnis horis acta sunt, sub magno quidem religiosorum virorum fletu et cantu. Mane facto, cum res tam gloriosa et desiderabilis audita fuisset a civibus et ostensa pluribus illorum, nam apertum sarcophagum palla tantum tegebat, tota statim civitas infremuit, clamantes se malle mori quam tanto thesauro,

tanto patrono privari. Erant etiam inter eos qui corpus inventum ipsum esse sanctum Gereonem dicebant, propter habitus venustatem et corporis formositatem. Unde major et major fiebat tumultus in populo, contradicebaturque ab omnibus domino Norberto. Vix tandem sedatus est tumultus, preposito Sanctæ Mariæ de Gradibus Theoderico pulpitem ascendente et populum mitigante et quod rei hujus consilium esset differendum promittente, usque ad presentiam domni archyepiscopi. Tunc nichilominus ad satisfaciendum populo decretum est a majoribus, ut sepulchrum lapide superposito clauderetur, considerata prius diligenter integritate corporis a fidelibus, ne quid furto de eo tolleretur. Hæc acta sunt 3. Ydus Octobris, anno supradicto dominicæ incarnationis. Interea nocte et die usque ad 8. Kalendas Decembris cum magna devotione et multo lumine sepulchrum custodiebatur, die circumsedentibus cum psalmodia electis ad hoc ejusdem ecclesiæ aliquibus clericis, nocte vigilantibus nichilominus cum psalmodia quibusdam aliis, interdumque juvantibus eos fratribus de Sanctis Apostolis. Igitur post aliquot ita interlapsos dies, 8, ut diximus, Kalendas Decembris vocatus affuit dominus archyepiscopus, abbates, prepositi et omnes congregationes civitatis, populus vero innumerabilis. Magna reverentia magnisque laudibus secundo apertum est sepulchrum, et integrum representatum corpus sanctum; tamen ex magni lapidis concussionem caro quæ sub vestibus in favillam versa erat, per plurima loca subsederat, sicut etiam in talibus solet contingere, infuso post tot tempora occultis corporibus novo aere. Ponuntur duo abbates induti vestibus albis et stolis, unus ad caput, alter ad pedes. Quorum unus ego peccator ad caput ejus sedi, quamvis, ut superius dixi, de capite nichil preter mentum haberetur, sicut percus-

soris illud absentaverat gladius. Applicuerunt se etiam alii duo presbiteri clerici sancto levando corpori, nichilominus et ipsi induti vestibus albis et stolis. Qui sacras manus pie apponentes primum vestes collegerunt, non integras, quia vetustas non patiebatur, sed per grandes et minores partes, sicut poterant diligentius. Circa scapulas vero et supra totum pectus et usque ad cingulum multus inveniebatur sanguis superglobatus, absciso capite ex collo et venarum meatibus sparsim potuit emanare. Collectæ igitur sunt diligenter omnes ejus vestes, sed istæ diligentius crasso sanguine sed sicco graves, et per se in scriniolo uno decenter ad hoc parato positæ reverenter. Cum quibus et balteus ejus militaris de nigro corio inventus et repositus est, pene unius ulnæ longitudinis, adhuc integras habens partes. A sinistro latere juxta latus ejus et balteum, inventus est nodus ferreus ad modum ovi, rubigine prope consumptus, quem capulum gladii ejus fuisse credidimus, sed de gladio frustum nullum invenimus. Diligentius tamen postea quidam attendentes, in ipsis partibus reliquiarum, quas inde exoraverant, particulas ferri michi protestati sunt se invenisse. Subulares, magnis partibus integris, eodem scriniolo reconditi sunt, caligæ prorsus in cinerem resolutæ. At ubi susceptis vestibus ad carnem et ossa colligenda ventum est, vix de ipsis ossibus, et hoc de magnis, aliquid solidum apparuit quod prorsus in cinerem aut in parvas particulas vetustas redegit. Mira res et valde gloriosa. Testor ipsos sanctos martyres, testor et ipsam multitudinem religiosorum, qui diutius hoc viderunt, totus cinis carnis et ossuum quasi calx noviter fusa candebat per totum sarcophagum. O quotiens ibi cantatum cum multis lacrimis fuit « et in sanguine agni laverunt stolas suas! » o quotiens ibi repetitum « laverunt stolas suas, et can-

didas eas fecerunt in sanguine agni! » Tandem collectus est cinis et cespis simul sanguineus , et ipse in pulvere , sed terrei atque subrubi coloris propter sanguinem , resolutus , susceptusque in munda palla et preciosa , in alio scrinio majore reconditus est. Tunc elevatis utrisque scriniis , multa oblata sunt ad fabricandum feretrum sancto martyri. Dominus archiepiscopus obtulit scutellam argenteam , deinde singuli quique prout devotionem habebant. Acta est etiam processio magna die illa circa claustrum et circa monasterium , pulsantibus signis et cantantibus clericis et monachis laicisque theutonice in concrepationibus suis. Qua processione finita et sanctis reliquiis in loculis suis super altare in medio monasterii collocatis , missa de ejusdem sanctæ legionis martyribus incepta est , et jubente domno archiepiscopo a me peccatore cantata. Ante canonem vero , finito evangelio , dominus archiepiscopus sermonem fecit ad populum de his quæ tunc pre oculis habebantur et manibus , et quæ ad salutem animarum pertinebant de sanctis Thebeis martyribus. Finita missa , dimissus est populus cum leticia magna. Ex hujus sancti martyris reliquiis cura et devotio fratris nostri Echeberti postea partes aliquas nostro interventu impetravit a preposito ejusdem monasterii Herimanno , cujus studio et devotione revelatum corpus translatum fuit. Reliquiæ autem hæ sunt : De veste illa subtiliori quam ad carnem suam indutam habuit , de balteo ejus militari qui circa lumbos ejus inventus est nigri corii , de ferro , ut videbatur , ejus gladii , confuso cum sanguine et cineribus vestium et corporis illius , ubi quasi in media vagina ferrum adhuc patenter sublucere videtur ; de sanguine ejus cum pulvere carnis et ossuum et vestium ejus. Nam purus cinis carnis ossuumque ejus cum adhuc per se jaceret , simillimus erat cal-

cis novæ aut farinæ candidæ, postquam vero collectæ sunt partes vestium quæ integre colligi potuerunt, et ossa quæ penitus resoluta non fuerunt, cetera omnia in uno pulvere collecta sunt, hoc est, pulvis sanguinei cespitis, pulvis ossuum, pulvis carnis, pulvis vestium; quæ omnia simul confusa album quoque prius illum confuderunt. Hæc ideo tam diligenter exprimimus, quia pulverem carnis et ossuum colorem calcis noviter fusæ habere diximus, ut, cum alius color in isto pulvere inventus fuerit, nemo tamen dubitet quin de vera carne et ossibus ejus sit, immo simul quoque de sanguineis cespitibus atque de ejus simul vestibus. Has scilicet reliquias cum michi frater Echebertus allatas representasset, recognovi eas sicut in sepulchro videram, et ex earum presentium occasione ordinem inventionis, sicut hic legitur, aggressus sum fideliter describere secundum quod vidi et manibus propriis licet indignus tractavi. Itaque prius eas vobis per eundem fratrem misi transferendas in ecclesiam beatæ Mariæ in Dunc, quatenus ex hoc nostro scripto et ex earum presenti contemplatione nulli modo vel in posterum dubium sit quod ex corpore martyris de sancta legione Thebeorum martyrum sumptæ sint. Hortamur ergo et rogamus atque precipimus ut fratres nostri qui morantur in Dunc diem festum martyrii eorum in die sancti Gereonis cum duodecim lectionibus ammodo agant et diem adventus istarum ad eos reliquiarum.

Hæc ego peccator Rodulfus, fratres mei et filii karissimi qui estis in cœnobio sancti Trudonis in Hasbania, scripsi vobis de cœnobio beati Pantaleonis juxta Coloniam. Ceteras reliquias quæ subnotatæ sunt suprascriptus frater suo studio collegit; earum aliam ego certitudinem non habeo nisi quod a Dei ancilla apud nos inclusa et a fidelibus Christi eas accepit : de

sanctis virginibus, de sanctis Mauris, de pilleo sancti Thomæ apostoli et ejus cingulo, de cera ab igne dominico liquefacta, de sancto Pancratio, de sepulchro Domini. Datum 18 Kalendas Octobris.

Anno dominicæ incarnationis 1138, regni Conradi tertii anno primo (1), cum ei placuit qui hominem ab utero matris carnalis novit producere et productum iterum in matris primordialis terræ scilicet sinum revocare, venerabilis pater Rodulfus abbas, appropinquante vitæ suæ termino, in sinistro suo pede et cruro, ubi jam per annos septem paralitica se passio infuderat, gravi infirmitate laborabat. Qui cum spe recuperandæ sospitatis usque Leodium in basterna vulgariter appellata *rosbare* devectus esset, quidam medicus peritus nomine Moyses ipsum curandum suscepit. Ubi, dum post duos menses morbo ingravescente nil profecisset, ad monasterium suum vix spirans reducit, et convocatis fratribus post piæ exortationis verba, sumpto devote viatico, post completum extremæ
 6 mars. unctionis sacramentum, spiritum exhalavit pridie Nonas Marcii, postquam prefuit 30 annis, mense 1, diebus 7. Qui sepultus est in sinistra ala ante introitum criptæ et chori ad aquilonem. Post cujus decessum, priusquam electio fieret, fratres fecerunt effringi cellam ejus quam paraverat sibi, quando cepit infirmari, aptatam intra unam de quatuor turribus quæ adhærent utrisque alis chori, quæ turris, tunc ejus lapidea deposita celatura, postea facta est sacristia. Causa vero destructionis cellæ hujus erat, ne per succedentem illi abbatem exinde requies fratrum sicut antea turbaretur. Iste abbas

NOTE. (1) Conrad III fut élu le 22 février et couronné le 13 mars 1138.
 — K.

fuit vir magnæ litteraturæ suo predecessori Theoderico non impar, prout ejus epistolæ diversæ, dictamina, prosæ et metra apud nos conscripta testantur. Qui inter cætera fecit antiphonas et responsoria et cantum de sancto Quintino et de sancto Trudone ad laudes, ymnum ad laudem re. glo. cum antiphona de sancto Stephano *O caritatis*.

FIN DU TOME PREMIER.



TABLE.

—

A

- AALBURC**, 20, 54, 143, 156, 236.
- ABBÉS DE SAINT-TROND**. Grimo, 4. Reyrarne, 4. Hardebenus, 4. Columban, 4. Angelramne, 4. Ambroise, 4. Gis-lebert, 4. Adelbelde, 4. Hildrade, 4. Sabbatin, 4. Ermemmare, 4. Radulfe, 4. Louis, 4. Ratbert, 4. Rodegang, 4. Renier, 4. Albéron, évêque de Metz, 4. Theudefride, 4. Erenfride, 5. Adé-lard I^{er}, 5. Guntramne, 10. Adé-lard II, 16. Lanzo, 30. Luipo, 35. Herman de Horpale, 52. Herman, son neveu, 65. Thierry, 70. Rodulfe, 149.
- ABALÉRON**. *Voy.* ALBÉRON.
- ADÉLARD I^{er}**, abbé de St-Trond, 5. — Son origine wallonne, 6. — Sa charité envers les serfs, 6. — Son exil à Metz, *ibid.* — Sa mort, 13.
- ADÉLARD II**, abbé de St-Trond, 16. — Son talent pour la sculpture, *ibid.* — Prospérité du monastère, 18. — Ses constructions, 19. — Biens acquis par lui, 20. — Reconstitue l'église du monastère et plusieurs autres, 20. — Persécuté par l'empereur Henri IV, 21. — Se rend à Metz, *ibid.* — Dénoncé à l'évêque de Liège, 21. — Atteint d'aliénation mentale, 25. — Sa mort, 25.
- ADELBERT**. *Voy.* ALBERT.
- ADELBOLD**, abbé de Saint-Trond, 4.
- ADVENTICE**, évêque de Metz, 7.
- AELST**, 151, 172, 175, 177, 183, 237, 273, 278.
- AELST** (Gontramne d'), 228.
- AFFLICHEM**, abbaye, 200.
- ALBÉRON**, évêque de Metz, abbé de St-Trond, 4.
- ALBÉRON III**, évêque de Metz, 16.
- ALBÉRON I^{er}** de Louvain, primicier de Metz, élu évêque de Liège, 208. — Sa mort, 213.
- ALBÉRON II**, primicier de Metz, 226. — Elu évêque de Liège, 229.
- ALBÉRON**, abbé de Gladbach, 121.
- ALBERT**, chancelier de l'Empire, ensuite archevêque de Mayence, 95, 116.
- ALBORG, ALBURCH**. *Voy.* AALBURC.
- ALERANNE**, chevalier, vassal de l'abbé, 276.
- ALEXANDRE**, archidiacre de Liège, 79, 86, 97. — Prétend à l'évêché, 192. — Excommunié, 193. — Occupe Huy et l'abandonne, 196. — Mandé à Deutz, 204. — 208. — Se rend à Rome avec Rodulfe, 211. — Son retour, 213. — Devient évêque de Liège, *ibid.* — Accusé de simonie, se rend de nouveau à Rome, *ibid.* — Appelé de rechef à Rome, 229. — Sa déposition et sa mort, 230.
- ALEXANDRINS** et Frédéricins, 194.
- ALMAN**, archidiacre de Liège, 204.
- Alost**. *Voy.* AELST.

ALPES (passage des), 214, 215.
 AMAND (Saint), 119.
 AMBLIZ (Gauthier d'), 146.
 AMBROISE, abbé de St-Trond, 4.
 ANCHORAUS, ANCORAGO, poisson, 232.
 ANDEGUERP. *Voy.* ANVERS.
 ANDRÉ, prévôt de S. Lambert, puis évêque d'Utrecht, 203, 204.
 ANDUARD, maire de Villers, 269.
 ANGELRAMNE, abbé de St-Trond, 4.
 ANNON, archevêque de Cologne, 180.
 ANVERS, 87, 97. — Monnaie d'Anvers, 143, 237, 239.
 AOSTE, 214.
 AREZZO (Guy d'), 123.

ARNOUL, ARNULFZ, abbé de S. Pierre, à Gand, 200.
 ARNOUL, chevalier, sous-avoué de St-Trond, 159.
 ARNOUL, juge, 228.
 ARNOUL, échevin, pannetier de l'abbé, 228.
 ASBROECK, 172, 278.
 ASCHE (Hubert d'), 146.
 ASSEBRUC. *Voy.* ASBROECK.
 ASSENT, 270.
 AVOUERIE de St-Trond, 16.
 AZELIN, prieur de S. Clément, ensuite abbé de Gorzes, 104.
 AZELIN, abbé de Borcette, 121.

B

BACCUNQUEZ. *Voy.* BECQUEVOORT.
 BALE, 213.
 BARDON, abbé d'Hersfeld, puis archevêque de Mayence, 13.
 BARDWYK, *Barduwich*, 155.
 BASHEERS, 154.
 BECKENWEIZ. *Voy.* BECQUEVOORT.
 BECQUEVOORT (Gauthier ou Walter de), 167, 270. — (Gérard de), 167.
 BEREDORF, près de Cologne, 164.
 BERENGER, abbé de Saint-Laurent à Liège, 27, 37, 93, 96, 114, 115, 137.
 BERENGER, officier de l'évêque, 152.
 BESANÇON, 216.
 BEVINGEN, *Bevinges*, 20.
 BEWERE (Otton de), 270.
 BLIGER, moine de St-Trond, 32.
 BORCETTE, 120, 121.
 BORLOO, 50, 237, 240, 266, 271, 277.
 BOSON, doyen du monastère, 123

BOUCHAIN (Berthe de), épouse d'Otton de Duras, 209.
 BRACHIOLUS, mets, 235.
 BREDAL. *Voy.* BRIEDEL.
 BRIEDEL, 156, 237.
 BRIEY, 105.
 BROICH, près d'Aix-la-Chapelle, 164.
 BRUCHES. *Voy.* BROICH.
 BRUDERHOLT, forêt près de St-Trond, 159.
 BRUGES, 265.
 BRUNON, archevêque de Cologne, 229.
 BRUNON DE CALW, évêque de Metz, 49, 52, 53, 54.
 BRUSTHEM, 130, 237, 239. — Rivalité de ses habitants avec les Saintronnaires, 42. — Dîme, 77.
 BRUSTHEM (Lambert et Gérard de), 159.
 BURCHARD, évêque d'Utrecht, 144.
 BURLO. *Voy.* BORLOO.
 BUvingen, *Bovingen*, 237.

C

CALIXTE II, pape, 193, 198, 208, 211, 279.
 CALW (Godefroid de), comte palatin, 49.
 CARPEIA, mets, 234.

CHAPELLE des SS. Trudon et Eschère, 48.
 CHARTES d'Albéron III, évêque de Metz, 265, 267.

CHASSES. De Saint Trudon, 20. — De saint Euchère, 43.
CLÉMENT, évêque de Ravenne, antipape, 34.
CLERMONT, près de Huy, 182.
CLOCHES, 162, 189.
COLOGNE (maisons de l'abbaye à), 162.
COLUMBAN, abbé de St-Trond, 4.
CONCILES. De Fritzlar, 191. — De Vienne, en Dauphiné, *ibid.*
CONON, évêque de Preneste, 191.

CONON, abbé de Siegburg, ensuite évêque de Ratisbonne, 205.
CONRAD, évêque d'Utrecht, 38, 54, 144.
CONS, près de Mézières, 105.
CORBEEK, *Corbecca*, 77, 237.
CORNÉLIMUNSTER, 203, 204, 222.
CORTENAËKEN, *Curtenaken*, 272.
COTTEYM. *Voy.* **GOTHEM.**
CUCULE, vêtement, 126, 236.
CUNÉGONDE (Sainte), impératrice, 13.
CYBORIUM, 8.

D

DÉDICACE de la chronique de Rodulfe, 1.
DERIS (N., prévôt de St), 1.
DIEST, *Diesteh*, (Otton de), 53, 55, 56.
 — Les sires de, 167. — Godefroid de, 270.
DONCK, *Dunch*, 20, 160, 175, 177.
DONGEL. *Voy.* **DUGNY.**
DORMAEL (Gérard de), chevalier, 270.
DOUREN (Francon de), 145.
DUGNY, *Dongei*, 103.
DUN sur Meuse, 100.
DURCH. *Voy.* **DONCK.**
DURAS (château de), 158. — Assiégé, 218. — Fief liégeois, 226.
DURAS (Otton, comte de), sous avoué du monastère, 60, 268.
DURAS (Ode comtesse de), 166.
DURAS (Gisbert comte de), sous avoué du monastère, fils des précédents, 60. — Persécute l'abbé, 80. — Se réconcilie avec lui, 87. — Son inimitié

avec le comte de Limbourg, 89. Se réconcilie, 90. — Se brouille avec l'abbé, 91, 95. — Dérobe de l'argent, 97. — 106, 113. — S'oppose à l'élection de Rodulfe, 117, 118. — 146, 155, 157, 166, 172, 179, 181. — Tient le parti d'Alexandre dans sa compétition à l'Évêché de Liège, 193. — 195. — S'empare des revenus de l'abbaye, 209. — Privé de la sous-avouerie et de ses fiefs liégeois, 217. — Excommunié, 218. — Son château assiégé *ibid.* — Fait la paix, 219. — Guerre avec le comte de Louvain 226. — 228.

DURAS (Gertrude comtesse de), 106, 113, 135, 157, 172, 179, 181.
DURAS (Otton de), fils des précédents, 150, 172, 209, 216, 269, 271 et suiv.
DURMALE. *Voy.* **DORMAEL.**

E

EBERT, doyen et écolâtre de Cologne, ensuite évêque de Munster, 206, 208.
EKARD, prévôt de St-Trond, 50.
ELSLOO, 202, 238.
ELTA, **ELTAE**, **ELTE**, **HELTA**, 237.
EMMON, archidiacre de Liège, 204.
ESGELMANSHOVEN, 237.
ENCO, moine de St-Trond, exilé à Metz, 32.
ERENFRIDE, abbé de St-Trond, 5.

EREMMAR, abbé de St-Trond, 4.
ETIENNE, évêque de Metz, 141, 151, 153, 171, 208, 217.
ETIENNE, abbé de St-Jacques, à Liège, 93, 99, 106, 115, 137.
ETIENNE, écolâtre de Liège, 205.
ETROUBLE, 214, 215.
EVERARD, juge, 228.
EYSELO. *Voy.* **ELSLOO.**

F

FALMIA. *Voy.* VELM.
 FAMINE en 1006, p. 6.
 FAUQUEMONT (Goswin de), 194, 203.
 FENÊTRES VITRÉES, 73, 152, 183.
 FIRTO, *vierling, fertin*, 78, 155, 271.
 FLANDRE (Robert II comte de), 87, 155, 275.
 FLANDRE (Thierry d'Alsace comte de), 218.
 FOLKARD, prévôt du monastère, 50, 153, 173.
 FOLKARD, chantre du monastère, 117.
 FONCEY. *Voy.* PONCÉ.
 FRANCON, écolâtre de S. Lambert, 27.

FRÉDÉGAUD (Saint), 119.
 FRÉDÉRIC, archevêque de Cologne, 100, 192, 202, 204, 208, 213, 279.
 FRÉDÉRIC, archidiacre et grand prévôt de Liège, élu évêque, 193, 198. — Sa mort, 201.
 FRÉDÉRIC, abbé d'Hersfeld, 13.
 FRÉDÉRIC de Luxembourg, duc de Lothier, avoué de St-Trond, 16, 20, 265, 268.
 FRÉDÉRINS et Alexandrins, 194.
 FRISELART, 191.
 FULGENCE, abbé d'Afflighem, 200.

G

GAMB, 35, 70, 71, 200.
 GÉLASE, pape, 279.
 GÉRARD, prévôt du monastère, 22. — Elu abbé, 26, 28, 30, 32. — Restaure l'abbaye, 48. — Elu une seconde fois, 52. — Appuyé par l'évêque de Metz, 57. — Sa mort, 64.
 GÉRARD, dit *Florentius*, comte, 156.
 GINGELOM (Everard de), 278.
 GISÈLE, femme de l'empereur Conrad II, 12.
 GISLEBERT, abbé de St-Trond, 4.
 GLADBACH, 213.
 CODELEDALETH, forêt, 153.
 CODESCALC, chanoine de S. Servais, à Maestricht, 203.
 CODEZO, clerc, 151.
 GORSEMERUËL, *Gursembrul, Gursem-drul*, 158, 178.

GOSWIN, chevalier, vassal de l'abbé, 276.
 GOTHEN, 227.
 GRADUEL, 124.
 GRÉGOIRE VII, pape, 34.
 GRIMO, abbé de St-Trond, 4.
 GROSMEC. Explication de ce nom, 176. — *Voy.* GORSSUM.
 GRUSMITHIS. Explication de ce nom, 176.
 GRUTE (droit de), 159, 267.
 GUEBECHEN. *Voy.* WEBBECOM.
 GUIMALA. *Voy.* WYCHMAEL.
 GUISEZ. *Voy.* VISÉ.
 GUNTRAMNE, abbé de St-Trond, 10, 15. — Fait construire la tour du monastère, *ibid.* — Sa mort, *ibid.*
 GUNTRAMNE, habitant de St-Trond, 83, 146.
 GUILCHERICUS, abbé de S. Bavon, 200.

H

HACCHEDOR, *Voy.* HAKENDOVER.
 HAKLEN, *Hales*, 55, 67, 147, 166, 236, 237, 272.
 HAKLEN (Renier de), prêtre, 96.

HAKENDOVER (Geldulfo de), 270.
 HALKYRE. *Voy.* HELCITZREN.
 HALLE, 237, 239.
 HALLET, *Hallei*, 51, 237, 239.

HALMAEL, 147, 236, 266.
HALMAEL (Gontraime de), chevalier, 147.
HALMAEL (Géry de), 228.
HAN. *Voy.* OOSTHAM.
HARCHES. *Voy.* HERCK-LA-VILLE.
HARCHE (Gauthier de), 109.
HARDEKENUS, abbé de St-Trond, 4.
HARTWIC, évêque de Ratisbonne, 116.
HAYLANGE, *Hasflangia*, 100.
HAYERDORP, 150.
HEERS, 271.
HEINSBERG (Goswin de), 35.
HELCHTEREN, 53.
HELTA. *Voy.* ELTA.
HENGERAC (Brunon comte de), 20.
HENRI, évêque de Liège, 21, 26, 29, 47, 52, 53, 55, 56, 61, 118, 143, 183.
HENRI, archidiacre de Liège, 203, 204, 209.
HENRI III, empereur, 190.
HENRI IV, empereur, 21, 34-38, 61-71, 81, 86, 87, 91, 98, 118, 147, 168, 180, 190, 227, 267, 268, 279.
HENRI V, empereur, 81, 86, 91, 98, 103, 114, 115, 156, 163, 168, 184, 190-196, 203, 210, 218, 275, 279.
HENRI, comte palatin, 69.
HENRI, châtelain de Cohme, 195.
HENRI, maieur de St-Trond, 151.
HEPPEN, 271.
HERBALS, 154.
HERBEK, 154.
HERCK-LA-VILLE, 20, 272.
HERBAC, HEREBACH, 154, 173.
HERIBRAND, abbé de St-Laurent, 202.
HERIMAN ou **HERMAN**, évêque de Metz, 21.

HERMAN, abbé de St-Pantaléon, 205.
HERMAN DE HORPALE. Achète l'abbaye de St-Trond, 52. — 58. — Privé de la dignité abbatiale, 61. — Sa mort, 62.
HERMAN, neveu du précédent. Brigue l'abbaye, 65. — Se rend à Metz et l'obtient, 66. — Excommunié, 67. — Se rend auprès du comte de Limbourg, qui tente de le replacer, 67. — Nouvelles tentatives, 80, 81 et suiv. — Excommunié de nouveau, 86. — Enfermé dans la cave du monastère, 87. — 90, 92. — Nouvelles tentatives, 95, 98, 99, 104, 107 et suiv., 114. — Comparait devant l'empereur, à Liège, 115. — Fait sa soumission, 116. — Sa retraite et sa fin, 182.
HERSFELD, abbaye en Thuringe, 12.
HESPEN, *Hezbines*, (Benzo de), 278.
HEZELON, prêtre de Melveren, 96, 103, 115.
HEZELON, sénéchal de l'abbé, 227.
HEZELON, bailli de Hulsel, 145.
HILDEBRAND, pape, 34.
HILDRADE, abbé de St-Trond, 4.
HOLLANDE (Florent comte de), 144, 156.
HONORIUS, pape, 211, 213, 214.
HOREL. *Voy.* OREY.
HORPMAEL, *Horpale*, (Engueran de), 52, 57, 154, 173. — (Heriman de). *Voy.* HERMAN.
HOSDINES (Rodulfe de), 278.
HOSE. *Voy.* SIENNE.
HULSEL, 145.
HUMBERT, curé de Borloo, 274.
HUY, 100. — Siège de cette ville, 197.

I-J-K

IMDA. *Voy.* CORNÉLIMUNSTER.
INNOCENT II, pape, 229.
IVOIS, 109.
JEAN, abbé de Borcette, 121.
JEAN, maieur de Haelen, 166.

JEMEPE, 20, 152, 237.
JUPILLE, 39.
KERKOM, *Kirchoym*, 91, 149, 150, 237, 239, 240, 266, 273, 278.
KERKOM (Walter de), 228.

LAER, 176, 237, 240, 266.

LAMBERT, compagnon de Rodulfe, 120.

LANGERODECH, 270.

LANZO, abbé de St-Vincent, à Metz, nommé abbé de St-Trond, 30, 34. — Démêlés avec Lupo, intrus, 36. — Est enfermé dans la tour du monastère, 37. — Sa délivrance, *ibid.* — Son retour à St-Trond, 48. — Refuse de reconnaître Brunon comme évêque de Metz, 49. — Projette un voyage à Jérusalem, 50. — Résigne l'abbaye de St-Trond, 51.

LANZO, prêtre de St-Trond, 96.

LÉAU, 225. — Ses habitants s'opposent à l'introduction du navire, 226. — 270.

LÉGION THÉBAÏNE (translation d'un martyr de la), 279.

LENCHOLT. *Voy.* LINCROUT.

LÉPREUX guéris par l'eau de St-Trudon, 23.

LETTRES de Rodulfe, 141, 243, 264, 269, 279.

LEUGUES, LEWES. *Voy.* LÉAU.

LIBERT, prieur du monastère, 45.

LIÈGE, 14, 21, 25, 31, 37, 38, 48, 51, 56, 57, 59, 60, 62, 71, 87, 90, 100, 108, 114, 116, 117, 118, 138, 168, 180, 182, 190, 192, 193, 196, 201, 202, 203, 207, 208, 209, 229, 278, 279, 286.

LIÈGE (maison de l'abbaye à), 20, 163.

LIMBOURG (Henri I^{er} comte de), avoué de St-Trond; ses démêlés avec l'abbaye, 67, 68, 80. — Créé duc de Lothier, 81. — 88, 90. — Perd le duché de Lothier, 91. — 95, 103, 147, 155, 166, 167.

LIMBOURG (Waleran II, Payen, duc de), duc de Lothier, avoué de St-Trond, 194, 217, 264.

LINCROUT, 166.

LOOZ (Emmon comte de), 60.

LOOZ (Arnoul I^{er} comte de), 48, 67, 68, 100, 113.

LOOZ (Arnoul II comte de), 172, 194, 199.

LOOZ (Thierry de), 172.

LOTHAIRE III, empereur, 210.

LOTHIER (Godefroid de Bouillon, duc de), 61, 65, 68.

LOTHIER (ducs de). *Voy.* LIMBOURG, LOUVAIN.

LOUIS, abbé de St-Trond, 4.

LOUVAIN (Henri comte de), 61.

LOUVAIN (Godefroid I^{er}, le Barbu, comte de), 61, 68, 87. — Créé duc de Lothier, 91. — 100, 111, 145, 168, 184, 193, 195. — Son expédition à Huy, 197-201. — 217, 218, 225, 226.

LOVENJOUL, *Lovinium*, 16.

LUIPO, moine de St-Trond, exilé au monastère de St-Laurent, 31, d'où il s'enfuit, 35. — Obtient l'abbaye de St-Trond, *ibid.* — Son entrée à St-Trond, 36. — Part pour Metz, 37. — Excommunié par l'évêque de Liège, 38. — Appelle à l'Empereur, 38. — Se rend à Liège, où il est excommunié de nouveau, 39. — Sa maladie et son retour au monastère, 58. — Mandé auprès de l'évêque de Liège, 59, et exilé 60. — Replacé dans son monastère par le comte de Louvain, 61, 62. — Se rend en Lombardie, 62. — Sacré par l'évêque Obert, 63. — Sa mort, 64. — 149.

MAESTRICHT, 233.

MABACNE. *Voy.* MENAIGNE.

MALINES, 287, 289.

MALNEDY, 180.

- MANEDAC**, 175.
MAXENZELE, 237, 239.
MECERIN. Voy. METZEREN.
MECHELE. Voy. MALINES.
MEER, *Mere*, 20, 50, 151, 237, 240, 266, 274, 275, 277.
MEGINER, abbé d'Hersfeld, 13.
MEHAIGNE, *Mahagne*, rivière, 148.
MELDERT, *Meldreges*, 166.
MELVEREN, *Mergueles*, *Meruguelges*, *Merwoele*, 45, 130, 145, 149, 151, 236, 239.
METZ, 13, 14, 21, 26, 32, 34, 37, 49, 52, 54, 56, 66, 92, 98, 99, 100, 104, 162, 180, 181, 189, 264, 270. — Monastère de S. Vincent à Metz, 104.
METZ (évêques de). Adalbéron II, 4. Thierry II, 6, 13. Adalbéron III, 16, 21. Herman, 21, 34, 57, 61. Poppon, 66. Adalbéron, intrus, 92, 108, 112, 117. Etienne.
METZEREN, hameau près de St-Trond, 148, 158, 240.
MIELEN, *Miles* (Renier de), 228. — (Thierry de), 276.
MOHA, *Musal* (Albert comte de), 20.
MOINES DE ST-TROND (Noms des), 93.
MOMALE (Henri de), 278.
MONASTÈRES. St-Laurent, à Liège, 25. — St-Pierre, à Briey, 105. — St-Vincent, à Metz, 104.
MONTAIGU (Lambert comte de), 193, 198.
MORUNGUS, prévôt du monastère, 117.
MOSCHA. Voy. MOXRE.
MOUSTIER-SUR-SAMBRE, 119.
MOXRE, *Moscha*, *Moyse*, 20, 50, 77, 148.
MUSAL. Voy. MOHA.

N

- NAMUR** (Godefroid comte de), 86, 100, 193, 198.
NAVIRE BOULANT, 222 et suiv.
NICOLAS, chanoine de S. Martin, à Liège, 229.
NIEL (Annelin de), 276.
NISSEN, 152.
NODUWEZ, *Nodwet* (Everard de), 51.
NOURRITURE des moines au xiii^e siècle, 232 et suiv.

O

- OREBT**, chanoine de S. Lambert et prévôt de Ste-Croix, créé évêque de Liège, 62. — 98, 115, 149. — Sa mort, 192.
OSSENUM, 20.
ODILON (saint), 106.
OOSTHAM, 177.
OREY, *Horel*, 20, 237, 272, 277.
ORNEMENTS sacerdotaux, 77, 78.
OVERHEYM (Éverard de), 147.

P

- PALTE**. Voy. PELT.
PANTALÉON (abbaye de St), à Cologne, 205, 206.
PEER, *Pire*, *Pirges*, 20, 175, 177, 236.
PÈLERINAGES au tombeau de St Trudon, 17.
PELT, *Palte*, 53, 236, 239.
PHYLACTÈRE, 97.
PIRE, *Pirges*. Voy. PBER.
PISE (conelle de), 230.
PLAISANCE, 214.
POMMEREN, *Pommerium*, *Pumirs*, 156, 237.
PONCÉ, *Fonce*, près de Metz, 69, 238.

POPON, abbé de Stavelot, gouverne l'abbaye de St-Trond, 10.
 PORCETUM. *Voy.* BORCETTE.
 PRÉFACE de la chronique de Rodulfe, 2.
 PRIX. D'un cheval, 276. — D'un muid de chaux, 165.

PROVIN, près de Lille, 154, 175, 177, 237, 275.

PUBLÉMONT, près de Liège, 230.

PUMIRS. *Voy.* POMMEREN.

R

RADULFE, abbé de St-Trond, 4.
 RADULFE, maréchal, 226.
 RAMUNDUS, échevin de St-Trond, 150.
 RATBERT, abbé de St-Trond, 4.
 RELIQUES déposées dans les autels, 187 et suiv.
 REMACLE (Saint), 3.
 RENHRODE. *Voy.* REYNRODE.
 RENIER, abbé de St-Trond, 4.
 RENTIER, avoué de S. Lambert, 193, 271, 272.
 RENIER, *grutarius* de St-Trond, 159, 228.
 RENIER, fils de Guntramne, 146.
 RESTOPOLIS, *Voy.* ETROUBLE.
 REYEN, *Rin*, 237.
 REYNOLD, prévôt de St-Jean, à Liège, 205.
 REYNRODE, 50.
 REYRAMNE, abbé de St-Trond, 4.
 ROBERT ou RUPERT, abbé de Deutz, 203, 205.
 ROBERT, comte, 4.
 ROBERT, dit *Luthescal*, 276.
 RODE (Arnoul de), 155.
 RODEGANG, abbé de St-Trond, 4.
 RODULFE, abbé de St-Trond. Son séjour à Hersfeld, 13. — Négocie la paix de l'abbé de St-Trond avec le duc de Limbourg, 90. — Prieur, 93. — Résigne le prieuré, 98. — Son voyage à Verdun, 100 à 103. — Son retour, 105 à 107. — Ses différends avec Herman, *ibid.* — Quitte le monastère, 113, et se retire à St-Laurent, 114. — Elu abbé, 117. — Son entrée à St-Trond et sa consécration, 118, 119. — Son origine et sa jeunesse, 119 et

suiv. — Devient moine à Borcette, 120. — Se rend en Flandre et passe par St-Trond, 122. — Étudoyen ou prieur, 123. — Compose un Graduel, 124. — Réforme les vêtements des moines, 126. — Réforme la procession des Rogations, 130. — Autres réformes, 131 à 134. — Ses écrits, 136. — Propose la règle de Cluny, 137. — Quitte momentanément l'abbaye, 137, 138. — Sa lettre à l'évêque de Metz, 141. — Ses travaux au monastère, 164. — Institue la solennité de S. Etienne, 178. — Persécuté par le comte de Duras, 179. — Se rend à Metz, 180. — Construit une aile du cloître, 182. — Reconstruit l'église de l'abbaye, 184. — Ses poèmes sur la prise de St-Trond, 183. — Se rend au Concile de Fritzlar et à Cologne, 192. — Écrit à Alexandre, 195. — Dissentiments avec les Saintronnaires, 198. — Forcé de quitter l'abbaye, 199, 279. — Se rend à Gand, 200. — Revient à Liège, 202. — Se rend à Maestricht et auprès de l'archevêque de Cologne, 203. Présent à la réunion à Deutz, 204. — Est nommé abbé de St-Pantaleon, à Cologne, 206, 279. — Traverse les projets ambitieux d'Alexandre, 208. — Revient à St-Trond, 209. — Reconstruit la maison abbatiale, 210. — Son premier voyage à Rome avec Alexandre, 211 et suiv. — Son second voyage à Rome, 214. — Passage des Alpes, 215. — Répare les désastres de la guerre, 219. — Ses

infirmités, 220. — Travaux au monastère, 221. — Sa mort, 226.
ROGATIONS (les) à St-Trond, 130.
ROSBARE, 286.
ROTHER, hameau de Haelen, 161.
RUECHLINDE, mère de l'abbé Renier, 4.

RUNKELEN, *Runchirs* (Hardechnut de), 187, 171. — Berthe, sa femme, 172.
RUTHARD, maître, 228.
RUTHARD, dit *Gimo*, 228.
RUZELA, dame de St-Trond, 183.

8

SABBATIN, abbé de St-Trond, 4.
SAIGNÉE des moines, 151, 152, 235.
SAINT-BERNARD (mont), 213.
SAINT-HUBERT, 105.
SAINT-REMY, 214.
SAINT-SEVERIN ou **St SYMPHORIEN** (prieuré), 106, 116, 182.
SAINT-TROND. Ville ouverte au XI^e siècle, 18. — Églises construites sous Adélarde II, 20. — Assiégé par l'évêque de Liège, 41 ; pris et brûlé, 42, 43. — Réhabité, 48. — Envahi par le comte de Louvain et incendié, 184. Ses habitants favorisent Alexandre, 194, 197, 198. — La ville est fortifiée, 218. — Épisode du navire roulant, 222.
SAINT-TROND (Monastère de). Fondé par S. Trudon, 3. — Son trésor en 870, 7. — Construction de sa tour, 18. — Embellissement sous Adélarde II, 19. — Son église reconstruite par le même, 20. — Dissensions après la mort de ce prélat, 22. — Relâchement de la discipline, 23. — Les évêques de Metz et de Liège s'y rendent pour l'élection de l'abbé, 26. — Dispersion des moines, 27, 28, 32, 34. Incendie de l'église, 32. — Dissensions intestines, 36. — La tour est occupée par les partisans de Luipo, 39 ; assiégée par les Liégeois, 43, et livrée au comte de Looz, 45. — Pillage du monastère et du trésor, 45, 46, 47. — Le prévôt Gérard le répare, 48. — Le comte de Looz abandonne la tour, 48. — L'évêque de Metz se rend à St-Trond, 57. — Travaux exécutés par Luipo, 63. —

Misère des moines, 69. — Travaux exécutés par l'abbé Thierry, 73. — Sa crypte, 73. — Etat du monastère en 1102, p. 74 et suiv. Introduction de la règle de Cluny, 93 et 138. — Noms des moines en 1107, p. 93. L'évêque de Metz s'y rend, 108, et une seconde fois, 117. — Noms des moines à l'arrivée de Rodulfe, 123. — Détails sur les cloîtres, 135. — Réputation du monastère, 140. — Travaux exécutés par Rodulfe, 164, 165, 182, 186. — Nombre des moines sous ce prélat, 165. — Tours, 169. — Reconstruction de l'église, 184 ; sa dédicace par l'évêque Obert en 1117, p. 164, 187. — Le comte de Duras s'empare des revenus de l'abbaye pendant l'absence de Rodulfe, 209. — Autres travaux exécutés par Rodulphe, 224. — Dévastation, 227. — Nourriture des moines, 232. — Vêtement des moines, 236. — Colons de l'abbaye, 240.

SAINT-TROND Eglise de Notre-Dame à). Construite par Adélarde II, 20. — Endommagée, 43. — Réparée, 55. — — (Eglise de St-Gangulfe à) 153.
SALECHEM. Voy. **ZEELHEM**.
SARCHINIUM. Voy. **ZERKINGEN**.
SCHAFFEN, *Scafe*, 20.
SCHUERHOVEN, faubourg de St-Trond, 153.
SELECHE. Voy. **ZELK**.
SENY, **SESNINC**, 146, 177, 229.
SEPTENBURIAS. Voy. **ZEPPEREN**.
SÉPULCHRES de SS. Trudon et Euchère, 187.
SERFS ou **COLONS** de l'abbaye. Leur condition, 240.

SEYFRIDE, doyen du chapitre de St-Lambert, 204.
 SIBERT, sacristain, 117.
 SIENNE, 211, 212.
 SIGEBERGE, monastère, 22.
 SILVESTRE (Saint). Sa vie, 3.
 STADEN ou STAYEN, 20, 77, 149, 150, 153, 157, 177, 227, 236, 239, 266.

STAVELOT, abbaye, 180.
 STEPÉLIN, moine de St-Trond, 46, 59, 80.
 STEPPO, archidiacre de Liège, 204.
 STEVOORT, *Steinuert*, 172.
 SUALCH (Henri), 151.

T

TEISTERBANT (comté de), 65, 68, 89, 155, 238.
 TREUDEFRIDE, abbé de St-Trond, 4.
 TREYMBOLD, 147.
 THIERRY, évêque de Metz, 6.
 THIERRY, moine de St-Trond, résidant au monastère de St-Pierre à Gand, 70. — Elu abbé de St-Trond, 71, 73. — Achève l'église de l'abbaye 73. — Fait reflleurir la discipline, 74. — Procure des vases sacrés et des ornements sacerdotaux, 77. — Augmente le nombre des moines, 79. — Persécuté par le duc de Limbourg, 81, 82.

— Se rend à Liège, 85. — Revient à St-Trond, 87. — Paix avec le duc de Limbourg, 90. — Se brouille avec le comte de Duras, 92. — Introduit la règle de Cluny, 95. — Difficultés nouvelles, 94. — Sa mort, 95, 97. — Ses obsèques, 96.
 THIERRY, écolâtre de St-Martin, à Liège, 229.
 TIEL, en Hollande, 145.
 TISSERANDS, 223.
 TONGRES, 223.
 Trésor de l'abbaye en 870, 7.
 TRUDON (Saint), 3, 15, 17, 104, 264.

U

ULRIC, juge, 148.

ULRIC, maire de Borloo, 270.

V

VASES d'église, 78, 91, 97.
 VELM, *Falsmia*, 130.
 VERDON, *Virdunum*, 100, 103.
 VÊTEMENTS des moines, 126.
 VIANDEN (Bertholf comte de) 146.
 VILLANCE, 100.

VILLERS-LE-PEUPLIER, *Villarium*, 20, 147, 240, 269, 277.
 VILLERS (Lambert de), chevalier, 147.
 Visé, *Guisex*. Combat livré près de cette ville, 91.

W

WALON, abbé de St-Arnoul à Metz, 34, évêque de Metz, *ibid.* — Sa soumission, 49.
 WARENNE, *Wormia*, *Woremia*, 269, 271.

WASSENBERG (Gérard comte de), 35.
 WEBBECOM, *Guebechem*, 20, 53, 55, 56, 151, 175, 177, 236, 239, 270.
 WESMEY (Heymezo de), 273.
 WICBERT, marquis, 116.

WILDEREN, 266. — Bataille de, 218.
 WIRIC, prieur, 117.
 WOLBODON, évêque de Liège, 25.
 WORMIA, WOREMIA. Voy. WAREMME.

WORMS (marbre de), 19.
 WYCHMAEL, *Guimara*, 20, 53, 236,
 239, 274.

Z

ZEELEH, 35.
 ZELK, près de Diest, 270.
 ZEPPEREN, *Septemburia*, 130.

ZERKINGEN, *Sarchinium*, 20, 41, 146,
 157, 275.



ADDENDA.

Page 33, ligne 12 : *Cecidit illud monasterium, cujus simile amplius nostrum non habebit canobium*. Il importe de remarquer, pour rendre cette phrase intelligible, que dans tout le cours de la chronique le mot *monasterium* désigne l'église du monastère.

Page 154. A la note sur *Herebach*, il faut ajouter les observations suivantes : Cinq arpents de terre, situés à *Herebach*, furent donnés, en 1141, à l'abbaye de Rolduc, par Sigewiz de Kemenathen, dame du lieu. — En 1153, une autre donation de biens sous *Herebach* fut faite à la même abbaye par une noble veuve, Gerberge de Ludenachen. (*Annales Rodenses*, dans ERNST, *Histoire du Limbourg*, VI, pp. 51, 66.) — La possession de trois manse situés à *Herebach* fut confirmée à la même abbaye, en 1147, par l'évêque Henri de Leyen (MIRÆUS, *Op. diplom.*, III, p. 708, et mieux dans FRANQUINET, *Oorkonde van Kloosterade*, etc., p. 11.)

Dans son *Index géographique*, Ernst explique ce *Herebach* par *Herbach* ou *Horbach*, dépendance du village de Merkstein, situé en Prusse près de la frontière du Limbourg hollandais. Cela résulte également des documents publiés par M. Franquinet, (ouvrage cité, pp. 169, 171). Un autre village situé sur la route de Heerlen à Aix-la-Chapelle porte aussi le nom de *Horbach*. Nos hypothèses sur l'interprétation du *Herebach* de la chronique ne sont pas infirmées par ces nouvelles données.

Je trouve dans l'*Inventaire analytique et chronologique des chartes du chapitre de Saint Martin à Liège*, récemment publié par M. Schoonbroodt, un bien situé à Heers, au lieu nommé *Heerbanc*. (Ibid. p. 226.) Si cette énonciation avait été exacte, je n'aurais pas hésité à y placer le *Herebach* qui nous occupe. Mais M. Schoonbroodt ayant bien voulu, à ma demande, vérifier le nom en question, a

reconnu qu'il s'agit d'un chemin, appelé *Herbane*, ce qui fait évanouir toute conjecture.

Page 203, ligne 15. *Tamen eis et Alexandro... Indæ apud Stum Cornelium diem statuit.* La lettre adressée par l'archevêque de Cologne au clergé de Liège pour le convoquer au monastère de Cornélimunster, a été publiée dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. VI (1869), p. 51. Le jour du rendez-vous était fixé au 2 Septembre.

ERRATA.

Page	26,	ligne	16,	ou lieu de	linguæ atque, lisez :	linguæ atque.
"	94,	"	10,	—	accigentium —	accingentium.
"	"	"	13,	—	variat —	variata.
"	97,	"	6,	—	qu' —	qui.
"	98,	"	29,	—	ipsas —	ipsos.
"	153,	"	2,	—	subpressi —	suppressi.
"	175,	"	21,	—	discendum —	dicendum.
"	198,	en marge,		—	19 avril —	14 avril 1121.
"	239,	ligne	30,	—	Muroguelges —	Meroguelges.

SOCIÉTÉ

DES

BIBLIOPHILES LIÉGEOIS

PUBLICATION N° 15

Exemplaire N° 23 , DESTINÉ AU COMMERCE.

Le Secrétaire

J. Th. L. L. L.

CHRONIQUE
DE
L'ABBAYE DE SAINT-TROND

ÉDITÉE PAR

le Chev. C. de BORMAN

DOCTEUR EN DROIT,
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES LIÉGEOIS,
CORRESPONDANT DE LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS, ETC.

TOME SECOND



LIÈGE
IMPRIMERIE L. GRANDMONT-DONDERS
Rue Vinave-d'Ile, 22.
1877



GESTORUM

ABBATUM TRUDONENSIIUM

CONTINUATIO SECUNDA.

1138-1180^a

CAPITULA LIBRI PRIMI ^b.

DE GESTIS DOMNI FOLCARDI.

1. *De electione et consecratione Folcardi abbatis ^c.*
2. *De litigatione ejus contra dominum de Dyest occasione obolorum bannalium.*
3. *De jure cambarum et de gruta et grutario et mala gruta ^d. Incidentia. Item et de thelonei libertate. Item et de discordia inter ducem Brabantie et comitem Lemburgie, et quomodo dux ad obsidendum opidum Sancti Trudonis venit.*
4. *De castro Bolioeyn, quomodo sit ecclesie Leodiensi per Alberonem secundum recuperatum.*
5. *De concordia annui redditus facta cum domno de Dyest, intercedentibus pro eo principibus multis, unde habemus litteras.*

VARIANTES. ^a Le texte du manuscrit B commence ainsi: *Incipiunt capitula tercię partis super gestis trium abbatum quondam hanc abbatiam monasterii sancti Trudonis regentium, ab anno Domini millesimo centerimo tricesimo octavo usque annum Domini M^m C^m LXXX^m, quorum hec sunt nomina: Folcardus, Gerardus et Wiricus. Quorum gesta per quatuor libros partiales distinguuntur.* Ces deux derniers mots sont écrits d'une autre main en remplacement de cinq lignes raclées. ^b *Hujus tercię partis*, mots ajoutés d'une autre main. ^c Les quatre derniers mots d'une autre main. ^d Les trois derniers mots d'une autre main.

6. *De prius per alium incepto dormitorio monasterii, sed per ipsum completo, et officinis pluribus suo tempore constructis et restauratis.*

7. *De federe pacis et antique concordie inter Leodiensem Episcopum et Trudonenses renovato, a quo episcopus propter rebellionem advocati Ottonis comitis et suorum coactus resiliivit.*

8. *De obsidione opidi Sancti Trudonis facta per ducem Lovaniensem, comitem Namurcensem et comitem Durachii, et de obsidionis solutione ex concordia opidanorum cum comite Durachii, elaborante Lovaniensi duce, facta.*

9. *De reassumpta claustralium et aliarum officinarum constructione, propter dampna monasterio illata ex occasione obsidionis presate ad tempus interpolata, et de elemosina Franconis, et ejus adjutorio prestito domno Folcardo ad fabricam.*

10. *De lumine in capitulo, quod nunc dependet in angulo ambitus, quo intratur ad ecclesiam, ab eodem Francone constituto inter alia magnalia ab illo nobis collata. Require inde litteras in libro cartarum LXXXVIII*.*

11. *De elemosinis aliorum opidanorum, Tegnonis, Reyneri et Udelrici, (qui constituit cuilibet pauperi distribui nigrum Turonensem in cena Domini) *.*

12. *De jure cambarum, alias brazinarum, scilicet de pecuario cervisie per singulas brazinas nostro monasterio solvendo, quod quidam de majoribus opidi ecclesie nostre auferre laborabant; super quo primo moniti, ut desisterent, acquiescere nolebant; sed tandem excommunicati, licet inviti, injuste retenta restituebant, sicque absolutionem obtinebant.*

13. *De presagio Folcardi contra quemdam opidanum per-*

VARIANTE. * Cette phrase a été ajoutée d'une autre main.

tinaciter sub juramento protestantem, jus cambarum se nunquam soluturum.

14. *De tribus lampadibus accendendis ab eodem dotatis, una scilicet ad altare sancti Trudonis, alia ad altare sancti Petri, tertia ad altare sancti Leonardi. In eodem capitulo sub paragrafo finali : de aliis opidanis monasterio nostro de jure cambarum suarum retento satisfacientibus et absolutionis beneficium promerentibus, (et quomodo) quidam resipiscere dedignantem excommunicati defuncti sunt.*

15. *De elemosina Reneri grutarii et ejus uxoris. Iste ^a fuit grutarius hereditarius, qui de gruta sibi retinuit unam partem, et duas reliquas solvit monasterio.*

16. *De lite domus nostre apud Coloniam sopita.*

17. *De obitu domni Folcardi et de elemosina per eundem acquisita in die anniversarii sui fratribus conferenda.*

18. *De festis sanctorum Laurentii, Lamberti, Nycholai et Marie Magdalene, ut sollempniter agerentur ipse fratribus pylanciam constituit.*

CAPITULA LIBRI SECUNDI.

DE GESTIS DOMNI GERARDI ABBATIS.

1. *De electione domni Gerardi in abbatem.*

2. *De domo quadam apud Halen per villicum nostrum nobis ablata, per Gerardum et suos funditus destructa.*

3. *De synodo celebrata Leodii, ad quam venire contempsit.*

4. *De villa nostra Alym, quam comes Durachii Otto, frater domni abbatis Gerardi, mense fratrum contulit, unde habemus cartas.*

VARIANTE. ^a Au dessus de ce mot une main contemporaine a écrit *vocat*.

5. *De invasione ville et bonorum nostrorum de Alym a nepote ipsius facta, sed ipso elaborante ablata fuit restituta, unde habemus cartas.*

6. *Quomodo dominus Gerardus abbatiam resignare voluit, sed Leodiensis episcopus non acquievit.*

7. *De eo quod ad instantiam parentum et amicorum ipsius episcopus evictus cessioni ejus ab abbazia consensit.*

8. *Qualiter idem cum unanimi conventus consensu abbatem Wiricum sui successorem eligens, tandem ut privatus sibi viveret, loca optata adeptus, ad claustum proprium postea rediit et obiit.*

CAPITULA LIBRI TERTII.

DE GESTIS DOMNI WIRICI ABBATIS.

1. *De electione domni Wirici, quomodo donum electionis sue apud Metensem civitatem obtinuit.*

2. *De ejus consecratione anno sequenti Leodii facta, et de impetitione canonicorum Sancti Johannis ob detentionem cujusdam insule, a suo predecessore occupate *, contra ipsum per eosdem facta.*

3. *De ejus introitu ad monasterium et de provisione lapidum, columpnarum et ceterorum ad reparanda edificia necessariorum ab ipso facta.*

4. *De discussione litis supradicte per nobilium sententiam Leodii facta.*

5. *De combustione opidi Sancti Trudonis et magna parte monasterii, et duabus turribus cum molendinis et aliis officinis.*

6. *De reparatione monasterii et reconstructione domus nostre*

VARIANTE. * occupata B.

in Colonia. Item ibidem de primo^a usu sectorum lapidum pro tectibus domorum^b.

7. De dissentione inter papam Adrianum et Fredericum^c imperatorem, et de duobus ad papatum electis mutuo sibi decertantibus.

8. De professione Wirici abbatis cum Leodiensi episcopo Henrico ad Ytaliam, et quomodo ab apostolico benigne assumptus, privilegia monasterii renovata et usum pontificalium obtinuit; quomodo illuc iterata professione veniens filialiter ab ipso acceptus fuerit.

9. De lesione domni Wirici per amicos abbatis Floreffiensis per ignorantiam sibi illata.

10. De incorporatione ecclesie beate Marie in Sancto Trudone ad prebendam fratrum.

11. De eodem ab Alexandro secundo vocato ad secum proficiscendum in Ytaliam propter turbati regni et sacerdotii subsidium, remoranti domi tamen, donec prepararet que erant sibi ob iter necessaria.

12. De intermissione professionis domni Wirici abbatis cum Leodiensi episcopo Alexandro secundo in Ytaliam propter mortalitatis illuc sevientis periculum.

CAPITULA LIBRI QUARTI.

ADHUC DE GESTIS DOMNI WIRICI ABBATIS.

1. De inventione corporum et reliquiarum sancti Liberti martiris et aliorum.

2. De inventione corporum sanctorum Trudonis et Eucherii.

3. De translatione sanctorum Trudonis et Eucherii.

VARIANTES. ^a Proprio PERTZ. ^b Addition en marge d'une main contemporaine. ^c Henricum B.

4. De miraculo facto infra celebrationem misse ipso die translationis hujus.

5. De perfectione structure capelle sancti Trudonis.

6. De feretro sanctorum Trudonis et Eucherii nobiliter reparato, et in ipso reliquiis sanctorum pignorum diligenter et distinctim compositis, processione sollempni circa opidum deportato ac sub vola que post altare est collocato.

7. De cancello (sanctuarii majori, cum duobus minoribus a dextris et sinistris) ^a ruinam minanti, reparato, arcuatione ejus prius cum magnis sumptibus sublata.

8. De sedibus vel stallis chori factis et de navi ecclesie, a superioribus cancellis usque ad inferiorem arcum parietibus cemento plasmatis et (trabibus) tabulati lignea celatura ornatis, et de pavimento strato.

9. De constructa domo lavatoria et balneatoria cum cameris ibidem necessariis, et de variis ornamentis custodie hujus monasterii.

10. De dormitorio consummato.

11. De refectorio constructo, et de coquine ad alium locum alteratione.

12. De caminata abbatis et aliis necessariis officinis.

13. De duodecim festis sanctorum expressis et ut solempnius agerentur, tribus libris pro fratrum refectioe ad easdem ab ipso collatis.

14. De parte fori, ubi modo pisces venduntur, nobis ablata, sed auxilio domni Theoderici, defuncti jam domni Stephani episcopi Metensis successoris, monasterio restituta, ac signo

VARIANTE. ^a Les mots entre parenthèse sont écrits d'une autre encre, en remplacement d'autres qui ont été raclés.

limitationis inter terminos domini nostri monasterii et episcopi notabili discreta; de hiis habemus cartas.

15. *De eo quod idem episcopus a nostratibus injuriatus, ea que apud nos habebat, in manus imperatoris saisivit.*

16. *De gwerra quam comes Lonensis Ludowicus incepit contra comitem Durachii Egidium, advocatum nostrum, et nostrates, et de turri apud Brustemium constructa et vallata.*

17. *De bello inter Brustemium et opidum nostrum, et de dampno per Ludowicum comitem in villa nostra Borlo nostris ibidem illato.*

18. *De prohibitione ab imperatore Frederico nostratibus (de)mandata, ne se intromitterent de gwerra inter ambos comites, et quomodo Lonensis comes derisit nostrates tanquam vecordes et sibi ad conflictum exire non audentes; et de prediis cotidie a suis opido illatis, ablatiis.*

19. *De bello comitis contra opidanos nostros, et quomodo vastatis villis ejus Brustemium comburitur V^o Kalendis Augusti, et castellum ejus a nostratibus obsidetur, et quomodo eodem comite mortuo, Godefridus dux Lotaringie induciato bello obsidentes ad sua redire fecit.*

20. *De pace nostratibus reddita et collectione segetum, que vastationi supererant; et quomodo industria Wirici abbatis imperatoris ira contra nostrates concepta ob querimoniam defuncti comitis quievit, et monasterio dampna illata a patre, restituta sunt a filio Gerardo.*

21. *De invasione castri de Berle, et de vastatione et combustione villarum circumjacentium, et dampnis monasterio nostro illatis tunc apud Hoerle per filios comitis de Musal.*

22. *Quomodo comes Lonensis cum auxilio comitis Durachii suos adversarios devicit, et per matrimonium confederati sunt,*

paxque firma inter nostrates et comitem Lonensem stabilitur.

23. *De vallo fossati circa Brustemium erecti, quod fuit omnis mali seminarium.*

24. *De novo ambitu ex politis lapidibus per abbatem Wircum infra unum annum perfecto.*

25. *De villa Brustemiensi et castro ibidem per comitem Lonensem in manus imperatoris deditis, ob metum Durachiensis comitis et nostratium, et de intermissione operis erecti valli.*

26. *De reconciliatione Alexandri pape et imperatoris Frederici primi, turbatione ecclesie et regni discordantium, per XVII annos.*

27. *De hostili invasione comitatus Lonensis per Rodulfum Leodiensem episcopum et nostrates apud Calmunt, et quomodo primo comes Gerardus prevaluit, sed die sequenti cesis suis fuga lapsus cum paucis de suis, opidum Tungris cum monasterio beate Marie combussit.*

28. *De spoliatione et combustione ville Lonensis, monasterii et castri ibidem factis, per Rodulfum Leodiensem episcopum et nostrates Trudonenses.*

29. *De combustione monasterii in Bilisia et totius ville, et everione et combustione castri Muntenaken et aliarummunitionum et villarum cum suis ecclesiis ad numerum XVI^{im} et amplius per militiam episcopi perpetratis, et de pace tandem facta.*

30. *De indignatione ducis Lovaniensis contra opidanos nostros pro eo quod auxilium in hujusmodi episcopo prestabant, et de prohibitione forentium mercimoniorum, ne de terra sua ad nostrates adveherentur.*

31. *Quomodo comitis Lonensis querimonia contra nostrates ad imperatorem delata, per patrocinium episcopi Leodiensis*

Rodulfi frustrata, pacisque concordia per imperatorem indicta, comes tandem compulsus vallum fossati ante Brustemium erecti, ne perficeretur, in perpetuum intermisit.

32. *De obitu domni Wirici.*

EXPLICIUNT CAPITULA ^a. PROHEMIUM ^b.

Quoniam tribulationes ecclesie nostre, que ei preteritis jam temporibus acciderunt ob metum et corruptionem sequentium, stilo quorundam sapientium illustrari meruerunt, non ab re visum est nobis, ea que diebus nostris eidem acciderint adversa seu accreverint bona, summatim descripta posterorum memorie transmittere. Quemadmodum enim juniores emulatione superiorum ad meliora informantur, ita nimirum insipientium filiorum corda, patrum precedentium calamitatibus territa, a desidiis sue errore revocantur. Ad hoc ergo opus inchoandum exemplo suo nos hortatur dompnus abbas Rodulfus, vir adprime divina et humana sapientia egregie eruditus et nulli suo tempore secundus. Is enim ministerii hujus culmen adeptus, multa digna relatione et memoria, aliorum negligentia ferme oblitterata, studiosus indagator repperit, et in libellos digesta future posteritati legenda reliquit. Cujus vitam et morum continentiam, que vel quanta pro ecclesie et ordinis melioratione odiis emulorum actus sustinuerit, in libello quem de gestis abbatum edidit qui volet reperire poterit ^c.

INCIPIT LIBER PRIMUS.

• DE GESTIS DOMINI FOLCARDI.

1. Anno igitur incarnationis dominice millesimo centesimo

VARIANTES. ^a *tercia partis* ajoute l'interpolateur. ^b *tercia partis* ajoute l'interpolateur. ^c L'interpolateur intercale ici à l'encre rouge : *Incipit terciã pars in gestis abbatum hujus loci.*

1138 trigesimo octavo, imperii Conrardi tercii ratione nominis primo, episcopatus vero Alberonis secundi Leodiensis episcopi
 6 MAR. anno secundo, defuncto, ut prediximus, pridie Nonas Marcii abbate Rodulfo, habita fratres electione Folcardum majorem ecclesie prepositum, virum etate venerabilem probisque moribus insignem, communi elegerunt consilio. Qui a primeve etatis indole sacris monasterii institutionibus decenter imbutus, et per multas officiorum amministrationes sapiens ab omnibus approbatus, tanquam miles emeritus laboris premio, quo pro ecclesie negotiis egregie desudaverat, remunerandus, ad hujus honoris culmen non immerito est proventus. In quo qualis fuit vel quantum diligentie ad melioranda ecclesiastica et fratrum prebendam habuerit, subjectus hujus operis textus edocebit. Regulariter igitur, ut prediximus, electus, ad Metensem episcopum Stephanum, donum electionis ab eo accepturus, cum suis est profectus. Otto vero comes Durachiensis, jam pridem illi infestus, ejus electionem cassare volens, scripsit episcopo, quasi non canonice electus fuisset, sed nomen et dignitatem abbatis illicita presumptione usurpasset. De eodem. Veniens igitur Mettim predictus dompnus Folcardus episcopum presentem non invenit, quem ibidem, ut fama vulgabat, cito rediturum dies aliquot expectavit. Quo reverso, ejus sepresentie exhibuit, et fidelium suorum qui aderant testimonio electionem suam veram approbans, donum electionis sibi concedi postulavit. Magno autem ei ibidem impedimento fuerat, quod commendaticias ecclesie sue litteras, ut moris est, secum ferre neglexerat ; quod, ut reor, idcirco dimiserat, quia canonicie sue attestationibus episcopum bene crediturum sperabat, aut certe, quod verius credi potest, suorum id negligentia evenerat. Verum episcopus legatione predicti comitis suspen-

sus, re autem vera pecuniam ab eo se accepturum ratus, testimonium quidem fratrum et fidelium ejus admisit, sed dono eum electionis usque in curiam Conrardi, ratione nominis tercii sed ratione benedictionis secundi, que post paululum Colonie futura erat, (1), insignire distulit. Interim tamen quendam suorum nomine Symonem, qui postea decanus ejusdem ecclesie extitit, ad nos direxit, qui rei veritatem et electionis ordinem subtili indagatione perquireret et sibi fideliter renuntiaret. Ad curiam igitur evocatus episcopus venit, ibique ei predictus fratrum electus, ut jussus fuerat, occurrit. De cujus electionis veritate jam dudum testimoniis fratrum et fidelium Sancti Trudonis plene approbata, per indagationem predicti Symonis episcopus donum electionis, quod petebat, ipsi Folcardo prestitit, eumque consecrandum ad Leodiensem episcopum Alberonem secundum, avunculum Godefridi Lovaniensis comitis (2), datis sibi epistolis mittit. Albero autem, reverende vir memorie, eodem tempore presidens Leodiensi ecclesie, in diebus Penthecostes Fossis suam curiam celebraturus, eo ut veniret predicto venerabili viro mandavit, quem venientem honeste suscipiens, quarto Kalendas Junii, quarta (3) videlicet ejusdem festivitatis feria, abbatem consecravit. A quo domum reversus, a fratribus et populo cum magno tripudio et vocis jubilo receptus est et intronizatus. Tum vero, ut dudum sagaciter conceperat, ea que ad pacem et utilitatem ecclesie spectant, suscepti nominis exigente officio providere curabat, et

NOTES. (1) Il célébra les Pâques à Cologne, le 3 avril, et y délivra des diplômes jusqu'au 11 du même mois. V. BOEHMER 2177-2181 et JAFFÉ Conrad III, p. 8, n. 23. — K. (2) Comprz, t. I, p. 226. (3) Ces nombres ne concordent pas : le 4 des calendes de juin correspond au 29 mai, qui était en 1138 un dimanche ; le mercredi de la Pentecôte de la même année tomba le 23 mai.

possessiones et jura ecclesie, antecessorum suorum honesto parta labore, conservare et ampliare temptabat.

2. Qui licet provecte videretur esse etatis, animo tamen constans, accinxerat se zelo consilii et fortitudinis, et antecessorum suorum non segnibus executor, formam se prebebat sequacibus suis, ne inertie dediti jura ecclesiarum quoquo modo diminui aut deperire sinant, sed contra omnia adversariorum temptamenta murum validum se incunctanter opponant. In hiis enim que fere perdita magno laboris sui sudore ecclesie acquisivit, fidele sue industrie et fortitudinis monumentum nobis reliquit. Prima siquidem consecrationis sue die pro ecclesia de Dyest diem et audientiam ab episcopo expetiit. Hec enim antecessoris sui querela pro retentis ecclesie nostre bannalibus (1) imbannita fuerat; sed eo decedente, Albero secundus episcopus eam non quidem canonice absolverat, ipse quippe ultra quam tam sapientem virum deceret ecclesie nostre adversus erat, pro eo quod abbatem Rodulfum electioni sue non plene favisse didicerat. Acceptis ergo duarum ebdomadarum indutiis, reversus eam imbanniri canonico judicio obtinuit, et Arnoldum, ejusdem injusticie auctorem, synodali judicio convictum, ad satisfaciendum sibi et ecclesie tandem coegit. Qui videlicet Arnoldus, frequentibus obsequiis et magnis in expeditione belli episcopo conductis auxiliis, quod habuerat in expugnatione castri Bulioyn (2), ejus nimirum amicitiam emeruerat; et ne eadem ecclesia respectum debitum ecclesie nostre solveret, diu multumque incassum laboraverat.

1189 Anno suo secundo Folcardus abbas confirmavit Reynero

NOTES (1) V. au § 5 suivant, ainsi que la charte de 1159 (Pior. *Cartulaire*, I, p. 48). (2) La prise du château de Bouillon eut lieu en 1141. V. les *Annales S. Jacobi Leod. et Lamberti Parvi*, éd. des Bibliophiles, pp. 17 et 38.

grutario jus quod habet in mala gruta , vulgariter appellata *kaedgruyt* * (1).

3. Anno ipsius Folcardi tercio dominus Stephanus Metensis 1140
episcopus confirmavit nostro monasterio jus cambarum, id est
braxinarum, quod banno Leodiensis episcopi fecit confirmari.
Require de hoc et gruta et de jure grutarii copias supra (2).
Eodem anno prefatus Stephanus recognovit opidanos Sancti
Trudonis liberos esse a theloneo in civitate Metensi. Require
de hoc copiam supra (3). *Incid.* Anno eodem, scilicet anno
Domini n^o c^o xl^o, Godefridus cum barba — ex comitibus Lovaniensibus, mutato nomine comitis, primus dux Lotaringie et
Brabantie deinceps cum suis successoribus suimet meritis et
virtutibus esse et appellari dignus fuit auctoritate imperiali (4)
— magnum patrie decus obiit, et in ecclesia Haffligensi hu-
matus est. Cui successit filius ejus Godefridus secundus. *In-
cid.* Eodem anno Henricus (5) comes Lemburgie et advoca-
tus opidi Sancti Trudonis, dolens se privatum honore ducatus
Lotaringie, quem pater et avus obtinuerant, Godefrido secundo duci
rebellis erat, ejusque contiguos redditus possessionum invaserat. Cujus
insolentiam Godefridus egre ferens, in illius detrimentum opidum Sancti

VARIANTE. * Cette phrase est écrite en marge du Ms., de la même main, mais d'une autre encre.

et *Triumph. S. Lamberti de castro Bullonio.* (1) PERTZ donne cette charte d'après le ms. B à la fin de la Chronique. Comme elle se trouve encore dans PIOT, *Cartul. de St-Trond*, I, 52, nous ne la reproduisons plus. (2) Même remarque. V. PIOT, I, pp. 56 et 58. (3) La charte en question ne s'y trouve pas. M. Piot la publie d'après l'original dans son *Cartulaire*, I, p. 53. (4) Cprz t. I, p. 217. Le duché de Lothier fut-il restitué à Godefroid-le-Barbu par l'empereur Conrad? V. sur cette question ERNST, III, p. 84. Les annalistes ne sont pas d'accord sur l'année de la mort du duc Godefroid. Anselme de Gembloux, les Annales de Lobbes, Albéric de Troisfontaines, la fixent à 1150. Butkens donne le 25 janvier 1140. V. la note d'ERNST, *loc. cit.* et JAFFÉ, Conrad III, p. 83. (5) Henri II, fils et successeur de Waleran

1148 Trudonis obsidere cum multo equitum et peditum exercitu venit, sed opidanis obsidionem humilitate prevenientibus, placato eo in gratiam accepti sunt (1). Iste dux anno ducatus sui quarto obiit, cui succedit filius ejus Godefridus, hujus nominis tercius, primum annum etatis sue agens.

4. Quia igitur hujus castri mentionem intulimus, qualiter invasum seu redditum fuerit breviter libet ut describamus. Anno ergo sequenti Hugo, filius comitis de Bare, potentie sue fortitudine ^a elatus, invasum fraude castrum tenebat, quod copioso milite muniens, reddere episcopo nolebat. Episcopus autem Albero contractis undique auxiliis, copiosam exercitus multitudinem una cum ossibus beati Lamberti eo adduxit, et predictum invasorem se intra castri munimina audacter continentem obsidione clausit. Interim utrorumque exercitus agmine totis inter se viribus decertante, repente occulto Dei judicio predictus invasor mente captus, a suis deditionem castri offerentibus foras trahitur, et ante feretrum beati Lamberti semivivus exponitur, subitoque expirans, omnium qui aderant mentes in venerationem beati martiris excitavit, sibi que similibus, ne quid tale facere audeant, exemplo esse potuit.

1149 5. Igitur ut ad narrationis nostre seriem redeamus, anno prelationis ipsius quinto diutina sue altercationis materia inter abbatem Folcardum et Arnoldum de Diest ^b in synodo Leodiï coram episcopo ventilata, favente abbati justitia, Arnoldus convictus cessit, et annitentibus Godefrido Lovaniensi duce, ne-

VARIANTES. ^a *fortitudinem* PERTZ. ^b *de Diest a été ajouté par une main contemporaine.*

Patien, mort en 1139. (1) Ce passage est à peu près littéralement copié de la continuation de Sigebert de Gembloux et d'Albéric de Trois-Fontaines.

pote episcopi, et Henrico Lemburgense necnon et Ottone Durachiensi comite, ut decem solidos annuatim ei solvere concederetur, vix obtinuit. Quos et solvendos annis singulis quarta feria Pentecostes testamenti scripto posteris tradidit, ita tamen, ut, si ea die non solverentur, denuo ecclesia eadem absque retractione iudicii a divino officio vacaret, quoadusque idem juris debitum ecclesie nostre ex integro reconsignaret. Quod testamenti exemplar, ne qua oblivionis oblimaretur inercia, episcopalis auctoritatis sigillo confirmatum et in ecclesia reconditum scire volentibus presto est. Hoc ergo modo contentio diutina, quam ecclesia nostra pro jure suo contra Arnoldum habuit, industria abbatis Folcardi tandem terminata quievit (1). Ad evidentiam premissorum sciendum, quod oboli bannales sunt census nostro monasterio a diversis ecclesiis solvendi pro redemptione visitationis annue, qua de jure tenebantur singulis annis cum suis reliquiis limina monasterii Sancti Trudonis visitare, ibique ad altare ipsius sancti ab unoquoque foco per singulos incolas obolum offerre. Hujusmodi ergo causa talis conventio intervenit cum domno de Dyest.

6. Qui cum indefesse pro ecclesia laborans, bonum sue opinionis odorem longe lateque spargeret, et fratres sibi commissos sub monachice religionis disciplina paterne foveret, placuit ei, ut claustralium edificia officinarum alia situ et vetustate vilissima destruens, a fundamentis erigeret, alia antecessoris sui studio inchoata ipse ampliando consummaret. Bone ergo intentionis opus, quod Deo inspirante sagaci mente concepit, ipso nimirum opitulante, ad effectum usque perduxit. Murum namque dormitorii, ab abbate Rodulfo inchoatum nec

NOTE. (1) La chartre dressée à ce sujet en 1142 se trouve dans PIOT, *Cartulaire*, p. 62.

consummatum, qui a morte preventus id perficere non potuit, ipse ab inferioribus trabibus exaltatum consummavit. Super eam namque partem turri contiguam, sub qua capitulum situm erat, abbas Rodulfus nudam tantummodo lignorum materiam erexerat que male compacta sibi firmiter non herens, flatibus ventorum mota, non modicum fratribus tanquam subito casura metum incutiebat. Folcardus autem non solum eundem murum altitudine ampliavit, verum etiam totius domus fabricam consummatam prout potuit stramine, paupere videlicet tecto, cooperiri fecit. Destructaque veteri infirmaria, opere et vetustate nimis horrida, terram eo effodit et cellarii fundamenta jecit. Super quod etiam domum, que nunc est refectorium, constituit, eamque stramine coopertam successoris sui studio meliorandam reliquit.

7. Contigit autem hiis diebus dompnum Stephanum Metensem episcopum huc adventasse, cum quo et Albero Leodiensis episcopus affuit, et fedus pacis et concordie, quo nostrates ex antiquo antecessorum suorum tempore Leodiensibus astricti tenebantur, presente et consentiente eodem episcopo, renovavit. Idem vero episcopus traditionem grute, nobis ab antecessoribus suis concessa, auctoritatis quoque sue traditione innovatam confirmavit, quamque predictus Leodiensis episcopus nominis sui subscriptione et banni interminatione ecclesie nostre perpetuo liberam delegavit (1). Hiis ita transactis, comperito comes Durachiensis Otto, quod nostrates cum episcopo fedus concordie juramento confirmassent, gravi adversum eos ira commotus est, injuriam sibi factam affirmans, quod sine eo, utpote qui advocatus eorum esset, ullam pacis et concordie conventionem cum episcopo aut cum aliquo hominum confir-

NOTE. (1) V. PIOT, *Cartulaire*, I, p. 56.

mare presumpsissent. Et commotis in ultionem injurie, ut videbatur, sibi facte Lovaniensi duce et Namurcensi comite, die statuta ad episcopum venit, et ut se ab eis alienaret, et fedus quod cum eis pepigerat in irritum revocaret, frequenti suasionem per se et per alios sibi faventes commonuit. Sentiens itaque episcopus animum comitis et nepotum suorum, ducis Godefridi videlicet et comitis Namurcensis (1), adversum eos ita commotos gravi et ipse animi dolore angebatur, quod eos quos sibi fideles et amicos fecerat auxilii sui solatio destituere cogebatur.

8. Comes ergo Otto voti sui compos, videns eos omni auxilio destitutos, prefatos principes et potentes quosque quot poterat quasi eversurus opidum contra eos adduxit, et fossati munimine circumseptos obsidione diutina graviter afflixit; magnamque habundantiam panis et vini et ceterarum rerum eis Dominus indulserat, cum principes ipsi et circumjacentes qui omni parte rerum gravi penuria afficerentur, et ab obsessis cotidie necessaria victui comparare cogebantur. Interim ergo ecclesia nostra gravi possessionum suarum dispendio affligebatur, et circumjacentes ville nostre a predonibus nullo resistente libere diripiebantur. Que res abbatem Folcardum magno animi dolore afficiebat, quia et bona ecclesie cotidie diripi et fratres suos victus et vestitus inopia affligi videbat, et qui se predonibus opponeret nullus erat. Igitur cum, obsidente eos comitis exercitu, ipsi intra muros fossati se utcumque continerent, et pauci multorum viribus se resistere diffiderent, consilio tandem inuito, visum est eis utile de pacis conditione animum ducis attemptare. Quem et mediatorem inter se et comitem esse voluerunt, ita videlicet ut, si quid juste querele

NOTE. (1) Henri l'Aveugle.

adversum eos comes obtenderet, ipse mediando eos illi reconciliaret, rursum si ipsi injusticie et dampni sibi illati comitem reum justa incusatione culpate possent, ipse itidem utrimque eque judicando utrosque sibi invicem pacificaret. Quod et factum est. Dux enim pactione pecunie et mediantibus quibusdam suorum flexus obsidionem solvit, et opidanis comiti reconciliatis et jurata pace recessit. Sicque villa nostra a quinto

⁹ août.
¹¹ nov. Ydus Augusti pene usque ad festum sancti Martini obsessa, post multam sui afflictionem ab obsidionis periculo tandem est liberata.

9. Sopitis ergo undique bellorum tumultibus et pace redita ecclesie, Folcardus inchoata claustralium officinarum edificia studiose laborabat perficere. Cujus ferventis zeli studium intuens Franco de Fuich^a, civis nostre ville, induxit animo abbati in expensis operum anxie laboranti de facultate sua, qua satis pollebat, succurrere; et in societatem fraternitatis admissus, quedam de suis dando, plurima autem accedendo cepit ei in edificando studiosus cooperatores existere. Considerans itaque abbas largifluam viri benivolentiam, eandem societatis participationem, quam ei indulserat, uxori quoque ejus communicavit, et singularem fratrum prebendam quoad viverent eis concessit. Filium quoque eorum sub monachice religionis disciplina fovendum in claustrum recepit.

10. Idem autem Franco allodium quoddam ecclesie, quod in villa nostra Burlo jacebat, et terra vinearum et cambarum vocatur, pro redemptione decem marcarum ab abbate in vadium acceperat, quod ecclesie liberum remisit, et ut memoria sui et uxoris sue annuatim inde ageretur constituit. Alias itidem sex marcas infundando cellarium, et totidem ad deducen-

VARIANTE. ^a Ce nom propre écrit d'une encre plus pâle paraît avoir été ajouté après coup. On pourrait lire aussi *Finth* ou *Fuith*.

dum vinum fratrum dedit, eo scilicet tenore, ut recondito vino fratrum in cellario, prepositus vini tantumdem pecunie inde rursus acciperet, quod sequenti tempore et sic annis singulis, ac si eo vivente, semper paratum haberet (1). Ad infirmorum quoque capellam construendam quinque marcas condonavit, quas abbas accipiens, quia multa edificando multis indigebat, in opus edificii sui expendit. Similique modo in capitulo lumen constituturus, ad id emendum quinque marcas ecclesie contulit, et ob hoc locum sepulture in eodem loco sibi et uxori sue obtinuit. Ejusdem vero temporis custos predictæ pecunie pondus assumens, in usus ecclesie expendit, et singulis noctibus se lumen ibi daturum spondit, et successoribus suis, ut id facere deberent, hereditario quasi jure reliquit. Post aliquot autem annos uxor ejus in seculo defuncta, ante capitulum, ut actenus cernitur, sicut eis concessum fuerat, est sepulta. Post cujus obitum ipse aliam nichilominus duxit uxorem; et ea post aliquantum temporis defuncta, terciæ quoque uxoris connubia requisivit, ex qua duas filias et filium suscepit. Quam relinquens et seculo abrenuntians monasterium expetiit, et sub regularis vite tramite nobiscum per aliquot annos honeste conversatus, in fratrum cimiterio pausat sepultus.

11. Hujus itaque viri et alii honeste vite seculares ceperunt imitatores existere, et crebris largitionum suarum beneficiis gratiam abbatis et fratrum societatem expetere. Inter quos quidam Tegno nomine sex marcas in adjutorium edificiorum contulit, et singularem fratrum societatem sibi et uxori sue obtinuit. Inter reliqua etiam egregie liberalitatis beneficia man-

NOTE. (1) V. la charte de 1140 publiée d'après l'original par M. PIOT, *Cartulaire*, I, p. 59.

sionis sue domum ecclesie dedit, que nobis singulis annis quinque solidos solvit, quos in suo et uxoris sue anniversario fratrum refectio*n*i constituit. Cujus donationis exemplar huic nostre narrationi inserere non incongruum videtur(1), quemadmodum scripto et testibus confirmatum continetur. Domus igitur predictae mansionis si vel senio collapsa fuerit vel infortunio aliquo incensa arserit, heredes eam suis sumptibus reedificabunt, nec tamen annuum censum denegabunt. Huic autem viro propter sue devotionis liberalitatem ab abbate et fratribus concessum est, ut si aliquando inspirante Deo converti vellet, susciperetur congregationi sociandus. Pari modo Reinerus, vir honeste vite cum uxore sua, Walswinde nomine, frequentibus liberalitatis sue beneficiis specialem fratrum societatem emeruerat; quibus etiam abbas ob recompensationem gratie singularem fratrum prebendam usque ad finem vite concesserat. Hii ergo sex solidos annuatim ecclesie contulerunt, quos in anniversarii sui die fratrum caritati deputaverunt. Udelricus autem quidam duodecim modios frumenti de molendino Gorsme (2) in pactum habebat, unde singulis sabbatis in usus fratrum expendendum sextarium salis preposito solvebat. Hec ergo pro anima sua ecclesie libera relinquere volens, statuit, ut prepositus ejusdem annone mensuram reciperet et fratribus salis copiam provideret. Mansionem etiam quandam ante portam atrii jacentem, que ei duos solidos solvebat, et aliam in palude positam, sex eque denarios solventem, nobis dedit, et eosdem nummos in cena Domini pauperibus ad mandatum partiri postulavit. Idem postea apud nos conversus obiit, et duos predicti frumenti modios in refectio*n*em fratrum expendendos in anniversario suo constituit.

NOTES. (1) Ce document fait défaut. Il manque également au *Cartulaire* de M. Piot. (2) Gorssum. V. I. I, p. 176, note 2.

12. Cum igitur abbas Folcardus, honestorum virorum crebro fultus auxilio, opus edifici in manus suas prosperari videret, et ecclesia firma undique pace gauderet, ecce, paucis annis elapsis post factam confirmationem per dompnam Stephanum Metensem episcopum de jure pecarii (4) cervisie, quam habet monasterium de singulis cambis, id est braxinis, infra libertatem opidi nostri Sancti Trudonis, insurrexerunt in eum viri tales, qui eum a quietis portu abstraherent, et tempestuosis tumultibus in gravium afflictionem laborum permoverent. Primates namque ville nostre omnes fere potentiores jura cambarum in villa nostra constructarum ecclesie auferre moliti sunt, asserentes eas nulli ecclesie juri subjacere, putantes, si in hac violentia contra abbatem prevaluissent, eas perpetuo liberas se posse retinere. Quibus cum abbas auctoritatibus episcoporum nuper aliquos monitos ostenderet, jus cambarum solvere renitentes, et ob id per sententiam eos excommunicatos asserens qui contradicere temptassent, et nichil proficeret, super illata sibi eorum violentia episcopo Metensi Stephano, qui idem cambarum jus ecclesie autoritatis sue scripto confirmaverat, conqueri statuit. Quibus ipse rescribens monuit, ne aliquam abbati violentiam inferre auderent, et quod precedenti tempore de cambis suis actum scirent, id tenendo ecclesie jura non infringerent. At illi, dum nec sic quiescerent, sed in prioris obstinatie duritia perseverarent, ad satisfaciendum ecclesie sepius commoniti ab abbate tandem excommunicari sunt jussi. Qua de re adversus abbatem graviter commoti, advocatum suum Ottonem comitem adeunt, et eum super excommunicationis sententia quid sibi faciendum sit consulunt. Cum quibus ipse Leodium profectus ad episcopum venit, culpaturus

NOTE. (4) Môme chose que *bicarium*. — K.

abbatem quod injuste in eos excommunicationis sententiam protulisset. Episcopus ergo audita utriusque partis allegatione, requisivit, si ecclesiastice prosecutionis modo excommunicati essent. Affirmante presbitero ecclesie se eos ecclesiastica sanctione et judiciali prosecutione excommunicasse, episcopus quoque eandem excommunicationis sententiam in eos prolatam auctoritate sua confirmavit, nec prius absolvendos esse censuit, donec que male auferre temptaverant, ecclesie jura sua reconsignarent. Sicque ad satisfaciendum abbati necessitate compulsi, emendationem et debite subjectionis obedientiam licet inviti pollicentes, ab excommunicationis vinculo sunt absoluti.

13. Fuit igitur inter hujusce conspirationis homines Ruthardus quidam, cognomento Gim^a, acerrimus in hac opidanorum adversus ecclesiam conspiratione abbatis adversarius, cujus superbam contra abbatem contentionem, quam ratio finire non potuit, cita mors finivit. Etenim utrisque causa predicti juris adversum se graviter commotis, cum ille multis sibi assidentibus diceret nunquam abbatem hujus juris potiturum, seque juraret ob hoc ecclesie dampna plurima illaturum, abbas respondit : *Quid me et ecclesiam meam te afflicturn minaris, qui te a me sepeliendum non attendis?* Cujus sententiam cum ille subsannando despiceret, seque diutius eo victurum, quia junior erat, vana juventutis fiducia jactaret, post gravem utrorumque inter se altercationem tandem discessum est. Et tumens furore domum reversus, post triduum in lectum decidit gravique languore vexari cepit. Convocatis itaque amicis suis et majoribus civitatis, ad abbatem misit, et ut se infirmum visitare dignaretur humilis jam et emendatus rogavit. Oranti

abbas annuit, veniensque infirmum oleo inunxit et petenti veniam de hiis, que in eum commiserat, clementer indulisit. Et quia semine carebat, rerum suarum, quarum ei copia suppetebat, ecclesias Dei heredes reliquit, et bona sua, que ad iudicium abbatis spectabant, ut pro anima sua ei dare liceret ab abbate obtinuit. Ecclesie ergo nostrę quindecim solidos apud villam Enghelmunshoven (1) dedit, quos ad luminaria comparanda, unum ad altare sancti Trudonis, aliud ante altare sancti Petri, tertium ante altare sancti Leonardi, constituit; ad hospitale autem decem solidos contulit; qui de bono suo apud Hesbin (2) solvuntur (3). Ad ecclesiam quoque beate Marie quinque solidos condonavit. Non multo post defunctus, ab abbate, sicut ei contra se superbienti comminatus fuerat, in atrio est sepultus.

14. Fuerunt preterea quamplures alii ejusdem contra abbatem conspirationis rei, qui satisficientes ecclesie, ut prediximus, ab excommunicatione meruerunt absolvi. Alii autem obstinatie sue timore inflati, nec respiscere volentes, excommunicati defuncti sunt. Quorum Elyas de Kirkem unus fuit, qui cambam in foro habens, ut aliquid juris ecclesie inde solveret, licet excommunicatus nullo modo cogi potuit. Quam postea cuidam optimatum civitatis Arnulfo nomine, filio Ottonis divitis, vendidit; cujus heredes nichil nobis inde solventes, eam usque in presens liberam tenent. Sic ergo abbas Folcardus justicie et fortitudinis zelo accinctus, cum multis unus decertavit et vicit, et jura sua, quod quilibet eo junior vix elaborasset, ipse jam evo fessus labore improbo adversus violentos viriliter obtinuit, et ecclesie sue post se perpetuo possidenda

NOTES. (1) Engelmanshoven. (2) Hespen. (3) V. la charte de 1130 (PIOT, *Cartulaire*, I, p. 53.)

reliquit. Adam autem, episcopi Metensis scultetus, cujus pater Arnulfus, eque et ipse scultetus apud nos conversus, vir inter suos precipuus, ratione ductus ad abbatem venit, satisfactionem ei quod adversus ecclesiam senserat obtulit, et abbati reconsiliatus, jura ecclesie sue eidem ex integro recognovit. Idem vero pro camba sua et fratris sui Guntramni nomine decem solidos abbati solvebat. Considerans itaque abbas necessariam talis viri amicitiam, quia homo ejus non erat, ut hominem suum eum faceret, et de fidele fidelior et de amico amicitior redderetur, consilio amicorum suorum ei decem solidos in beneficium dedit, mansum Herzonis de Baltershoven et quatuor solidos, quos Arnulfus quidam de Halmale habebat, et duodecim eque denarios, quos Lambertus de Palude, cognomento Dume, solvebat. Que quia de fratrum prebenda mutuavit, de minuta civitatis decima, totidem preposito solidos ad se pertinentes recompensavit. Tempore autem antiquo camba quedam in villa Meceres erat, que officio sculteti subserviebat, unde ille preposito annis singulis novem modios cervisie solvebat. Que cum in diebus Folcardi abbatis propter inopiam incolarum deperisset, aliam in platea que Lapidea vocatur penes ecclesiam sancti Gengulfi constructam, Everardo, qui tunc temporis scultetus erat, donavit, eique quantum cervisie indeolvere deberet superordinavit: duos modios in cena Domini ad mandatum pauperum, et partem septem modiorum operariis prepositi, quando fenum prati Meceres secaretur, aliam nichithominus partem messoribus, quando seges curtis nostre que civitati adjacet succideretur. Idem vero Everardus, honeste militaris et vir magne erga Deum devotionis, mansionem quadam inter atrium nostrum et ecclesiam beate Marie emptam, hospitale construxerat, cui pratum unum et allodium

terre jacens secus fontem, qui sancti Gengulfi vocatur, contulerat (1). Que tunc quidem modicum questus eidem domui conferebant, modo autem, domibus undique constructis et commamentibus ibidem plurimis, locus idem annis singulis xxx^s solidos hospitali solvit.

15. Reynerus etiam grutarius, vir admodum probus et abbati natione proximus, in suburbio ville nostre, in loco qui Nova domus (2) vocatur, quinque solidos ecclesie contulit, et ut suus et uxoris sue Engheltrudis nomine anniversarius inde ageretur constituit (3).

16. Sunt adhuc nonnulla abbatis Folcardi egregia pii laboris studia narratione digna, que huic operi non incongrue judicavimus inserenda. Cum igitur violentiam opidanorum se vicisse gauderet, et post tanti laboris fatigationem requiem speraret, ecce, ei ex insperato res, quam non putabat, accidit, que eum non minore precedentis temporis labore afflixit. Cum enim terminata cum opidanis sua causa in monasterio sancti Lamberti sederet, et de repedatione domum cum suis letus tractaret, repente nuntius Gerardi cardinalis (4) advenit, mandantis ei ut censum domorum Colonie jam diu retentum abbati Sancti Martini redderet, aut si nollet, pro hoc ei responsurus Coloniam veniret. Reversus domum quantocius vie necessaria preparat, et sequenti post Epiphaniam die Coloniam, adfectus, acceptis usque in Pascha ad generale placitum induciis rediit, transactisque sacre Resurrectionis diebus, die statuta Coloniam

NOTES. (1) V. la charte de 1139, dans PIOT, *Cartulaire*, I, p. 53. (2) Nieuwenhuizen. C'est aujourd'hui le faubourg de S^t Pierre. (3) V. PIOT, *Cartulaire*, I, p. 47. D'après la charte, le bien en question était situé entre la ville et la villa *Sarchinium*. Il en résulte clairement que *Sarchinium* est bien aujourd'hui le hameau de Zerkingen, et que les écrivains qui ont confondu *Sarchinium* avec la ville même de S^t Trond se sont trompés. (4) Gérard, cardinal diacre de Sainte Marie in *Dominica*, promu en 1134. 4

venit. Sed considerantes majoris ecclesie prepositus et decanus et sapientiores quique clericorum dignitatem ordinis nostri villescere, si tantos viros contigisset sub laycali persona iudicio invicem contendere, statuerunt eorum altercationem hoc compositionis modo terminare. Decreverunt namque ut ea domus que muro adherebat nostra esset, eamque ecclesia nostra perpetuo libertatis jure possideret, alie autem due, ex altera parte platee constructe, quia nostre non erant, in jus abbatis Sancti Martini cederent. Nec injuste. Sanctus enim Euergisilus, fundator ecclesie sancti Martini, eo in loco ubi in transitu ejusdem beati pontificis celestem audierat armoniam, quidquid a porta frumenti usque ad portam Reni continebatur, cum macello eidem loco libera traditione contulerat. Due ergo domus in spatio ejusdem termini comprehense non injuste cesserunt in jus predictae ecclesie. Harum autem trium domorum mansiones decem et octo denarios solverunt, quorum tercia nostris, relique predicti abbatis usibus cedunt (1). Sicque mutua abbatum pro suo jure altercatio industria clericorum terminata, et sua cuique juste restituit, et iudicium laycalium personarum, quod eos subire non decebat, declinavit.

17. Hec ergo et plura alia, que prioribus antecessores sui temporibus, multo licet studio temptassent, acquirere ecclesie non poterant, ipse meliora, ut sic dictum sit, servatus in tempora et feliciori usus fortuna, non solum acquisivit, sed et ab omni contradictione libera hominum, filiis suis perpetuo possidenda reliquit. Qui cum, ut erat grandevus etate et multo ab ipsa juventute defatigatus labore, ad extrema tenderet, jam die vocationis sue appropinquante, in lectum egritudinis decidit,

NOTE (1) Cette affaire fut terminée en 1139. V. la charte de l'archevêque de Cologne dans PIOT, *Cartulaire*, I, p. 54.

et astante religioso fratrum et filiorum suorum conventu, confessus, communicatus et inunctus, quinto Idus Maii die obiit, et in medio monasterio ante capellam sanctorum Trudonis et Eucherii locum sepulture meruit. Prefuit autem monasterio annis septem, mensibus duobus, diebus septem (4). Idem vero ipse reverende memorie vir allodium quoddam in villa Hakendover, septem solidos solvens, ab heredibus emptum ecclesie contulerat, unde sex solidos fratrum refectio*n*i et duodecim denarios servientibus in die depositionis sue dari censuerat. Qui futuri providus, metuens, ne aliquando idem allodium iucolarum violentia ecclesie subtraheretur, statuit, ut de curtibus nostris ville adjacentibus, quas ipse invadiatas redemerat, predictorum solidorum quantitas fratribus et servientibus conferretur.

1145

11 mai.

18. Diem preterea transfigurationis Domini et memoriam beati Laurentii martiris et sancti Lamberti, nec non et sancti Nycholai, Marie quoque Magdalene sollempnem agi instituit, et in honore eorundem sanctorum singulis ipsarum sollempnitatum diebus duos fratribus solidos dari precepit. Adauctaque pie devotionis reverentia, lumen ante altare sancti Nycholai constituit, quod sicut et cetera ut de predictis curtibus exsolveretur ordinavit. Conradus vero, hiisdem diebus major ecclesie prepositus, magnis debitorum anxietatibus implicatus, ut eas sibi invadiare liceret, multis ab abbate precibus vix extorsit, quos tamen eodem anno se redempturum fideliter sponndit; sed cum non post multos dies idem venerabilis pater e seculo migrasset, prepositus sponsionis sue oblitus invadiatas curtes redimere neglexit. Sicque fratres multo tempore caritate

NOTE. (4) Ces nombres doivent être comptés à partir de l'élection de l'abbé Folcard et non de sa consécration.

sibi ab abbate constituta caruerunt, nec tamen predictas sanctorum memorias sollempnes agere omiserunt.

INCIPIT LIBER SECUNDUS .
DE GESTIS DOMNI GERARDI ABBATIS.

1146 1. Anno Domini millesimo centesimo quadragesimo quinto, imperii vero Conrardi ratione nominis tercii anno octavo, episcopatus Alberonis secundi anno nono, defuncto vi^o Idus Maii (1) abbate Folcardo, Gerardus, Gisleberti comitis et advocati nostri filius, communi fratrum electione abbas est substitutus. Quem videlicet sãniori usi consilio ob id maxime elegerisse videbantur, ut, quoniam Otto comes, frater ejusdem Gerardi, ecclesie infestus erat, presidente eis fratre suo nichil eis ultra violentie inferret, sed contra aliorum predonum rapacitatem bona eorum sua defensione tutaret. Missis post eum claustris senioribus, a Cluniaco, quo se ante aliquot dies contulerat, revocatus est, et viii^o Kalendas Augusti a fratribus et populo cum magna utriusque sexus multitudine receptus est. In magna quidem pace et quiete ecclesie prefuit, nullaque, sicut antecessores sui passi fuerant, afflictionum seu laborum incommoda pertulit. Hocque virtutis et probitatis sue monumentum posteris reliquit.

25 juillet

2. Domum Macharii villici sui de Hales, cujus pater Johannes abbatem Rodulfum crebra sue arrogantie infestatione lacessiverat (2), quam idem Macharius in modum castelli fossatis et aquarum meatibus undique munierat, hoc modo cepit et funditus diruit. Cum idem Macharius vana elatione tumidus abbati se opponeret, et quidquid animo libuisset, id quasi sibi licitum

VARIANTE. • *tercie partis ajoute l'interpolateur.*

NOTES. (1) Plus haut il a dit le 5 des Ides. (2) V. t. I, p. 166.

opere compleret, accidit, ut quemdam abbatis servientem, despecto abbate et ejus nuntio, qui eum conduxerat, graviter injuriatum equo etiam spoliaret. Quo comperto abbas gravi adversus Macharium ira exarsit, et fratri suo comiti rem referens, ejus contra predonem auxilium expetiit, atque ad vindicandam in Machario injuriam suam eum secum usque Hales perduxit. Intromissus comes in curiam Macharium advocat, equum quem abstulerat adduci sibi imperat, eumque de illata abbati injuria se excusare non valentem juditio hominum suorum cum uxore et filiis domo expellit, eamque et omnia illius in manus abbatis tradit. In qua cum per aliquot dies moraretur, et ille, ut erat ferus animo, nichil dignum satisfactione offerre dignaretur ei, inito abbas cum suis consilio, fossatis terre adequatis, turres dejecit et domum totam destruxit. Postea tamen mediante Ludovico Lonensi comite (1), gratiam suam ei indulisit, et mansionem suam cum ceteris que ei abstulerat reddidit (2).

3. Eodem tempore Gerardus cardinalis a Roma in Gallias transvectus, et per multas civitates concilia celebrans, Leodium venit, ibique synodum suam celebraturus, abbati Gerardo ut adesset mandavit. Abbas autem intentionem propositi sui ejus preceptioni preposuit, et in Flandriam profectus, Leodium venire contempsit. Indignatus cardinalis et in persona sua pape injuriam factam protestatus, ecclesiam nostram a divinatorum celebratione cessare jussit, et abbati ex auctoritate beati Petri et ipsius pape introitum domus Dei interdixit. Reversus abbas de Flandria, predictum Gerardum Romam re-

NOTES. (1) Louis I^{er}, comte de Loos, qui gouverna de 1145 à 1171. (2) Les difficultés entre l'abbé de St-Trond et le maître de Haelen, au sujet de leurs droits respectifs, furent terminées en 1146, par l'évêque de Liège. PIOT, *Cartulaire*, 1, p. 70.

deuntem necessitate cogente Treverim usque secutus est, ibique mediante pecunia ejus gratiam adeptus.

1146 4. Non post multos deinde dies, anno scilicet Domini **m^oc^oxlvi^o**, domnus Gerardus obtinuit a comite Flandrie Theoderico confirmationem de villa nostra et bonis nostris Proviin(1). Eodem anno cum ingravescente languore comes Otto, frater ejusdem domni Gerardi abbatis, ad extrema venisset et de vita desperatus esset, in redemptionem anime sue et heredum suorum contulit ecclesie villam quandam Aleym (2) nomine, et non multo post defunctus, in claustrum juxta matrem secus introitum monasterii ad aquilonarem partem jacet sepultus. Expletis autem exequialibus ejus, presentibus Henrico secundo Leodiensi episcopo et Arnulfo Lonensi comite, frater ejus Theodericus canonicus Sancti Lamberti et Bruno, qui post archidiaconatum ejusdem ecclesie meruit, et Arnulfus de Curterse (3) et alii plures ejus nepotes tradicionem comitis sua auctoritate firmaverunt; et banno episcopi stabiliri ecclesie imperpetuum fecerunt (4).

1150 5. Arnulfus tamen predictus promissum violans, anno post obitum Ottonis quinto datum monasterii sibi usurpans vim intulit; sed abbas ipsum conveniens ad restitutionem coegit (5). Anno prelationis domni Reneri (6) nono, qui fuit anno Domini

NOTES. (1) PIOT, p. 72. (2) Alem, prov. du Brabant Septent., canton d'Oss. (3) Cortessem, canton de Looz. (4) V. la charte dans PIOT, I, p. 68. (5) L'acte dressé à ce sujet a été imprimé par MANTELIUS et MIRÆUS, mais plus correctement dans PIOT, I, p. 70. (6) Il faut évidemment *Gerardi*. Notre chroniqueur tombe ici dans une étrange erreur, car Albéron II mourut, sans nul doute, en 1145, le 27 mars, selon Gilles d'Orval, ou le 11 avril, selon le nécrologe de la cathédrale de Liège (CHAPRAVILLE, II, p. 99). Les Annales de S. Jacques et de Lambert le Petit, en plaçant la mort de ce prélat en 1144, se sont probablement servies du style pascal. Henri II, successeur d'Albéron, occupa le siège épiscopal jusqu'en 1164, donc pendant 9 ans.

1153^o, obiit Albero Leodiensis episcopus secundus; cui successit Henricus secundus et p̄fuit annis xiii. Eodem anno (1) defuncto imperatore Conrardo tercio ratione nominis, successit Fredericus primus et imperat annis xxxvii (2).

6. Postea ipse dompnus Gerardus pertesus malorum et turbinum secularium causarum, privatus vivere volens, donum abbacie Henrico secundo Leodiensi episcopo reconsignare voluit, sed quibusdam hoc egre ferentibus, Leodiensi episcopo supplicatum est, ut minime consentiat. Leodiensis autem episcopus petenti annuere noluit; ymmo ut domui Dei, quam regendam susceperat, paterna sollicitudine preeset, districte precepit.

7. Postea autem importunitate ipsius evictus cessit, et anitentibus quibusdam parentibus et amicis ejus nobilibus in depositionem volentis consensit.

8. Decessurus ergo abbacia anno Domini 1155^o obtinuit a fratribus, ut eorum electioni interesset, quatenus electi personam et mores ipse sua auctoritate approbaret, quod ita quoque, fratribus in omnibus ei libenter obedientibus, accidit. Habitaque electionis die cum fratribus affuit, et Wiricum, majorem ecclesie prepositum et armarium, omnium in commune vocibus acclamantium sibi in successorem eis que in patrem elegerunt. Transactisque paucis diebus, jam privatus, ut dudum animo intenderat, Flandriam adit, monasterium sancti Petri situm in Gandavo expetit, et ab abbate Sygero honorifice susceptus, sub communis vite regula aliquantis ibi annis cum fratribus vixit. Inde ab abbate Cluniacensi evocatus, cellam quandam ipsorum, tribus milibus a nobis disparatam,

NOTES. (1) Ce fut en 1153. (2) Lisez 50. — K.

Bertreys (1) nomine, ab eo regendam suscepit. Cui cum aliquanto tempore prefuisset, eamque meliorem quam invenerat industria sua reddidisset, consilio sibi faventium persuasus, ut ad nos diverteret, habitationem loci, que multum ante ei placuerat, curamque domus sibi commisse deserens, ad nos se convertit. Et regulariter aliquamdiu apud nos honeste conversatus, in senectute bona obiit, et in monasterio penes introitum chori partis dextere ad meridianam plagam locum sepulture obtinuit. Prefuit autem monasterio annis XI, vixit
 1174 vero postquam abbatiam dimiserat annis XVIII, eodem anno obiit.

INCIPIT LIBER TERTIUS *

LIBELLUS GESTORUM DOMINI ABBATIS HUIUS LOCI
 WIRICI.

1155 1. Anno ab incarnatione Domini M^oC^oL^o Viricus, major ecclesie prepositus et armarius, eo quo prediximus ordine a fratribus electus abbasque discedenti patri substitutus, Wormachii ad curiam imperatoris Frederici (2), episcopum Metensem se illic inventurum credens, est profectus. Quo non invento, ad requirendum eum Mettim properavit. Forte tum Hillinus, Treverorum archiepiscopus sedisque apostolice legatus, aderat. Cui cum presentatus fuisset, causamque vie sue aperuisset, auctoritatis ejus approbatione fultus, et ab ipso presentie episcopi Stephani exhibitus, donum electionis, quod

VARIANTE. * *Incip. liber tercius terciæ partis*, le tout ajouté à l'encre rouge par l'interpolateur.

NOTES. (1) Bertrée, province de Liège. Le prieuré de l'ordre de Cluny y fut fondé vers 1124 par Walter de Trognée. *Voy. la charte confirmative dans MIRÆUS. Op. dipl., t. III, p. 325.* (2) L'empereur Frédéric revint d'Italie en septembre 1155. — K. Il se trouvait encore à Trente le 7 de ce mois.

petebat, absque difficultate aliqua est assecutus. Cum enim ante electionem ei notus et familiaris fuisset, nimirum facile quicquid petisset, obtinere poterat, etiam si prefatus archian-
tistes suffragator non affuisset. Plurimum namque hominibus prodesse solet in suis necessitatibus familiaris divitum noticia.

2. Adeptus ergo electionis donum cum redire domum dis-
poneret, predictus Treverorum archiepiscopus nimia ei dilec-
tione astrictus, in comitatum suum eum esse precepit et Tre-
verim usque perduxit. Ibi eum Henrico Leodiensi episcopo, de
curia imperatoris redeunti, familiariter commisit, utque ei in
suis negotiis causa sue dilectionis assisteret, obnixè rogavit.
Quem idem episcopus cum omnibus suis secum assumens Leo-
dium deduxit, et sequenti sue reversionis die missam cele-
brans, xviii^o videlicet Kalendas Februarii, abbatem conse-
cravit. Quo comperto, canonici ecclesie Sancti Johannis ewan-
geliste ad episcopum venerunt, nec prius se ejus consecrationi
assensum prebituros dixerunt, nisi loco antecessoris sui pro
injustitia sibi, ut asserebant, facta ab eo eis se responsurum.
Abbas quippe Gerardus insulam quandam, Edecus nomine, in
termino allodii nostri et allodii eorundem canonicorum posi-
tam, ut sibi videbatur juste, ut vero ipsi affirmabant injuste,
in partem suam attrahens eis abstulerat, et quarto ab eis ad
audientiam episcopi mandatus venire neglexerat, unde iudicio
nobilium personarum tandem decretum est, ut insula eadem in
jus et possessionem eorundem canonicorum libera cederet.
Interrogatus abbas Wiricus, si super hac eorum querimonia
eis respondere vellet, non abnuvit, acceptisque usque in festo¹⁷ septemb.
sancti Lamberti induciis domum cum suis rediit.

3. Receptus igitur a fratribus et populo solempniter, ut de-
cebat, ilico ad reparationem claustrum animum intendit, et con-

ductis operariis lapides et columnas et cetera ad id operis necessaria precio non modico comparavit. Consideransque, quia prepositi operis edificium non sine magnis sumptibus expleri posset, allatam sibi lapidum partem seorsum interim reponens, exspectavit donec congruentiori temporis aura alios commodius afferri faceret, et aspirante sibi Dei et sanctorum adjutorio, claustrum in meliorem quam tunc erat pulchritudinis speciem mutaret. Coopertum enim ligneis tegulis, et eisdem vetustate pene consumptis, per diversa loca rimis patentibus pluebat; unde grave incommodum tempore ymbrium seu nivium, ad murum plerumque defluentium, conventus omnis habebat. Ligneis etiam stipitibus totus claustrum ambitus fulciebatur propter conventum, qui muro vetere cum columnis et basibus atque capitellis, opere rustico, usque ad murum capelle sancti Lamberti claudebatur. De hiis in sequentibus, cum ad id nostra pervenerit narratio, plenius dicemus.

16 sept. 4. Cum igitur, ut supra prelibavimus, dominica die, in vigilia videlicet sancti Lamberti, ut promiserat, responsurus canonicis Sancti Johannis Leodium venisset, et utraque pars altercationis sue litem ab hora diei prima usque in vesperum protractam nullo modo finire potuisset, tandem finitis vesperis, iudicio nobilium qui aderant sancitum est, ut iudicii prioris sententia super idem allodium pridem prolata rata esset, eandemque insulam ecclesia Sancti Johannis absque contradictoris alicujus reclamatione perpetuo liberam possideret *. Que tamen miro quodam fortune eventu, variarum occasionum impedimentis intercurrentibus, ad nostra usque tempora nullos utilitati eorum protulit fructus.

5. Cum igitur in reparationem claustrum animum intenderet,

VARIANTE. * possiderent B.

et in hujusmodi intentionis sollicitudine die noctuque totus estuaret, et sub tam ydoneo, licet recenti, rectore ecclesia commode ageret, ecce, mira omnipotentis Dei dispensatione, qui nunquam injusto delinquentium culpas punit iudicio, magnam ejus erga nos et iram experti sumus et gratiam. Primo namque anno consecrationis sue, x^{mo} Kalendas Octobris, cum subito surgentibus flammarum globis civitas succensa arderet, et magna jam sui parte absumpta, quod residuum erat victrix flamma lamberet, fratribus matutinalis synaxis odas Deo solventibus, scintilla tenuis vento perlata secus turrim ad occidentalem plagam super arentia ligna cecidit. Ibi paulatim fomentis crescentibus, in immensum ignis exestuans, arentem totius manice materiam apprehendit; ipsum etiam supereminens proxime turris tectum flamme subito in altum eructuantis vapor corripuit. Quo duo quidam precio sibi promisso velociter ascendentes, cum magno vite sue periculo igne vix extincto, turrim ab imminente eruerunt incendio. Ignis vero reliqua que proxima erant libere pervagatus, tectum monasterii, partim ligneis tegulis, partim plumbo coopertum, ab orientali ejus parte invasit, totumque, fratribus que intra monasterium erant auferre certantibus, nullo iam obniti valente, nostris id peccatis exigentibus, feroci flamma absumpsit. Turris vero occidentalis ad aquilonarem plagam cum alia sibi coerente turre, in qua campane pendebant, licet jam tertia incensa arderet, industria et labore fidelium laycorum ignem a campanis propellentium illesa remansit. Quarta nichilominus orientalis turris ad meridianam plagam, cum flamma vorax proxima queque depasceret, incensa arsit; super hanc crux deaurata cum pomo grandi eque deaurato stabat, que nitoris sui splendore oculos longe intuentium reverberabat. Armarium etiam, ubi calices

reponi solebant, et forme (4) in choro operis sui pulchritudine decentes, sedes etiam ad standum seu sedendum fratribus satis commode arserunt, aliaque quamplura utilitate sui satis preciosa, sevient incendio ad nichilum redacta disperierunt. *Item.* Monasterio itaque cum utrisque absidibus et duabus, ut predictum est, turribus quatuorque manicis exusto, cancellum cum duabus adherentibus absidibus, sibi vola (2) protegente lapidea, inustum remansit. Totus preterea claustris ambitus, dormitorium, caminata abbatis, refectorium quoque partim tegulis partim stramine cooperta, miro modo ab igne remanserunt intacta. Hic animadvertere quilibet potest, quod omnipotens Deus mira dispensationis sue miseratione et iram suam nos experiri voluit et gratiam. Nisi enim ea que igni superfuerunt pietatis sue virtute ipse custodisset, nequaquam humanis viribus, scintillis patrate concremationis super arentes, ut ita dicam, paleas late cadentibus, salvari potuissent. Molendina duo superius et inferius cum adjacentibus sibi omnibus exusta sunt. Congeries lignorum maxima secus murum refectorii posita, illesa permanente ejusdem domus straminea tectura, arsit. Cambam quoque, pistrinum, domum in qua pauperes reficiebantur cum viridario et domunculis hac illacque per curiam constructis ignis absumpsit, solum vero horreum cum spicario collucente in circuitu incendio inustum remansit. Eodem anno combustum est monasterium Gemblacense (3).

6. Abbas interim Ultrajectum ante aliquot dies profectus aberat, jamque expleto sue protectionis negotio, quid suis accidisset ignarus, domum redibat. Ad quem tam dire vastatio-

VARIANTE. * Omis dans Pertz.

NOTES. (1) *Canentium sedes plicatiles* dit M. KOPPE. Ce sont les stalles du chœur. (2) Voûte. (3) Le continuateur de Sigebert de Gembloux place ce fait l'année suivante. (PISTORIUS éd. STRUVE, t. I, p. 972.)

nis nuntius in villa nostra Alburch consistenti venit , ejusque animum et omnium qui aderant gravis nuncii merore perculit. Cumque post gravia imi pectoris suspiria , que dolor tristis ac subiti nuncii elicuerat , claustrum et cetera , ut dictum est , inusta remanisse audisset , spem totam in Deum et sanctum ejus Trudonem ponens , animumque viri fortis , qui nec adversis deprimi nec prosperis potest elevari , induens , suos ut de hiis que audierant clementius dolerent ammonuit , domumque sub omni celeritate repedavit. At ubi monasterio appropinquans vastationem recentis incendii oculis propriis aspexit , acri stimulante dolore vehementer ingemuit. Nec tamen de adjutorio Dei et patroni sancti sui diffidens , quin potiora exustis construere posset , ilico ad reparationem monasterii se viriliter accinxit. Intra paucos itaque dies ligneam fabricam , parvam quidem sed tempori congruentem , super corpora beatorum Trudonis et Eucherii erexit , fratresque ibi die noctuque solitas Deo laudes psallere fecit. Necessitate ergo reparationis monasterii compulsus , opus claustrum , ad quod toto mentis fervore jam dudum intenderat , intermisit. Paucis post diebus elapsis quidam primatum ville nostre Rutardus nomine , languore ingravescente ad extrema veniens , x^{ccm} ad deducendum vinum fratrum marcas dedit , quas videlicet ita in usus ecclesie expendendas ^a ordinavit , ut recondito vino fratrum in cellario , eedem inde assumerentur que sequenti anno et sic in posterum semper parate haberentur. Preterea anniversaria quatuor , suum et uxoris sue , patris quoque ac matris , inde agi instituit , ita scilicet ut si predictae marce in alios forte usus ecclesie expenderebantur , xvi solidi qui de bono suo in Sarchinio preposito solvuntur , fratribus in

VARIANTE. ^a *expendendos* B.

eisdem anniversariis ad refectionem darentur. Cum igitur abbas Wiricus omni sollicitudine satageret, si quoquo modo nudam templi faciem tegere posset, que magnitudine sua oculis intuentium horrida et miserabilis apparebat, subito ei alterius et non dissimilis sollicitudinis occasio accrevit. Domus namque nostra Colonie, que una de capitalibus turribus urbis est (1), anteriore muro in preceps pendente, ruinam minabatur; proxima enim Reno est, et inter ipsam et ripam fluminis brevis tantum et publicus transitus erat. In diebus ergo nativitate Domini misso Colonienses nuncio abbati mandaverunt, ut emendaturus domum suam Coloniam veniret, aut si nollet, ipsi ea que emendanda erant suis sumptibus explerent. Mira ergo abbas Wiricus anxietatis vallatus estuatione, metuensque, ne si quod Colonienses mandaverant omitteret, aliquo modo pro reparatione ejusdem domus postmodum ab eis impediri posset, diligentiam consummandorum edificiorum Everardo sculteto suo, viro admodum probo et strenuo, et quibusdam de fratribus sollicitioribus injunxit, et imminentem domus ruinam correcturus, Coloniam contendit. Considerans absque magnis sumptibus eam reparari non posse, accommodatis a quodam sibi fidele xv^o marcis, quasi jam omnia reparationi necessaria haberet, juxta illud comici:

Dimidium qui bene cepit habet (2),

1157 inchoante statim mense Marcio, eam funditus statuit diruere. In cujus destructionis labore maximo quanta expenderit, brevitati consultum volens pretereo. Jactoque novi operis fundamento, cum nec lapides ipsi nec cementum pre vetustate nove
17 MAR. edificationi essent habilia, intra festum sancte Gertrudis sauc-

NOTES. (1) Voy. t. I, p. 162. (2) HORACE, *Ep.* I, 2, 40. — K.

tique Martini magno labore magnisque sumptibus preter hiis,¹¹ novemb. que in eundo ac redeundo expendit, totius domus fabricam mirifice consummavit. In qua locato habitatore, v marcas et dimidiam sibi solvi fecit, cum a temporibus Theoderici abbatis, per XLVIII^o ferme annos, usque ad id temporis dimidiam tantum et vix eandem solvisset. Prepositus enim Moselle Coloniam veniens, cum eam exigeret, habitator ejus se in melioratione utensilium domus eam expendisse aiebat, nichilque preposito nisi blanda subdole argumentationis verba reddebat. Per xx autem duos annos, quibus eam ecclesia liberam tenuit, predictæ constitutionis summam ab inhabitante in ea abbas Wiricus annuatim recepit; quam etiam pridem, cum prepositus esset, contra voluntatem predecessoris sui eam vendere volentis, VIII^o marcis redemerat. Igitur^a cum, ut dictum est, in reparatione domus Colonie esset occupatus, annitente viriliter Everardo iudice ceterisque quibus id curæ injunctum erat fratribus, domi certatim fervebat opus. Per quos etiam eodem anno manicam cancello et turri aquilonaris plage contiguam grandi et forti materia reparavit, atque in meliorem quam ante combustionem fuerat statum opere citato reformavit, novoque cooperiendi genere et usque ad id temporis in nostris partibus inusitato multumque contra ignem valente, de lapidibus videlicet tenuiter sectis⁽¹⁾, eam cooperuit. Processu^b deinde temporis monasterium ipsum a cancello usque ad sepulchrum sanctorum Trudonis et Eucherii forti et mirifico opere consummavit, eaque qua manicam cooperuerat tectura decorabile reddidit. Intra XVI ergo annos abbatis et fratrum, qui coope-

VARIANTES. ^a *Anno Domini MCLVII^o*, renvoi marginal d'une main contemporaine. ^b *Processum* PERTZ.

NOTE. (1) Il s'agit évidemment ici du premier emploi des ardoises.

1158
5 sept. ratores ejusdem operis erant, industria melior et decentior priore a cancello usque ad turres occidentales cum absidibus et maniciis totius monasterii egregie consummata est fabricatura. Anno Domini m^oclviii^o Nonas Septembris tres soles visi sunt in parte occidentali; sed duobus paulatim deficientibus, sol diei qui medius erat remansit usque ad occasum.

1159 7. Anno Domini m^oclix^o, quinto (1) anno Wirici abbatis, defuncto iii^o (2) Kalendas Septembris papa Adriano, gravis inter Rolandum et Octovianum de papatu Rome orta est contentio, electi quippe ad papatus honorem partibus inter se discordantibus utrique fuerant. Quorum alteri, scilicet Octoviano, Fredericus imperator et sui favebant, alterum autem, id est Rolandum, contra partes imperatoris plurimorum nobilium et maxime Wilhelmi Siculi potentia fovebat. Causam autem hujus inter eos contentionis et discordie non incongruum videtur hic paucis disserere. Obortis quibusdam discordiis simultatibus inter Adrianum papam et imperatorem Fredericum(3), cum imperator ab episcopis suis hominagium et sacramenta regalia exigeret, et in scribendo pape nomen suum nomini ejus preponeret, cardinalibusque ejus ecclesias et civitates regni sui interdiceret, quia non videbat eos, quales requirit ecclesia, pacis predatores sed ecclesiarum predatores: hiis aliis molestiis exasperatus dominus papa, cum eum sepe monitum respiscere nolle videret, excommunicatum se eum minatus est. Proinde procedente tempore cum jam fama ferret eum Ytaliam cum exercitu intrasse(4), et plurima ejus parte sue pro-

NOTES. (1) Lisez *quarto*, l'abbé Wiric n'ayant été élu qu'en décembre 1153. (2) Le Pape Adrien IV mourut le 1^{er} septembre 1159. (3) Ce qui suit est tiré des lettres d'Adrien et de Frédéric insérées dans la continuation de Sigebert de Gembloux par un moine d'Anchin. — K. (4) L'empereur Frédéric était entré en Italie dès le milieu de l'année 1158. — K.

testati subjugata, quasdam beati Petri possessiones sine iudicio et ratione occupasse, assumpta tunc demum occasione apostolicus maxime querele verbum in communi proposuit, eum Romanam ecclesiam conculcare disposuisse, et omnia ejus jura tam imperialia quam spiritualia sibi violenter velle auferre. Ad hec cum omnes in conventu turbati quid facto opus esset cogitarent, tandem eo sententia prolata est, ut omnes qui aderant data fide in manus pape jurarent, quod unanimiter omnes pro honore et libertate Romane ecclesie contra imperatorem et omnes principes indeficienti animo usque ad sanguinis effusionem stare deberent. Cui sententie, ne effectum haberet, fautores partium imperatoris prudenter et sagaciter obviaverunt dicentes: *Multi quidem reges ecclesiam Romanam leserunt, et in presenciarum Siculus* — nam forte tum isdem aderat, qui eam graviter afflixit — *nunquam tamen hujusmodi securitatibus et juramentis ecclesia ipsa contra quemquam se armavit. Verum si morbo noviter exorienti hoc noxium adhibendum est remedium, fiat specialius contra Siculum, qui plus omnibus nocuit, et tunc demum generaliter contra omnes, qui hanc ecclesiam deprimere et humiliare voverunt, ne, si forte contra istum qui advocatus et defensor est ecclesie nos in hunc modum armaverimus, eum ad destructionem ecclesie nostre modis omnibus incitemus.* Hac eorum prudenti responsione conclusi, adverse partis fautores siluerunt, concilioque ea die taliter cassato, cum rubore abierunt. Postmodum tamen habita adversus imperatorem manifesta conspiratione, domno pape sacramento firmaverunt, quod si imperatorem excommunicaret, ejus honori et voluntati usque ad mortem contrairent ipsumque contra eum modis omnibus adjuverent. Adjecerunt preterea hec, sacramento pro-

1159 missa confirmantes , quod si contingeret domnum papam vita decedere , nullum se nisi de illis qui juraverant in futurum pontificem eligere debere. Circumpositos insuper episcopos juramento constrinxerunt, ne alicui electo, nisi in quem Siculi secta consentiret , in consecratione manus imponerent. Anno 30 noſt. ipso predicto Adriano papa tercio Kalendas Septembris defuncto , ad eligendum ei successorem omnes ex more conveniunt. Sed cum propter conſpirationem adverse partis et imperatori non faventium electio lente procederet, tertia fere die transacta ad hoc devenitum est, quod cardinales quatuordecim qui sacramento conſtricti tenebantur Rolandum cancellarium nominaverunt, alii autem viii^o numero qui exsortes juramenti erant Octavianum presbiterum cardinalem, ad regimen ecclesie et ad pacis et concordie unitatem inter ecclesiam Dei et imperium reformandam dignum et utilem cognoscentes, elegerunt. Cum autem illi electum suum manto induere festinarent, nundum tamen eo induto, alii eos prevenientes, ad petitionem totius populi Romani, electione universi cleri, assensu fere totius senatus, electum suum manto induerunt et intronizatum in sede beati Petri collocaverunt. Proinde ad palatium ejusdem, acclamante universo populo, ymnium Deo decantante clero, et omnibus rite sollempniter adimpletis, eum deduxerunt; adverse vero cardinales partis retrocedentes in castrum quoddam beati Petri se contulerunt, ibique per dies viii^o et amplius conclusi permanserunt. Inde postmodum per senatores educti extra Urbem secesserunt, et duodecima die, quod a seculo non est auditum, in castro quodam Cesterna nomine electum suum inmantaverunt, et continuo mittentes nuntios per universam Ytaliam, episcopis ne ad consecrationem electi eorum venirent dissuaserunt, minantes eis excommunicationem et depositionem imperpetuum.

8. Anno Domini m° clx° ad hanc discordiam sedandam et ydoneum ecclesie pastorem substituendum cum omnes imperii proceres ab imperatore mandati fuissent (1), Henricus quoque Leodiensis episcopus inter primos non ultimus adesse jussus est. Qui cum abbatem Wiricum secum proficisci vellet, ille autem propter vie periculum recusaret, et tamen, si non cum eo proficisceretur, inobedientie apud eum nota accusari timeret, oblata ei sue profectionis competenti pecunia cum non proficeret, necessitatem in voluntatem vertens in Ytaliam profectus est. Cumque emenso grandi et difficili itinere Cremonam venisset, ubi tunc Octovianus papa, qui et Victor, erat, familiaritate quorundam clericorum pape adherentium fretus et ab eis ejus presentie exhibitus, in majori quam quisquam sperare poterat honoris et gratie loco est habitus. Eisdemque clericis strenue et familiariter causam ejus agentibus, privilegia ecclesie nostre innovata pro voto ei apostolicus sua auctoritate confirmavit, et impetrandi quicquid animo libuisset fiduciam magnam dedit. Cumque ad eum in vigilia Penthecostes mandatus venisset, post dulcia amice locutionis verba usum annuli et mitre ob memoriam sui ei non querenti ultro concessit, et ut se ad vespervas ejus ministerio prepararet jussit. Videns autem abbas Wiricus insperata sibi ultro offerri, et que alii aut vix aut cum labore solent adipisci, quod sibi offerebatur accepit, gratias egit, et ad vespervas, ut jussus erat, ad ministerium apostolici se revestitum exhibuit. Sequenti die cum Transalpini clerici, Germani videlicet, Francigene et Anglici ac diversarum qui aderant provinciarum, a papa obti-

14 mai.

VARIANTE. = *penitentie PERTZ.*

NOTE. (1) A Pavie, où l'antipape Victor IV fut confirmé en février 1160. V. BOEHMER, 2430-2431. — K.

nuissent, ut eis more suo missam celebrare liceret, jussu apostolici eorum rexit, quia leni et canora predulcis vocalitatis modulatione omnium aures mulcebat. Inde post aliquot dies reversurus ad patriam, apostolico qui eum paterne admodum et

25 juillet. benigne tractaverat, valedixit, et in festivitate sancti Jacobi apostoli prospero itinere sanisque omnibus quos secum abduxerat in sua rediit. Interim Henricus Leodiensis episcopus, qui eum invitum secum proficisci coegerat, variarum impeditus occasionum tumultibus in Ytalia remansit. Anno autem reversionis necdum expleto, in Penthecoste videlicet, nuntium suum ex Ytalia ad eum direxit, mandans, ut omni occasione posthabita ei ad curiam imperatoris, que Bysuntii (1) futura erat, occurrere festinaret. Animadvertens igitur abbas Wiricus animum post se mittentis episcopi, quod non ob aliud nisi ad gravandum se eum curie juberet interesse, licet necessariorum hujus vie indigeret, jubentis tamen obediens imperio ad curiam venit. Que cum Bysuntii decreta esset, in decollatione sancti

1161
4 juin. Johann Baptistae Latone (2) habita est, ibique Victor papa cum Frederico imperatore aderat. Benivolentia igitur apostolici et speciali * quadam familiaritatis ejus prerogativa, sicut et in priori sua protectione, humane admodum et filialiter usus, cum gratia quoque ejus et benedictione prospera ei imprecantis cum suis omnibus incolumis est reversus.

29 août.

9. Eodem anno cum post tanti et tam laboriosi itineris fatigationem, requie sibi ab omnibus circumquaque indulta, reparationi monasterii omnimodis intenderet; ecce, non multo post, eodem scilicet anno, pia misericordis Dei virtute, qui

VARIANTE. * *spirituali* PERTZ.

NOTES. (1) Besançon. (2) Laon. V. BOERNER, 2445 et suiv. Au sujet de conciliabule, consultez OTTON MORENA. — K.

quos diligit corripit, flagellat autem omnem filium quem recipit, ab ipsa quam pene calcare intraverat mortis porta retractus est. Quod ubi vel quando aut quomodo acciderit, quia id viris virtutem imitari volentibus profuturum non ignoro, paucis explicabo. Transactis pridem aliquot consecrationis ejus diebus, cum adhuc novellus ecclesie presideret, Franco quidam de Dumella, qui decimam minoris Exele (1) ab eo tenebat, unde ei post biennium obsonium debebat, ad eum venit conquerens, quod abbas Floreffiensis Gerardus (2) contra ordinis sui reverentiam in bona sua, que ad ecclesiam spectabant, violenter ei injustitiam fecisset. Abbas quippe Gerardus (3) predicte ville decimam, reclamante eodem Francone nulloque fratrum suorum conscio, in pactum sex solidorum ei dederat; quamque predictus abbas Floreffiensis, quia speciali quadam familiaritate apud Heynricum episcopum potens erat, auctoritate scripti ejus confirmari sibi fecerat. Audita ergo abbas Wiricus contra predicti abbatis violentiam querela fidelis sui, percunctatus est ab eo si usquam de hiis, que sibi sublata querebatur, in iudicio et potestate sui juris aliquid reliquisset? Cumque tres adhuc siliginis modios attestacione illius remansisse audisset, precepit ei, ut acceptos eosdem modios auctoritate ejus apud se haberet, donec inter eum et abbatem Floreffensem res iudicio discuteretur. Considerabat enim apud se virum tanti ordinis ac reverentie non sine causa hanc ei violentiam voluisse inferre. Recessit ille; annonam quam jussus erat accepit, eamque nuntiis predicti abbatis auferre volentibus auctoritate domni sui interdixit. Quo comperto, abbas Flo-

NOTES. (1) Exel, prov. de Limbourg. (2) Plus loin, il l'appelle *Gerardus*; son vrai nom était *Gerlandus*. Il gouverna l'abbaye de Floresse de 1134 à 1174. (3) Abbé de S Trond, prédécesseur de Wiric.

reffiensis episcopum iratus adiit, et de injuria sibi, ut dicebat, ab abbate Wirico illata conquestus, eum ad audientiam evocari fecit. Mandatus ergo venit, et ab episcopo super predicta abbatis querimonia interrogatus, se excusans ita respondit: *Nullam quidem injuriam seu injustitiam abbati huic fecisse me recolo, sed bona ecclesie nostre, ubicumque locorum sunt, ea qua debeo auctoritate tueri volo.* Cum ad hec abbas Gelrardus responderet, predictae ville decimam consciis et testibus filiis ecclesie ab abbate Gerardo se in pactum suscepisse, scriptumque episcopi inde se habere, abbas Wiricus post plurima negationis verba hec subintulit: *Si meis, inquit, assertionibus fides non attribuitur, misso quolibet fidei nuntio ad fratres mee ecclesie, res quomodo acta sit subtiliter indagetur, et si quemquam eorum hujus sue attestationis conscium repererit, ea que injuste affectat, juste demum et libere imperpetuum possideat.* Hiis auditis episcopus obstupuit, seu quod pro hujusmodi causa, cum se res longe aliter haberet, eum ad audientiam evocari fecisset, seu quod non vera, cum non essent confirmanda, sigillo suo confirmari consensisset. Abbas autem Wiricus, ne majorem predicto abbati gravi rubore suffuso verecundiam faceret, eandem decimam a predicto Francone, qui responsalis suus inde erat, octo marcis redemit, adjectisque ad prioris pacti summam quatuor solidis, eam predicto abbati in pactum decem solidorum dedit⁽¹⁾. Hinc obortis inter eundem abbatem Floreffensem et predictum Franconem gravium inimicitiarum simultatibus, cum ille, ut erat ferus animo et plenus dolo, in bona abbatis rapinam facere eumque si posset moliretur occidere, abbas sibi suisque timens,

NOTE. (1) La charte qui constate cet arrangement se trouve dans *Pior. Cartulaire*, I, p. 103.

dompnum Wiricum abbatem ^a frequenti et humili prece deprecatus est, ut sui timoris reverentia eum sibi quoquomodo amicum faceret. Cui petenti Wiricus abbas annuens annorum fere quinque inducias ab illo extorsit, diemque sibi utrumque reconsiliandi eis prefixit. Que cum, ut superius dictum est, ipso reversionis sue de curia imperatoris anno in die conversionis sancti Pauli futura esset, illucque cum paucis suorum profectus fuisset, in domo ejusdem Franconis nocte hospitium habuit. Intempeste ergo noctis silentio soporatis omnibus, milites quidam, qui Gallorum comites appellabantur, Franconem capere aut occidere parati, cum armatis undique copiis irruunt. Eoque cum suis celeri fuga elapso, quibusdam abbatis clientibus captivatis, ipsum nescii quis esset in dextro armo, et quemdam militem mariscalcum ejus in dorso graviter vulneraverunt. Miro autem modo Deus qui eum pene ad mortem usque vulnerari permisit, providens ecclesiam suam, ut post claruit, edificiis et possessionibus per eum nobiliter ampliandam, ejus vitam inter impiorum gladios servavit. Nam cum aliis suorum captis, aliis fuga sibi consulentibus, ipse solus remansisset, et pene semivivus caput ad postem qui proximus stabat reclinasset, unus armatorum per domum in tenebris discurrentium eum ibi offendit jacentem. Quem cervice apprehendens, ratus eum aliquem ^b inimicorum suorum esse, quasi amputaturus ei caput, gladium vibravit, postemque frustrato vulnere, Deo ^c sic eum defendente, percussit. Cumque metu mortis perterritus, ultimum pene vite spiritum sub manu percutientis traheret, nichilque pre anxietate spiritus interroganti quis esset respondere valeret, ille eum jam obisse estimans recessit. Et re-

VARIANTES. ^a Omis dans PERTZ. ^b aliquorum B. ^c Deum B.

cepto paululum spiritu , illis domum incendere molientibus , ipse reptans manibus et pedibus , quâ sibi tutius visum est , beneficio noctis adjutus aufugit et imminens vite discrimen evasit. Illi autem incensa domo onusti preda victores abierunt. Mane reddito , conscii reatus sui , abbati equos suos et famulos cum preda fere omni remiserunt , et se inscienter in eum deliquisse , sero licet , graviter penituerunt. Inde ergo a fidelibus suis ad oppidum Fuich evectus , et non multo post ad monasterium exinde relatus , plerisque medicine expertis de salute ejus desperantibus , labore medicorum plurimo integre tandem est sospitati restitutus. At illi qui hoc in eum commiserant , sicut in hujusmodi delictorum satisfactionibus fieri solet , ad genua postmodum ejus misericordie venerunt , et se hoc in eum insecios deliquisse publice confessionis penitentia ei satisfaciens , ejus indulgentie gratiam meruerunt.

1100 Eodem anno Brustemium vastatur et comburitur cum aliis adjacentibus villis per comitem Durachiensem (4).

10. Evolutis dehinc aliquot diebus Henricus decanus , qui ecclesiam beate Marie tenuerat a temporibus fere abbatis Rodulfi , ingravescente corporis molestia ad extrema pervenit. Qui ab abbate Wirico inunctus , donoque ecclesie quod habebat ei reddito , in medio mensis Junii die obiit , et in medio chori ante cancellum predictae ecclesie locum sepulture meruit. Cujus decessu Alexander archidyaconus comperto pro eadem ecclesia supplicaturus ad abbatem Wiricum venit , et Heynricum Leodiensem episcopum secum quoque venire fecit , ut quod per se minus poterat eo suffragante facilius impetra-

NOTE. (4) Ce comte de Duras se nommait Godefroid , et non Gilles , comme comme le dit M. Kœpke. Voy. DARIË , *Hist. du comté de Loos* , t. 1 , p. 417. WOLTERS , *Notice hist. sur l'ancien comté de Duras* , p. 35.

ret. Sed eorum petitionem abbas Wiricus prudenti responsione frustratus, cauta satis et callida excusationis occasione, ne id quod petebant effectui daretur, effecit. Affirmabat enim se dudum jurejurando eam fratrum prebende deputasse, sibi que non licere quod multorum astipulatione sanxerat in irritum revocare. Quorum vultus licet hac sue petitionis repulsa gravi rubore suffudisset, frequentibus tamen obsequiis et plurimo munere gratiam eorum mercatus, tandem obtinuit, ut eandem ecclesiam sua utique auctoritate libertarent, et fratrum prebende, ut definitum erat, liberam perpetuo delegarent. Quod ne cui successorum suorum infringere liceret, sigillo auctoritatis sue et testibus confirmaverunt, et qualiter episcopalia obsonia seu archidyaconalia jura exequi deberet, superordinaverunt eidem. Anno sequenti, scilicet m^oc^olxi^o, 1161 Wiricus abbas hanc obtinuit confirmationem ecclesie beate Marie in oppido et ecclesie de Mylen ab Alexandro archidyacono, et post duos annos ab episcopo Leodiensi Heynrico secundo et a suo successore Rodulfo, item et a Victore summo pontifice, per temporis processum; de quibus sunt carte (1).

11. Eodem tempore Fredericus imperator exercitum in Italiam ducturus (2), totas imperii Romani vires contraxit, et predictum Henricum Leodiensem episcopum ut se sequeretur jussit cum ceteris regni proceribus. Quem secutus, non multo post languore detentus, in Langhobardia est defunctus (3). Cujus corpus intestinis ejectis excoctum et Leodii delatum, in ecclesia beati Lamberti cum condigno est honore tumulatum.

NOTES. (1) On trouvera le texte de ces chartes, à l'exception de celle de l'antipape Victor, dans PIOT, *Cartulaire*, t. I, pp. 104, 105 et 118. (2) Frédéric Barberousse fit sa troisième expédition en Italie au mois de novembre 1163. — K. (3) Il mourut, selon Gilles d'Orval, à Pavie, le 6 octobre 1164 (CHAPRAVILLE, t. II, p. 114).

1164 Qui quidem obiit anno Domini M^oC^oLXIII^o, prelationis dompni Wirici anno IX^o. Huic Alexander secundus, ejusdem ecclesie archidiaconus et major prepositus, consensu clericorum electus succedit, vixque tribus annis eidem ecclesie prefuit. Turbato eaim hiis diebus intra Ytaliam regno et sacerdotio, graves et cotidiani pene tumultus rei publice Fredericum imperatorem, ut episcopos regnique proceres frequentius mandaret, cogebant, quorum consilio que agenda erant disponebat (1). Mediolanenses quippe conjuratione facta adversus eum, civitatem suam pridem ab eo dirutam reedificabant, omnesque pene Ytalie civitates armis se opibusque munientes ejus se potestati opponerant. Reynaldus igitur Coloniensis archiepiscopus et Alexander quem prediximus Leodiensis antistes cum ceteris imperii proceribus mandati, in Ytaliam ad imperatorem sunt profecti. Abbas autem Wiricus ab episcopo Alexandro simul proficisci jussus, quia necessaria protectioni deerant, interim ut se prepararet domi remansit, eumque in Pascha — nam ipse in adventu Domini precesserat — sequi deliberavit.

1167 Hyeme transacta, cum arridenti sibi aeris temperie paratis vie necessariis discessurus esset, qui prius petitione amicorum hanc protectionem dissuadentium remanere noluerat, occasione alia a proposito retractus est. Fama enim vulgante audierat imperatorem et suos adversis casibus laborare inter hostium gladios dubie et suspensos vitam ducere, viam preterea volentibus illuc proficisci latronibus incursantibus fore periculosam, Ytaliam exercitu populante vastatam, terram circumquaque bello, incendio, fame et ceteris miseriarum omnium generibus nimis afflictam. Quod ne cui in dubium veniat, nosque, quia rei non interfuimus, utpote longo

NOTE. (1) L'empereur était de nouveau parti pour l'Italie en 1166. — K.

terrarum ab eis semoti spatio, falsa referre credat, ex scriptis eorum qui interfuerunt vera nos dicere cognoscat. Reynaldus siquidem Coloniensis episcopus, egregius inter suos et quasi dux totius Theutonici exercitus, hanc Ytalie vastationem et militum imperatoris contra Romanos pugnam atque victoriam Coloniensibus et Leodiensibus scripto intimans, sic ait: *Inestimabilem imperii sacratissimi victoriam vobis, utpote spiritualibus nostris, communicare dignum duximus. Egressi siquidem longe ab Urbe Romani in maxima superbia ante Tusculanum, ubi nos cum tota nostra et cancellarii imperatoris militia eramus constituti, castrametati sunt ipso sancto die Penthecostes. Sequenti die hoc est secunda feria, dominus Mo-*^{28, 29 mai}*guntinus et cancellarius imperatoris (1) cum sua militia adventabant et Brabantinis. Jamque ipsis prope Romanorum exercitum tentoria figere temptantibus, illi subito suis agminibus ordinatis, super eos bene cum XL² milibus electorum ex Urbe pugnatorum irruerunt. Interim tota militia nostra advolavit undique, tantaque fortitudine rupti et victi sunt in campo Romani per divinum auxilium, et fugati a Tusculano usque ad Romam, ut occisorum numerus super novem milia, captivorum autem numerus circa quinque milia estimatus sit. Quot tentoria, lorice, arma alia, equos, mulos, asinos, pecuniam et vestimenta ibi perdiderint, nullus enumerare sufficeret. Nunc igitur cum inestimabili exercitu victorie in Dei nomine ante portas Urbis hospitamur, totam Romanorum terram igni ferroque vastantes (2). Hec de scriptis eorum qui gestis interfuerunt huic nostre narrationi inserere dignum*

NOTES. (1) Chrétien. — K. (2) On peut voir dans MURATORI *Annali d'Italia*, an. 4167, combien les auteurs différent entre eux dans la description de cette victoire. — K.

duximus , ut ad credulitatem eorum que superius relata sunt lectoris animum facilius impelleremus.

- 1167 12. Anno igitur Domini m^o c^o LXVII^o Alexandro Leodiensi episcopo defuncto , succedit ei Rodulfus in episcopatu , anno prelationis domni Wirici abbatis XII^o. Certis itaque gestarum rerum nuntiis ab Ytalia ad nos usque reversis , abbas Wiricus assertioni eorum non incredulus , tum itineris difficultate tum mortalitatis , que circumquaque in exercitu seviebat , timore perterritus , a profectionis proposito est revocatus. Non multo post enim post patratam victoriam Reynaldus Coloniensis archiepiscopus , princeps et signifer totius nostre partis exercitus , ab eadem mortalitate preventus in Langobardia obiit. Alexander quoque Leodiensis episcopus , qui cum eo aderat ,
 10 août III^o Idus Augusti (1) ibidem vitam finivit. Extinctisque principibus et primoribus populi , vulgares reliquos absque numero et differentia lues impia seviens extinxit.

INCIPIŦ LIBER QUARTUS .

- 1169 1. Anno Domini millesimo centesimo sexagesimo nono , anno prelationis Wirici XIII^o qualemcumque pecuniam , quam honesto pareitatis modo ad Ytalici itineris profectionem expendendam collegerat , in melioris ac nobilioris expense momentum , Deo sic et sancto Trudone patrono suo annuente , expendere intendit. Destructa ergo capella , quam exusto ante aliquot annos monasterio super sepulchra sanctorum Trudonis et Eucherii construxerat , novi operis fundamenta positurus terram altius fodi precepit. Cumque ad levam chori partem , ad meridianam videlicet plagam , jocundo omnium

VARIANTE. *a* *tercie partis* ajoute l'interpolateur.

NOTE. (1) Selon Gilles d'Orval, le 5 des Ides d'août (CHAPEVILLE, II, p. 117).

qui aderant labore terra modice effossa fuisset , repente sarcophagum secus ipsum ostii introitum fodientes invenerunt , quem ex adverso veniens murus capelle adherens cooperiebat. Fama autem vetus apud nos erat, quod sanctus Libertus martyr ibi humatus jaceret *. Aperto ergo sarcophago, ossa martyris inventa sunt. Ne autem de ejus martyrio aut loco sepulture dubitarem, estimationem nostram rei eventus affirmavit , quod sanguis ejus conglobatus ibidem in sarcophago inventus est. Caro prorsus tota cum ossibus fere omnibus, exceptis paucis de majoribus , in cineres absumpta erat, de capite vero nichil preter cerebrum inventum est. Collecto igitur sancto pulvere et in palla munda cum ossibus reverenter recondito, signis pulsantibus nobisque Deum et ejus martyrem in voce jubilationis collaudantibus, populus admiratione subita excitus accurrit, et in laudem Dei ejusque sancti devotus et ipse subito erupit. Sumptis ergo de ossibus ejus et sacro cinere necessariis reliquiis, reliqua omnia in scrinio ad hoc opus preparato cum reverentia sunt reposita. Fodientes autem in dexteram partem, quia ita futuri operis ordo poscebat, in angulo cujusdam murelli invenerunt ossa duorum, unius quidem majora, alterius vero minora. Sed ne forte de hiis quinam fuerint ambigeremus, Robertum ducem Hasbanie (1), qui beatum Eucherium a Karolo relegatum benigne admodum et humane suscepit et fovit, ibidem cum uxore sua sepultum seniorum nostrorum attestazione didicimus. Inde ergo translata, in scrinio quodam reverenter sunt recondita. Ante capelle autem introitum fodientes cum venissent, invenerunt ibi sar-

VARIANTE. * *jacet PERTZ.*

NOTES. (1) Il s'agit du comte Robert qui, en 744, fit donation de plusieurs villages à l'abbaye de St-Trond. *Voy. PIOT, Cartulaire, I, p. 1.*

cophagum cujusdam nobis quidem ignoti, secundum estimationem vero nostram magni apud Deum meriti et in vita etiam gloriosi, utpote ut qui in tam solempni loco tam reverenti traditus fuerit sepulture. Fuerunt tamen qui eum beati Liberti martyris socium affirmarent, et cum eo palmam martyrii adeptum, hoc autumantes inditio sanguinis plurimi, quem in sarcophago conglobatum invenerunt. Cujus ossa, sicut et ceterorum quos prediximus, reverenter translata, in locello alio sunt transposita.

2. Retro vero altare ipsius capelle spissa admodum et firmi operis cemento compacta vola erat, in qua sanctos Trudonem et Eucherium contineri vulgaris opinio ferebat. Hanc eorum opinionem et seniorum preterea nostrorum assertionem rei eventus fefellit, qui dicebant et in scriptis etiam reliquerant, eos in cripta duplici vola cooperta haberi. Sed vola quidem inventa est et in ea sanctorum corpora, cripte vero nulla inveniri vestigia potuerunt. Aperto ergo a posteriori parte ipsius vole modico foramine, invenimus sarcophagum, et in eo in singulis scriniolis corpora singulorum; adhibitisque luminaribus et inspectis diligenter locellis — nox enim erat — pre magnitudine leticie, abbate auctore, in vocem confessionis et laudis omnes subito erupimus, concinentes vocibus altisonis *Te Deum laudamus*. Proinde in honorem ipsius gloriosi patroni nostri de eo ipso matutini sollempniter sunt decantati. Mane facto signis concrepantibus, cognito quid accidisset, populus omnis accurrit, et exultantibus animis possibilitatis sue quisque munusculum offerens, quem erga patronum suum affectum haberet devotus ostendit. Inde cum de transferendis sanctorum corporibus sermo in populo agitari cepisset, quid faceret, quo se verteret, abbas Wiricus, aliquamdiu hesit an-

ceps. Non enim intentio ejus fuerat, ut eos sub terra quereret aut inventos forte transferret, sed ut locum sepulchri eorum, ut tantos patres decebat, venusti operis novitate decorabilem redderet. Hinc unanimi omnium suorum voluntate hoc decreto, ut transferrentur, Rodulfum episcopum, qui tunc post Alexandrum secundum Leodiensibus presidebat, adiit, eumque et sapientiores et primos ecclesie ejusdem, quid sibi super hoc negotio agendum esset, consuluit. Qui audita tam jocunda insperate rei relatione, immenso omnes gestierunt gaudio, laudantes Deum, quod temporibus eorum talium et tantorum patrum fieri ab eo predestinata esset translatio.

3. Anno ^b ergo inc. Dom. ^m c^o LIX^o, imperii Frederici primi anno XVI^o (1), ordinationis autem domni Wirici abbatis anno XIII^o, episcopatus vero Rodulfi Leodiensis episcopi nr^o, ipso die translationis eorum facta est sollempniter corporum eorumdem sanctorum elevatio, et translata sunt secundo. Affuerunt ea die cum episcopo major ecclesie prepositus idemque archidiaconus Heynricus, Bruno et Rodulfus archidiaconi, abbates et comites et secularium dignitatum potentes quamplurimi, populi preterea utriusque sexus multitudo innumerabilis. Episcopus ipse sacerdotalibus indutus ornamentis, clericisque qui letaniam psallebant eum preeuntibus, cum sanctorum ministrorum ordine ad locum reverenter accessit, et cum magna cordis contritione et animi spirituali exultatione eorum corpora elevavit. Que ad spectandum populo in medio monasterii prolata, in scrinio auro argentoque insigniter fabricato sunt recondita. Quo facto, abbate ipso chororum regente, sollempniter de eisdem sanctis inchoata est missa, et ab episcopo decenter decantata.

VARIANTES. ^a *ei PERTX.* ^b *eodem*, ajoute l'interpolateur.

NOTE. (1) Lisez 18. — K.

1169 Post canonem autem sollempni decreto instituit, ut dies translationis eorum denuo festiva exultatione ab omnibus hunc locum incolentibus celebris ageretur. Processio, que ea die propter multitudinem populi, qui confluerat ut moris est, agi non potuit, in die Kal. Septembrium sollempni precedente jejunio acta est, totusque civitatis ambitus hac sanctorum corporum circuitione conclusus est, propter imminentem plagam ignis, qui eo anno exustis circumquaque domibus, civitates et vicos gravi incendio plurimum vastaverat. Sumptis ergo aliquibus de sacro eorum corpore reliquiis ad salutem et perpetuam nostri munitionem, novo pallio involuti, in singulis scriniolis ferro diligenter obfirmatis reconditi sunt. Illa vero in quibus primo jacuerant, quia pre vetustate et terre humore omnimodis computruerant, in sarcofago quo ante reposita, debita sacro eorum cineri reverentia honorantur.

4. Cumque adhuc necdum consummato opere in quo locandi erant, in scrinio, ut prelibatum est, positi in medio monasterii starent, et multi longe lateque ad adorandum eos venirent, miles quidam penitens de partibus Normannie, ferro brachium ligatus, audita eorum fama ad nos divertit, et eorum intercessionem lacrimosis suspiriis sedulus orator fideliter expetivit. Nec fidei sue petitione frustratus est. Sanctorum enim apud Omnipotentem efficax potentia fideliter petentis, ea quibus astrictus erat hoc modo dissolvit ferri ligamina. Tertio

29 sept. Kal. Octobris dominicus dies, quo omnibus exoccupatis populus ad ecclesiam venire solet, ex more festivus illuxerat, et ob memoriam dedicationis ecclesie nostre, que sequenti die futura erat, major solito plebis turba confluerat. Sacerdote interim infra canonem altari assistente, et populo tacita reverentia circumstante, ille ante sanctorum corpora stratus, solus

clamosis singultibus, ut mox patuit, aures majestatis inquietabat, eamque, ut sanctorum meritis sui misereretur, intentis precibus exorabat, cum subito velut in extasi raptus vidit ^a quasi venuste forme clericum, canitie splendidum, multo fulgidum lumine, e cancello progredientem et ad locum usque ubi scrinium stabat tendentem. At ubi appropinquare ei cepit, virga quam manu gestabat ferrum quod brachium illius ambiebat percussit, statimque in duas partes divisum in terram ^b ante pedes ejus cecidit, sic autem ferientis ictus insonuit, ut omnium qui in choro sedebant aures sonus idem perculerit. Liberatus homo et in hoc miraculo veniam peccati sui se adeptum ratus, Deum et sanctos ejus leto clamore benedixit, et congregate multitudini in eo quod sibi acciderat festivam diem egregie letiorem reddidit, nobisque subito inchoantibus ymnium *Te Deum laudamus*, clangor pariter concrepuit campanarum, et in laudem Dei et sanctorum ejus insonuit una vox omnium.

5. Igitur cum abbas Wiricus opus ^c ceptum festinato consummari vellēt, et ad id peragendum operarios jugiter urgeret, tandem expleto triennio et amplius Deo auspice totum pro voto consummavit. Quod licet magno labore magnisque sumptibus perfectum fuisse comprobetur, attestatione tamen incolarum et ab exteris etiam terris venientium de pari lapidum structura nullum usquam simile reperitur. Tantum ei decoris contulit studium industrii artificis, ut omnibus in terra nostra, licet operosa varietate splendidissimis, emineat palatiis. Distinctis enim lapidum decenter ordinibus, nunc albos nunc nigros vicissim operi convenienter inseruit, totamque capelle fabricam

VARIANTES. ^a videret PERTZ. ^b terra PERTZ. ^c capelle ajoute l'interpolateur.

tabulato opere distinctam columpnis nigris et vivariis cum basibus benepolitis et capitellis mira varietate sculptis intus et foris egregie venustavit, perpetuamque apud mortales memoriam auctori fabricae operis puchritudine dedit. Volam preterea que altare tegeter quatuor sustentatam columpnis arcuato opere extruxit, in qua quantum licuit abbas Wiricus vitam sancti patroni sui depingi fecit. Fronti vero ipsius vole majestatis effigiem ex albo lapide sculptam indidit, cum geminis angelorum singulorum ymaginibus, mutuis vultibus se invicem intuentibus. Verum anteriorem capelle partem a cetero opere eminentiorem faciens, interius eam in directum ex politis tabulis et columpnis vivariis atque capitellis mirifice sculptis ornavit, exterius vero undecim magnis ymaginibus ex albo lapide mirabili ordinatione dispositis eam decoravit. In medio autem operis majestatis effigiem collocans, ad dexteram ejus sancti Trudonis, ad levam vero beati Eucherii ymaginem statuit, quasi genua ipsi curvantes, eamque capitibus eorum singulas coronas imponentem manibus eorum suppliciter protensis adorantes. Supra quos, id est citra ipsam majestatis ymaginem, gemellos angelos oblique jacentes collocavit, singula thuribula in manibus tenentes et intenta oculorum acie ipsam ymaginem inspicientes. A dextris autem beati prothomartyris Stephani, specialis hujus domus post Deum provisoris, et beati Quintini martyris ymagines statuit, a sinistris vero beati Remigii Remorum archiepiscopi et ipsius abbatis, breviculum in manu tenentis : *Domine, dilexi decorem domus tue*. Quatuor nichilominus alias ymagines longiori de lapide sculptas operi ipsi inseruit, a dextris videlicet David et Moysen, a sinistris Salomonem et Ysayam, singula brevia sanctorum meritis testimonium perhibentia in manibus habentes, et extenso ad eos indice intente in eos respicientes.

6. Consummato itaque hoc opere, frontem scrinii auro argentoque splendidi, in quo sancti, ut dictum est, erant reconditi, insigni opere reparavit, sculpta in ea majestatis ymagine cum geminis sanctorum ymaginibus mirifice deauratis. Hanc autem ab abbate Guntramno auro nobiliter insignitam abbas Adelardus secundus ejus successor jam dudum distraxerat in redemptionem prediorum, que ecclesie plurima acquisierat. Indicto itaque tam fratribus quam populo celebri jejunio, eos circa civitatem sollempni processione ferri fecit, et post missarum sollempnia de eis rite celebrata, post altare capelle vola inclusos ad perpetuum nostri munimen eos recondidit.

7. Ante aliquot dies quam hoc opus capelle inchoaretur, cancello *, quod ardente monasterio igni superfuerat, vetustate et incendii conflagratione corrupto, per mediam hac illaque volam pluebat, fissurisque crescentibus, ne eadem vola repentino casu subtus stantes interimeret, non parvus apud omnes metus erat. Sed industria Arnulfi custodis, cui id officii ab abbate injunctum erat, eoque viriliter in idipsum se accingente, vole ruinam minanti accelerato opere, sed non sine magnis sumptibus, facile subvenit. Nam comparata grandi et firma materia, tectum partim lapidibus partim plumbo tegens volam deposuit, et cancellum non lapideo, ut ante, sed ligneo opere decenter celavit.

8. Procedente dehinc tempore idem custos sedibus et formis congruentibus chorum nobiliter ornavit, monasterium cemento plasmavit, totamque ipsius navim a cancello usque ad arcum inferiorem celavit, pavementum preterea ante capellam sanctorum Trudonis et Eucherii pene usque ad sepulchrum

VARIANTE. * scilicet superiori choro, ajoute l'interpolateur.

abbatis Folcardi polito lapide, opere decenti, stravit. Verum nec abbas Wiricus tunc quidem a labore cessabat, sed vetera que reparari poterant, ut sic dictum sit, aut resarciebat aut nova pro veteribus firmiori et nobiliori opere construebat.

9. De trabibus igitur que in cancello jacuerant, queque pre vetustate et parvitate sui in idem opus reponi non potuerant, domum in qua fratres lavarentur, balnearentur, secus pomerium nostrum edificavit, solarium etiam et necessariis cameris ornavit, lapidea insuper tectura cooperuit. Hiisdem temporibus, tam ejus studio quam industria custodis Arnulfi, sollicite et fideliter pro decore ornatus ecclesie desudantis, in vario ornatu ampliata est ecclesia nostra, tapetibus videlicet et palliis, cappis sericis et philacteriis, crucibus et alio ornatus varii genere, ut merito illud psalmographi utrisque possit aptari^a : *Domine, dilexi decorem domus tue* (1).

10. Interim dormitorium fratrum, caminata abbatis et media intra utramque domus, que nunc refectorium dicitur, stramine omnia cooperta, animum ejus vehementer angebant, et ut se in nobiliorem decoris statum innovando mutarent, die noctuque pia sollicitudine perurgebant. Volebat quidem omnia corrigere, sed pre angustia et tenuitate census diffidebat cepta posse confirmare, sciens procul dubio insipientie ascribendum, si quid ultra vires visus fuisset velle conari. Frequenti vero suorum hortatu animabatur, ne diffideret, neve quod necessitas et paterna sollicitudo exigebat, metu aliquorum sumpuum omitteret. Dicebant etiam eum non debere diffidere de Dei et patroni sui adjutorio, vero privatam esse aliquando animi sui desiderio, quisquis in equitate ambulans cum bone

VARIANTE. a captari PERTZ.

NOTE. (1) Ps. XXV, v. 8.

operationis studio fideliter confisus fuisset in Domino. Volens ergo vincitur, et passibilitatis sue conscius intendit totus ad quod animabatur, dejectaque non multo post arundinea dormitorii tectura, ad reparationem ejus ardenti animo se accinxit. Nec diffidens patronum suum sibi cooperationis beneficium prestaturum fore, totam spei sue in eo figens anchoram, admirandam ingentis structuram fabrice viriliter aggressus est consummare. Rogatus sanctus Trudo, ut semper, indefesso laboratori suo se exhibuit, et quod ille pii affectus studio inchoavit, ipse usque in perfecti operis consummationem felici successu perduxit. Trabes igitur predictae domus, grandes quidem sed breves, et vix medium utriusque muri spacium attingentes, ligneis columpnis in medio dormitorii positae sustentabantur, laquearia vero, utpote de fragili ligno, valde erant debilia et vetustate jam putrida, et ad tam ingentis edificii pondus prorsus inutilia. Quae omnia, quia nichil ex hiis novo operi pre vilitate sui poterant inseri, deposuit, et nove fabricae materiam celeri industrii artificis studio erectam, propter fratres, qui hac illacque per angulos claustrae quasi dispersi dormiebant, festinato cooperiri fecit. Exteriorem vero dormitorii murum novo lapidum opere exaltatum interiori adequans, tres in eo fenestras decentes statuit. Totum ergo dormitorii edificium Deo annuente mira spectabilis operis celeritate perfecit, quod etiam propter lapidum nativam intemperantiam, quia in hyeme pre frigore, in estate pre calore fratribus incommodo erat, anno postero industria ejus celatum est, ut leni temperamento frigus in hyeme et calorem in estate muniret quiescentibus in eadem domo.

11. Hoc modo ergo dormitorio perfecto, domum quoque proxime stantem reparare intendit. Hec enim, tecto suo in

preceps pendente, nisi sibi citius subveniretur, ruinam dampnosam minabatur. Cujus parietes muro dormitorii altitudine adequans, trabesque alias dejiciens, alias autem, quia curtenimis erant, operi convenienter * adaptans, novam supra materiam erexit totamque domum sicut et dormitorium insigni et eminenti ex lapidibus tectura nobiliter cooperuit. Pavimentum preterea recenti ex argilla decenter stravit, et parietibus cemento bene plasmatis, pulcherrimas vitreas fenestras et sedes comedentibus habiles in eo locavit. Venusti quoque operis cœlatura domum egregie consummatam adornavit, et refectorium, sicut cum fundaretur dispositum erat, ut esset, ammodo instituit. Coquinam vero, quia ab eadem domo nimis aberat, ubi ostium claustrum tunc erat, ut ibi coquina esset, ordinavit, et competenti alternatione, ubi coquina steterat, ibi claustrum introitum fieri designavit.

12. Duabus igitur domibus, dormitorio scilicet et refectorio, mirifico opere et magno sumptu perfectis, restabat nihilominus tertia domus, tanto ad edificandum difficilior quanto insignis decoris sui prerogativa ceteris futura erat nobilior. Eo quippe in loco, ubi refectoryum pridem fuerat, et ubi hospites refici consueverant, cameram pulcherrimam extruxit, in qua prepositus ecclesie cum suis placitaret, et que in usus fratrum expendenda erant reconderet. Superius autem eminentioris domus, in qua ipse moraretur et quiesceret, fundamenta jecit, et in id operis tota animum defigens intentione, domum ipsam mirifici operis insignivit decore. Extructis enim in ea fenestris magnis et aure capacibus, que stantis in domo prospectum longe dirigerent, et totam medie fere civitatis planiciem oculis intuentium offerrent, totamque ingeniosa industrii ope-

rarii arte mirifice consummatam, fumaria atque aqueductu per mediam cameram fluente egregie nobilitavit. Ante cujus introitum, dimisso quasi deambulatorii vice modico loci spatio, aliam nichilominus cameram ei contiguam construxit, in quâ mense sue supellectilem recondere, atque in ea post prandium suum ad vescendum sederent. Secus quam edificavit aliam domum vacantem, et dehinc penes murum manjce aliam cameram privatiorem, abbatibus et religiosis hospitibus ad commanendum satisabilem. Subtus autem exaltatis primum in muro trabibus, excellentiori quam ante fuerat opere caminatam suam reparavit, et mirifice celatam, cemento quoque dealbatam, fenestris vitreis et sedibus tante domui congruis, necessariis insuper cameris decenter adornavit. Murum quoque domus ejusdem, utroque ex latere novo opere exaltatum, parietibus predictarum domorum adequavit. Mirabili autem ordine pari bene sibi convenientis equalitatis tres domos, ac si una esset, unius pari et non dissimilis tecture genere cooperuit. Cum igitur talia et tam preclara et omnium admiratione merito dignissima faceret, non ex habundantia aliqua, que sibi afflueret, tanta faciebat, sed ut vir prudens et providus, decentis parsimonie modo, ne necessariarum rerum egeret, defectus suos supplebat. Majus autem adjutorium quod habebat erant oblationes fidelium, que de ecclesia beate Marie veniebant, quam ipse summo studio, allaborantibus in id ipsum quibusdam sibi familiaribus, jam dudum acquisierat.

13. De ipsis vero elemosinis tres libras delegavit fratribus distribuendas refectio*n*i eorum in duodecim tantorundem sanctorum festivitatu*b*us, quas hic subternotare non incongruum judicavimus, que pridem a priscis antecessorum suorum temporibus more dominiicorum dierum in duodecim agebantur lec-

tionibus. Ipse vero ob reverentiam devotionis, quam erga sanctos habebat, eas celebrius agi volens, in gratiam eorundem sanctorum in singulis eorum festivitibus singulas refectiones deputavit fratribus. In mense Januario festum sancti Vincentii martyris et conversionem sancti Pauli apostoli sollempnem in albis agi constituit, in Februario sancti Mathie et cathedre sancti Petri apostoli, in Marcio sancti Benedicti abbatis, in Kal. Maii apostolorum Philippi et Jacobi, in Julio sancti Jacobi apostoli, in Augusto ad Vincula sancti Petri, in medio ejusdem Bartholomei apostoli, in Septembri Mathei ewangeliste, in Octobri apostolorum Symonis et Jude, in Decembri eque Thome apostoli. Hec filiis suis in omnem retro progeniem sic tenenda hereditario quasi jure reliquit, ut dum eorum memoria apud nos devotius recolitur, eorum meritis Omnipotentis gratia ab omnibus ubique adversis tueri dignetur.

1164 14. Anno igitur ab inc. Dom. millesimo centesimo LXIII^{mo},
 29 juillet ordinationis autem ejus IX^o, defuncto III^o Kal. Augusti (1) Ste-
 phano Metensi episcopo, Theodericus * ejusdem ecclesie primi-
 5 août cerius ejus sedi subrogatur episcopus. Qui Nonas ejusdem
 mensis ad nos veniens, ut more principum terre noviter elec-
 tus dominus bona sua, que apud nos sunt, pro libitu suo dis-
 poneret, et sciret que et quanta hic sanctus prothomartir habe-

VARIANTE. * Le chiffre III a été ajouté au-dessus de ce nom par l'interpolateur, qui fait aussi en marge la remarque suivante : *Nota quod hoc XIII^{mo} capitulum secundum datam habet locum in XI^o capitulo tercii libri, sed propter rei gesta continuationem hic ponitur.*

NOTE. (1) L'éditeur de PERTZ ayant erronément substitué la date de 1160 à celle de 1164 que porte le manuscrit B, signale ici un anachronisme, qui disparaît par suite de notre rectification. Il nous reste à faire observer que selon les *Gesta episcoporum Mettensium* (PERTZ, *Mon. Germ. hist.*, t. X, *script.*, p. 545), l'évêque Étienne mourut le 30 décembre 1163, et eut pour successeur, en 1164, Thierry de Bar.

ret, quorundam opidanorum nostrorum animos in jura sua plus equo contra se offendit erectos. Is igitur abbatis Wirici querimonia pulsatus, parte fori atrio ecclesie beate Marie contigui, quam ^a scultetus injuste et violenter possidebat, ecclesie restituit, et ne quid injusticie nobis deinceps fieret, terminos suos a nostris, posito in medio fori evidenti signo, recta linea discrevit. Cumque pluries ad nostrates missis nuntiis nichil proficeret, ad oppidum profectus, apud nos aliquot dies commoratus est, et cum minus quam suspicatus erat se apud nos habere didicisset, indignans recessit.

15. Anno igitur Domini m^o c^o lxxi^o domnus Theodericus veniens Mettim, quod nostrates bona ejus pro libitu suo sibi quisque vendicaret, suis conquerendo intimavit. Et cum frequenter rerum suarum procuratores ad eos mittens, minus et minus ab eis reciperet, et diversas insuper pateretur molestias, more aliorum principum, auctoritate dominii sui eis mandavit, ut de injustitia quam ipsi faciebant ei responsuri Mettim venirent. Qui cum sepe mandati obedire negligenter, necessitate coactus, ea que apud nos habebat, pro ducentis marcis imperatori Frederico impigneravit, ut ipso justo potestatis sue dominio eos ad obediendum sibi subigeret, quorum ipse tortitudinem (1) ad sui reverentiam et subjectionem debitam nec legibus nec justitia flectere potuisset. viii^o igitur Idus Marcii nuntius imperatoris ad nos venit, et bona episcopi diligenter inquisita dominii sui usibus deinceps servitura saisivit. Nec diu intercessit, et imperatore Coloniam veniente (2), mandatus ab eo abbas Wi-

1171

8 mars

VARIANTE. ^a *qualem* PERTZ.

NOTES. (1) Mot dérivé de *tortus* et signifiant ici *mauvais vouloir, opiniâtreté dans le mal*. (2) L'empereur se trouvait à Cologne le 24 juin 1171. V. BOEHMER, 2516. — K.

ricus affuit. Quem imperator honeste susceptum rogavit, ut sicut episcopo ad omnia jura sua fidelis fuisset, eandem quoque fidelitatem sibi exhibens, nuntiis ejus apud opidanos nostros in suis negotiis non deesset.

1171 16. Eodem anno, elapsis dehinc paucis diebus, Ludovicus comes Lonensis, dum quicquid animo libet id sibi liceret putat,
 12 juillet III^o Idus Julii, cum jam messis appropinquaret et matura pene seges falcem expectaret, pace turbata hujusmodi ex occasione importune omnes commovit in arma. Is quippe extracta firma turre in villa sua Brustemio (1), eam forti presidio vallaverat, munito grandi vallo ecclesie atrio. Hoc Durachiensis comes Egidius juvenili etate floridus et animo atque manu ad aliquid agendum promptissimus, graviter tulit, quod scilicet contra sancita principum et justicie normam absque ejus consensu in comitatu suo id facere presumpsisset. Siquidem hoc habent leges mundane, ne cui principum liceat in comitatu alterius, eo non annuente, cujuslibet presidii munitionem extruere. Hac ergo de causa gravis inter utrosque inimicitie et guerre simultas est exorta. Conquerebatur preterea unus contra alterum et alia quam plura emendatione mutua satis digna. Verum comes Lonensis, quasi in juribus suis et divitiarum apparatu confidens, ipsum, utpote rebys et armatura militum pauperem, vilipendebat; illum econtra, ne ei cederet, animositas juvenilis audacie ad resistendum impellebat. Acciderat et hoc ad augmentum hujus discordie quod idem comes Lonensis, memor injurie a patre illius sibi illate, qui superioribus annis vastatis igni et ferro circumquaque villis ejus, Brustemium quoque combusserat (2), hanc in filio ejus forsitan

NOTE. (1) Les ruines de cette tour se voient encore actuellement.
 (2) V. ci-dessus, p. 48.

ulcisci volens, licet se injuste contra eum agere non ignoraret, a proposito tamen obstinati animi reflectere mentem nolebat. Que simultas inimicitie ad hoc us queinter utrosque protracta est, quod injuriam suam utrimque in alterutrum decreverunt ferro et cedibus vindicandam.

17. Quodam ergo dierum cum inter civitatem nostram et Brustemium utrorumque exercitus convenisset, et armate ferro acies pugnam atrocibus animis conseruissent, licet illi longe multitudine militum prestarent, nostris tamen viriliter resistentibus, victoria pavioribus cessit. In nostrates autem totum novissime pondus prelii versum est, quia fidei animo partes advocati sui Durachiensis comitis defendebant, et comitis Lonensis exercitum numero copiosiore frequenter sua audaci virtute proterebant. Qui cum nichil eis facere posset, quasi in ultionem in eos injurie sue, ad diripiendum et devastandum bona nostra se armavit. Ac primum de inhabitantibus villam nostram Burlo xxx marcas in redemptionem ville accepit, quas si utique non dedissent, villam cum omni eorum possessione crudeli exterminio pessumdedisset.

18. Interim Durachiensi comite pro adjumento militum in Flandriam profecto, exercitus tamen ejus contra milites comitis cotidianis occursibus congregiebatur. Abbas autem Wircus et nostrates, habito communi consilio, visum est eis utile, super instanti tribulationis sue angustia auxilium imperatoris expetere. Hiisdem enim diebus cum magna principum terre frequentia curiam suam Neomagi habebat. Vires autem comitis Lonensis in dies augebantur, unde ipse concepta victoriae fiducia grandia queque et terribilia eis se facturum minabatur. Accitis ergo e suis aliquibus fidelioribus, qui tantum negotium strennue exequerentur, imperatori, speciali post Deum

1171 et sanctum Trudonem tunc eorum domino propter sibi ab episcopo Metensi factam saisionem, que circa se agerentur intromaverunt. Quibus ipse misso ad eos fideli puncio mandavit, ut si quecunque perdidierant restitui sibi vellent, portam civitatis non exirent, nec causis comitum inter se dissidentium se intromitterent, quidquid etiam comes pro redemptione villarum nostrarum acceperat, se redditurum promisit. Nostris ergo secundum imperatoris mandatum a bello feriantibus, milites comitis frequentibus injuriarum incitamentis non cessabant eos lacescere. Subsannabant autem eos, quasi timore percussi non auderent in occursum eorum civitatis sue portas egredi. Comes autem ipse, quasi victorie securus, nunc armatam suarum aciem velut spaciatum ituram, quo magis nostros in furorem accenderet, pene usque ante ipsas civitatis portas mittebat; nunc precia rerum venalium, que civitati inferenda ab exteris advehantur, procul preveniens, violenter auferebat; nunc etiam nec opinantibus eis de pecoribus eorum predam agens, cotidianis eos dampnis cum irrisione graviter atterebat. Quod cum imperator eis nuntiantibus rescisset, jussit, ut dampna sua in comitem vindicaturi, auctoritate sua se contra eum defendentes, toto in eum virium suarum impetu insurgerent.

19. * Inter hec cum nuntii a nostris ad imperatorem mittuntur et ab eo ad eos remittuntur, comes Egidius voti inefficax de Flandria reversus, favorabili suorum gaudio excipitur. Et conserta in crastinum gravi pugna, exercitus comitis Lonensis victus a nostris fugatur; vastatisque proximis quibusque

VARIANTE. * Pour nous conformer à la table, nous rétablissons ici, avec M. Koepke, le § 19, qui, d'après le MS., ne commence qu'au § 20, marqué 19, tandis que le n° 20 a été omis.

villis exusto v° Kæl. Augusti Brustemio, duodecimo videlicet 28 juillet
 ex quo prius combustum fuerat anno (1), castellum comitis a
 nostris obsidione cingitur. Quibus irruptionem ejus meditan-
 tibus , repente idem comes Ludovicus , qui civitatem nostram
 et monasterium se diruturum minatus fuerat, languore correp-
 tus, 11^o Idus ejusdem mensis ex insperato defungitur (2). Qui 11 août
 apud villam suam Los ante hospitale , ut vivus preceperat ,
 sepelitur. Quo mortuo dux Lotharingie Godefridus, cujus
 filiam idem comes filio suo desponderat uxorem , ad nostros
 veniens qui castrum comitis obsidebant, eis ipsum obisse nun-
 tiavit , induciatque bello comitem et eos ab obsidione castri
 discedere coegit. Hiisdem etiam diebus et anno eodem Theo-
 dericus Metensis electus obiit (3), viii^o anno episcopatus sui, ei-
 que Fredericus ejusdem ecclesie canonicus evo grandevus
 successit.

20. Hoc modo igitur bello quod comes contra nostros ince-
 perat finito , Deo 'annuente pax terre reddita est. Pauperes
 autem, qui miserabiliter hac illacque latitabant, quasi vivendi
 accepta licentia, versa vice nova subito induuntur letitia et re-
 siduum annone, quod vastationi impie superfuerat, sua cer-
 tatim quique , ut poterant , securi reconduunt in horrea ; nutu
 enim Omnipotentis defecerat qui eos immisericorditer oppres-
 serat , et jugo dampnationis tyrannice absque compassione
 aliqua substraverat. Verum imperatore hiis diebus curiam

NOTES. (1) Ce passage peut servir à fixer la date de la dévastation de
 Brusthem (p. 48) que M. Kœpke, dans sa supputation , place eu 1162, au
 lieu de 1160, selon notre interprétation. (2) Mantelius fait mourir le comte
 Louis I^{er} le 28 juillet; c'est une erreur, car le nécrologe de l'abbaye d'Aver-
 boden place sa commémoration au 12 août, lendemain de la date assignée
 par notre chroniqueur. (3) Il mourut, selon les *Gesta episcop. Mettens.*
 (PERTZ, *Monumenta*, X, *script.*, p. 543, ligne 34) le 11 août, et non le 27 sep-
 tembre, ainsi que le veut M. Kœpke, qui le confond avec son successeur.

suam Aquisgrani celebrante, Gerardus, defuncti comitis filius, cum matre sua (1) eo advenit, et multa adversus comitem Durachiensem et nostros pro vastatione terre sue conquestus, imperatoris animum adversus eos gravi indignatione accendit. Qui videlicet Durachiensis comes jam pridem ab imperatore frequentibus nuntiis mandatus, prefixe sibi diei terminos, venire non audens, excesserat, unde iudicio principum imperii tanquam majestatis imperialis reus cum omnibus suis potestati imperatoris adjudicatus erat. Venit tandem, et ab imperatore discussus, quod mandatus totiens venire neglexisset, quodque terram comitis illicita sibi temeritate populatus fuisset, utriusque cause reus, mediantibus amicis severitatem sententie in se prolate evasit. Aderat ibi Philippus comes Flandrensis cum aliis principibus quam plurimis ei consanguinitate proximis, quorum petitione delinitus imperator ea que deliquerat clementer indulsit. Quia vero ipsi quoque imperatori propinquitate jungebatur, exigere quidquam a nichil habente imperatori indecorum esse videbatur. Habito autem cum suis consilio quid de nostratibus ageret, qui ibi cum eodem advocato suo aderant, grave animadversionis sue iudicium in eos agitare cepit. Qui cum ab eo inquirerentur, quo ausu quave fiducia terram comitis igni ferroque pessumdedissent, et ipsi auctoritatis ejus licentia hoc se fecisse assererent, ipse vero negaret, felici quodam fortune eventu contigit, ut abbas Wiricus eas apud se ibi litteras haberet, quas ipse pridem eis miserat, in quibus eis mandabat, ut se defendentes in comitem totis animis insurgerent. Quas cum Moguntino et Coloniensi (2) archiepiscopis et ceteris qui aderant principibus

NOTES. (1) Agnès de Rheineck. Elle vivait encore en 1173 et mourut le 9 décembre, selon le nécrologe d'Averboden. (2) Philippe de Heinsberg.

ostendisset, et latorem qui eas ab imperatore acceperat quasi in testimonium adhibuisset, ipsi boni ominis spe nostros ne timerent adhortantes, que audierant imperatori intimaverunt. Ipse autem, sicut ille cujus animus cotidie in diversa distrahebatur, eorum relatione veridica reductus in membrum preteritorum, juxta illud comici : *Regum cure ut vehementes, sic et mobiles*, paulo remissius et negligentius contra eos agere cepit, et alia que ibi ventilabantur severitate judiciaria discutiens, causam eorum et comitis quasi dissimulando indiscussam omisit. Multum ergo eis predictarum exemplar literarum profuit; quod utique si non ibi habuissent^a, nequaquam absque gravi rerum suarum dispendio districtum animadversionis ejus judicium evasissent. Comes vero Louensis, insistente abbate Wirico, argentum quod pater ejus in redemptionem Burlo a nostris extorserat, ab imperatore restituere^b jussus, insignia sui ornatus pallia nobis in vadium dedit, que tamen paucis post diebus elapsis dato redemptionis pretio mater ejus redemit.

21. Anno sequenti Hugo et Albertus comitis de Musal filii (1), 1173 non ferentes se ab eodem Gerardo comite exheredari, collecto exercitu se per terram ejus inopinata diffundunt. Bilisium (2) namque et Calmunt (3) dimidium legitimo jure cum appendiciis eorum suum esse dicebant, quod tamen a patre ejus nec armis nec justicie legibus obtinere unquam potuerant. Armatis itaque occulte suorum fortissimis, die dominico castrum Berle (4) repentino impetu invadunt, et tocius in circuitu pro-

VARIANTES. ^a *habuisset* PERTZ. ^b Avec M. Kœpke, nous suppléons ce mot, qui paraît avoir été oublié par le copiste.

NOTES. (1) Ils étaient fils de Hugues II, comte de Moha et de Dachsbourg (aujourd'hui Dabo, en Alsace). (2) Bilsen. (3) Colmont, ancienne forteresse du comté de Looz, dont les ruines se voient encore aujourd'hui, à une lieue de Tongres. (4) Berlo.

vincie vicos devastant atque comburunt. Sed nec tunc quidem ecclesia nostra a vastatione possessionum suarum potuit esse aliena, nam Horle (1) villa nostra semiusta tota vastatur, fractisque rotis molendinum nostrum a predonibus incensum feroci igne exurit.

22. Videns ergo Gerardus comes Lonensis necessariam sibi comitis Durachii Egidii militarem virtutem et audaciam, eum contra adversarios suos sibi adiutorem et socium asscivit, et altero eorum, id est Hugone, apud Hoyum defuncto, alterum fugato ejus exercitu de terre sue finibus eliminavit. Dehinc consultu familie utriusque sororem suam (2) ei uxorem despondit, eique reconciliatus, firmum cum nostratibus amicitie et pacis pactum stabilivit.

23. Non multo post idem Gerardus languore correptus cum desperaretur, tandem contra omnium spem convaluit, et sicut in infirmitate voverat, Jherosolimam proficisci statuit. Cujus frater Hugo, etate quidem inferior sed petulantia animi ad omne facinus eo proclivior, putans sibi omnia licere que libuissent, usus consilio quorundam civitati nostre adversantium, vallum ingens circa Brustemium erexit, magnamque inter suos et nostrates, ut post patuit, intestini belli et odii materiam ex hoc facto conflavit. Cujus quidem conatus in initio nascentis hujus mali facile reprimi potuisset, sed primatum ville nostre et precipue comitis Durachiensis male in hoc negligentis desidia temerariam fodientis in alieno allodio aluit audatiam. Justitia enim legum mundanarum cepta ejus inhibere licenter potuissent, si vero res eadem, ut sepe inter principes evenit, ferro decerni debuisset, ipsi utique numero et fortitudine facile eo superiores fuissent. Necdum tamen eodem

NOTES. (1) Orey. (2) Alix ou Aleyde de Looz.

vallo per girum ville consummato, Gerardus comes de Jherosolimis reversus, favorabili suorum omnium leticia excipitur, a nobis quoque sollempni processione receptus, magna que etiam eo gloriosiore deceret reverentia honoratur. Qui predicti valli opus considerans, et plura pro hoc tacita mente apud se volvens, non tamen de incepto fratrem redarguens, eo quidem anno, quasi sibi displiceret quod factum erat, quievit. Dehinc frequenti suorum impulsus consilio, ad id peragendum toto intendit studio; videbatur enim sibi dedecori fore, si quod ille inchoaverat, ipse quasi eo in aliquo inferior staudisset ommittere. Nec quemquam suo conatui contradicturum putabat, quia fratri nemo obstiterat. Sed sancto Trudone civitatem suam, quam ipsi omnimodis deprimere ac humiliare per hoc nitebantur, protegente, conatus eorum dispositione infringitur Omnipotentis, qui futura velut presentia videns, novit occulta cordis. Hugo siquidem frater ejusdem Gerardi, seminarium omnis mali, quod occasione hujus valli inter nostrates et Lonenses postea emerit, adhuc fere intra pubertatis annos agens vita decessit. Qui qualis fuerit qualisve fuisset, vel ex hoc conici et agnosci liquet. Unici enim fratris sui sponsam contra jus fasque abripuit, que tamen intra breve spacium hujus copule defuncta est. Eum etiam, ut plures coniciebantur, si cum eadem uxore supervixisset, auxilio generi compressum jure comitatus et castellorum omnimodis spoliasset.

24. Interim abbas Wiricus, exstructis opere mirifico claustris officinis, frequentibus fratrum sollicitabatur precibus, ut, sicut dudum voverat, claustrum in quamdam nove pulchritudinis speciem innovando reformaret. Qui optimum factum arbitratus memoriam sui posteris in benedictione relinquere, statuit

libens eorum suggestionibus obedire. Multis namque jam pridem experimentis doctus erat, non diffidere de Dei et beatissimi patroni sui adjutorio, nimirum considerans eo sibi cooperante omne ad quod intendisset opus in manus suas dirigi. Murum igitur claustralis ambitus per gyrum tabulis politis struens, bases convenienti dispositione superposuit. Dehinc columnas nigras atque vivarias statuit et nunc geminas nunc quatuor congruente compaginatione coaptans, capitella desuper egregie sculpta collocavit; spatium vero distantium inter se columnarum lapidibus ad instar arcuum sectis et eximie politis superius discrevit, totumque opus infra annum mirantibus omnibus prospere pro voto consummavit.

25. Hiisdem diebus Gerardus comes Lonensis vallum Brustemii a fratre suo Hugone, ut prelibavimus, inchoatum, summo studio perficere nitebatur, sed Cunone Durachiensi comite obsistente, opus ceptum omnimodis impediabatur. Is enim fratri suo Egidio admodum puer in principatu successerat, quem omnipotens Pater, ut dilectum forsitan adoptionis filium in examine iudicii sui futurum, lepra mulctatum severitatis sue flagello interim castigabat. Comes autem Lonensis jam pridem expertus animosas nostrorum vires, et propter eos Durachiensibus se posse resistere diffidens, ad imperatorem se contulit, allodiumque suum in Brustemio et castrum pariter ei dedidit, ut auctoritatis ejus patrocinio id ad effectum perduceret, quod suis se viribus facere diffidebat. Reversus de imperatoris curia, et elatus ea quam in eum conceperat fiducia, in auxilium sui contra comitem Durachiensem et nostrates circummanentes quosque invitat, et apertus eorum jam inimicus, inimicitiam suam et iram cum indignatione eis denuntiat. Interim comes Durachiensis nullum preter nostrates adjutorium habens, ad

comitem Flandrie auxilium postulaturus proficiscitur, intimans ei quas a comite Lonensi injurias pateretur. Cumpunctus ille tam tristi nepotis sui relatione, et condescendens ejus angustiis benigna mentis compassione, missis literis, ne quid ei faceret, comitem monuit, utque sibi ad colloquium Lovanii occurrere non dedignaretur, mandavit. Considerabat enim nepotem suum, quamvis comitem, omnibus tamen pene rebus egere, illum autem habundare, ideoque laborabat inter eos aliquid pacis aut amicitie fedus componere. Item si armata manu veniret, videbatur ei comitem quidem se debellare posse, sed dolebat pro causa hujusmodi totam in circuitu provinciam vastatione exercitus sui pene ad nichilum redigi. Statuti igitur colloquii famosa illuxit dies, et apud Lovanium, ut disposuerant, cum grandi suorum frequentia predicti convenerunt principes. Rogatus comes Lonensis a comite Flandrie, denegat belli inducias, conqueritur omnibus, graves a comite Durachiensi sibi irrogari injurias, consilioque taliter ea die soluto, quique discedunt in sua, infecto pro quo venerant negotio. Nec multo post sera penitudine tactus, inducias tanto principi negatas, annitente strennue Godefrido Lovaniensi duce, sororio suo (1), nostratibus ultro concessit, et opus valli sui usque in alia tempora, licet invitus, interim intermisit.

26. Anno Domini M^o C^o LXXVII^o imperii Frederici anno XXV^o (2), 1177
episcopatus Rodulfi X^o, prelationis Wirici abbatis anno XXII^o, ante paucos quam hec acciderant dies, Alexander papa Frederico imperatori reconciliatus, eum et omnes imperii sui prin-

NOTES (1) Godefroid III, duc de Brabant, avait épousé en secondes noces Imaïne, fille de Louis I^{er}, comte de Loos. (V. ERNST, *Hist. du Limb.*, III, p. 151, note 2.) (2) C'était la 23^e année de son règne comme empereur, et la 26^e, comme roi des Romains. — K.

cipes ab excommunicatione absolverat, alteroque eorum in patrem altero in filium adoptato, cum eo in unitate concordie redierat. Is quippe Adriano papa defuncto, cum Octoviano, venerabilis vite archipresbitero, ad papatus apicem electus fuit, sed partibus inter se dissidentibus ab imperatore reprobatus, eundem tamen Octovianum et duos ejus successores (1) longevitate vite superavit. Reformata igitur unitate ecclesie, que septem et decem annis turbata fuerat propter dissensionem sedis apostolice, missis epistolis jussit omnes circumquaque episcopos in media quadragesima ad se Romam venire. Mandatus inter ceteros Rodulfus Leodiensis episcopus omnes episcopii sui abbates convocavit, utque se ad simul proficiscendum preparent, jussit; qui vero vie timore remanere mallet, ei profecturo ad supplementum expensarum aliqua dare non negligeret, alioquin ipse una cum eo Romam pergeret. Abbas autem Wiricus, jam pridem propter egregiam liberalitatis sue munificentiam ei acceptus, amplioribus largitatis sue beneficiis obtinuit, ut, quia pre debilitate corporis Romam per se ire non poterat, ipse privilegia ecclesie nostre secum ferret, et presentis pape sigillo ea confirmari faceret. Quod et fecit (2). Veniensque Romam, licet sinistro actuum suorum rumore aures pape plurimum offendisset, tamen propter suum genus nobile in magna apud eum reverentie prerogativa pre ceteris est habitus. Actum est vero hoc consilium media quadragesima, die v^o Iduum Marciarum, in quo computati sunt affuisse occ^{ti} episcopi et abbates mille et clericorum pre-

11 mars.
1179

NOTES. (1) Pascal III et Calixte III. (2) La bulle de confirmation, en date du 15 mars 1179, se trouve dans PIOT, *Cartulaire*, I, p. 134, où la date 1178 donnée par l'éditeur est erronée, comme le prouvent l'indiction XII et la vingtième année du pontificat d'Alexandre III.

terea diversorum ordinum innumerabiles turme (1). Apostolicus autem inter cetera decreta sua, que ab omnibus rite tenenda sollempni institutione sanxit, in Octavianum sancte vite virum et in duos ejus successores sententiam excommunicationis promulgavit, et quidquid viventes statuerunt, id auctoritate sua irritum esse censuit.

27. Anno sequenti (2) episcopus consummato ad votum sue profectious negotio, prospero itinere sanisque omnibus, qui in comitatu ejus fuerant, tandem Leodium est reversus. Qui et ante hanc profectioem et post reditum crebris Gerardi Lonensis comitis infestatus injuriis, quas ei in decimis et precariis villarum et ecclesiarum ad se pertinentium arroganter et superbe ingerebat, quia minas et excommunicationem intendendo nichil proficiebat, superbie et arrogantie ejus viribus et armis obviare parat. Veniensque apud nos, necessitate urgente renovavit cum nostratibus fedus amicicie et fidelitatis perseverantiam, adhortans eos, una secum ulcisci in comitem suam et sancti Lamberti injuriam. Quo comperto comes, nec ipse ad resistendum segnior, collecta valida militum manu, 11 die Kal. Augusti milites episcopi aggressus, a Calmunt (3) usque Tungris in cruentam fugam compellit, oppidumque vi cum suis irrumpens, plurimis captis copiosam predam victor abducit. 31 juillet.

NOTES. (1) V. dans MANSI, XXVI, 213, les actes de ce concile, qui eut lieu les 5, 7 et 19 mars. Les évêques présents étaient au nombre de 302.—K. (2) La date peut s'interpréter de deux manières. Si l'on s'en tenait au millésime du § précédent, il faudrait dire que l'auteur a voulu indiquer l'année 1178, ainsi que l'ont cru MANTELIUS et BOUILLE. Mais il résulte du texte, que la guerre n'eut lieu qu'après le retour de l'évêque Radulphe du concile œcuménique de Latran, tenu en 1179. Il faut donc nécessairement admettre soit 1179, comme l'a fait l'Annaliste de Floreffe (PERTZ, *Monum. Germ. hist.*, XVI, p. 625), soit 1180, d'accord avec le chroniqueur Lambert le Petit (éd. Alexandre, p. 42.) (3) Colmont. V. ci-dessus, p. 71, note 3.

- 1^o août. Postera die, id est Kal. Augusti, episcopus collecta suorum multitudine, ante eandem villam eum cum exercitu proterens, in fugam vertit. Omnibusque qui poterant in castrum confugientibus, totam villam repentina invasione exurit. Interim comes per silvam proxime stantem cum paucis suorum evadens, Tungris inopinatus invadit, et incenso opido, monasterium beate Marie gravi incendio absumit. Sequenti die episcopo Calmunt obsidente, nostrates ab eo rogati Brustemium invadentes, nono anno ex quod illud sub Egidio comite combusserant, iterum comburunt, et superato primo ejus vallo resistentes in arciora cogunt, et ad capiendum castrum machinas instruere intendunt.
- 3 août. 28. Dehinc tercio videlicet Nonas Augusti episcopus cum suis et nostrates cum episcopo Los caput comitatus invadunt, et habitatoribus ejus metu mortis et captivitatis fugientibus, incensa villa cum monasterio pariterque castro ingentia spolia diripiunt.
- 4 août. 29. In crastinum cenobium sancti Amoris in Bilisia (1) a militia episcopi cum villa exuritur; Montenaken quoque castrum a defensoribus vacuum incendio evertitur, et vastatis circumquaque villis, fugientibus incolis, omnia castella et munitiones comitis inimicis non parcentibus destruuntur. Cumque extructis machinis episcopus Calmunt destruere niteretur, anniteate comite Namurcensi avunculo suo (2) et comite de Berghe (3), Gerardus comes in gratiam ejus reducit. Quod tali conditione actum est, ut quidquid episcopus ei fecerat, irritum esset, ni-

NOTES. (1) L'abbaye de Munsterbilsen. (2) L'évêque Radulphe était fils de Conrard de Zeringhen et de Clémence de Namur, sœur de Henri l'Aveugle. (3) Il ne s'agit pas du comte Englebert de Berg (en Allemagne), comme l'a cru M. Kœpke, mais de Baudouin V, comte de Hainaut ou de Mons (en flamand Berg), cousin germain de l'évêque et neveu de Henri l'Aveugle.

chilque ei injuriarum pro hoc deinceps irrogare deberet. In hac ergo mutua eorum adversus alterutrum contentione cum totius in circuitu provincie gravi vastatione, concremate feruntur cum villis suis plus quam sedecim ecclesie.

30. Reductis ergo in concordiam pacis episcopo et comite, Godefridus Lovaniensis dux gravi adversus nostros accensus est indignationis furore, quod scilicet in juvando episcopum contra comitem pacem sibi juratam presumpsissent infringere. Et advectiones forensis mercimonii, que de terra sua advehebantur, interim interdicens, jurabat malo eorum hoc eos fecisse, sperans eos minis suis territos, gratiam suam pecunia redempturos fore.

31. Comes quoque Lonensis omnia que perpeſsus fuerat in eos retorquens, ad imperatorem proficiscitur, eique tristem fortune sue depromit hystoriam. Quem ad subveniendum sibi calamitatibus suis inclinans, instigat adversum nostrates homines in sui vindictam. Qui frequenter ab eo mandati, tandem necessitate urgente episcopum super hoc consulunt, et ut eos super querela comitis excusaturus ad imperatorem vadat, ex jure cogunt. Bona ergo fide se eos ab omnibus impedimentis liberaturum pollicitus, ad curiam imperatoris, que Seynse (1) futura erat, una cum eis est profectus. Comite autem plura adversus eos imperatori querente, episcopus causam eorum, ymo suam, strenue egit, eos ab objectis patrociniis suis defensans, et que eis inpingebantur, sibi rectius imputari debere libera voce protestans. Cujus constantia comes percussus, annitente imperatore episcopoque in id ipsum allaborante, statuit cum eis in pacis concordiam redire. Que pax ibidem confirmata est

NOTE . (1) Probablement Seinsheim, petite ville de la Franconie.

conditione interposita, ut nec in allodio ecclesie, ut ceperat, foderet, nec juri advocati eorum in fodiendo se violenter opponeret. Vallum ergo, quod circa Brustemium erexerat, totius hujus discordie ab initio seminarium, hoc modo nostris ei reconciliatis remansit imperfectum.

32. Morabantur hiis diebus Colonie quidam pollentes opibus, qui erant de familia nostre ecclesie: hos Henricus (1) Lemburgensis dux a jure ecclesie nolentes abstrahere violenter volebat, quia in bona eorum jam dudum juraverat. Qua necessitate abbas Wiricus Coloniam profectus, nativam sibi tybiarum et pedum infirmitatem adeo solito graviolem contraxit, ut omnibus qui secum ierant de salute ejus pene desperatis, vix reverti potuerit. Hinc familiari suorum dilectione evictus, qui eum sibi semper adesse desiderabant, languori et corporis debilitati in dies ingravescenti, auxilium medicine adhibuit. Cujus fomentis modice adjutus cum lenius membra doleret, et se jam convalescere speraret, repente contra spem in mortiferam incidit egritudinem. Inunctus ergo et communicatus, fratribus devotissimas extubiarum vigiliis ei exhibentibus, post matutinalem synaxim diem clausit extremum anno Domini M^oC^oLXXX^o (2) III^o Idus

1180
11 decemb.

NOTES. (1) Henri III, duc de Limbourg. (2) Au lieu de 1180, *le 3 des Ides de décembre*, l'éditeur de Pertz donne 1183 *les Ides de décembre*, et telle est bien la leçon du MS. B. Mais il est facile de démontrer qu'il n'y a ici qu'une simple inadvertance du copiste, qui a joint le chiffre III^o au millésime, au lieu de le rapporter au jour des Ides. Non seulement le chroniqueur annonce en tête de son œuvre (ci-dessus, p. 1, variante *) qu'il écrit les gestes des abbés de St-Trond jusqu'en 1180, mais il dit formellement que l'abbé Wiric gouverna pendant 25 ans, moins dix jours, donc depuis 1153 jusqu'en 1180. Le compilateur de la chronique suivante donne pareillement l'année 1180 et le 3 des Ides de décembre pour date de la mort de Wiric. De plus, il existe des chartes de l'abbé Nicolas, son successeur, antérieures à 1183 (Piot, *Cartulaire*, I, pp. 140 à 144). Enfin, comme dernière preuve, nous ajouterons que la pierre sépulcrale de l'abbé Wiric existe encore, et quoiqu'elle

Decembris. Sepultusque est penes abbatem Folcardum ante capellam sanctorum Trudonis et Eucherii, quam ipse operosa lapidum varietate, ut supra prelibavimus, insigni opere jam dudum extruxerat. Prefuit autem ecclesie ab anno sue electionis annis xxv, x dies minus, vir prudens et in multis sepe secunda usus fortuna, et

Semper in adversis doctus sperare meliora.

Qui inter cetera probitatis et largitatis sue beneficia, que utpote pius pater optimis heredibus perpetuo reliquerat possidenda, duas partes decime de Alost in annuam eis refectionem constituit, et quod superfuisset utilitati infirmorum delegavit. Dignum est igitur, ut tanti patris operum et multiplicium beneficiorum grata memoria in benedictione apud posteros habeatur, quorum usibus et commodis tam egregie tamque paterne desudasse luce clarius comprobatur. Ei ergo commune precum conferamus juvamen, orantes, ut spiritus ejus in pace requiescat. Amen.

FINIUNT GESTA DOMINI ABBATIS HUIUS LOCI,
MONASTERII VIDELICET SANCTI TRUDONIS.

soit en partie effacée, on y lit encore très-bien « le 3 des Ides de décembre. » Cette pierre, la seule, croyons-nous, qui ait échappé à la destruction de l'église du monastère, se trouve actuellement dans l'église de St-Pierre et se distingue par une espèce de mosaïque de marbres découpés en losanges et rappelant parfaitement cette *operosa lapidum varietas*, dont parle le chroniqueur. Voici l'inscription, telle que nous avons pu la déchiffrer :

*Abbas Wricus jacet hic, rector monachorum,
Cujus vita fuit quasi nix, aditus meliorum.
Correxit neglecta diu, bona magnificavit,
Et summum per pontificem sint ut rata cavit,
Restruxit templum, fecit claustrum speciosa;
Ergo pium fuit ejus vivere, mors preciosa.
Obiit III Idus decembris.*

GESTA
ABBATUM TRUDONENSIUM
AUCTORE ANONYMO SÆC. XIV.

PARS PRIMA.

INCIPIT PREFATIO SUBSEQUENTIS OPERIS.

Quoniam scire gesta rerum, que priscis temporibus contigerunt, viris religiosis et ecclesiasticis pre ceteris quam plurimum expedit, sciendum est, quod post multas persecutiones, quas catholici a paganis et infidelibus, Ghotis scilicet, Wandalis, Hunis et Longobardis reliquisque barbaris nationibus de sedibus et terris sue inhabitationis egressis, divino permissu sunt perpassi, novissime manus Omnipotentis, propter christianorum flagitia Gallias inhabitantium ad puniendum extenta, misit in eos iram indignationis sue per Normannos, alio nomine appellatos Norvenos, paganos. Qui adjunctis sibi Danis Gallias cum sibi adjacentibus provinciis per annos circiter **lx**⁹ pervagantes (1), plurimas civitates cum opidis et castellis, utriusque sexus incolis immaniter occisis, destruxerunt, consimilique clade loca sancta, ecclesias et monasteria depopulando. Inter que hoc sancti Trudonis cenobium adeo suis the-

NOTE. (1) Voy. ci-dessous livre II, § 21.

sauris, clenodiis pretiosis, librorumque copiis est spoliatum, precellentique structura concrematum et eversum, ut de tam famosa prius abbatia ab ipso sue foundationis tempore usque ad primi Ottonis imperium, perpauca memorie commendata reperirentur. Idcirco ut prefati cenobii futuris filiis et successoribus saltem ex aliqua parte, quanta prosperitate ante ipsorum Normannorum persecutionem locus iste floruerit, qualesve post sui eversionem miserias sustinuerit, innotescat, evolutis tandem bibliothecae nostrae libris et cartharum copiis, pauca que collegi ad continuandum rerum gestarum ordinem, libris per venerabilem dominum Rodulfum de gestis novem abbatum nobiliter digestis anteponere curavi. Deinde consequenter trium abbatum gesta, qui Rodolfo immediate successerunt, in antiquo libello conscripta inveniens annexi. Postremo autem posui XII abbatum gesta, qui prefuerunt ab anno Domini M^oC^o octogesimo usque ad obitum Roberti abbatis, qui obiit anno Domini M^oCCC^oLX^oVI^o. Horum XII abbatum actus ex diversis hinc inde libris * et ex antiquorum relatibus collegi, ac ea que meis temporibus videre et audire potui inserui. Incidentia quoque prout oportuna videbantur, pluribus sparsim librorum capitulis interposui. Cum autem ad presentia tempora devenum est, notare cessavi, latius hec posteris exequenda relinquens; quia, si gestarum rerum veritatem prosequerer, quorundam forsitan qui adhuc superstites sunt offensam incurrerem, aut si a veritate discederem, adulationis seu mendatii nota fuscaberem. Preterea humiliter supplico et instanter posteros meos exhortor, ut postposita negligentia amodo sint solliciti notabiles rerum eventus et gesta annalibus scriptis commendare, quibus inspectis eorum successores cautius pericula poterint evitare futura.

Distinguitur autem hec gestorum abbatum compilatio in quatuor partes, quarum prima pars continet libros tres, secunda libros tredecim ^a, tertia quatuor libros, quarta veropars in duobus ^b libris completur.

INCIPIIT TABULA PRIME PARTIS

DE GESTIS ABBATUM HUIUS MONASTERII S^u TRUDONIS
ET PRIMO CAPITULA PRIMI LIBRI EJUSDEM.

1. *Capitulum. De beati Trudonis nativitate.*
2. *De voto ipsius pro edificanda ecclesia.*
3. *De parentum ejus obitu.*
4. *De angelica sibi facta ammonitione et sancti Remacii instructione.*
5. *De ejus ad Metensem urbem profectioe. Incidentia. De sanctis Amando et Remaclo. Incidentia. De obitu regis Dagoberti et filiorum ejus successione. Incidentia. De sex Pipinis et de sancta Gertrude.*
6. *De profectu beati Trudonis in studiis sacre scripture.*
7. *De beati Theodardi in abbatem Stabulensis cenobii institutione.*
8. *De beati Trudonis in sacerdotem ordinatione, et de ejus ad Sarcinium repatriatione.*
9. *De villa nostra Seni quomodo beato Trudoni fuit collata.*
10. *Quomodo beatum Remaclum sanotus Trudo repatrians visitavit.*
11. *Qualiter populus Sarciniensis ei repatrianti obviam venit.*

VARIANTES. ^a undecim B. ^b Ce chiffre a été laissé en blanc par le chroniqueur.

12. *De prima fundatione cenobii hujus sancti Trudonis. Incidentia. Quomodo sanctus Remaclus cessit ab episcopatu Trajectensi. Incidentia. De Theodardi successione.*

13. *De prima hujus monasterii dedicatione.*

14. *De dotatione hujus monasterii a sancto Trudone facta, et fundatione cenobii LXXX^{ta} monachorum in allodio ejusdem sancti juxta opidum Brugis in Flandria situati. Incidentia. De terra Flandrie quomodo primo facta est comitatus.*

15. *De larga possessione quam beatus Trudo habuit in Tazandria, que nunc appellatur Campinia.*

16. *De primaria cenobitorum in hoc loco institutione et divini cultus inibi inchoatione.*

17. *De officio predicationis quod a sancto Remaclo etiam beatus Trudo susceperat.*

18. *De ecclesiis apud Zepperem et apud Falmiam quas alternis noctibus visitavit. Incidentia. De sancti Theodardi martyrio. Item, de eodem.*

19. *De electione sancti Lamberti in episcopum.*

20. *De beati Lamberti ab episcopatu ejectione.*

21. *De beati Trudonis jejuniis et elemosinis.*

22. *De beati Lamberti in suo episcopatu relocatione.*

23. *De beati Trudonis obdormitione.*

24. *De miraculis in die exequiarum ejus factis.*

25. *De Lothario preposito post beatum Trudonem hoc cenobium regenti.*

26. *De donatione et elimosina a Pipino secundo et uxore sua Plictrude monasterio nostro collatis. Incidentia. De Beda presbytero.*

27. *De sancti Lamberti martyrio.*

28. *De miraculo in exequiis sancti Lamberti. De successore suo sancto Huberto palam audito.*

29. *De consecratione sancti Huberti Rome miraculose facta.*

30. *De translatione episcopalis sedis et beati Lamberti corporis a Trajecto ad Legiam et obitu sancti Huberti. Incidentia de Pipino. Incidentia. De cenobio Montis Cassini.*

31. *De beati Eucherii in episcopum creatione.*

32. *De obitu Lotharii hujus loci prepositi.*

INCIPIUNT CAPITŪLA LIBRI SECUNDI.

1. *De primo hujus monasterii abbate.*

2. *De annis Domini sub quibus prefuit, et de sex abbatibus ei succedentibus.*

3. *De beati Eucherii ab episcopatu expulsionem.*

4. *De beati Eucherii in exilium ad Hasbaniam missione. Incid. De obitu Karoli Martelli.*

5. *De revelatione sancto Eucherio ostensa, quomodo Karolus apud inferos torquebatur et de serpente in ejus sepulcro invento.*

6. *De obitu sancti Eucherii. Incidentia. De fundatione cenobii Foldensis.*

7. *De dono bonorum nostrorum apud Donch, et de villis ibidem a duce Roberto huic monasterio collatis, et de ejus sepulcro. Incidentia. De Pipini tertii in regem Frantie creatione.*

8. *De fure hujus cenobii auferente thesaurum, judicante Pipino suspenso.*

9. *De miraculo per beatum Trudonem in puero sancti Rodogandi episcopi facto. Incidentia. De obitu regis Pipini. Incidentia. De Hunis seu Avaribus per Karolum Magnum devictis.*

10. *De Donato monacho vitam beati Trudonis scribente. Incidentia. Quomodo Karolus factus imperator persecutioni Hunorum finem imposuit. Incidentia. De imperio Ludowici Pii. Incidentia. De regis Danorum ad fidem conversione.*

11. *De Normannorum persecutionis initio.*

12. *De domno Drogone Metensi episcopo et hujus loci abbate.*

13. *De dono Hotberthi nobilis viri huic monasterio tempore Drogonis abbatis facto.*

14. *De octo abbatum nominibus abbati Drogoni succedentium. Incidentia. De ymno Gloria, laus et honor, quomodo primo^a inolevit, ut die palmarum cantaretur. Incidentia. De continentiis regni Lotharingie que prius vocabatur Austrasia. Incidentia. De Lotharii imperatoris monachatu. Incidentia. De Danis Normannorum complicibus. Incidentia. De episcopis Metensibus sibi succedentibus, et quare eorum aliqui intitulatur archiepiscopi.*

15. *De prebenda monachorum hujus loci antiquitus dari consueta. Incidentia. De terra Flandrie quomodo facta fuit comitatus. Incidentia. De victoria Francorum contra Normannos.*

16. *De prima corporum sanctorum Trudonis et Eucherii translatione.*

17. *De corporum beatorum Trudonis et Eucherii occultatione sub volta subterranea propter metum Normannorum facta.*

18. *De Lotharingie depopulatione per Normannos facta.*

19. *De sancti Liberti passione. De monasterii et opidi Sancti Trudonis aliorumque monasteriorum et civitatum depopula-*

tione a Normannis facta. Incidentia. De civitatum Treveris et Metis devastatione. Incidentia. De Ungarijs paganis.

20. *De reditu Normannorum a Frantia ad Lotharingiam.*

21. *De Normannorum exitio et exterminatione et ad fidem conversione. Incidentia. De primo Adelberone Metensi episcopo. Incidentia. De abbate Prumiensi. Incidentia. De translatione imperii a Francis ad Teutonicos. Incidentia. De impetu Ungarorum. Incidentia. Qualiter regnum Lotharingie fuit devolutum ad nutum imperii.*

22. *De Ymixone hujus loci abbate.*

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI TERCHII.

1. *De imperio primi Ottonis hoc monasterium a Normannis destructum restaurare incipientis. Incidentia. De Lotharingie duce. Incidentia. De laude Ottonis.*

2. *De adventu Ottonis regis ad opidum nostrum, et de ejus compassione erga hoc monasterium.*

3. *De abbatis Reineri consecratione.*

4. *De flagellatione per beatum Trudonem Adelberoni secundo Metensi episcopo illata.*

5. *De elemosina matris domini Reineri abbatis. Incidentia. De controversia Ottonis et Francie regis Ludovici. Incidentia. De victoria Ottonis contra ducem Lotharingie. Incidentia. De Gerberga sorore Ottonis.*

6. *De immersione aranee labentis in calice Reineri abbatis sub hora consecrationis Eucharistie.*

7. *Quomodo Reinero abbate defuncto dominus Adelbero secundus Metensis episcopus fit abbas hujus loci.*

8. *De diligentia domni Adelberonis in recuperatione reddituum, et dotatione paterne hereditatis monasterio collata, et reformatione edificiorum.*

9. *De monasterii post primam, dedicationem iterata consecratione. Incidentia. De resistentia domni Adelberonis contra Ottonem regem. Incidentia. Et de Leodiensibus episcopis. Incidentia. De collatione ducatus Lotharingie.*

10. *De servitute Guodrade femine, ubi ostenditur domnum Adelberonem fuisse hujus loci abbatem.*

11. *De elemosina Zeizolfi, ubi etiam claret domnum Adelberonem hujus loci abbatem fuisse.*

12. *De obitu domni Adelberonis abbatis hujus loci.*

13. *De bonis nostris apud Provin et silva Bruderholt que comitissa Flandrie monasterio contulit. Incidentia. De successione Leodiensis episcopi et imperatoris.*

14. *De fundatione cenobii sancti Vincentii et villa sancti Trudonis.*

15. *De obitu domni Thietfridi abbatis hujus loci.*

16. *De creatione domni Erenfridi in abbatem hujus loci et ejus obitu.*

FINIT TABULA PRIME PARTIS GESTORUM ABBATUM HUIUS MONASTERII
SANCTI TRUDONIS.

INCIPIT LIBER PRIMUS

CONTINENS ORTUM, ACTUS ET OBITUM BEATI
TRUDONIS.

1. Anno Domini DC^oXXVIII^o, imperii vero Heraclii cum sua conjuge Martina XVI^o et Lotharii secundi hujus nominis Francorum regis, Hylperici filii ex Fredegunde consorte sua, anno XL^o, Johanne dicto Agnus Trajectensi ecclesie presidente, electus Domini sanctus Trudo ex nobilibus et Deo dignis parentibus ipso anno plus minusve in Hasbaniensi territorio, Sarcinium nomine, nascitur. Cujus pater Wicholdus nomine ex Francorum regum ortus propagine, prefatique Hylperici regis contemporaneus et ex recta linea consanguineus, temporale dominium seu comitatum latum, quod proprio jure in partibus Hasbanie, Campinie et Flandrie posse-

623

derat, justis legibus gubernabat. Mater autem Adala nomine ex Austrasi-
orum ducum prosapia progenita, primi Pipini ducis Austrasie dilecta con-
sanguinea, hunc unice natum filium ad multorum educavit salutem fide-
lium (1).

633

2. Anno Domini DCXXXII^o, imperii Heraclii XXI^o, et Dagoberti regis,
monarchi trium regnorum, scilicet Frantie et Neustrie, que nunc Norman-
nia vocatur, ac Austrie, que modo Lotharingia nuncupatur, anno II^o, sanc-
tus Trudo ineuntis etatis sue anno VI^o, vel quasi, puerili opere in agri
planicie collectis lapidibus ecclesiolam construxit, in qua ad orationem
provolutus, de ecclesia in suo allodio edificanda se voto strinxit. Quam
procax quedam mulier indignanter intuens, pede diasipavit, que continuo
ultione divina cecatur, sed ad concurrentium vicinorum instantiam puer
pro ea misericordiam Dei invocans, eidem visum restituit. *Incidentia.*
Circa idem tempus sanctus Arnulphus Metensis episcopus constituitur.
Incid. Eodem tempore prefato rege Dagoberto filius nascitur, ad cujus
preces humiles sanctus Amandus infantem baptizat et nomen Sygibertus
eidem imponit; ubi cum patrini baptizanti venerabili presbitero finitis
orationibus continuo non responderent, infans XL^a dierum plena distinc-
tione audientibus circumstantibus respondit: *Amen.* Circa idem tempus
defuncto Johanne dicto Agnus Trajectensi episcopo, idem rex sanctum
Amandum Trajectensem episcopum quamvis reuitentem constituit. *Incid.*
Qui postquam III annis prefuit episcopatu posthabito sancto Landoaldo ar-
chipresbitero cathedre episcopalis curam commisit, et solitariam vitam
petiit, et in Elnonensi monasterio usque ad finem vite permansit (2).

644

3. Anno Domini DCXLIII^o vel quasi sancta Adala, mater beati Trudonis,
in pace quievit; cujus corpus apud Zeelem villam (3), que allodium est
sancti Trudonis, in ecclesia sepultum, miraculis claruit, et in decenti lo-
culo compositum, a terra elevatum est. *Incid.* Circa idem tempus sanctus
Glodulphus sanctitatem genitoris sui sancti Arnulfi imitatus, post Geori-
cum, quem pater Arnulphus in spiritu successorem sibi in episcopatu agno-
verat assignatum, Metensis factus est episcopus. *Incid.* Anno Domini DCXLV^o,
imperii Constantis seu Constantini anno tercio, illustris vir Wiboldus,
pater ipsius beati Trudonis, in senectute bona in Domino obdormivit,
et in ecclesia ville sue allodialis, ex nomine suo Wibeckem (4) denomi-

645

NOTES. (1) Ce chapitre est tiré de Sigebert et de la *Vie de St Trudon*, par
Thierry. (2) Tiré des *Vies de St Trudon*, de *St Theodard* et de *St Amand*.
(3) Zeelhem, près de Diest. (4) Webbecom.

nate, sepultus, elevari meruit. *Incid.* Eodem anno sanctus Remaclus a Dagoberto (1) rege Francorum, a solitaria et monastica vita extractus, invitus et precibus victus, Trajectensis episcopus ordinatur (2).

4. Anno ipso beatissimus adolescens Trudo, utroque orbatu parente, nullo egens tutore, quippe cum jam complisset etatis sue annum xvii, cepit mente fluctuari, qualiter dominium paternum cum adherentibus huic largissimis patrimoniis possessionum tam sagaciter disponere auxiliante Dei gratia prevalet, ut temporalium rerum affluentia ingressum perpetue hereditatis sibi nullatenus obstrueret. Hec secum diligenter ruminans ad memoriam reducit votum, quod de construenda ecclesia in propria hereditate pridem puerulus voverat. Qui cum in hujusmodi mentis captu fluctuaret, sompnus ei continuo obrepsit. Angelum Domini sibi assistere vidit, suadentem sibi, ut sanctum Remaclum episcopum adiret, cui in omnibus que juberet obtemperaret. Expergefactus autem ad villam Septemburias (3) secundum angeli mandatum festinat, ibique residenti episcopo consilium angeli manifestat. Cui ille : *Perge, fili, ad Metensem episcopum, et beato Stephano quidquid in Hasbania possides trade. Hoc enim, angelo revelante, Christo acceptum fore didici.*

5. Die igitur sequenti, mane diluculo, venerabilis adolescens Trudo ad civitatem Metensem iter arripit, ibique sancti pontificis Glodulfi oblatus presentie, monitoris sui beati Remacii obtemperans consilio, omne patrimonium quod in Hasbania possidet, sancto Stephano tradit. Tunc sanctus Glodulfus beatum Trudonem in filium assumens, diligenter illum ad litterarum scientiam, sicut petivit, instruendum fidei viro commisit, qui cooperante gratia sancti Spiritus, infra annum totum psalterium decantare scivit, et ultra estimationem hominum in brevi tam egregie in scientiis scripturarum sic profecerat, ut coequos suos mirabiliter superaret. *Incid.* Anno eodem cum Dagobertus rex sancto Amando contemplationi et predicationibus insudanti, quippe qui incolas Gandavi, famosi opidi in Flandria siti, ad fidem catholicam converterat, ab onere episcopalis cure cedenti, licet invitus, condescendisset, ne tamen tam famosa sedes presidentia proprii episcopi careret, habito consilio, sanctum Remaclum ex monasterio Sollemniano (4) sub patre Eligio a solitaria vita extractum, quamvis reitentem, Trajectensem episcopum

NOTES. (1) Selon une ancienne vie de S^t Remacle, ce fut par Sigebert II. 7 K. (2) Tiré de Sigebert et des Vies de S^t Clodulphe et de S^t Théodard. (3) Zeperren. (4) Solignac en Aquitaine.

instituit. Circa idem tempus prefatus rex, fluxus ventris infirmitate deficiens, cum magna devotione emisit spiritum. Cui primogenitus ejus filius Clodoveus in regno Frantie et Neustrie successit; alter autem filius Sygibertus dicebatur, quem pater ante aliquot annos adhuc puerum in regno Austrie que nunc Lotharingia vocatur, constituerat, dans eidem tutores Gumbertum Coloniensem archiepiscopum et Pipinum ducem inferioris Austrie, qui laudabilium suorum tutorum secutus vestigia, in universis moribus et virtutibus coaluit, prout ex processu decursus regnationis ejus enituit. *Incid.* Anno sequenti Pipinus prefatus dux et major domus regie, quem Dagobertus rex totius Austrie archiducem fecit, in Domino obiit. Cujus corpus apud Landen sepelitur et post plures annos inde ad opidum Nyvelense translatum, miraculis coruscat; cujus obitus universum Austrie regnum merore perculit. Iste Pipinus, primus hujus nominis, fuit magnifici principis Karlomanni filius, qui ex sua conjugē sancta Ytuberga filium nomine Grimoaldum genuit, qui patri in ducatu succedens, per auxilium sancti Cuniberti loco patris sui major domus constituitur, obiitque sine liberis. Habuit etiam idem Pipinus filiam nomine Beggam, quam Ansigiso duci, sui sodalis sancti Arnulfi filio, conjugavit, que Pipinum secundum, qui Grossus dicebatur, peperit, cujus filius Karolus Tudetes sive Martellus fuit. Qui Karolus, ex Alpayde concubina procreatus, genuit Pipinum hujus nominis tertium, qui favente Zakaria papa propter victoriarum suarum strenuitatem Francorum rex constituitur. Quartum vero Pipinum rex Karolus Magnus genuit, eumque Ytalie regem prefecit. Quintus autem Pipinus, Ludowici Pii filius, a patre rex Aquitanie constituitur. Sextus hujus nominis Pipinus patri in regno Aquitanie succedit, quo mortuo nomen Pipini abolevit. Fuit autem iste Pipinus primus unus ex ducibus potentissimis infra regnum Austrasie, ducatum suorum dominatum distinctis terrarum limitibus hereditario jure possidentibus. Hujus vero Pipini ducatus dicebatur ducatus Austrie inferioris, in quo preter alia multa oppida et

castella, Brabantia continebatur, qua a Brabone Trojano milite, scilicet nepote Hectoris magni, nomen accepit. Pars insuper magna Hasbanie et Campinie ad ipsum respiciebat, qui in nostris confiniis habuit duo palacia, unum minus in loco qui adhuc vocatur Landen, et aliud majus in oppido nuncupato Nivella. Post autem memoratos liberos Ituberga peperit illi filiam nomine Gertrudem, virginem a Deo electam, que XIII^o anno etatis sue matri vidue fideliter adhesit. *Incid.* Anno quasi eodem quo ipse Pipinus obiit, sanctus Amandus more solito causa seminandi Dei verbum juxta opidum Nivellense iter direxit, quem Ituberga viduata ad prandium invitavit. Qui ad instantiam precum Ituberge matris et Gertrudis filie utrique sacrum velum imposuit et domum earum ecclesiam consecravit, qui post paucos dies ad monasterium Elnonense quod elegerat rediit, et ibi devotissime Christo serviens, post hos annos, XVIII^o anno imperii hujus Constantis seu Constantini in Domino obdormivit (1).

650.

6. Anno Domini DCL^o, imperii Constantis sive Constantini VIII^o, episcopus sancti Remacii anno VI^o, sanctus Trudo postpositis liberalium scientiis ad intelligendum indaginem sacre scripture studium convertit, in qua quantum profecerit, per reparatos ab ipso lapsos apparuit (2).

7. Eodem anno rex Austrie Sigibertus de liberorum desperatus propagine, cooperante sibi majore domus et duce Grimoaldo, primi Pipini filio, et sancto Remacio, XII monasteria construxit, inter que duo edificanda quo in loco sancto Remacio placeret consensit. Ex hujus concessionis gratia vir Domini fundavit in diocesi Coloniensi monasterium unum, quod appellavit Malmundarium, reliquum vero in dyocesi Trajectensi, quod nominavit Stabulaus. Quorum structura cum sumptuose ex erario pii regis esset consummata, de consilio sancti Remacii rex Stabulensi monasterio sanctum Theodardum, virum scientiis et virtutibus ornatum primum prefecit abbatem, qui quam diligenter sancte religionis disciplinam ad perfectionis unguem verbis et opere in subditos transfuderat, ex discipulis quos innormavit claruit, qui tam devote vitam duxerunt, ut plures famosi viri, sanctus scilicet Remacius et sanctus Lambertus Trajectenses episcopi, preter alios ibidem monastice conversationis puritate delectati, Deo militaturi successu temporis deguerunt. *Incid.* Circa hec tempora Grimoaldo duce

NOTES. (1) *Vies de S^{te} Gertrude et de S^t Amand.* (2) *Vie de S^t Trudon,* chap. 9.

inferioris Austrie et majore regalis domus Sigiberti regis defuncto, Pipinus secundus, ex sorore Begga illius nepos, in ducatu et majoratu domus succedit (1).

655

8. Anno Domini DCLV^o, imperii Constantis seu Constantini anno XII^o, episcopatus sancti Remaci anno X^o, sanctus Trudo, admodum sacre scripture scientiis sufficienter imbutus, a sancto Glodulfo sacerdos ordinatur. *Item.* Anno eodem venerabilis pater sanctus Glodulfus Metensis episcopus, divinitus inspiratus, ad se vocato benigne sancto Trudone dixit : *Oportet te, fili karissime, patrios fines visitare ob profectum ecclesie sancti Stephani, immo potius ob salutem Hasbaniam habitantium; nam populum non parvum Deo et sancto Stephano acquires, perfectamque plebem Domino servituram in tua hereditate parabis. Nec tibi molestum, queso, sit, quod hinc te proficisci jubeo, necesse enim est, ut tuis exigentibus meritis, plurimi religiosi viri in hereditate quam sancto Stephano tradidisti Deo serviant.* Consentit sanctus Trudo pii patris monitis, et lacrimis mutuo perfusi, post sancta oscula pontificis cum benedictione iter arripuit. *Item.* Proficiscente autem venerabili Trudone a Metensi urbe, gens urbana comitantes eum voce lacrimabili dixerunt : *Cur, pater sancte, sic nos deseris qui tuis semper obtemperavimus jussis? Felix, aiunt, Hasbania, que tuis aspectibus fruitura, de nostro dampno ditabitur, et ex nostro merore letabitur.* Quibus ille respondit : *Cari concives et domestici Dei, nolite contristari, licet enim corpore videar presentie vestre ad momentum subtrahi, votis tamen semper presens ero.* Sicque commendans eos divine majestati ad patrios fines iter dirigit.

9. Venerabilis igitur pater Trudo prospero transitu cuidam ville nomine Seni, que fuit proprium allodium unius nobilis militis, appropriavit. Qui dum nimia passione lepre infectus, lumine oculorum esset privatus. apparuit ei angelus Domini dicens : *Festinans surge, proxima est tibi satus et sanitas corporis. Mille igitur servientes tuos ad exitus viarum, et obviam habebunt virum abjecti habitus, de cujus manuum ablutionis aqua, si lotus fueris, continuo curaberis.* Qui evigilans revelationem cum gaudio suis ostendit, et sicut ab angelo didicit, nuntios emisit. Cumque paululum ad campestria extra villam processissent, vir Dei obvius venit, et humiliter querit transitum qui ad ipsam ecclesiam perducit. Tunc illi ex habitu eum cognoscentes, pre gaudio stupefacti dixerunt : *Ad ecclesiam, si cupis, tecum comitabimur, insuper ad prandium te libenter recipiemus.* Tunc vir sanc-

NOTE. (1) *Vie de St Théodard.*

tus intelligens gratiam Dei sibi id providisse, oratione in ecclesia cum habundantia lacrimarum peracta, gratanter cum illis ad prandium comitatur, et ad domum illius militis cum benedictione ingreditur. Cumque post dulcia colloquia mensa parata ad conedendum esset, nobilis ille precepit ad abluendum aquam manibus dulcis hospitis sui ministrari. Cum autem ad tergendum tuella (1) extenderetur, prefatus nobilis, prout ab angelo didicit, seorsum declinans oculos, membra leprosa ex hac ablutione perungit, et continuo totius corporis sanitatem consequitur. Ad pedes igitur celestis sui medici proruit, et cum tota familia gratiarum actiones Deo et sancto Trudoni imbre lacrimarum perfusi in excelsum proclamant, sed vir Dei hujus curationis donum non sibi, immo potius virtuti gratie hospitalitatis sui hospitis ascribit, sicque cum humilitatis altercatione curatus cum curatorè ad mensam accedunt, factoque prandio nobilis ille sobole carens sancto Trudoni villam suam cum omni jure et hereditate, prout sibi a progenitoribus suis allodialiter successerat, efficaciter contulit, et sanctum Domini heredem sibi constituit. Quam donationem cum frater donatoris percepisset, ipsam villam sibi vendicat et violenter eam apprehendere non formidat; sed Omnipotens injuriam servo suo illatam ulciscens, invasorem hujus ville mox gravi corporis languore percussit, et membris contractum quasi in trunco reliquit. Tunc ille ad cor rediens, penitentia ductus beatum Trudonem humiliter reduci ad se visitandum nuntios destinat veniamque postulat. Cujus sanctis precibus in presentia egroti ad Deum fuis, omnis illa nodositas membrorum dissolvitur, et pristina sanitas illi restituitur. Qui continuo pedibus ipsius provolutus, ablata restituit, et propriam villam, prout frater prius suam, sancto viro obtulit. Cui ipse respondit : *Ablatum mihi tunc et modo restitulum accipio, sed tuam villam volo Metensi ecclesie perpetuo fore incorporatam.* Hec villa nuncupatur et est vicina ville nostre prefate Seni, cujus incole adhuc in hodiernum fidelissimi sunt beato Trudoni, et reputant sese potius ad monasterium ipsum, tanquam ad proprios patronos spectare.

10. Preterea ex prelibata causa venerabilis Trudo aliquantulum a sua profecione retardatus, intelligens sanctum episcopum Remaclum juxta Tungrense oppidum moram facere, iter suum illuc dirigit. Ad cujus presentiam adductus ipsiusque obvolutus pedibus, uterque surrexerunt, et post

VARIANTE. ^a Lacune dans le manuscrit.

NOTE. (1) En saxon, *dwele*; en roman, *louaille*, c'est-à-dire *toile*, *linge*.

amplexus mutuos miscentes sancta colloquia, Trudo patri suo karissimo omnem processum itineris et eventuum suorum narravit. Tunc episcopus tanti sacerdotis in scientiis profectum et in moribus disciplinam lucra sua reputans, illum sibi in collegam ad predicandum ewangelium Christi assumit, partitoque onere cure pastoralis ecclesias ordinare et penitentiae sacramentum conferre sua auctoritate injunxit. Cepit igitur episcopus liberiori contemplationi cum Maria vacare, et Trudo instanter cum Martha laborando provisioni ecclesiarum et predicationi per dyocesim invigilare.

11. Post hec vir Domini Trudo beati Glodulfi Metensis episcopi monita adimplere curans, patrios fines visitare festinat, et ad Sarcinium, locum sue nativitatis, iter dirigit. Quod cum fama precurrente Sarcinienses percepissent, domino suo diu desiderato catervatim totus pagus agmine viro- rum, mulierum et puerorum congregato in ejus occursum festive procedit. Quem ubi sanum et incolumem aspexerant, perfusi pre gaudio lacrimis, amplexatum deosculantur ejusque dulci alloquio delectati, benedictionem postulant et obtinent. Tali autem amice plebis tumultuoso affectu in suum Sarcinium comitatus, factus omnia omnibus, alios consolando emendans, alios castigando reformans, ipsumque pagum verbo predicationis circumiens, paganismi fecem, que inibi adhuc plene non fuit exinanita, funditus expurgavit, et religione fidei crescente, ecclesiam fidelium cotidie per novos populos augmentavit (1).

12. Igitur beatus Trudo divinum auxilium ex fidelium multitudine concurrente sibi adesse considerans, votum quo se Deo in pueritia astrixerat de construenda in sua hereditate ecclesia, ad memoriam reduxit, ut exercitui christiano sibi confluenti cenobiale vallum erigeret, ubi contra tela nequissimi continua devotione et oratione cum suis commilitonibus intentus, in Christo triumpharet. Invocato tandem summi conditoris auxilio, artifices peritos comparat, et fundandi cenobii in loco eminenti versus aquilonem, ad levam fluvium Cisindriam per convallem defluentem habenti, gratam planiciem illis consignat. Comparatis vero materiis ad hoc opus necessariis, cementarii absque mora fundamenta jaciunt, et sub brevi temporis discursu lapidee parietes in altitudinem elevate intuentium mentes letificaverunt. In sollicitudine tamen tam sumptuosi operis servus Dei Trudo inardescens, injunctum sibi a sancto Remaclo predicationis officium nichilominus fideliter implevit. *Incid.* Circa idem tempus sanctus Remaculus male ferens, quod bona sue ecclesie violenter per potentes et nobiles

NOTE. (1) Les §§ 8, 9, 10 et 11 sont tirés de la *Vie de S^t Trudon*.

per annos circiter xxx^a injuste refecta possiderentur, nec valeret contra torrentem brachia extendere, pertesus tumultuum secularium. volebat in animo ad portum solitarie vite redire, propter quod regem Sygibertum adiit (1), et ab eo tandem cum magna difficultate ab onere cure pastoralis absolutus fuit. Qui sarcina presulari exemptum et de naufragio mundi se exutum letatus, diu desideratum quietis portum Stabulensis cenobii expectit, et vite contemplative ibidem vacans, secum habitavit, professionem monachalem fecit, et tandem post plures annos ad Dominum vocatus, in eodem loco sepeliri meruit. *Incid.* Anno eodem proceres et sulici cum plebe urbana de substituendo presule regem Sygibertum adeunt, qui in commune cum eisdem deliberatione facta de omnium consensu, accedente etiam summi pontificis auctoritate, Theodardum, Stabulensem abbatem, Trajectensem episcopum constituit, a sancto Cuniberto Coloniensi archiepiscopo post paucos dies consecratum. Qui a sancto Materno Tungrensi primo episcopo presedit xxviii^{aa}. Eodem anno sanctus Lambertus bone indolis adolescens a patre Apro nomine, illustri viro et comite, magisterio sancti Theodardi liberali doctrina imbutus est ^b (2).

13. Anno Domini dclvii^o, imperii Constantis seu Constantini anno xv^o et episcopatus Theodardi Trajectensis episcopi anno tercio, sanctus Trudo cenobium, quod propriis expensis in sua hereditate fundaverat et ad inhabitandum aptatum decenter in altum produxerat, dedicari fecerat a sancto Theodardo Trajectensi episcopo in honore sanctorum Quintini et Remigii tercio Idus Octobris (3).

657.

14. Qui voto dudum in pueritia sibi divinitus inspirato plene satisfacere cupiens, ex suo reddituoso et largo patrimonio prefatum cenobium copiose dotavit. Preter enim dominium et possessiones quas in Hasbania ex parentum successione possederat, unde, ut prenarratur, maximas hereditates in Austria, que postea Lotharingia vocata est, tenuit, que nunc usque Metensium episcoporum mense incorporate serviunt — inter quas Dongei (4) villa, que miliario vicina Virduno constat, una fuit, quam post plures annos Theodericus, primi Ottonis consobrinus, sibi attraxit — habuit insuper ex

VARIANTES. a post PERTZ. b Ces quatre derniers mots omis dans le MS. sont suppléés d'après la *Vie de S^t Théodard*.

NOTES. (1) Sigebert était mort depuis 656. Childeric II régnait alors en Austrasie. — K. (2) *Vie de S^t Théodard*, ch. 3 et 8. *Vie de S^t Trudon*, II, 47. *Vie de S^t Remacle*. (3) *Vie de S^t Trudon*, II, 2. (4) Dugny. V. Tome I, p 406.

parte patris dominiam ville Brugis nuncupate cum suis attinentiis, que modo est oppidum famosum in terra que nunc vocatur Flandria. Juxta quod oppidum monasterium nigrorum monialium quasi ad dimidium miliare situm est, habens ex nomine beati Trudonis sortitum vocabulum scilicet Sancti Trudonis. Istud monasterium (1) ipse beatus Trudo in proprio suo ibidem allodio fundavit et dotavit, et in eo LXXX^a monachos instituit, sed qua causa postea immutatio sexus Deo inibi servientium contigit, nescitur. *Incid.* Et quia de terra Flandrie recitatio insilit, annotari congruit, cujus conditionis ab antiquo existit. Sciendum igitur, quod ad regnum Frantie quidam sinus terre fertilis valde respiciebat, qui nunc Flandria nuncupatur. Illuc balivi et forestarii solebant per reges constitui ex proceribus aulici ad populum gubernandum, et redditus annuos in colligendum destinari, nec vocabatur ^a comitatus usque ad primum annum imperii Karoli Calvi.

15. Preterea venerabilis Trudo dominium et largas possessiones hereditarias habuit in Taxandria, que terra nunc appellatur Campinia, que plures libertates et villas continet. Inter quas post dormitionem sancti patris plurime ecclesie in honore ipsius sancti Trudonis dedicate noscuntur, quarum jus patronatus cum aliarum vicinarum ecclesiarum patronatu ad collationem abbatis et conventus hujus monasterii sancti Trudonis pleno jure pertinere antiqua possessio manifestat.

16. Eodem anno vel quasi venerabilis Trudo dedicatum hoc suum cenobium, quemadmodum beatus Glodulfus episcopus Metensis spiritu revelante sibi predixerat, ex largo et reddituoso suo patrimonio habunde dotaverat, adunataque fidelium multitudine divini cultus officium fecit inibi solemniter iniciari, crescenteque devotione cotidie profecit in augmentum laudabilis fame locus iste. Divulgata enim undique fama tam devote cenobialis congregationis, plurimi huc nobilium virorum filii, tam ex palatinorum dignitate quam et procerum libertate, una cum popularibus et ex ser-

VARIANTE. ^a vocabantur PERTZ.

NOTE. (1) Le monastère de l'Echoute à Bruges, au sujet duquel consultez MURÆUS. *Op. diplom.*, t. III, p. 37.

vito conversis , ad portandum jugum Christi , onere divitiarum contempto , comaque capitis detunsa , ingrediuntur celesti regi perpetuo militaturi , multique nobilium proprios filios et nepotes suos huic sancte communioni mansipandos cum amplis patrimoniis devoverunt , quos sub tanti doctoris magisterio innormandos statuerunt . Circa ^a hec tempora sanctus Beregisus ex pago Condrosio ortus , et a parentibus intra monasterium sancti Trudonis sub habitu religionis litterarum studiis et lege divina imbuendus nuper traditus , nunc largiente Pipino principe eidem latam provinciam ^b , monasterium Andaniense in honore sancti Petri construxit ^c , in quo clericis ordine canonico militantibus , ipse pater in eodem habitu est sociatus (1) . De situ autem primarie foundationis hujus monasterii , ne rerum processus in ambiguum cadat , sciendum , quod beatus Trudo non incepit hanc ecclesiam edificare a cancello sanctuarii , sub quo nunc continetur cripta , quam Obbertus Leodiensis episcopus anno Domini mcr^d consecravit , sed tantummodo ab illo loco , ubi nunc inter chorum stallatum et beati Trudonis altare arcus supereminet , partem monasterii anteriorem tanquam caput erexit , quam ecclesiastico more cancellum et sanctuarium appellavit . Ibi ipse primum altare in honore sanctorum Quintini et Remigii consecratum fundavit , post quod processu temporis psallentium choro constructo , reliqua pars structure ordinata fuit , que navis ecclesie cum sibi coherentibus absidis dici potuit . Retro vero prefatum cancellum , ut veterum hystoria refert , infra locum , qui nunc est chorus psallentium , cripta constrúcta fuit que per se erat , prout adhuc in quibusdam antiquis monasteriis simile cernitur . Fuit insuper processu temporis inter altare beati Trudonis et prima-

VARIANTES. ^a Tout ce qui suit jusqu'au § suivant a été ajouté d'une écriture moins ancienne, sur un morceau de parchemin intercalé dans le manuscrit. ^b *lata provincia B.* ^c *quod modo S^{ti} Huberti in Ardenna , ubi Waso Leodiensis episcopus delato ibidem a Trajecto corpore dicti S^{ti} Huberti pro canonicis regularibus monachos instituit*, ajouté d'une autre main.

NOTE. (1) *Vie de S^t Trudon*, II, 2. *Vie de S^t Béréglise*.

riam chorum psallentium, intra ipsum cancellum sanctuarii, altare in honore sanctorum apostolorum constructum, et fuit altare majus appellatum, distans ab ipsa beati Trudonis ara spacio quasi novem pedum; est enim ibidem locus sepulchri prefati sancti patris. Hec igitur cripta et altare majus ab antiquo fuisse leguntur, sed quando et a quibus construebantur, ignoratur. De loco prefati et veteris sanctuarii est sciendum, quod illud extenditur ab arcu, qui est sursum retro capellam, sancti Trudonis usque ad planiciem, que est ante ipsam capellam ad longitudinem humane quasi stature, inclusive. Nec est ibidem alicujus preterquam probabiliter Deo digni corpus humanum, propter sanctorum reliquias, que sicut in circuitu a dextris et a sinistris sancti Trudonis capelle habentur, illic continentur.

17. Preterea vir beatus, non obstante devoti gregis domestica sollicitudine, opportunis vicibus familiarium stipatus agmine pagum Hasbanicum circumiens, innumerabiles sue doctrine verbis et exemplis in fide Christi confortavit, ex quibus plurimos vivens ad Deum premisit.

18. Habuit autem in consuetudine alternis noctibus, ceteris quiescentibus, nunc ecclesiam Martini sitam in villa que Falmia (1) nuncupatur, tunc ecclesiam sancti Servatii et beate Genovefe sitam in villa que vocatur Septemburias (2), solus et absque arbitris visitare, et post peculiare orationes priusquam illucesceret ad monasterium clam redire. Distabat autem uterque vicus a loco Sarcinii propter interpositum ab antiquo tempore nemus spaciosum tribus ferme miliaribus, sed nunc grata campestris planicies dimidio tantum miliario illuc usque perducit. *Incident.* Eodem insu per tempore beatus Theodardus, dolens Trajectensem ecclesiam magna possessionum suarum quantitate fore mutilatam, defuncto jam pridem pio rege Austrasiorum Sygiberto, deliberavit adire regem Hildericum, et de injuriis sue ecclesie illatis coram illo contra sacrilegos dei ponere querimoniam. Qui cum illuc iter arriperet, ejus adversarii, veritate suarum iniquarum usurpationum causa coram palatii proceribus trac-

NOTES. (1) Velm. (2) Zeppern.

aretur, mala malis addentes, insidiis positis, sanctum Domini armis impetunt, caput ejus secant et ad terram prostratum membratim gladiis dividunt. *Incid.* Anno ipso cum corpus beati Theodardi apud urbem Gwangionum, que nunc Wormacia appellatur, honorifice detineretur, sanctus Lambertus magistri sui corpus a Wormacia cum omni diligentia ad villam, que Legia vocabatur detulit, quod et ibidem cum reverentia sepelivit (1).

19. Post paucos vero dies cum de substituendo pontifice nobiles cum clero et populo mutuo tractarent, congregati simul palatium regis Hildrici, qui patri sui Sygiberti jam defuncti regnum Austrasie a suo patre Clodoveo acceperat, adeunt, statutoque die de consensu regis. procerum, cleri et populi universi sanctus Lambertus Trajectensis episcopus eligitur, et licet renueret a sancto Cuniberto Coloniensi archiepiscopo intronizatur et consecratur anno etatis sue XXI^o. *Incid.* Anno Domini DCLXIII^o, imperii Constantis vel Constantini XXI^o, obiit sancta Gertrudis Nivelensis (2).

663.

20. Anno Domini DCLXXXV^o, imperii Constantini junioris XVI^o, episcopatus autem sancti Lamberti anno XXVIII^o, Hilderico rege Francorum propter suam severitatem occiso, frater ejus Theodericus ante aliquot annos a Francis de regno repudiatus, de consilio primorum in regno restituitur, qui consilio Ebroini majoris domus ad synodum episcopos coegit, ex quibus plures injuste destituit. Et quia Lambertus olim Hilderico intimus fuit, Theodericus rex omne expulsionis sue crimen per Ebroinum illi imponit eumque ab episcopatu eicit; Lambertus vero cuncta clementer ferens, presulatum relinquit, et in monasterio Stabujensi monastice quietis portum eligit, ibique secum habitans per VII annos cum spirituali suo patre Remaclo monasticis se disciplinis subdidit (3).

685.

21. Dum autem vir beatus vix imbecillia membra sustinere sufficeret, tum pre cotidiano labore tum pre etatis maturitate, sepe tamen biduana jejuniis et triduana complens, raro sompnum in stratu molliori admisit. Qui cum de hujusmodi a sibi specialibus corripereitur, subrisit vel respondit illud Job : *Homo natus ad laborandum et avis ad volandum.* Fuit misericors pauperibus circumquaque commorantibus, in elemosinarum largitione tam familiaris, ut ab eo sicut carnales filii a parentibus vite necessaria importune exigent et acciperent (4).

NOTES. (1) *Vie de S^t Trudon*, II, 6; *Vie de S^t Théodard*, chap. 9, 10, 16 et suiv. (2) *Vie de S^t Lambert*, par le moine Renier; SIGEBERT. (3) Mêmes sources. (4) *Vie de S^t Trudon*, II, 6.



691. 22. Anno Domini DCXCI^o, imperii Justiniani secundi VII^o, episcopatus sancti Lamberti anno XXXV^o, Ebroino tyranno occiso, Faramundus, quem Coloniensis archiepiscopus Adewinus ex clerico suo pridem mediante pecunia Trajectensem episcopum ordinaverat, justa cleri et populi abjudicatus instantia, a tota provincia expellitur, et per Pipinum filium Ansegisi, Francie principem, ducem inferioris Austrie, sanctus Lambertus in cathedra Trajectensi relocatur. *Incid.* Anno eodem sanctus Remaclus episcopus Trajectensis apud Stabulaus obdormivit et sepultus fuit (1).

693. 23. Anno Domini DCXCIII^o, imperii Justiniani secundi anno VII^o, episcopatus sancti Lamberti anno XXXVII^o plus minusve, servus Dei venerabilis Trudo vocante Domino ad extrema venit, convocatisque fratribus, post dulcia verba sancte exhortationis, in presentia omnium devotissime participatus sacramentis vivificis, facto signo crucis, continuo spiritum efflavit IX^o Kal. Decembris, anno etatis sue LXV^o, cujus corpus ante altare quod ipse fundaverat, in suo monasterio sepultum, plurimis miraculis, ut gestorum ejus libri testantur, claruit.

24. Paucis igitur interpolatis diebus, desolatus pius grex ex tanti pastoris sui sublacione, cum gemitu et perfusione lacrimarum funus de more compositum, choris psallentium circumstipatum, turba totius provincie confluenta, voce lacrimabili concinendo bajulat ad monasterium. Quod in medio ecclesie ante altare solempniter situatum, cum post missarum expletionem in sepulcro suppinaretur, antequam injecta terra pavimento coequaretur, subito tanta miri odoris respersa est fragrantia, ut omnibus circumstantibus quasi in extasi versis, exteriores sensus retunderentur. Fuit et tanta caligo comitata per unius hore spacium, ut nullus juxta se positum proximum agnosceret. Nec defuit dies infra hujus depositionis tricennarium, quia miraculorum illustratione luceret.

25. Post tanti pastoris dormitionem Lotharius prepositus curam pii gregis strenue gubernavit, sub quo et cohabitantium devotio et possessionum temporalium ex largitione fidelium redditus augmentabatur. *Item.* Eo tempore quo idem pater Lotharius huic monasterio preerat, latro quidam bovem fratrum furtim abstulit, et mancipium, sub cujus custodia bos exstitit, eo quod sibi ablatum insequeretur, servus furis occidit. Hujus flagitii actores, quia latuerant, prefatus pater, indicto fratribus cum assidua oratione jejunio, evidenti signo a Deo cognoscere promeruit. Nam fur

NOTE (1) SIGEBERT; *Vie de S^t Lambert*, chap. 12 et 13; *Vie de S^t Trudon*, II, 17.

amens factus, vociferans in preceps ceno involutus, suffocatur, alter de latrocinio reus ad limina monasterii sancti patris a matre deductus, duris flammis se introrsum consumi ejulans, meritis beatissimi Trudonis curam adeptus, sanitati restituitur.

26. Circa idem tempus cum ad sepulcrum sancti Trudonis crebra fierent miracula, Pipinus secundus Francorum princeps et dux inferioris Austrie cum proceribus et optimatibus regni peregre illuc profectus, post completam orationem in signum devotionis contulit monasterio solempni donatione omne jus quod in villa Okinsala (1) habebat^a, que tunc fiscus publicus erat, ad altare ipsius sancti, similiter et aliam villam nomine Ham (2), in Campinia sitam, in usum servorum Dei inibi militantium. Venerabilis quoque ejus conjunx Plictrudis in recompensatione eterne mercedis magnam summam auri cum lapidibus pretiosis ad altare beati Trudonis optulit, conductisque aurifabris ipsum opere sumptuoso mire decoravit. *Incid.* Anno Domini DCXCVII^o, imperii Leonis secundi anno primo, venerabilis Beda presbyter et monachus claruit in Anglia xxx^o etatis annum agens, qui reliquum tempus vite sue insudando laboribus sanctarum scripturarum utiliter implevit (3).

697.

27. Anno sequente cum sanctus Lambertus Pipinum principem caritative corripuisset de peliatu Alpaidis a Dodone duce Ardenne fratre hujus Alpaidis, martirizatur, et Trajecti tumulatur anno episcopatus sui XL^o, etatis vero LX^o. Cujus occisores infra annum miserabili morte perierunt; quorum interitum Alpaidis divine animadversionis mucrone mulctatum videns, ad placandam Dei offensam, largam elemosinam ministris ecclesie hereditarie contulit.

28. Cum (4) autem ad exequias circa corpus beati martyris divina officia celebrarentur, vox desuper intonuit dicens : *Deus novo martyri Lamberto*

VARIANTE. ^a Ce mot est omis dans le manuscrit.

NOTES. (1) Ockerzeel, aujourd'hui deux communes de l'arrondissement de Bruxelles, sous les noms de Steyn-Ockerzeel et Neder-Ockerzeel. (2) Oostham. (3) Les §§ 23, 24, 25 et 26 sont principalement tirés de la *Vie de S^t Trudon*, II, 7, 8, 13, 14, 10. (4) Titre d'une *Vie de S^t Hubert*, mentionnée par Gilles d'Orval (CHAPEVILLE, I, 130) en ces termes : *libellum illum relegat, quem a viris fidelibus editum de vita et conversatione ipsius præclaris comitis Huberti ante episcopatum, a plerisque apud nos et haberi et legi non est dubium*. SURIUS, qui a publié dans son tome VI une *Vie de S^t Hubert*, plus ancienne, paraît aussi avoir connu celle dont il est ici question. — K.

dignum successorem Hubertum, hodie per suum vicarium Romanum presulem in episcopum ordinatum et consecratum, vobis transmittit.

29. Eadem hora sancto Huberto Rome residente, ut mundi contemptum, quem per exhortationem beati Lamberti mente conceperat, ad effectum perduceret, in ipsa hora passionis sancti ipsius angelus Domini Sergio pape baculum pastorem sancti Lamberti cum pontificalibus a loco martyrii illius attulit, quibus ab angelo indutus, a papa in episcopum consecratur Hubertus. Cui ibidem missam celebranti sanctus Petrus apparuit, tradens ei clavem quasi auream, in signum lunaticis et furiosis sanitatem conferendi. Qui a Roma rediens cum divinitus sibi collatis baculo, pontificalibus et clave, honorifice a populo et clero Trajectensibus suscipitur.
711. 30. Anno Domini DCCX^o, imperii Justiniani terti anno III^o, sanctus Hubertus pontificalem sedem a Trajecto ad Legiam transtulit qui et divinitus ammonitus corpus sancti Lamberti integrum adhuc in loculo reperiens, ad Legiam, ubi passus est, attulit et sepelivit. Fuit autem in episcopatu annis XXXII, et obiit post annos hos anno Domini DCCXXXV, III^o Kal. Julii, imperii Leonis terti anno XVIII^o; cui successit Floribertus, qui prefulit annis XVIII^o.
714. *Incid.* Anno Domini DCCXIII^o imperii Philippici anno II^o, Pipinus filius obiit, et Karolum Martellum, filium Alpaidis, principatus sui heredem fecit. *Incid.* Anno eodem cenobium montis Cassini Petronax, devotus civis Brixianus, reedificat, expletis CX annis ex quo a Longabardis pridem desolatum fuerat.
717. 31. Anno Domini DCCXVII^o, imperii Philippici quinto, Karolus Martellus major domus et princeps Francie ad instantiam civium Aurelianensium beatum Eucherium Gemmetici monasterii monachum a professionis sue loco renitentem extraxit, eumque pro patruo suo Aurelianorum episcopum instituit (1).
737. 32. Anno Domini DCCXXVII^o, imperii Leonis terti anno X^o, Lotharius prepositus, qui post dormitionem beati Trudonis hoc cenobium per annos circiter xxx tres, ut opinatur, laudabiliter gubernavit, obiit. Nota, lector, quod quamvis ab anno primo quo sanctus Trudo hoc cenobium fundavit usque ad presentem annum non inveniatur scripto declaratum, cujus regularis professionis hujus loci cenobialis congregatio fuerit; concluditur

NOTE. (1) *Vie de St. Eucheré*, chap. 13.

tamen ex eo, quod vir Domini Trudo juxta Brugis opidum congregationem LXXX^a monachorum instituit, quod sicut ibidem sic et in hoc loco a principio monachalis conversatio exstiterit (1).

FINIT LIBER PRIMUS PRIME PARTIS.
INCIPIT SECUNDUS EJUSDEM.

1. Anno Domini eodem plus minusve vir venerabilis Grimo primus habere nomen abbatis in hoc monasterio post annum depositionis beati Trudonis, hujusce congregationis primi pastoris, XXXIII^m meruit; sub quo crescente profitentium affluentia, proficiebat adeo regularis disciplina, ut non solum finitimos sed et fideles remotos, seculum deserere cupientes probata fama ferventis in hoc loco religionis plurimos alliceret. 787

2. Iste abbas Grimo est unus et primus de XV^m hujus loci abbatibus, de quorum gestis nichil memorie posteris est commendatum, prout domnus Rodulfus abbas in primo libro secunde partis horum gestorum hujus loci abbatum sentit (2), ubi etiam singulorum nomina exprimit. Verumtamen per quorundam diligentiam, tam excerptis gestorum antiquitatum quam ex copiis veterum cartarum, memoria hujus abbatis Grimonis sufficienter reperta est, quibus etiam annis Domini et sub quo imperatore huic monasterio prefuert, prout in processu patebit. Isti igitur Grimoni abbati successit Reyrarnus abbas secundus, et Hardebenus abbas tercius, post quem prefuit Columbanus abbas quartus, deinde Ingelramnus abbas quintus, et Ambrosius abbas sextus. Horum vero quinque abbatum no-

NOTES. (1) Touchant cette question, voyez la dissertation par laquelle GUESQUIÈRE (*Acta SS. Belgii*, V, 1) fait précéder la *Vie de S^t Trudon*, du moine Donat.—K. (2) V. tome I, p. 4.

mina solummodo inveniuntur. Post hos Ghiselbertus abbas septimus fuit. De isto nichil aliud scriptum reperitur, quam quod quedam nobilis matrona renovari obtinuit ab abbate Reynero cartulam unam, quam ante plures annos idem Ghiselbertus progenitoribus * illius matrone super libertate de capitis censu condam sigillaverat. Iste Ghiselbertus fuit, ut creditur, predecessor domni Drugonis Metensis epyscopi et hujus loci abbatis, de quo infra anno Domini **ccccxxxviii**^o, imperii Ludowici anno **xxiiii**^o narrabitur.

636

733

3. Anno Domini **ccccxxiii**^o, imperii Leonis terti anno **xvi**^o, Karolus Martellus, princeps Francorum, suggestione suorum sanctum Eucherium Aurelianensium epyscopum **xvi**^o epyscopatus sui anno destituit et in exilium misit, duplici ex causa, primo pro eo quod consentire noluit, quia Karolus bona ecclesiarum sibi usurpavit, ex quibus stipendia militibus distribuit, secundo quia Karolo eunti ad rebellandum contra Raginfredum, civitatem Aurelianensem aperire, veritus periculum civium, denegavit. Ex eadem causa Rigobertus Remensium arci epyscopus, qui Karolum baptizavit, suam aperire civitatem renuens, ab eodem destituitur.

4. Eodem fere mense Karolus ad civitatem Parisiensem tendens, jussit sapctum Eucherium pedestrem se subsequi, quem habito consilio ad Coloniam Agrippinam exulare misit. Ubi cum honorifice tractaretur, Karolus timens Eucherium forsitan debere Alpinos montes petere, et coram apostolico de illatis sibi injuriis querimoniam deponere, revocatum a Colonia mittit ad tutiora loca, commendans eum Roberto duci Hasbanie. Qui inspiciens beati viri benignitatem et sanctam conversationem, dedit ei liberam potestatem de suis propriis sumptibus et largis bonis pauperibus elemosinas dandi et monasterialibus subsidia parandi. Cujus gratia beatus epyscopus benedicens domum et duces de tanta misericordia, petivit, ut sibi daretur facultas orandi et missas celebrandi in ecclesia beati Trudonis, quod ubi gratuito obtinuit, tanta devotione in continuo Dei servitio se mancipavit, ut non solum illa hujus monasterii monastica congregatio ex sollertia sui abbatis Grimonis proficeret, sed etiam ex tanti pontificis dulci doctrina et virtutum sanctarum perfectione proveccta, spretis terrenis indesinenter ad celestia suspiraret. *Incid.* Anno Domini **ccccxli**^o, imperii Leonis terti anno

741

VARIANTE. * *primogenitoribus* PERTZ.

XIII^o, Karolus princeps victoriosissimus, pacato et dilatato regno Francorum. consilio optimatum suorum filiis suis Karlomanno et Pipino partito regni principatu, valida febre correptus, apud Parisiis in pace obiit ^{22 octob.} x^o Kalendas Novembris, principatus sui anno xxv^o. Circa idem tempus obiit Theodericus secundus (1) Francorum rex, quem idem Karolus mortuo Chilperico (2) pridem regem constituit; cui successit Hildericus (3).

5. Anno sequenti beatus Eucherius cepit viribus destitui, sed quod minus corporali exercitio Deo exsolvere potuit, ferventiori spiritus ardore indesinenter estuans, explevit. Qui, dum quadam die instantius oraret, raptus in spiritu vidit Karolum principem infernalibus penis torqueri, et cum ab angelo ductore suo requireret, qua causa inferni claustra tantum principem regni que propugnatorem excluderent, angelus respondit : *Quia ecclesiarum et Deo servientium decimas abstulit et stipendiarii inde donativa distribuit, iudicio summi regis eterna dampnatione punitur.* Qua visione disparente, ad se reversus vir Dei, nuncio celeriter ad Bonifacium sibi intimum amicum, arcepscopum Maguntinensem, qui pro tunc Parisiis residebat, transmisso, hoc quod viderat significat. Qui ex huiusmodi visione stupefactus, visionem sancti Eucherii abbati Sancti Dionisii, in cuius monasterio prefati principis Karoli corpus humatum extitit, narrat. Post paucos igitur dies causa quadam exigente contigit, ut sepulchrum ipsius Karoli aperiretur, quod omnino vacuum totumque denigratum invenitur, et ingens serpens ex illo exire videtur. Cujus rei eventus circumquaque divulgatus, multorum principum tyrannidem, ne simili pena plecterentur, ab invasione ecclesiasticarum possessionum compescuit. Pipinus enim tertius, prefati Karoli filius, legitur multas fecisse restitutiones ecclesiis et domibus religiosis. Frater quoque Karolomannus posthabito principatu monachum in monasterio Montis Cassini induit (4).

6. Anno vero sequenti beatus Eucherius sacramentis salutaribus munitus, extremum spiritum exalavit, cujus corpus honorifice juxta tumulum beati Trudonis sepultum est, mensis Februarii die xx^o anno exilii ipsius ^{20 février.} nono, ordinationis vero anno xxviii^o, cujus sepulchrum multis miraculis illustratum legenda vite et gestorum ipsius ostendit. *Incid.* Anno Domini

VARIANTE. ^a Mot omis dans B.

NOTES. (1) C'est Thierry IV, dit de *Chelles*, qui mourut en 737. (2) Chilpéric II, mort en 721. (3) Chilpéric III, le dernier des Mérovingiens, qui régna en France. (4) Les §§ 3, 4, 5 et 6 sont principalement tirés de la *Vie de S^t Eucheré*.

- 748 DCCXLIII^o, imperii Constantini filii Leonis terti secundo, Bonifacius arciepiscopus Maguntinensis, natione Anglicanus, cenobium quod Folda vocatur in Baconia silva, que est in Turingia, fundavit — quod pre ceteris in partibus Germanie nobilius dicitur, cujus abbas precipuus est in curia imperatoris, et servit ipsi imperatori cum mille armatis militibus — ; cujus primus abbas sanctus Sturmus fuit,
- 780 qui post hos annos anno Domini DCCLXXX^o obiit. Circa idem tempus floruit Sigibaldus Metensis episcopus.
- 746 7. Anno Domini DCCXLV^o, imperii Constantini filii Leonis tertii anno III^o Bildrici successoris Theodericique Francorum regis anno III^o, et Grimonis abbatis hujus loci anno circiter XV^o, Robertus comes vel dux Hasbanie, qui beatum Eucherium episcopum prefatum ex commisso Karoli Martelli principis supradicti de suo proprio caritative usque obitum illius nutrierat, devotionem affectans circa divinum cultum, ad monasterium hoc venit, et sancto Trudoni alodium suum Dung (1) cum aliis adjacentibus villis, Halen (2), Scaffen (3), Velpem (4), Merhout (5), ac universis hereditatibus, campis, silvis, pratis, piscariis, aqueductibus et wariscapiis (6), cum reliquis juribus, curtibus et casis, liberaliter contulit, super quibus plures carte sunt, quarum unius tenor talis est : *Ille bene possidet res in seculo, qui sibi de caducis comparat premia sempiterna. Quod ego Robertus comes, filius condam Lamberti, sedulo animo pertractans, statui aliquid de possessione mea hereditaria conferre ad corpora sanctorum, ut eorum meritis veniam merear de peccatis meis ante conspectum Dei. Igitur in Dei nomine notum facio presentibus et futuris, quod ego Robertus anno V^o post obitum Theoderici*

NOTES. (1) Donck. (2) Haelen. (3) Schaffen, province de Brabant. (4) Velpen, dépendance de Haelen. (5) Meerhout, province d'Anvers. (6) Biens communaux. L'interprétation de M. Kœpke est erronée.

regis, die VII^o post Kalendas Aprilis (1), legitima traditione dedi ac deputavi quiddam de allodio meo ad basilicam sancti Trudonis, que est constructa in villa nomine Sarcinio, ubi ipse sanctus Dei secundum fidem omnium in corpore requiescit; cui etiam ecclesie venerabilis abba Grimo nomine regulariter preesse videtur. Tradidi ergo supradicto in pago Hasbaniensi locum quemdam qui dicitur Dungo cum basilica inibi constructa, quam ego proprio labore edificavi in honore beate Marie et sancti Petri, sancti Johannis et sancti Servatii et sancti Lamberti, tam ipsum locum quam reliquas villas vel loca ad supradictum locum de mea possessione pretitulata, scilicet Halon, Scafns, Felepa et Marholt. Ista loca supradicta sunt in pago Hasbaniensi et Masuarinsi (2), que omnia tradidi cum casis et curtibus ibidem jacentibus, cum pratis, campis, silvis, etc., prout in libris cartarum copiatum continetur. Hujus comitis seu ducis corpus et ejus uxoris in sanctuarium non longe a sepulchro sancti Trudonis ad levam sepultum fuit, ante locum capelle sancti ejusdem, quod post plures hos annos, tempore scilicet Wirici (3) abbatis, cum fundamenta capelle prefate ab ipso jacerentur, integrum, ut aiunt, inventum est, in sarchofago depositum lapideo. Incid. Anno Domini DCCL, imperii Constantini filii Leonis tercii anno IX^o, Pipinus tercius dux inferioris Lotharingie, major domus et princeps Francie, ad mandatum Zacharie pape a sancto Bonefacio Maguntinensi archiepiscopo in regem Francie inungitur, et Hildricus rex destituitur et in monachum tonsuratur. Prefatus vero Bonefacius anno post hunc tertio ab inimicis fidei in Frisia martirizatur. Cujus corpus ad Fuldense cenobium, quod ipse in Thuringia intra silvam Bachoniam fundaverat, est delatum et honorifice inhumatum.

750

NOTES. (1) En 742, selon M. KOEPTKE, ou en 741, selon la supputation de M. PIOT, qui donne un texte plus complet de cette charte (*Cartulaire*, I, p. 1). (2) Au sujet du *pagus* de Mansuarie, V. GHESQUIÈRE, *Acta sanct. Belgii*, t. V, p. 355; WASTELAIN, *Description de la Gaule belge*, pp. 202, 215, — K. (3) V. ci-dessus, p. 55.

8. Post aliquot vero annos , tempore prefati regis Pipini , thesaurus cenobii sancti Trudonis a quodam peregrini spetlem deferenti furtim rapitur. Cujus sacrilegii actor post aliquot tempora a quodam altero peregrino commisi flagicii conscio propalatur , et de mandato prefati regis suspenditur , et thesaurus in diversis locis reconditus reperitur et ad altare sancti Trudonis restituitur. Post paucos vero dies hujus thesauri magna pars , quam idem fur sub terra occultaverat , meritis beati Trudonis a pastoribus terram effodiendo ludentibus . inopinate invenitur abbatique restituitur.
- 753 *Incid.* Anno Domini DCCLIII^o , imperii Constantini filii Leonis terti anno XII^o , mortuo Floriberto , sancti Huberti filio , Leodiensi epyscopo , Fulcharius succedit , et xv annis preest (1).
- 758 9. Anno Domini DCCLVIII^o , imperii Constantini filii Leonis III anno XVII^o , sanctus Rodeganguus Metensis epyscopus post Sigehaldum pontificavit , qui Gorziam cenobium sub sua dyocesi fundavit. Iste fuit nepos Pipini terti Francorum regis ex sorore sua Landrada. Qui tempore prelationis sue quadam vice pro utilitate sue ecclesie ad opidum Sarcinium venit. Ex cujus servientibus puer unus pro excessu quodam penam correctionis demeruerat , qui veritus acrioribus verberibus disciplinari , ad monasterium sancti nostri Trudonis confugit , quem familiares epyscopi temerario ausu insequentes , vi extrahere cupientes , fores ecclesie irrumpebant. Quibus continuo dextra Excelsi obsistens , delapso celitus igneo fulmine cereos sacris altaribus astantes accendit , presumptoresque tante violentie , metu consternatos , manus in delinquentem extendere nequaquam sustinuit. Evocatus ergo sanctus epyscopus in testimonium tanti miraculi , puero illi culpam remittens , satellites suos de irruptione tam celebris cenobii inflicta satisfactione castigavit , seque sub tam defensibili tutela in orationibus suis sancto patrono Trudoni commendans veniamque implorans , ad urbem Metensem repedavit.
- 763 Qui anno Domini DCCLXIII^o Italiam veniens , corpus sancti Gorgonii ad Galliam transmisit , et tantum thesaurum monasterio Gorziensi donavit , annoque sequenti in Domino obdormivit , cui in epyscopatu
- 768 Angelramnus successit. *Incid.* Anno Domini DCCLXVIII^o , imperii Constantini filii Leonis terti anno XXVII^o Pipinus tertius , filius Karoli Martelli , rex Francorum obiit , cui in regno ejus filius Karolus Magnus eodem anno

NOTE. (1) *Vie de S. Trudon* , II , 8 ; SIGEBERT.

VARIANTE = Ces quatre mots omis dans PERTZ.

successit. Anno eodem mortuo Fulchario, Agilfridus, ex palatio Karoli regis assumptus, Leodiensis episcopus constituitur, qui prefuit annis xvi. *Incid.* Anno Domini dcccxcv^o, imperii Constantini filii Leonis quarti matre ejus Herene ab imperio per Karolum Francorum regem repudiata, anno vi^o, post victoriam de Hunis, qui et Avari dicebantur, habitam Henricus dux Foro-Juliorum, exspoliato Avarorum principe Yrungo in Pannonia, que nunc Hungaria dicitur, inestimabilem thesaurum Karolo regi misit. Eodem anno Thadim princeps Avarorum vel Avarum se et patriam suam Karolo regi dedit et gratiam baptismi percepit. *Incid.* Anno Domini dcclxxxiii^o mortuo Agilfrido Leodiensi episcopo succedit Ogerbaldus, et preest annis xxv.

797

784

10. Anno Domini dcccii^o, imperatrice Herene per Romanos exiliata, Karolus Magnus cum jam super Francos annis xxxiii regnasset, a Romanis in imperatorem sublimatur, et a Constantino imperio Romano evolutis circiter cccclxviii annis, imperat xiii annis, qui filium suum Pipinum, hujus nominis quartum, Italie regem a Romanis obtinuit ordinari. Eodem anno Angelramnus, qui Metensem ecclesiam jam xlv annis rexit, adhuc floruit, ad cujus instantiam Donatus, hujus loci, ut creditur, monachus et exul, vitam et actus beati Trudonis plano stilo descripsit. *Incid.* Anno Domini dcccii^o, imperii Karoli Magni anno iiii^o, Huni pagani — qui a primo anno imperii Gratiani, anno scilicet Domini ccclxxxi, ex regione Scitica, que est citra paludes Meotides emergentes, Gotos paganos a suis sedibus depulerunt — isti post plures annos sortiti nomen regis sui, qui Avarus vocabatur, appellati sunt Avaræ. Hæc Longobardi, alias dicti Vinidi, in amicitiam receperunt, et provinciam Pannoniam, quam annis plurimis effugatis incolis obtinuerant, ad Italiam profecturi, prefatis Hunis seu Avaribus ad inhabitandum concesserunt. Qui inibi non paucis annis residentes, a supervenientibus Ungaris paganis Pannoniam bello victi perpetuo amiserunt. Egressi igitur ad Italos, Italiam et Gallias pervagantes, cedibus, rapinis et incendiis diversa loca devastantes, usque ad Karoli Magni tempora tyrannizarunt. Qui congregata nobilium et popularium multitudine, conserto cum illis bello, prefatos Hunos sic prostravit, ut sola illorum historia factorum posteris remanserit, cessavitque

802

803

381

VARIANTE. « Le passage *diviso* — *ordinari* a été ajouté en marge d'une encre plus pâle.

tunc persecutio Hunorum. *Incid.* Anno Karoli ix^o, mortuo Gerbaldo Leodiensi episcopo, Waschandus succedit, qui in Ardenna Andagium cenobium feminarum construxit. Eodem ^a tempore idem Waschandus apud cenobium Andainense, quod postea vocatum est cenobium sancti Huberti, immutato ibidem statu regularium canonicorum, instituit congregationem nigrorum monachorum, transferens illuc a Leodio corpus beati Huberti, reperiens illud altiori loco juxta tumbam sancti Beregisi fundatoris illius cenobii. *Incid.* Anno Domini dcccxi^o mortuo Karolo Magno anno etatis sue LXXII, filius ejus Ludowicus Pius imperium obtinuit, et annis xxvii imperavit, qui anno primo sui imperii Bernardum, filium fratris sui Pipini quarti hujus nominis, quia contra eum conspiraverat, exoculavit, regnoque Italie et vita privavit. Anno imperii ejus x^o, mortuo Waschando Leodiensi episcopo succedit Pirardus, et annis ix preest. *Incid.* Anno eodem Drogo frater hujus Lodowici fit Metensis episcopus. Anno sequenti Arioldus rex Danorum cum uxore et filiis ac sua parte Danorum post plures irruptiones devastationum Francis illatas, tandem viribus hujus Ludowici Pii devictus, apud Magnuntiam baptizatur, et ab imperatore Ludowico muneribus et parte Frisie in beneficium sibi data honoratur. *Incid.* Anno Domini dcccxxvi^o, defuncto Pirardo Leodiensi episcopo succedit Hyrcanus, et preest xxv annis.

11. Anno Domini dcccxxvi^o, imperii Ludovici Pii a^o xxiii^o, Normanni pagani a suis sedibus et nationibus egressi, Gallias graviter impetunt et Prisones tributarios faciunt. Isti Normanni origine fuerunt Dani sed lingua barbara Normanni, quasi septentrionales homines, sunt dicti, eo quod ab illa mundi parte venerunt. Isti peccatis christianorum promerentibus sub diversis successive eorum ducibus et regibus, Gundo scilicet, ~~C~~omundo, Alstagno, Rollone et aliis pluribus, per annos xl Gallias et regna Francorum, Anglorum, Lotharingiam cum diversis ^b mundi provinciis et terrarum principatibus pervagantes iteratoque redeuntes, miserabiliter devasta-

VARIANTES. ^a Le passage *Eodem* — *cenobii* est ajouté d'une encre plus pâle au bas de la page. ^b *diversarum* B.

verunt. Qui tum multotiens pluribus milibus de suis per christianos occisis, licet cum suis principibus baptizari mererentur, verumtamen residui fuga lapsi, recuperata suorum multitudine, a depopulatione urbium, civitatum et opidorum non cessaverunt usque ad tempora imperii Arnulfi, anno scilicet Domini DCCCXCI* (1).

891

838

12. Anno Domini DCCCXXXVIII*, imperii Ludowici Pii anno XXIII* Drogo Metensis episcopus huic monasterio sancti Trudonis abbas prefuit, qui, ut creditur, Ghiselberto in numero abbatum hujus loci septimo successit; sed quo anno abbas esse ceperit aut quo obierit, memorie commendatum non inveni.

13. Ipso anno quidam vir nobilis Hotbertus nomine bona sua in loco dicto Hasnoth (2) in pago Hasbaniensi sita ad ecclesiam beati Trudonis donavit, et inde cartam confici mandavit, cujus tenor talis est (3) : *Cum lux ista festinanter discurrit, et dies nostri sicut umbra transeunt, ideoque oportet, ut, dum in seculo consistimus, de futuro judicio tractare debeamus, ut, quando venerit dies subitanea, non inveniat ullum quemcunque imparatum, idcirco in Dei nomine ego Hotbertus, cogitans Dei de misericordia pro anime mee remedio et eternorum retributione bonorum, ut piissimus Deus me de peccatis meis relaxare dignetur, et eternam beatitudinem possideam, donator dono per hanc epistolam donationis, donatumque in perpetuum esse volo ad basilicam sancti Trudonis, ubi ipse preciosus in corpore requiescit, et dominus Drogo arciepiscopus*

NOTES. (1) Tiré de SIGEBERT. (2) M. GRANDGAGNAGE (*Mém. sur les anciens noms de lieux*, p. 67) a, le premier, conjecturé qu'il s'agissait d'Assent, près de Diest, et non de Haelen, comme on l'avait cru jusqu'alors. Cette attribution, adoptée aussi par M. PIOT, ne me paraît pas contestable, puisque Assent était réellement une possession de l'abbaye de St Trond. (V. tom. I, p. 270). (3) Cette charte a été publiée dans le *Cartulaire* de M. PIOT d'après le texte de PERTZ. On n'en trouve plus d'autre copie dans les archives de l'abbaye.

*preesse videtur. Hoc est quod dono rem proprietatis mee in loco nuncupante Hasnoch, super fluvio Merbate (1) in pago Hasbaniensi sive Dyostiensi, curtem cum casa indominicata * et cetera edificia in ipsa curte constructa, et mansas vestitas sex ad ipsam curtem conspicientes vel pertinentes, cum per viis legitimis, warescapiis, pratis, pascuis, egressum vel ingressum, mobile vel immobile, et de silva scara ad porcos, quantum inveniri potest et propria voluntas intus decreverit mittere, et quidquid ibidem mea possessio vel dominatio esse videtur, totum et ad integrum cum devotissimo mentis affectu ad ipsum sanctum locum supradictum tradidi, et coram testibus confirmavi perpetualiter ad possidendum inter confines Sancti Trudonis et casaleti et mancipia xxiiii. Actum in Sarcinii monasterio sancti Trudonis publice, sub die xiiii^o Kalendas Augusti, anno xxiiii^o, regnante domino nostro Ludowico serenissimo et orthodoxo imperatore. Incid. Nota, lector, quod iste Drogo xxxix^{us} fuit Metensis episcopus, qui de quinque Metensibus episcopis fuit quartus, quos Romani pontifices ex speciali privilegio transmissis ipsis pallio tamquam archiepiscopos sub certis diebus palliatos missas celebrare jusserunt.*

14. Iste Drogo, sicut verisimiliter creditur, fuit a primo Grimone abbate octavus hujus monasterii sancti Trudonis abbas, qui per suam industriam ipsum monasterium monasticis disciplinis devotius inornavit, et pretiosis clenodiis et redditibus largioribus cumulavit. Ipsius etiam tempore nullus principum hoc monasterium ausus fuit perturbare, tum propter

VARIANTE. * in dominicato B.

NOTE. (1) Le vrai texte est sans doute *Merbate*, la Meerbeek, ruisseau qui se jette dans le Demer, près de Diest. V. GRANDGAGNAGE et PIOT, ouvrages cités.

suarum virtutum auctoritatem, tum propter imperatoris Ludowici Pii, fratris ejusdem, formidabilem majestatem. Post hunc Drogonem abbatem successit abbas Adelboldus, ut creditur, nonus, deinde Hiltradus abbas decimus, postea Sabbatinus abbas undecimus, post hunc Ermenmarus abbas duodecimus, cui successit Radulfus abbas XIII^{us}, et Ludowicus abbas XIV^{us}, post hunc Rathbertus abbas XV^{us}, deinde Rodeganguus XVI^{us}, cui successit Imizo abbas XVII^{us}, de quo pauca, que suo tempore contigerunt, infra consequenter annotantur. Nota hic, lector, quod inter XV abbates hujus loci, quos continue ponit Rodulfus abbas nominatim, ex quibus supra capitulo primo secundi libri illorum septem nomina exprimuntur, et VIII reliquorum, quorum hic seriatim nomina notantur, isti duo Drogo scilicet et Imizo abbates non pertinent, sed ex antiquis annotationibus et cartis postea compertum est ipsos etiam abbates hujus loci fuisse. *Incid.* Anno Domini DCCCXLII, imperii Ludowici anno XXVI, idem Ludowicus moritur et Metis sepelitur, qui reliquit post se quatuor filios : Lotharium, Karolum dictum Calvum, Ludowicum et Pipinum ; iste fuit ultimus Pipinus hujus nominis quintus. Lotharius igitur primogenitus ejus usurpans imperium cum regno Francie imperat XV annis. Anno ejus secundo, floruit Theodulfus abbas Floriacensis, postmodum factus Aurelianensis episcopus, qui in captivitate positus in die palmarum, cum Ludowicus solempni illius diei processioni interesset, ad fenestram eminentis turris ubi detinebatur accessit, et elevata voce ymnum *Gloria, laus et honor* cum ceteris versibus ab eodem compositis per ordinem devote cantavit ; quod audiens rex illius exilli misertus, jussit eum absolvi, et ab illo tempore in Galliarum ecclesiis ymnus prefatus illo die decantatur. *Incid.* Anno sequenti defuncto Ludowico Pio Lotharius primus, ejus filius, succedit, et imperat annis quindecim. *Incid.* Anno Domini DCCCXLIII, imperii Lotharii III anno, fratribus de partitione regni contra Lotharium gravi bello decertantibus, descripto regno in tres partes, fratres cum ipso paciscuntur. Karolus

841

841

accipit occidentalia regna a Britanico oceano usque ad Mosam fluvium, in qua parte ex tunc et modo nomen Francie remansit ; Ludowico vero orientalia regna cesserunt, omnis enim Germania usque ad Reni fluentia, et alique super Renum civitates cum adjacentibus pagis propter vini copiam ; Martini cronice addunt quartum horum fratrum Pipini nomine, cui cessit Aquitania pro sua portione (1). Lotharius, quia major uatu erat, imperator appellabatur, omniaque Italie regna tenuit cum ipsa Roma, nec non provinciam et mediam partem Francie inter Scaldum et Renum, que mutato nomine, cum ipsa vocata esset Austria, a nomine istius Lotharii, hujus nominis inter imperatores primi, Lotharingia est denominata (2). Continet autem Lotharingia has nobiles civitates : Coloniam Agrippinam, Treverim, Mettim, Virdunum, Cameracum et Leodium cum universis oppidis, castellis et libertatibus ac villis sub suis dyocesibus constitutis. Item Gandavum, Lovanium, Bruxellam, Maghliniam, Antwerpium, Hoyum, Namurcum, Tongris, Dyonantum, Sancti Trudonis, insuper et Aquisgrani, que a Karolo Magno facta est sedes regni ipsius Lotharingie, sicut Metensis civitas ab antiquo exstitit. Fuerunt quoque sub hoc regno plures ducatus et comitatus principumque dominia, prout illis liquido constat, qui terras inter Scaldum et Renum

856 **sitas lustrabant. Incid.** Anno Domini dccclv^o, imperii Lotharii primi xv^o Lotharius primus, partito inter filios imperio et regno, imperium filio suo Ludowico, et Lotharingie regnum juniore filio Lothario tradidit, susceptoque habitu monachali apud Prumiam monasterium mundo renuntiat, et non longe post in Christo obiit. De ejus anima altercatio facta fuit : angeli enim petebant animam monachi, demones animam imperatoris, sed per orationes fratrum demones abcesserunt (3). **Incid.** Anno Domini

857 **dccclvii^o Adventius Metensem episcopatum suscepit, et prefuit annis xv. Hujus autem immediatus predecessor quis fuerit nescitur. Incid.** Anno eodem defuncto Hyrcano Leodiensi

NOTES. (1) A ces trois frères, la chronique de Martin le Mineur en ajoute, en effet, un quatrième du nom de Pepin IV. — K. (2) Tiré de SIGEBERT et de MARTIN LE POLONAIS. (3) Mêmes sources.

episcopo successit Franco, et prefuit annis xxvi. Circa idem tempus Dani piraticam exercentes, duce Alstagno per portum Flandrensiū emergentes, vi magna Franciam invadunt.

870

15. Anno Domini dcccclxx°, imperii Ludowici secundi anno xv° Adventus Metensis episcopus per vicarios suos a Metis ad nostrum monasterium missos fecit descriptionem fieri omnium suppellectilium et jocalium (1) hujus loci. Quibus a nostris ostensa est magna copia pretiosorum clenodiorum et utensilium, tam pro divino cultu congrua quam pro humanis usibus decens et honesta. Insuper et fratrum prebenda largissima et regulariter ordinata, certa annotatione cum expressa reddituum assignatione ad eandem spectantium per eosdem scripto commendata est, anno episcopatus ipsius xiii°, xviii° Kalendas Septembris.

873

Incid. Anno Domini dcccclxxii°, imperii Ludowici secundi anno xviii° Adventus Metensis episcopus, qui consanguineum suum Bertulfum apud Karolum regem Lotharingie et Provincie in Treverensem arciepiscopum promoveri obtinuit, post paucos dies obiit, cui Walo succedit. Huic Waloni anno ordinationis sue secundo ob reverentiam dignitatis regni Lotharingie, cujus Metis civitas caput fuit, Johannes papa cvi° pallium transmisit, et quibus festis hoc usus fuerit, patentibus litteris indulsit. Super quo usu ab arciepiscopo Treverensi Bertulfo, ut pallium deponeret, ammonetur. Cui idem Walo respondit, se non primum sed quintum fuisse episcopum, quem sedes apostolica sublimare pallii honore dignata fuit; primo scilicet Urbicium, secundo Rodegangum, Pipini tercia Francorum regis ex sorore nepotem, tercio Engilramnum, quarto vero Drogonem, Karoli Magni filium ac cenobii sancti Trudonis abbatem: *quibus ego interpolatis successoribus quintus existii.* Sed prefato Bertulfo hiis assertionibus non contentato, Hicmarus Remorum arcipresul ad sedandam talis controversie litem Metensem Walonem, ut suo metropolitano obediret, informavit; sicque pretermissio pallii discordia quievit (2). Ex cujus rei enarratione liquet, ex qua causa prefati Metenses episcopi nomine arciepiscopo-

NOTE. (1) Joyaux. (2) Puisé aux *Gesta Treverorum.*

rum intyulati leguntur, prout in cartis aut copiis de archivis nostri monasterii Sancti Trudonis annotatum invenitur. In quibusdam etiam antiquis cartis hujus monasterii scribitur *Theodericus vel Stephanus, Mediomatrice sedis episcopus*, quod idem sonat ac si diceretur *episcopus Metensis*. Quod quidem ex eo provenit, quia urbs Metensis caput et sedes regni Austrie, que postea Lotharingia dicta est, extitit. Invenitur etiam in quibusdam cronicis pro hoc nomine Metim Mediomatricum conscriptum. *Incid.* Anno Domini DCCCLXXVIII mortuo Ludowico secundo, Karolus Calvus duobus annis imperat, cujus anno primo comitatus Flandrie exordium sumpsit. Non enim tunc, prout nunc, tanti nominis et opulencie, sicut modo cernitur, extitit, sed a regum Francorum balivis seu forestiariis illo transmissis regebatur, ex quibus (1) nobiles viri Lidericus scilicet sub Pipino tercio, Ingerlaus sub Karolo Magno, et Andacer sub Ludowico Pio, rectores Flandrie fuerunt. Processu vero temporis Balduwinus filius Andacri, vir elegantis forme, loco patris succedens, in aula regis acceptus fuit. Is cum ad Flandriam destinandus esset, filiam Karoli regis Judith, que hunc adamavit, rapuit et ad Flandriam secum devexit, propter quod ex regis precepto ab omni ecclesia consensu episcoporum excommunicatur. Dehinc intercedentibus episcopis et optimatibus ad id consulentibus, Balduwinus et Judith regis filia ab ipso Karolo ad veniam admittuntur, quibus rex Flandriam in comitatum perpetuo possidendum benigne donavit. *Incid.* Anno Domini DCCCLXXIX mortuo Karolo Calvo, fratruelis ejus Karolus junior annis XII imperat. *Incid.* Anno imperii ipsius tercio, cum Normannorum multa milia per Francos occisa fuissent pluresque cum navibus in mari demersi, major securitas Gallias, Franciam et Lotharingiam inhabitantibus acrevit. Qui tamen, ne effera gens ad predictas provincias et regna repedaret, per diversas urbes et loca criptas et latebras subterraneas ad res

NOTE. (1) Chroniques des comtes de Flandre.

ecclesiasticas et sanctorum pignora occultanda construxerunt.

16. Anno igitur sequenti plus minusve abbas hujus monasterii qui tunc prefuit, et conventus ejusdem, tam ex observantia monastice discipline quam temporalium possessionum locupletatione undique famosi, ob cedem, qua Normanni pagani humiliati erant, animequiores effecti, ut suo patrono majorem solito reverentie honestatem impenderent, consilio habito, unanimi consensu Leodiensem episcopum Franconem invitant. Qui, prius aperto loco sepulcrali in presentia plurimorum ecclesiasticorum et religiosorum virorum ac secularium, sanctum pignus pretiosorum corporum Trudonis et Eucherii ab imo elevat, et in loco eminenti cum psallentium devota modulatione reverenter collocat.

17. Anno sequenti, quia fama laborabat Normannos infestatos fore Lotharingiam, corpora sanctorum Trudonis et Eucherii diligenter a loco eminentiori, in quo pridem translatione ipsorum solempniter celebrata reposita fuerant, per sollicitudinem fratrum monachorum hujus monasterii intra subterraneam criptam seu voltam, que infra cappellam ipsius beati Trudonis ad hoc nuper constructa fuit, suppinata et occultata sunt. Ubi multis annis latuerunt usque ad tempora Wirici abbatis, sub quo per Rodulfum Leodiensem episcopum solempniter iterato translata fuerunt, ut infra patebit.

18. Anno Domini DCCCLXXXIII^o, imperii Karoli junioris anno IIII^o. Normanni pagani adjunctis sibi Danis, a Francia declinantes Lotharingiamque pervagantes, Ambianis, Atrebatum, Corbeyam cum monasterio Sancti Petri, Cameracum, Taruennam finesque Morinorum, Menapiorum, Brabantensium ac omnem terram citra Schaldem fluvium cum monasterio sanctorum Walarici et Richarii ferro et igne crudeliter vastaverunt; indeque

precedentes Wael fluvium ingrediuntur (1), qui fluvius a latere alvei Reni fluminis erumpens, inter ipsum Renum et Mosam preterfluit. Applicantes vero aggeri Batuam insulam, inter prefatos fluvios Renum et Wael situatam, que est umbilicus ductus seu comitatus Ghelrie, intraverunt. Qua devastata per transversum prefati fluminis Wael navigantes, Novimagium opidum et palatium ibidem imperatoris destruxerunt et incenderunt.

19. Eodem anno prefati Normanni repedantes per fluvium Scaldem, famosum opidum Machliniam devastaverunt, a quorum impetu sanctus Libertus, filius comitis Machliniensis, fugiens in Hasbaniam devenit; et cum ab illis infidelibus insequeretur, causa presidii hoc monasterium sancti Trudonis intravit, quem ante aram prefati patroni gens effera ad orationem provolutum crudeliter mactavit.

20. Eodem anno Godefridus et Sigefridus, reges Normannorum, cum inestimabili multitudine suorum juxta Mosam in loco dicto Haslon considerentes, Leodium, Trajectum, Tungris, Coloniam Agrippinam, Bunnam cum adjacentibus opidis et Castellis devastant et comburunt, et in palatio Aquisgrani equos stabulantes, ipsum opidum et palatium incendunt; insuper hoc monasteria Stabulaus, Malmundarium, Indam, Prumiam comburunt et destruunt. Hoc insuper monasterium sancti Trudonis non minus aliis religione splendidum, et rebus temporalium possessionum refertum, sub hac clade sic funditus est eversum (2), ut usque ad tempora primi Ottonis imperatoris raro incoleretur habitatore. Quapropter sacri ordinis et professionis utriusque sexus homines fuga lapsi, ubi oportunius poterant latitabant, et thesauros ecclesiarum et sanctorum corpora locis, prout valebant, tutioribus occultabant. *Incid.* Eodem anno mortuo Francone Leodiensi episcopo Stephanus, qui

NOTES. (1) SIGEBERT. (2) Il est prouvé par les *Annales de Fulde* que la Hesbaye fut ravagée par les Normands dès l'an 881.

cantum inventionis Sancti Stephani composuit, successit, *Incid.* Anno sequenti Normanni Treverensem dyocesim impetentes, omnia castella et opida universa cum villis everterunt, et tandem ipsam civitatem expugnatam destruxerunt, epyscopo per fugam reservato. Post hoc urbem Metensem usque perveniunt, ibique conserto prelio christianos vincunt omniaque cum urbe destruunt et comburunt. In hoc prelio Treverensi archiepyscopo Bertulfo prefato per fugam salvo, Walo epyscopus Metensis cesus occubuit; cui in epyscopatu Rubertus successit. Iste est XLVII^{us} annus sub quibus Normanni christianorum regna cum diversis provinciis pervagando cedibus, rapinis et flammis vastaverunt. *Incid.* Anno imperii Karoli junioris XI^{us} gens Ungarorum barbara a Scitia in Pannoniam provinciam primo aggressa, ejectis inde Awaribus qui et Huni, ibidem usque in hodiernum remanserunt. Isti ante baptismum crudis carnibus pro cibo et humano sanguine pro potu utebantur.

24. Anno Domini DCCCXCI^o Karolo juniore mortuo, Arnulfus fratruelis ejus imperat XII annis. Hujus imperii anno primo Normanni Parisius expugnare nequeutes, diversas civitates Francie impugnant et expugnatas devastant. Qui anno imperii Arnulfi quinto iterato Lotharingiam repetentes, Hasbaniam in confiniis opidorum Sancti Trudonis Tungrisque depopulantur, Brabantiaque cum Flandria annullata, circa Leodium civitatem cum christianis pugnant et prevalent. Contra quos Arnulfus rex eodem anno cum exercitu valido super fluvium qui Tylia dicitur congregitur, tantamque multitudinem pugnatorum prostravit, ut vix ex eis superesset qui ad classem meroris nuntium adversum ferre posset. Residui vero Normanni Mosa transvadata Ribuariam terram et Arduennam vastando pervagantes, trans mare recedunt (1). Est autem Ribuarum terra vicinalibus habundans, sub qua comitatus Juliacensis aliorumque principum fortalicia continentur. Arduenna vero vel Ardenna est terra montuosa et ferarum habundans, sub qua plura famosa monasteria sunt sita, que a Leodio civitate ab uno latere usque Metim, et ab alio usque citra Coloniam protenditur et dilatatur *.

VARIANTE. * dilatur B.

NOTE. (1) SIGEBERT.

896

22. Anno Domini dcccxcvi^o, hujus Arnulfi regis anno imperii sexto, Normanni et Dani qui Francorum regnum et Lotharingiam cum aliis provinciis adjacentibus per annos ferme LX pene ad nichilum redegerant, hoc anno per Arnulfum predictum, Ricardum Burgundie ducem et Robertum Parysiensem comitem adeo sunt devicti, ut et ipsi Dei misericordiam implorarent et Baptismum reciperent. Tunc primum ira Dei

908

versa est in misericordiam, ut habetur in Machabeorum capitulo vii^o. *Incid.* Anno dccccliii^o Arnulfo imperatore mortuo filius ejus Ludowicus tercius succedit, et annis x regnat. *Incid.* Circa idem tempus Ruberto Metensi episcopo mortuo Adelbero primus hujus nominis, frater Frederici Mosellanorum ducis, vir precellentis philosophie, succedit. *Incid.* Anno hujus Ludowici octavo Regino Prumiensis abbas cronicam suam, quam a nativitate Domini inchoatam usque ad hunc annum perduxit, corrigendam ad predictum Adelberonem

918

transmisit. *Incid.* Anno Domini dcccclxii^o Ludowico tercio mortuo, Conradus, filius comitis Hessie, annis vii regnat. Ab hoc tempore imperium a Francigenis transiit et ad Alemannos perpetuo devolutum est.

920

Incid. Anno Domini dcccclxx Conrado sine benedictione imperiali mortuo Henricus primus, dux Saxonie, succedit, et annis xviii imperat. *Incid.* Anno ejus iii^o Ungaris Franciam, Alsatiam, Alemanniam Saxoniamque depopulantibus Henricus rex occurrit, et omnes usque ad internationem delevit. *Incid.* Eodem anno mortuo Stephano Leodiensi episcopo succedit Richarius abbas Prumiensis. Hic reparavit ecclesiam sancti Petri in Leodio a Normannis destructam. *Incid.* Circa idem tempus Henricus, rex Alimannie, et Karolus Simplex, rex Francie, apud Bonnam confederantur. Karolus reddit Henrico regnum Lotharingie, episcopis et comitibus jurejurando rem confirmantibus (1). Anno hujus Henrici xvi^o adhuc floruit Adelbero primus Metensis episcopus.

23. Hiis temporibus, quibus nostrum monasterium fuit a Normannis destructum, fuit, ut ferunt, quidam nomine Imizo hujus loci abbas, qui omnium predecessorum suorum abba-

NOTE (1). MARTIN LE POL. et SIGEBERT.

tum ossa, de diversis locis monasterii in quibus humata jacebant, elevavit in loco sanctuarii, parvo choro scilicet, sub quatuor marmoreis lapidibus in unum posuit, et post hoc infra spatium unius anni obiit. *Incid.* Post lapsum temporis Karolo rege Francie mortuo, Lotharingi Henrico regi Alemannie subesse nolentes, ad instinctum Ghiselberti comitis Hannonie, cui pridem rex Karolus ducatum commiserat Lotharingie, ab ejusdem Henrici fidelitate recesserant, quod Henricus sagaciter dissimulans, inspecta Ghiselberti potentia, filiam suam Gerbergam illi in uxorem dedit et ducatum Lotharingie ei commisit. Et ne ducatus Lotharingie quantum comprehendat legentibus lateat, sciendum, quod ipsa, ut supra tangitur, prius dicta fuit Austria, et fuit regnum per se et conjunctum quandoque regno Francie, vocabaturque tunc Francie pars media. Extenditur ergo hec Lotharingia in longitudine a finibus Burgundie usque ad mare Frisonum, et in latitudine a Scaldia usque ad Reni fluenta, et complectitur in ea Hannonia cum adjacentibus sibi terris totaque Brabantia, que olim ab urbe Tornaco usque ad ripam Velve fluminis, cujus hodie pars una a comitibus Hannonie, pars altera a comitibus Flandrie, tertia vero a principibus et ducibus Brabantie possidetur. Complectitur etiam ipsa Lotharingia intra se totam Hasbaniam, Campiniam, Batuanam cum aliis principatibus et comitatibus, ac Mose fluminis transfluenta cum Ardenna. Hec predicta pertinebant ad Pipinum, a quo duces Brabantie descenderunt, et vocabatur Austrasia vel Lotharingia inferior. Preterea integritas ipsius Austrasie vel Lotharingie adhuc ducatum Mosellanorum, quem modo vocant ducatum Lotharingie, continebat cum tribus metropolibus, scilicet Colonie, Treveris et Maguncie, cum ducatu Lemburgie et terris interjacentibus.

EXPLICIT SECUNDUS LIBER HUIUS PRIME PARTIS.
 INCIPIT TERTIUS EJUSDEM.

938 1. Anno Domini DCCCCXXVIII^o Henrico rege nondum imperiali benedictione adepta mortuo, filius ejus Otto, primus hujus nominis, in regem Germanie succedit et, annis XXIII ante benedictionem suam in imperatorem feliciter regnat. Iste Otto, meliorato regni et ecclesie per suam industriam statu, duas ecclesias in Leodio a Normannis destructas monasteriaque reedificat et restaurat.

2. Anno ejusdem secundo vel quasi, qui fuit annus a monasterii hujus devastatione per Normannos facta XLV^o (1), prefatus rex, secundum antiquorum relationem, pro exequendis regni negotiis opidum Sancti Trudonis, ut pranderet, intravit. Cum autem facto prandio recessurus in hospitii sollario cum suis primatibus staret, respexit a longe prominere hujus monasterii devastati muros vi ignis miserabiliter ruptos, virentiaque ramorum per amplitudines fenestrarum se in altum extollere; requisivit ergo quid hec ruinosa parietum proceritas indicaret. Cui cum responsum esset, hoc desolatum spectaculum condam cenobium fuisse famosum, sed per Normannorum rabiem, prout aspiceret, ad nichilum esse redactum, paucosque inibi monachos ex victu tenui Deo servientes, abbate jam de medio sublato, desolatos existere; tunc rex pius ingemiscens,

NOTE. (1) Si ce fut la seconde année de son règne qu'Otton se rendit à St-Trond, c'est-à-dire en 937 ou 938, il y avait 56 ans, et non 45, depuis la destruction du monastère par les Normands; mais il est difficile de préciser l'époque de cette visite. Les chartes d'Otton prouvent qu'il ne vint en Lotharingie ni en 937, ni en 938. On peut mieux admettre l'année 939 insinuée par le chroniqueur, mais alors il y a contradiction dans les faits, puisque l'abbé Reynier apparaît déjà en 938, comme le montre la charte suivante. •

convocatis fratribus, sibi in hoc consentientibus, virum devotum ex ipsis nomine Reynerum abbatem constituit. Qui auxiliante rege officinas necessarias restauravit, victumque et vestitum fratribus sufficienter ex tunc ministravit.

3. Post defunctionem igitur supradicti Imizonis abbatis Reynerus, ex pago Hasbaniensi ortus, hujus loci abbas consecratur, et preest annis quinque. Qui infra breve tempus congregata multitudine monachorum, laudabiliter subditos in disciplina monastica dictis et factis innormavit.

4. Iste tamen quorundam adulantium delatione accusatus apud Adalberonem, secundum hujus nominis Mettensem episcopum, ad quem respiciebat medieta opidi istius, nullatenus poterat animum ipsius episcopi contra se quamvis injuste commotum per intercessionem illustrium virorum placare. Protestabatur enim idem episcopus ipsum abbatem gratiam suam nunquam fore habiturum. Cum autem abbas Metis necessario compulsus devenisset, et ad presentiam episcopi oblatus fuisset, pro humili salutatione graves contumelias perpessus, cum rubore faciei confusus, a presentia episcopi se subtraxit. Sed vir Domini beatus Trudo non sustinens injustas servi sui contumelias, per visum nocte quadam episcopo apparuit, eumque verbis terribilibus increpans et acribus verberibus flagellans, continuo disparuit. Evigilans ergo episcopus, concitata ad se familia, quid sibi in visione acciderit, enarravit, sui que testes sermonis nudato corpore ostendit plagarum livores cum tumore carnis. Misso vero celeriter nuntio, abbas ad episcopum rogatus repedit, et injurias illatas benigne remittit. Cui episcopus auxilium in universis negotiis se prestiturum quamdiu superviveret firma promissione profitetur, sicque gratie episcopi restitutus, in Domino gaudens ad propria redit (1).

5. Anno sequenti venerabilis matrona Ruechlinda, mater domni Reyneri abbatis, quiddam de sua hereditate huic monasterio sub forma testamenti conscripti contulit, unde carte vel copie in nostris archivis habentur, quorum tenor talis est: *Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus, quia, si ali-*

NOTE. (1) STEPELIN, *Miracles de S^t Trudon*.

quid de rebus propriis ad loca sanctorum conferimus, ob hoc procul dubio bravium immarcessibile a Domino retributore recipere post metam hujus vite nos confidimus. Quapropter ego in nomine Dei Rueschlinda donatrix donatum imperpetuum esse volo ad monasterium sancti Trudonis, quod est constructum in loco nuncupante Sarcinio super fluvium Cysindriam, in pago Hasbaniensi, ubi ipse pretiosus Christi confessor corpore tenus requiescit, et dominus Reynerus, filius meus, cum multitudine monachorum sub norma regulari degentium abbas preesse videtur. Et hoc est quod dono pro remedio anime mee, ut post cursum presentis vite munera perpetue lucis mihi impendere dignetur, mancipia hiis nominibus, Everardum et uxorem suam cum infantibus suis et multis, etc. Sequitur in fine : Actum in Sarchiensi monasterio, sub die IX^o Kalendas Decembris anno III^o regnante domino Ottone primo in Alemannia (1). Incid. Anno regni Ottonis III^o Ludovicus rex Francie ad regnum Lotharingie, quod Karolus pater suus nuper Henrico regi Alemannie dederat, ipsam Lotharingiam ductu Ghiselberti ducis Lotharingie, cujus uxor Gerberga soror Ottonis regis erat, invasit et usque Alsatiam venit. Quod ubi Otto rex perceperat, Lotharingiam intravit, et usque ad Caprimontem pervenit, sed postea concordia interveniente Ludovicus ad sua rediit. Incid. Anno regni sui VI^o Otto Brisagam opidum Alsacie obsederat ad expugnandum milites Everardi et Ghiselberti, adversariorum suorum, qui ipsum occupaverant. A quo proceribus regni animo recedentibus, Everardus comes palatii et Ghiselbertus comes Hannonie et dux Lotharingie, qui pridem Henricum ducem Bawarie, fratrem Ottonis regis, pellacia sua a fratre averterant, congregato magno exercitu, contra ipsum Ottonem bello congregiuntur, sed victi ab exercitu ipsius Ottonis, pluribus suorum occisis, Everardus occubuit gladio, et Ghiselbertus a submergitur in Reni fluvio. Incid. Circa idem tempus mortuo Ghiselberto, Otto

VARIANTE. = Ghiselberto B.

NOTE. (1) V. dans PIOT, *Cartulaire*, I, p. 7, un texte plus complet de cette chartre.

rex Gerbergam sororem suam, relictam ipsius Ghiselberti, tradidit in uxorem Ludowico regi Francorum (1). Cui Ludowicus post paucos dies partem Lotharingie, prout obtinuit, contulit.

6. Circa idem tempus abbate Reynero die quadam missam celebrante, facta fractione forme sacramentalis, cum in calicis fundo araneam horribilis quantitatis et coloris respexisset, abhorrens animalis spetiem quid faceret anxiatur, sed tandem vim divine virtutis ad mentem reducens, confisus in Domino, calicis sacramentum glutivit, nec quidquam postea molestie sensit. Qui eodem anno, postquam huic loco quinquennio prefuisset, Kalendis Marcii in Domino obdormivit.

7. Anno Domini DCCCXLIII^o, imperii Ottonis regis Alemannie anno VII^o venerabilis pater Adelbero secundus, Mediomatrice sedis episcopus, qui, ob favorem quem monachis exhibebat, monachorum pater est appellatus, gravi compatiens desolati gregis necessitati, ut habundantius proficienti illi in monasticis institutis prodesset, et temporalia bona, que per illos ferme XLV annos desolati hujus loci per tyrannidem nobilium et magnatum injuste possidebantur, recuperare posset, divinitus inspiratus, onus prelature hujus monasterii assumens, abbas efficitur. 244

8. Et quia dudum Reynero suo predecessori sinistre informatus alieque exstiterat, pro qua causa sanctus Trudo etiam, prout supra narratur, ipsum corripuerat, ideo ferventius ad omnem istius monasterii promotionem intentus, hereditates deperditas pro parte restitutas accepit, et non habitas ex proborum largitione quos informaverat augmentavit. Ex sua insuper propria hereditate hanc ecclesiam sex vineis juxta locum dictum Manwen cum sex curtilibus suis ac mansione una, sitis supra fluvium Mosellam in villa que vocatur Pomerium (2),

dotavit, et ad similia facienda alios devotos homines, apud villam Bredal supra eundem fluvium Mosellam habitantes, effective induxit. Structuram monasterii quoque multiplicatis operariis cum gravibus expensis in altum produxit, et firmo tecto ex sectis lapidibus (1) nobiliter coopertam consummavit.

9. Completo ergo pro magna parte opere monasterii, annuente Leodiensi episcopo Richario, ipse Adelbero in propria persona, congregata populorum multitudine, hoc monasterium solemniter consecravit anno prelationis sue in hac abbatia secundo et a prima dedicatione hujus monasterii anno cclxxxviii°.
- 945 *Incid.* Anno eodem quo dominus Adelbero secundus, Metensis episcopus et hujus monasterii sancti Trudonis abbas, hoc monasterium consecravit, qui fuit octavus annus imperii Ottonis primi in regno Alimannie, prefatus Otto subjugavit sibi totam Lotharingiam, resistente sibi solo Adelberone episcopo et abbate prefato, fratre Frederici ducis Mosellanorum. *Incid.* Anno ipso defuncto Richario Leodiensi episcopo succedit Hugo primus, et preest annis 11°.
- 947 *Incid.* Anno Domini dccccxlvii, regni Ottonis anno x° defuncto Hugone Leodiensi episcopo, succedit Farrabertus abbas Prumiensis, qui preest annis vi. *Incid.* Anno regni Ottonis xv, Conrardus, gener hujus Ottonis et dux Lotharingie, quia contra Ottonem conspiraverat, a Brunone Coloniensi archiepiscopo, tutore imperii, capitur, redeunteque Ottone ducatus Lotharingie ipsi Brunoni a fratre Ottone datur. Anno regni Ottonis xvi, mortuo Farreberto Leodiensi episcopo. succedit Ratherius monachus Lobiensis.

- 959 10. Anno Domini dccccxix, regni Ottonis primi anno xix°, quedam nobilis matrona nomine Guodrada ad famulandum Deo

NOTE. (1) Ce détail est formellement contredit par le témoignage contemporain du chroniqueur précédent, qui assure que les ardoises furent employées pour la première fois à Saint-Trond en 1157. V. ci-dessus, p. 39.

et sancto Trudoni sese tradidit, tempore domni Adelberonis secundi, Metensis episcopi et abbatis Sancti Trudonis, prout continetur in quadam carta veteri, cujus tenoris principium et finis talis est : *In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus, quod quedam femina nomine Guodrada, veniens ad monasterium sancti Trudonis, ubi ipse sanctus in corpore requiescit, et dominus Adelbero episcopus et abbas preesse videtur, ibi sue genuitatis libertatem amittens, et sese sub iugo servitutis Deo et sancto Trudoni tradidit famulaturam, etc.* Sequitur : *Actum in monasterio Sarciniensi sub die 7^{to} Idus Januarias anno XXI^o, regnante domno Ottone glorioso * rege Germanorum. Ego Eynardus cancellarius scripsi (1).*

11. Item anno regni ejusdem xxiii, quidam devotus vir contulit ad mensam fratrum largas elemosinas possessionum apud Bredal super fluvium Mosellam, de quibus carta conscripta sic incipit : *In nomine Dei omnipotentis ego Zeizolfus quasdam res mee proprietatis tradidi ad mensam fratrum in monasterio sancti Trudonis degentium, etc.* Sequitur : *Per consensum Adelberonis episcopi Metensis, qui videtur esse abba ipsius loci, etc.* Sequitur : *Acta sunt hec anno regni Ottonis primi XXXIII^o.* Nota, lector, quod hic de duabus cartis, quarum copie in libro cartarum nostri monasterii antiquarum plenarie continentur, pauca recitavi, ut nemo dubitet prefat^om domnum Adelberonem hujus monasterii fuisse abbatem. *Incid.* Anno Domini DCCCCLXII, anno regni ejus in Germania seu Alimannia xxiiii Otto primus a cardinalibus Rome demandatus, in imperatorem coronatur.

VARIANTE. * gloriose B.

NOTE. (1) V. un texte complet dans Pior, *Cartulaire*, 1, p. 8.

964 12. Anno Domini DCCCCLXIII, regni Ottonis xxvi' (1), imperii
 ejusdem anno iii°, domnus Adelbero hujus nominis secundus,
 Metensis episcopus et abbas hujus loci, postquam xx annis
 huic abbacie prefuit, quadam die ad hoc monasterium de-
 veniens, in lecto egritudinis cecidit, convocatisque fratribus,
 25 april post sacramentorum sumptionem, vii° Kalendas Maii in Do-
 mino obdormivit. Cujus corpus post solempnes exequias in
 latere exterioris parietis ipsius monasterii ad levam versus
 claustrum ambitum est sepultum. Cui Theodericus hujus nominis
 primus, Ottonis imperatoris consobrinus, in episcopatu Me-
 tensi, et Thietfridus in abbacia hujus loci succedit.

13. Anno gratie eodem domnus Thietfridus huic loco abbas
 preficitur, qui annis triginta prefuit, sub quo religio floruit et
 possessionum summa accrevit. *Incid.* Anno sequenti vel circiter Con-
 rardus, Ottonis imperatoris gener, a ducatu Lotharingie pridem destitutus,
 contra Ottonem rebellans, ad Ungaros Germaniam depopulantes transfugit,
 eosque in regnum imperii Ottonis adduxit. Qui ab ipso imperatore in hoc
 bello ita sunt prostrati, ut contra imperii regnum amodo se erigere non
 auderent, in quo conflictu idem Conrardus occubuit (2). *Incid.* Circa ea-
 dem tempora Ottone imperatore pro tuenda republica longe
 proficiscente, Bruno ejus frater, Coloniensis archiepiscopus,
 secunda vice Germanie et Gallie tutor et defensor constituitur.
Incid. Post hec venerabilis Bruno febre correptus obiit; cujus corpus per
 Theodericum Metensem episcopum, suum consobrinum, est delatum Co-
 lonie, et in cenobio sancti Panthaleonis, quod ipse fundaverat, sepultum
 honorifice. Cui in archiepiscopatu Folmarius, et in ducatu Lotharingie ejus
 nepos Karolus succedit. Anno imperii sui vii° Otto primus ducatum Lotha-
 ringie Karolo, fratri Lotharii regis Francie, filio sororis sue, tali conditione
 contulit, ut ipse a propriis insolentis respiceret, et sui fratris Lotharii
 insultibus, quos contra Lotharingiam conceperat, obsisteret (3).

14. Circa hec tempora plus minusve, tempore hujus abbatis

NOTES. (1) Lisez 28. — K. (2) SIGEBERT. (3) *Vie de Brunon.*

Thietfridi, illustris femina domna Bertha, vidua et Deo sacrata, comitissa Flandrie, cum peregre visitasset limina beate Marie Aquisgrani, contigit eam in reditu opidum Sancti Trudonis devotionis causa visitare et ad sepulchrum prefati sancti preces humiles fundere. Que cum per aliquot dies causa repausationis ibidem moram faceret, in lectum egritudinis incidit. Quod ut Arnulfo illustri viro, filio suo, Flandrensi comiti, innotuit, ad prefatum locum quantotius properat, ibique presentibus Metensi episcopo Theoderico primo ac Thietfrido abbate, ad preces sue matris domne Berthe ob remedium sue et suorum animarum Deo et beato Trudoni in usus servorum Dei inibi Deo famulantium villam Proviin, in castellania Ylensi sitam juxta fluvium Doulam, cum mancipiis, terris, decimis, silvis, pratis, pischariis aquarumque decursibus liberaliter hereditarieque donavit, cum ecclesia parochiali illius ville et omnibus appendiciis ejusdem. Contulit insuper beato Trudoni silvam unam sitam non longe a villa Merwel, et unam decimam apud villam que vocatur Brustemium, hac de causa, ut predicti patroni meritis delictorum suorum veniam adipisci mereretur, presentibus ibidem pluribus comitibus ac aliis viris, prout in privilegiorum nostri monasterii archivis clare conscriptum reperitur. Quo peracto, ingravescente infirmitate, prefata comitissa, sumptis ecclesiasticis sacramentis, extremum spiritum efflavit anno Domini dccccclxvii, xvii^o Kalendas Augusti. Cujus corpus sepultum est in cripta * antiqua, quod postea tempore Adelardi secundi est translatum et positum ad novum sanctuarium, sub volta in muro sinistri lateris superioris chori

16 juillet
967

VARIANTE. * Le passage *in cripta* — *sanctuarium* est ajouté en marge par une main moins ancienne.

juxta majus altare. In cujus preconium hujusmodi versus conscripti inveniuntur :

*Bertha sacra Deo, celesti digna tropheo,
Hic translata jacet, que memoranda placet.
Stemma prefulsit ei regalis progeniet,
Nec fastu tumuit clara quod emicuit.
In virtute studens comitissa per omnia prudens,
Dans sua seque Deo, digna potitur eo.
Ipsaque forma boni sancto devota Trudoni,
Villam quo tenuit jure Provin tribuit,
Dans partem decime de villa Brustemiensi,
Addidit et silvam que decet ecclesiam.
Suscipe, Trudo pater, quod contulit inclita mater,
Gaudeat ut tecum, munera redde precum.
Restabat biduum cancro solis peragendum,
Cum felix obiit. Vita Deus sibi sit.*

- 972 *Incid.* Anno imperii Ottonis x^o mortuo Eraclio Nothgerus succedit, et in episcopatu Leodiensi annis xlii residet. *Incid.*
- 974 Anno Domini dccccxxiiii Otto primus, qui fuit primus imperator de genere Alemannorum seu Germanorum, ad quos imperium perpetuo a Francis exemptum est devolutum, postquam annis xxiiii regnavit et xii imperavit, cum devotione magna exspiravit. Qui in principio regni sui hoc destructum monasterium per suam diligentiam reedificari procuravit. Cui ejus filius Otto secundus, qui secum per aliquot annos coimperavit, successit, et annis x imperavit. *Incid.* Quia vero de Germania mentio incidit, sciendum, quod due sunt Germanie, superior scilicet et inferior. Superior autem est maxima regio in initio Europe, sub cujus nominis vocabulo Schitia et Alania cum aliis terris commuiter optinent tytulum Germania. Que simul protensa juxta oceanum septentrionale, paludes Meothidas a superioribus habet propinquas, quam etiam maximus fluvius Danubius, cui lx flumina navifera successive influunt, qui in suo progressu propter situum mutationes Hyster ap-

pellatur, pertransiens habundanter irrigat (1). Est enim terra hec nimium ferax victualium et barbaris hominibus populosa, que propter gignendorum populorum fecunditatem dicta est Germania. Ex hiis partibus condam egressi sunt Gothi, Huni, Wandali, Longobardi ceterarumque nationum pagani, postremoque barbari Normanni christianorum fines zelo debellandi (2). Quorum egressionis causa fuit hujusmodi, Intra hanc enim regionis plagam constituti populi cum in tantam multitudinem pullulassent, ut jam simul habitare nequissent, sicut ferunt qui illam lustraverunt, in tres omnem catervam partes dividentes, que ex illis pars patriam relinquere novasque sedes deberet requirere, sortem miserunt. Ea igitur pars, cui sors dederat genitale solum excedere exeraque arva sectari, suis et patrie valedicentes, cum conjugibus et prolibus ad requirendas quas possent terras incolere iter arripuerunt. Qui quam inhumaniter Italia, Galliam et alia plura christianorum regna illis temporibus depopulabuntur, multorum solemnium virorum, hystorie testantur. Inferior vero Germania est eadem que et

VARIANTE. * *humaniter* B.

NOTES. (1) On lit à peu près le même passage dans une cosmographie du VII^e siècle publiée par PERTZ dans les *Mémoires de l'Académie de Berlin*, 1845. En voici un extrait :

<i>Scythia vocatur prima</i>	<i>Europae provincia,</i>
<i>Moothidas paludes juncta</i>	<i>sistitque Alanias</i>
<i>Vertitur exinde locus</i>	<i>qui nuncupatur Dacia.</i>
.....
<i>Germania nuncupatur</i>	<i>juncta Reno flumine.</i>
<i>Ubi sunt gentes barbarae</i>	<i>et grandaeco corpore,</i>
<i>Obdurato corde suo</i>	<i>coeli partis inaeii.</i>
.....

Danubius currit per longum inter gentes maximas,
Fluvios largos ministrat et Sclavis pabulat, etc. — K.

(2) Le mot *causa* semble omis, à moins que *debellandi* n'ait ici la valeur de *debellaturi*. — K.

Alemannia, terra fructifera et habundans in victualibus, repletaque cohabitatione hominum sapientium et fortissimorum, innumerabili multitudine et sacre fidei catholice professorum, quam Renus fluvius dulcis et amenus circumquaque irrigat. *Incid* (1). Anno Ottonis secundi quinto Lotharius rex Francie Lotharingiam perturbat et devastat sicque repatriat. Quem imperator cum multitudine armorum insequens, Franciam pervagando Remensium, Laudunensium, Suessionum et Parisientium fines diversa clade devastat, ecclesiis et monasteriis tamen parcens; qui tandem reconciliati in loco super Karum fluvium rex Francie Lotharingiam adjurat. *Incid*. Anno Domini DCCCCLXXXIII mortuo Ottone secundo Otto tertius ejus filius, adhuc adolescens succedit; cui Leodiensis episcopus Nothgerus propter sui industriam a primoribus imperii tutor constituitur.

984

15. Anno Domini DCCCCLXXXIII Theodericus primus Metensis episcopus fundator cenobii sancti Vincentii ordinis sancti Benedicti, siti in insula que est intra extremos muros civitatis Metensis, postquam annis tribus cum Ottone primo in Italia nuper militasset, et anno XI^o, ante hoc multas reliquias, inter quas pignera sancti Vincentii levithe et martyris cum sanguine prothomartyris sancti Stephani erant, ad Galliam translatas in prefato cenobio locasset, et inter cetera dotalitia, quibus illud cenobium ditaverat, villam Dongei civitati Viridunensi vicinam, que condam sancti Trudonis matrimonium fuit, contulisset, in Domino obiit. Cui Adelbero hujus nominis tertius, ducis Mosellanorum Frederici filius, successit. *Incid*. Anno Ottonis tertii quarto Ludowico Francorum rege XXXVII^o, qui post patrem Lotharium uno regnaverat anno, mortuo, Francis regnum, transferre volentibus ad Karolum ducem Lotharingie, hujus Ludowici patruum; sed cum ille rem ad consilium differret, Hugo Capet, filius magni Hugonis Parisiensis comitis ex Hawide sorore primi Ottonis procreatus, regnum usurpat, et annis novem regnum tenet. Quem Karolus prefatus ejus nepos, cui regnum ex paterna et avita successione debebatur, multis bellis et victoriis quinquennio lacescens, mentis conceptu infecto diem conclusit extremum. Sicque defecerunt re-

VARIANTE. • tenet est omis dans B.

NOTE. (1) Tiré de SIGEBERT, ainsi que les passages suivants.

ges Francorum de stirpe Karoli Magni ab anno et deinceps. Post mortem hujus Karoli ducis, anno imperii Ottonis tereii octavo, filius ejus Otto in ducatu Lotharingie ei succedit, qui processu temporis contra jus hoc cenobium sancti Trudonis graviter impetiit.

16. Anno Domini **ccccxciii**, imperii Ottonis tereii anno **x^o**, 994
xix^o Kalenads Februarii (1) obiit Theitfridus abbas hujus loci, 14 janvier
 qui sepultus est immediate post locum sepulchri abbatis Gon-
 tramni, juxta murum lateris sinistri versus ambitum claustrum.
 Supra cujus locum sepulcri tales versus sunt conscripti. Ver-
 sus.

*Abbas Theitfridus divino munere fidas
 Sub norma fidei rexit ovile Dei,
 Fratribus et rebus augmentandis studiosus,
 Commodus ecclesie, carus erat patrie.
 Annis ter denis monachorum pastor herilis,
 Regnaturus abit, non moriturus obit.
 Hac in humo corpus post Jani ponitur Idus,
 Spiritus in celo vivat ovans Domino.
 Anno milleno sex demptis transit ab evo (2).*

17. Anno eodem defuncto Theitfrido abbate, succedit He-
 renfridus qui prefuit **iiii^o** annis. Anno Domini **ccccxcix** de- 999
 functo Herenfrido hujus loci abbate, Nonis Novembribus, 5 novemb.
 Adelardus hujus nominis primus ei succedit.

**EXPLICIT LIBER TERCIVS PRIME PARTIS DE GESTIS ABBATVM HVIJVS
 MONASTERII S. TRVDONIS.**

NOTES. (1) Le texte donne *Marci*, mais il résulte de l'építaphe qu'il faut lire *Februarii*, et non *Januarii*, comme le propose M. KÖRPER. En effet, le 19 des Kalendes de février arrive le lendemain des Ides de janvier. (2) Cette építaphe existait encore au siècle dernier.

SECUNDA PARS :

INCIPIT TABULA PRIMI LIBRI HUIUS SECCUNDE PARTIS.

1. *De creatione domini Adelardi hujus nominis primi in abbatem hujus loci, et de ejus elemosinis* (1).

2. *De ejusdem exilio et reditu* (2).

3. *De clenodiis et jocalibus monasterii ac redditibus ad fratrum prebendam non annumeratis campaniis et vino spectantibus* (3). *Incid. De electoribus imperatoris de novo constitutis et obitu Ottonis imperatoris hujus nominis tercii.*

1008 *Incidentia.* Anno Domini $\text{m}^{\text{m}}\text{o}$ Ottone tercio defuncto, qui patri, avo prius defuncto, per generis successionem immediate ad imperium successit, generali consilio principum et primorum imperii ad hoc convocato, concorditer est institutum, quod filius patri aut propinquus suo propinquo de cetero jure hereditario nequaquam in imperatorem succedere debeat, sed qui per officiales imperii eligerentur, imperio potiretur, quod adhuc observatur ut habetur *Extra de electione Venerabilem* § 1. Sunt ergo septem electores, tres scilicet cancellarii, quorum primus archiepiscopus Maguntinensis est cancellarius Germanie; secundus Treverensis Gallie et tertius Coloniensis Ytalie. Hii tres sunt ecclesiastici principes, reliqui vero quatuor sunt seculares, quorum primus marchio Brandeburgensis est camerarius, secundus palatinus scilicet comes Reni, est dapifer, tertius vero dux Saxonie est ense portans, et quartus Bohemie rex est pincerna. Unde versus :

VARIANTE. * Nous mettons ce titre au lieu de la rubrique suivante de B: *Incipit tabula super XIII^{im} libros secunde partis de gestis abbatum hujus monasterii sancti Trudonis; intra quam aliqua capitula qui in libris subsequentibus deficiunt apponuntur, et incidentia quedam capitulis hinc inde congruenter inserenda compilantur. Ubi primo ponitur prohemium.*

NOTES. (1) V. t. I, p. 3, § 1. (2) V. t. I, p. 6, § 2. (3) V. t. I, p. 7, §§ 3 et 4.

Maguntinensis, Treverensis, Coloniensis
 Quilibet imperii fit cancellarius horum.
 Est palatinus dapifer, dux portitor ensis,
 Marchio prepositus camere, pincerna Bohemus.
 Hii statuunt dominum cunctis per secula summum (1).

Nota quod secundum quosdam rex Bohemie non est necessarius, nisi quando sex prefati electores discordarent, nec habet jus ab antiquo, sed tenet hodie de facto, ut notatur per Hostiensem super canone *Venerabilem*.

Iste Otto tercius et ejus pater Otto secundus tam atroces et mirabiles fuere, ut unus pallida mors Saracenorum semper sanguinarius, alter mundi mirabilia diceretur. Avus vero hujus tercii Ottonis, primus Otto, ultra omnes fuit christianissimus. Cujus anima per generalem totius imperii orationem ecclesiarum, elaborante sorore sua abbatissa, cui ipse defunctus apparuit, diligenter expletam, a purgatorio est liberata et per angelos * ad celestia deducta.

Inciden. Anno igitur Domini eodem M^o III^o isto III^o Ottone absque liberis ^b 1003 mortuo, Henricus dux Bawarie, nepos Henrici fratris primi Ottonis, fit imperator, et imperat XX^u duobus annis. Nota hic quod plures erant Henrici reges quam imperatores. Unde cum legitur Henricus primus imperator, ratione imperii dicitur primus sed ratione regni dicitur secundus, fuit enim ante ipsum Henricus rex primus, qui tantummodo in Alemannia et non in Yalia imperavit et idcirco benedictionem imperialem non est assecutus. Idem est intelligendum de Conradis et aliis succedentibus.

4. *De morte Ottonis duci Lotharingie per sanctum Trudonem ejus tyrannidi divinitus inflicta.*

Anno Domini M^o VI^o Henricus imperator regni sui anno tercio, ¹⁰⁰⁵ post plures victorias intendens soli Deo vacare, episcopatum Babenbergensem fundavit. Ad cujus civitatis honorem cathedram episcopalem ibidem

VARIANTES. * anglos B. ^b libris B.

NOTE. (1) Tiré de MARTIN LE POLONAI.

a civitate Narniensi de consensu Pape transtulit. Contra quod Metensis episcopus Theodericus secundus dolens dotem et patrimonium sue sororis Cunigundis imperatricis ab imperatore ad prefatam ecclesiam delegari anno episcopatus sui sexto rebellat. Cujus resistentie imperator offensus, Ottoni duci Lotharingie suo consanguineo omne jus quod prefatus episcopus in oppido hoc possedit, in prejudicium ejusdem episcopi illicite tradidit. Predictus igitur dux avaricie sue consulens, cum usurpatione possessionum Metensis ecclesie contra fas nimis immisericorditer bona monasterii hujus non solum diripere sed et nostram familiam presumpsit inhumaniter tractare. Qui nocte quadam dum se sopori dedisset, vidit per somnium quasi ipse staret ad monasterii portam et quemdam senem in clerici a scemate sibi obviantem et quo tenderet percunctantem. Cui cum ille respondisset se monasterium ipsum velle adire, senior ille aditus hujus indignum affirmabat, cum tot sacrilegiis divinum hoc oraculum totiens temerasset. Ille vero dum nititur reluctanti resistere et prohibita limina introire, continue, ut sibi visum est, ictum gravem a senis pugno in scapulis sensit. Hec autem salutaria monita expergefactus mente volvens, sed non emendatior effectus, et ignorans quod sacre veracisque historie auctoritate docemur sepe per somnia premonstrata futurorum fuisse presagia, in sua ergo perseverans pertinacia, ad monasterium lucra sua cumulare et fratribus dolorem augmentare cupiens accessit. Expletis igitur hiis quorum causa illuc venerat, cum inde profecturus monasterii portam egrederetur, subito in scapulis quasi sagitta mortifera vi febrium pungitur, ejulandoque vociferans pre nimia angustia mentis, vicinam sibi mortem affatur, lentoque conamine somarios suos usque Trajectum subsecutus, quis eum per visum sompni a monasterio propulerit, et quem increpantem contempserit, exiciali morte multatus, omnibus stuporis exemplum factus, miserabiliter interit. Quo sic mortuo Henricus imperator eodem anno ducatum Lotharingie Godefrido

VARIANTES. ^a *Clericali* PERTZ. ^b En cet endroit du MS. B deux feuillets ont été lacérés par une cause inconnue, mais nullement, comme le prétend M. KAPPEL, par suite de l'incendie de la bibliothèque Lammen. Il en est résulté six lacunes, que le texte de PERTZ laisse subsister, mais que nous avons comblées d'après le manuscrit C de la bibliothèque de Bourgogne. Cette première restitution s'étend jusqu'aux mots *cumulare* et.

comiti Ardenne contulit (4). Qui Otto absque filio reliquit post se filiam Hermegardem Namurci cometissam, de quo etiam processit Godefridus comes de Bolyon et dux Lotharingie, qui et postea rex Jherusalem.

Inciden. De Leodiensibus episcopis et aliis pluribus.

Anno Domini **mvii**° obiit Nothgerus Leodiensis episcopus, plurimas ecclesias et beneficia Leodii constituens; qui fuit natione Suevus. Huic successit Baldricus secundus, qui prefuit annis **xj**. Iste fuit filius Ottonis comitis de Los, ex Lutgarde filia Hermegardis Namurcensis comitisse, Ottonis prefati ducis filie, progenitus. Hujus Baldrici frater fuit Ghiselbertus, qui patri Ottoni post aliquot annos in comitatu successit. 1007

Inciden. Anno Domini **mx**° rex Ungarie, que prius vocata fuit Pannonia, cum gente sua per diligentiam uxoris ejus regine Gille, sororis Henrici imperatoris, ad catholicam fidem convertitur. Eodem anno idem Henricus a Benedicto octavo Rome in imperatorem coronatur. Ipso etiam anno Henricus imperator Metensem urbem obsedit, propter Theodericum Metensem episcopum sibi rebellantem; urbe vero per obsidionem pene desolata, tandem pax intervenit. 1010

De bello apud Hugardis.

Inciden. Anno Domini **mxiiii**°, imperii hujus Henrici **x**°, Baldricus secundus Leodiensis episcopus ad arcendum maleficos cepit edificare castrum apud Hugardis villam, que est allodium ecclesie sancti Lamberti, intra Brabantiam modicum ad confinia sitam. Cui obsistente Lamberto cum barba Lovaniensi comite conflictu belli congresso episcopus cesis suorum **cccii** vincitur. Qui Leodii rediens de suorum strage lesam consciensiam habens, consilio discreti viri Johannis episcopi ex Ytalia venientis, ad placandum Omnipotentem pro redemptione animarum occisorum, cenobium fundare se devoverat. Sequenti igitur anno voti compos intra muros civitatis in insula cenobium in honore sancti Jacobi Minoris edificavit, ad quod idem comes Lambertus de proprio allodio pro satisfactione larga dotalicia contulit. Ubi et primus abbas Albertus nomine prefuit (5). 1013

Inciden. De bello apud Florinas.

NOTES. (1) STEPELIN. *Miracles de S^t Trudon.* (2) *Vie de Baldéric.*

1015 Anno Domini **mxv**° Godefrido duce Lotharingie et comite Ardenne Montensem comitatum depopulante, Lambertus cum barba, filius Reyneri comitis Montensis patruo suo Reynero comiti in auxilium adveniens, bello apud Florinas conserto, occisis suorum **cccc**^{aa} viris, ipse cum eis occubuit. Qui Lambertus in uxorem duxerat Gerbergam, filiam Karoli ducis Lotharingie, et cum ea in dotem accepit unam partem ducatus Lotharingie, scilicet terram que nunc vocatur Brabantia, continens hec opida, Lovanium et Bruxellam cum suis appendiciis. Occasione cujus primo et primus comes * Lovaniensis est appellatus, adhuc vero et post hec tempora usque ad Godefridum primum cum barba, Lovaniensem comitem et postea duce, nomen Brabantie latuit, sed cum illo hoc vocabulum Brabantia primo inolevit, ut habetur infra tercio capitulo tercie partis (†). Mortuo igitur hoc Lamberto, filius equinomius in comitatu successit.

Inciden. De episcopis Leodiensibus et de perfectione monasterii S^{ti} Jacobi in Leodio.

1017 Anno Domini **xxvii**°, imperii Henrici hujus **xiiii**°, Baldricus secundus obiit et in cripta monasterii sancti Jacobi, quod ipse fundaverat, sepelitur. Cui Wolbodus succedens anno eodem cenobium prefatum nuper inceptum ex mandato imperatoris Henrici perfecit. Qui in episcopatu **v** annis prefuit.

5. *De primo Poppone Stabulensi abbate cenobii nostri curam gerente, et de Guntramno monacho (2).*

6. *De dono ville Villarium et de limitatione inter abbatem et comitem.*

1021 Anno Domini **xxxi**°, imperii Henrici secundi **xx**° et prelationis

VARIANTE. * Le reste de l'alinéa suppléé d'après C.

NOTES. (1) V. ci-dessus, p. 13. (2) L'indication et l'intitulé de ce § font défaut dans B; nous le suppléons d'après le texte. V. t. I, pp. 12 et suiv. § 5 in fine.

domini Adelardi anno xxi^o, domina Herlendis comitissa, mater Godefridi comitis Duratii, de consensu filii contulit beato Trudoni medietatem ville sue, que vulgariter Villarium Poplyr nuncupatur, cum omni sua justitia et pratis, terris, aquis, ceterisque universis, pro anniversario suo et filii sui primogeniti Adelberonis, Metensis ecclesie primicerii pridem defuncti. Qui ambo in una tumba consepulti sunt infra absidam monasterii, juxta parietem qui est versus meridiem, ubi et altare stat in honore ^a beate virginis. Istius ville medietatem reliquam Adelardus secundus suo tempore erga comitem de Hensberch postea acquisivit.

Item eodem tempore plus minusve Giselbertus, filius Ottonis comitis de Los, patri in comitatu successit. De hoc Giselberto vel de jam supradicto Giselberto, qui consanguinei creduntur fuisse, legitur — sed quis horum fuerit nescitur — quod quidam ejus villicus nomine Ozkinus, cognoscens animum domini sui ad dilatandum terminos suos, presumpsit extirpare palos finium seu renalium extremitatum beati Trudonis in silva quadam. Cumque utriusque partis defensores causa discernende limitationis convenissent, ille arborem quamdam calce concutiens: *Hunc, inquit, locum jurejurando assero esse Domini mei, sicut istum hinc sanum possim retrahere pedem.* Mox igitur sicut falsum testimonium protulit, ita verum iudicium Deus ostendit, ita ut non solum ejus pedem computrescere faceret, sed et totum ejus corpus gravi tabe consumeret.

7. De sanguine sancti Stephani.

Circa hec tempora plus minusve Adelardus abbas venerabilis indesinenter estuans, quomodo de reliquiis prothomartyris Stephani patroni foundationis cripte hujus monasterii aliquam particulam consequi posset, consilio conventus sibi communicato ^b Metensem usque tendit ad urbem, ubi presentie episcopi adductus causaque desiderii sui et profectionis humiliter edis-

VARIANTES ^a *beate*—*presumpsit* suppléé d'après C. ^b Les trois lignes suivantes suppléées d'après C.

serens, ab episcopo tunc Theoderico responsum accepit, audivit quod nisi tantummodo ossis minuta particula ex hujus sancti reliquiis ibidem haberetur. De quo nil cuiquam posset impertiri, nec propter offensam aliorum id presumere auderet. Tunc ille: *Num meritis ejus aliquid de ipso osse divina mihi dignabitur indulgere clementia? Spero, inquit, in Deo, dummodo mihi acquiescatis, quod desiderii mei pigneribus minime frustrabor. Os, queso, jubete presentari et reverendo et sancto martiri committite.* Quid plura? Tandem, licet difficulter, persuasum tamen est episcopo et os allatum est. Quo fletimo leniter percusso, continuo recens sanguis profluxit. Quem manu abbatis in vase ad hoc parato devote acceptum, Adelardus abbas de consensu totius Metensis ecclesie ad propria gaudenter deferendum suscepit. Preterea referebant quidam, quod cum de prefato osse in dubium venisset, utrum veraciter de beati Stephani corpore esset, ad explorandam rei veritatem de communi majorum ecclesie Meteusis consilio rem predictam sic gestam fuisse, et ex meritis ipsius sancti ambiguitate omni deteresa, continuo post ictum fletomi, ut jam dictum est, sanguinem illum profluxisse.

1091 *Inciden.* Anno eodem, mortuo Leodiensi episcopo, Durandus successit et tribus annis prefuit. Anno Domini mxxiii° defuncto Durando, Reginaldus succedit et preest annis xiii^{ci} .

Inciden. De obitu Henrici imperatoris.

1095 Anno Domini mxxv° Henricus secundus in regno, in imperio primus, anno regni sui vii° et imperii xvi° cum consorte sua Cunigunde virgine in virginitate permanens, tandem in lectum egritudinis incidit. Qui se consulentibus imperii primoribus Conradum, virum regii generis et egregie libertatis, designans, moritur et in ecclesia Babenbar-

gensi, quam ipse fundaverat, sepelitur. Post quem imperatrix Cunigundis cujus societati ^a Gontramnus, postea hujus loci abbas, familiarissimus fuit, post decennium defuncta, imperatori consepelitur.

Eodem anno Conrardus eligitur et imperat xv annos.

1025

8. *De Gontramno monacho hujus loci apud Hersfeldiam exulanti* (1).

9. *De obitu Adelardi primi et de electione Guntramni in abbatem* (2).

10. *Gesta Guntramni abbatis. De consecratione Guntramni et de augmentatione ^b religionis et bonorum imperatorum* (3).

Inciden. Anno sequenti defuncto Reginaldo Leodiensi episcopo, Nitardus nepos ejus succedit, et sex annis preest. Anno Domini ^mcxl° Conrado in regno secundo et in imperio primo mortuo, Henricus tercius in regno in imperio secundus imperat xvii. Anno sequenti, defuncto Nitardo Leodiensi episcopo, Waso succedit et preest annis vii.

1040

1041

11. Anno Domini ^mcxlv° plus minusve pius pater Guntramnus pro elevandis sanctorum Trudonis et Eucherii corporibus, que tempore persecutionis Normannorum paganorum et translata ac iterum sub terra occultata erant, indesinenter sollicitus, fecit prius fieri ex auro, argento et preciosis lapidibus fere-trum aurifabrilis opere sumptuosum, in quo honorifice exhuma-nda celestium thesaurorum margarita ordinavit includenda, quatinus eo majori fiducia illorum a fratribus optinerentur pa-trocinia, quo orantium intuitus continue patronorum comata haberet in presentia. Quapropter completo hoc opere, fossori-bus intra sanctuarium post altare beati Trudonis, ubi reposita

1045

VARIANTES. ^a *sanctitati* PERTZ. ^b Le reste du § presque entièrement perdu ^a été restitué d'après C.

NOTES. (1) V. t. I, p. 12, § 5, *in fine*. (2) V. t. I, p. 13, § 6. (3) V. t. I, p. 14, § 7.

erant, instanter de profundis terram effodientibus, ad voltam lapideam, sub qua continebantur, tandem est perventum. Cum subito immense caliginis nebula ibidem exorta, fossores tanto terrore sunt percussi, ut de vita desperati, cum in summa festinatione ad superos redissent, nimio stupore et sensibus alienati, post diuturna suspiria continua interruptione resumpta, vix loqui palpitante hanelo corde valerent. Quod abbas ubi vidit, territus in eo quod acciderat, rejecta humo et fossa repleta, ceptum intermisit.

12. De scruto grute quod dedit nobis Theodericus, Metensis episcopus.

1048

Anno Domini M^oXLVIII^o, imperii Henrici tercii in regno, in imperio secundi, anno IX^o, et episcopatus Wasonis Leodiensis episcopi anno octavo, dominus Theodericus secundus hujus nominis, Metensis episcopus, anno episcopatus sui XLIX (1), in cenobio nostro per aliquot tempus commoratus, in lectum egritudinis incidit. Qui cum ad extrema pervenit, ad preces fratrum hujus loci, communicato sibi consilio suorum, contulit nobis scrutum hujus opidi, scilicet omne jus grute, quod solum ad ipsum pertinebat, et libertatem grutarium constituendi, ac domum cum appendiciis suis, intra quam materia grute conficiebatur, sitam in opposito aule abbatis nostri, platea publica intermedia. Post cujus obitum Adelbero ejus consanguineus, nepos Adelberonis tercii hujus nominis ex fratre Theoderico duce Lotharingie seu Mosellorum successit, vir devotissimus, et post Deum et sanctum Domini Trudonem, hujus

NOTE. (1) Selon les *Gesta episc. Mettensium* (PERTZ, *Mon. Germ. hist.*, t. X, p. 543) Thierry II aurait commencé sa prélatrice en 1006 et serait mort en 1046. Quant à l'évêque Wazon il ne régna que six ans, de 1042 à 1048.

cenobii contra omnes principes et tyrannos defensor usque in finem vite sue fidelissimus. *Incid.* Eodem anno defuncto Wasone Leodiensi episcopo successit Theoduinus, qui prefuit xxviii annis. 1048

13. *De miraculis beati Trudonis tempore Guntramni factis.*

Anno Domini m^o, prelationis domni Guntramni xvi^o anno Stepelinus, hujus loci monachus, scripsit ad prelatum domnum Guntramnum librum de miraculis beati Trudonis, que temporibus hujus domni Guntramni apud nos percerebuerunt sub numero centenario et amplius, quibus anteposuit aliqua miracula ante hec tempora facta. Iste Stepelinus adhuc puer ad ordinem receptus fuit in hoc monasterio, circa xxi^m annum domni abbatis Adelardi primi, qui puericie sue tempore vidit laudabilis vite seniores, qui lxxx^m et amplioribus annis sub habitu monachali Deo et sancto Trudoni devote servierunt; qui etiam ad tot annorum numerum pervenit, sicut in secunde partis octavo libro clarebit (1). 1060

14. *De sanguine sancti Stephani ab effusione miraculose preservato.*

Post hos annos plus minusve vir quidam nobilis castellanus incaute deambulans, cum de alto cadens crurium debilitatem incurrisset, compuncto corde ad conversionem intendens, suscepto habitu religionis contulit monasterio huic allodium suum, quod et adhuc optinere dicimur. Qui in monachatu tanto ferventius se in bonis operibus excercuit, quanto gravius in seculo deliquisse se cognovit. Is, cum more solito ante matutinos alios ad peculiare orationes agendas preveniret, sanctua-

NOTE. (1) V. t. I, p. 126.

rium intravit, et retro majus altare, quod tunc ibidem fuit, ad orationem prostratus ante altare beati Trudonis, paululum soporatus vidit mire pulcritudinis infantulos per crepidinem altaris discurrere, flentes, gementes, capillos trahentes atque complois manibus ita conquirentes : *Heu, heu !* Heo illis reciprocantibus, frater ille innocue etati compatiens : *Filii*, inquit, *qui estis, et que est causa tanti meroris ?* Innocentes aiunt : *Pueri sumus, en domini nostri sancti Stephani sanguis jam versabitur.* Post quam vocem disparuerunt. At ille evigilans negligentiam non negligendi tam pretiosi pigneris veritus, priori loci nostri petita loquendi licentia visionem indicat. Excitatis ergo fratribus, matutini cum celeritate cantantur incumbentibusque domno abbate Guntramno et conventu in orationibus, acceptis disciplinis et confessione omnium facta, capsula pretiosi thesauri aperitur et roseus ac fluidus sanguis ille usque ad supremam inclinati vitrii vasculi oram fluxisse invenitur. Accitoque industrio aurifabro, circa vasculum pretiosi sanguinis spericla clausura componitur, et sic in loculo undique munito reconditur. Iste celestis thesaurus, quem nemo dubitet, quin sit veraciter in hoc monasterio ex providentia laudabilium tunc seniorum in tam secreto loco tutatus est ut nec incendio poterit corrumpi, neque predonum violentia auferri.

15. *De visione servi custodis hujus loci de domno Guntramno ostensa.*

1139

Anno Domini post hunc MCXXXII^o, imperii Lotharii ^b anno VIII^o, quidam noster serviens nomine Gozelinus in nocte festivitatis beati Martini sero facto lectum suum, ut dormiret, super locum sepulchri domni abbatis Guntramni stravit. Is

VARIANTE. = Ce nom est suivi d'un petit intervalle blanc dans B.

cum pulsatis signis et inceptis matutinis a turri majori exiens cubitum iret, apparuerunt ei tres spectabilis forme viri, sacris vestibus amicti et clara nube circumdati, stantes in medio monasterii ante crucifixum. Quorum unus eminentior aliis visus est gestare virgam pastorem, dominice crucis signo insignitam. Matriculario illo interim ante lectum sepulcro abbatis suppositum tremulo et stupido residenti, ille admirationis persone quasi indignantes et minas intentantes vise sunt ei appropriari, sed illo meticoloso super latus suum in terram ruente et transpositionem loci ex voto meditante disparuerunt. Mox ille, reverentiam exhibens sepulchro et sepulto, lectum exinde tollit et devotior factus Jherosolimam postea proficiscitur. Hanc apparitionem hic ponimus propter materie convenientiam.

16. *Quomodo abbas Guntramnus conabatur sancti Trudonis miracula occultare* (1).

17. *De majori turre per ipsum usque ad medium constructa, et de honore sibi ab ecclesia Leodiensi impenso* (2).

18. *De obitu ipsius Guntramni abbatis, et de habundantia rerum temporalium post obitum ejus inventa* (3).

19. *De gestis Adelardi secundi hujus nominis. De electione et consecratione domni Adelardi hujus nominis secundi in abbatem hujus loci, et de ejus prosperitate et frequenti accessu peregrinorum et de oblationibus, que excelebant totius abbacie redditus annuos* (4).

20. *De ampliacione structure monasterii in generali* (5).

21. *De ampliacione structure monasterii in speciali.*

Descripta monasterii ampliacione et reparatione ac provi-

NOTES. (1) V. l. I, p. 15, § 8. (2) V. l. I, p. 15, § 9 initio. (3) Ibid. § 9, in fine. (4) V. l. I, p. 16, § 10. (5) V. l. I, p. 19, § 11.

sione copiosa materialium ad structuram necessariarum, in generali, memorie commendandum est per singula quam animose pia sollicitudo hujus domni Adelardi fabricam hujus monasterii cepit dilatare. Primo enim in loco atrii, quod fuit post tunc veterem criptam, novum cancellum, qui et sanctuarium dicitur, cum duabus absidis firmissime fundatum in altum produxit, testudinibusque lapideis formose volutatam consummavit. Infra quod opus novam criptam et spaciosam undique lapidea celatura testudinatum, ad perfectum complevit. Intra quam structuram septem erexit altaria, quorum primum et majus in medio sanctuarii in honore beate Marie et sanctorum Quintini et Remigii construxit. Post quod aliud est in honore sanctorum Martini et Christofori; tertium vero sub absida sanctuario coherenti ad dexteram in honore sanctorum Johannis baptiste et Johannis evangeliste, quartum, quod est sub absida ad levam sanctuarii, in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli et aliorum omnium. Altaria vero, que in cripta sunt, sic constituit: principale, quod stat in medio, fundavit in honore sancte Trinitatis et beate Virginis ac sancti Stephani, secundum ad dexteram ibidem in honore sancti Benedicti, et tertium ad levam situm in honore sancti Gregorii. Hiis omnibus rite perfectis, corpus domne Berthe comitisse Flandrie, quod in veteri cripta tempore Thietfridi abbatis humatum fuit, elevavit, et ad levam majoris altaris in sanctuario transtulit, et in tumba eminenti, Pariis lapidibus polita, infra voltam honeste conclusit. Et quia post vetus sanctuarium, de quo habetur supra in primo libro prime partis capitulo xiii°, predicta vetus cripta erat, replevit illam humo, et ibidem chorum psallentium construxit. Inter quem et illud novum sanctuarium gratum ascensum erexit, quem septem gradibus protraxit. Prosequunt

vero tempore, cum quedam monasterii edificia per suos antecessores erecta sed minus completa cerneret, ad perficiendum ea animum accinxit. Inter que majorem turrin nostram, quam devotus abbas Guntramnus suo tempore usque ad medium cum duabus testudinibus lapideis produxit, iste superaddito tercio ascendendi statu, eam paulo humilior, duabus collateralibus turribus * erectam, magnis impensis consummavit. Preterea navim monasterii, quamvis nequaquam ruinösam, eversis fortissimis pilariis erectisque pro illis spectabilibus columpnis, muro ad summum coequato reparatam consummavit. Erat ergo suo tempore in tantum de novo augmentata hujus veteris ecclesie fabrica, ut de ipsa sicut de bene consummatis ecclesiis congrue secundum doctores diceretur, quod ad staturam humani corporis esset formata. Nam habebat, et adhuc habere cernitur, cancellum, qui et sanctuarium, pro capite et collo, chorum stallatum pro pectoralibus, crucem, ad utraque latera ipsius chori duabus manicis seu alis protensam, pro brachiis et manibus, navim vero monasterii pro utero, et crucem inferiorem, eque duabus alis versus meridiem et septentrionem expansam, pro coxis et cruribus. Fuerunt insuper ab antiquo ante tempora hujus Adelardi due speciose cum firmissimis parietibus in altum producte abside, navi ipsius ecclesie ad dexteram et levam coherentes, que, ubi manicis anterioris crucis jungebantur, habebant duas turres eminentes, unam versus meridiem et aliam versus septentrionem respicientes, altitudine muro monasterii pares; ubi vero dicte abside posterioris crucis alis seu manicis continuabantur, habebant duas capellas, unam ad dexteram in honore sanctorum Eucherii, Leonardi et Gertrudis, reliqua versus ambitum in honore sancti Lamberti. Et quia

de cancello seu sanctuario et absida tractatur, sciendum quod cancellum est caput et humilior pars ecclesie versus orientem respiciens, et dicitur alio nomine sanctuarium, eo quod ibi sancta conduntur vel tractantur, et porrigitur usque ad chorum unde tempore quadragesimali velum solet inter chorum et cancellum seu sanctuarium in ecclesia suspendi (1). Abside vero sunt exedre seu appenditie que aularum seu ecclesiarum lateribus adherent, pro deambulatione amplianda. *Incid.* Anno 1067 Domini MLVII¹, Henrico secundo in imperio mortuo, filius ejus Henricus tertius imperator succedit et 1^a annis imperat. Anno ejus tercio Stephanus IX, frater Godefridi ducis Lotharingie et comitis Ardenne, fit papa et moritur anno sequenti.

22. *Confirmatio prima de jure scruti, unde solvitur monasterio singulis ebdomadis de qualibet camba seu braxena unus pecarius servicie.*

1060 Anno Domini M^oLX^o, hujus Henrici in regno anno quarto, Theoduini Leodiensis et Adelberonis Metensis episcoporum anno XIII^o, idem Adelbero ad postulationem abbatis Adelardi et fratrum hujus loci omne jus scruti in gruta, quod predecessor ejus Theodericus secundus nuper ecclesie et fratribus donaverat confirmavit, presentibus ibidem in eodem cenobio Theoderico duce Lotharingie seu Mosellanorúm, ejusdem fratre, advocato hujus opidi, et Ottone comite Durachii subadvocato, de qua gruta et jure ipsius infra notabitur (2). *Incid.* Ante hunc annum Theodericus prefatus, dux Lotharingie, constituitur advocatus hujus opidi, qui Ottonem comitem Durachii, fratrem Emmonis comitis de Los, sibi substituit.

NOTES. (1) V. à ce sujet l'intéressante dissertation de M. James WEALE, intitulée *le Velum tempti*, dans *le Beffroi*, t. II, p. 39. (2) V. la charte, t. I, p. 267, et PIOT. *Cartulaire*, t. I, p. 20.

23. *De jure advocati.*

Anno Domini **MLXIII**°, plus minusve, inter dominum Adelardum abbatem et Fredericum ducem, advocatum nostrum, controversia exorta est de jure advocatus, sed per scabinorum declarationem determinatum est, quod ab antiquo advocatus habet tercium denarium ex tribus generalibus placitis et magno banno, de ceteris nichil, nisi per scultetum episcopi vel abbatis in magnis causis ad hoc fuerit invitatus (1). *Item de eodem.* Postea anno **MLXV**° defuncto duce Frederico, instante domino Udone successore ejus, in presentia hujus domini Adelberonis idem scabini adjurati eadem que antea protulerunt, declaraverunt. 1068

24. *De villis et hereditatibus per domnum Adelardum acquisitis et ecclesiis per ipsum edificatis et reparatis (2).*

Anno Domini **MLXVIII**°, Hildebrandus archidiaconus Rome, primus prior cenobii Cluniaci, propter suam sanctitatem in papam eligitur et Gregorius dictus est VII. 1074

Anno sequenti Theoduinus Leodiensis episcopus obiit, cui Henricus primus successit. Eodem anno Gregorius prohibuit interessendum celebrationibus missarum presbiterorum concubinas habentium. Anno **MLXXVII**° Gregorius papa totus contra imperatorem invehitur et postea contra eum imperator. *Incid.* Anno **MLXXIX**° Hermannus Metensis episcopus ab Henrico prefato rege a suo episcopatu et urbe expellitur, quia Gregorio favebat, qui eundem excommunicaverat (3). 1075
1077
1079

25. *De adversitatibus eidem accrescentibus et de gravaminibus per Herimannum episcopum Metensem, Adelberonis successorem, illi illatis, et de ejus obitu (4).*

NOTES. (1) V. la charte, t. I, p. 265 et PIOT, I, p. 22. (2) V. t. I, p. 19, § 12, jusqu'à *Cumque tot.* (3) Tiré de SIGEBERT. (4) V. t. I, p. 20, depuis *Cumque tot.*

EXPLICIUNT CAPITULA LIBRI PRIMI SECUNDE
PARTIS.

INCIPIUNT CAPITULA SECUNDI LIBRI EJUSDEM.

1. *Repetitio plurimorum precedentis libri et de excessibus Adelardi abbatis et monachorum hujus loci* (1).

2. *De electione fratrum legitime pro futuro abbate facta sed per episcopos contra fas repudiata* (2).

3. *De violenta intrusione Lanzonis abbatis et de fratrum diffugio et dispersione per diversa regna, et de ejus prosperitate* (3).

4. *De combustione totius monasterii cum officinis suis* (4).

5. *De requisitione corporum sanctorum Trudonis et Eucherii per Lanzonem abbatem facta.*

1085

Anno Domini **MLXXXV**^o, quando combustum fuit monasterium, solutis in eo columpnis que pro pilariis erant, duo interiores navis ecclesie parietes ruerunt et eorum ruina sanctuarii veteris ambo altaria, minus scilicet sanctorum Trudonis et Eucherii, ac majus, anterieus stans, in honore XII apostolorum contrivit. Quorum unum, quod est sanctorum Trudonis et Eucherii postea est reparatum, alterius vero etiam vestigia sunt abolita. Post premissam igitur ruinam Lanzo abbas sanctorum Trudonis et Eucherii corpora, in sanctuario illo occultata, voluit requirere, et ob hoc incipiens longius inde circa eorum sepulchrum fodi jussit. Sed locus ipse in tantum plenus inventus est sarchofagis, ut inter sarchofagum et sarchofagum vix interdum pedis unius distaret spacium. Referebant de hoc

NOTES. (1) V. t. I, p. 22, §§ 1, 2, 3 et 4. (2) V. t. I, p. 26, §§ 5, 6, 7 et 8. (3) V. t. I, p. 30, §§ 9, 10, 11, 12 et 13 jusqu'à la variante c. (4) V. t. I, p. 32, depuis la variante c jusqu'à la fin.

aliqui, quod quidam loci nostri abbas Imizo omnium suorum predecessorum abbatum ossa de diversis monasterii locis, in quibus humata jacebant, elevari fecerit, et in predicto sanctuarii loco simul posuerit, circumpositis quatuor lapidibus marmoreis. Qui post hoc annum non supervixit. Preterea cum sub anteriori parte majoris ibidem altaris defossum esset, inventus est sarchofagus ita positus, ut, dum sacerdos huic altari assisteret, pectus ibidem quiescentis sub pedibus haberet. Quo diligenter aperto, inventus est quidam in eo pretioso coopertus pallio, sed occipicium non habebat. Duo etiam lateres ibidem inventi sunt, unus ad caput, alius ad pedes, sed nichil erat inscriptum. De quo presentes magnum aliquid rati, ad corpus accesserunt, et arguenda temeritate disjecto per sarchofagum hac illacque membratim corpore, si qua indicia reperire possent quis fuerit, adhibitis etiam luminaribus inquisierunt, sed nichil invenerunt. Pari modo ad ingressum parvi chori aperto sarchofago, quidam inventus est indutus cappa purpurea, aurifrigio optime parata, sed nulla quis fuerit indicia sunt reperia, a plerisque tamen sanctus Libertus fuisse estimatum est. Ad quod spectaculum totus conveniens populus mirabatur, quod mox ubi attractata fuissent ornamenta quibus operiebantur, in cinerem solvebantur. Tandem vero fossum est usque ad locum, in quo sancti erant reconditi, inventumque est foramen in muro volte seu cripte illius, ad grossitudinem manus hominis. Cumque unus de popularibus, humana tactus curiositate, quid in ea contineretur scire vellet, accensam candelam virge summitati affixit, et per foramen in criptam misit. Cui quidam astans hunc presumptionis arguit, et turbulento clamore, ut cepto desisteret, monuit. Quod populus audiens tumultuoso strepitu infremuit, aliis, ad quos rei notitia pervenerat, pro-

gressum prohibentibus, aliis, qui rem ignorabant, ut cepta scrutaretur, conclamantibus. Quorum strepitu ille territus, ceptum intermisit. Abbas etiam Lanzo progredi veritus, priorem olaustri ad episcopum Leodiensem Henricum direxit, querens quid vel super inventis corporibus vel in reliquum sibi esset agendum. Qui hujusmodi factum in mandatis primo arguit, inde progressum vetat, et ad ultimum, ut celebratis missarum solempniis pro fidelibus defunctis et commendatione animarum facta, clauderentur sarcofagi, aspersis prius aqua benedicta corporibus et incensatis, et sic terra operirentur mandavit. Quod ita factum fuit.

EXPLICIUNT CAPITULA LIBRI SECUNDI SECUDE
PARTIS.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI TERCII EJUSDEM.

1. *Gesta Lanzonis intrusi abbatis. Recapitulatio de intrusione Lanzonis in abbatia Sancti Trudonis et de combustione hujus loci. Incid. De discidentia inter Gregorium papam et Henricum imperatorem, et de antipapa Clemente. Item de exordio monasterii Hassligensis (1).*

1084 *Incid.* Anno Domini M^oLXXXV^o papa Gregorius VII exul moritur, cui Victor successit. Quo mortuo Urbanus II contra imperatorem et ejus antipapam anno tercio post hunc successit, et XI annis preest.

1085 *Incid.* Anno igitur quo supra M^oLXXXV^o Romani Henricum imperatorem quartum regni nomine recipiunt, ac eorum judicio prefatus papa Gregorius a papatu abjudicatur, et Clemens ille inthronizatur. Anno hunc precedenti monasterium Hassligense sumpsit exordium .

2. *De Luipone donum abbatie hujus loci de manu impera-*

VARIANTE. * Ce dernier § a été ajouté par l'interpolateur au texte même de Rodulfe.

NOTE. (1) V. t. I, p. 33, § 1.

toris recipiente et de ejus introitu. Item de diffugio Lanzonis super turrin monasterii nostri (1).

3. *De violentia Lanzoni per fautores Luiponis facta, et de abductione ejus a turre per Leodiensem episcopum ad monasterium sancti Laurentii (2).*

4. *Quomodo Luipo baculum pastorem ab invasore Metensis episcopatus Gualone recipit, et quomodo a ministris episcopi male tractatur et tercio vocatus excommunicatur (3).*

5. *De discessu Luiponis propter metum ab hoc loco ad imperatorem, et de complicibus suis turrin occupantibus et sacra profanantibus et de fuga fratrum et quomodo peregrinorum accessus et oblationum proventus cessavit (4).*

6. *De obsidione opidi per Henricum episcopum propter turrin occupantes facta et de datis obsidibus (5).*

7. *De combustione opidi nostri tempore treugarum per viros de exercitu episcopi precedentibus Brustemiensibus, et de bello, primo in foro, postea intra monasterium peracto (6).*

8. *De Luiponis fautoribus quomodo Arnulfo comiti de Los turrin tradiderunt et fugerunt, et quomodo comes turrin in presidium habuit, fratribus omnibus fuga lapsis (7).*

9. *De visione sanctorum monachorum ostensa cuidam militi majorem turrin monasterii nostri ex parte comitis occupanti.*

Anno eodem, anno scilicet Domini **MLXXXV^o** secundum seniorum tunc temporis relata et in antiquis libris nostri mo- 1086

NOTES. (1) V. t. I, p. 33, § 2. (2) V. t. I, p. 36, § 3 jusqu'à *Post hæc nichil*. (3) V. t. I, p. 37, depuis *Post hæc nichil* jusqu'à p. 39, variante *. (4) V. t. I, p. 39 depuis la variante, jusqu'au § 6. (5) V. t. I, p. 41, §§ 6 et 7 jusqu'à *Erat tunc temporis*. (6) V. t. I, p. 42, § 7, depuis *Erat tunc temporis* jusqu'à p. 45, *Noctis intervenientis*. (7) V. t. I, p. 45 depuis *Noctis intervenientis* jusqu'au § 13.

nasterii diligenter conscripta, miles quidam cui Arnulfus, comes de Los, nepos Ghiselberti comitis de Durachio, excubias majoris turris nostri commiserat, intempeste noctis silentio prospiciens deorsum ad exustam monasterii navem ceteris consortibus suis dormientibus vidit quosdam spiritus *, monachali habitu vestitos, a cimiterii nostri loco nudis pedibus procedere usque ad sepulchrum sanctorum Trudonis et Eucherii, quod, ex recenti adhuc incendio sine tecto redactum sub divo, cum satisfactionibus et humillimis supplicationibus reverenter ambiebant. Hujus ille visionis conscius et testem volens adhibere, cum conaretur soporatum excitare proximum socium, ipse immobilis mutusque tamdiu permansit, usque dum visio dispareret, reversis illis quos viderat ad pristinum cimiterii locum. Moxque tante visionis virtutem non ferens, tam valido languore correptus est, ut tertia die exanimatus sepulture traderetur.

10. *De Lanxonis abbatis et fratrum reditu ad monasterium, et de recessu militum comitis de Los a presidio nostre turris. Incid. De tribulationibus que Metensem ecclesiam circumdederunt propter discidium quod erat inter sacerdotium et regnum (1).*

11. *De Lanxonis a claustro diffugio et de resignatione abbatis nostre per ipsum in manus episcopi facta (2).*

EXPLICIUNT CAPITULA TERCII LIBRI SECUNDE PARTIS.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI QUARTI EJUSDEM.

1. *Gesta Herimanni senioris, symoniaci, invasoris abbatis*

VARIANTE. * specie PERTZ.

NOTES. (1) V. t. I, p. 47, §§ 13 à 15. (2) V. t. I, p. 49, §§ 16 et 17.

hujus loci. De malo introitu Herimanni primi ad nostram abbatiam (1).

2. De venditione villarum nostri monasterii per Brunonem invasorem Metensis episcopatus facta, et de recuperatione earundem per auxilium Leodiensis episcopi (2).

3. De Herimanni Metensis episcopi ab opido nostro expulsionem (3).

4. De reditu Luiponis ad monasterium in statu privati et simplicis monachi, et de perturbatione fratrum erga Herimannum abbatem. Incid. De obitu Herimanni Metensis episcopi et Henrici Leodiensis episcopi (4).

5. Gesta Luiponis abbatis. De Herimanni primi ab abbacie dignitate reiectione, et de Luiponis introductione et consecratione, ac utrorumque obitu (5).

EXPLICIUNT CAPITULA LIBRI QUARTI SECUNDE
PARTIS.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI QUINTI EJUSDEM.

1. Gesta invasoris nostre abbacie Herimanni junioris. De intrusione Herimanni secundi symoniaca in nostram abbatiam post mortem Luiponis, per vim Godefridi de Bullis, ducis Lotharingie, reclamacione fratrum facta non obstante (6).

2. De fratrum inopia et querelis coram Leodiensi ecclesia depositis, sed per munera Herimanni frustratis, et de consensu Metensis episcopi per pecuniam obtento ad Herimannum (7).

NOTES. (1) V. t. I, p. 51, §§ 1 et 2. (2) V. t. I, p. 53, §§ 3, 4, 5 et 6. (3) V. t. I, p. 56, §§ 7 et 8 jusqu'à *Dum hæc et illa*. (4) V. t. I, p. 58, depuis *Dum hæc et illa* jusqu'à la page 61, *Igitur comes*. (5) V. t. I, p. 61, depuis *Igitur comes* jusqu'à la fin du livre IV. (6) V. t. I, p. 61, § 1. (7) V. t. I, p. 65, § 2.

3. *De Herimanni excommunicatione et destitutione per fratrum instantiam apud ecclesiam Leodiensem, et de dif-fugio ejus ab opido* (1).

4. *De reductione illius per tyrannidem comitis de Lem-borgh facta, sed per fratrum constantiam spreta, et quomodo ille comes Lemburgie compellitur exire opidum, secum ab-ducens Herimannum* (2).

5. *Quomodo nostra abbatia a pastore vacabat et bona nostra per principes tyrannos et beneficiatos et villicos nostros diripiebantur, religione propter inopiam periclitante* (3).

1096 *Incid.* Anno Domini MXXVI^o Godefridus, dux Lotharingie et comes Bullo-nii, vendito prius castro de Bullio cum villis suis Leodiensi episcopo Ob-berto pro mille trecentis marcis argenti, ad terram sanctam cōm Hugone, fratre regis Francie, et comitibus Flandrie, Provincie, Normannie, ac mul-tis principibus et populo innumerabili, cujus numerus est estimatus sexies centena milia, signo crucis prius ad exortationem Urbani II ab omnibus assumpto, judeis in Christum credere nolentibus occisis, proficiscitur.

6. *Quomodo auxiliante Leodiensi ecclesia Theodericus electus est in abbatem hujus loci, et qualiter Obbertus Leo-diensis episcopus illi fideliter astitit* (4).

EXPLICIUNT CAPITULA LIBRI QUINTI SECUNDE
PARTIS.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI SEXTI EJUSDEM.

1. *Gesta domni Theoderici abbatis hujus loci. Retractacio altercationis quatuor male intrantium abbatum* (5).

NOTES. (1) V. t. I, p. 66, § 3. (2) V. t. I, p. 67, § 4 jusqu'à *ut simi-liter faciant preceptis*. (3) V. t. I, p. 68 depuis *Anno Domini 1085*, jusqu'à page 69 *Inter hæc*. (4) V. t. I, p. 69 depuis *Inter hæc*, jusqu'à la fin du livre V. (5) V. t. I, p. 72, § 1.

2. *De consecratione domni Theoderici in abbatem hujus loci* (1).

3. *De restauratione monasterii a sanctuario usque ad arcum supra sepulchrum sancti Trudonis eminentem, et de cripte dedicatione* (2).

Incid. Anno Domini m^o Godefridus de Bullio et dux Lotharingie, per
 1100
 cuius industriam Jherosolima a Christianis capta est, ipso tunc facto rege
 Jherosolima anno precedenti, hoc anno moritur. Et eodem anno Henricus
 imperator Henricum Lemburgensem sibi rebellantem ad deditionem coe-
 git, receptoque in gratia, multa mediante pecunia, ducatum Lotharingie
 vacantem confert.

Hic sciendum diligenter, quod duo sunt et fuerunt duces
 Lotharingie, quorum unius ducatus incipit prope Metensem
 urbem, et porrigitur inde juxta ducatum ducis Austrie, et vo-
 catur alio nomine Mosellanorum ; reliquum ducatus Lotharin-
 gie est ab hac parte, et est longo tempore incorporatus duca-
 tui Brabantie.

4. *De eo quod conventus in cripta cepit tenere chorum psal-
 lentium et qualiter reedificato choro prefato, ibidem numero
 fratrum augmentato, cultus divinus regularius cepit exsolvi
 et religio augmentari, et officine circumquaque fundari et
 restaurari et aditus secularis populi prius patens percludi* (3).

5. *De subsidio ipsi Theoderico ad reparandum monaste-
 rium collato diebus festivis in ecclesia beate Marie et de lu-
 mine in infirmitorio, dormitorio et in cripta constituto; et de
 elemosinis abolitis restitutis ac utensilibus ecclesie procuratis
 et de impigneratis redemptis* (4).

NOTES. (1) V. t. I, p. 72, § 2 jusqu'à *Nostri autem*. (2) V. t. I, p. 73 de-
 puis *Nostri autem*, jusqu'à *Anno ab inc. 1102*. (3) V. t. I, p. 73 depuis *Anno
 ab inc. 1102*, jusqu'au § 6. (4) V. t. I, p. 76, §§ 6 et 7.

6. *De obloquiis secularium propter paucitatem fratrum sibi illatis* (1).

7. *De Herimanno juniore iterato per Henricum Lemburgensem, ducem Lotharingie, in cella abbatis introducto, et de tyrannide ducis in nos* (2).

8. *De reditu Theoderici ad monasterium post advocati Henrici recessum, et quomodo opidani Herimannum occidissent, nisi Theodericus abbas impedisset* (3).

9. *De Herimanni fautoribus de cella abbatis ab eo fuga lapsis, et de excommunicato Herimanno a cella excluso cum ludibrioque fugam petenti, et de organis post hec resumptis* (4).

10. *De defdatione Henrici ducis in nos et bona monasterii, et de pace mediante pecunia cum illo facta. Incid. De hujus Henrici dejectione a ducatu Lotharingie. Item de bello Visacii et obitu Henrici excommunicati imperatoris* (5).

11. *De tyrannide comitis Durachii in Theodericum abbatem nitentis ad Herimanni introductionem* (6).

12. *De introductione consuetudinum Cluniacensium in nostrum monasterium, propter quas exemplariter nostris fratribus edocendas duo devoti fratres de monasterio sancti Laurentii et duo ex monasterio sancti Jacobi nobiscum ad residendum mittuntur* (7).

13. *De facto federe Henrici de Lemburgh et quomodo laborabat iterato Herimannum excommunicatum ad nos introducere* (8).

NOTES. (1) V. t. I, p. 79, § 8. (2) V. t. I, p. 80, §§ 9 et 10. (3) V. t. I, p. 82, §§ 11, 12 et 13. (4) V. t. I, p. 83, §§ 14, 15, 16 et 17. (5) V. t. I, p. 88, §§ 18, 19 et 20 jusqu'à *Ad cumulum*. (6) V. t. I, p. 91 depuis *Ad cumulum*, jusqu'à p. 92, *Cum igitur*. (7) V. t. I, p. 92, *Cum igitur*, jusqu'à § 23. (8) V. t. I, p. 94, § 23.

14. *De domini Theoderici dictaminibus.*

Iste dominus Theodericus inter plurima gratiarum dona divina et humana preditus scientia, precipuus erat in prosarum, ritmorum et metrorum dictamine. Qui vitam sancti patris et patroni nostri Trudonis, quam dudum Donatus dyaconus et, ut creditur, loci hujus professus, mandante Metensi episcopo, plano stilo descripserat, ad prepositi Gerardi superius sepe nominati instantiam, apud Gandavum in cenobio sancti Petri, ubi post obitum Adelardi secundi abbatis hujus loci diu exulavit, urbaniori dictamine, cujus principium est : *In exaltando igitur etc.*, eliquavit. Sermonem insuper, qui legitur in translatione sanctorum Trudonis et Eucherii, cujus initium est : *Gloriosum est hodierna etc.*, cum quibusdam ibidem responsoriis, scilicet : *Hec duo* et *O viri misericordie* et alia *Urbis eterne* et *Trudo virtutum*, cum antiphonis, responsoriis et versibus, qui in depositione sancti Trudonis decantantur, dictavit. Quos tunc prior Rodulphus, vir litteratissimus, in musica Guidonis Aretini expertus, ipso jubente, modulariter cantonavit.

15. *De obitu Theoderici abbatis et ejus exequiis, et quomodo fautores excommunicati Herimanni contra fratrum concordiam illum reintducere curabant; et de pecunia et jocalibus que comes Durachii abstulit* (1).

EXPLICIUNT CAPITULA LIBRI SEXTI.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI SEPTIMI.

1. *De Rodulphi electione* (2),

2. *De Herimanni secundi hujus nominis intrusione* (3).

NOTES. (1) V. t. I, p. 95, §§ 24 et 23. (2) V. t. I, p. 98, § 1. (3) V. t. I, p. 99, § 2.

3. *Quomodo Rodulfus electus per conventum Mettim mittitur et post tribulationes multas ad claustrum rediit et contra symoniacum Herimannum articulos coram Metensium majoribus profert. Et qualiter Rodulfus electus propter corporis metum ad claustrum sancti Laurentii confugit (1).*

4. *Quomodo Herimannus presente imperatore Leodii ab abbatis abjudicatur (2).*

5. *De consecratione Rodulphi abbatis (3).*

EXPLICIUNT CAPITULA LIBRI SEPTIMI.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI OCTAVI.

1. *Epilogatio precedentium (4).*

2. *De statu et conversatione Rodulphi abbatis (5).*

3. *Quomodo in hoc monasterio stabilitur et instructor puerorum fit, in litteratura et musica arte Guidonis (6).*

4. *Quomodo in priorem est electus (7).*

5. *Quanta diligentia disciplinam crexit et abusus parvos extirpavit (8).*

6. *Quomodo emendavit indebitum processum in diebus rogationum (9).*

7. *Quomodo abolevit plures presumptiones secularium, quas fecerant in sollempnitatibus nostre ecclesie in choro et refectorio (10).*

8. *Quomodo fecit precludi virorum et feminarum publicum per claustrum transitum et de ambitu structura (11).*

NOTES. (1) V. t. I, p. 100, § 3 jusqu'à p. 115, *Dei igitur data*. (2) V. t. I, p. 115, depuis *Die igitur* jusqu'à la p. 117. (3) V. t. I, p. 117 *initio* jusqu'à la fin du livre VII. (4) V. t. I, p. 119, § 1. (5) V. t. I, p. 119, §§ 2 et 3. (6) V. t. I, p. 122, § 4. (7) V. t. I, p. 125, §§ 5 et 6. (8) V. t. I, p. 126, §§ 7, 8 et 9. (9) V. t. I, p. 129, § 10. (10) V. t. I, p. 131, §§ 11, 12 et 13. (11) V. t. I, p. 135, § 14.

9. *Quomodo primus armarium librorum fieri procuravit, et de opusculis que composuit* (1).

10. *De usibus Cluniacensium introductis* (2).

11. *Qualiter disciplinatos et in commisso fideles predilexit, et ambientes officia et secularium hominum frequentiam indignos reputavit* (3).

EXPLICIUNT CAPITULA LIBRI OCTAVI.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI NONI.

1. *Epistola de bonis hujus monasterii ad episcopum Stephanum* (4).

2. *Descriptio miseriarum hujus monasterii, que ex insolentia quatuor intrusorum et Symoniacorum abbatum emergerant* (5).

3. *De redemptione ecclesie nostre de Alburgh et aliarum possessionum* (6).

4. *Redemptio bonorum nostrorum apud Merwile; Sarchinium, Sesnic alias Senei dicta, et apud Halmale et Villarium* (7).

5. *De molendinis apud Moyse et Meceren et intra curiam nostram et aliis possessionibus diversis* (8).

6. *De silva nostra Bruderholt* (9).

7. *De grutario nostro et censu domus ejus qui dicitur census male grute, que vulgariter vocatur quadegruet. Item de censu et jure cambarum, id est brazenarum ad quas habemus per singulas pecarium cervisie* (10).

NOTES. (1) V. t. I, p. 136 depuis *Ut igitur* jusqu'au § 16. (2) V. t. I, p. 136, §§ 16 et 17. (3) V. t. I, p. 138, §§ 18, 19, 20 et 21. (4) V. t. I, p. 141, § 1. (5) V. t. I, p. 143, § 2. (6) V. t. I, p. 143, §§ 3 et 4 jusqu'à *Totam ecclesiam*. (7) V. t. I, p. 145 depuis *Totam ecclesiam* jusqu'au § 8. (8) V. t. I, p. 148, §§ 8-21 jusqu'à *Alia silva*. (9) V. t. I, p. 150 depuis *Alia silva* jusqu'à la fin du §. (10) V. t. I, p. 150, § 22.

8. *De claustro apud Dung; item de campanis et de mansionibus intra Coloniam* (1).

9. *De monasterii et claustri cum officinis reconstructione* (2).

10. *De pluralitate monachorum* (3).

11. *De turribus majoribus hujus monasterii* (4).

EXPLICIUNT CAPITULA LIBRI IX.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI X.

1. *De redditibus anniversariorum ad refectionem fratrum et domum infirmorum pertinentibus* (5).

2. *De redditibus ad vestiarium pertinentibus* (6).

3. *De redditibus assignatis pro institutione festivitatum sanctorum Magdalene et Quintini* (7).

4. *Quomodo propter Symoniacum Herimannum secundum comes Durachii tyrannizans compulit abbatem Rodulfum a claustro exire et sanctorum cenobia pro impetrando divino adjutorio lustrare* (8).

5. *De structura quarte partis claustralis ambitus et de congruentia officinarum* (9).

6. *Item, de reedificatione monasterii et de pilariis opidanorum subsidio erectis* (10).

7. *De prima opidi combustione tempore Rodulfi per ducem Lotharingie Godefridum facta et villarum et bonorum nostrorum favillatione et depopulatione* (11).

NOTES. (1) V. t. I, p. 160, §§ 23-28. (2) V. t. I, p. 164, §§ 29 et 30 jusqu'à *Numerus fratrum*. (3) V. t. I, p. 163 depuis *Numerus fratrum*. (4) V. t. I, p. 170 depuis *Turris vero*. (5) V. t. I, p. 171, §§ 1, 2, 3 et 4. (6) V. t. I, p. 175, §§ 5 et 6. (7) V. t. I, p. 177, §§ 7, 8 et 9. (8) V. t. I, p. 179, §§ 10, 11 et 12. (9) V. t. I, p. 182, § 13. (10) V. t. I, p. 184, §§ 14 et 15. (11) V. t. I, p. 183, § 16, jusqu'à *Igitur repleta*.

8. *Quomodo dux Lovaniensis repleta atrii nostri fossa placatus bona nostra invasa deliberat. Et qualiter Rodulfus abbas portam curie monasterii positam ad aquilonem transfert citra rivam ad occidentem et quomodo plures officinas construit* (1).

9. *De reedificatione monasterii ab arcu, sub quo capella sancti Trudonis stat, usque turrim et reparatione ipsius capelle et dedicatione monasterii* (2).

10. *Item de reliquiis que in altaribus continentur nominatim expressis et de campanis novis et eorum vocabulis* (3).

EXPLICIUNT CAPITULA LIBRI DECIMI.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI UNDECIMI.

1. *De tyrannide Henrici imperatoris IIII contra Romanam ecclesiam, et de obitu Obberti Leodiensis episcopi, ac altercatione duorum electorum* (4).

2. *De secunda combustione et vastatione villarum et bonorum monasterii per eundem ducem Godefridum et alios principes, pro eo quod Rodulfus abbas favebat ecclesiastico electore* (5).

3. *Quomodo dux et comes Durachii conspirabant contra Rodulfum abbatem et qualiter de hac abbazia cedens exulavit* (6).

4. *Quomodo Rodulfum exulem Fredericus archiepiscopus Coloniensis ad Coloniam deduxit et reduxit* (7).

NOTES. (1) V. t. I, p. 186 depuis *Igitur repleta*. (2) Ce paragraphe est mal indiqué. (3) V. t. I, p. 187, §§ 17 et 18. (4) V. t. I, p. 190, §§ 1, 2, 3, 4 et 5 jusqu'à *In medio*. (5) V. t. I, p. 194 depuis *In medio nationis* jusqu'au § 10. (6) V. t. I, p. 198, §§ 10, 11, 12 et 13 jusqu'à *Mane autem*. (7) V. t. I, p. 205 depuis *Mane autem* jusqu'au § 15.

5. *De electione Rodulfi exulantis in abbatem sancti Pantaleonis per conventum ibidem concorditer* (1).

6. *De pace inter ecclesiam et imperium et de creatione Adelberonis in Leodiensem episcopum, et de reditu Rodulfi abbatis ad nostrum monasterium* (2).

EXPLICIUNT CAPITULA LIBRI XI.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI XII.

1. *De depopulatione bonorum hujus monasterii per comitem Durachii et quomodo Rodulfo abbate ad claustrum nostrum redeunte ille abcedit* (3).

2. *Item, de Godefridi ducis destitutione a ducatu Lotharingie.*

3. *De Rodulfi peregrinatione ad Italiam cum Alexandro et de ejus reditu. Item, de curtili a Metensi episcopo nobis dato.*

4. *De iterata ipsius peregrinatione et reditu cum Alexandro Leodiensium creato per papam episcopo.*

5. *De comitis Durachii abjudicatione ab advocatia sancti Trudonis propter tyrannidem quam nobis intulit. Et quomodo comitatus eidem abjudicatur.*

6. *De tercia concrematione et vastatione nostre abbacie, et de grandi fossatorum hujus opidi munitione.*

7. *Item, de bello apud Durachium et satisfactione tyrannorum.*

NOTES. (1) V. t. I, p. 205, §§ 15 et 16. (2) V. t. I, p. 207, § 17. (3) Les sommaires de ce livre ne concordent pas bien avec les divisions marquées par l'interpolateur dans le manuscrit B, où le livre XII ne comprend que 10 paragraphes au lieu de 12. Nous croyons donc inutile de renvoyer aux passages correspondants.

8. *De cella Rodulfi abbatis intra turrim lateralem sita, ubi nunc est vestiarium seu sacristia; item, de structura dormitorii et ambitus.*

9. *De navi ludificationis. Ducis Lovaniensis interminatio.*

10. *De quarta combustione bonorum monasterii per Lovaniensem exducem.*

11. *Recapitulatio vastationum per eundem ducem nostro monasterio illatarum.*

12. *De recuperatione bonorum per dapiferum Heselonem obtentorum.*

EXPLICIUNT CAPITULA LIBRI XII.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI XIII.

1. *De Alexandri Leodiensis episcopi ab episcopatu depositione et ejus obitu (1).*

2. *Additio pretermisorum in tercio capitulo primi partialis libri hujus secunde partis (2).*

3. *De prebenda fratrum in cibo et potu per quos administrabatur (3).*

4. *De vestiario fratrum et ceteris ad corporis necessaria congruentibus, quorum omnium expensas solvebant ecclesie et ville hic nominate (4).*

5. *De quantitate oblationum ad altare sancti Trudonis et de prediis et censibus prebende fratrum et pietantiarum redditibus, et pauperum elemosina ac aliis diversimode deperditis (5).*

6. *De decimis, domibus et censibus, silvis, porcis, pecudibus deperditis (6).*

NOTES. (1) V. t. I, p. 229, §§ 1 et 2. (2) V. t. I, p. 231, § 5. (3) V. t. I, p. 231, §§ 4, 5 et 6. (4) V. t. I, p. 236, § 7. (5) V. t. I, p. 237, § 8 jusqu'à *Duobus miliariis*. (6) V. t. I, p. 239, § 9.

7. *De capitum censibus et corneis deperditis* (1).
 8. *Epistola prioris Sancti Pantaleonis ad Rodulfum abbatem* (2).
 9. *Item epistola rescriptionis ejusdem ad ipsum priorem* (3).
 10. *Epistola Rodulfi abbatis ad Stephanum episcopum de diversis injuriis ecclesie nostre illatis* (4).
 11. *Epistola Rodulfi abbatis de cenobio Sancti Panthalionis ad conventum sancti Trudonis de inventione corporis unius Thebeorum martirum* (5).
 12. *Epistola Rodulfi abbatis ad Waleramnum nostrum advocatum* (6).
 13. *De obitu Rodulfi abbatis et loco ejus sepulcri* (7).

TERCIA PARS'

QUARTA PARS'

PREFATIO.

Expletis pridem tribus partibus compilationis in gestis abbatum hujus monasterii, convenit saltem in hac quarta parte colligere que restant pauca, quia plurima memorie digna precedentium patrum pretermisit annotare negligentia. Cum igitur

VARIANTES. ^a *Incipiunt capitula tertię partis* etc. La troisième partie correspond aux 81 premières pages de ce volume. ^b Cet intitulé manque dans le manuscrit B.

NOTES. (1) V. t. I, p. 240, § 40. (2) V. t. I, p. 243. (3) V. t. I, p. 245. (4) V. t. I, p. 269. (5) V. t. I, p. 279. (6) V. t. I, p. 284. (7) V. t. I, p. 286. A la suite de cet index commence dans le manuscrit B la chronique de Rodulfe et de son continuateur, ce qui forme la matière de notre premier volume.

secundum Gregorium in omeliis qui ad aream non valet afferre manipulum, prodest illi, ne vacuum veniat, quod spicas portet. Idecirco, licet multitudo scribendorum, velut arena grandis, aquis oblivionis sit obvoluta, ut tamen reliquie horum annalium salve fiant, et, ut pauca fragmenta, ne pereant, colligantur, placuit hanc ultimam partem in binos libros partiales dividere. In quorum primo novem abbatum gesta ponuntur, quorum nomina hec sunt: Nycholaus, Cristianus, Johannes, Libertus, Johannes, Thomas, Willelmus, Henricus, Willelmus. In secundo libro ponuntur gesta trium abbatum, scilicet Ade, Amelii et Roberti; inter que gesta plurima interseruntur incidentia annalibus congrua.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI PRIMI QUARTE PARTIS
 COMPILATIONIS IN GESTIS ABBATUM,
 ET PRIMO DE GESTIS NYCHOLAI ABBATIS.

1. *De Nycholai abbatis electione.*
2. *De incorporatione decime ecclesie de Alburgh. Incidentia diversa.*
3. *De officii scultetici seu villicationis nostre controversia.*

DE GESTIS CRISTIANI ABBATIS.

1. *De Cristianii abbatis electione.*
2. *De officio sculteti seu villicationis et ejus redemptione. Incidentia de imperio Frederici secundi et aliis.*
3. *De superstitione adinventione Anglicani monachi.*
4. *De sancta Luthgarde priorissa Sancte Katerine.*
5. *De civitatis Leodiensis depopulatione.*
6. *De bello apud Steps, et qualiter episcopus incendiis invasit Brabantiam.*

7. *De bello juxta pontem Bovinum, ubi conspirantes in episcopatum principes succubuerunt.*

8. *De obitu Cristiani abbatis.*

DE GESTIS JOHANNIS HUIUS NOMINIS PRIMI ABBATIS.

1. *De postulatione Johannis in abbatem et ejus creatione.*

2. *Quomodo visitatio monasteriorum Stabulensis et Malmundariensis per C. cardinalem legatum sibi est commissa.*

3. *Quomodo cum abbacia ista abbatiam in Tuitio de mandato C. cardinalis suscepit.*

4. *Quomodo medietas opidi Sancti Trudonis Leodiensi Ecclesie acquisita est.*

5. *De abbate Sancti Pauli Trajectensis.*

DE GESTIS LIBERTI ABBATIS.

1. *De electione Liberti abbatis.*

2. *De officio villicationis nostre.*

3. *De festo sancti Liberti de novo instituto.*

4. *De translatione monasterii sororum nostrarum monialium a suburbio Sancti Trudonis.*

5. *De cessione hujus abbatis ab abbacia.*

DE GESTIS JOHANNIS SECUNDI HUIUS
NOMINIS ABBATIS.

1. *De Johannis abbatis ad hanc abbatiam institutione et de mutuo ad usuras ejusdem tempore contracto, et de dampnis occasione hujus mutui emergentibus. Incidentia plura.*

2. *De cessione hujus abbatis Johannis ab abbacia ista.*

3. *De mutuo occasione dampnorum per priorem et consentum ad usuras contracto.*

GESTA THOME ABBATIS.

1. *De creatione Thome in abbatem , et de debitorum obligatione, qua monasterium invenit ad usuras obligatum.*

2. *De officio villicationis nostre, et quomodo magnates hujus opidi ad fidelitatem suam donis mancipavit. Incidentia plura , et de obitu regis Romanorum lantgravii , et quomodo successit Willelmus comes Hollandie electus.*

3. *De hospitali sancti Trudonis , et de recuperatione pontificalium ornamentorum.*

4. *De numero monialium de Milen et de obitu Thome abbatis.*

DE GESTIS WILLELMI PRIMI HUIUS NOMINIS ABBATIS.

1. *De Willelmi abbatis postulatione in abbatem et ejusdem electione.*

2. *De lite, quam contra Lombardos usurarios in curia Romana sex annis peregit. et ejus concordia. Item de gravibus aliis expositis.*

3. *De acquisitione advocatie in Alburgh, et redemptione diversorum bonorum monasterii et XVI prebendarum, quas ministeriales et officiiati seculares hereditarie habebant.*

4. *De numero monachorum hujus loci causa exigente restricto ad tempus.*

5. *De emptione XIII mansionum, et ampliatione nostre curie claustralis versus paludem sardonum et lapideam plateam.*

6. *De discordia episcopi et patrie mutua, et proscriptione facta apud Votthem.*

7. *De latrocinio hospitis, et origine octo dominorum.*

8. *De violentiis et injuriis, quas octo domini nostro monasterio fecerunt, et electo Leodiensi episcopo occasione percussure monete, et de obsidione opidi per Henricum ducem Brabantie.*

9. *Quomodo octo domini duci Brabantie dominium opidi tradiderunt et monasterium violaverunt, abbatem fugaverunt, ecclesiam beate Marie violaverunt, sacerdotes et scabinos captivaverunt.*

10. *De proscriptione octo dominorum et de castro episcopi.*

11. *De augmentatione prebende, de monachalibus in vino, in rectorii ferculis et in vestiario, et de prima fundatione curie Beghinarum in Sancta Agnete, elaborante ad hoc Wilhelmo abbate. Item de censu fratrum Minorum.*

12. *Quomodo sunt vendita bona nostra super Mosellam, et de violentia quam comes de Los et dux Brabantie nobis fecerunt usurpando jurisdictiones villarum monasterii nostri; et de molendino in Mecheren.*

13. *De prebendis beate Marie, et de prebendis minoribus, et de elemosina ad portam, et pottagio quod in caldaria super fornacem solidata condiebatur.*

14. *De non recipiendis ad nostram congregationem de illegitimo thoro procreatis. Item de mira apparitione Wilhelmo abbati ostensa de anima defuncti conmonachi. Item de ejusdem obitu.*

DE GESTIS HENRICI ABBATIS.

1. *De creatione Henrici in abbatem hujus loci. Incidentia plura.*

2. *De cessione ejus ab abbacia.*

DE GESTIS WILLELMI ABBATIS HUIUS
NOMINIS SECUNDI.

1. *De institutione Willelmi secundi in nostram abbatiam et ejus laudabili vita.*

2. *Incidentia de episcopi Leodiensis occisione et alia plura. De communitate in opido erecta de consensu episcopi et abbatis ad tempus placiti ipsorum, et de bello apud Wuronc.*

3. *De edificatione mansionis nostre in Donc, et de alveo fluvii Herke, et obitu hujus Willelmi abbatis.*

INCIPIIT QUARTA PARS

IN GESTIS ABBATUM MONASTERII SANCTI TRUDONIS, DIVISA IN BINOS

PARTIALES LIBROS, CUJUS PRIMUS LIBER CONTINET

NOVEM ABBATUM GESTA ; ET PRIMO

DE GESTIS NYCHOLAI ABBATIS.

1. Anno Domini **mclxxx**^o, imperii Frederici primi anno **xxviii**^o, 1180
ac anno Rodulphi Leodiensis episcopi **xiii**^o, defuncto Wirico
pie memorie abbate tercio Idus Decembris (1), Nycholaus eodem 11 déc.
die eligitur, et **xii** Kal. mensis Januarii consecratur. 21 déc.

2. Anno prelationis sue secundo ecclesia de Alburg cum 1181
omni decima et ejus proventibus stipendiis fratrum est incor-
porata, prout in cartis nostris, per Lucium papam tercium et
Balduinum Trajectensem episcopum datis, liquide contine-
tur (2). *Incid.* Anno tercio prelationis ejusdem, **xi**^o Kal. Aprilis, 22 mars.
fulmen cum horrido tonitruo dilapsum ecclesiam beati Lau- 1182
rentii Leodii intravit, neminem lesit, intactisque cortinis, pal-
lium majoris altaris scidit nec ussit ; et sudario altaris illeso ,

NOTES. (1) V. ci-dessus, p. 80, note 2. (2) On trouvera le texte de ces chartes d'après les originaux dans Piot, *Cartulaire*, I, pp. 142 et 143.

- sigillum ipsius altaris in septem partes divisit. *Incid.* Eodem
 3 nov. anno, tercio Nonas Novembris, ecclesia eadem per Rodulphum
 Leodiensem episcopum reconsiliatur. *Incid.* Anno prelationis
 1183 ipsius III^{to}, scilicet anno Domini MCLXXXIII^o, Godefridus tercius
 dux Brabantie Jerusalem proficiscitur, et filius ejus Henricus
 ipso recedente castrum Jacie (1) destruit. Anno ipso plures
 apud Flandriam combusti sunt heretici. Anno sequenti mortuo
 Godefrido duce Brabantie (2), Henricus (3) ejus filius succedit
 1185 et castrum Durachii destruit. *Incid.* Anno suo sequenti, quarto
 28 avril. Kal. Maii, combustum est monasterium sancti Lamberti Leodii
 et sancti Petri ibidem cum claustris suis et omaibus officinis
 1186 ac episcopi palatium. *Incid.* Anno Domini MCLXXXVI^o combustum
 est totum opidum nostrum Sancti Trudonis cum ecclesia beate
 Marie, monasterio illeso remanente, sub quo incendio plures
 1187 utriusque sexus cum pueris suffocati sunt. *Incid.* Anno se-
 quenti Saladinus soldanus terras christianorum invadit, chris-
 tiani vincuntur, Jerusalem obsidetur et capitur, crucis signatio
 predicatur. Philippus rex Francie, Henricus rex Anglie cum
 principibus fidei catholice pro liberatione terre sancte cruce
 1188 signantur. *Incid.* Anno Domini MCLXXXVIII^o Henricus cardinalis
 episcopus Albanensis apud nos biduo missas celebrat, populo
 28 avril. predicat, et multos crismate confirmat, III^o Kal. Maii. *Incid.*
 Eodem anno Parisius in generali consilio multa milia nobi-
 lium et plebeiorum cruce signantur. Eadem nocte luna visa est
 descendere ad terras, et postea paululum ad locum suum re-
 dire. Circa idem tempus imperator Fredericus cum principibus
 imperii crucem accipit; et Rodolphus Leodiensis episcopus

NOTES. (1) Jauche, canton de Jodoigne. (2) Godefroid III, duc de Brabant, ne mourut que le 10 août 1190. (3) Henri I^{er} dit le *Guerroyeur*, qui prit le titre de duc du vivant de son père, dès l'an 1180.

cum illo proficiscitur. *Incid.* Anno Domini mclxxxix^o Henricus 1189
dux Lovaniensis nonas Junii ex conducto inite pacis castrum 5 juin
Durachii, quod ante aliquot annos destruxit, reedificat. *Incid.*
Circa idem tempus idem dux opidum Sancti Trudonis occasione
advocatie obsidet et oppungnat (1), sed non expungnat. Ferunt,
quod in hac aut consimili ducis obsidione in opido fuerunt
honesti et prudentes scabini et burgenses, qui consilio inito,
ut ad benevolenciam animum tanti principis excitarent, fece-
runt ignatias fieri delicatas, prout ab olim in opido consue-
te sunt confici, quas alio nomine vocant placentas; has per spec-
tabiles viros, datis dexteris liberi accessus, prandenti duci sub
papilionibus propinaverunt, protestantes, quod opidi incole
nil sinistri adversus suam dignitatem molirentur, supplicantes,
quatinus pietatem sue nobilitatis super eos distillaret. Tunc
ipse dux inspecta humilitate prudentium opidanorum, munus-
culum gratanter accipiens, post paucos dies obsidione remissa
cum toto exercitu benigne ad sua repedavit. *Incid.* Anno se- 1190
quenti Fredericus imperator cum maximo exercitu juxta An-
thiociam veniens, de equo lapsus in parvo rivulo extinctus est.
Et prophecia impleta est de ipso in cunis jacente facta: *Intra-
bit ut vulpes, regnabit ut leo, morietur ut canis.* Cui filius
ejus Henricus quintus ratione nominis succedit, et imperat
annis vii (2).

3. Tempore hujus abbatis, licet aliqui suorum predecesso-
rum multa beneficiata et a villicis usurpata minus juste bona
monasterii redemerunt, tamen plus quam xxvii officia seu mi-
nisteria sive in feodum aut in aliud jus hereditarium diverse

NOTES. (1) V. GISLEBERT, *Chronica Hannoniæ*, éd. Chasteler, p. 201.
(2) Ce passage et deux autres du même § sont tirés du *Miroir historial* de
VINCENT DE BEAUVAIS.

persone in gravamen magnarum impensarum nostre ecclesie possederunt. Inter que officium villicationis seu sculteticum fuit causa gravis dissentionis. Cum enim sepe abbas iste cum Everardo villico litigasset, et propter quosdam excessus eidem villicatio abjudicari debuisset, tandem multorum precibus abbas inductus, consensit quod Everardus villicationem eo modo tenere deberet, ut nulli preterquam monasterio vendere posset nec alienare ab ecclesia, si abbas vel quilibet successorum ejus ad scabinorum excommunicationem et suorum fidelium emere consentiret ; sicque dissensio est sopita. *Incid.* Anno Domini **1191** **mcxci**^o christiani post longam obsidionem civitatem Acon expugnata cepere conditione tali, quod pagani salvis corporibus discederent, et crucem Domini redderent, et captivos christianos libertati restituerent. *Incid.* Eodem anno vise sunt acies pugnantium ex aere in terram descendere, et facta inter se pugna mirabili subito evanescere (1). Anno ipso Rodolphus Leodiensis episcopus de transmarinis partibus rediens, cum **xxiii** annis prefuisset, veneni poculo interisse dicitur. Post quem anno sequenti Albertus frater Henrici ducis Lotharingie in episcopum eligitur.

DE GESTIS CHRISTIANI ABBATIS.

1193 1. Anno Domini **mcxciii**^o, imperii Henrici ratione imperii quinti anno quarto (2), Nycholaus, postquam strenue **xii** annis prefuit, malorum pertesus ab abbacia decedit, quinto **Kal.**
28 mars **Aprilis.** Cui eodem die Cristianus electus succedit, et **ix Kal.**
23 avril **Maii** (3) consecratur. Hujus patruus fuit Wiricus abbas, et quidam scabinus dictus Johannes Kint, ejus nepos, cognationis de

NOTES. (1) VINCENT DE BEAUVAIS. (2) Lisez *tértio*. — K. (3) Il faut probablement lire *Maii*, au lieu de *Marcii*, comme le porte le texte de B.

Staplen capitaneus. Ipse precipue fuit devotus et religionis zelator.

2. Abbatis hujus tempore Everardus , de quo supra mentio facta est , rebus temporalibus attenuatus , contra promissum alienare voluit ab eoclesia officium villicationis , quod abbas non consensit , sed inspecta utilitate ecclesie sue , data certa pecunie summa ipsum redemit. Qui , cum postea ex necessariis utilitatibus pecunia indigeret , prefatum officium Ottoni thelonario , potenti et prediviti opidano , sub conducta pecunie summa impignorare curavit. Sed fideles ecclesie , precaventes , ne per eundem Ottonem tam ipse abbas quam communes opidani in futurum nimirum possent opprimi , procurabant , quod talis conventio effectu caruit , pronunciantes , quod domnus abbas tradere deberet eidem Ottoni x marcas Colonienses , pro pena que indicta fuit parti ab illo contractu resilienti , sicque abbas constituit ad tempus quemdam amicum specialem in villicum. Quapropter interim fidelium ecclesie consilio Clemens quidam honestus opidanus et uxor ejus Sigardis , cum forent de familia beati Trudonis , pro ipso offitio lxxx marcas Colonienses deliberaverunt , et prefato Ottoni x predictas marcas remittere nolenti de eisdem satisfecerunt. Qui Clemens domno suo dans dextrarium bonum (1) , promisit cum uxore sua coram paribus ecclesie , si quando domnus abbas villicationem redimere vellet aut conventus ipse , paratus semper esset ad renunciandum restitutis sibi lxxxviii marcis monete prefate. *Incid.* Eodem anno Albertus electus per sententiam pape (2) Remis in Leodiensem episcopum consecratur , et jussu imperatoris occiditur anno creationis sue tercio. Eodem anno Albertus de Kuic et Symon filius ducis Ardenne pro episcopatu

NOTES. (1) *Dextrarium*, destrier, cheval de bataille. (2) Célestin III.

- litigant. Symon fit cardinalis, et Albertus episcopatum pacifice
 1197 obtinet. *Incid.* Anno Domini mxcvii^o Henricus imperator moritur. *Incid.* Anno sequenti dissentio magna oritur de eligendo imperatore, inter Philippum ducem Suavie et Ottonem ducem Saxonie. Otto in imperatorem consecratur et contra ecclesiam tyrannizat, ut patet in speculo hystoricali (1). *Incid.* Anno Domini mxcix^o combustum est claustrum nostrum in Dunc cum
 1199 ecclesia, pridie Kalendas Aprilis. *Incid.* Eodem anno obiit
 31 mars Albertus Leodiensis episcopus, cui successit Hago de Petra-
 ponte, qui ecclesie Leodiensi acquisivit castrum Musal cum suo comitatu.

3. Tempore hujus abbatis Cristiani contigit mirabile quidam. Monachus enim quidam Anglicanus gratia hospitalitatis ad nos venit. Qui ex relatu fratrum intelligens quam maxima oblatio ob merita beati Trudonis hanc ecclesiam dudum ditavit, cupiens gratus esse abbati, excogitavit fallaciam, mediante qua claustrum a debitis quibus detinebatur exoneraret. Fecit enim per quosdam meatus subterraneos usque ad ima turris majoris protractos ^a sursum aquam ^b ad modum fontis ebullire. Quod ubi populus vidit, beatum Trudonem illud miraculose fecisse indubitante crediderunt, divulgatumque est in tantum, ut confluentibus fidelibus altare beati Trudonis magnis oblationibus cumularetur. Sed quia talis ypocrisis diu latere non potuit, paucis emensis diebus, restructo meatu, fons emarcuit, et quo asta factum sit innotuit. Que res tandem ad aures summi pontificis delata est, cujus indignatio contra ipsum abbatem in tantum efferbuit, quod pontificalibus et mitra eum privavit.

VARIANTES. ^a *protractus* B. ^b Ce mot est omis dans B.

NOTE. (1) VINCENT DE BEAUVAIS, XXIX, 59.

4. Anno Domini m^occ^o aut circiter, Lutgardis, devotissima monialis monasterii sancte Katerine, siti in suburbio opidi Sancti Trudonis, cum ibidem in manus Cristiani abbatis, ut moris est, professionem solemnem faceret, in fine, cum secundum regulam abbati sicuti sue priorisse et sororibus ceteris pacis osculum offerre deberet, in tantum expavit sancti viri attactum, ut vix a sororibus ad id sit tracta. In quo, prout dixit postea, nullum sentit corporalem contactum. *De eadem.* Hec Deo digna Lutgardis, dum anelare cepit, ut ministerio consecrationis per manus episcopi Christo uni viro perfectius jungeretur, data est occasio, quod plures ibidem moniales Leodiensis episcopus statueret consecrare Deo. Adducta est ergo Lutgardis ad cetum virginum consecranda. Quarum capitibus dum presul per singulas in signum corone aureole sertum * ex zonis complexum innecteret, manifeste visum est tribus devotis personis ibidem astantibus, hanc Lutgardem pre ceteris presulem honorare, et pretiosam coronam auream illius capiti imponere. *De eadem.* Post aliquot autem discursus temporum defuncta priorissa, Lutgardis omnium consensu eligitur, et extunc locum et propositum mutare proposuit. Que eum a magistro Johanne de Liro, in omni sanctitate preeipuo, et a Christina Mirabili admoneretur ^b, ut ad Aquiriam monasterium Cysterciensis ordinis (1), loco et prelacione relictis transiret, et hesitasset, Christus ei apparens ammonuit, ut finaliter ad prefatum Aquirie locum tenderet. Parens igitur hiis monitis, ad monasterium illud in Brabancia situm, postquam in monaste-

VARIANTES. * certum B. ^b Ce mot ou un équivalent manque dans B.

NOTE. (1) Les Awirs, village à trois lieues de Liège. Le monastère qui y avait été fondé vers 1202 par Louis avoué de Hesbaye, fut transféré vers 1215 au village de Couture-Saint-Germain, en Brabant, et prit le nom d'Aywières, en souvenir de sa première fondation.

rio sancte Katerine annis ferme duodecim monialis exstitit, feliciter petita licencia transivit. Quod ubi moniales Sancte Katerine viderunt, inconsolabiliter doluerunt. Quarum dolori compatiens, consolationem a beata Maria matre Christi accepit, ut illud claustrum, a quo recederet, spiritualiter et temporaliter ejus precibus promovendum esset (1). Facta est hoc Luthgardis translatio anno Domini mcccv° aut circiter. *Incid.*

1211 Anno Domini mccxr° Fredericus rex Sicilie, Ottone ab imperio nuper destituto, in imperatorem eligitur, et Rome honorifice susceptus consecratur, et imperat annis xxxiii. *Incid.* Eodem anno cepit guerra inter Hugonem Leodiensem episcopum et Henricum ducem Brabancie, occasione comitatus de Musal.

1212 5. Anno Domini m°cc°xii° ac anno prelationis ejusdem xr° ,
3 mai in die ascensionis Domini, que fuit in die inventionis sancte crucis, Henricus dux Brabancie, dolens comitatum de Musal devolutum esse ad episcopatum Leodiensem, vastatis pluribus villis per episcopatum, in gravi multitudine armatorum Leodiensem civitatem invadit et expugnat, et infinitum thesaurum in auro, argento ac aliis preciosis substantiis omnino aufert. Clerici et sacerdotes spoliantur, omniaque ecclesiastica suppellectilia et jocalia auferuntur, altare sancti Lamberti humano sanguine contaminatur, in ecclesia sancti Petri tres viri occiduntur, mulieres et virgines Deo sacrate opprimuntur et stuprantur, et pluribus in diversis locis interfectis, multi submerguntur, aliique captivantur quamplurimi. Quibus patratis, dux cum suis ad propria rediit. Post cujus recessum Hugo episcopus Leodiensis statim celebrato consilio apud

NOTE. (1) Ces passages sont tirés de la *Vie de S^e Ludgarde* par THOMAS DE CANTIMPRÉ. V. *Acta Sanctorum*, Junii die XVI°, et BORMANS, *Het leven van Sintle Lutgardis*, poëme flamand du XIV^e siècle.

opidum Hoyum ducem excommunicat, et lata sententia excommunicatum denunciatur, et congregato magno exercitu trium milium equitum ac maxima multitudine pedestrium, cum auxilio et potencia comitum Ferrandi Flandrie, Philippi Namurcensis, Ludowici Lossensis, cum aliis multis comitibus et nobilibus Francie ad destruendam Brabanciam festinat. Dux vero hec audiens, magno terrore anxiatus prefatum comitem Flandrie adiit, ac per ipsum interpositis conditionibus pacem cum episcopo fecit, promittens Leodiensibus omnia dampna illis per suos illata restituere, insuper et in ecclesia sancti Lamberti flexis genibus de suis excessibus veniam postulare. Sicque prefati principes cum suis ad propria redierunt. Eodem anno idem dux facto cum Philippo Francorum rege federe, filiam (1) ipsius regis accepit in uxorem, et idcirco elatus, animo tumido quidquid episcopo promiserat facere recusavit. *Incid.* Hiis temporibus floruit Maria de Ognies, que cognovit in spiritu, quod debacante hostium irruptione per episcopatum Leodiensem, universe sue congregationis sacre puelle in puritate sue virginittatis forent preservande (2).

6. Anno Dom. M^oCC^oXLIII^o (3) ac anno prelationis ejusdem XXI^o, comes Flandrie Ferrandus mandavit episcopo Leodiensi et comiti Lossensi, ut congregatis exercitibus terras ducis invaderent ex parte una, ipse easdem invaderet ex altera. Et cum circa hujusmodi intenderet, rex Francie Philippus, gener (4) ducis, terram ipsius comitis hostiliter invadit, et opida quedam in Flandria vi ad deditionem compulit, et quedam cepit aliaque

1913

NOTES. (1) Marie de France, veuve de Philippe-le-Noble, comte de Namur. Elle était fille du roi Philippe-Auguste et d'Agnès de Méranie, sa troisième femme. (2) VINCENT DE BEAUVAIS. (3) RENIER DE ST-JACQUES, (éd. ALEXANDRE, p. 102) donne un récit détaillé de ces événements. (4) Lisez *socer*.

1213 subvertit, et de Flandrensibus circa duo milia hominum in bello peremit. Quo audito comes expeditionem, quam contra ducem disposuerat, pretermisit, et insecutus regem, qui jam ad propria redierat, civitatem Turnacum cepit. Interea dux congregato cuncto suo exercitu, iterato terram episcopi intravit et opidum Tongris devastavit, Waremiam, Waleviam et alias villas episcopii combussit, et civitatem Leodiensem repetiit. Cui cum appropriasset et eam firmissimis muris vallatam invenisset, ammiratus de tam festiva munitione perfecta, retro cessit, iterque ad Brabanciam direxit. Congregatis ergo interim exercitibus suis, Hugo episcopus et Ludovicus Lossensis comes ipsum ducem festinato sunt insecuti, quem in custodia de Steps⁽¹⁾, que juxta villam Montenaken sita est, cum toto suo exercitu invenerunt. Ordinatis igitur aciebus ex partibus alterutris, durissimum commissum est prelium, cessitque victoria Leodiensi episcopo, et ceciderunt interfecti de exercitu Brabancie amplius quam duo milia virorum. Ipse quoque dux fuge consulere compulsus est, et venit cum paucis in opidum Lovanium. Episcopus vero procedens inde intravit terram ducis, et opida Lewis⁽²⁾, Landen, Hanuet et alias plures villas Brabantie devastavit. *Incid.* Post paucos autem dies Ferrandus comes Flandrensis, sua expeditione quam contra regem Francie disposuerat postposita, cum copioso exercitu Brabantiam intrare accelerat. Quod ut dux audit, nimio terrore consternatus, data maxima pecunie summa pacem cum comite fecit, ac mediante interventu ipsius comitis, concordia pacis facta

NOTES. (1) *Custodia de Steps*, traduction littérale de *Warde de Steppes*. Sur la signification de *Warde*, qui paraît être « un terrain gardé, un enclos, » V. KEMPENERS. *De oude Vryheid. Montenaken*, II, pp. 91, 92. Quant à *Steps*, je n'y vois qu'un nom d'homme (*Steppo, Stepellinus*), qui était encore en usage au XIV^e siècle (V. le PAWEILHARS, p. 125). (2) Léau.

est inter episcopum et ducem. Sicque ipse dux id quod precedenti anno promiserat, sed adimplere renuebat, compulsus explevit, et apud Leodium veniens, ecclesiam sancti Lamberti humiliter intravit, et nudatis pedibus flexisque genibus beato martiri veniam de suis demeritis postulavit in presencia Hugonis episcopi, tocius cleri et populi. Quibus solempniter peractis, absolutionem ab episcopo accepit et ad propria rediit (1).

7. Anno eodem Fredericus, qui contra Ottonem imperatorem fuerat consecratus, Alimaniam intravit, cui principes regni pro majori parte adheserant (2). Otto vero eximperator cum magno exercitu Aquisgrani venit, ut exhinc in adjutorium avunculi sui regis Anglie (3) contra regem Francie veniret. Ad quem Henricus dux Brabancie accessit, factoque federe cum ipso, filiam suam Ottoni in uxorem dare promisit (4), sub hac spe, ut se per illius potentiam adhuc vindicare contra Leodiensem episcopatum valeret. Quo federe facto, Otto imperator cum toto suo exercitu Nivelles venit (5). Ad quem cum duces Brabancie et Limburgie, comites Flandrie et Bolonie aliique principes devenissent in multitudine copiosa, conspirationem contra episcopatum Leodiensem unanimiter secrete fecerunt, ut quam cito victoriam quam sperabant contra Philippum regem Francie obtinerent, continuo prefatum episcopatum invaderent, potitaque victoria, inter se civitatem, opida, castra, munitiones et villas Leodienses, prout ordinaverant, dividerent. Sed auxiliante Deo ac meritis sancti Lamberti faventibus, illis spe

NOTES. (1) Le 28 février 1214. V. RENIER DE S. JACQUES, éd. ALEXANDRE, p. 115. (2) VINCENT DE BEAUVAIS, XXX, 1. (3) Jean-sans-Terre. (4) Le mariage de Marie de Brabant et de l'empereur Otton fut conclu le 19 mai 1214. V. RENIER DE S. JACQUES, p. 117. (5) Le 12 juillet 1214. V. *Triumphus Sⁱ Lamberti in Steppes*, apud CHAPRAVILLE, II, p. 631.

sua frustratis, preter votum accidit quod consequenter patebit.

- 1214 *Incid.* Anno sequenti Otto eximperator et Ferrandus comes Flandrie ac eorum complices, duce scilicet Brabancie et Limburgie, comes Bolonie, ac alii plures comites, principes et barones, contra Philippum regem Francie processerunt. Quibus idem rex juxta pontem Bovinum (1) cum suis occurrit, commissoque prelio, cum ex utraque parte multi nobiles occubissent, victoria tandem cessit regi Francorum. Ibi comites Flandrie, Bolonie, Salesberie (2), scilicet frater regi Anglie, cum multis aliis capiuntur, ac plures occiduntur, Ottoque imperator et duces Brabantie et Limburgie post maximos labores et pericula cum aliis multis nobilibus per fugam liberantur.
- Incid.* Eodem anno reges Francie et Anglie pacificantur. *Incid.* Eodem anno post fugam Ottonis eximperatoris in bello pontis Bovinii, omnes principes Alemanie, qui adhuc Ottoni imperatori adhererant, illum pro desperato reputantes, Frederico a Romana ecclesia consecrato sunt conjuncti. Fredericus vero cum quinque milibus militum Aquisgrani tendit, Renum transit, et porro ducem Brabancie et terram ejus tanquam fauorem Ottonis adhuc invadere disponit. Quod audiens dux territus est, et mediante Hugone Leodii episcopo pacem et illius gratiam obtinuit.
- 1215 *Incid.* Anno Domini M^oCC^oXV^o ac anno prelationis ejusdem XXIII^o, Innocentius papa tercius Lateranense consilium celebrat, ubi inter ceteros ecclesiarum prelatos Christianus hujus loci abbas vocatus interfuit.
- 1216 *Incid.* Anno Domini M^oCC^oXVI^o ac anno prelationis ejusdem XXIII^o, ordo fratrum Predicatorum confirmatur per Honorium tercium papam, qui

NOTES. (1) Bouvines près de Cisoing, entre Lille et Tournai. (2) Guillaume Longue-Épée, fils naturel du roi Henri II. Il avait épousé la comtesse de Salisbury.

Innocentio ordinem ipsum promovere proponenti hoc anno successit ; unde versus :

M, C bis, X sexto cepit qui predical ordo.

Incid. Anno Domini m^occ^oxix^o ac anno prelationis ejusdem 1291
xxvii^o, Honorius papa confirmavit regulam fratrum Vallis Scolarium. Item idem confirmavit regulam fratrum habitantium in monte Carmeli, qui postea propter paganorum insultus compulsi sunt a loco illo per varias mundi partes dispergi ; unde versus ^a. Anno Domini m^occ^oxxi^o ac anno prelationis ejusdem 1291
xxix^o, Kal. Septembris, combustum est fere dimidium 1^o sept.
opidum Sancti Trudonis et ecclesia sancti Sepulcri. In hoc incendio tantum unus vir concrematur.

8. Iste abbas postquam prefuit annis xxx, tandem in lectum egritudinis decidit, et sumptis ecclesie sacramentis devote in Domino obdormivit, sepultusque est in choro psallentium ante gradus. Cujus epytaphium hiis versibus intitulumur :

*Hic sortitus erat nomen de nomine Christi,
Ergo christianum se vita ^b prebuit isti ;
Et quia mente pia coluit pater is te, Maria,
Porrige, virgo, manum salvaque tuum Christianum.*

DE GĒSTIS JOHANNIS ABBATIS PRIMI HUIUS NOMINIS.

1. Anno Domini m^occ^oxxii^o imperii Frederici secundi anno 1293
xii^o (4), ac domini Hugonis Leodiensis episcopi anno xxii^o, defuncto Christiano abbate, xv^o Kal. Octobris, magister 17 sept.
Johannes de Sanctis, decanus ecclesie sancte Marie in Aquisgrani, in abbatem hujus loci postulatur. Super quo Leo-

VARIANTES. ^a Les vers manquent. ^b vite B.

NOTE. (4) La seconde année, comme empereur, la 24^e, comme roi de Sicile. — K.

diensis et Metensis episcopi nimium gavisi, patrocinatorum sese illi in cunctis affectuose sponderunt. Qui humiliter
 1^o novemb. obaudiens, per legatum Romane curie quinto Nonas Novembris in abbatem creatur.

2. Eodem anno episcopus Portuensis et Sancte Rufine cardinalis, apostolice sedis legatus, x^o Kal. Decembris, auctoritate sue legationis eidem mandavit et commisit visitationem in monasteriis. Stabulaus et Malmundarii tam in capite quam in membris exsequendam.

1223 3. Prefatus legatus sequenti anno mandatum illi dirigit in hac forma : C. (1) *miseratione divina Portuensis et Sancte Rufine episcopus, apostolice sedis legatus, dilecto in Christo Johanni abbati Sancti Trudonis salutem in Christo Jesu. Licet salubriter in sanctis canonibus sit statutum, ut singulis personis singula officia committantur, frequenter tamen personarum consideratis et locorum qualitatibus ac circumstantiis, plures ecclesie conceduntur uni persone de gratia speciali. Hinc est, quod cum abbatiam Tuiciensem sancti Heriberti tibi commiserimus, ne monasterium sancti Trudonis ex nostra commissione jacturam in temporalibus vel in spiritualibus patiatur, tibi legationis qua fungimur auctoritate indulgemus, ut abbas Tuiciensis existens, abbas Sancti Trudonis remaneas, ut utrorumque monasterium et eorum personas auctoritate presentis indulgentie tanquam proprius abbas regas, et plenam curam eorum habeas in temporalibus et spiritualibus ministrandis. Datum Sybergis, xvi^o Kal. Marcii. Incid.*
 14 février. Anno Domini m^occ^oxxvi^o, beatus Franciscus incepit ordinem fratrum Minorum.

NOTE. (1) *Conrardus*. V. un autre texte de cette charte dans *PIOT, Cartulaire I, n^o 148.*

4. Anno Dom. m^occ^oxxviii^o capitulum Leodiense per solempnem commutationem pro curia beati Lamberti dicta Maidieres, que sita est in episcopatu Metensi, acquisivit sibi jus, quod Metensis ecclesia in Leodiensi episcopatu optinuit, medietatem scilicet opidi Sancti Trudonis cum omni dominio et justitia ac ceteris villis ultra Mosam sitis, et hominibus tam nobilibus, clericis quam laicis, et quidquid juris in abbatibus in Leodiensi episcopatu sitis obtinuerit. Quam commutationem Treverensis et Coloniensis archiepiscopi, Gregorius papa et Henricus comes Hollandie, rex Alemanie, et Metensis et Leodiensis episcopi cum suis capitulis confirmaverunt (1). *Incid.* Eodem anno Hugo Leodiensis episcopus confirmavit opido Sancti Trudonis, quod judicio quatuordecim scabinorum, quorum sunt septem episcopi et septem abbatis, omnia in opido agerentur (2). Hoc anno, ut creditur, statutus ab antiquo xiiii scabinorum Sancti Trudonis numerus ad numerum senarium est redactus. Quapropter ut amodo prefatus numerus in sua perfectione perseveraret, per domnum episcopum Leodiensem et abbatem hujus loci et scabinos cum opidanis sic concordatum est, ut quilibet ex istis sex scabinis protine unum opidanum quem vellet eligeret in officium scabinatus, ac domni prefati de duobus reliquis quilibet eorum unum constitueret; tali conditione subnixa, quod deinceps cum contingeret scabinatum vacare, superstites scabini eligere possent infra xl dies unum idoneum in scabinum. Qui si sub prefato dierum numero eligere

VARIANTE. ^a contigerit B.

NOTES. (1) La charte de Jean, évêque de Metz et les ratifications du Roi des Romains, de Thierry II, archevêque de Trèves et de Henri I^{er}, archevêque de Cologne, se trouvent dans CHAPEVILLE II, pp. 246 et suiv. (2) Charte du 26 juin 1227 dans CHAPEVILLE *loc. cit.*, et PIOT, *Cartulaire I*, p. 187.

1227 pretermiserint , tunc episcopus seu abbas, cujus ille scabinus fuerat , unum idoneum quem vellet loco illius constitueret ; quod usque in hodiernum conservatur.

3 mars 5. Anno eodem vi^o Nonas Marcii , Walterus prepositus hujus monasterii in abbatem monasterii sancti Pauli Ulterioris Trajecti assumitur, quod pene desolatum, suis laboribus emendavit. In cujus anniversario habemus ad pytanciam unum modium siliginis. *Incid.* Eodem anno Henricus dux Brabancie moritur, cui filius ejus Henricus succedit (1).

DE GESTIS LIBERTI ABBATIS.

1228 1. Anno Domini m^occ^oxxviii^o, imperii Frederici anno xvii^o ac Hugonis Leodiensis episcopi xxviii^o, defuncto Johanne abbate
24 sept. vii^o anno sue prelationis, x^o Kal. Octob., Libertus ei succedit,
21 janvier 1229 et xii^o Kal. Februarii in ecclesia nostra a domno Hugone episcopo Leodiensi honorifice consecratur. Eodem anno visi sunt in opido nostro pulli quidam semipedes , alii quadrupedes et alii tripedes. Anno Domini m^occ^oxxx^o Hugo Leodiensis episcopus vi^o Idus Aprilis obiit (2) ; qui ecclesie nostre lxxx libras alborum dedit. Cui Johannes de Appia hujus nominis secundus, major prepositus succedit.

2. Tempore hujus abbatis Clemens villicus , de quo supra

NOTES. (1) Erreur : le duc Henri I^{er} mourut le 5 novembre 1235 à Cologne et fut enterré en l'église de St Pierre à Louvain. V. DESROCHES II, p. 126. (2) Hugues de Pierpont mourut l'an 1229, le jeudi saint, qui tombait pour lors le 12 avril ou le 2 des Ides de ce mois. V. GILLES D'ORVAL, p. 250 ; RENIER DE ST JACQUES, édit. ALEXANDRE, p. 143. Ces deux chroniqueurs ne se sont pas servis en cette circonstance du style pascal, usité au pays de Liège ; car Jean d'Aps, successeur de Hugues, est qualifié d'*élu* dans des chartes du 6 août (MIRÆUS *Op. dipl.* III, p. 392) et du 13 décembre 1229 (*Charte de S. Lambert n^o 75*).

narratur, villicationem vel officium sculteti, quod prius^a sub pignore obtinebat, quatuor filiis fratris sui Sarisii, de consensu domni abbatis, coram ministerialibus et scabinis contulit, pro eo quod ipse Clemens ecclesie nostre quandam decimam, que ad officium sculteti pertinebat, dedit. Hec fuit minuta decima de tota villa Sancti Trudonis.

3. Iste domnus Libertus instituit festum sancti Liberti sub festo duplici, et xxx solidos Lovanienses hereditarie acquisivit, quos abbas, qui pro tempore fuerit, singulis annis pytancie fratrum persolvit.

4. Anno Domini m^occ^oxxx^o omne edificium monasterii sancte Katerine, situm in suburbio opidi Sancti Trudonis, quod Ad sanctam Katerinam vocatur, translatum est ad locum magis congruum et confluentium aquarum irriguum, quem locum nobilis domina de Parweis cum omni jurisdictione sua temporali dicto monasterio contulit (1). Sub eadem translatione corpus sanctum Christine Mirabilis, quod vii annis in loco prioris monasterii humatum fuit, exhumatur, et ad locum nove habitationis transfertur. Anno eodem, in die beate Marie Magdalene, Henricus dux Brabantie opidum nostrum Sancti Trudonis obsedit.

5. Anno Domini m^occ^oxxx^o, pridie Nonas Maii, Libertus abbas in presencia domni Johannis Leodiensis episcopi apud Hoyum resignavit, et cessit de abbacia, cum prefuisset laudabiliter et devote annis m^or, mensibus vi, diebus xv.

VARIANTE. ^a pro B.

NOTE. (1) Il s'agit du couvent de Milen. La donation avait été faite par Gobert sire de Bioul. V. la charte confirmative de 1233 dans *MIRÆUS Op. dipl.*, IV, p. 536.

1231

23 juillet.

1285
6 mai

DE GESTIS JOHANNIS HUIUS NOMINIS SECUNDI.

- 1232 1. Anno Domini **m^occ^oxxxii^o** , episcopatus Johannis se-
 cundi anno tercio, Liberto ab abbacia cedente, Johannes abbas
 25 mai Sancti Laurentii in Leodio viii^o Kal. Junii hujus loci abbas
 efficitur, regimine abbacie sancti Laurentii sibi permanente.
 Qui infra tres annos ad usurarios apud Trebas accepit mutuum
 ad summam duorum milium et v^o librarum Turonensium. Anno
 vero quarto, solutione illius mutui neglecta, facta est compu-
 tatio per ipsum abbatem cum Lombardis, et sorte ac usuris
 cum expensis compensatis, abbacia nostra est ipsis usurariis
 in sex milibus et ducentis libris Turonensium obligata, solven-
 dis infra quatuor annos ; de qua summa idem abbas persolvit
 iisdem Lombardis usurariis medio tempore duo milia et vii^o
 libras Turonensium nigrorum. Et sic post hujus abbatis obi-
 tum monasterium nostrum permansit ipsis Lombardis obliga-
 tum in tribus milibus v^o xl libris Turonensium preter usuras.
- 1233 *Incid.* Anno Domini **m^occ^oxxxiii^o** Leodiensis ecclesia cum scrip-
 sisset datum annorum Domini a pasicali tempore incipiens ,
 nunc conformans se Romane et Coloniensi ecclesiis , incepit
 annos Domini a die natalis Domini (1). *Incid.* Anno Domini
 1238 **m^occ^oxxxviii^o** Johannes episcopus Leodiensis secundus hujus no-
 minis moritur (2), cui Willelmus Valentinus electus et a Gre-
 gorio papa confirmatus succedit.
- 1239 2. Anno Domini **m^occ^oxxxix^o**, Kal. Februarii, Johannes abbas
 1^o février hujus loci abbatiam hujus ecclesie ac Sancti Laurentii in
 Leodio resignavit, et in claustro Vallis sancti Lamberti juxta

NOTES. (1) Ce passage est évidemment copié, avec un anachronisme d'un siècle, de la chronique de Hocsem, *proëmium* p. 274. (2) Le 1^{er} ou le 2 mai.

Leodium Cysterciensem habitum induit, ubi infra annum in pace quievit. Qui prefuit huic monasterio VII annis et sex mensibus.

3. Anno eodem prior et conventus receperunt mutuo a prefatis Lombardis per Egidium de Lavor civem Leodiensem VIII^c libras Parisiensium, que faciunt XII^c libras Turonensium.

DE GESTIS THOME ABBATIS.

1. Anno Domini M^oCC^oXXXIX^o, qui fuit primus annus Willelmi 1239
Leodiensis episcopi, postquam Johannes secundus de hac ab-
bacia cessit, Thomas, qui ante ingressum religionis plebanus
ecclesie beate Marie fuit, ortus de mediocribus opidanis, uti-
lis pro populo, postea prepositus hujus loci, vir circumspec-
tus et sedulus, abbas creatur. Qui per negligenciam sui pre-
decessoris invenerat abbaciam ex contractu mutui ad usuram
cum Lombardis apud Treca facto, ut supra narratur, in III^cV^c
et XL libris Turonensium eisdem Lombardis obligatam, item
ex mutuo per priorem et conventum cum prefatis Lombardis,
ut jam refertur, ex necessitate contracto in XII^c libris Turonen-
sium similiter oneratam invenit, quarum summa ascendit usque
III^c VII^c et XL libras Turonensium nigrorum. Anno prelationis
sue secundo Thomas abbas solvit ipsis Lombardis prefatis de
debitis ante creationem sui factis VII^c et XX libras Parisien-
sium; postea facta est computatio cum Lombardis, et ipse
persolvit M^o.VII^c LXVII libras Parisiensium. Summa igitur totalis,
quam abbates Thomas et suus predecessor Johannes diversis
temporibus solverunt, III^c VI^c XLVII libre Parisiensium. Reman-
sit igitur hec ecclesia adhuc dictis usurariis Lombardis obli-
gata ratione supradicti mutui in II^c VII^c XLVII libris Parisien-
sium.

2. Iste abbas per suam diligenciam acquisivit duas partes scultetici officii ; in quo statuit fidelem virum , qui singulis annis VIII mensibus villicavit, aliis vero quatuor mensibus Walterus de Domo Lapidea pro tertia parte villicationis ad se ex dote sue uxoris pertinente villicavit.

1240 3. Anno Domini M^oCC^oXL^o per diligenciam sollicitudinis hujus abbatis hospitale, quod situm fuit in cimiterio nostro, de consensu Jacobi episcopi Prenestini, apostolice sedis legati, translatum est ad locum ubi stat in platea de Stapel (1), conditione tali, quod domus hospitalis dicta, in atrio nostro sita et quicquid habere dinoscitur in platea de Planken in censu et redditibus nostro monasterio perpetue cedet, et in reconpensationem hujus assignavimus prefato hospitali sex bonuaria terre de cultura nostra in Schuroven et molendinum nostrum in Staden jure perpetuo, nosque hospitalis, sicut hactenus fuimus, veri patroni erimus. Circa idem tempus prefatus abbas Romanam curiam adiit, et usum pontificalium ornamentorum, qui ex causa abbati Christiano a papa retractus fuit, de novo ab Innocentio quarto papa, ut eo solempniter uteretur, impetravit (2). Qui etiam plura privilegia pro utilitate ecclesie nostre ab eodem papa obtinuit. *Incid.* Eodem anno Willelmus Leodiensis episcopus in Transalpinis partibus moritur et in Florentia inhumatur, et vacavit sedes duobus annis (3). *Incid.* Anno Domini M^oCC^oXL^o Robertus primus, Lingonensis episcopus, per

1241

NOTES. (1) V. PIOT, *Cartulaire*, t. I, n^{os} 165, 163, 168, 169. (2) V. PIOT, *Cartulaire* I, p. 218. (3) L'évêque Guillaume de Savoie mourut le 1^{er} nov. 1239 ; Robert de Torote, son successeur fut élu, selon Gilles d'Orval, vers la Toussaint de l'année suivante. Le siège ne vaqua donc qu'une année. Quant à la charte que donne CHAPEVILLE, II, 386, en date du jeudi après la Trinité 1240, elle doit être reportée à l'an 1242. V. PIOT, *Cartulaire* I, p. 209.

translationem Leodiensis episcopus efficitur. *Incid.* Tempore hujus episcopi incepit status Beginarum. *Incid.* Anno Domini m^occ^oxl^ov^o, mortuo lantgravio Thuringie, qui a papa Innocentio 1245 quarto super destitutum ab imperio Fredericum in regem Alemanie creatus fuit, vacavit imperium anno uno. Anno sequenti, 1246 vi^o Kal. Novembris (1), Robertus primus Leodiensis episcopus 27 octobre. moritur. Eodem anno Henricus dux Brabancie moritur, cui ejus filius Henricus tercius succedit. *Incid.* Anno Domini m^occ^oxl^ovii^o Willelmus comes Hollandie, nepos ex sorore Henrici 1247 secundi ducis Brabancie, superstite adhuc Frederico secundo ab imperio destituto, Romanam ecclesiam persequente, elaborante papa Innocentio, eligitur in regem Alemanie. Anno eodem Henricus, consobrinus Willelmi electi in regem Alemanie, frater Ottonis comitis Gelrie, Leodiensi ecclesie preficitur (2). Circa idem tempus Innocentius papa quartus instituit festum sacramenti sancte Eucharistie celebrari per omnes ecclesias fidelium.

4. Anno Domini m^occ^oxl^oviii^o, anno primo Willelmi regis Alemanie, B. priorissa totusque conventus monasterii sancte Katerine in Milen (3) compromiserunt per juramentum sub pena excommunicationis in manus Thome abbatis, quod amodo non debeant numerum sanctimonialium et fratrum ac sororum augmentare ultra xl^a personas. Super quo compromisso elaborante Thoma abbate obtinuerunt confirmationem a papa Innocencio quarto. Iste abbas fuit vir activus et sollers. Qui cum

NOTES. (1) Le nécrologe de la Cathédrale fixe le décès de Robert de Torote au XVI des calendes, et Gilles d'Orval au XVII des calendes de novembre, (17 et 16 octobre). (2) Henri de Gueldre fut élu, selon Gilles d'Orval, le 6 des calendes d'octobre (26 septembre) et selon Hocsem, le 6 des ides d'octobre (10 octobre) 1247. CHAPEVILLE II, pp. 269 et 276. (3) Milen ou Nonnenmielen, près de S^t Trond.

non haberet consanguineos valentes resistere monasterio injuriantibus, contraxit familiaritatem cum Johanne de Follonia, potenti opidano, emptisque quinque bonuariis terre arabilis et eidem in feodum collatis, fecit illum vasallum suam. Qui fideliter eidem pro muro contra adversarios fuit. Eodem anno
 29 octob. abbas Thomas obiit **iiii^o Kal. Novemb.** Cujus corpus sepultum est ante altare sancte Elizabeth, habens tale epytaphium :

Gessit digna legi Thomas abbas, quia legi

Astrixit multos ipsius dogmate fultos.

Divinam verbum bene prompserat, et quod acerbum

Peccator gessit, hoc confessore recessit.

Ecclesie decori quod reddita mitra labori

Ejus inest, memori jure nequitque mori,

Ut viva fama sculptum facit huic epygrama

Horum lectores, estote sui memores.

DE GESTIS WILLELMI ABBATIS HUIUS NOMINIS PRIMI.

1249 1. Anno Domini **m^occ^oxlviij^o**, Willelmi regis Romanorum anno primo et Henrici Leodiensis electi anno secundo Willelmus, investitus Sancte Marie Aquisgrani, in abbatem Sancti Trudonis postulatur, quia erat vir devotus et literatus valde ; quem rex Alemanie precipue diligebat et pro suo secretario tenebat. Pro cujus confirmatione ad Romanam curiam missum fuit et optentum. Alii dicunt quod una die habitum monasticum induit, die sequenti professionem fecit, et tertia die abbas efficitur mensis Februarii die quinta. *Incid.* Eodem anno
 5 fevrier Willelmus Hollandie comes, in regem Alemanie electus, Aquisgrani opidum et sedem regni per vi menses obsedit, et per violentiam aquarum, mediantibus elevatis altis aggeribus intra menia profluentium, Aquenses ad deditionem non compulit, sed inedia tandem fatigatos aperire portas artavit. Sicque per legatum curie Romane in regem Alemanie consecratur.

2. Anno eodem cum idem abbas ecclesiam istam prefatis mercatoribus Lombardis in n^o vi^o XLVIII libras Parisiensium obligatam inveniret, sepedicti Lombardi, quia per triennium ante sui creationem cessatum fuit a particularibus solutionibus contracti mutui, que diversis temporibus fieri debebant, gravissimas et intolerabiles usuras petebant. Propter quod idem abbas, licet invitus, necessitate compulsus cum eisdem plus quam vi annis placitavit in curia Romana, et tandem fecit cum ipsis computationem anno Domini M^oCC^oLV^o de n^o III^o et LXXX libris Parisiensium infra decem annos particulariter persolvendis. Quam summam idem abbas totam sub tali statuto termino persolvit. Sed quia quandoque statuto termino particulam non solvit, ideo sub diversis temporibus pro usuris LXXIII^o libras Parisiensium solvit. Item idem abbas pro tractatibus, quos cum mercatoribus istis in diversis partibus Lugduno, Lauduno, Cameraco et alibi habuit, pro testibus et advocatis exposuit v^o marcas Leodienses. Summa omnium predictarum, que abbas Willelmus solvit et expendit pro debitis suorum predecessorum infra XXII annos, n^o CLXXXIII marce Leodienses. Item summa omnium que exposuit ad mandatum pape Alexandri pro vigesima, pro cardinalibus et pro legatis, infra annum LXI et LXXI, n^o VIII^o LX marcas Leodienses; item pro dampnis diversarum guerrarum et tempestatum n^o marcarum Leodiensium. Summa igitur pecunie, quam ecclesia ista diversis partibus solvit pro contractu ad usuras cum Lombardis, ultra et preter sortem ascendit ad quatuor milia librarum Parisiensium, que dicuntur tunc valuisse sex milia librarum Turonensium nigrorum. Et sic plenarie omnia persoluta sunt anno Domini subsequente M^oCC^oLXV^o.

125

1265

3. Anno Domini M^oCC^oL^o Willelmus Romanorum rex et comes

1250

Hollandie ex speciali favore, quem ad abbatem Willelmum gerebat, advocaciam, quam in bonis ecclesie nostre et in omnibus adjacentibus villis nostris in Alburgh existentibus ratione comitatus Hollandie pleno jure possedit, eidem abbati et suis successoribus in perpetuum jure feodali libere possidendam contulit (1), propter quod bona ecclesie nostre ibidem valebant annuatim xxv marcas amplius quam solebant. Idem abbas acquisivit, redemit et exoccupavit diversa bona ecclesie injuste a pluribus usurpata, tam in episcopatu Trajectensi quam Leodiensi. Item idem abbas, aut forte aliquis suorum predecessorum, titulo emptionis acquisivit monasterio terciam partem emolumentorum, quam quidam opidanus vir possedit hereditarie ad molendinum in curia nostri monasterii situatum. Item molendinum nostrum in Gorsembruel ab hereditario jure, quod Christianus advocatus noster cum uxore sua in illo habuit, redemit (2). Item officium villicationis in villa nostra Borlo recuperavit (3). Item de prebendis ministerialium et officiatorum hujus ecclesie, quarum numerus fuit xxix, redemit suo tempore usque ad numerum xvi prebendarum, scilicet braxenie seu cambarie, quod idem est, lotarie, ortolanie, cellerarie, camerarie, coquinarie, mariscalcie, cum ceteris. Item redemit terciam partem scultetici officii in opido nostro erga Walterum de Domo Lapidea, cujus pridem predecessor suus Thomas duas partes redemit, et sic officium ipsum libere ad monasterium rediit. Item bona nostra apud Borlo, que ante sua tempora ascendebant ad numerum lx^a bonariorum et xiii virgarum terre arabilis, ampliavit in xviii bonuariis cum v virgis magnis et xiiii parvis; summa ergo totius terre arabilis apud Borlo

NOTES. (1) V. les diplômes du 19 mai 1250 et du 13 juin 1255 dans *Prot. Cartulaire*, I, pp. 251 et 267. (2) *Ibid.* p. 258. (3) *Ibid.* p. 264.

suo tempore ascendebat ad c bonuaria cum xii virgis magnis et vii parvis. Item cum in decima nostra apud Borlo plures haberent portiones particulares, ipse ex illis data pecunia quatuor partes emit ; primo erga abbatem de Heylesem octavam partem, et erga abbatissam de Boneef aliam octavam partem, et erga fratres Theutonicos duodecimam partem, et similiter duodecimam partem erga Hermannum de Brustemio. Que quatuor partes valent quinquaginta modios siliginis, de quibus assignavit ad pytanciam refectorii pro sextis feriis xxvi modios siliginis.

4. Tempore hujus abbatis Willelmi fuit numerus monachorum, uno converso annumerato, triginta quinque preter abbatem. Postea vero idem domnus Willelmus abbas et conventus juramento sese obligaverunt, prout in transcripto hoc quod sequitur continetur : *Universis presentes literas visuris Willelmus Dei gratia abbas, G. prior totusque conventus monasterii sancti Trudonis, salutem et orationes in Domino. Notum facimus universis, quod nos, pensatis et diligenter consideratis universis bonis, proventibus sive facultatibus nostris, ac etiam pensionibus et diversis bonorum nostrorum distractionibus, necnon et multitudine debitorum, quibus ad presens et etiam a multis temporibus ecclesia nostra graviter est oppressa ; considerata etiam diversitate ac multitudine expensarum, quas circa nostras et officiorum nostrorum personas, necnon circa hospites et pauperes, ac circa diversa alia, que ex inopinato et sine proposito frequenter emergunt, secundum exigentiam professionis nostre et diversitatem temporum nos oportet inevitabiliter sustinere : de communi consensu ducimus statuendum, et quod jam diu inter nos statutum fuerit renovandum, videlicet quod nullum de cetero in*

monachum recipiemus , nec alicui prebendam dabimus monachalem , donec ad triginta monachorum nostrorum numerus sit redactus , et ecclesia nostra sit a debitorum onere liberata . Si vero super hoc nobis moveret aliquis questionem , pro jure nostro stabimus et nos , in quantum secundum Deum et justiciam poterimus , defendemus . Nos vero Willelmus abbas , et nos conventus de ipsius abbatis nostri voluntate et licentia speciali , propter ecclesie nostre utilitatem et necessitatem , imo ad vitandam ipsius omnimodam destructionem , promissimus et tactis evangeliiis juravimus hoc firmiter et inviolabiliter conservare . In cujus rei testimonium presentes literas sigillis nostris fecimus roborari . Datum anno Domini m^occ^ol^o (1) .

1250 Iste prior Guntramnus fuit consecratus , qui quandoque abbatem Willelmum de nelectibus , quamvis non magnis , corripuens , disciplinam virgarum in capitulo ei dari fecit . Iste prior habuit sororem monialem in Herkenrode , que scripsit ei brevium , quod adhuc apud nos est . *Incid.* Anno Domini m^occ^ol^o

1251 magna discordia orta est apud Leodium , primo inter clericum et laycos , deinde inter majores et populares , et demum inter populares ex una parte , contra clericum , canonicos et majores civitatis ex altera , in tantum ut clericus a civitate Leodiensi abcederet . Sed anno sequenti concordia pacis interveniente , populus clero redeunti nudis pedibus et cereis accensis obviam

1253 venit (2) . *Item.* Anno Domini m^occ^ol^o Hugo titulo Sancte Sabine presbiter cardinalis , apostolice sedis legatus , per commissarios fecit officium visitationis apud nos . Qui etiam statuta de pluribus observanciis nobis inflictis reliquit in scriptis . Et pos-

NOTES. (1) V. PIOT, *Cartul.*, I, p. 235. (2) Ces événements se passèrent en 1252 et 1253, au témoignage de Hocsem, que notre chroniqueur a eu sous les yeux. — K.

tea alia visitatio facta est per commissarios illius , *tercia die* 16 decemb.
 post Lucie , sicut in antiquo martirio in fine compilata in-
 veniuntur, *Item.* Anno Domini M^oCC^oLII^o Reynerus de Rolvinghen 1252
 miles dedit decimam suam de Berlinghen (1) perpetuo ad ele-
 mosinam pauperibus ante portam distribuendam , que solvit
 quinque modios siliginis et quinque modios ordeï. De quibus
 constituit conventui nostro subtrahendos modios siliginis et
 ordeï.

5. Anno Domini M^oCCLIII^o idem abbas, videns officinas, 1254
 scilicet pistrinum, braxenam et alias necessarias domus, in curia
 monasterii nostri versus paludem sitas , in arto positas , et
 strepitum ac tumultum commorantium opidanorum vicinorum
 fastidens, qui per quatuordecim mansiones — quas heredita-
 rie possidebant , protensas a loco posterioris porte curie mo-
 nasterii, que stat versus orientem, usque ad molendinum nos-
 trum , et similiter a molendino usque ad portam claustralem
 dilatatas — plura incommoda et inquietudines nobis et fami-
 liaribus nostris inferebant , collecta summa pecunie prefatas
 mansiones ab heredibus cum fundo integraliter emit , et con-
 tinuo eversis omnibus hiis mansionibus , curiam ampliavit et
 muro conclusit.

6. Eodem anno Leodienses levaverunt communitatem , et
 facta est gravis discordia inter Henricum episcopum electum
 ex una parte, et Leodiensem populum ac villas patrie ex altera.
 Electus convocatis scabinis Leodiensibus apud Vothem et pro
 tribunali sedens, plures Leodiensium proscrit, propter quod
 Leodienses , nequaquam pacis amatores , audire noluerunt ,

NOTE (1) V. la charte dans PIOT, *Cartul.*, I, p. 235. *Rolvinghen* désigne
Rulingen, hameau contigu à Berlingen, et non *Roelenge*, comme le veut
 M. Piot.

nisi scabinorum sententia de proscriptis revocaretur. Sed tandem ad arbitrium quatuor proborum virorum dissoluta confederatione, quam pridem Leodienses cum villis patrie et Trudonensibus fecerunt, conclusum est, quod scabini Leodienses, cum fuerit necessarium, iudicio tribunali consedere poterunt apud Vothem, contra transgressores processuri. *Incid.* Post modicum vero temporis dissoluta est concordia. Nam electus adversus patriam et patria contra electum horribiliter vicibus multiplicibus in invicem incendiis, violentiis et cedi- bus debacantur. Sub hac controversia castrum Waremie ab Hoyensibus concrematur.

1254 7. Anno Domini **MCCLIII**° quidam alienigena locuplex venit in opidum nostrum ad commorandum. Qui acquisita mansione solemnis hospitalitatis, sita ad dexteram ecclesie beate Marie in medio platee illius, accepit in uxorem consanguineam Gotscalci de Repe, militis et scabini opidi nostri Sancti Trudonis. Post aliquot vero annos quidam mercator de Hoyo oriundus, ibidem solitus hospitari, de nundinis pecuniam afferens, ab ipso hospicii domino ad cameram ei deputatam, ut pausaret, primus intrare jubetur. Ille jussis obtemperans cum paululum procederet, valva volubilis equilibris in planicie maliciose parata calcantem in se, deorsum inclinata, in prisonem precipitavit. Ancilla interim, que pridem a prefato mercatore in- pregnata erat, casu in stabulum equorum intrante, dum aspi- ceret amici sui equum spumantem et brumosum ad presepe positum, et ipsum circumquaque queritans non invenisset, ejulando totam viciniam concitans, suum impregnatorem suf- focatum lacrimose propalavit. Ad cujus ejulatum concurrente populo, dominus hospicii, flagicii hujus conscius, clam fuge consulit nunquam rediturus. Quapropter scultetus et scabini

consilio habito ad hospicium prefatum accedunt, et facto scrutinio talis flagitii vestigia nullatenus reperiunt. Qui secreta ancillam illam adortantes, libere eam abire promiserunt, si suspecta loca de tali flagitio ipsis designaret. Tunc illa : *Scrutetur*, ait, *quid latere possit sub valva penoris in introitu talis caminate sita*. Ad quam illico proceditur, et introsipientes in profundum, jacentem mercatorem semivivum respiciunt. Ad quem quibusdam ad extrahendum descendentes introrsum quedam cavea patuit, cumulata ossibus et humanis corporibus. Idcirco completis quindenarum per bannilem campanam citationibus, hospicii dominus ille non comparens proscribitur, et quia secundum justiciam hujus opidi bona temporalia perpetrancium latrocinia infiscantur, questio orta est inter rectores hujus loci, scilicet scabinos et consules, si * uxor latronis illius, nescia flagicii sui mariti, bonorum suorum fieri deberet exsors. Super quo facta monitione per scultetum, Godescalcus predictus sentencialiter pronunciavit per sequelam aliorum scabinorum, innoxie uxori sua bona debere restitui. Ob quam scabinorum sententiam maxima tumultuatio inter opidanos surrexit, in tantum ut Jordanus de Pule comes mercatorum et sui consiliarii, contra dominos suos, episcopum et abbatem, grassati, jurisdictiones eorum violenter contempnentes infregerunt. *Incid.* Anno eodem Willelmus rex Romanorum Frisones subjugavit. Qui sequenti anno in conversione sancti Pauli (1) eosdem impetens cum multitudine suorum super glacies, prevalentibus Frisonibus, anno regni sui ix^o occiditur.

1255

25 janvier

VARIANTE. * Mot omis dans B.

NOTE. (1) Ce fut le 28 janvier 1255, la huitième et non la neuvième année de son règne. V. BOEHMER, *Regesta imp.*, p. 30. — K.



1255 8. Anno Domini m^cclv^o, imperii Willelmi regis ix^o pridem
 30 april. occisi *, pridie Kalendas Mayi, Jordanus de Pule comes merca-
 torum cum suis complicibus et communitate effregit seram de
 aquaductu nostro super pratum Willonis, alias dicti Wilbamd,
 ubi emissa aqua, capi fecit pisces nostros ab omnibus piscari
 volentibus, non formidans, quod precedenti anno vii^{mo} faissent
 publice et nominatim certe persone (1) monite sub pena excom-
 municationis per Henricum electum Leodiensem, ut satisfa-
 cerent monasterio de excussu hujusmodi. Idem Jordanus se-
 quenti anno mense Julio per violentiam communitatis fecit
 confringi navem nostram in aqua prati Willonis et in frusta
 comminui. *Incid.* Eodem anno Henricus tercius Brabancie dux
 cum magno exercitu ad invadendum Leodiensem patriam ten-
 dens, prope Straten villam, infra opidi nostri libertatem sitam,
 tentoria figit et b ad instantiam Henrici Leodiensis electi opi-
 dum nostrum obsedit; sed Trudonensibus, sub certis pactio-
 nibus electo se dedentibus, ab obsidione recedit (2). *Incid.*
 Eodem anno Henricus electus, non immemor pristine rebel-
 lionis opidanorum, ipsos armis impetit, sed opidanis rem ad
 ducem deferentibus, mediante duce electo reconciliantur.

1256 9. Anno Domini m^cclvi^o Jordanus de Puel et consortes sui
 cum consensu opidanorum, secundum relata veteranorum,
 Henricum prefatum ducem Brabancie ad opidum nostrum ac-
 cersientes, circa medium forum sedili grandi sedere fecerunt.
 et claves portarum ipsius opidi ei tradiderunt. Qui acceptas
 claves manu c stringens filio suo ei comitanti dixisse fertur :
Ecce, nunc sum dominus opidi hujus ! Cui filius : Sic pater

VARIANTES. * *occiso* B. b *figitur ad.* B. c *manum* B.

NOTES. (1) V. PIOT, *Cart.*, p. 241. (2) V. HOCSEM *apud* CHAPEVILLE, II,
 p. 291.

karissime; si tamen per episcopum et abbatem, veros ejus dominos, processisset donatio. De eodem. Anno eodem cum opidani Sancti Trudonis percussuram mōnete, quam quedam opidana (1) in feodum ab episcopo ab olim habuit, in gravamen sui domini Henrici episcopi electi procurassent transferri ad ducem Brabancie Henricum, et quedam etiam servicia balistariorum eidem duci prestare se obligassent, idem electus a summo pontifice Alexandro quarto obtinuit mandatum, quo compellerentur a male temptatis desistere. Hujus vero mandati executio injuncta est abbati Willelmo (2). Qui dum secundum ordinem juris moniti essent et non resipiscerent, tandem excommunicantur. Propter quod Jordanus de Puel cum suis complicibus, Lamberto de Porta, Waltero Rufi, Johanne filio Tharisii, et aliis decanis guldarum, communitate concitata in armis, assumptis secum villico de Lewis et Dormale, cum vexillis explosis egressi, de molendinis nostris apud Gorsembruel et Merwile ferra molarium lapidum abstulerunt. Qui inde redeuntes, cum multitudine pedestrium et viginti equestribus violenter monasterium intraverunt, et effractis ostiis cum parietibus ante altare beati Trudonis, illic irruentes, pervenerunt usque ad gradum chori superioris, ex quo nimirum territi domnus abbas et domni commonachi ad latebras hinc inde fugerunt. Fueruntque illi sacrilegi in tantam rabiem versi, quod quidam ex eis cum impetu in feretrum sancti Trudonis cum hastis suis impegerunt, ex quibus plures de magnatibus et melioribus opidanis et plures ex mansionariis beati Trudonis fuisse dicuntur. Qui usque ad capellam sancti Lamberti accedentes, securibus et fustibus ad januam percu-

NOTES. (1) Elle se nommait Béatrix, veuve de Gilles. V. PIOT, *Cartulaire* I, p. 272. (2) V. l'acte du 30 avril 1256, PIOT, *loco cit.*

tientes, nitebantur irrumpere et domnum abbatem molestare. Post hec idem Jordanus et magna pars communitatis^a cum officiatorum decanis ad portam claustrum congressi, super januas obseratas ictibus impulerunt, sed non effregerunt. Post aliquot vero dies idem sacrilegi requisiti, cur tam nephanda monasterio sancti Trudonis inferre presumpsissent, responderunt ex jussu ducis Brabancie hec facta fuisse, cui paulo antea claves portarum ipsius opidi tanquam domino suo tradiderunt. Fuit autem maxima causa presumpse illorum violence, quod dominus abbas exsequens mandatum apostolicum, excommunicationis in eos sententiã prosequatur. Propter quod ipse dominus abbas veritus adhuc insultum eorum, ad

25 juin curiam nostram Dunc proxima die sancti Johannis baptiste sequente confugit; ubi eciam plures seniorum, vel ut ferebatur totus conventus, subsecutus fuit, usque dum opidanorum

30 juin. sevicia quieuit. Item feria sexta, scilicet die sexto post diem beati Johannis, iidem qui prius explosis vexillis cum equestribus et multitudine armatorum cum impetu ad clericos clamaverunt, quos desuper forum insequentes, usque in ecclesiam beate Marie fugaverunt. Quos munitioni turris se committentes insecuti, duabus firmis januis de turri effractis, ceperunt ibidem domnum Clementem plebanum Sancte Marie cum aliis ex sacerdotibus aut clericis, pro eo quod apostolicis mandatis parere voluerunt. Quos cum inferius deduxissent, tandem habito inter se consilio, liberos abire dimiserunt. Unus vero de sacerdotibus Adam nomine ad turrim non confugit, sed retro majus altare ecclesie beate Marie in confessionis camera se tutavit. In quem cum vellent irruere, sur-

rexit, et pixidem sacrosancti corporis Christi in manibus accepit, sicque, licet ecclesia plena armatis fuisset viris, cessaverunt in eum irruere. Eodem vero die iidem Jordanus et sui cum toto opidanorum tumultu ad forum accedentes, captivos deduxerunt scabinos opidi, scilicet Walterum filium Ermegardis, Walterum de Domo Lapidea, Robertum Probum, Jordanum Scofeel, Arnoldum Kint et Nycholaum militem ac alios plures opidanos, nefandis eorum insultibus consentire nolentes. Quos tanquam viles transgressores in anulis ferreis mansipaverunt, apponentes eisdem custodes ducis Brabancie sub expensis gravibus.

10. Eodem anno Henricus electus Leodiensis, simulata cum Trudonensibus pace, opidum ipsum intravit, comitante sibi post tergum armatorum multitudine. Quapropter congregatis scabinis pro tribunali, Jordanus de Puel, alias dictus de Lacu, cum suis complicibus tanquam rei crimine lese majestatis sententialiter proscribuntur a patria, honore et possessionibus suis. *Item.* Post hec jussu electi introitus porte de Staplen, qua tenditur usque Brabanciam, aggere firmo obstruitur. Propter quod dux ipse indignatus contra electi armatorum multitudinem, copiam militum congregat, sed pace interveniente electus et dux pacati sunt tali pacto, quod abjudicatio facta firma maneat; ex gratia tamen, si ipse Jordanus et consiliarii ejus reverti ad opidum elegerint, ipsos in pace residere in eo licebit tanquam proscriptos. Insuper conditionatum est, quod turrin seu castrum, dudum per ipsum electum intra muros opidi nostri restauratum et fossatis circumdatum, versus Trajectum respiciens — quod per prefatos Jordanem et suos prepeditum existit — ipse electus, ad precavendum, ne opidani amodo rebellare presumpserint,

firmare libere poterit. De quo castro, secundum relationem antiquorum, pons, per transversum fossatorum desuper constructus, introitum liberum familiaribus episcopi dedit.

- 1257 11. Anno Domini mcllvii^o dissentio orta est per priorem Guntrammum et totum conventum contra domnum Willelmum abbatem, eo quod petebant augmentari sibi prebendam monachalem in victu et vestitu. Super quibus tandem compromissum est ex utraque parte in domnum G. archidiaconem Leodiensem, tanquam in arbitrum (1). Qui diligenter consideratis querelarum causis, suum arbitrium sic pronunciavit : primo quod ad III denarios Lovanienses, qui singulis diebus pro coquina cuilibet fratrum dantur, per singulas sextas ferias III vasa siliginis de redditibus monasterii pro ferculo piscium emendo assignarentur. Item quia feriatis diebus sexta una, id est sexta pars unius sextarii, cuilibet fratrum administrabatur pro vino unius diei, prefatus arbiter unam quartam mensure opidi hujus, id est quartam partem unius sextarii, singulis diebus per singulos dandam pronunciavit. Item de vestiario cum vix marcha cum dimidia cuilibet daretur, tres marchas Leodienses, que faciunt decem solidos grossorum veterum, amodo liberandos pronunciavit. *Incid.* Eodem anno occiso apud Frisones Willelmo rege Alemanorum, dissentientibus electoribus, Rychardus comes Cornubie mediante pecunia electionem sibi paraverat, et per Conradum Coloniensem archiepiscopum in regem Alemanie Aquisgrani consecratur contra regem Castelle. *Item.* Anno Domini mcllviii^o Willelmus abbas Beginas, que sub diversis parrociis nostri opidi, partim scilicet apud Ghovelinghen (2), Rokendale (3), Sanctum se-

1258

NOTES. (1) Par acte du 19 juillet 1237. PIOT, n° 237. (2) Guvelingen, dépendance de S^t Trond. (3) Autre dépendance, dont le nom s'est perdu.

pulcrum, et partim apud Sanctum Genghulfum Deo serviebant, in unum locum collegit, et in suburbio de Schuroven in allodio et districtu monasterii nostri ecclesiam in honorem sancte Agnetis construxit, ad quam contulit reliquias de corporibus sanctorum cxxxii^{orum}, ubi edificatis per girum mansionibus, murum firmum in munitionem circumponi procuravit. Ob cujus perpetuam memoriam magistra Beginarum in die depositionis beati Trudonis offert ad altare unum aureum denarium valentem tres grossos veteres. Tenentur etiam eedem begine blada sua molere ad molendinum nostrum in Merwile, prout in literis inde confectis plenius continetur. *Item.* Eodem anno discordia inter nostrum monasterium et conventum fratrum Minorum in opido nostro commorantium per arbitralem compositionem sic sopita est, quod idem conventus pro loco, in quo manent et eorum ecclesia sita est, solvent nobis perpetuo in die depositionis sancti Trudonis unum aureum denarium, valentem xii denarios Lovanienses, et quod habeant liberam sepulturam, salvo jure parochialis ecclesie. *Incid.* Anno Domini mclxl^o Willelmus abbas attulit de Colonia plures reliquias, tam de sanctis undecim milibus virginibus quam sanctorum Thebeorum et Gereonis.

1280

12. Anno Domini mclxii^o vendita sunt bona monasterii hujus super Mosellam sita sub dyocesi Treverensi, que condam Adelbero secundus, Metensis episcopus et hujus loci abbas, nobis contulit. Que titulo emptionis religiosi viri abbas et conventus de Hemmenrode (1) acquisierunt pro mille centum et l. marcis honorum et legalium sterlingorum, xii sterlingorum solidis pro qualibet marcha computatis. Cui

1263

NOTE. (1) L'abbaye de Himmerode dans l'Eifel. V. PIOT. *Cartulaire* 1, n° 261.

summe addite fuerunt LX carrate vini de Mosella infra tres annos succedentes monasterio deliberande. Que pecunie summa conversa est in utilitatem monasterii, tam pro solvendis gravibus debitis ad usuras contractis per suos predecessores, quam pro redimendis et emendis bonis hereditariis monasterio ipsi bene situatis. *Item.* Tempore hujus abbatis comes Arnoldus de Los nullum jus habuit in villa nostra Borlo, nec redditus aliquos secundum relationem veridicorum veteranorum, nisi solummodo ad molam sandicis ibidem, que solvebat eidem veterem mitam cum dimidia; similiter in ceteris villis monasterii hujus Engelmanshoven, Ham, Halen, Linkout cum ceteris nichil juris habuit preter advocatiam, que suis predecessoribus collata fuit pro defendendis juribus monasterii. Sed comes iste proprie salutis immemor, violenter jurisdictionem nostram sibi usurpavit. Eandem violenciam nobis intulit dux Brabancie in villis nostris sub dominio suo situatis. De qua gravi violenciam iste devotus abbas Willelmus viscerabiliter flens et ingemiscens, cum a suis secretariis amicis de nimia impatiencia redargueretur, hoc solum solatii sibi remansisse dixit, quod contra voluntatem suam talem violenciam passus fuit. *Item.* Eodem anno, octavo Idus Julii (1), die dominica inter nonam et vespas, cecidit media et major turris monasterii nostri, cum esset aura penitus tranquilla. Hujus ruine fore causam dixerunt, quia arcus volte qui subtus erat, sub quo capella sancti Nycholai exstitit, ubi cotidie per unum ex conventu fratrum nostrorum missa celebratur, primo dissolutus fuit. Et quamvis tunc in ipso instanti multi honesti viri ante altare sancti Leonardi ad

8 juillet

NOTE. (1) M. KOEPKE propose, à tort, de mettre le 6 des Ides. La concordance est exacte.

tractandum de arduis causis simul convenissent, omnes illési evaserunt; sed due minores nole peroptime consonantie cum campana sexte lapse sunt confracte, due vero majores, scilicet Aurelia et Katerina, licet ruerunt, integre permanserunt. Quintina vero in casu super duas trabes cecidit absque lesione, quam cum campana none et banhili campana deposuerunt, et duas alias que non ceciderant officii nostri, ut eis uteremur, tucius suspenderunt. Post hujus turris ruinam quindecim gradus, qui solebant infra campanas ante matutinas legi, ceperunt in choro dici. *Item.* Anno Domini mclclxix^o molen-
 1209
 dinum nostrum apud Meetseren translatum est ad monasterium sororum nostrarum in Milen ratione commutationis pro aliis hereditibus (1).

13. Tempore hujus domni Willelmi, cum ab antiquo tempore ad prebendas sancte Marie, que devotis pauperibus beginabus et paucis quibusdam viris conferuntur, per singulas singulis septimanis unus denarius Leodiensis ad duos albos panes distribuerentur, ipse idem abbas pro illo uno denario Leodiensi constituit et dedit duos Lovanienses. Numerus harum prebendarum est viginti, et habet quelibet harum prebendarum duos panes albos de eadem tritici materia et pondere, quales sunt panes prebende dominorum, que singulis sabbatis diebus prefatis pauperibus ministrantur. Insuper ad prefatas prebendas datur singulis septimanis dimidia pars quarte partis unius vasis de pura et purgata farina, que equaliter dividitur inter habentes prefatas prebendas; preterea alia medietas quarte partis farine omni sabbato distribuitur pauperibus ante portam monasterii. Item ultra has viginti prebendas

NOTE. (1) L'acte se trouve dans Piot, *Cartulaire*, I, p. 340.

idem Willelmus abbas suo tempore constituit consimilem prebendam in honore sanctorum Trudonis et Eucherii, Quintini, Remigii et Liberti, que etiam appellatur prebenda sancti Trudonis. *De eodem.* Anno eodem aut circiter, Jacobus cognomine Juvenis, prepositus hujus loci, vir discretus et fide dignus, cum fuisset diversis vicibus a pluribus honestis et divitibus personis executor testamentorum constitutus, in remedium animarum eorumdem acquisivit certos redditus hereditarios, de testatorum bonis emptos, qui sufficerent perpetuis temporibus ad decem et octo minores prebendas, ex quibus quilibet pauper prebendarius habet unum panem, vulgariter dictum *huesghenoetbroet* (1), de quibus fiunt ex uno vase xiii panes subalbi coloris. Ad istas prebendas pecunia non datur neque farina. Item creditur, quod idem Jacobus de testatorum bonis constituit seu augmentavit prebendas, que in cena Domini pauperibus intra ambitum claustrum distribuuntur, per singulos unus panis vulgariter *huesghenoetbroet*, ut supra describitur, et duo alleca cum uno nigro Turonensi. Harum prebendarum numerus est ducenti quinquaginta. In hujusmodi elemosinarum redditibus idem Jacobus procuravit solemniter inhereditari abbatem hunc Willelmum aut alium nomine monasterii hujus. *De eodem.* Item sunt adhuc undecim panes ex farina non colata, sed prout multa defertur, qui ex dimidio vase conficiuntur, et dantur super curiam beginartum. A Kalendis Decembris quatuor vasa pisarum coquebantur in septimana pro pottagio pauperum, ad quorum condimentum tres solidi Lovaniensium dabantur. Fuit enim grandis caldaria in domo portarii supra forniculam firmata, ad modum caldarie

NOTE. (1) Littéralement *pain de ménage*. On a voulu trouver dans *huesghenoet* l'étymologie du mot *Huguenot*.

cervisarii, ex qua coctum pottagium in vasis haustum ad portam deferebatur et pauperibus distribuebatur. *Item.* Anno Domini **MCCLXX^o**, in crastino epyphanio, dominus prefatus Jacobus prepositus obiit, qui reliquit monasterio sexcentas et **LX^a** libras Lovaniensium et amplius. Que pecunia conversa est in finalem solutionem omnium debitorum hujus ecclesie, ita quod hoc anno abbacia ista, que a quadraginta annis precedentibus gravibus debitis fuit obligata, nunc nulli in aliquo teneatur ^a. *Item.* Tempore hujus abbatis, qui creditur fuisse anno Domini **MCCLII^o**, Christianus advocatus Sancti Trudonis et Ida ejus uxor contulerunt monasterio nostro superius molendinum et medietatem inferioris molendini de Gorsemdruel (1), ut inde daretur in die anniversarii utriusque ad pylanciam fratrum unus modius, et similiter unus modius ad elemosinam pauperum perpetue. Item promisit abbas et conventus pro ipsorum animabus in altari sancti Nycholai, sub majori turri nostra sito, cotidie per unum de nostris fratribus debere missam celebrari. Item promisit idem abbas cum conventu dare fratribus et dominis in infirmitorio discumbentibus octo modios siliginis perpetue, et totidem pauperibus ad portam, si de serviciis et pensionibus, quibus dicta molendina ecclesie nostre sancti Trudonis prius tenebantur, aliquid supercreverit. *De eodem.* De cotidiana missa in altari sancti Nycholai celebranda, de qua jam narratur, sciendum est, quod post tunc ^b anno Domini **MCCLXIII^o** prefata turris corruit, prout supra patet, et ita ibidem missa celebrari non potuit. Propter quod forsitan aliquis hesitare posset, si illa cotidiana missa in prefato altari fieri debita esset et fuisset omnino pretermissa; sed verisimi-

1271
7 janvier

1252

1263

VARIANTES. ^a Vingt lignes en blanc dans le manuscrit. ^b hunc B.

NOTE. (1) V. PIOT, *Cartulaire 1*, p. 258.

liter^a credendum est, quod iste abbas et suus conventus, viri magne devotionis et reverencie, prefatam cotidianam missam transtulerint ad et supra altare beatissimi sancti Trudonis, ubi singulis diebus celebratur missa matutinalis, aliquibus sanctorum diebus exceptis^b, ad quorum altaria protunc hec missa celebratur.

14. Tempore hujus domni Willelmi fuerunt plures hujus loci monachi nobilium virorum filii illegitimi, quorum unus dictus fuit Ludowicus, filius vel nepos Arnoldi comitis de Los, qui diu supervixit post obitum hujus domni Willelmi abbatis; fuit eciam unus nomine Godefridus, Henrici Leodlensis episcopi filius. Talium igitur receptiones seu intrusiones conventus egre ferens, consenciente domno abbate Willelmo aut uno suorum successore, concorditer statutum fuit, quod nullus ex tunc in antea in monachum hujus loci reciperetur, nisi ipse recipiendus et ambo parentes ac amborum parentum parentes de thoro legitimo fuerint. Quodam tempore contigit mirabile factum in cymiterio hujus monasterii sancti Trudonis, prout relatum audivi, quod tempore prelationis hujus abbatis Willelmi accidisse^c opinati sunt. Fuit enim quidam predives divicias quovis levi modo cumulans. Hic cum fuisset de fraternitate gulde sancti Eucherii, defunctus sepelitur juxta gulde prefate fratres infra districtum nostri cymiterii. Cujus exsequiis de more peractis, cum sero factum esset, quidam juvenes commonachi hujus loci, forte fleothomati, in infirmitorio cenati, ceperunt jocundari et dicere: *Si quis nostrum tante audacie est, quod accedat ad sepulcrum defuncti hujus divitis, deferens ad aspectum nostrum de terra sepulchrali, nichil*

solvat de potu hujus cene. Tunc ex ipsis unus , corpore et mente elegans , continuo surgens , accessit ad locum sepulture , et cum manum extenderet ad capiendum de terra modicum , accessit quidam illum acriter brachiis stringens. Quod juvenis ille sciens , fortiter renisus est. Ubi dum diu luctatum est , impugnator disparuit , sioque ille iterato inclinatus , in manu terram accepit , et ad suos consodales attulit. Quem illi tamdiu retardatum intuiti , videntes eum sine habitu , inquirunt ubi dimiserit cucullam. Tunc ille narrans quid ei acciderat , subintulit : *Redibo et cucullam michi ab illo extractam reportabo.* Statim cum ad locum illuc venisset , cucullam supra sepulcrum invenit ; sed illum invasorem non repperit. Qui reversus ad consocios , tam amens effectus est , ut infra paucos dies sepulture traderetur. **MIRACULUM.** Tempore hujus abbatis contigit unum devotum hujus loci monachum ab hoc seculo transire , qui in ipsa nocte abbati comparens , ad penas purgatorii addictum se ingemuit. Cui compatiens abbas ipse quesivit per quem modum efficacius liberari posset. *In suburbio , quod Nove domus dicitur , inquit , matrona paupercula moratur sub domuncula illius platee , cujus penitencia michi precipue auxiliabitur ,* sicque anima illa evanuit. Igitur mane facto misso festinanter nuncio , invenitur illa in tali domuncula et nomine eodem nuncupata , prout anima illa predixit. Que cum presentie ipsius abbatis consedisset , interrogata de statu et modo suo vivendi , respondit : *Karissime domine , ego peccatrix maritata sum , nullius meriti conscia , que habeo maritum insolentem , ebrietatem frequentantem. Qui dum sero de taberna domunculam nostram intrat , filantem me invenit , et cum me paventem respicit , maledictionibus cum gravibus verberibus absque demeritis indesinenter afficit.*

Tunc abbas : *Quid agis, filia, post tanta gravamina ?* Respondit : *Prosterno me ad orationem, et tunc recolo passionem Christi, et continuo tam dulcem consolationem in mente sentio, quod omnium miseriarum pondus pro nichilo reputo.* O karissima, rogo te, inquit abbas, ut velis nuper defunctum nostrum confratrem penitentis et orationum tuarum facere participem. Cui illa liberaliter ait : *Prosit ei totaliter, si quid Christo gratum aliquid offerre merui, et sic ad sua recessit.* Nocte igitur sequenti abbati in stratu suo quiescenti anima illa in claritate magna apparens, gratias illi optulit, quia a penis se liberatam et ad eterna gaudia se ascendentem^a, dulci voce resonans continuo evanuit. *Item.* Anno Domini m^{cc}°lxxii^o 27 février un^o Kalendas Marchii, domnus Willelmus de Rikle, postquam xxiii annis huic monasteriō strennue prefuit, in Domino obdormivit. Cujus corpus sepultum est ante capellam beati Trudonis, in loco veteris sanctuarii (1).

DE GESTIS HENRICI DE WAELBEKE ABBATIS.

1. Anno Domini m^{cc}lxxii^o pendente scismate inter Richardum comitem Cornubie et regem Castelle de imperio regni Alemanie, et Leodii presidente Henrico, fratre comitis Gelrie, domnus Henricus de Vaelbeke abbas eligitur, vir magne nationis sed simplex. *Incid.* Eodem anno Placentinus de genere Vicecomitum, archidiaconus Leodiensis, quem Henricus filius comitis Gelrie, concauonicus suus, condam inhonestavit palmo suo illum ad maxillam percutiendo, in papam eligitur, et Gre-

VARIANTE. ■ Le verbe *gauderet* ou quelque analogue parait oublié.

NOTE. (1) La pierre tumulaire du chevalier Renier de Ryckel, frère aîné de l'abbé Guillaume, existe encore dans les caves de la ci-devant abbaye.

gorius decimus vocatus est. Qui prefato Henrico, ante plures annos Leodiensi ecclesie presidenti, nunc in papam consecratus paterne epistolam exhortatoriam scribit, ut evitatis viciis pro exsequendis virtutibus insudescat. *Incid.* Anno sequenti Rodolphus primus, comes de Havensborch, per consensum electorum imperii in regem Romanorum eligitur, et Aquisgrani coronatur. Qui regnum Alemanie penitus destitutum ad statum pristinum strenue reformavit. *Incid.* Eodem anno Johannes dux Brabantie cum multitudine armatorum ad invadendum Leodiensem episcopatum usque opidum Lewis progressus, super vadum vulgariter *'t Venne* (1) nuncupatum tentoria fixit. 1273

2. Anno Domini MCLXXIII^o Gregorius tercio anno pontificatus sui profectus ab urbe Roma, venit Lugdunum ubi pro passagio terre sancte statuit consilium, ad quod inter ceteros episcopos Henricus de Gelria, Leodiensis episcopus, personaliter citatus comparuit. Quod ubi Leodiensibus et ceterarum villarum majoribus innotuit, nuncios illuc destinant, et episcopum de suis insolenciis accusant (2). Qui presentie tandem pape Gregorii accercitus, presentibus ibidem precipuis theologis, Thoma de Aquino ordinis Predicatorum, et Bonaventura ordinis fratrum Minorum, exclusa comitiva suorum nobilium, episcopus solus asstitit. Appositus ergo illi liber est ad examinandum, sed illiteratus repertus ab episcopatu destituitur, et reddito anulo recedere jubetur. Acta sunt hec anno episcopatus hujus destituti ^a Henrici xxvii^o, qui cum confusione ad propria rediens, per totum episcopatum castra episcopalia occupavit. Eodem anno Johannes de Anghien, Tornacensis episcopus, transfertur ad Leodiensem episcopatum in eodem 1274

VARIANTE. ^a *destitui* B.

NOTES. (1) Le lac de Léau, aujourd'hui desséché et mis en culture. (2) Hocsem apud CHAPEVILLE II, p. 298.

consilio Lugdunensi per prefatum Gregorium, cui etiam abbatia monasterii Stabulensis, prefato Henrico ablata, confertur (1).

1275
22 juillet

Incid. Anno sequenti, in die beate Marie Magdalene, solemnibus processio facta est, congregato universo populo et pluribus ex circumjacentibus villis, ubi cum maxima devotione et reverentia deportatum est feretrum sanctorum Trudonis et Eucherii. *Incid.* Eodem anno cum processio fieret apud Trajectum cum feretro sancti Servatii, ubi multitudo populi ad medium pontis pervenit, dissoluto ponte submersi sunt in Mosa flumine cccⁱ homines. *Incid.* Anno Domini m^occ^olxxv^o Wido comes Flandrie et Johannes dux Brabancie cum suis plures villas in episcopatu Leodiensi combusserunt. Eodem anno Hoyenses et illi de Dyonanto terram comitis Namurcensis intraverunt et multas villas combusserunt (2).

1276

1277

3. Anno Domini m^occ^olxxvii^o, prelationis hujus abbatis Henrici sexto, cum fratres sui et consanguinei bona monasterii hujus ad eorum placitum disponere vellent, et ipse quia pusillanimis erat, illos comperescere nequiret, et ideo cotidie a conventu instanter vexaretur, resignavit abbatiam in manus sui ordinarii, Johannis episcopi Leodiensis.

DE GESTIS WILLELMI SECUNDI ABBATIS.

1. Post prefatam resignationem habito consilio, totus conventus vota sue electionis in ipsum episcopum transtulit unanimiter, confidens sue fidei de providendo idoneo pastore. Fuit vero illo tempore monachus apud monasterium Haffligensem, vir magne literature et vite venerabilis, nomine Wilhelmus, quem idem episcopus in studio Parisiensi optime

NOTES. (1) HOCSEM, p. 304. (2) Cf. HOCSEM, *loc. cit.*

novit et dilexit, qui de progenie Magliniensium originem illegitimus duxit. Hunc ut idoneum promovere cupiens, indilate ad Romanam curiam pro dispensatione nuncios misit et obtinuit. Quapropter anno eodem episcopus denunciavit per honestos viros conventui, quod providisset ipsis de laudabili viro proficiendo, prefigens statutum diem quo illum solempniter, ut moris est, in abbatem reciperent. Interim cum conventus intellexisset illum fore de thoro illegitimo omnimodis resistebant. Episcopus compescere illos cupiens, asserebat ipsum fore legitimum, quem capud ecclesie, summus pontifex, sanxit preferendum. Statuto igitur die episcopus cum honesta comitiva abbatem recipiendum ad opidum nostrum perduxit, et ut processionaliter obviam illi procederent, instanter requisivit, sed conventus asserens, tali monasterio hunc merito non debere prefici, adhuc renitebatur. Quo viso episcopus, accepto in manu percussivo bacillo, compulit omnes, ut albis se induerent, sicque ordinata processione, festive ad monasterium inducitur et consecratur. *De eodem.* Iste abbas fuit vir precipue devotionis, zelator religionis, humilis, prudens, ecclesiasticis et secularibus personis acceptus, inter confratres et domesticos temperate solatiosus, studiosissimus in sacra scriptura, et caonibus sacris eruditus et bonus metricus (1). *De eodem.* Tempore hujus abbatis temporale dominium monasterii in nullo detrimentum sustinuit. Qui honestum hospicii seu curie magistrum secum habuit, qui congruis temporibus in foro opidi deambulavit, et si quando viri honestatis aliunde venientes in hospiciis opidanorum se recipere, ad eos accessit, et invitatos ad mensam domni sui abbatis presentie adduxit,

NOTE. (1) V. sur la vie et les travaux de l'abbé Guillaume un article de M. Ed. VAN EVEN dans le *Brabantsch Museum*, p. 283. 28

a quo gratiose recepti, sepe majora impendia rependerunt.

Incid. Anno eodem Willelmus comes Juliacensis cum multitudine suorum Aquisgrani civitatem sue ditioni subicere nitens hostiliter impetiit, sed Aquensibus viriliter rebellantibus, comes cum filiis Willelmo et Rolando et multis nobilibus et validis hominibus numero trecentorum et 1^a occiditur. *Incid.*

1277 Anno sequenti Johanne papa mortuo, Nycholaus tercius succedit, qui fratribus tercii^a ordinis privilegium dedit, quod tempore interdicti universalis ubique interesse possunt divinis, ecclesiis fratrum Minorum duntaxat exceptis. *Incid.*

1281 Anno Domini m^occ^olxxx^o Henricus de Ghelre, destitutus nuper ab episcopatu, magnam pecunie summam in utilitatem Leodiensis episcopatus expositam, ut asseruit, ab episcopo Johanne instanter repetivit (1). Tandem vero conventum est, ut statuto die apud villam Hughardis ad tractandum convenirent. Quo dum episcopus secundum condictum venisset inermis, ex insperato a satellitibus destituti Henrici capitur et violenter abducitur. Qui quia corpulentus impetuosum equi, cui impositus fuit, transcursum sustinere nequibat, preclusis vitalibus spiritibus de equo inter manus rapientium pene suffocatus corruit, derelictoque illo in campestribus prope claustrum Heylécinense (2), malefactores confusi fugerunt. Eadem vero hora fortuito muliercula supervenit, que cum venerandi pontificis capud residens in sinu suo collocasset, post tennis flatus suspiria spiritum exalavit extremum. *Item.* Eadem die opidani Sancti Trudonis comperto scelere redimere intendentes

VARIANTE. * M. Koepke ne comprenant pas la signification de *tercii ordinis*, propose de lire *Cystercii*.

NOTES. (1) Cf. Hocsem, p. 311. (2) Heylisse, abbaye de l'ordre de Prémontré, commune d'Op-Heylisse, canton de Tirlemont.

dominum suum, reos illos usque trans Temeram fluvium insecuntur. Contra quos Lossensis comitis viri in unum congressi, pontes undique evertunt, et Trudonenses aliquos separatim discernentes a Lossensibus, quos amicos suos reputabant, capiuntur, spoliantur, et aliqui occiduntur. Quod ubi comiti innotuit, continuo captivi dimittuntur liberi. *Incid.* Eodem anno gravissima bella inter christianorum regna commissa sunt. Gens Sicularum, violentiam Francorum non ferens, in contemptum Karoli regis Francie Gallicos in suis partibus commorantes, cujuscumque sexus et etatis essent, occiderunt, et mulierum a Gallicis inpregnatarum latera aperientes, nondum natos partus extrahentes occiderunt. Ipso anno inter paganos mutua bella innumerabilibus occisis hominibus facta sunt. *Incid.* Eodem anno (1) Florencius comes Hollandie cum multitudine suorum Frisiam, in ultionem patris sui Willelmi Romanorum regis, a Frisonibus occisi, intravit, qui Frisones devicit et plures illorum sue ditioni subegit. Inter quos Friso unus, ut mortis periculum evaderet, comiti patris sui corpus in trunco repositum et retro focum domus sue subterratum effodit et tradidit, quod ille cum maximo honore secum ad propria afferens, reverenter sepelivit. *Incid.* Anno ipso Johannes primus Brabancie dux cum maximo exercitu transivit Mosam. Cui Reinaldus comes Ghelrie cum multis nobilibus juxta villam Ghulpen (2) occurrit. Quorum acies cum ex utraque parte ordinate forent ad congregiendum, treugis interpositis ab invicem pacifice discesserunt. *Incid.* Eodem anno sede Leodiensi post mortem Johannis de Anghien episcopi per annum vacante, Johannes Metensis episcopus, filius Gwi-

1262

NOTES. (1) Cet événement se passa en 1282. — K. (2) Gulpen, en français Galoppe, non loin de Fauquemont. — Cf. VAN HEELU, p. 66 et suiv.

donis Flandrie comitis, per Martinum quartum papam ad Leodiensem episcopatum transfertur (1).

1388 2. Anno Domini M^oCC^oLXXXVIII^o, regni Rodulphi Romanorum
25 avril regis anno xviii^o, mensis Aprilis die xxv^o, cum opidani Sancti
Trudonis crebris querimoniis insinuassent, quod graves excessuum enormitates assidue in ipso opido impune perpetrarentur, domnus Johannes episcopus Leodiensis et Willelmus abbas ad refrenandum efficacius maliciam perversorum, concitato consilio plurium sapientium et providorum, statuerunt et concesserunt, ut in ipso opido debeat esse communitas, ad dictorum dominorum duntaxat voluntatem duratura, prout in literis super hoc confectis, qui in nostris archivis reservantur, continetur (2). Que communitas paucis annis duravit. *Item.* Eodem anno magnum horreum nostrum juxta pomerium monasterii situm, plenum segetibus frumenti, siliginis ac aliorum fructuum, atrocialiter est combustum. *Incid.* Anno eodem, mensis Junii die quinta, Johannes primus Brabancie dux volens stratam publicam ratione ducatus Lotharingie, tanquam marchio sacri imperii, inter fluvios Mosam et Renum tutam et liberam ad deambulandum conservare, cum copioso exercitu ultra Mosam transiens, Wuronc (3) castrum obsedit, pro eo quod archiepiscopus Coloniensis Siverdus (4) ibi raptos servaret, qui mercatores spoliarent et captivarent. Quo audito archiepiscopus cum multitudine suorum, convocatis secum comitibus Gbelric (5) et Luthsenburgie (6) qui causam

5 juin

NOTES. (1) Cf. HOCSEM, p. 343. (2) PLOT, *Cartulaire* I, p. 383. Le texte de cette charte a été publié pour la première fois par M. GACHARD, *Collection de documents inédits* I, p. 112. (3) Woeringen, entre Cologne et Neuss. Cette célèbre bataille a été chantée en vers flamands par le poète chroniqueur Jean van Heelu. (4) Sifroid ou Sigfrid. (5) Renaud fils d'Otton II. (6) Henri IV.

injurie Johanni duci imponebant, eo quod ducatum Lemburgie a comite Montensi adquisierat (1), in quo ipsi jus se habere dicebant—preter hos etiam multitudo principum accedens in auxilium archiepiscopi, infinitum exercitum contra parvum ducis Brabancie cuneum conglobabat. Prefatus igitur dux confidens de Dei adiutorio, qui causis favet justis, ordinata suorum acie, constanter ab obsidione castri nolens cedere, ante planiciam dicti castri accessus adversarum acierum animose expectabat. Congressum ergo est durissimum bellum, et post maximam sanguinis effusionem cessit victoria Brabantinis; sed adversa parte adhuc cum secunda acie viriliter irruente, tertia superaggreditur. Ibi tamdiu pugnatum est, ut congressus belli hujus mane inceptus, ad vesperum usque extendetur. Sed tandem cesso comite Luthsenburgensi cum fratre suo Waltero de Rupe et aliis suis duobus fratribus naturalibus, cum pluribus armatorum, quorum numerus est virorum nongentorum, ceteris terga dantibus, dux certaminis campum victor obtinuit, et captivavit prefatum archiepiscopum, Reinaldum comitem Ghelrie, Adulphum comitem Nassoawe, qui post non diu Romanorum rex efficitur, et multos alios nobiles et famosos. Ibi Waltrandus domnus de Falcomonte cum aliis multis nobilibus, aliis cesis, per fugam vix evasit. Prefatum igitur castrum dux ipse, in obsidione persistens, deditum recipiens destruxit, et liberum securumque ibidem strate regie transitum effecit. *Incid.* Anno sequenti Johannes primus, prefatus, 1280 dux, obsedit castrum de Falcomonte, sed amicabilem interveniente compositione, ab obsidione recessit, quia domnus ipse de Falcomonte ad optinendum illius gratiam homagio duci

NOTE. (1) Ces événements sont trop connus pour que nous ayons à les commenter encore.

facto, liberum transitum mercatoribus prestandum promisit inviolabiliter observare. *Incid.* Eodem anno Rodulphus Romanorum rex moritur. Ipso anno Tripolis christianorum civitas iterato a Sarracenis capitur.

- 1291 3. Anno Domini m^occ^oxc^o idem abbas Willelmus construxit de novo in alodio nostro de Dungh aulam pulcram cum suis appendiciis, et fluvii Herke *, que tantum post mansionem preterfluxit, effosso novo alveo, totam illam curiam intra prefatam Herkam conclusit, que nuncusque per dikum, quo de campestribus ad ecclesiam transitur, non cessat preterfluere. Temporibus hujus abbatis fuerunt inter conmonachos et dominos nostri monasterii plures honeste persone et literati viri, facundi in Teuthonico, Gallico et Latino sermone. *Incid.*
- 1292 Anno sequenti Rodulpho Romanorum rege mortuo, Adulphus comes de Nassouwe in regem eligitur. *Incid.* Eodem anno Johannes III Leodiensis episcopus obiit, et Gwido frater comitis Hannonie (1) ab una parte capituli Leodiensis eligitur, contra Willelmum Bertoldi de Maghlinia theologum ab alia parte electum. *Incid.* Eodem anno Achon, opulenta civitas a christianis diu possessa, per soldanum Babilonie diu obsessa capitur, prout circa finem secunde partis Vincentii in *Speculo hystoricali* plenius narratur. *Incid.* Anno Domini m^occ^oxcii^o,
- 1293 mensis Julii die quinta, Celestinus quintus in papam eligitur et consecratur, qui prius heremiticam vitam, pane et aqua pro victu contentus, xl^a annis duxit. Iste callide circumventus resignavit papatum. Cui Bonifacius octavus anno eodem in
- 24 déc. vigilia natalis Domini electus succedit, qui sextum librum de-

VARIANTE * *fluvium Herkam B.*

NOTE. (1) Guy d'Avesnes, fils de Bouchard d'Avesnes et de Marguerite de Constantinople. Cf. HOCSEM, pp. 322 et suiv.

cretalium fecit. *Incid.* Circa idem tempus Johannes dux Brancie apud Barram in hastiludio a quodam milite in brachio lanceatus, graviter in lecto egritudinis positus, militem qui eum lanceavit, sibi adduci jussit, et causam sue lesionis integraliter indulsit, acceptisque ecclesiasticis sacramentis devotus obiit. Cui filius suus Johaunes secundus successit. *Incid.* Anno Domini m^occ^oxcvi^o Hugo de Caballone per Bonefacium octavum papam fit Leodiensis episcopus, et electiones pridem de Willelmo et Gwidone examine in Romana curia, cassate sunt (1). Anno Domini m^occ^oxcvii^o, prelationis sue anno xx^o, abbas Willelmus inter devotos devotior obiit, xviii^o Kalendas Maii, et sepultus est in medio navis ecclesie.

1294
3 mai

1296

1297

14 avril

EXPLICIT PRIMUS LIBER QUARTE ET ULTIME PARTIS DE GESTIS ABBATUM
HJUS MONASTERII SANCTI TRUDONIS.

INCIPIUNT CAPITULA SECUNDI LIBRI PARTIS
EJUSDEM. — DE GESTIS ADE ABBATIS.

1. *Quomodo Adam electus est in abbatem.*
2. *De eversione mensarum cambiatorum, et de reedificatione turris monasterii nostri. Incidentia plura, et de bello Curtraci.*
3. *De erectione communitatis per Woltermannum et suos complices, et de sculteti vulneratione.*
4. *De nocturnis incendiis et violenciis in Nova Curia factis, et de interdicto in opido posito.*
5. *De proscritione Woltermanni suorumque complicium, et de emenda quam opidani domnis episcopo et abbati fecerunt, et de gratia pape nunciis Ade abbatis exhibita.*

NOTE. (1) HOCSEM, p. 327.

6. *De priore nostri monasterii in Milen, et qualem prebendam amministrabit illi conventus ibidem. Incidentia plura, et de destructione templariorum, et de cruce signatis, et occubitu Theobaldi Leodiensis episcopi in expeditione Henrici imperatoris contra Romanos.*

7. *De occisis intra ecclesiam beate Marie, et de occidentium proscriptione.*

8. *De creatione Henrici de Rikle, prioris hujus loci, in abbatem Sancti Pauli Inferioris Trajecti, et reconciliatione ecclesie beate Marie. Incidentia de bello intestino civitatis Leodiensis, et de bello inter progeniosos Hasbanie apud Waremiam.*

9. *De communitate erecta in opido nostro, de consensu Adulfi episcopi et capituli Leodiensis, cujus occasione interdictum positum est in opido.*

10. *De appellatione facta per abbatem Adam et conventum ad Romanam curiam contra absolutionem, qua episcopus Adulfus absolvit opidanos, et de combustione cippi nostri, et subtractione census cambarum, vulgariter panthsins, et de hospitali nostro.*

11. *De visitatione primo et secundo facta in capite et membris hujus monasterii per Adulfum episcopum, indubitatis expensis contra jus ecclesiam istam gravantem. Incidentia de caristia bladorum et hominum mortalitate, et de elemosina tunc ante portam largius pauperibus facta.*

12. *De scabinis annalibus. De mansione nostra apud Lewis.*

13. *Qualiter opidani tempore interdicti fecerunt celebrari divina per extraneum presbiterum, et qualiter conventus apud Dunc moratus est, et quomodo rediit ad claustrum, et*

de suspensione litis contra episcopum et opidum in curia Romana ad triennium. Incidentia de discordia Leodiensium contra episcopum Adulfum, et de bello apud Dommartiin, et de bello super montem prope Hoyum, et de ruina Trudonensium apud Waremiam facta et ipsorum fuga, et de bello apud Huselt, et alia plura. Item de concordia pacis inter episcopum et patriam, et de antipapa.

14. *De pace apud Novam Curiam inter domnos episcopum et abbatem cum opido facta. Item de elemosina domni Johannis de Follonia, et incorporatione bonorum cellerarie ad abbaciam. Item de XXVI modiis siliginis ad refectorium pertinentibus.*

15. *De obitu abbatis Ade et ejus sepultura.*

DE GESTIS AMELII ABBATIS.

1. *De electione Amelii abbatis. Incidentia plura de gwerris inter episcopum et ducem Brabancie.*

2. *De captivo a curia monasterii abducto et iterum reducto. Incidentia de prima destructione claustris Hassligensis, et de pace inter progeniosos Leodiensis patrie facta ad sententiam duodecim discretorum, et alia plura.*

3. *De mansione nostra apud Novam Curiam per abbatem Amelium de novo edificata. Item de majoris turris perfectione, et de molendino collocato super ortum nostri cymiterii, vulgariter vrythof.*

4. *De sublevatione opidi a gravibus oneribus pensionum, in cujus preter alia subsidium de consensu amborum dominorum, pasqua communia ad terminum XVIII annorum accensantur.*

5. *De antiquis scabinis qualiter captivantur et taxantur et destituuntur. Incidentia de epidimia et aliis.*

6. *De expulsionem episcopi a patria, et de erectione communitatis hujus opidi. Incidentia. Item de bello apud Vothem, et de bello apud Crissi, et de bello apud Tourins, et de bello Trudonensi ante opidum Lewis, et quomodo Trudonenses obtulerunt se voluntati ducis Brabancie.*

7. *Quomodo Johannes dux Brabancie usurpavit sibi dominium in opido Sancti Trudonis, et privilegia opidi sibi oblata in oculis omnium abscisis sigillis cassavit, et plurium opidanorum mansiones funditus fecit everti. Incidentia de imperatore K., et de secta flagellatorum et de combustionem Judeorum.*

8. *De obitu Amelii abbatis et ejus sepultura.*

DE GESTIS ROBERTI ABBATIS.

1. *De electione Roberti abbatis.*

2. *De modo recipiendi abbatem vel episcopum.*

3. *De modo consecrandi abbatem.*

4. *De relevatione feodi, de advocatia in Aelburgh, et de dampnis que comes nobis intulit.*

5. *De redemptione ville nostre Halchtre, et bonis ibidem de Dola et violenta usurpatione domni Reyneri de Schoenvorst.*

6. *De homicidio vel potius latrocinio super curiam beghinarum perpetrato, et de homicidio super cymiterium ecclesie beate Marie facto. Incidentia de discordia et bello inter ducem Brabancie Wincelaum et Ludovicum comitem Flandrie, et de secunda eversione claustrum Haffligensis, et de conflictu episcopalium et Brabantinorum apud opidum Landen. et de rege Francie in Angliam captivum abducto.*

7. *De modificatione obligationis scabinorum antiquorum, et quomodo ex scabinis modernis aliqui, de pluribus excessibus sibi objectis in presencia amborum dominorum et opidanorum se excusantes, evaserunt, et de sententia appellationis ad scabinos sedis Aquensis facta, et de amicabili compositione ipsorum scabinorum Sancti Trudonis cum dominis suis facta.*

8. *De prerogativa speciali, quam ab antiquo quilibet abbas Sancti Trudonis habet in abbacia Sancti Gerardi Broniensis, quam abbas et conventus ibidem Roberto abbati nostro gratuite et effective exhibuerunt. Incidentia de obitu comitis de Los, ad cujus comitatus dominium incole opidorum de Los et Hasselt et Herke compulsi, receperunt Engelbertum episcopum, prestando ei fidelitatem.*

9. *De elevanda communitate in opido nostro Sancti Trudonis, quam episcopus contradicente Roberto abbate, contra fas mediante pecunia, opidanis concessit, cum essent secum in obsidione castri de Stockim.*

10. *De injusta defidatione in nos et nostratium bona per Henricum de Halbeke armigerum facta, et combustione mansionis nostre in Dola, et quomodo investitum de villa nostra occidit et ecclesiam ipsam concremavit.*

11. *De violentia magistrorum communitatis, compellentium scabinos ad eligendam scultetum episcopi in scabinum, contra quem Robertus abbas appellavit ad sedem Aquensem, ubi suum obtinuit intentum. Incidentia de comitatu.*

12. *De imprisonmente illorum qui latrocinium apud curiam beghinarum fecisse dicebantur, et eorum variis ad mortem talionibus. Incidentia plura de translatione episcopi Leodiensis et cetera. De Arnolde de Rumiens pro comite de*

Los se gerente, et quomodo Leodienses combusserunt villam Rumiens et castrum de Hamele.

13. *De expulsionem Roberti abbatis a civitate Leodiensi, et de remissione cause litis ad curiam Romanam. Incidentia de obsidione castrum Rimmien.*

14. *De primo introitu Johannis Leodiensis episcopi sine solemnitate, et de tractatu pacis inter dominos et opidanos absque effectu.*

15. *De obitu Roberti abbatis, et de ejus sepultura, et de adversariis suis qualiter ante ejus mortem multis tribulationibus sunt afflicti.*

DE GESTIS ADE ABBATIS.

1297
20 avril

1. Anno Domini M^oCC^oXCVII^o, XI^o • Kal. Maii, scilicet sexta die post obitum prefati et reverendi abbatis Willelmi, anno regni Adulphi Romanorum regis VII^o et Hugonis Leodiensis episcopi anno secundo, Adam custos hujus monasterii in abbatem eligitur. Hujus electio fuit tumultuosa. Prior enim, quem ad minus saltem tunc seniores et laudabiles persone plures simul privatim decreverunt pre aliis eligendum, votis horum clam cedens, in loco et tempore capitulari, absque habita deliberatione cum illis, pronunciavit, hunc Adam custodem precipue fore eligendum. Propter quod illi id non estimantes sunt stupefacti, sed conclamantibus aliis : *Placet ! placet !* postposita maturitate surgitur, et ad chorum incepto ymno *Te Deum laudamus* electus deducitur. Qui Leodii, ut moris est, presentatur, et confirmatus apud Sanctum Jacobum con-

VARIANTE. • Avec M. Kœpke nous restituons le chiffre XII omis dans B.

secratur. Iste oriundus fuit de Ardinghen (1) ex potentioribus hominibus Hasbanie (2), sagacis ingenii sed modice literature, astutus in temporalibus et in juribus sue ecclesie defendendis seriosissimus. Hic biennio post suum introitum expensis parcens, non extra partes sed intra claustrum suum cum pauca familia sibi providit et vixit. *Incid.* Circa hec tempora nimis seva guerra oritur inter domnum (3) de Awaus (4) cum sua progenie et progeniem de Warous ex altera parte. Eodem anno domnus de Awaus campestri bello ab adversariis suis de Warous occiditur. *Incid.* Eodem anno sanctus Ludowicus rex Francie a Bonifacio octavo papa canonizatur. *Incid.* Eodem anno Philippus rex Francie potenter Flandriam invadit, et Brugis opulentum opidum cum aliis opidis cepit, Gwidonem comitem et filium ejus primogenitum Robertum, imponens eis, quod contra eum cum rege Anglie Edwardo (5) conspirassent, captivos in Franciam duxit et carceri mancipavit. *Incid.* Anno Domini mccc^{xvii}° Adulphus rex Romanorum ab exercitu Alberti ducis Austrie, filii Rodulfi condam regis Alemanie, cum suorum multitudine occiditur. Sequenti anno idem dux a principibus imperii in regem Romanorum eligitur et coronatur.

1398

2. Anno Domini mccc^{xcix}° quidam cambiatores * mensas cambii sui sub districtu domini Leodiensis statuerunt, officium

1399

VARIANTE. * *cambitores* B.

NOTES. (1) Ordenge, canton de St-Trond. (2) Il était le troisième fils d'Adam, sire d'Ordenge et d'Oupey, qui descendait en ligne droite de Raes à-la-Barbe de Dammartin et de la belle Alix de Warfusée. V. HENRI-COURT. *Miroir des nobles*, p. 86. Ce chroniqueur dit de notre abbé qu'il fut « vaelhans prelas, et de haute honneur et regiment. » (3) Humbert Corbeau. (4) Awans, près de Liège. Notre chroniqueur a toujours écrit *Awaus*. (5) Edouard I^{er}.

suum extra districtum ecclesie nostre exercentes contra jus. Quod abbas ut intellexit, mensas illorum ad medium fori deferri fecit, et propriis pedibus conculcans, in frusta jussit concidi. Per sententiam enim scabinorum cambii usus pertinet ad abbatiam, sicut monete percussura spectat ad episcopum, sic vero condivisum fuit ab antiquo inter Metensem et nostram ecclesiam. Quapropter destructis cambiis in districtu episcopi, quidam honestus opidanus nomine Petrus, qui postea scabinus fuit, ex parte domni abbatis, infra districtum jurisdictionis nostre ecclesie, officium cambiarium in domo vicina capelle clericorum solus tenebat. *Incid.* Anno 1300 Domini m^occc^o Hugo de Caballone per capitulum et cives Leodienses criminatur ^a apud Romanam curiam propter plura enormia facta, que ejus frater domnus Johannes de Caballone dicebatur perpetrasse de consensu episcopi. Propter quod personaliter citatus, coram papa Bonifacio comparens, ab episcopatu destituitur, et Adulfo de Waldeghe ibidem presenti ^b confertur. Dicunt aliqui quod papa eidem Hugoni de alio minori episcopatu providit. *Incid.* Anno eodem communitas Brugentium contra magnates opidi sui propter assisiam impositam contententes, multos occiderunt. *Item.* Circa idem tempus Adam abbas cupiens majorem turrim, que corruit dudum tempore Willelmi primi abbatis, reedificare, ascivit quemdam famosum lapicidam. Qui cum amplitudinem edificii, prout congruebat, ordinasset, nec abbati, qui expensis percipit, hoc placuisset, dixit ille : *Si non placet vobis id quod bene concepi, malo ut alium opificem quam me acceptetis, qui vestre voluntati potius quam edifici profectioni insistat.*

Sicque recedente illo alius supervenit, qui turrim usque ad campanas in altum produxit. *Incid.* Anno Domini m^occc^or^o rex Francie comitatum Flandrie sibi usurpans, misit plures nobiles Brugis ad puniendum id quod precedenti anno communitas Brugensis perpetravit. Quæ consurgens contra regis nuncios, omnes occidit, et electo uno capitaneo ex officio pannificum nomine Petrus, per illum omnes communes populi contra regem conspirant, et de loco ad locum mittentes, fautores regis cunctos interficiunt, in tantum ut in opido Eerdenburgh (1) quatuor milia hominum occiderent et bona ipsorum invaderent. *Incid.* Eodem anno Adulfus de Waldeghen in Leodiensem episcopum a Leodiensibus honorifice suscipitur, qui eodem anno moritur. Cui succedit Theobaldus, frater comitis de Barro. *Incid.* Anno sequenti filii Gwidonis comitis Flandrie, egre ferentes, quod eorum pater et primogenitus frater a rege Francie sic captivi tenerentur, accitis secum nepote eorum comite Namurcensi (2) et aliis sibi proximis, nec non Petro predicto cum ipsis Flandrensiu communitatibus, castrum Curtraci, in quo regis thesaurus reconditus fuit, obsederunt. Quo rex audito, misit Robertum suum nepotem, filium fratris sui sancti Ludowici condam regis (3), cum multitudine principum ex regno Francie et aliarum provinciarum undique, ad repellendum ab obsidione Flandrenses. Sed illi non cedentes, licet pauci contra innu-

NOTES. (1) Aardenburg, petite ville de la Zélande, et non Erembodeghem, comme le veut M. Kœpke. (2) Jean I^{er}, fils de Guy de Dampierre. (3) Le chroniqueur se trompe gravement : Robert II, comte d'Artois, qui périt à Courtrai, était le neveu de St-Louis, le roi Philippe-le-Bel était le petit-fils de ce dernier. Toutefois il est à remarquer qu'en supprimant le mot *sui*, introduit peut-être par inadvertance, la généalogie devient correcte, *nepos* ayant aussi le sens de *cousin*.

meros, cuncti se ad pedestre bellum statuerunt, modico fossati vallo se munientes, Francis in equis suis animose permanentibus. Congressum igitur est; et Franci primo adversarios impetentes, in vallum illius fossati corruerunt. Nam qui in fronte belli erant, a subsequentibus successive precipitio lapsi, et subsequentes a supervenientibus miserabiliter precipitati, sine gladiis partis adverse interierunt. Cum autem prima acies et secunda, paucis gladio cesis, sic deperisset, Flāndrini, qui ad dandum terga se paraverunt, animosiores effecti, Francos qui a periculo evadere potuissent, omnes absque misericordia occiderunt. Sicque acies tertia adveniens, nil laudis consecuta, fuge consulit. Quos multi Flandrensium insecuti sunt; et cum vadum quoddam evadere credentes intrassent, paucis evadentibus, cum equis suis sunt submersi, et qui evaserant, ab altera vadi parte occiduntur, uno milite de Brabancia ad vitam preservato, qui captivus a sibi notis abductus evasit. Ceciderunt ergo in illo bello comites Atrebatensis cum multis comitibus, item de Brabancia domnus Godefridus, frater Johannis ducis, cum tribus baronibus, scilicet Johanne de Virson ejus filio, domno de Wesemale, et domno de Boutersym cum multis de melioribus Brabancie. Item primogenitus (1) comitis Hanonie cum pluribus de Lotharingia, Provincia et Gasconia, quorum numerus estimatus fuit octo milia tam nobilium quam militarium. *Incid.* Eodem tempore gravis guerra oritur contra episcopum Leodiensem, canonicos, clerum et scabinos, a Leodiensibus et ceterarum villarum incolis.

1302

3. Anno Domini M^oCCC^oII^o Christianus dictus Weilnere cum duxisset in uxorem domnam de Busco, relictam cujusdam mi-

NOTE. (1) Jean comte d'Ostrevant.

litis, impediētibz amicis primi ejus mariti, nequibat libere uti bonis et possessionibus, que ad uxorem quam duxerat pertinebant. Super quo pluries instanter scabinos requirens, ut facerent ei justicie complementum, eo quod possessiones ipse infra districtum opidi nostri consistebant, nichil profecit, quia, ut dicebatur, ad instanciam precum adverse partis dicti scabini causam discuciendi de die in diem differebant. Propter quod idem Christianus cum tribus fratribz suis XII^o Kalendas Januarii causam injuriarum sibi factam officiatz de²¹ décemb. opido pluribus privatim convocatis refert, et auxilium ab hiis requirit. Ex cujus occasione opidani contra scabinos concitati, quendam opidanum nomine Walterum de Dyst, dictum Wouterman, extulerunt et capitaneum fecerunt. Anno sequenti congrégatis opidanis, idem Woutermannus cum suis consortibus vir^o die mensis Julii scabinos captivat, et in penore domus Lumbardorum sub custodia máncipat. Ad quorum liberationem cum domno abbate Arnoldus comes de Los advocatus cum ante prandium laborasset^a, et ad prandendum in aulam consedisent, communitas, comperto quod Arnoldus Probus scabinus extra opidum fugisset, furore accensi ad arma convolant, et ut comitem secum habeant, conclamant. Quapropter portam claustralem cum impetu intrant, januam aule effringunt; sed interim domno abbate de mensa resiliente et in secreto loco se occultante, comes compulsus cum illis ad domum prefati Arnoldi Probi accedens, requisitus ab illis tanquam advocatus, primum ictum cum virga percussit, et continuo plurimi in ipsam domum impegerunt, et solotenus confregerunt et spoliaverunt. Deinde procedentes

1303

VARIANTE. ^a laborassent B.

extra portam Stapulensem, vineam ejusdem Arnoldi Probi destruxerunt. *Item.* Post hec cum ad forum procederent, Arnoldum filium domni Roberti de Glinden sine causa occiderunt. *Item.* Dehinc redeuntes ad portam claustralem, aliqui evaginatiis gladiis discurrebant. Ex quo plures ex nostris commonachis et dominis valde timuerunt, ex quibus tres murum curie nostre transcendentis, fugam ceperunt, quorum unus fracto aut torto brachio corruit; sed opidani illos ad monasterium deduxerunt neo abire sustinuerunt.

12 juillet Interim tumultu sedato, XII^o die mensis Julii scabini de captivitate liberi abire permittuntur, et circa horam cene domnus abbas cum comite, adductis secum scabinis, latenter recessit ad loca tutiora, scultetis utrisque cum subadvocato subsequenteribus pre timore capitaneorum communitatis, qui expulsis ipsis jurisdictionem sibi usurpaverunt. *De eodem.* Anno eodem cum scultetus noster Johannes de Winde nocte quadam a loco, ubi Adam abbas residebat, reverteretur, et clam opidum per portam dictam *Visseghat* intraret, ab insidiatoribus atrociter vulneratus, ad claustrum festinavit. Quo comperto communitas in armis concitata, ante portam nostram congregata, horribilibus ictibus pulsantes, instabant, ut scultetus in manus eorum traderetur. Quibus prior Henricus de Rikle et alii ex senioribus, qui supra portam sursum erant, seriose responderunt, supplicantes, ut sic intempesta nocte vim nobis inferre parcerent. Qui humilibus precibus mitigati, tandem suadente id Woutermanno ad sua recesserunt.

3 decemb. 4. Anno eodem, in vigilia sancte Barbare cum domnus abbas fuisset apud Alken, villam episcopi, ad tractandum

VARIANTE. • *quedam B.*

cum episcopo de arduis causis, supervenit nuncius secreto suggerens, ne ad Novam Curiam (1) ad pernoctandum rediret. Quo audito, secrete iter versus Kerkim (2) parat ad domum sui fratris Godefridi, ibi pernoctans. Capitanei vero communitatis, habito secreto consilio, circa noctis medium ad Novam Curiam festinantes, ut ipsum captivum secum abducerent, armata manu ad aulam accedentes et undique perscrutantes, viderunt se ab effectu sceleris sui frustratos, quia absentem esse abbatem conspexerunt. Propter quod furore accensi, domum superiorem incendunt, equos quinque occidunt, et lectos plures gladiis dilaniant et transfigunt; utensilibus ablatis recesserunt. Interea mane facto conversus noster provisor colonie nostre in ipsa Nova Curia interfectas equas cum lectis gladiis dilanatis super currus impositas supra medium fori fecit * projici, et circa horam prime, concurrentibus opidanis ad spectaculum, plurimis ex rupturis lectorum profluentibus circonvicinis volitantibus, idem frater Nycholaus tubali voce dixit: *Videte, opidani omnes, has violentias nostri opidani apud Novam Curiam cum incendiis et spoliationibus domino meo abbati intulerunt.* Quod quidem factum opidanis id ammirantibus valde displicuit. Quapropter abbas ipse cum scabinis suis velociter Aquisgrani perveniens, omnia nefanda sibi illata scabinis Aquisgransibus recitans, et de eodem, ut congruo tempore eis denunciando ad curiam

VARIANTE. * feci B.

NOTES. (1) Nieuwenhoven, commune de St-Trond; les abbés de St-Trond y avaient une maison de plaisance, qui a récemment été transformée en un beau château, bâti en style Tudor. (2) Kerkom, près de St-Trond. Godefrid d'Ordenge, frère de l'abbé Adam, fut l'auteur de la famille de Kerckem, qui s'est éteinte au commencement du 18^e siècle. Cf. HEMRICOURT, p. 86.

nostram in Dung accederent, supplicavit. *De eodem.* Interea post reditum domni abbatis ab Aqueensi sede interdictum positum est in totum opidum, quinta scilicet die post violentiam in Nova Curia perpetratam. Post hec paucis interpolatis diebus curati ecclesiarum ac alii sacerdotes, tutiora loca petentes, ad curiam nostram Dugh (1) se presidio receperunt.

1304
4 fevrier

5. Anno Domini M^oCCC^oIII^o, pridie Nonas Februarii, episcopus Leodiensis Theobaldus, Adam abbas hujus loci et Arnoldus comes de Los cum multitudine copiosa armatorum electorum virorum, in loco campestri, sito inter opidum et Brustemium, super stratam que tendit versus Bautershoven (2) a latere, et ab alio latere versus locum dictum Heirstake — adductis secum scabinis Aqueensis sedis, propter hoc specialiter demandatis, ac scabinis opidi Sancti Trudonis universis — habito consilio maturo, querimoniam deposuerunt contra opidanos de violenciis supra narratis, et specialiter contra singulares personas dominium opidi sibi usurpantes. Hiis prefati scabini auditis, diligenter jusserunt poni sedilia in prefata strata, sic ut partim in districtu episcopi et partim in districtu jurisdictionis abbatis, eo quod limites amborum dominorum ibidem se contingerent, sisterentur. Congregatis ergo scabinis, nichil actum est, quia campana bannilis non pulsabatur. Comparato vero pro c libris Turonensium quodam satellite, ad monasterium clam mittitur qui ascenso turri ipsam campanam diu pulsat. Quapropter scabini, quia intra opidum ipsum justicie complementum explere nequibant, facta per utrosque scultetos monitione, campane sonu audito, sentencialiter tanquam reos crimine lese majestatis abju-

NOTES. (1) Donck, canton de Herck-la-Ville. (2) Dépendance de St-Trond.

dicant ab honore et proprio jure ac possessesionibus et rebus Woltermannum de Dist, quatuor fratres dictos Weel- nere, Henricum, Walterum, Gunterum et Cristianum, Johannem filium Johannis et Hermannum Wisselere. Pulsante vero tamdiu campana, opidani in armis ad forum convenientes, cum audirent armatos congregatos esse in campes- tribus, exeuntes in armis, ordinant aciem in campo retro ortos suburbii, sed ad informationem comitis ad opidum redeunt. Quibus omnibus sic patratu, domini cum suis ad propria tendunt. Facta vero talium proscriptione, opidani multi ceperunt illos capitaneos devitare, dicentes : *Nolimus pro istis in manus incidere dominorum*. Quod illi intelli- gentes, et de die in diem se quasi alienos haberi, de aliorum adjutorio desperati, infra quindenam uxoribus et liberis suis cum fletu et merore relictis, ad paupertatem ex maximis di- viciis perventuri, opidum reliquerunt. De *eodem*. Eodem 1304 anno post multos tractatus opidani ad cor redeuntes, tandem dominis suis concordia pacis interveniente reconciliantur, de- liberantes dominis prefatis pro emenda in milia librarum Tu- ronensium, hoc adjecto, quod secundum ordinationem pro- borum obviam dominis suis usque Novam Curiam procedere debeant, ubi pridem rapinas et nocturna incendia commit- tebant. In cena igitur Domini, que tunc fuit vi^o Kalendas 26 mars Aprilis, congregato universo populo, singulares persone, que illis septem capitaneis supradictis in excessibus suis auxilium et favorem prestabant, nudis pedibus et capitibus in lineis vestibus incesserunt. Et cum ad locum prefate curie perve- nissent, flexis genibus et manibus complois a domno abbate et conventu humiliter veniam postulantes, ad gratiam reci- piuntur. Et sic in modum processionis bini et bini, domno

abbate subsequente cum conventu, usque in medium monasterii processerunt. Ibi facta statione usque, dum ymnus *Te Deum laudamus* finiretur, perstiterunt. *De eodem.* Pascalis diebus transactis, plures ex opidanis prefato Woutermanno et suis complicitibus famulantes, a dominis ad gratiam non recepti abjudicantur et proscribuntur (1). *Incid.* Anno eodem Benedictus XI papa, qui Bonifatio a suis inimicis occiso successit, de ordine Predicatorum fuit. Hic vel magister ordinis aut provincialis factus, ad opidum nostrum veniens, ad prandium domni abbatis est invitatus. Cui ad aulam accedenti a quodam honesto viro suggestum est, quod Gallica lingua, non Latina, cum abbate haberet colloquia. Quod ille gratanter intelligens, dulcia familiaritatis obsequia promittens, jocunde delectati sunt, status sui qualitatem alter alteri mutua collatione verborum depromentes, sicque cum gratiarum actione vir ille laudabilis ab aula recessit. Post aliquot vero temporis spacium idem iste pater factus a cardinalis, hoc anno in papam consecratus est. Eodem anno missi sunt nuntii ex parte monasterii hujus ad Romanam curiam pro causis arduis. Que cum ad noticiam pape relate essent, vocatis ad se nunciis illis, papa quesivit, si causa esset abbatis sine Latino, qui nuper ei in claustro sancti Trudonis tam jocundum prandium exhibuit. Illis id affirmantibus, papa indilate jussit in omnibus petitionem illorum ad effectum produci. Iste papa cum ix mensibus presedisset, obiit (2). Cui Clemens V qui primo Romanam curiam a Roma ad Provinciam transtulit, successit. *Incid.* Eodem anno ad instanciam fabrorum opidi

VARIANTE. a sanctus PEATZ.

NOTES. (1) V. PIOT. *Cartulaire*, t. I, pp. 415, 419, 453. (2) Le 6 juillet 1304.

Sancti Trudonis, sub expensis ipsorum, de consensu Ade abbatis et Henrici plebani Sancte Marie, capella sancti Eligii construitur, et altare dotatum in ea conseoratur, et gulda fraternitatis dictorum fabrorum oritur. *Incid.* Eodem anno communitas quasi per totam Lotharingiam immaniter, et postea undique per Brabanciam surrexit. Sed resistentibus majoribus de Bruxella, quos communitas expulsos tenuit, auxiliante duce, per conflictum pugnæ communitas in fugam vertitur, multis occisis et XLV rotatis et aliis de patria expulsis. *Incid.* Sequenti anno pax reformata est inter Philippum regem Francie et Flandrenses, et Wido comes cum filio suo Roberto, addicta regi una parte Flandrie, a vinculis emancipatur et comitatu restituitur. *Incid.* Anno Domini 1307
 1308
 M^oCCC^oVII^o, Templarii per totam Franciam captivantur, et anno sequenti ad instanciam regis in consilio Lugdunensi a Clemente papa ordo ipsorum propter quedam nefanda facta, que illis imponebantur, funditus aboletur. Unde, ut dicebatur, pape cupiditas et regis inordinata voluntas erant occasio, quod multi saltem innocentes perierunt, omnes enim ad conductum diem igne combusti sunt. Quorum possessiones continuo ad fratres ordinis sancti Johannis, data pape infinita pecunie summa, applicantur, illorumque privilegiis annullatis, nova summa pecunie accepta, papa dedit eisdem Johannitis nova privilegia (1). *Incid.* Eodem anno inter populares et insignes Leodienses discordia magna orta est, unde per episcopum Theobaldum, scabinis a civitate exeuntibus, armorum exercitus colligitur, ut ex popularibus multi apud Voethim proscrībantur. Sed obstante in armis populi universitate, concordia intervenit (2).

6. Anno Domini M^oCCC^oVIII^o determinatum est per sen- 1308

NOTES. (1) Cf. НОСЕМ, p. 348. (2) Ibid., p. 349.

1308
1^o mai

tenciam arbitralem inter monasteria sancti Trudonis et sancte Katerine de Milen, quod priorissa et conventus ibidem ministrabant eorum priori, apud eas continue vel per interpolationes residenti, talem prebendam in victu et vestitu, qualem habet unus ex commonachis monasterii Sancti Trudonis, et ejus famulo victum dabunt. *Incid.* Anno Domini M^oCCC^oIX^o (1), prima die mensi Maii, Albertus rex Romanorum, predecessoris sui Adulfi interemptor, anno regni sui XII^o a suo nepote, cujus patrimonium occupabat, occiditur; Eodem anno nobilis Henricus de Lutsenburgh in Romanorum regem eligitur, et in epiphania Domini Aquisgranii coronatur. Eodem anno electio ejus a papa Clemente confirmatur. *Incid.* Anno eodem multitudo communis plebis, tam virorum quam mulierum, de partibus Lotharingie et trans Renum ex civitatibus, castellis et villis progrediens, nullo predicante, sed sua sponte cruce signantur. Qui occasione unius mulieris a Judeis necate apud Thenismontem, de qua nullum justicie complementum processit, eo quod Judei data magna pecunie summa sese redemerunt, dum postea martirizate illius mulieris mortuum corpus inventum fuisset, Judeos ipsos ubique persequentes, Christum confiteri nolentes indifferenter occidunt, et principum castra et fortalicia, ad que prefati causa presidii confugiunt, destruunt, et tandem Genapium, castrum ducis Brabancie, cum xn milibus hominum oppugnant. Sed idem dux Johannes cum multitudine suorum ad resistendum illis ordinata acie in frontem se statuit, et continuo territos et fuga lapsos multos occidit et de terra sua exterminavit. Qui post aliquot menses cum xl milibus hominum ad Romanam curiam accedentes, instanter

NOTE. (1) Lisez 1308. Notre chroniqueur a emprunté ce passage, ainsi daté, à HOCSEM, chap. XXXI.

petunt, sibi a papa Clemente generale passagium ^a concedi. Sed pontifex ipse advertens eos presumptuose et sine discretionem id opus acceptasse, omnes a voto, quod absque ordinatione sedis apostolice emisserant, absolvit, et sic ad propria cum magna confusione redierunt. *Incid.* Eodem anno 1309 exercitus christianorum cum Hospitalariis insulam Rodes cum quinque adjacentibus sibi insulis, prius ante quinque annos per ipsos Hospitalarios oppugnatum, nunc expugnatum obtinent, Turcis et infidelibus ibi habitantibus occisis et expulsis (1). *Incid.* Eodem anno Henricus rex Romanorum, ratione nominis regni sextus, cum multitudine principum et nobilium, adjuncto sibi Theobaldo Leodiensi episcopo, ad Italiam tendit, ubi multis civitatibus expugnatis, etiam Mediolanum, Ghelfinis sibi resistentibus, bello victoriosus obtinuit, ibidemque ferream coronam suscepit. Deinde Brexeam (2) nobilem civitatem diu obsidens expugnavit, et muros ejus solotenus destruxit. In cujus obsidione Waleramnus ejus frater, dominus de Rupe, sagittatus oppetiit. Eodem anno devictis Ghelfinis et rege Cecilie (3), totam fere Lombardiam et magnam Tuscie partem sibi subegit. Eodem anno multi valentes viri ejus exercitus cum consorte ^b sua regia ^c (4), Wilhelmo comite Juliacensi, Gerardo de Cassel, Johanne de Agemont, fratre comitis de Los, ex inconsueto aere de medio sunt sublati. *Incid.* Anno sequenti idem rex urbem Romanam cum suo exercitu intravit, et dum ad beati Petri ecclesiam tenderet, renitentibus ei rege Cecilie, Ghelfinis et Ursinis, auxiliantibus illis maxima cum multitudine Romanis, grave

VARIANTES. ^a passigium B. ^b sorte B. ^c regina B.

NOTES. (1) Continuation de VINCENT DE BEAUVAIS. (2) Bresse. (3) Robert d'Anjou. (4) Marguerite de Brabant.

bellum in transitu platearum committitur, ubi plures famosi ceciderunt; inter quos ex parte regis Alimanie Theobaldus
 1312 Leodiensis episcopus, licet captivatus, occiditur. Dehinc ipse rex majore urbis parte obtenta, a duobus cardinalibus a papa Clementi ad hoc missis apud Sanctum Johannem Lateranensem in imperatorem consecratur (1). Postea positus ad munitionem ibidem sibi fidelibus, urbem egressus, omnes fere civitates, opida et castella Tuscie, Campanie et Lombardie vel bello aut deditione subegit sue potestati. Deinde resistentibus sibi
 1313 diversis mortis penis mulctatis, Florenciam civitatem obsedit sicque Pisam * se recepit.

1311
 4 mai 7. Anno Domini mcccxi°, mensis Maii die iii, stantibus adhuc treugis inter progeniem de Stapelen et Ottonem Militis cum sua progenie, idem Otto circa horam prime convocatis ad se suis consanguineis, armata manu intravit mansionem unam super forum versus meridiem, que vocatur vulgariter *der Moer*. Et accessit quidam, dicens filiis et nepotibus hujus Ottonis: *Ecce, nostri inimici jam intrant ecclesiam beate Marie*. Qui continuo inconsultis patre et amicis, Damianus scilicet et Nycholaus fratres, sui filii, et nepos ejus Nycholaus, cum septem aliis furiose intrantes, ipsam ecclesiam infra celebrationem misse, Walterum Burgelken armigerum et suos consanguineos, Arnoldum dictum Heere et alium Arnoldum nepotem ejus, de illorum insidiis nil suspicantes, eo quod treuge essent edicte, impetunt, et eos de loco altaris, ubi jam missa celebrabatur, ad presidium majoris chori confugere compellunt; quos viriliter repugnantes tandem occidunt. Proecedentesque inde in porticu irruerunt in domnum Albertinum

VARIANTE * *pisanis B.*

NOTE. (1) Cf. Hocsem, p. 354.

militem et scabinum , quem eciam letaliter vulneraverunt, qui post dies paucos obiit. Processu vero determinati temporis scelus tam nefandi sacrilegii per sententiam scabinorum sic punitum est. Prefatus enim Otto Militis cum per scultetum monitus esset, per sequelam conscabinorum suorum abjudicavit et proscriptos pronunciavit duos filios suos prefatos Damianum et Nycholaum, et nepotem suum Nycholaum cum aliis suis complicibus septem. Insuper pronunciavit domum ipsam, ex qua illi rei armata manu procedebant, debere destrui et comburi, et quia domus prefata infra domni Leodiensis episcopi districtum sita fuit, similiter sententiatum est, quod ligna et lapides destructe illius domus intra terminos jurisdictionis monasterii hujus deportarentur et igni comburentur *. Quod et ita factum est circa quasi medium fori.

8. Anno Domini mcccxi^o regni Henrici sexti quarto , imperii vero ejus secundo , cum esset defunctus abbas Sancti Pauli apud Inferius Trajectum, conventus in electione discordans, tandem in hoc consensit, ut illum in abbatem recipere vellet, quem Gwido episcopus Trajectensis sibi provideret. Propter quod episcopus sollicite invigilans, tandem recolit, quod in studio Parisiensi constudentem de monasterio sancti Trudonis socium habuit, qui in diversis scienciis habilis fuit, eloquencia et personali formositate alios precellens. Ad quem continuo per nuncium intrant, ut deliberet, si abbatiam acceptare velit. Qui habito cum abbate suo domno Adam et amicis suis consilio, oblatis graciis consensit. Misit igitur prefatus Adam abbas pro suffraganeo Leodiensi, qui eundem Henricum de Rikle, priorem hujus monasterii, in die sancto Pasche presentibus et coassistentibus ipso domno

VARIANTE. * comburentur B.

Adam abbate a dextris, et investito Brustemiensi, condam abbate Averbodiensi, a sinistris, sollempniter in hoc monasterio Sancti Trudonis in abbatem Sancti Pauli consecravit, et die eodem ibidem aliquos in acolitos ordinavit. Qui sic consecratus, proxima quinta die apud nos sollempniter congregata multitudine proborum ^a, summam missam celebravit. Quibus in cunctis honeste peractis, idem abbas dominus Adam ipsum dominum Henricum abbatem, tam in vestibus quam aliis oportunitis ^b honorifice ornatum ^c cum decenti familia ad claustrum Sancti Pauli prefatum deduci curavit. *De eodem.* Qui cum magna reverencia per dominum Gwidonem episcopum Trajectensem recipitur, et in ipsam abbaciam cum ingenti gaudio illius monasterii conventus intronizatur. Obedientia igitur loco capitulari per singulos conmonachos sibi facta, ut moris est, cepit diligenter insolentias indisciplinatorum aliquorum corrigere, et ad observantiam regularis vite verbis et factis subditos instruere. Ubi dum seriose per ^d annos ferme ad monastice discipline unguem illorum transgressiones reducere elaboraret et minime proficeret, pre mestitudine cepit ad locum, unde venerat, hanelare, et simplici monachali prebenda, si adipisci posset, contentari velle et illuc redire. Quod, quamvis affectuose requisivit, non obtinuit. Qui ante finem vite sue quasi per dimidii anni spacium vix aut nichil loquebatur, deambulans tamen et sic dolens filiorum indisciplinationem obdormivit in Domino. Anno prefato mcccxi^o, in octavis 1312
23 avril Pasche, in die scilicet sancti Georgii (1), ecclesia beate Marie,

VARIANTES. ^a *presbiterorum* PERT. ^b *oportunitis* B. ^c Mot suppléé par M. Kœpke pour compléter la phrase. ^d Le nombre des années manque dans B.

NOTE. (1) En 1312 Pâques arriva le 26 mars, la fête de St-Georges se célébrait le 23 avril, qui fut le quatrième dimanche après.

que precedentii anno violata fuit , per prefatum suffraganeum vacantis sedis Leodiensis reconsiliatur. Unde versus :

*Sole Georgii grato, numero dulci geminato (1),
Templo sacrato, Trudonica plebs jubilato.*

Incid. Eodem anno, in vigilia Bartholomei, Willelmus ^{23 août.} castellanus de Warum (2) cum suis inpetens apud Vert (3) domnum Henricum de Hermale improvisum , vulneravit illum graviter, et ejus nepotem Johannem de Phason (4) occidit. Ex quo idem Willelmus, cum esset de progenie illorum de Awaus, plures ex suis amicis offendit , ita ut ad ipsius inimicos de Warois sese converterent. *Incid.* Anno eodem adhuc Leodiensi sede vacante , orta est dissensio inter capitulum Leodiense et Arnoldum comitem de Los propter mamburniam patrie. Dicebant enim comes et majores civitatis et ipsius patrie, quod vacante sede mamburnia episcopii ad dictum comitem pertineret , sed contra id capitulum Leodiense , cui populus omnis favebat renitens, eligunt prepositum Leodiensem Arnoldum de Blankenbergh (5) nobilem virum. Propter quod III^o Idus Augusti (6) comes cum pluribus militaribus post solis occasum civitatem intravit. Superveniente vero noctis silentio, scabini et majores de civitate odium , quod diu gerebant , ut dicebatur, adversus capitulum Leodiense et communem populum , volentes ad effectum producere , congregati simul in

NOTES. (1) En additionnant deux fois les lettres numériques du mot *dulci* on obtient 1312. (2) Guillaume de Geneffe, châtelain de Waremmes. HERRICOURT, p. 213, l'appelle « ly fleur de Hesbaing. » (3) *Veert*, lieu dit, entre Kerkom et Aelst. (4) Lisez *de Facon* et comparez HERRICOURT, p. 69. (5) Lisez *de Blankenheim* ; Cf. HOCSEM, p. 356. (6) L'incendie de l'église St-Martin ou la *male St-Martin* eut lieu le jeudi 4 août. Cf. HOCSEM, p. 356; MATTHIAS DE LEWIS, p. 90 ; LÉVOLDE DE NORTHOFF, éd. Tross, Ham, 1859, p. 132.

1312 armis, communes populos clamoribus domorumque incendiis excitant, quos discurrentes per plateas et in foro congressos occidunt. Inter quos Walterum de Bruenshorne, Leodiensem canonicum, causam clamoris ignorantem, occiderunt. Tandem vero convolante in armis communitate, acriter bellatum est. Quo comperto, prepositus prefatus continuo cum suis in auxilium communis populi venit, et sic majores cum scabinis usque ad Sanctum Martinum retrocedere sunt compulsi; iterumque illi reanimati, adversarios in fugam convertunt ipsumque prepositum ante beati Huberti ecclesiam occidunt. Mane autem facto, prefati communes populi iterato scabinos et magnates juxta claustrum beati Martini impetunt. Qui primo viriliter rebellantes, tandem tantis non resistere valentes, terga dare sunt compulsi, quos extra portam per plateas et intra domos claustrum insequentes, sine misericordia occiderunt. Quorum aliqui intra ecclesiam sancti Martini presidium querentes, turris munitionem ascendunt; sed parte adversa ignem supponente, aliquibus se desuper inter gladios adversariorum precipitantibus, ceteri suffocantur, et cum ipsa inflammata turre concremantur. Cecideruntque ibi de magnatibus tam gladiis quam incendio Johannes et Ludovicus Surlet, Johannes de Rosa, Jacobus de Cornu, Balduinus et Henricus de Sancto Servatio et omnes scabini, quatuor exceptis, industrii viri et honesti, ac plures eorum consanguinei, quorum numerus fuit cxx virorum armigerorum, quorum bona a communi populo diripiuntur, et mansiones dejiciuntur. De communitate ceciderunt ibi circiter lx viri. *Incid.* Anno Domini mcccxv, circa principium mensis Junii, castellanus de Warum cum suis villam Berle armata manu intravit, et ante castrum viii viros de progenie domini de Berle interfecit. *Incid.* Eodem mense,

1313

vi^o Idus Junii (1), dominus Henricus de Hermale cum omnibus ^{8 juin} illorum de Warois parti^a faventibus ex una parte, et Willelmus castellanus de Warum ex alia parte cum universis fautoribus illorum de Awaus, convenerunt in loco campestri inter villas Ferme (2) et Warum aliter dictam Waremiam. Ubi ex utraque parte omnes progeniosi ex Hasbania et comitatu de Los, et multi de terra Namurcensi et Brabancie, in duas ex opposito acies animose constituti, ad flebiles comitis de Los preces et instantias humillimas dare treugas recusabant. Recedente igitur comite dolenter ab utrisque, congressum est bellum durissimum, et cessit tandem victoria parti domni Henrici de Hermale pro illis de Warois, castellano de Warum cum aliis ex suis per fugam salvato, et castellano de Montenaken cum pluribus vel duobus militibus interfecto, ac Johanne de Lobosgh, fratre naturali domini de Wesemale, ejus signifero, cum pluribus aliis armigeris occiso, quorum numerus xv et amplius fuit. Domini vero de Wesemale et de Lidekerken cum suis in ecclesia prefate ville se receperunt. Quos cum plures partis adverse insequerentur, dominus Willelmus de Berle cum aliis eque prudentibus militibus posuerunt se murum ex adverso pro domo Dei, et dorsa sua ante januas ecclesie viriliter opposentes, animos suorum ab irruptione conpescuerunt, et sic prefati presidium ecclesie obtinentes, omnes illesi ad Brabanciam redierunt. Plures etiam ad castrum de Warum munitionem festinantes evaserunt, ceteris hinc inde fuga lapsis. *Incid.* Eodem anno imperator Henricus

VARIANTE. ^a *partem B.*

NOTES. (1) V. le récit de ce fait d'armes dans HENRICOURT, *Abrégé des guerres d'Awans et de Waroux*, chap. XXII, et HOCSEM, p. 337. (2) Aujourd'hui Faime, près de Wareme.

- 1313 sextus regni sui anno quinto, et imperii ejus tercio, post sump-
tum Eucharistie * sacramentum in die Assumptionis beate
Marie (1), in civitate Pysana intoxicatus , continuo in egritudi-
nis lecto positus, post extremam unctionem devotissime spiri-
tum emisit. *Incid.* Circa idem tempus Ludowicus dux Bawarie
et Fredericus dux Austrie per electorum discordiam eliguntur
alter adversus alterum. *Incid.* Anno Domini eodem mcccxiij^o,
anno regni Henrici imperatoris sexti quinto, imperii ejus ter-
cio, post obitum Theobaldi Leodiensis episcopi trans Alpes ,
Adulfus de Marcha a Clemente V apud Avinionem Leodiensis
22 juillet constituitur episcopus , qui xi^o Kal. Augusti in episcopum
receptus , invenit maximas in patria discordias et plura enor-
mia sede vacante perpetrata (2). Ad captandam tamen omnium
benivolentiam Leodiensibus omnia prius forefacta indulisit.
- 1314 9. Anno Domini mcccxiij^o, anno secundo vacantis sub
discordia imperii , Adulphus episcopus et totum capitulum
Leodiense, mediante pecunie summa , postposito Dei timore ,
reclamante et contradicente abbate nostro, concesserunt com-
munitatem fieri in opido Sancti-Trudonis duraturam perpetue.
Qua sic erecta (3), opidanorum rectores jura monasterii nostri
ubique violare ceperunt , propter quam temeritatem per offi-
cialem Leodiensis curie convicti, singulares persone excom-
municantur, ecclesiastico interdicto in totum opidum posito.
Sed illis ab injuriis nobis illatis adhuc ad cor minime redeun-

VARIANTE. * *Eucharie B.*

NOTES. (1) Il mourut le 27 août, à Bonconvento en Toscane, près de
Sienne. (2) Cf. HOCSEM, p. 364. (3) La charte originale d'érection fait par-
tie du chartrier de St-Lambert, aux archives de l'Etat à Liège. Elle est
datée du 22 février 1314 (nouveau style). Les bourgmestres, écoutés,
échevins, jurés et toute la ville de Saint-Trond promirent de l'observer.
par un acte du 5 mars suivant. V. Piot *Cartulaire*, I, p. 410.

tibus , dominus abbas adductis secum scabinis ab opido recedit.

10. Anno Domini mcccxvi° opidanos nostros, qui jam per annos ferme duos sub sententiis interdicti et excommunicationis indurati jacuerunt, accepta ab eis magna summa pecunie iterata vice, idem Adulphus episcopus, mentis oculis precii nubilo reverberatis, sicut prius contra fas concessit illicitum, sic nunc interdicti et excommunicationis sententia ligatos de jure absolvit de facto. Contra quam absolutionem cum ex parte nostra esset ad Romanam curiam appellatum, episcopus ipse addens mala malis, postposito Dei timore, misit mariscalcum suum cum duobus canonicis Leodiensis ecclesie ad opidum istud Sancti Trudonis, qui ad informationem perversorum et fallacissimorum hominum, prout postea compertum fuit, omnem jurisdictionem ecclesie usurpaverunt, dicentes nos nichil juris habere in opido, et sic indignanter nostro sculteto gladium et forestario virgam abstulerunt. Et post hec ad locum cippi, qui ab olim intra limites districti abbatis, sicut patibulum intra districtum episcopi consistit, accesserunt, et appositis ibi combustilibus ipsum concremaverunt, et novum cippum fieri fecerunt, quem supra forum infra limites jurisdictionis episcopi statuerunt. Propter quod iterato a nobis ad prefatam sedem apostolicam appellatur. *De eodem.* Interea opidani braxatores prohibentur a magistris et rectoribus communitatis, ne solvant nostro monasterio censum cervisie, scilicet pecarium cervisie, propter quod famulis nostris bis in ebdomade more solito braxenas intrantibus census cervisie minime persolvitur. Quo viso, conventus ordinavit duos ex nostris commonachis, qui per singulas ebdomades intraverunt braxenas, et censum dare recusantes plures invenerunt,

et multos alios invenerunt , qui , cum non auderent tradere , gratiose , annuentes permiserunt illos ex vasis suis in idris (1) ad hoc per garsiones (2) allatis haurire et secum auferre. Mensuram insuper salis , quod equo modo nostra est hereditas , nobis persolvi prohibuerant. *Item.* Hiis temporibus episcopo Leodiensi Adulfo ad instigationem perverse conversantium procedenti adversus hoc monasterium zelo amaro , quidam ex clericis et sacerdotibus opidanis seipsos ad id offerentibus , de mandato ipsius accedentes ad hospitale Sancti Trudonis , cujus ordinatio et gubernatio tam in temporalibus quam spiritualibus per patentes literas ad nostrum monasterium Sancti Trudonis ab olim dinoscitur pertinere , Dei abjecto timore compulerunt seu fecerunt magistrum de fratribus ipsius hospitalis , et ad ipsorum presentiam afferere privilegia ipsius hospitalis , continentes inter cetera per quem modum a loco nostro cimiterio vicino translatum fuit. Quibus actu suo inspectis , in prejudicium nostri , precis sigillis ea cassaverunt , prout in nostris archivis reposita continentur.

11. Anno quasi eodem Leodiensis episcopus , nonobstante quod propter accepta munera a Trudonensibus contra fas se fecit partem cum toto opido Sancti Trudonis ad litigandum in curia Romana contra monasterium nostrum , sed postposito juris generalis statuto , venit ad nostrum monasterium causa visitandi in capite et membris cum centum quinquaginta equestribus , ibique tamdiu remansit , quod expense ascenderunt usque mille et quingentas libras Turonensium nigrorum. Propter quam visitationem cum ipse abbas Adam ad instantiam conventus computationem explesset de redditibus

NOTES. (1) Môme chose que *hydria* , mesure de liquides. — K.
(2) *garçons*. — K.

bonorum monasterii a quindecim annis, idem episcopus per unum vicarium suum archidiaconum visus est hanc computationem frustrari, asserens, quod ipso non presente computatio non sortiretur effectum. Sed conventu sibi obiciente, cur non accessisset, tandem quievit. Post hec episcopus instigatus a domno Enghelberto suo avunculo, canonico Leodiensi (1), nitebatur seminare scismata inter conmonachos et dominos nostri conventus adversus ipsum abbatem, sed non prevaluit. Sicque secundo intravit cum lx° equis et fecit visitationem, inquietans laudabiles viros hujus monasterii, et gravibus expensis monasterium depascens. Sub hac visitationum frequentia abbas ipse compulsus, plura emendavit prius nimium neglecta, tam in cultu ornatus chori quam officinarum. *De eodem.* Sub hac turbatione iste abbas per episcopum et suum secretarium Enghelbertum, abbatem secularem, Sancti Lamberti canonicum, avunculum ipsius episcopi, graviter persequabatur, sed per priorem Geimarum Hugonis et alios honestos seniores, quos ipse abbas in principio sue creationis propter ipsorum constantiam in causis virtuosis aversabatur, annuente illis toto conventu, adjunctus efficaciter, de gravissimis sibi objectis articulis ereptus est. *Item.* Iste prior Geimarus, si quando vinum aut cervisia vel panis prebende monachalis fuit insufficientis, noluit percuttere symbolum nec tenere refectorium, nisi asset emendatum. *Item.* Iste abbas quadam vice, cum de vino, quod fuit insufficientis, conventui ministraret, unus devotus ex conventu monachus cessavit a choro. Quem cum abbas ob id duceretur subijcere penitencie, prior cum senioribus non sustinuerunt, cum pro universitate laborasset. *Incid.* Eodem anno fuit

NOTE. (1) Eglebert François, dont il sera question plus loin.

1316 generaliter per diversa terrarum regna maxima sterilitas, mortalitas et bladorum caristia, ita ut in partibus Hasbanie nostre habitationis modius siliginis mesure Sancti Trudonis pro xi florenis emeretur. Nam circa nativitatem Sancti Johannis usque ad messem fuit aura continue pluvialis, ita quod grana interius erant quasi a farina vacua. Et ideo homines a mensa surgentes, cum nutritivus minime fuisset panis, statim esuriebant, et multo plus edebant quam actenus consueverant. Propter quod communes et pauperes populos famas tanta premebat, ut famelici per vicos deambulando supini in terram cadentes, exspirarent. Victualia tamen aliorum commestibilia fuerunt competentis fori. *De eodem.* Anno vero sequenti modius siliginis nostre mesure Sancti Trudonis emebatur quasi pro floreno. *Item.* In anno hujus caristie larga elemosina pauperibus distribuebatur ad portam. Fuit enim in domo elemosinarii vel a tempore Willelmi primi abbatis (1) aut a presentis abbatis Ade fornax constructus cum caldaria grandi, in qua statutis diebus pottagium ex pisis et condimentis coquebatur, quod mendicantibus et pauperibus distribuebatur. *Incid.* Anno ante hunc proximo sevissime discordie inter episcopum et patriam increverunt, et inter progenies de Awaus et Warois mutua homicidia.

1317 12. Anno Domini m^occc^oxvii^o episcopus de consensu capituli concessit magistris et juratis in opido Sancti Trudonis, ut depositis scabinis perpetuatis, eligerentur annales scabini, qui ex parte sui vii in medietatem hujus opidi constituerentur (2). Qui cum per sententiam malignitatis scabinos antiquos

NOTES. (1) V. ci-dessus, p. 210 in fine. (2) Cet événement doit être reporté à l'année 1315, témoin la sentence des échevins d'Aix-la-Chapelle, publiée par M. Piot, *ex originali* (Cartulaire, t. I, p. 443).

pronunciassent bonis et honoribus privandos, illi contra talem sententiam ad regalem sedem appellaverunt. Ibi ad instantiam Ade abbatis per sententiam scabinorum Aquensium judicatum est annales esse destituendos; sicut factum est.

Incid. Eodem anno defuncto Clementa papa V, qui compilavit Clementinas constitutiones, sed morte preventus non complevit, succedit Johannes XXII, qui prefatas complevit Clementinas, quas statuit in scholis legendas et communiter observandas. 1316

Incid. Anno Domini M^oCCC^oXXVIII^o castrum Haren (1) fortissimum, quod erat domini de Falcomonte, propter violentias, quas idem dominus de ipso castro pluries Trajectansibus intulit, per episcopum Leodiensem et ducem Brabancie (2) obsessum expugnatur, et custodibus decapitatis funditus destruitur. *Incid.* Sequenti anno per Franciam et Hanoniam multi leprosi concremantur, qui, ut dicebatur, precio a Judeis corrupti, fontes et rivus veneno inficiebant (3). 1319
1323

Adam abbas acquisivit titulo emptionis mansionem cum suis appendiciis, quam habemus apud Lewis sitam prope fossata, ad levam juxta portam. Ubi post aliquot temporis aulam latam cum necessariis officinis construxit, et antiquam mansionem, quam ibidem habuimus, que vocabatur vulgariter *ten Scheverstene*, distraxit, quia extra opidi illius munitiones sita fuit.

13. Anno Domini M^oCCC^oXXIII^o aut circiter, cum diu esset litigatum, circiter vii^o annis, inter nostrum monasterium et opidanos nostros, ita ut interdictum in totum opidum diu perdurasset, magistri communitatis cum suis complicitibus inducentes quemdam presbiterum insolentem et Dei timorem postponentem, fecerunt divina in ecclesia beate Marie per illum publice celebrari, protendentes, quod contra sententiam 1323

NOTES. (1) Borg-Haren, près de Maestricht. V. sur la prise de ce château: DE KLERCK, *Brabantische Yeesten*, t. 1, p. 457; HOCSEM, p. 376; ZANTVLIET, *Ampl. Coll.* t. V, p. 175. (2) Jean III. (3) HOCSEM, p. 377.

interdicti et excommunicationis appellassent. Propter quod, quia plebani ecclesiarum opidi hujus requisiti recusabant tali frivole appellationi adherere, a magistris communitalis et opidanis plura gravamina sunt perpassi. Sub hac et aliorum perturbationum ingruentia conventus totus exiit de claustrum relinquens opidum, et venit ad nostram mansionem apud Dungh, juxta abbatem Adam ibidem moram facientem. Ubi cum continue moraretur per menses ferme xiiii, plures ex nostris dominis et confratribus propter aeris inconuenientiam egrotabant. Inter quos prior Geimarus vir laudabilis ibidem obiit, qui eodem anno effractis a choro psallentium vilibus stallatis sedibus, fecit novas et formosas fieri de redditibus custodie nostri monasterii, ex mandato prefati Ade abbatis. Anno sequenti intervenit tractatus de facienda litis suspensione inter nostrum monasterium et opidum. Misit ergo prefatus abbas et fecit totum conventum venire ad mansionem nostram apud Lewis, quam de novo construxerat. Ubi dum idem conventus per quatuor menses residisset, tractatu de litis suspensione ad effectum perducto (1), conventus ad claustrum nostrum rediit. *Item.* Anno Domini m^occc^oxxiiii^o eam esset litigatum jam sex annis ex causa appellationis per nostrum monasterium facte contra dominum Adulphum episcopum, Engelbertum Fransoes archidiaconum vice gerentem in spiritualibus, dominum Johannem de Balodio commissarium in temporalibus, scabinos ex parte episcopi, et magistris communitalis et totum opidum ex alia parte : ad instanciam bonorum virorum, de consensu adverse partis et nostrorum ad

NOTE. (1) V. les chartes n^{os} 386, 387 et 388 dans PLOT, *Cartulaire*, I, p. 489 et suiv.

triennium his suspenditur, de consensu et gratia Johannis pape XXII per sententie sublationem et interdicti suspensionem, si forte medio tempore pacis concordia interveniret, sin autem, ubi lis pausaret, ibi resumeretur, et excommunicationis sententiam et interdictum ut prius renasceret. *Item.* Infra hujus trienñii factam litis suspensionem nichil actum est de pacis concordia, sed post aliquot temporis iterato litis causa ad triennium suspensa, medio tempore honesta pace intérviente, sopita est, prout consequenter patet. *Incid.* Anno eodem Domini m^occc^oxxiiii^o Leodienses cotidie contra episcopum sevientes, bona ad mensam episcopalem pertinentes sibi usurpant, benivolos episcopo faventes captivant, occidunt, comburant, et treugas de concórdia inter episcopum et patriam firmatas violant. Propter que episcopus in vigilia beati Thomæ 20 decemb. transtulit curiam officialitatis cum curiis archidiaconorum ad opidum Hoyense, et postea, circa festum sancti Mathie civitas et populus ecclesiastico supponuntur interdicto (1). Propter quod illi in pejus prolapsi, apostatos et presbiteros Deum non timentes, precio conductos celebrare, mortuos in cymiteriis et ecclesiis sepelire faciunt, et populos ad sacramenta ecclesiastica ab illis prophanis accipere compellunt, canonicos Leodienses terroribus gravant, et se illis contradicere non audentibus pro caciter immiscent, propter quod illi necessitate compulsi, pro majori parte ad opidum Hoiium capitulum suum et domicilia transferunt. Sed terciam partem canonicorum Sancti Lamberti, propter eorum commoda adhuc Leodii residentem, papa Johannes, ut infra duos menses apostolico aspectui se presentent, mandat, quod executum fuit anno post hoc tercio. 24 fevrier

NOTE. (1) Tiré de HOCSEM, p. 380. Cf. MATHIAS DE LEWIS, p. 94; LEVOLDE DE NORTHOFF, éd. Tross, p. 162.

25 août. *Incid.* Anno Domini m^occc^oxxvi^o (1), in crastino Bartholomei progenies de Warois cum natione de Werfengeies (2) et aliarum nationum multitudine ex una parte, et progenies de Awaus cum castellano de Warum et natione de Hanef cum ceteris suis fautoribus ex parte altera, convenerunt apud Dommartiin. Ibi congresso pedestri bello atrociter preliatum est, sed cessit tandem victoria illis de Awaus cum suis, et ceciderunt ex parte adversa Henricus de Hermale, Johannes de Landriis, Johannes de Ceruo, Lambertus de Hardwemont, Johannes Polens de Warois, Helinus de Latiens, milites, et alii plures probi de Werfengeies, ex ceteris progeniosis plus quam xl, reliquis fuga lapsis. Ex parte vero illorum de Awaus duo fratres castellani de Warum, Arnoldus miles de novo factus, et Butorus armiger cum xii armigeris, gladiis ceciderunt. Et quia, ut ferebatur, iste conflictus treugis adhuc exstantibus est commissus, partis devicte delictum pactionibus mediantibus per episcopum condonatur, partis vero prevalentis delictum cum Leodienses defendere niterentur, episcopus collecto magno exercitu, auxiliante sibi rege Bohemie (3) cum xi comitibus, contra Leodienses procedit apud Crestengneis (4), ubi castellanus mediantibus conventionibus episcopo reconciliatur. *Incid.* Anno Domini m^occc^oxxvi^o epis-

1327

VARIANTE. « Omis dans B.

NOTES. (1) Lisez 1325, et comparez HOCSEM, p. 381; MATTHIAS DE LEWIS, p. 95; LEVOLDE DE NÖRTHOF, p. 462; ZANTFLIET, p. 182; HENRICOURT, éd. Salbray, p. 349. Ce dernier donne un récit détaillé de la bataille de Dommartin, commençant en ces termes : « Avint finalement que certaines quarantaines... devoient expireir l'an 1325, le vigile delle feste S. Bertremit, qui-estoit en samedy, » et plus loin il parle du « dimengne, ... alle propre jour S. Bertremit. » Il est à remarquer que cette concordance convient à 1326 et non à 1325. (2) Nom flamand de Warfusée. (3) Jean de Luxembourg. (4) Crisnée, arrondissement de Waremme.

copus sentiens se non posse violentiis civitatis et patrie Leodiensis armis suorum obsistere, querit auxilium pontificis Romani. Quo comperto, Leodienses miserunt nuncios sollempnes ad prefatam curiam cum accusatoriis delationibus. Quibus sic proficiscentibus, cum juxta nemus Viromandense venissent, a quibusdam amicis episcopi insidiati, capiuntur et diu captivi detinentur (1), super quo multus Leodii excrevit tumultus. *Incid.* Anno eodem Karolus (2) rex Francie et Navarre regina (3) impregnata obiit (4). Post quem Philippus filius Karoli comitis de Valois, fratris Philippi regis Formosi, tanquam proximus heres, ad regni regimina ut futurus rex assumitur, nisi ab impregnata prefata regina, relicta Karoli, filius nascatur. Sed cum post aliquot menses regina filiam est enixa, Philippus in regno stabilitur. *Incid.* Anno sequenti Johannes 1327
tercius Brabancie dux castrum de Falcomonte obsedit, sed interveniente concordia ab obsidione recedit. Sequenti vero 1328
anno castrum iterum obsidet et expugnatum destruit. *Incid.*
Anno Domini mcccxxviii^o Leodienses per nuncios Hoiensibus 1328
improperant, quod literas confederationis inter civitatem et villas bonas apud Fehe factas male tenuissent, eo quod illos qui suos ambassiatore captivaverant, liberos intra opidum Hoiense deambulare sinerent et episcopum ibidem foverent (5). Propter quod literis prefatis ruptis, Leodienses opidum Hoiense defidant. *Incid.* Eodem anno, tercia dierum Penthecosten, scilicet ix^o Kalend. Junii, Leodienses, Tongrenses et 24 mai.
Trudonenses cum aliis confederati, simul in armis congressi, castrum Egidii de Cervo, Hoiensis opidani, evertunt. Et

NOTES. (1) V. LÉVOLDE DE NORTHOF, p. 166. HOCSEM, p. 392. (2) Charles IV, dit le Bel. (3) Jeanne d'Evreux, troisième femme du roi. (4) Le 4^{or} février 1328. (5) Cf. HOCSEM, p. 393.

1328

sequenti mane diluculo progressi, suburbana Hoiï impetunt, sed incolis diu rebellantibus, opidum Hoiense in multitudine armatorum illis in auxilium confluens, montem veteris castrî occupat, ut ab alto adversarios impetuosius opprimat. Ibi cum Raso de Cântumerula (1), qui interfuit ubi nuper ambassiatores Leodiensium ad curiam Romanam destinati erant captivati, ipse cum xv electis armigeris passagium excedens, Leodienses obvios in ascensu montis ut vidit, elevata hasta in eos irruens, cum suis cesus occubuit. Quod strenuus Leodiensis episcopus intelligens, adversarios suos in montis descensu esse congregatos, in sexta feria infra octavam Penthecosten, que fuit vi^o Kalendas Junii, cum paucis militibus et armigeris, scilicet Johanne de Hardwemont, Johanne de Landriis et aliis ex progenie de Warois et Werfengeies viris lx^a ab opido Hoiensi exiens, ascendit montem Arbone, vulgariter appellatum *de kaie te Hoie*, ubi videns adversarios suos Leodienses, Tongrenses et Trudonenses, quorum numerus fuit xxx milia, accedentibus cum illis pluribus ex progenie de Awaus et Hosemont, ipse processit et ad districtum ascensus illius montis aditum se cum paucis suis viriliter statuit. Ad quem adversa pars animose ascendens, commissum est durissimum prelium circa horam primam. Ubi dum episcopus valde contra multos cum paucis fatigatus, plures manu sua prostravit, supervenit frater ejus Conradus, Razo de Printhaghen, castellanus de Musal, et alii numero novem a latere uno, et Reynerus de Arkenteil cum quindecim recentibus ab altera montis parte, qui sese ad latera episcopi intrudentes, in fronte

97 mai.

NOTE. (1) Raes de Chantemerle (aujourd'hui Chantemelle, dépendance de Vance, Luxembourg).

conflictus prorumpentes, multos adversariorum prostraverunt. Quo viso Leodiensium plurimi per montis declivia ascendere moliti, ut episcopales a tergo protererent, per Hoienses in montis cacumine positos lapidum jactibus, quos mulieres afferebant, coercentur. Certatum ergo cum foret ab hora prime usque ad nonam, victoria cessit episcopo, et ceciderunt ibi ex progenie de Awaus et Hosemont cum aliis suorum Johannes dominus de Hanef, Balduinus de Genef(1), Amelius de Bovengistier, ductor exercitus opidi Sancti Trudonis, quem episcopus exprobrantem ei cum machina quam manu tenebat prostravit. Ceciderunt etiam ibi multi famosi armigeri, inter quos Stephanus de Zittert, magister communitatis Sancti Trudonis, qui in suo reditu proposuit monasterio nostro plura imponere gravamina, quem equus effrenis, cui iusedit, in medio adversariorum devectum, occisum in terra dejectum reliquit. Pluribus igitur de parte Leodiensium captivatis, et interfectis ccc^{us} viris, ceteri tam insignes quam populares fugientes terga dederunt. Quos Hoienses supra montem stantes, prestolantes exitum belli, persecuti spoliaverunt; sed prohibente episcopo a cede temperaverunt. De parte autem episcopi quinque tantum viri ceciderunt. In ipso belli conflictu, ut quidam asserebant, beatus Georgius armatus in equo visus est per aera supra episcopi exercitum deferri, propter quod postea festum beati 30 mai. Georgii episcopus statuit celebrari, quod prius non fuit celebre. *Incid.* Eodem mense, III^o Kalend. Junii, in crastino Trinitatis, Leodienses, Tongrenses et Trudonenses cum progenie de Awaus et Hosemont iterato in armis exeunt, et destruunt grangias et mansiones honorum virorum, qui pridem fuerunt

NOTE. (1) Fils du châtelain de Waremme.

2 jun. in auxilium episcopi. *Incid.* In mense sequenti III^o Nonas Junii, que erat dies Sacramenti, Leodienses cum Tongrensibus iterato exeunt, et episcopo et suis fautoribus assignant campum certaminis, quos cum sentirent paratos esse ad rebellandum, ad propria redierunt. In ipso die cum tota communitas Sancti Trudonis armata manu usque super Jechoram fluvium⁽¹⁾ juxta Waremiam processisset in auxilium Leodiensium et Tongrensium contra episcopum, circa horam prandii quieti et epulationi intenti, ab invicem aliquantulum sequestrati, amena residendi virentia loca delegerunt. Ubi cum clamatum esset *Ad arma! ad arma!*, omnes in aciem convenerunt et animose steterunt, et dum ductor exercitus eorum, Eustatius de Halmale senior, confisus de constantia Trudonensium, cum eorum paucis procederet ad speculandum insidias adversantium, ipsi Trudonenses suspicantes illum pro timore ab ipsis in fugam conversum, ceperunt sese disjungere. Super quos dominus Johannes de Hardwemont cum paucis suorum de Warois et Werfengeies, antequam in aciem redirent, irruit, qui statim terga dederunt. Ibi paucis rebellantibus, c viri ceciderunt, et circiter xxx captivati fuerunt; plures etiam ad castrum introitum, aliqui transvadando ad litus evaserunt. Novissime vero plures ^b ex opidanis nostris, qui vulnerati et hanelo spiritu intercepti fugere nequibant, a predonibus, qui ab opido ipso tanquam amici cum opidanis comitabantur, vivi jugulantur et nudantur, quorum multi non ad mortem lesi ab inimicis, predonum manibus perierunt. Post paucos autem dies quinque ex illis predonibus intra opidum capiuntur, et

VARIANTES. ^a 3 kalendas PERTZ., ^b pluribus B.

NOTE. (1) Le Jaer.

quatuor ad equos tracti vivi in rotis pouuntur, et quintus, quia honestis magnatibus hujus opidi attinebat, ad locum dampnatorum non trahitur, sed ligatus abducitur. Inter quos unus uxor, qui dicebatur Merquard interfuit jugulationibus talibus. Mense eodem Leodienses, Tongrenses et eorum complices de progenie Awaus et Hosemont, iterum cum multitudine armatorum patriam Hasbanie et comitatum de Los pervagantes, omnes episcopo adherentes cum ipso episcopo destruere et de patria expellere conantur. Unde destructis hinc inde castellis in die translationis sancti Benedicti turrim de Landriis (1) cum omnibus ibidem edificiis conburunt et destruunt. Postea in die sancte Margarete castrum Here (2) 13 juillet. destruunt, et villam totam comburunt. *Incid.* Eodem anno mense Augusti iidem castrum Hardwemont (3) obsident, quod eis tandem deditum circa festum sancti Egidii destruunt, et 1^o septemb. similiter turres apud Velrois (4) et Oborn (5) evertunt. In tantum enim circumquaque villas et fortalicia destruxerunt, quod ipsi episcopo et suis vix aliquis locus esset presidii, preter solum opidum Hoiense, in quo ipse et capitulum Leodiense cum secundariis ecclesiis et curiis Leodiensibus, ac progenies de Warois et de Werfengeies liberum presidium obtinebant. *Incid.* Eodem anno, vii^o Kalendas mensis Octobris, in die 25 septemb. sancti Firmini, comes Ghelrie (6) cum multitudine armatorum venit in adiutorium Leodiensi episcopo apud villam Huselt (7),

NOTES. (1) Langdries, sous Berlingen, près de Looz. (2) Heers. (3) Hardwémont, dépendance de Verlaine. (4) Velroux, canton de Hologne-aux-Pierres. (5) Osborne, dép. de Glons. (6) Renaud II. (7) HOCSEM, p. 403, donne *Horte*; LEWIS, p. 100, *Hurte*; LEVOLDE DE NORTHOFF, p. 168, *Huste*; ZANTFLIET, *Amplis. Coll.* t. V, p. 492, *Hourle*: toutes ces formes désignent également *Hoesselt*, canton de Bilsen, et non Orey ou Hasselt. Cf. GRAND-GAGNAGE, *Vocabulaire des anciens noms de lieux*, p. 138.

1338

ad vindicandum injurias ipsi episcopo per Leodienses illatas. Ubi dum figerent tentoria, hora vesperarum supervenerunt ipsis ignorantibus Leodienses et Tongrenses, cupientes ex improvise illos contererere. Quibus dum Ghelrenses, antequam episcopus et sui ad arma essent parati, viriliter obsisterent, sed illi viribus prevalerent, ceciderunt ex Ghelrensibus aliqui. Et cum quasi terga dare compellerentur, irruente episcopo cum valida manu in Leodienses, Ghelrenses resumptis viribus auxilium illi tanquam recenter pugnaturi conferebant. Ubi dum fortissime longo conflictu bellatum est, cessit tandem victoria episcopo et comiti Ghelrensi, et ceciderunt ibi de Leodiensibus et Tongrensibus mille et ducenti viri, captique sunt ex ipsis quadringenti per Ghelrenses, ceteris in fugam versis. *Incid.* Eodem mense episcopus cum Hoiensibus et progenie de Warois et Werfengeies, adjunctis sibi paucis aliis validis viris et Ghelrensi comite, obsedit opidum Tongrense (1). Sed comite nolenti in obsidione ad instanciam episcopi perseverare, sed cum lxxx^a de ditioribus captivatis ad propria repedare contra jus bellicum, ut dicebatur, episcopus cernens Tongrenses contra macinas erectas portas et sua propugnacula terra et lapidibus ab intra animose ad resistendum munire, et Hoienses contra illos nolle insultare, ad instantiam principum, invitus tamen, cum Leodiensibus et Tongrensibus de pace tractanda consentit. Tandemque ipsi Leodienses et Tongrenses domino suo, mediante summa quinquaginta milium librarum Turonensium, reconciliantur, et cessante ipso ab opidi impugnatione, spondent se amodo suo domino episcopo nullas inferre molestias, nec infringere debere laudabiles et

NOTE. (1) Cf. HOCSEM, p. 404.

antiquas patrie consuetudines, et quod scabinorum sententias in quocumque loco prolatas temerare ab hac hora minime presument, missis ex Leodiensibus et Tongrensibus ad opidum Hoiense obsidibus, ibidem remansuris, usque dum confectis inde cartis sigilla appensa fuerunt. Circa hec tempora pauci opidani Sancti Trudonis, qui videbantur suo domino episcopo favorabiles, impetum magistrorum communitatis Sancti Trudonis formidantes, plures ipsorum ex scultetis, scabinis et officiatis ad villam episcopalem Alken causa presidii se transtulerunt. Occasione cujus prefati communitatis magistri ex hiis quosdam nocturno tempore in propriis mansionibus quiescentes armata manu querebant, sed illi prout poterant per posticia evadebant. Aliorum eciam bona, qui opidum effugerant, violenter rapiébant. Unde episcopus et sui videntes, quod, Leodiensibus et Tongrensibus cum suis conciplicibus mediantibus conditionibus ad concordiam pacis se humiliter conferentibus, soli Trudonenses, quamvis nuper apud Warum ab auxiliatoribus episcopi devicti fuissent, reconciliationem non quererent, tractavit episcopus cum secretariis suis ex improvise opidum ipsum inpetendum, et diluculo per fossata de Novis Domibus armata manu per fundum fossati usque ad pontem porte de Cloppem procedendum, et sic opidum occupandum, cum ibidem munitio foret debilior. Quod tamen ad effectum non pervenit, quia paulo post tractatus de pace intervenit, ut jam infra patebit. Occasione hujusmodi obtinendi ex improvise clam opidum Sancti Trudonis, post paucos annos fortissima turris inter portam de Cloppem et portam pecudum construitur, ut hostilis accessus ab illa propulsetur.

1328 *Incid. de antipapa.* Eodem anno vel precedentii (1) quidam frater Minor (2) sub umbraculo fallacis privilegii cleri Romani passus est in papam se coronari et Nycholaus (3) appellari, factisque cardinalibus, Ludovico duci Bauvarie, tercio ante hunc anno, eodem falsitatis privilegio diademate imperiali coronato (4), tanquam imperatori adhesit (5). Qui ubicunque Ludovicus urbes expugnavit, illic tanquam papa resedit et beneficia contulit. Sub quo statu cum jam quinquennio perseverasset (6), a quodam principe cui confidebat, accepta magna pecunie summa a papa Johanne, ad Avinionem in presencia veri pontificis ipsius Johannis, funem in collo deferens ligatum, deducitur, et humiliter reatum suum confitens, et puplice suam presumptionem hereticam abjurans (7), absolvitur. Qui sub custodia honesta detentus, non multo post diem clausit extremum. *Incid.* Anno eodem, in vigilia sancti Bartholomei, comite Flandrie (8) cum multitudine suorum nobilium per insolenciam communitatis erecte a comitatu Flandrie expulso, Philippus de Valois rex Francie Flandriam intravit, et facto contra Flamingos acerrimo prelio (9) prevaluit. Ibi de Flamingis xiiu milia virorum occubuerunt, sicque ipsi comiti terram propriam undique subjugatam libere restituit. Hoc factum est anno secundo regni sui.

23 addt.

1339 14. Anno Domini m^occc^oxxix^o Adulphus Leodiensis episcopus ad cor rediens, de injuriis que monasterio nostro intulit penituit, animadvertens, qualiter Trudonenses, cum quibus

NOTES. (1) La même année. — K. (2) Pierre de Corbière. (3) Nicolas V. (4) Louis de Bavière fut couronné à Rome le 17 janvier 1328. — K. (5) Cf. HOCSEM, p. 403. (6) Cela ne dura que jusqu'en l'année suivante, 1339 — K. (7) ZANTFLIET, *Ampl. Coll.* t. V, p. 193, donne le texte de cette abjuration (8) Louis de Crécy. (9) La bataille de Cassel.

ipse nuper ante XIII annos contra monasterium hoc litem inceptam in curia Romana continuavit, Leodionsibus et ceteris villis anno precedenti ad concordiam pacis secum redeuntibus, ipsi adhuc in duricia perseverarent. Quapropter cum abbas Sancti Trudonis ex causa apud curiam ejus in Alken quadam die venisset, episcopus de injuriis, quas * ipsi Trudonenses sibi intulerunt, et abbas de suspensione litis ad triennium facta non exspirata mutuo contulissent, inspirante Deo utrique amici facti unanimiter consenserunt non separatim sed conjuncti cum Trudonensibus jam bello humiliatis de pace tractare. Post aliquot autem dies Trudonenses, intelligentes dominos suos speciales amicos esse effectos, miserunt honestos et discretos viros ad tractandum de pacis concordia. Et post longos cum opidanis tractatus, cum dominus abbas auditum averteret quamdiu communitatem non deponerent, tunc illi habito consilio miserunt duos honestos opidanos ad Novam Curiam, et literas communitatis sigillis episcopi et capituli Leodiensis sigillatas ipsi Ade abbati optulerunt. Quas cum ipse cassasset, subintulit : *Ecce ! ecce ! harum literarum occasione expendi ultra decem milia florenorum.* Anno eodem, mensis Decem- 29 decemb. bris die XXIX^o, episcopo Leodiensi cum consiliariis suis et Adam abbate cum suis amicis apud Novam Curiam congregatis, tractatus^b ingens longe disseritur, in tantum ut tres honesti mediatores a crepusculo noctis usque ad crepusculum sequentis diei quinque vicibus a Nova Curia ad opidanos, et e converso ad Novam Curiam in equis diverterent, tandemque in hunc modum pax confirmatur : Promittunt siquidem nunquam communitatem levandam, nec datam sine consensu amborum

VARIANTES. * que B. b tractus B.

dominorum acceptandam, et cetera, prout in literis seriatim continetur, que in nostris archivis reservantur (1). Preterea de consensu omnium talis processio solempniter facta est : Statuto enim ad hoc die, dominis Adulpho Leódiensi et Adam abbate hujus loci existentibus in Nova Curia cum pluribus solempnibus viris, totus populus congregatus in loco fori hoc ordine dominis suis obviam procedit usque ad campi locum, qui est in opposito molendini monasterii nostri in Merwile : Primo capitanei assume communitatis cum honestioribus opidanis numero ducentis, exuti vestibus, in camiseis et femoralibus, nudis capitibus et pedibus incedunt, gladios evaginato cum acumine super pectoralia sua positos deferentes, ceteris opidanis cum vestimentis suis subsequentibus. Cum vero ad prefati campestris locum deveniunt, provoluti genibus flexis una voce a dominis suis humiliter veniam deprecantur. Quibus benigne a dominis ad gratiam receptis, et excessuum omnium enormitatibus liberaliter indultis, episcopus ipse gratiose gladium unius ex illis cum capulo in manu capiens et vibrans inquit : *Ecce, si placeret, nunc vos interficerem.* Quibus peractis, in omnium presentia litera de pacis concordia puplice in laica lingua secundum tenorem omnem legitur, quam universi una voce approbant, et in futurum pro se et suis successoribus de non contraveniendo levatis dextris iuramento, sub pena excommunicationis late sentencie, sese obligant, et sic subsequentibus dominis episcopo et abbate cum

NOTE. (1) Le texte flamand de la Paix de Nieuwenhoven, en date du 29 décembre 1529, a été publié par la société des *Bibliophiles flamands* de Gand, dans l'opuscule intitulé *Gewoonten, vryheden en privilegien der stat Sint-Truyen*. On trouvera le texte latin dans Pior, *Cartulaire*, t. I. p. 479.

suis, ad opidum proceditur. Ubi dum intra portam opidi, que Nova porta appellatur, perventum est, prefati domini, visa processione sacerdotum et clericorum in obviam procedenti, de equis humiliter descendunt, et precedentibus eis predictis opidanis in nudis, usque intra monasterium procedunt, cantatoque ymno *Te Deum* cum anthiphonis omnes cum gaudio ad sua redeunt. *Item.* Eodem anno cum domnus Johannes de Follonia presbiter *, cujus patri Thomas abbas v bonuaria terre de pecunia nostri monasterii empta contulisset in feodum, ut illo, quia erat de majoribus et primoribus hujus opidi, eidem abbati auxilium et favorem fideliter tempore oportuno, prout etiam efficaciter implevit, exhiberet, in lecto egritudinis detineretur : contulit quinque bonuaria terre feodalis prenarrata in manus domni Johannis de Dijst, conventualis prioris hujus monasterii sancti Trudonis, ad hunc finem ut de proventus prefate terre primo solverentur sex modii siliginis perpetui ad pytanciam rectorii pro comedentibus ibidem duntaxat feriis quartis ; reliquos vero proventus qui supercrescunt, voluit et ordinavit, quod pytanciarium nostri predicti monasterii, qui pro tempore fuerit, faciat per elemosinarium circa festum beati Nycholai pauperibus ad portam in panibus fideliter distribui. Quibus ordinationibus domnus Adam abbas, pluribus vasallis presentibus, in omnibus consentit, in vigilia omnium sanctorum (1). *Item.* Idem abbas Adam suo tempore dedit bona nostra apud Kerkim videlicet fratri suo Godefrido de Kerkim armigero ad culturam, non perpetue sed ad tempus. Post cujus abbatis decessum liberi prefati Godefridi dicebant se obtinere prafata bona ad perpetuam culturam.

1529

31 octob.

VARIANTE. * Ces quatre mots ajoutés après coup.

NOTE. (1) V. l'acte dans PIOT, I, p. 400.

sed non fuit verum. Căveant ergo abbates suis propinquis monasterii bona eciam ad tempus dare colenda. *Item.* Ante hujus abbatis tempora fuerunt ab antiquo a redditibus abbatis distincti redditus ad officium cellerarie pertinentes, de quibus cellerarius in victualibus conventum in refectorio ministrabat, et de vino cuilibet suam portionem ubivis dispensabat. Sed isto facto abbate, prefati redditus incorporati sunt redditibus abbatis, qui de pane, vino, cervisia, combustilibus, sale, mensalibus, tuellis, famulis et ceteris necessariis et fieri consuetis conventui providet. Tempore hujus abbatis erant optima viti rubea in suo cellario, que a senioribus pre ceteris vinis desiderabantur. Quod ubi intellexit abbas, proposuit ipsis, si de tali desiderabili vino preelegerent bibere, optime sibi placeret. Sed cum quesitum esset inter conventum, cujus situs terre hoc vinum protulisset, et intellexissent non esse de Reno, nullo modo volebant bibere, quia prebendam suam tantummodo vinum Renense fore asserebant. *Item.* Iste abbas acquisivit conventui ad refectorium pro sexta feria ad pytanciam, xxvi modios siliginis hereditarie ad et supra decimam nostram in Borlo, prout suus predecessor Willelmus primus pridem alios xxvi modios acquisitos contulerat; et sic habet conventus de prefata decima quinquaginta duos modios siliginis hereditarie ibidem. Ipse eciam fecit aulam mansionis nostre apud Dungh prolongari versus orientem, quantum ad unius arcus colligaturam. Qui etiam domum fortalicii ibidem similiter et fortalicii domum apud Novam Curiam a fundis erexit, quarum erectionis causa calumniatus fuit tempore visitationis supradicte. *Incid.* Anno Domini m^occc^oxxx^o Enghelbertus canonicus Leodiensis, patruus Adulphi Leodiensis episcopi, qui dicebatur plura dampna monasterio nostro proeurasse, ad nos

venit et pernoctavit. Qui in gutture apostematus cum ad extrema tenderet, vocato domino abbate ad se, humiliter supplicavit sibi indulgeri de adversitatibus monasterio sece annitente illatis, spondens constanter, si convalere de infirmitate illa posset, amodo fidelis promotor hujus ecclesie totis viribus esse vellet. Post paucos dies sumptis sacramentis ecclesiasticis devote, infirmitate ingravescente vix eloqui valens, sepulturam hic petivit et obiit ; sepultusque est honorifice ante altare beate Marie, in absidâ monasterii, ad dexteram capelle sancti Trudonis (1). *Incid.* Eodem anno cum de concordia pacis inter episcopum Adulfum et cives Leodienses esset tractatum (2), canonici Leodienses et secundarum ecclesiarum ad residendum in collegiis suis singuli Leodii redierunt (3), et concepta pacis concordia cartis confirmatur.

15. Anno Domini m^occc^oxxx^o Adam de Ardinghen, abbas 1330
hujus loci, cum strenue prefuisset, anno prelationis sue
xxxiii^o, viii^o Idus Augusti, circa noctis medium devote com- 6 août.

VARIANTE. a aliqui B.

NOTES. (1) Son épitaphe, copiée par Van den Berch, était conçue en ces termes : *Anno Domini m. ccc. xxx. xlii. Kl. Junii obiit venerabilis vir Engelbertus dictus Franchois canonicus Leodiensis et abbas secularis Amaniensis.* Le blason représentait les armes de la Marck, brisées d'une barre de bâtardise. Or, comme ce chanoine est qualifié ici de *patruus*, et plus haut, p. 251, d'*avunculus* de l'évêque Adolphe de la Marck, il faut conclure qu'il était fils naturel du comte Eyerard de la Marck, mort en 1308. LÉVOLDE DE NORTHOP rapporte son décès comme suit : *Eodem anno ante festum Annunciationis (Ascensionis?) Domini moritur in S. Trudone Engelbertus dictus Fransos, canonicus Leodiensis, dominorum de Marka Engelbertus fidelissimus et inter clericos superior episcopi consiliarius.* (2) Les conférences eurent lieu à l'abbaye de Flône, et la paix y fut signée le 1^{er} juin 1330. V. LOUVREX *Recueil des édits*, t. II, p. 64. (3) Les chanoines revinrent à Liège le 21 juillet, et la cour de l'Official, la veille de la Toussaint. V. LÉVOLDE DE NORTHOP, p. 172.

municatus et inunctus obiit, cujus corpus cum solempnibus exsequiis sequenti tercia die in medio navis monasterii hujus suo predecessori in uno sepulcro coadhumatur. Iste abbas reliquit sufficientes provisiones monasterio suo, in victualibus et in aliis necessariis nulli quidquam creditori debuit, in cujus archivis magna pecunie summa contineri putabatur. Quibus per priorem et seniores reseratis, corrigiis sacculorum extra clausuras dependentibus, vacui sacculi plures sunt inventi, ibi tantummodo quinquaginta libris veterum grossorum repertis, super quo gravis suspicio erga familiares suos consanguineos habebatur.

DE GESTIS AMELII ABBATIS.

1330 1. Anno Domini eodem m^occc^oxxx^o, anno Adulphi Leodiensis episcopi xviii^o, imperio propter excommunicatum Ludovicum Bawarum ^a vacante, electus est in abbatem hujus loci Amelius de Sconouwen, aliter dictus Masscereil (1), xix^o Kal. Decembris, et paucis interpolatis diebus, presentibus ibidem abbatibus Sancti Jacobi in Leodio et Sancti Egidii, consecratur. *Incid.* Anno sequenti Petrus Andricas, qui communitatem Leodiensem tanquam capitaneus diu rexit, cum suis fautoribus numero xxxix^o per sententiam scabinorum apud Vothem proscribitur (2). *Incid.* Eodem anno villicus Tenensis ad jussum Johannis ducis Brabancie pannos mercatorum opidi Sancti Trudonis ad nundinas devectos insequitur. Qui

VARIANTE. a Daurum B.

NOTES. (1) Il était fils de Raes Mascherrel de Schoonvorst, sire de Schoonouwen et d'Ulpich. Cf. HEMRICOURT, éd. Salbray, p. 51 et 52, qui dit de notre abbé qu'il « fut ly plus vailhians clers quy a son temps portait corronne (tonsure) et de plus haulre honneur et de meilleur estat selonc sa pussance. » (2) V. HOCSEM, p. 406; LÉVOLDE DE NORTHOP, p. 174; LEWIS, p. 102.

dum a quadrigariis in proximam illic ecclesiam intra terminos Brabancie sitam causa presidii essent depositi, ab eodem violenter rapiuntur et auferuntur. Ubi dum quidam ex mercatoribus prefati opidi spoliantibus resistunt, atrociter vulnerantur. Propter quod ab ecclesia Leodiensi et a civitate dux per ambassiatores (1) requiritur, ut ablata restituantur, ne similia contra Brabanciam committere compellantur ^a. Respondit dux : *Ad tractandum cum episcopo presto sum, sed Trudonensibus michi injuriantibus nullas inducias dabo. Incid.*

Anno Domini MCCC^oXXXII^o, IX^o Kal. Maii, Adulphus episcopus, Johannes rex Bohemie, archiepiscopus Coloniensis (2), comites Ghelrensis (3), Juliacensis (4), Barrensis (5), Namurcensis (6), Loscensis (7), et domnus de Falkemont (8) cum suis ducem Brabancie defidant. Qui omnes, archiepiscopo Coloniensi et comite Barrensi exceptis, consilio habito cum majoribus Leodiensis patrie ob injurias per ducem sibi illatas, Brabanciam intrant. Hanutum cum villis adjacentibus conburunt. *Incid.*

Eodem mense, VI^o Kal. Maii, dominica Quasimodo, Adulphus episcopus post concordiam cum patria nuper factam, comitatus prefatis principibus, in obviam sibi processionaliter clero et populo procedentibus, civitatem, a qua septennio absens ^b erat, per portam sancte Walburgis introiens, ab equo descendit, et ingressus capellam prefate virginis, pontificalibus induitur. Ubi precedente processione solempni a civitate honorifice receptus, monasterium sancti Lamberti ingreditur (9). *Incid.* Mensis ejusdem die quarta prefati principes cum

1332
2^o avril.

26 avril.

4 mai.

VARIANTES. ^a *compellantur B.* ^b *absens B.*

NOTES. (1) Cf. HOCSEM, p. 407, qui fut du nombre des ambassadeurs. (2) Waléran, frère du comte de Juliers. (3) Renaud II. (4) Guillaume IV, créé duc en 1337. (5) Edouard I^{er}. (6) Jean II. (7) Louis IV. (8) Renaud. (9) HOCSEM, p. 409; LÉVOLDE DE NORTHOFF, p. 176; LEWIS, p. 103.

comite Barensi Leodii conveniunt, et vi die sequenti cum episcopo et Leodiensi exercitu, precedente standario, Brabanciam octo diebus incendiis et spoliis devastantes, usque ad Montem Wiberti (1) et Geldoniam (2) suburbiis Geldonie pro parte exustis, pervagantur, duce Johanne cum multitudi-
 ne armatorum intra claustrum Heilchinense (3) sese tutante, et ibidem baltheo milicie insignito (4), in nullo sua defendente. Ibi elaborante comite Hannonie (5), licet ipso renitente, treuge usque post Johannis Baptiste stabilite sunt (6), sicque
 13 mai. in die Servacii ad sua quilibet redierunt. *Incid.* Que discordia per arbitrium regis Francie Philippi, quantum ad injuriarum causas, quas idem dux episcopo et opido Sancti Trudonis intulit, sic discutitur : Primo, ut Leodiensi episcopo dux ipse satisfaciat de injuriis illatis, et tunc interdictum revocetur; secundo, ut epidanis Sancti Trudonis dampna de pannis sibi ablatis restituantur. Que omnia utraque, prout arbitratus est rex, completa sunt; sed de injuriis prefatis comitibus illatis per ducem, quia congrua reconpansa minime est consecuta, iterato dux ipse Brabancie per ipsos defidatur. *Incid.* Anno Domini m^occc^oxxxiii^o Johannes dux Brabancie misit ambassiatores cum deprecatoriis literis regine Francie (7), fultos maximis pecunie summis, ad Johannem XXII papam, pro constituendo in terra Brabantina opido Lovaniensi novam diocesim et episcopalem cathedram, sed nil consecutus est. *Incid.* Eodem anno Adulphus episcopus et capitulum Leodiense vendiderunt

1333

NOTES. (1) Mont-St-Guibert. (2) Jodoigne. (3) Heylissem. (4) Le duc de Brabant y fut créé chevalier par le sire de Cuyck. La prétendue rectification de M. Kœpke est erronée. Cf. LÉVOLDE DE NORTHOFF, p. 178. (5) Guillaume I^{er}. (6) Cf. EARST, *Hist. du Limbourg*, t. V, p. 40, et les *Chartes de S. Lambert*, n^o 592 de l'*Inventaire*, où au lieu de *mars*, il faut lire *mai*. (7) Jeanne de Bourgogne. — V. HOOSSEN, p. 409.

comiti Flandrie (1) opidum Magliniam cum appendiciis attinentibus illud pro c milium regalium summa, ab ecclesia Leodiensi semper renovandum, jure feudali (2).

2. Anno eodem iterata discordia inter Adulphum episcopum et Johannem ducem Brabancie, prefatus episcopus cum Johanne rege Bohemie, auxiliante sibi cum xiiii comitibus, ad opidum nostrum Sancti Trudonis cum multitudine armatorum venit. Et inde mane cum prefatis principibus secunda feria post Ascensionem Domini Brabanciam impetit, et villas plures usque citra Jaceam spoliat et destruit, ipso duce intra claustrum Heilecinense, in confiniis Brabancie sito, cum aliquibus . . . fossati per girum elevati . . . *. Circa horam vesperarum episcopo cum ceteris principibus ad opidum redeunte, quidam ex militibus regis Bohemie, deducens secum villicum de Jacea captivum, posuit illum in vinculis intra stabulum hujus monasterii juxta equos suos, quem mane facto extra curiam claustrum nostri abductum, tradidit sculteto episcopi sibi custodiendum. Quod cum priori et conventui innotuit, continuo ad episcopum accedunt, et abductum de loco nostre emunitatis cum instancia requirunt. Qui statim accito suo sculteto, prefatum captivum ad locum claustrum hujus liberatum restituit et saisivit; et sic ille nostro conventui gratias agens, die sequenti ad sua liber repedavit. *Incid.* Eodem anno circa finem mensis Januarii repetita discordia inter Bra-

VARIANTE. * Une tache de graisse a rendu quelques mots illisibles.

NOTES. (1) Louis de Crécy. (2) V. HOCSEM, p. 412; LEWIS, p. 403; LÉVOLDE DE NORTHOFF, p. 180. L'acte de vente, en date du 28 juillet 1333, est publié dans MIRÆUS, *Op. dipl.* t. II, p. 1017. Le 7 septembre suivant, l'évêque de Liège reconnut avoir reçu sur le prix de vente un à-compte de 18,000 livres tournois (*Charles de St-Lambert*, n° 507).

bantinos et Leodienses (1), Conrardus de Marca, germanus Adulphi episcopi, cum Trudonensibus, quorum dux exercitus Raso de Printhaghe, miles, fuit, armata manu villam fortalicii Landen, quam dux muniverat, impugnat. Ubi habito duro conflictu Trudonenses munitiones transscendentes, rebellantes ibi in fugam vertunt, et occiso ante repagulum animoso milite, domno Henrico dicto probo de Winde cum aliis, abductis captivis quasi xxv viris, villam spoliant et comburunt. *Incid.* Circa idem tempus postquam comes Flandrensis Johannem ducem Brabancie, pro eo quod contra se cum Magliniensibus confederatus fuit, merito desidavit, prefatus dux famosum claustrum Haffligense tanquam bellicum presidium muniverat, de quo ex ejus eminentis turris fastigio quidquid super forum opidi de Alost agebatur clare inspiciebatur (2). Propter quod Johannis ducis custodibus a presidio claustrum recedentibus, Willelmi (3) Flandrie comitis exercitus indignatus claustrum cum ecclesia combusserunt et destruxerunt. Tunc abbas et conventus habito consilio, plures ex conmonachis in suis prioratibus locantes, apud Bruxellam opidum deguerunt. *Incid.* Eodem anno castrum Rode (4) trans Mosam comes Juliacensis deditum suscepit, si dux Brabancie infra xv dies comitem ab obsidione non expugnaret. Quod cum non contigerat, castrum comiti traditur. *Incid.* Anno Domini m^occc^oxxxv^o, mensis Maii die quinta, confirmata est pax inter progenies de Awaus et Warois, cum omnibus partium earum consanguineis et progeniosis. Que cum in invicem cruentis cedibus amplius quam xxxviii^o annis sevisset, tandem elaborantibus capitulo Leodiensi et tota patria, sta-

1335
5 mai.

NOTES. (1) Cf. HOCSEM, p. 407. (2) HOCSEM, *ibid.* (3) *Lisez Lutovici.* (4) Rolduc. Cf. HOCSEM, p. 407; LÉVOLDE DE NORTHOP, p. 180; LEWIS, p. 163.

tutum est solemniter sub pena talionis perpetuo duratura et ex patria proscriptione, ne quis amodo ex prefatis progeniosis in alterutrum sublato quovis gwerrandi abusu insurgat. Quo statuti timore illi compulsi, ex una parte adversariorum sex et totidem ex altera honestiores viros elegerunt, qui de occisis ex utraque parte satisfactiones compensarunt, et mutua obligatione sanxerunt, ut potestas duodecim horum electorum ad puniendum pacis violatores perpetuo tempore permaneat, quorum quotiens aliquis obierit, alius ex sua progenie continuo subrogetur (1). *Incid.* Eodem anno Joannes papa XXII obiit, et Benedictus ipso anno eligitur (2). Qui sequenti anno consecratur. *Incid.* Anno Domini m^occc^oxxxvi^o Ludowico de Los absque prole defuncto, capitulum Leodiense per antiquitatis cartas ostendit, ipsum comitatum ad ecclesiam sancti Lamberti esse devolutum (3). Contra quos Theodericus dominus de Heinsbergh, nepos ex prima sorore hujus Ludowici, asseruit comitatum ad se pertinere, cum foret nepos primogenitus, super quo longa dissensio exorta est. *Incid.* Eodem anno papa Benedictus scripsit Adulpho episcopo Leodiensi literas acerrimas reprehensiones continentes, quod propter sororem ex nepotem, ipsum Theodericum (4), ecclesie sue jura negligere diceretur. Super quo comitatu in curia Romana diu litigatum est, sed tandem per legatum ad partes destinatum Theodericus in comitatu stabilitur anno Domini

1336

NOTES. (1) Cf. HOCSEM, p. 427; LÉVOLDE DE NORTHOF, p. 184, et surtout LEWIS, p. 104. Le texte de la paix est publié dans HENRICOURT, éd. Salbray, p. 366. (2) Le pape Jean XXII mourut le 4 décembre 1334. Benoît XII fut élu le 20 décembre suivant, et consacré le 15 janvier 1335. (3) Cf. HOCSEM, p. 430; JOHANNES PRESBYTER apud CHAPEAVILLE, II, p. 457; LÉVOLDE DE NORTHOF, p. 184; MATHIAS DE LEWIS, p. 107. (4) Il était fils de Thierry II, sire de Heinsberg, et de Cunégonde de la Marck, sœur de l'évêque.

1346
1387

M^oCCC^oXLVI^o . *Incid.* Anno sequenti Johannes dux Brabancie propter plures excessus, quos contra ecclesiam commiserat, excommunicatus Leodii maledicitar (1), et in ipsum *Media vita* in ecclesia sancti Lamberti cantatur. *Incid.* Eodem anno rex Anglie (2) venit in Brabanciam. Postea venit juxta Ludovicum ducem Bawarie, qui se pro imperatore tenuit, quem papa Johannes pridem excommunicavit. Circa idem tempus prefatus rex, tanquam vicarius imperatoris, sedit pro tribunali apud villam Herke intra domum bladorum, ubi dux Brabancie inter ceteros principes gladium evaginatum desuper verticem regis tenuit, tamquam marcio (3) imperii.

1341

3. Anno Domini M^oCCC^oXL^o Amelius abbas veterem aulam et ruinosam cum suis appendiciis apud Novam Curiam (4) destruxit, et novam cum suis appendiciis eminentiorem per quadrum super lapideum murum a fundo vivařii productum restruxit. Cui capellam lapideam, lapideo opere volutatam, altare quoque consecratum in honore...^b continentem, et in superiori fastigio^c caminatam habentem asstruxit. Qui postea valde doluit, quod pretermissa necessarii structura intra claustrum, prefatam mansionem tam sumptuose foris edificavit. Anno eodem idem abbas cepit majorem et mediam tarriam monasterii, quam suus predecessor abbas Adam olim lapsam a fundamentis usque ultra medium altitudinis produxerat, elevatis quadratis muris usque ad supremum perficere. Quam desuper erecta in altum cappa lignea, exsectis lapidibus contacta, spectabilem de longe reddidit; quam quasi infra biennium complevit. Anno sequenti exortis gravibus inter

1341

VARIANTES. ^a Les deux derniers chiffres paraissent effacés dans B. ^b Nom en blanc dans B. ^c fastidio B.

NOTES. (1) Cf. Hocskm, p. 430. (2) Edouard III. (3) Marquis. (4) Nieuwenhoven, v. ci-dessus, p. 235.

episcopatum Leodiensem et Johannem ducem Brabancie discordiis, opidani nostri presumentes opidum hoc per ducem prefatum obsideri, ne fame periclitarentur, excogitabant, quomodo molendinum, quod appositis equorum jugis volvi solet, obtinere valerent, quod jactibus lapidum machinalium destrui non posset. Habitoque consilio considerabant, quod aptius tale opus nusquam collocari cernerent, nisi in atrio et loco nostre emunitatis, vulgariter appellato *Vrythof*, cum ibidem medium et centrum intra murorum ambitum fore ymaginati fuissent. Propter quod accedentes ad prefatum abbatem optinuerunt quod optaverunt, obligantes se hoc modo, quod guerra transacta si post monitionem ipsius abbatis aut alius post successoris infra duos menses molendinum cum domo suis expensis non deponerent, quod extunc totum id opus libere ad possessionem monasterii esset devolutum. Et sic construxerunt cum gratia, super quo habemus literas (1).

4. Anno Domini m^occc^oxl^o cum opidum nostrum Sancti Trudonis gravibus pensionum debitis esset oneratum, in tantum ut scabini dicerent, se non posse onera ipsius opidi amodo sustentare, nisi domini sui temporales adhiberent consilium opportunum, idcirco domini Adulphus episcopus et Amelius abbas cum opidanis habito consilio, de consensu totius opidi elegerunt vel elegi consenserunt xii honestos opidanos, qui redditus et tallias de toto opido levarent, et ad utilitatem ipsius opidi exclusis scabinis quoad id disponerent. Et quia ad tam gravia pensionum onera persolvenda firmitate ^b (2) non

1340

VARIANTES. ^a *Amelio PERTZ*. ^b Ces deux derniers mots ajoutés après coup, pour remplacer un mot gratté.

NOTES. (1) PIOT, *Cartulaire*, t. I, p. 495. (2) *La fermeté*, impôt établi primitivement pour l'entretien des fortifications (*firmitas*) de la ville.

sufficerent, concorditer ordinatum est, quod per singulos annos singuli opidani secundum qualitatem bonorum suorum talliarum impositiones solverent, scilicet ditiores vii florenos et sic descendendo, usquedum pensiones diminuerentur. Et ut predicta majorem efficaciam obtinerent, ad opidanorum instantiam prefati domni consenserunt, quod pascua communia ad spatium xviii^o annorum accensarentur. Propter quam gratiam opidani dederunt Leodiensi episcopo in prompta pecunia xvi^c florenos. et ipsi abbati per patentes suas literas ad ejus monitionem promiserunt deliberare xi^c florenos.

1342
25 avril.

7 mai.

Incid. Anno Domini m^occc^oxliv^o, mensis Aprilis die xxv, Benedictus XII papa ordinis Cistarciensis obiit, cui Clemens VI^o, ordinis sancti Benedicti, natione Limovicensis, mensis Maii die vii consecratus, succedit. Eodem anno, mensis Junii die vii, hora diei... ^b Maglinia opidum famosum fere totum favillatur (1). *Incid.* Eodem anno Godefridus, unigenitus filius Theoderici domni de Heinsbergh, futuri comitis de Los (2), in bellico conflictu contra paganos occubuit. Qui ex matre Adulphi episcopi Leodiensis nepos fuit.

1344

5. Anno Domini m^occc^oxliv^o cum per scabinorum et consiliariorum hujus opidi ineptum regimen ipsum opidum tam innumeris debitorum oneribus esset gravatum, quod nisi fidedignorum^c precavisset sollertia, in desolationem penitus fuisset ruiturum, convocato per campanam bannalem populo, episcopus, abbate propter infirmitatem absente, intravit ortum

VARIANTES. ^a IIII B. ^b Mot resté en blanc B. ^c fdignorum B.

NOTES. (1) Le chroniqueur fait erreur de date. L'incendie de Malines eut lieu la veille de la Fête-Dieu, 29 mai 1342. Cf. HOCSEM, p. 484; LEWIS, p. 110; LÉVOLDE DE NORTHOP, p. 188. ZANTPLIET, *Ampl. Coll.* v. p. 232. (2) Lisez *futurus comes de Los*, car Thierry de Heinsberg était déjà en possession du comté de Loos.

nostrum dictum *Vrythof*, et de consensu opidanorum fecit scabinos ibidem presentes abduci captivos, partim ad sculteti sui mansionem mancipandos, et partim ad domum sculteti abbatis, ut habita matura deliberatione de excessibus suis corrigerentur. Sed post aliquot menses eodem anno, mensis Novembris die III^a, ipse Adulphus episcopus, cum prefuisset 3 novemb. Leodiensi ecclesie strenue anno prelationis sue xxxiiii^o, apud Cleermont castrum, quod ipse adquisierat, obiit. Post cujus obitum Engelbertus prepositus Leodiensis, ejus ex fratre nepos, in episcopum eligitur. *De eodem*. Anno vero sequenti 1845 m^occc^oxlv^o idem electus et Amelius abbas id quod precedenti anno per Adulphum episcopum de consciencia sui capituli inchoatum fuit de correctione scabinorum et consiliariorum cupientes perducere ad effectum, cum consensu totius universitatis opidi hujus prefatos scabinos et consiliarios propter eorum excessus in regimine opidi ab officio scabinatus et consulatus destituunt, corrigunt et pena pecunie puniunt (1). Qui scabini et consilarii promittunt, nunquam se intromittere de regimine hujus opidi, nisi de consensu amborum domnorum et opidanorum; et sic a captivitate liberantur. Eodem anno Engelbertus electus per consensum Clementis pape VI fit Leodiensis episcopus et consecratur. *Incid.* Eodem anno plaga epydemie, alias dicta lues inguinaria, postquam diversa gentilium regna transmarina pervolasset, tandem christianorum regna per Gallias, Alemaniam, Germaniam et per Angliam cum aliis diversis provinciis perlustrans, innumerabilem hominum multitudinem stravit, hoc modo accedens. Crescebant enim hominibus et maxime juvenibus in

NOTE. (1) V. PIOT, *Cartulaire*, t. I, p. 489. Les premières phrases du § 5 sont tirées de la charte.

emunctuosis corporum locis ut plurimum glandule in modum
 nucis seu dactili, quas mox sequebatur febrium inestimabilis
 estus, sic ut infra triduum frequenter homines extingueren-
 tur. Si vero aliquis triduum superegisset, habuit spem vite (1),
 et fuit hec plaga contagiosa, in tantum quod non solum tactus
 languidorum seu anelitus, quin etiam operimenta et vestimenta
 illorum sanos inficiebant. Que a presenti anno interpolatim
 nunc in hac provincia nunc in illa duravit usque ad subse-
 1383 quentem annum Domini M^oCCC^oLXXXIII^o. De hac plaga legitur in
 annalibus anno Domini D^oXLVI^o, imperii Justiniani primi anno
 XVII^o, quod sevit post obitum sancti Remigii Remensis ab
 Alimania usque in Franciam; item postea in partibus provin-
 ciarum Romanie anno Domini D^oLXIII^o, imperii Justiniani pre-
 fati anno XXXVI^o; item anno Domini D^oXCII^o, imperii Mauricii
 anno IX^o, in primo anno pontificatus sancti Gregorii pape, cui
 revelata fuit Dei clementia super peste inguinaris, quia vidit
 in cacumine castri eminentis angelum stantem, qui erectum
 nudum gladium demisit et in vaginam reclusit. *Incid.* Anno
 1346 eodem Willelmus (2) comes Hollandie et Hanouie sub specie
 invadendi terram Frisonum, emit erga cives Ultrajectenses
 multitudinem victualium et sagittarum. Quibus adeptis, col-
 lecta armatorum manu valida, eosdem cives improvisos
 defidavit et civitatem eorum obsedit, sed illis viriliter repun-
 gnantibus, cum perciperet comes illos adhuc pro biennio
 habere victualia, post longam obsidionem pacis concordiam
 cum illis iniit. *Incid.* Eodem anno prefatus comes contra con-
 siliium patris sui, domni Johannis de Beaumont, Frisiam intrat
 26 septemb. mensis Septembris die XXVI^o, Qui nimium festinus, vix cum

NOTES. (1) Ce passage est copié presque mot pour mot de Paul Diacre II, 4. — K. (2) Guillaume IV. †

tercia parte suorum, duabus aciebus nondum adhuc aggressis in ejus adjutorium, in campestri loco, aggeribus vallato ad pedestre bellum procedit. Ubi Frisonibus paulatim occurrentibus et aggères effodientibus, comes cum sua comitiva, profluentia aquarum invalescente, luto limbo infixus, absque omni rebellionem occiditur, et si qui terga dantes gladios Frisonum evitare temptarent, descenderunt in profundum aquarum quasi lapis. Unde versus:

*M, C ter, X quater, quinque semel, Cosme quoque noctu,
Holla.-Zelantque gemit, comitem quoque Frisia demit.*

Item solus versus:

Nox Cosme luxit Hollos quos Frisia flixit.

Incid. Anno eodem (1) abbas Sancti Nychasii Gandensis (2) ex mandato summi pontificis cum literis apostolicis venit ad Leodium, et Theodericum dominum de Heinsbergh, qui pro comitatu de Los contra capitulum Leodiensem annis fere x litigavit, ab excommunicatione absolvit, et interdictum per totam terram Lossensem diu positum relaxavit.

6. Eodem anno Leodienses cum bonis villis totius patrie Leodiensis contra episcopum Engelbertum conspiraverunt, et cum Flandrensibus mutuas colligationes et confederationes confraternitatis inierunt, prestandi alteri ab altero auxilium oportuum. Quapropter episcopus videns se undique expulsum, mandat Trudonensibus, quod cum eis benigne agere omnino vult de eorum commissis contra se ipsum excessibus, si sibi tranquillum accessum et recessum in opido suo habere annuerint; sed illi nullatenus acquiescere volunt. Cum autem

NOTES. (1) En 1346, Cf. HOCSEM, p. 480. LEWIS, p. 113. (2) Lisez Remensis.

1346
juillet.

dominus abbas Amelius videret opidanos induratos contra episcopum, dispositis omnibus exivit ab opido, et ad curiam nostram in Dola (1) procedens, abduxit secum plures scabinos, qui ibidem cum ipso diu steterunt: quos ipse honeste pavit. Post aliquot dies episcopus habito consilio deliberat capitaneos adversantium sibi Leodiensium apud Vothem proscribere, quod Leodienses minime latuit. *De eodem*. Anno Domini n° ccc° xlvj°, in mense Julio, Karolus rex Romanorum cum electoribus sacri imperii et multitudine principum et armatorum manu valida ad regalem sedem Aquisgrani, ut ibidem coronaretur (2) in regem Alemanie, iter direxit. Cujus progressum Engelbertus Leodiensis episcopus preveniens, humilibus precibus optinuit, quod ipse rex cum ceteris sibi comitantibus ad locum appellatum Vothem processit, ubi scabini Leodiensium pro tribunalibus consistentes, proscripti erant adversarios et injurias facientes prefato episcopo. Juxta quem locum cum tota civitas Leodiensis cum Hoyensi intra fossatum ad sui munitionem erectum conglobati ad resistendum scabinorum sententie fortiter armati starent, prefatus rex Karolus et ejus pater rex Bohemie cum ceterorum multitudine non dubitabant de optinendo triumphum, cum, ecce, ex irrupto dominus de Falkomont cum impetu in Leodienses irruit; qui in fronte stantes adversarii cum cederent, sponte conclusus in hostes occubuit. Post cujus ruinam Leodienses, qui prius erant quasi desperati, animosiores effecti, contra strenuos viros de exercitu comitum Montensis (3) et Ghelrensis (4) ex

NOTES. (1) Ter Dolen, sous la commune de Helchteren. (2) Il fut couronné à Bonn. — K. (3) Adolphe IX comte de Berg. (4) Renaud III duc de Gueldre. — V. sur ces faits : HOCSEM, p. 482; LÉVOLVE DE NORTHOFF, p. 196; LEWIS, p. 117.

alia parte aciei ipsos impungnantes, rebellant, et ceciderunt 1340
 ibi de Ghelrensibus et Montensibus famosi et nobiles viri
 numero XL. Quo facto, tota illa nobilissimorum dominorum
 congregatio nemine insequente terga vertens recessit, et Leo-
 diensibus victoria potitis campum certaminis liberum reliquit.
 Huic bello Trudonenses non interfuerunt. *Incid.* Eodem
 anno, mensis Augusti die xxvi, Philippus rex Francie infauste 26 aout.
 contra regem Anglie Eduardum apud Crissi (1) congregitur.
 Nam cum ille in territorio haut procul ab Ambianis processit,
 habens secum tantummodo tria milia armatorum, invenit
 prefatum Francorum regem cum CL milibus armatorum
 equestrium ad bella paratorum, commissoque prelio Franci
 mirabiliter non armis, sed de longinquo sagittis perfossi,
 prosternuntur; cessitque victoria Anglorum regi. Ubi rege
 Francorum a suis custodientibus post tergum retracto, occu-
 buerunt Johannes rex Bohemie, comites Alenconensis (2),
 Flandrensis et Blesensis (3) cum multitudine nobilium et mili-
 tum. *Incid.* Eodem anno Leodienses cum aliis villis patrie
 dominos progeniosos patrie, qui in auxilium episcopi Leodien-
 sis apud Vothem convenerant, persecuntur et bona eorum
 destruunt. Qui mensis Septembris die tertia, castrum Cleer- 3 septemb.
 mont (4) obsident, et Dionantensibus eis auxiliantibus, obsi-
 dionis die quinta decima, custodum corporibus salvis, castrum
 ipsum sibi deditum solo tenus destruunt. *Incid.* Anno ipso,
 mensis Septembris die III^a, interdicto in favorem Leodiensis episcopi 4 septemb.
 auctoritate apostolica publicato apud Leodium, ecclesie, major et secun-

NOTES. (1) V. le récit de la bataille de Crécy, dans les Chroniques de
 JEHAN LE BEL, éd. Polain, t. II, p. 85; FROISSART, éd. Kervyn de Lettenhove,
 t. II, p. 239 et suiv. (2) Charles comte d'Alençon, frère du roi Philippe de
 Valois. (3) Louis I^{er} de Châtillon, comte de Blois. (4) Canton de Nandrin,
 entre Hermalle et Ingihoul.

darie, cum quibusdam religiosis non absque timore suspendunt organa. Quo contra Leodienses appellant; quibus abbas Belli Reditus, fratres Vallis Scolarium, Predicadores, Carmelite et Crucesignati, ac plures seculares presbiteri taliter qualiter adherent (1). *Incid.* Eodem mense castrum Hamale (2) obsidetur. Quod cum aliquamdiu magonalibus inpetissent, tandem custodibus vita salvis castrum destruitur. Circa idem tempus nostri opidani non formidantes infringere promissum, quo se obligaverant de pace facta in Nova Curia observanda (3), erexerunt propria auctoritate communitatem in opido, jurisdictiones dominorum suorum plurimum violantes. Quorum consiliarius et fautor fuit quidam sacerdos nomine Johannes dictus de Merwile, vir literatus et ad multa habilis, sed ad malum sibi, quia omnem gratiam ei a Deo collatam non ad Deum, sed ad usitata flagicia convertebat. Qui eciam inter cetera que conguessit cum toto opido in armis concitato armatus ad conflagrandum mansiones plurimorum hominum de terra Lossensi progrediebatur. *Item.* Circa idem tempus Mathias de Bořnym, communitatis magister, cum quadam die slusa de prato Willonis, alias Wilbant, ex causa clave nostri monasterii claudi consueta declauderetur, idem magister, continuo extracta sera clavis nostri, intrusit aliam pro parte opidi. Circa idem tempus Brustemium a nostratibus conburitur, et villa Bautershoven a militaribus armigerisque ex Hasbania episcopo Leodiensi faventibus conflagratur, et xv viri ex opidanis nostris, pro defensione incendii progressi longius, citra prefatam villam in campestribus occiduntur, quorum plures, licet frustra, animose rebellabant. Anno prenotato, mensis

2 octobre. Octobris die secunda, Trudonenses ad villam Aelst progressi,

NOTES. (1) Littéralement tiré de HOCSEM, p. 489. (2) Commune de Russon, près de Tpngres. Cf. LEWIS, p. 119; HOCSEM, p. 489. (3) V. ci-dessus, p. 266.

comburunt septem honestorum virorum mansiones, pro eo quod contra Leodienses et Hoyenses in auxilium episcopi apud Vothem convenerant. Redeuntibus autem ad opidum cum ante atrium (1) iter diverterent, quidam intra atrium consistens importunis vocibus ipsos lacessivit; super quo indignati, post tergum ad atrium accedentes, occiso uno de illa villa ante introitum atrii, in ecclesiam irruerunt, et cum spoliis plures honestos viros, qui causa presidii illuc confugerant, captivos ad opidum secum deduxerunt et inprisonaverunt. *Incid.* Anno eodem, in mense Octobri circa festum Symonis et Jude, 1346
facte sunt inter episcopum Engelbertum et suos ex una parte, et Leodienses et suos ex parte altera, treuge durature a festo omnium sanctorum presentis anni usque consimile festum anni sequentis (2), sub conditione tali, quod scabini Leodienses tribunale iudicium, quod se protulisse dixerunt contra majores communitatis Leodiensium in die belli apud Vothem habiti, omnino revocarent. Igitur die prefata Symonis et Jude 28 octobre.
scabini omnes uno excepto conveniunt, et procedunt ad locum campestem juxta novas tabernas, ibique tribunaliter consistentes, iudicium adjudicationis et proscriptionis, quod asserabant se protulisse, revocaverunt, dicentes, quia ibidem aliqua erant pretermissa, que effectum cause respiciebant. *Incid.* Anno Domini M^oCCC^oXLVI^o Ludowico duce Bawarie, qui se dixit imperatorem, a papa Johanne excommunicato mortuo, Karolus primogenitus Johannis Bohemie regis in regem Romanorum eligitur, quartus hujus nominis, quam electionem papa Clemens quartus (3) approbavit. *Incid.* Anno Domini M^oCCC^oXLVII^o, circa medium mensis Julii, Leodienses indignati 1347

NOTES. (1) Le cimetiére. (2) V. HOCSEM, p. 490. (3) Lisez *sextus*.

adversus dominum Reinerum de Argenteal, impingentes in eum, quod precedenti mense quidam de terra Daelhem et Falkeburgh combusto Miremort (1) ibidem occiderunt impro- visos cxx viros Leodiensibus amicos, propter quod armata manu castrum Argenteal prefatum obsident. Videns igitur Engelbertus episcopus Leodienses treugas indictas anno pre- cedenti violasse, nunc in militem sue partis accessit ducem Brabancie Johannem, qui prestare illi auxilium oportunum contra Leodienses spondit, promissa ei prius magna pecu- nie summa, hoc adjecto, quod fortalicia seu libertates, quas sui infra episcopatum Leodiensem expugnarent vel in dedi- cationem caperent, non sibi reservare, sed episcopo tradere libere deberet. Quod cum Leodienses non latuisset, instantius castrum diu impugnatum expugnans et evertunt (2). *Incid.*

1347 Anno eodem m^occc^oxlvi^o, regni Karoli quarti secundo, Leo- dienses, Hoyenses, Dyonantenses cum ceteris patrie villis, scientes quod episcopus ipse multos terrarum principes in auxilium suum concitasset, moventes exercitum, congregatis cunctis patrie viris tam popularibus quam militaribus, inter Tourins (3) et Waleviam (4) villas castra metati sunt; Leodiensis vero episcopus non segnis, stipatus multitudine nobilium viro- rum, comitum Gelrie, Juliacensis (5), de Los, de Marca, de Monte (6), cum suis germanis et nobilibus ac militibus meliori- bus ex suis comitatibus adductis, insuper presentibus Rodulpho et Ludowico germanis comitis Namurci ac multis baronibus, cum suis subditis et militibus pro episcopo de patria expulsis,

NOTES. (1) Milmort, ou plus exactement *Milmorte*, selon la pronon- ciation locale, qui rappelle mieux l'ancienne dénomination *Maler mortua*. (2) Cf. HOCSEM, p. 491. LEWIS, p. 119. (3) Tourinne-la-Chaussée, canton d'Avennes. (4) Les Waleffes, canton de Bodegnée. (5) Guillaume VI. (6) Adolphe IX.

quorum omnium numerus estimatus est ad centum milia equitum et sexcenta milia peditum, annumerato ducis Brabancie exercitu, qui nondum adhuc accessit. Quapropter in vigilia Marie Magdelene Leodienses et patrie ville, ordinata acie numero quasi ccl.^a milia, tam animose in unum conglobati steterunt, ~~quod~~ episcopus cum sibi auxiliantibus deliberaverunt illo die non congregiendum, missisque nunciis prefigitur Leodiensibus crastina dies ad bellandum. Quare sole occidente Leodienses et cetera ville pro requie nocturna habenda per diversas villas vicinas disperguntur. Sed Leodiensis episcopus pervigil consilio Theoderici comitis de Los, ante lucis crepusculum cum suis ad arma concitatis, aggregato agmine campestrum bellandi statutum locum occupant. Quo cognito, Leodienses cum tota patria successive procedentes, quia dispersi per villas pernoctaverant, ad locum certaminis conductum festinant. Episcopus ergo cum aspiceret adversarios per turmas successive accedere, nutu comitis ipse cum paucis de Hasbania et comes cum toto suo comitatu concrepantibus tubis in hostes irruunt. Commissumque est acerrimum bellum, rebellantibus Leodiensibus cum suis animosissime, sed quia in ipso congressu belli vix quarta pars exercitus Leodiensium aderat, victoria tandem cessit episcopo et comiti non absque ruina plurium suorum. Dantibus vero terga Leodiensibus, circa horam primam diei supervenerunt comites Ghelrie, Juliacensis et alii comites et barones prefati, qui post initium belli advenientes, Leodienses impetunt, et nunc millenos xii^c, et sub et supra absque numero, fortissime rebellantes non impune prosternunt. Novissime verò supervenit dux Brabancie cum filio suo Henrico, domino facto Magliniensium, ac universis militibus, opidanis et villarum incolis tocius Braban-

21 juillet

1347 cie, qui per campestria peracto bello adventantes, misericordia moti letaliter lesos refocillarunt. *De eodem.* Cum autem Leodienses fuge consulentes, per turmas hinc inde ad sua redire moliti, rebellando evadere temptassent et per diversa compita prostrati essent, tandem tria ministeria officiatorum cum patentibus vexillis procedentes, cum aspicerent episcopales eos insequi, ordinata acie quasi murus perstiterunt in unum compacti. Quos episcopales cum Ghelrensibus in girum valantes, prout de prurupta petra per celtes minucie precipiduntur, sic nunc hos nunc illos lanceis et spatibus ab acie illa eripientes, usque ad extremum sese defendentes omnes prostraverunt. In quo conflictu plures Ghelrenses, scilicet domini de Kulenborgh, de Batenborgh, Robertus de Erkle, Bertoldus de Oyen cum pluribus suorum occubuerunt. *De eodem.* Eodem die Hoyensibus post ruinam suorum a bello repedantibus ad propria, dum castro Musal appropriarent, balivus castrensis cum suis ad hoc electis fatigatos per fugam oppugnavit, occidit et captivavit. Tandem vero quandam turmam Hoyensium, inter quos Walterus et Arnoldus de Hautepen milites cum lxxx armigeris sue progeniei erant, episcopus insequitur post tergum, contra quos in frontem idem balivus cum suis obstitit. Sed illis sese defendendo usque ad portarum introitum perventis, pluribus ex suis prostratis episcopales ad sua recesserunt. Fuit vero ex parte Leodiensium et ceterarum bonarum villarum interfectorum numerus xxi milia virorum. Die vero sequenti episcopo et universis principibus, qui in ejus auxilium advenerant, in locum campestrum ex conducto congregatis, concorditer deliberatum est tam a duce Brabancie quam ceteris prefatis principibus, quod quascunque libertates vel opida intra episcopatum ad deditionem compellerent, episcopo

restituere omnino deberent. *De eodem.* Eodem die dux Brabantie, reclamante episcopo (1) et totis viribus cum lacrimis renitente, fecit conburi turrin de Walevia et omnes Hasbanie villas citra Leodium et Hoiium usque ad comitatum Lössensem, in ultionem sui, contra jus belli, quia pretio conductus in adiutorium accessit episcopi. *De eodem.* Cum autem Trudonenses essent parati ad proficiscendum in auxilium Leodiensium versus Tourins ad statutum belli diem, Leodienses mandaverunt eis, ut pro conservatione opidi sui ad locum certaminis non venirent, eo quod in confiniis Brabantie siti, ducis insultus repellere efficacius valerent. Quapropter in ipsa vigilia beato Marie Magdalene Trudonenses, ne forte 21 juillet inertie arguerentur, cum ea die sui confratres contra dominum Leodiensem bello confingerent, magistri cum communitate totius hujus opidi, dissuadentibus id opidanis peritioribus, armata manu opidum Lewense impugnare festinant. Pervenientibusque eis usque ad munitiones illius opidi, improvisis Lewensibus repagula * cum obicibus everterunt, quorum aliqui vix ullam resistentiam Lewensium cernentes, usque intra exteriorem portam intraverunt; quidam vero ascendentes eminentis domus stantis in suburbio ante portam altum fastigium, sagittis lacesserunt Lewenses ipsos, ne possent deambulare inter illud hospitale et pefatam portam. Et nisi in illo suburbio magna copia rerum per convicinos villarum ibidem allata causa presidii fuisset, Trudonenses, si institissent fugientibus incolis, opidum obtinuissent, sed multitudine spoliiorum illecti, suburbio partim incendiato ad sua repedarunt, ex utraque tamen parte aliquibus sagittis sauciatis, et

VARIANTE. * *repugnacula*, PERTZ.

NOTE. (1) MATHIAS DE LEWIS (p. 120) est d'accord sur ce point. 37

ex Lewensibus circiter xviii viris interfectis. Progressis igitur Trudonensibus usque villam que appellatur Budenhoven (1), quidam comes ex partibus Alemanie Theodericus nomine, dominus de Dune, tendens ad Caleisium (2) opidum pro stipendio militaturus, intravit Lewis opidum. Qui cum videret quod ibi actum erat, suadet opidanis ipsis, ut suos inimicos insequantur. Qui jam reanimati, precedente comite illo cum quinquaginta suorum armigerorum, procedunt extra fossata usque ad campestria. Quo conperto Trudonenses, exercitu suo post tergum reducto, in unum compacti contra insectatores suos procedunt. Quorum multitudinem dum comes ille videret, quia non valerent pauci repugnare multis, fecit omnes intra munitiones repedare, et cum ipse postremo sequeretur supervenientibus hostibus, equus ejus petulando procedens secum intra fossatum fortalicii corruit. Quod videntes ipsi Trudonenses, quidam eum captivum salvare laborant, sed alii supervenientes intra fossatum occidunt illum. Post hoc ulterius non processerunt, quia Lewenses fuge consulentes, post tergum pontes suos abjecerunt, sicque Trudonenses ad sua hora none redierunt, gaudentes supra modum de suo triumpho. Et cum opidum essent ingressi, campanis festive in turribus ecclesie concrepatis, monasterium nostrum plurimis eorum ingressis, sancto Trudoni, cujus feretrum in medio monasterii prefati per triduum ante capellam ejus collocatum erat, magnas laudes referunt, manibus eorum sanguine adhuc humano fedatis. Ubi etiam quedam procax femina attulit telum a Lewensibus in nostros opidanos jaculatum, et fixit ad sancti Dei feretrum, putans de fermentato offerre laudem. *Item.*

NOTES. (1) Boyenhoven, dépendance de Halle, canton de Léau. (2) Calais, alors assiégé par Edouard III, roi d'Angleterre. — 5.

Et quia secundum Salomonem *extrema gaudii sepe luctus occupat* (1), et Psalmista: *Ad vesperem demorabitur fletus et ad matutinum leticia* (2), eadem die, hora vesperarum venerunt honesti viri ad Sanctum Trudonem, asserentes Leodienses devictos et episcopum Leodiensem belli victoriam obtinuisse. Tunc per totum opidum factus est pavor et dolor vehemens, et poterant merito vociferari, dicentes illud Ysaie (3): *Versus est in luctum chorus noster. De eodem.* Eadem die denunciatum est duci Brabancie, cum suo exercitu adhuc in campetribus remoranti, de violencia Trudonensium in Lewenses. Qui inardescenti animo recolens quanta incommoda suis hominibus ex opido illo pluries essent illata, deliberavit cum suis secretariis in crastino opidum ipsum cum suo exercitu vallare et ad solum destruere. Quod intelligens dominus Reinerus de Scoenvorst, baro factus in bello illo, frater domni abbatis nostri Amelii, tunc extra monasterium residentis in curia nostra Dolen propter insolencias opidanorum, significavit nostris commonachis, ut sibi providerent. Propter quod maximus timor totum conventum perculit, pluribus claustrum exeuntibus aliis remanentibus sanctum Trudonem lacrimose inclamantibus*, ut suam a dilapidatione ecclesiam preservare dignaretur. *Item.* Altera vero die, que fuit solemnitas Marie

22 juillet

VARIANTE. * *inclamentibus* B.

NOTES. (1) Prov. XIV, 13. (2) Psaume XXIX, 6. (3) Lisez *Jeremia*. (*Lamentat.* V. 15). — K.

1347 episcopo Engelberto, spondentes sub certis terminis delibere eidem obsidibus datis centum quinquaginta milia scutorum veterum : duci vero Brabancie promiserunt servituros se xl^a diebus sub suis expensis cum sexcentis pedestribus requisiti *. *De eodem.* Cum hec agerentur, Trudonenses angustiati, ab adjutorio omni civitatis et opidanorum Leodiensium ac priorum dominorum suorum omnino destituti ac desperati, adventum ducis Brabancie cum suo maximo exercitu trepidantes, suos secretarios miserunt ad ducem, et ut secum misericorditer agere dignaretur, ipsum recipere in suum superiorem advocatum, ac in processu belli cum totam Brabantiam educturus foret, eo modo quo opidum Dystense sibi in armis fuerit, sese servituros exhibuerunt, et ad promittendum eadem opidanos Trudonenses paratos fore asseruerunt. Quapropter dux auditis illorum assertionibus, habito consilio animum efferatum paululum mitigavit, Tongrensibusque pacem a civitate et opidis Leodiensibus factam cum domno Leodiensi episcopo pro summa predicta ratificantibus, episcopus cum sibi auxiliantibus ab ipsa obsidione post triduum, in vigilia scilicet sancti Jacobi, cessavit, et gratiarum actiones universis, qui sibi in tam victorioso triumpho auxilium opportunum prestiterant, exhibebat, sicque moto exercitu singuli ad sua redierunt. Dux vero Brabancie, intendens Trudonenses propter prefatas sponsiones obtinendas a dampnis preservare, precepit per totum exercitum Brabancie, ut nullus per opidum Sancti Trudonis iter arriperet. Quare contigit ut ille copiosus exercitus, a toto districtu ipsius opidi a dextris et a sinistris declinans, nec in fructibus agrorum, que tunc maturabant ad messem, neque

24 juillet

VARIANTE * *requisitis PERTZ.* Le sens est : *cum forent requisiti Leodienses.*

in aliquo quocunque cuiquam nocumentum inferebant. *De eodem*. 1347.
 Sequenti autem die, scilicet die beati Jacobi, prefatus 25 juillet
 dux cum sup exercitu ville appellate Heere appropians, missis
 nunciis adventum suum Trudonénsibus designavit. Qui con-
 tinuo habito consilio, preservationi sui opidi corporum et
 rerum suarum sollicite providentes, cum suorum multitudine
 humiliter et inermes exierunt obviam ipsi domno duci, even-
 tum facti ex propriis demeritis formidantes. Quibus sic in
 planicie campestri, que sita est inter ipsum opidum et appen-
 dicium ville Brustemiensis, quod vocatur Bruxken, congregatis,
 supervenit prefatus dux cum sua multitudine armatorum,
 ipsos circoncingens in modum corone. Cui illi sic angariati,
 extractis capuciis et genibus prostrati, humiliter sese volun-
 tati et pietati ipsius ducis obtulerunt, recongnoscentes eum-
 dem suum superiorem advocatum, insuper et "campane
 totius opidi ictum, ut supradictum est, secundum omnem
 modum opidi Dystensis sponponderunt. Quorum humilitati ac
 sponsioni prefatus dux benigne condescendens, eosdem quasi
 morti destinatos, illesos ad ipsum opidum redire permisit, et
 cum omni suorum comitiva ab hujus opidi districtu sinistror-
 sum declinans versus Brabanciam, paucos ex suis intra ipsum
 opidum Sancti Trudonis in propriis expensis tantum pernoca-
 turos transmisit. Qui signa et vexilla ipsius ducis Brabancie
 per hospicia famosa, circa forum sita, cunctis spectanda
 explicata palam usque ad alterius diei mane exposuerunt. O
 quot boni opidani sub alis volantis aquile (1) ab irruentibus
 ferarum dentibus totiens obumbrati et erepti, tunc ungulatum

VARIANTE. * ad PERTZ.

NOTE. (1) Allusion aux armes de la ville de St Trond, qui sont une aigle éployée, et au lion de Brabant.

leonem in propatulo expositum cum quanto cordis dolore, averso vultu obliquatisque oculis inspexerunt! Considera, lector, prestitum beati Trudonis, in clamati per lacrimosa suspiria hujus loci monachorum, defensionis subsidium; qui non solum monasterium servorum suorum, quod in suo proprio allodio edificaverat, in tanto periculo ab omni jactura eripuit, sed etiam opidanos hos, sub dominio sue paterne jurisdictionis constitutos, ab ira indignationis magni principis ducis Brabancie et hominum sue patrie, quos isti graviter multociens offenderant, mirabiliter et inestimabiliter salvavit. *De eodem.* Credendum insuper verisimiliter estimo, prefatum ducem Brabancie propter favorem et subsidium, quos erga hanc abbatiam sepe exercuit, per ipsum sanctum Domini Trudonem a depopulatione loci hujus salubriter preservatum fore. Nam cum tempore imperii Henrici primi Otto dux Lotharingie, de cujus propagine iste Johannes dux Brabancie processit, opidum hoc intrasset, et per suos ipso presente bona monasterii hujus manu sacrilega depredari fecisset, statim ut portam claustri exiit, sanctus Trudo, sicut dux ille ex probabili signo fassus fuit, eundem inter scapulos gravi ictu percussit. Qui pre nimio langore vix usque Trajectum profectus, tertia die spiritum exalavit et filiam unicam reliquit (1). Preterea post aliquot temporis quidam vir magne devotionis et literature venit in hoc opido. Qui cum audisset quod dux Brabancie et tota sua patria, quamvis permaxime Trudonenses tunc et diu exosos haberent, tamen, dum de bello ubi Leodienses succubuerunt redierant, ad pacem illos sine devastatione susceperant: statim quesivit, an alicujus sancti Dei corpus in hoc

NOTE. (1) V. ci-dessus, p. 138.

loco obtineretur. Cui cum responderetur quia fundatoris hujus monasterii corpus cum duorum aliorum sanctorum corporibus integraliter hic requiescit: *Indubitanter*, inquit, *presumite*, *quod illorum patrocinio salvatus est locus iste*. Is fuit frater Johannes de Liemcule ordinis sancti Francisci, qui post aliquot temporis constanter contra flagellatorum hereticam pravitatem publice predicans, tanquam exul ad conventum fratrum Sancti Trudonis secreto languidus venit, et feliciter in Christo obdormivit.

7. Anno eodem, mensis Septembris die ix, in crastino ^{9 septemb.} scilicet nativitatis beate Marie, que fuit die dominica, dux Brabancie venit ad opidum Sancti Trudonis, non prout Trudonenses formidabant, ad murorum eversionem, sed ad obtinendum sibi ipsius opidi dominium in presidium contra Leodiensem patriam. Quapropter ipse dux contra promissum quod episcopo spondebat injusto modo procedens, cum comitiva magna militum et opidanorum monasterium nostrum intravit, et in signum domini campanam bannalem pulsavit. Et procedens inde usque ad medium fori, compulit opidanos fidelitatem sibi prestare, et advocans scabinos dominorum episcopi et abbatis, qui tunc pro parte erant presentes, contra illorum fidelitatem, qua prefatis dominis erant asstricti, constituit eos de manu sua scabinos bis septenos, et ex aliis opidanis consules duodenos. Die vero sequenti publice ad ^{10 septemb.} prestandum judicium cum scabinis quos constituit et subadvocato positus in foro tribunalibus presedit; privilegia etiam et cartas hujus opidi precepit sibi afferri, quas ubi sibi contrarias intellexit, forfice quem manu tenuit cassavit. Senescallus Brabancie, specialiter secretarius ducis, cum pro tunc apud

1347 nos foret satis familiaris, proposuit nobis secreto, si dominium jurisdictionis quam in ipso opido obtinemus vendere aut in alias possessiones commutare eligeremus, dominus suus dux omnino ad nostrum optatum esset satisfactorius. Cui cum responsum fuisset quod patrimonium sancti Trudonis monasterio nostro divino instinctu collatum nullo modo alienare vellemus, cessavit ab hac instancia. *Incid.* Eodem mense dux prefatus misit ad opidum Sancti Trudonis villicum de Thenismonte, ad cuius mandatum opidani mansionem domini Franconis dicti Probi, militis, solotenus destruxerunt, quia contra fidelitatem dominorum suorum episcopi et abbatis scabinus ex parte ducis fieri recusavit. Post aliquot menses quidam predives opidanus, Herbordus dictus Scat, compulsus pridem ad scabinatum tunc cum dux ipse scabinos statuit, cupiens suis veris dominis quorum vassallus fuit reconciliari, exivit ab opido, et dum sepe requisitus redire nollet, mansio ejus in platea Brustemiensi presente villico prefato solotenus destruitur. Eodem fere die domus plebani de Novis Domibus, ad quam habet conventus noster Sancti Trudonis ad pytanciam vi florenos annuatim, debuit, ut elaboravit villicus ille Thenismontensis, adjudicari ad fiscum ducis, pro eo quod ille sacerdos opidum relinquens episcopo adhesit. Sed per instantiam precum per priorem ex parte conventus, villicus, informatus ab opidanis in hoc nobis faventibus, cessavit a cepis.

5 decemb. *De eodem.* Interea anno ipso circa mensis Decembris Nonas episcopus Leodiensis, videns quia dux ipse cotidie in usurpando dominium jurisdictionis opidi Sancti Trudonis procederet, fecit villicos de Thenismonte majorem et inferiorem, et ex opidanis nostri opidi Sancti Trudonis xxxv personas ad duellum appellari. Quo comperto, prefatus dux mandavit illis

seriose ne formidarent de hac appellatione, quia vellet omnes de hujusmodi preservare indemnes. Ex qua adhortatione prefati xxxv nil formidantes, nelectis dietis quindenarum et aliis in talibus fieri consuetis, per sententiam majorum proscriptione plectendi pronunciantur. *Item.* Post aliquot autem dies episcopus videns quod Trudonenses dominio ducis nuper summissi, maledictionem proscriptionis imperialis pacis non formidantes, dominis suis reconciliari minime curarent, in tribunalibus solemniter, ut moris est, presentibus septem archydiaconibus collocatus, proscripsit et excommunicatos pronunciauit ex prefatis xxxv opidanis Sancti Trudonis quatuor personas, secundum jus pacis duelli ab imperatoribus Leodiensibus episcopis concessum. Quibus quatuor sic graviter mulctatis, ceteri tam ex scabinis et consulibus quam alterius status opidanis ceperant formidare, ne pari pena plecterentur. Quapropter congressi in lobio (1) suo in presentia villici Montistenensis et aliorum opidanorum duci faventium, quod honoribus privari nollent, palam dixerunt. *De eodem.* Episcopus vero, qui ex industria proscriptis quatuor opidanis Trudonensibus, noluit contra reliquos per rigorem juris duellandi procedere, a scripsit plures secretas literas ad singulares personas, si vellent resipiscere, ipse assecuraret eos de prosecutione proscriptionis. Qui eciam ad singula ministeria misit literas publicas, ut a male ceptis resilirent, quia universos ad pacem reciperet. Quapropter in dominica Letare Jherusalem, que fuit mensis Marcii die trigesima b congregato toto populo intra conventum fratrum Minorum, dissensio inter

30 mars
1348

VARIANTES. a B ajoute *sed.* b Ce mot est laissé en blanc dans B.

NOTE. (1) *Loube*, locus ubi cives consultant (DUCANGE).

1348 fautores ducis ex una parte et alios, qui reconciliari veris dominis suis cupiebant, oritur. Quorum unus cum diceret : *Locus hujus resectorii nobis nimis artus est!* continuo ad forum proceditur. Ubi dum capitanei, fautores ducis, displois vexillis primo ad forum congressi stetissent, partem ducis defensuri, supervenerunt, qui erant partis adverse, quorum auxilium in tantum accrevit, quod ducis fautores, metu mortis compulsi, cum illis reconciliari propriis dominis se obtulerunt. Interim cum hec agerentur, quidam opidani disploso pannificum vexillo accesserunt ad mansionem illius presbiteri supramemorati, malorum horum omnium capitanei. Qui cum audiret illorum strepitum et ad fores impetuosum impulsus, manus eorum effugere nitens, transscenso posteriori orti sui muro cucurrit intra domum cujusdam tinctoris, occultans se retro grandem cuppam. Quem quidam illorum insequentes, scrutando sub lectis et lectos perfodientes tandem invenerunt, perfossumque gladiis et punctivis eultris occiderunt. Quem, ut dicebatur, quedam matrona adhuc respirantem in sinu suo colligens, ut ad Christi passionem se converteret et de Dei misericordia confidenter presumeret, adordat, qui continuo signa conpunctionis nutu ostendens exspiravit. Hiis igitur sic patratiss, et universis opidi hujus incolis suis veris dominis reconciliari affectantibus, episcopus animarum ipsorum cupiens providere saluti, misit ad curatos totius opidi, conferens illis auctoritatem absolvendi opidanos de vinculo excommunicationis et excessibus suis, interdictumque quod diu duraverat revocavit (1). Tunc facta est in hoc opido maxima gratiarum actio, accedente populo per penitentiam in ipso

NOTE. (1) Cf. LÉVOLDE DE NORTHOP, p. 202.

pascali proximo tempore ad Eucharistie perceptionem. *De eodem.* Non multis vero post diebus, cum prefatus episcopus Leodiensis Enghelbertus nuper misisset ambassiatores suos ad summum pontificem Clementem quartum (1) deponens contra Johannem ducem Brabancie querimoniam, quod medietatem opidi Sancti Trudonis ad ecclesiam Sancti Lamberti pertinentis usurpasset, prefatus pontifex continuo scripsit literas plumbo clausas ad prelatos et principes ac opida, prout sequitur in hec verba: *Clemens episcopus servus servorum Dei dilecto filio abbati de Grandi Prato* (2) *Cisterciensis ordinis, Leodiensis diocesis, salutem. Ut dilectum filium, nobilem virum Johannem ducem Brabancie, sollicitus pro restitutione opidi Sancti Trudonis, quod idem dux dicitur occupasse in Leodiensi dyocesi, ad quod pertinet, facienda, per alias nostras literas, quarum tibi formam mittimus interclusam presentibus, mandamus. Dilectum quoque filium, nobilem virum Henricum* (3) *ducem Limburgie, natum dicti ducis Brabancie, ac universos ac singulos nobiles et milites, nec non et Bruzellense et Lovaniense, Camerascensis et Leodiensis dyocesis, ac aliarum bonarum villarum Brabancie consilia, ut apud eundem ducem super hoc dent operam efficacem, per diversas alias nostras literas exhortamur. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus literas ipsas eisdem ducibus, nobilibus, militibus et consiliis ex parte nostra presentans, des operam erga illos,*

VARIANTE. • *Bruzellensem et Lovaniensem, Camerascensem et Leodiensem dyocesim, PERTZ.*

NOTES. (1) Lisez *sextum*. (2) L'abbaye de Grandpré, dont on voit les ruines sous la commune de Mozel, arrondissement de Namur. (3) Henri V, qui mourut en 1346.

quod nostris annuant liberaliter precibus in hac parte. Datum Avinione 111^o Nonas Aprilis, pontificatus nostri anno vi^o.

9 avril
 Epistole Johanni duci Brabancie misse tenor talis est. *Item. Clemens etc. Johanni duci Brabancie etc. Perduxit nuper ad nostri apostolatus auditum relatio fidigna, quod, licet opidum Sancti Trudonis, Leodiensis dyocesis, ad ecclesiam Leodicensem — quibusdam juribus ad dilectum filium abbatem Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, ejusdem dyocesis, et ad advocatum opidi prefati spectantibus duntaxat exceptis — pertineat pleno jure, idque cum notorium sit in illis partibus, minime lateat te, tu tamen ipsum opidum occupasti et detines occupatum, non curans illud ecclesie prefate restituere, quamquam pro parte illius fueris super hoc requisitus. Cum autem, fili, honorem tuum deceat ut hec, si vera sint, prudenter et provide studeas revocare, ne jurium ipsius ecclesie, que pro reverentia Dei defensare deberes, notari valeas, quod absit! impungnator, nobilitatem tuam attente rogamus, quatenus quid in hac parte equitati conveniat, quidve justicie debeatur, attendens, predictum opidum pro nostra et apostolice sedis reverentia, et tui eciam honoris obtentu, sic prompte ac liberaliter ecclesie memorate restituas, et in premissis aliis sic te gerds, quod de te ipsa merito contentetur ecclesia, et nos devotionem tuam dignis gratiarum actibus prosequamur. Datum Avinione 111^o Nonas Aprilis, pontificatus nostri anno vi^o.*

9 avril

Epistola Clementis sexti pape ad opidanos Sancti Trudonis missa: *Clemens servus servorum Dei dilectis filiis consilio et opidanis opidi Sancti Trudonis, Leodiensis dyocesis, salu-*

tem et apostolicam benedictionem. Miranter audivimus quod vos, qua ecclesie Leodiensi tanquam domine et matri tenemini, devotionis oblitii, ab obedientia et fidelitate ipsius ecclesie recessistis, dilecti filii nobilis viri Johannis ducis Brabancie vos dominio voluntarie submittentis. Cum autem hec, si vera sint, gravis culpe vos arguant, et nota macule gravioris aspergant, universitatem vestram rogamus, requirimus et hortamur attente, paterno vobis consilio suadentes, quatinus premissa in examen considerationis debite adducentes, ad ipsius ecclesie devotionem redeatis et fidem, sicque per debite satisfactionis opera vos reconciliare studeatis eidem, quod ipsa erga vos velut devotos filios et subditos favoribus gratie consuetis exuberet, et nos devotionem vestram debitis gratiarum actibus prosequamur. Datum Avinione III^o Nonas Aprilis, pontificatus nostri anno VI^o. Item. Quapropter anno eodem transmissis bullis, ad partes celeri nuntio, prefatus abbas Grandis Prati mandatum apostolicum exsecuturus venit ad nos pernoctandi causa, et die sequenti porrexit rectoribus et scabinis opidi hujus Sancti Trudonis epistolas ad eo per Clementem papam directas, prout pridem ipsi duci et ejus filio Heinrico cum opidis Brabancie tradidit, et sic absque indignatione ad sua rediit. Paschalibus vero diebus peractis (1), ipso anno mensis Aprilis die XVI^a data sunt opido nova privilegia,

2 avril

16 avril

VARIANTE. * *exsecurus.*

NOTE. (1) La charte elle-même est datée du 9 avril 1348, mais l'acte par lequel les bourgeois et le magistrat de St Trond promirent de l'observer, porte la date du 16 avril. L'un et l'autre sont donc *antérieurs* à la fête de Pâques, qui en 1348 arriva le 20 avril. Reporter ce fait à l'an 1349, comme le propose M. Kœpke, est chose impossible, en présence du texte formel des documents précités qui sont publiés *ex originalibus* dans PIOT, *Cartulaire*, t. I. pp. 490 et 494.



1349
juillet

et ad instanciam opidanorum duodecim consules, qui secundum privilegia antiqua perpetui fuerunt, de dominorum episcopi et abbatis consensu de anno ad annum amodo constituentur, quatinus gubernatio regiminis totius opidi pluribus de cetero innotescat. *Incid.* Anno Domini M^oCCC^oXLIX^o, in mense Julio, Karolus in Romanorum regem electus vice altera cum multitudine valida principum et armatorum ad sedem regalem Aquisgrani festinat, quod Leodiensis episcopus Engelbertus intelligens, cum electorum armatorum copia secum comitatur; cui Aquenses, ex mandato pape Clementis sexti^a ut creditur, 24 juillet xxiiii^o die prefati mensis portas aperiunt, ubi accepta corona...^b cum sua regia consorte (1) pacifice ad sua repedit. *Incid.* Eodem anno Alpinos montes transiens, apud Mediolanum coronam...^b recipit, et ulterius procedens, absque effusione sanguinis Rome per cardinalem ad hoc destinatum imperialem coronam^c recepit (2). *Item.* Eodem anno, mensis Julii die xxiiii^o, Karolus hujus nominis quartus anno quarto suorum regni Romani, ac tercio Bohemie regni, confirmavit privilegia pacis de Nova Curia et privilegia nuper opidanis nostris reconsiliatis cum dominis suis concessa (3). *Incid.* 24 juin Eodem anno, circa nativitatem sancti Johannis, intraverunt Hasbanie terminos ex partibus inferioris Alimanie egressi viri flagellatores, qui corpore usque ad umbilicum nudato, capite caputiis et pilleis operto, pedibus nudis, vestes lineas rugatas ab umbilico deorsum usque ad talos protensas deferebant, et flagellis corrigiatis, in extremitatibus nodos aculeatos haben-

VARIANTES. ^a *quarti* B. ^b Espace blanc pour un mot, B. ^c Mot omis dans PERTZ.

NOTES. (1) Anne, sa troisième femme. (2) En 1355. (3) PIOT, *Cartulaire*, t. I, p. 500 : voyez aussi d'autres diplômes impériaux, *ibid.* pp. 497, 498, 502, 506 et 507.

tibus, propria dorsa percutientes, sanguinem eliciebant, asserentes quod per talem corporis afflictionem morbum epydimie forent evasuri. Qui bini et bini processionaliter incedentes, cantilenas lamentabiles proferebant. Quibus partim finitis genua flectentes, in terram projectis impetuose corporibus, bracia in modum crucis extendentes supini jacebant. Post hoc erectis corporibus geniculantes, sacerdotibus eis comitantibus et preconantibus confessionem generalem dixerunt, et continuo surgentes cantando leticie ficta ceremonia, sindone penitentiali ut ita dicam exuta, consueta indumenta resumebant. Hujusmodi flagellationis operam bis in die per triginta continuos dies peregerunt et frequencius in ecclesiis, ubi si divina officia horarum canonicarum aut sermocinationes stationum persolverentur, illi dicebant suos actus preferendos. Ad istius igitur hereticam penitentiam multitudo hominum nobilium, militarium et plebeiorum, primo ex devotione magna in tantum confluit, quod non solum in episcopatu nostre dyocesis Leodiensis, sed eciam in diversis dyocesibus cum laicis religiosi viri tam monachorum quam ut plurimum mendicantium et secularium sacerdotum de suis sedibus exirent, et sacramenta ecclesiastica ministrarent eisdem. Processu vero temporis cum ipsorum presumpta religio, quam excogitabant quidam apostate religionis hospitati occulte in domo unius mulieris trans Renum, a litteratis viris plena superstitionibus et heresibus diligenter considerata esset inventa, et in destructionem sancte ecclesie et locius cleri progressiva, prout postea comparuit, per censuram ecclesiasticam hec superstitio cessavit. *Incid.* Anno eodem Judei per totam Alemaniam comburuntur, eo quod fama laboravit ipsos intoxicare puteos et aquarum fluenta in destructionem totius christianitatis, et

quod muneribus pauperes christianos corrumpere ad similia perpetrandum. Quorum bona villici circumquaque collegerunt ad opus suorum dominorum. Inter quos villicus civitatis Coloniensis occiditur a Judeis, qui ibidem stratam cum multis domibus hereditarie possidentes, nolentesque ad baptismum convolare, igne immisso sese cum uxoribus et liberis intra domos proprias comburunt. De qua Judeorum persecutione aliqui opinantur quod illi mendaciter criminati sunt.

- 1350 8. Anno Domini M^oCCC^oL^o dominus Amelius de Sconouwen, abbas hujus loci, per annos fere quindecim in lecto paralyticus decubans, jura tamen hujus monasterii strenue preservans, emit XII modios siliginis hereditarie, de quibus contulit pro suo anniversario sex modios ad pytauciam mensis, et sex reliquos ad pytauciam refectorii pro comedentibus secundis feriis in refectorio, et acquisivit plures libros huic monasterio, et ampliavit bona nostra apud Novam Curiam. Qui anno prela-
 20 février tionis ejus XXI^o mensis Februarii die XX^a obiit; cujus corpus honorifice sepultum est in medio stallati chori nostri, post sepulcrum Christiani abbatis, et grandi lapide sculpto coopertum (1).

INCIPIUNT GESTA ROBERTI ABBATIS HUIUS LOCI.

- 1350 1. Anno Domini eodem M^oCCC^oL^o, Clementis pape sexti anno

NOTE. (1) En voici l'inscription d'après le manuscrit de Van den Berch :

*Hic jacet Amelius de Sconouwen venerandus
 Abbas, quem Februi bis dena dies data post I
 M, C ter, L vita morientem duxit ab ista.
 Quilibet hinc dicat anime cum pace quiescat.
 Annis viginti sex mensibus hiis quoque juncti
 Sunt dies deni, quis rexit corde fideli
 Presentem loculum*

x^o (1) et Karoli quarti in regno vi^o, in imperio vero anno tercio, mensis Februarii die xxiiii^a, que fuit quinta feria, et in die beati ^{24 février} Mathie apostoli, Robertus de Craenwic per viam scrutinii mixti in abbatem hujus loci eligitur, vir laudabilis vite et religionis zelator. Cujus consecratio retardata est hoc modo. Clemens apostolicus reservavit sibi omnes prelaturas et dignitates, quod inauditum fuit retroactis temporibus. Propter quod nunciis ad curiam Romanam destinatis pro electionis confirmatione, seu potius pro provisionis obtentu, causa hec ad consistorium deducta est et diu examinata, quia ambassiatores archiepiscopi Coloniensis Willelmi ad obtinendum hanc abbaciam ad opus fratris archiepiscopi prefati, alterius cenobii monachi, instanter insudabant. Sed tandem de consensu cardinalium papa eidem electo de ipsa providit abbatia bullis porrectis, mensis Junii die tertia. Nunciis igitur nostris, ^{3 juin} cunctis patris, prospere reversis, prefatus electus a Nova Curia, ubi a tempore electionis residebat, ad monasterium cum honesta comitiva circa horam diei septimam deducitur. Et quia omnibus modus recipiendi abbatem non constat, ideo congruit nunc hunc describere.

2. *De modo recipiendi abbatem vel episcopum.* Primo igitur cum electi adventus appropriare * denunciatur priori et conventui, statim omnes albis induti, precedentibus scolaribus et sacerdotibus ac fratribus minoribus, processionaliter veniunt obviam ei, et dum fuerit processum usque citra chorum capelle clericorum, ubi fruges solent vendi, stationem faciunt, adventum ipsius prestolantes. Qui ad prefatam capellam perveniens, viso conventu ab equo descendit. Ad quem prior et

VARIANTE. * *appropriare* B.

NOTE. (1) Lisez *octavo*.

unus de senioribus cum maturitate accedentes, unus ad dexteram et alter ad sinistram reverenter ipsum ad manus recipiunt, et precedente processione ad monasterium deducitur, cantore incipiente responsorium *Honor virtus* cum suo versu, interim priorissa Sancte Katerine de Milen et ejus conventu stationem cum maturitate facientibus in loco emunitatis nostre, sito inter porticum monasterii et eorum (†) platee. Cum autem processum fuerit usque ad capellam sancti Trudonis, incepto ymno *Te Deum laudamus*, electus, si episcopus presens non est, super tapete scampno superstratum solus ad orationem procumbit, ymnoque expleto surgit. Tunc sequitur responsorium *Deum time* cum versu et repetitione; sequitur versiculus *Salvum fac servum tuum*, *Mitte ei auxilium de Sancto*^b, collecta *Pretende Domine f. t.* Quibus expletis, statim deducitur ad altare sancti Trudonis, et facta ibi oratione, congregatis ad hoc scabinis et opidanis, continuo prestat fidelitatis juramentum, ponens manum dexteram super crucem tabule altaris insculptam, et verba unius ex circumstantibus scabinis eloquentis per singula replicat in hunc modum jurando: *Van desen daghe voert ende desen dagh algador, sal ich houd ende ghetruwe siin sinte Maricn, sente Lambrecht, den bysschop van Ludike, der capittelen van Sente Lambrechts, den guede Sentrude, den convente van Sentruden, den greve van Loen als voecht, der stat van Sentruden; letteren, brievs ende privilegien, die die heren verlaent hebben, houden; der stat van Sentruden vriheyt helpen houden, vonnissen doen, en doen doen, als een abt van Sentruden, den armen ghelijc den riken, ende den riken gelijc den armen. Dat en sal ich*

VARIANTES. ^a *responsum*, B. ^b *desuper* PERTZ.

NOTE. (†) Le coin.

laten om vrientschap, nocht om maesschap, noch om enghenre hande zaken, die mer mich doen mach. Zo mich God helpe ende die heyloghen. Quo peracto deducitur ad majus altare, et facta oratione a scabinis deducitur ad campanam bannalem, quam ipse pulsat in signum temporalis domini.

3. *De modo consecrandi abbatem.* Expleto modo recipiendi solemniter electum hujus monasterii abbatem novum vel episcopum Leodiensem novum, videndum est de abbatis novi consecrationis officio. Ubi primo sciendum, si ipse electus et ab ecclesia Leodiensi confirmatus post presentationem foras, ante suum introitum ad monasterium, consecratus sit, completo modo recipiendi supradicto, si placet, potest missam sollemniter celebrare vel ad prandium accedere; si vero nondum sit consecratus, tunc episcopo consecrationem hanc peracturo ad missale officium parato, electus consecrandus in medio superioris chori, ex opposito majoris altaris, inter duos consecratos abbates in sedili medius ponitur, et dicto offertorio, episcopus officio consecrationis completo, anulum illi tradit. Quem ad chorum psallentium deducens, in stallo abbatis mitratum cum baculo sistit, et cantato ymno *Te Deum laudamus*, iterato ante majus altare inter prefatos ambos abbates ipsum collocat. Qui continuo juramentum abbatibus ordinis nostri prestari consuetum facit in hunc modum....^a. Prestito autem juramento, episcopus, sumpto sacramento calicis, amministrat ipsi consecrato sanctam Eucharistiam, expletoque missarum officio, abbas abbacie domum intrat^b. et prout velit, pransores invitat. Prefatus igitur Robertus die prefato consecratus est a Theoderico (†) suffraganeo Leodiensis

VARIANTES. ^a Vingt-cinq lignes en blanc, B. ^b instrat B.

NOTE. (†) Thierry, évêque de Gibel. V. ERNST. *Hist. des suffragans*, p. 110.

1350 episcopi Engelberti, assistentibus abbatibus Sancti Laurentii et Sancti Jacobi. *De eodem*. Sequenti vero sexta feria proxima idem abbas Robertus hora capitulari venit ad capitulum, et presentibus priore et toto conventu, hec tria more solito se promisit sérvaturum : primo, quod distracta et alienata revocare deberet, et jura monasterii conservare ; sécundo, quod bonas et antiquas rationabiles et approbatas monasterii hujus consuetudines observaret ; tercio, quod bona pytancie nostre ad usus alios non converteret. Post hec posita ei regula beati Benedicti in sinu suo per priorem, prior et totus conventus per singulos ad domnum abbatem prius genibus flexis accesserunt, et utrisque manibus super ipsam regulam, quam supra sinum suum tenuit, positis, eidem per singulos obedientiam promiserunt sub tali forma : *Domine, promitto vobis obedientiam secundum regulam beati Benedicti*, pacis osculo ipsi ore ad os continuo prestito. Quo completo obedienciarum seu officiarum per singulos claves officiorum suorum super mattam capituli deposuerunt ad ipsius abbatis dispositionem, qui singulis continuo sua officia recommisit exsequenda. *Incid.* Anno Domini M^oCCC^oLII^o Clemens papa sextus obiit. Cui Innocentius sextus successit.

1353

1353

4. Anno Domini M^oCCC^oLII^o Robertus abbas, accedens ad Willelmum (1) comitem Hollandie in opido et monasterio de Middelborgh, gratanter ab eodem ad prandium susceptus est, et relevato feudo ab ipso persolutaque pro relevatione una marcha argenti, qua tenetur nostrum monasterium de advocatia super bonis et hominibus nostris in Alburgh et in adjacentibus villis, ad suum monasterium rediit (2). *De eodem*. Eodem

NOTES. (1) Guillaume V. (2) Le comte confirma en même temps les privilèges accordés à l'abbé de S^t Trond par ses prédécesseurs. V. Piot, *Cartulaire*, t. I, p. 522.

anno prefatus comes mendaciter informatus per quemdam Godefridum de Dumella, surreptorem possessionum virorum honestorum sue fidei commissarum per eosdem, prenotificationibus et superstitionibus tam principes quam honestos homines pellicientem, elaboravit effective omnia bona nostra tam in Hoesden quam in Hollapdia sita sibi usurpata tenere, pro eo quod eidem Godefrido decima de Bardewyc per sententiam vassallorum nostrorum amplius quam quinquaginta sibi adjudicata, et domno Johanni de Buechout adjudicata in aula abbatis, ad ipsum comitem appellasset. Sed quia *sevissima est injusticia ferens arma secundum philosophum, et durum est contra stimulum calcitrare*, ut dicit Lucas in Actis apostolorum (1), prefatus abbas comparato favore domni de Iselsteine, comitis consiliarii et ejus sigilli custodis, pacem cum comite inivit, et redemit bona nostra injuste abjudicata pro xvii^o scutatis Bruggensibus, solvendis comiti infra mensem, et iii^o pro mediatoribus solvendis ad diem post spacium temporis conducti. Quibus sic peractis, Robertus abbas obtinuit literas quitantiarias, nomine ipsius comitis scriptas et sigillatas, et sic ad possessionem honorum nostrorum per comitis vassallos nobis adjudicatorum restitutus est. Omnibus ergo computatis tam pro literis restitutionis quam aliis pluribus incidentalibus, cum d^o florenis domno Florentio de Versele (2) traditis, idem abbas occasione dicte appellationis sustinuit infra iii^o annos dampna usque ad quatuor milia florenorum. *Incid.* Circa hec tempora domnus Arnoldus de Rummiens, nepos Ludowici comitis de Los ex legitima sorore, cum duxisset in uxorem relictam predivitis militis cujusdam, maximi usurarii (3), comitis Flandrie

NOTES (1) ACT. APOSTOL. IX, 5. (2) Lisez de Borsselle. (3) Il se nommait Simon de Mirabelli, seigneur de Beveren, de Halle et de Perwez,

Ludowici materteram, cepit fundare castrum in villa propria Rumiens (1). Qui licet alias non parceret expensis, cum protune foret^a Brabancie, gravissime angariavit una cum subditis sibi popularibus populos rurales per Brabanciam, compellens illos ut longo tempore lapides, calcem et quelibet alia pro structura ipsius castri necessaria, gratis sub ipsorum laboribus et expensis advectarent. Sicque post annos ferme novem completo eleganter castro, et postea positus in ipso omnibus ad rebellandum opportunis, referebatur a multis quod nocturno tempore, dormientibus custodibus, fenestre hujus castri audiebantur horribili sono concuti, et turres cum sua ingenti aula videbantur repleri ^b coruscantibus flammis per fenestras sese spargentibus, que poterant pronosticare congrue hujus castri subversionem, prout infra patebit, secuturam.

1355

5. Anno Domini m^occc^olv^o cum domnus Reinerus de Scoenvorst baro, frater Amelii, pie memorie, predecessoris Roberti hujus loci abbatis, bona nostra de Halchtre et Dola, que a creatione Roberti prefati in abbatem injuste detinuit, restituere libere nolisset, post multos tractatus idem baro allegationibus suis veritati contrariis ^c tandem ipsum abbatem compulit, quod dominium prefate ville et curiam cum redditibus quatuor annis obtinere deberet tantummodo, quibus peractis, abbas eidem mille florenos solvere deberet. Sed anno sequenti guerra crescente inter eundem et domnum Waleramnum de Borne,

VARIANTES. ^a Mot en blanc (*drossardus* ?) B. ^b *repleti* B. ^c *Ces deux derniers mots grattés dans B.*

ruwart de Flandre de 1340 à 1343. Il périt le 9 mai 1346, assassiné par les partisans du comte Louis de Crécy, dont il avait épousé la sœur naturelle, Elisabeth de Flandre, fille de Louis de Nevers. Le prêt de 11,733 livres qu'il fit en 1345 à la ville de Gand, justifie bien la qualification d'*usurarius* que lui donne notre chroniqueur. (V. FROISSART, éd. KERVYN DE LETTENHOVE, t. I, p. 304.) (1) Rummen, province de Brabant.

occasione terre de Valkenburgh, timens prefatus Reinerus⁸ baro bona de Halchtre predicta ab adversario suo favillari, prioribus conditionibus annullatis, exactis mille florenis et cxx scutatis ab ipso abbate, villam et curiam cum redditibus eidem libere restituit(1). Nota hic, lector, quod prefatus domnus Reinerus, vivente fratre suo Amelio abbate prefato, seriose instabat ut sepedicta villa de Halchtre cum curia et bonis ibidem, quam ad placitum fratris sui Amelii abbatis cum dominio temporali super populum illum occupaverat, a conventu nostro sibi quoad viveret sub annuo pactu accensaretur. Super quo deliberatione habita, prior cum senioribus considerantes hujus viri et suorum animositatem et potentiam, congregato toto conventu rem propositam retulerunt, finaliterque de omnium consensu responsum est illi quod nulli monasterii bona vellent ad vitam tradere. Super quo responso ille in tantum indignatus est, ut profiteretur amodo conventui se in nullo subsidiari. Sed revera quod optime consulti erant claret, quia, licet nil juris in predictis bonis habuit, fuit tamen abbatia nostra tam in redemptione ville prenotate quam in aliis expensis ex hujusmodi causa emergentibus duobus milibus c. florenis et amplius dampnificata. Preterea sciendum quod idem domnus de Schoenvorst—qui de permissione fratris sui abbatis Amelii pridem maxima emolumenta tam de bonis monasterii quam de opidanorum et scabinorum pecuniarum penis illis inflictis pereceperat, et qui homines nostros apud Halchter graviter angariabat et cruciabat in tantum, quod in mediis campestribus locis insudantes, voce lacrimabili clamabant: *Vindica, Domine, sanguinem precii nostri laboris, quod ebibit violenta exactio*

VARIANTE. * Ces cinq derniers mots grattés dans B.

NOTE. (1) V. les actes relatifs dans PRIOR, *Cartulaire*, I, pp. 523 et 540.

Reineri de Schoenvorst — immemor tamen horum omnium , in lecto egritudinis positus, diviciarum plenus nullam restitutionem nobis fecit. Caveant ergo omnes hujus monasterii salvationem diligentes , ut grangias aut alias possessiones nunquam ad vitam cuiquam potenti seculari accensent, plus tamen precaveatur, ne fratribus aut propinquis abbatum talia concedantur , quia de talium manibus dampnosius quam ab alienis hujusmodi recuperantur, prout superius in gestis Ade abbatis 1855 comprobatur. *De eodem*. Eodem anno Robertus abbas occasione Gerardi de Steinvorde ipsum defidantis, et postea condignam emendam eidem Roberto ex compulsione exsolventis , sustinuit dampna usque ad ccc florenos.

6. Anno prenotato quidam mercatores fecerunt arrestari et vinculis mancipari quemdam ex eorum famulis, qui mercimonia ipsorum sue fidei commendata ad opidum nostrum Sancti Trudonis detulit, et ad se ea pertinere asseruit. Sed illis pluribus rationibus contrarium ostendentibus, is ad suspendium veritus condemnari, aliquorum, ut dicebatur, scabinorum oculos muneribus excecavit, quorum astu sententialiter definitum est non fore furtum, licet bona suorum dominorum ille ad loca sibi non jussa attulisset, sicque a vinculis est deliberatus. Qui cum ^a post aliquot temporis ad paupertatem, ut talibus evenire assolet, devenisset, apud Leodium coram episcopo Enghelberto querimoniam contra scabinos deposuit, quod minus juste ab eo munera accepissent. Quo percepto, ut dicebatur, scabini illi fecerunt prefatum famulum sub spe pacis ad opidum prefatum redire. Cujus adventum plures assisini scabinorum, ut postea patebit, cognoscentes, ipsum apud

VARIANTE. ^a Mot ajouté pour compléter le sens.

curiam Beginarum, ubi juxta avam sue uxoris clam ad cenandum venit, in noctis crepusculo latrocinaliter occiderunt. De quo facto rei illi tunc evaserunt, quia balivus episcopi et horum assisitorum amici et consanguinei quidam scabini impediverunt nostrum scultetum, quod nequibat testes producere contra diffamatos illos. *Item.* Anno Domini m^occc^olv^o quidam juvenis nocte quadam ante tempus campane per cymiterium sancte Marie transiens, a quibusdam adversarium domini sui insidiantibus, innocens et bone indolis reputatus, pro insidiato adversario clam occiditur. Et cum rumor ille sero de tali crimine in populo cresceret, unus reorum stans super cymiterii ingressum, unum servorum nostrorum cum aliis opidanis ad spectaculum accurrentem in faciem cum ferrea chyrotheca percussit, quem percussus optime novit. Propter quod cum violatum esset cymiterium, per biennium defunctorum corpora in nostro orto appellato *Vriithof* sunt de consensu conventus sepulta. *Item.* Talia et plura alia homicidia, furta, rapine et violentie in opido sunt diu perpetrata, ex quibus gravis tumultuatio inter opidanos surrexit contra aliquos ex primoribus et scabinis prefatis, quibus imputabant quod quisque eorum mutua vicissitudine defenderet suum et dissimularet delictum, ne criminosi punirentur. *Incid.* Anno supradicto m^occc^olv^o Johannes dux Brabancie obiit, et ducatum Brabancie filie sue Johanne reliquit, quam pridem matrimonio copulavit cum Wincelao duce Lutsenburgie. *Incid.* Anno Domini m^occc^olv^o Ludowicus comes Flandrie, qui ex filia (1) prefati ducis Brabancie secunda natu adhuc superstate prolem

VARIANTE. * Ces deux mots ajoutés après coup.

NOTE. (1) Marguerite, fille de Jean III, duc de Brabant.

1356 legitimam habuit, cernens nullam portionem sibi ad presens assignatam esse ad et in ducatu prefato, collecta multitudine armatorum opidum Andwerpie obsedit et in deditionem accepit. *Incid.* Eodem anno post festum Johannis Enghelbertus episcopus per mariscalcum (1) et balivum Hasbanie (2) expugnavit opidum Landen. Die vero sequenti multitudo Brabantinorum supervenit, et paucis Leodiensibus illis prevalens, pluribus captivatis, ceteros terga dare compulit. Sed cum paucis redeunte balivo prefato, qui ad conburendum vicinas villas operam dabat, Leodienses per ipsum reanimati, iterato opidum impetunt, contra quos Brabantinorum exercitus extra portas aggressus est. Sed commisso prelio victoria cessit Leodiensibus, ex Brabantinis pluribus occisis, et Leodiensibus qui captivi erant a vinculis ereptis. *Incid.* Eodem anno Wincelaus novus dux Brabancie, ut efficacius comiti predicto obsisteret, famosum claustrum sancti Petri Haffligensis intravit, et expulso abbate et toto conventu officinisque eversis, monasterium cum dormitorio refectorioque et ambitu elevato fossato circumvallans, sacrilegium perpetrare non formidans, fortalicium castri ad impetendum Flandriam exinde positus ibidem armatorum custodiis effecit. Contra quem comes ipse campestri bello congressus victoriam obtinuit, et illum terga dare compulit. Propter quod custodibus castri lacrimandi fuga lapsis, Flandrenses continuo id ipsum occupantes, cum armatis custodibus munierunt. Post paucos dies comes prefatus intravit opida Brabancie Bruxellam, Lovanium cum aliis libertatibus, ibi accepta ab illis fidelitate, suos ibidem balivos constituit. Post cujus recessum Brabantini postposita fidelitate quam

NOTES. (1) Lambert d'Oupey. (2) Jacques Chabot. Cf. RADCLIFFE DE RITO, *apud* CHAPEVILLE, t. III, p. 7.

comiti prestabant*, mittentes pro duce et duxissa sese illis obtulerunt. Sed post duos menses concordia pacis intervenit, conditione tali, quod Wincelaus, quousque duxissa vixerit, ducatum obtineat, duntaxat exceptis opidis Maglinia et Andwerpia comiti addictis, secundum arbitrium Willelmi comitis Hollandie (1). Post aliquot temporis facta concordia pacis secundum arbitrium Willelmi comitis prefati, milites Flandrenses occupantes fortalicium, proch dolor ! ex Haffigensi monasterio immutatum, precaventes ne dux Brabancie in posterum inibi positus militaribus Flandriam infestaret, continuo suppodiantes ima fundamenta lignis, apposito igne abscesse-
runt. Cumque vi ardoris suppodia deficerent monasterii, cum fortissima turri refectorii ambitus et pulcerrime capelle beate Marie parietibus eversis, omnis illa structura corrui excepto dormitorio. Quod cum cuidam sagaci illius monasterii monacho innotuit, celeriter suppodiarum iussit, et postea novis fundamentis positus, sumptuosum hoc dormitorium est preservatum. *Incid.* Anno eodem Johannes rex Francie cum maximo suorum exercitu insequens regis Anglie filium (2) principem Gualie, qui cum parvo electorum Anglicorum cuneo nuper intra Franciam pervenit, in medio regni sui juxta Pictavis (3) in prelio vincitur, et dare dextras dedignans, sed fortissime repugnans, tandem a militibus principis compressus et in terram prostratus, elevatur, et cum Philippo filio et multis Francie principibus dextras dantibus in Angliam navigio deducitur, et ibidem post plures menses moritur (4).

VARIANTE. * *probabant PERTZ.*

NOTES. (1) Cf. RADULFE DE RIVO, p. 8 ; ERNST. *Hist. du Limbourg*, t. V, p. 114. Le texte de la paix, conclue à Ath le 4 juin 1357, se trouve dans DE KLERK, t. II, p. 543. (2) Edouard, prince de Galles. (3) V. le récit de la bataille de Poitiers dans JEHAN LE BEL, t. II, pp. 109 et 205. (4) Le roi

1357 7. Anno Domini m^occc^olvii^o antiqui scabini et consules nuper destituti tempore Amelii abbatis ab obligatione, qua se obligaverant de non attemptando a modo officia fidelitatis in regimine hujus opidi, nisi de consensu dominorum et opidanorum, nunc ab illa obligatione quitantur mediante obligatione fidelitatis nostro monasterio prestanda, sub juramento suo tactis ewangeliis (1). *Item.* Anno sequenti Engelbertus episcopus Leodiensis modernos scabinos hujus opidi, coram eo diffamatos de multis excessibus et de latrocinio apud curiam sancte Agnetis facto, tanquam conscios intendens corrigere et destituere, venit ad monasterium nostrum, requirens consensum abbatis Roberti. Qui animadvertens quanta gravamina occasione destitutionis scabinorum antiquorum monasterio suo obvenerant, sic sensit, quod non per violentiam, sed per sententiam et legem hujus opidi procedere. Propter quod ipse Leodiensis episcopus prima die Marci per campane bannalis pulsum convocavit populum, et post plures tractatus, scabinis de objectis sibi sese excusantibus ibidem in presentia omnium, prefatus episcopus, qui ad illorum corporum detentionem huc accesserat, erubuit et eos liberos abire permisit*. *Item.* Post hec quidam perpetravit homicidium juxta molendinum monasterii de Milen. Contra quem reum scabini Sancti Trudonis post testium depositiones per juris ordinem sententiam protulerunt, a qua sententia priorissa consilio et auxilio episcopi suffulta, ad scabinos Aquensis sedis appellavit. Processu vero temporis, quia homicidium

VARIANTE. * *promisit* Pertz.

Jean demeura prisonnier à Londres pendant quatre ans. Il revint plus tard en cette ville et y mourut le 8 avril 1384. (1) Cf. la charte du 6 mai 1357 dans Piot, *Cartulaire*, t. I, p. 545.

illud infra libertatem nostre jurisdictionis contigit, scabini prefati sunt sub expensis monasterii nostri primo et secundo ducti et reducti pro recipienda doctrina et sententia a scabinis Aquensis sedis, ad quorum iudicium sententia principalis, quam tulerant scabini Sancti Trudonis, mansit in suo robore non revocata; sed questio ejus compositione interveniente sopita est. Ex hujus litis occasione monasterium nostrum sustinuit dampna expensarum ultra xvi^e florenos, et de quodam facto mii^e florenos. *Item.* Eadem ebdomada qua scabini Sancti Trudonis ad Aquensem sedem sunt adducti, episcopus Leodiensis post plures tractatus, cum videret se prefatos scabinos in presentia scabinorum Aquensium non posse, prout putavit, corrigere et destituere, compositione pacifica interveniente, mediantibus vi^e florenis per ipsos scabinos deliberandos, et inter episcopum et abbatem atque advocatum partiendos ab impetitione illorum cessatur.

8. Anno eodem, in mense Aprili, Robertus abbas ex certis causis transiens per comitatum Namurcensem, divertit iter ad monasterium sancti Gerardi Broniensis. Quod cum perciperet abbas ejusdem loci, misit celeriter equestres nuncios honestos, invitantes eum ad prandium domini sui, et eidem intimantes quod totus conventus processionaliter obviam sibi venire paratus esset, si sue paternitati gratum foret. Quo id fieri recusante et ad hospicium ipsi monasterio vicinum declinante, paululum repausatione facta, ad missam signa pulsantur. Qui cum ad ipsum claustrum ad audiendum officium missale intraret, prefati monasterii abbas et conventus simul congregati, cum omni humanitatis salutatione reverenter ipsum ad chorum psallentium deducentes, ad stallum sedis abbatis stauerunt. Qui cum ad hospicium suum extra monasterium misse

officio peracto iter caperet, nequaquam exire de claustro permittitur, sed ad domum abbatis deducitur, et convocato conventu ibidem ad prandendum, eidem cum omni sua comitiva jocundum et lautum convivium ab abbate illius loci honestissime exhibetur. Ibi inter cetera dulcia colloquia abbas asseruit, quod cuilibet abbati Sancti Trudonis ibidem noviter adveniēti tenetur abbas prefati monasterii cum toto suo conventu obviam * extra claustrum monasterii ipsius solemniter cum reliquiis et crucibus procedere, et ad ipsum monasterium honeste inducere, et oratione ibi facta devote, ad aulam abbatis deducere, et prandio peracto, ad ejus presentiam omnes officii tam abbatis quam conventus officinarum suarum claves teneantur deponere et eidem tradere; et si forte quisquam ex domnis commonachis fuerit ibidem carceri mancipatus, vel in aliqua penitentia regulari detentus aut positus, ipse abbas Sancti Trudonis poterit illum aut illos libere absolutos facere. Quibus per ordinem sic enarratis, valefacto mutue ad peragendum ceptum iter processit. *Item.* Anno Domini M^oCCC^oLIX^o,
 1359
 7 mai Nonas Maii, circa horam diei XI^{am} cecidit turris hujus monasterii tertia, que versus meridiem respiciebat, ubi vix dimidia hora precedenti plures scabini et mansionarii, cum diu de inheredationibus intra porticum ipsius monasterii tractassent, discesserant illesi. Et puer quidam triennis cum juxta turris hujus parietem ludens sederet, a fratre suo vix sexenni vocatus abducitur, post cujus discessum continuo ruina turris
 1360 subsequitur. *Item.* Anno revoluto abbas Robertus timens de majoris turris ruina, accito famoso lapicidarum magistro, fecit murum parietis majoris turris versus monasterium stantem conspissari, et arcum qui subtus erat amplius artio-

construi. Ubi dum opifices ultra medium altitudinis parietis structuram produxissent, quadem die hora misse dum ponderosos lapides, quos de turris pariete excusserant, ad continuandum novum opus veteri in nimia quantitate super apodiatas crates cumulassent, continuo apodiamina cum cratibus concussa ruerunt, et duos operarios in summo constitutos deorsum precipitaverunt. Quorum unus ruptus ab intra quarta die obiit, alter vero licet lesus convaluit. *Incid.* Eodem tempore quidam mercennarius ad operandum super tabulatum in ecclesia beate Mariæ conscendit. Qui dum incaute super celaturam, que de tenuissimis asseribus fuit, calcaret, desuper cecidit super pulpitem in choro inferiori, quod fractum dissiliit, et ille in pavimento proruens, crepuit et exspiravit.

Incid. Anno Domini m^occc^olx^o Theodericus comes de Los et dominus de Heinsbergk xii Kalendas februarii obiit (1). Cujus corpus cum delatum esset ad claustrum de Herkenrode, non recipitur ad sepeliendum (2); et sic devectum ad conventum Augustiniensium in Hasselt inhumatur. *Incid.* Post hujus obitum episcopus Leodiensis producens literas referentes quod condam comes quidam sponte fecit ipsum comitatum feodum Sancto Lamberto, et ad ejusdem sancti ecclesiam debere devolvi, si comitem quemlibet contingeret absque prole decedere; propter quod placuit majoribus ecclesie et civitatis Leodiensis, exceptis nobilibus milicie patrie, quod ipse episcopus comitatum, quia ad ecclesiam foret devolutum, attemptaret. Et sic non obstante quod domnus de Dalenbruech (3),

NOTES. (1) Il mourut au château de Stockheim, le 19 janvier 1361. V. MANTELIUS. *Hist. Lossensis*, p. 278. (2) Le comte était excommunié parce qu'il n'avait pas remboursé les dettes qu'il avait contractées pour se maintenir en possession du comté de Looz. V. RADULFE DE RIVO, p. 40. (3) Godefroid de Heinsberg, sire de Dalenbroek, fils de Jean, sire de Heinsberg, et de Catherine de Virnenbourg.

nepos ex fratre cōmīti, cui etiam comes ipse comitatum legaverat, et domnus Arnoldus de Rummeins, comitis consobrinus (1), per majores patrie sententialiter petebant definire cui ipsorum alteri comitatus cedere deberet, prefatus episcopus compulit incolas de Los, de Herka, de Hasselt et aliarum villarum, quod ipsum in comitem reciperent et eidem fidelitatem prestarent.

1361

Jain

9. Anno Domini M^oCCC^oLXI^o, imperii Caroli quarti anno XIII^o, et episcopatus Engelberti episcopi Leodiensis anno XVIII^o cum Godefridus de Dalenbruech custodes armatos in castro de Stockem ad ipsum obtinendum posuisset, episcopus et tota patria Leodiensis cum maximo exercitu castrum obsedit mense Junio. *De eodem.* Mense eodem opidani Sancti Trudonis ceperunt laborare pro obtinenda sibi communitate, maxime instigantibus eos hiis qui dudum de scabinatu et consulatu destituti erant, cum sibi faventibus, ponderantes, quod per assisinos scabinorum novorum multi excessus et violencie graves fierent. Quod cum Robertus abbas intellexit, congregato in orto nostro *Vrythof* toto opido, accessit ad eos cum toto suo conventu, et facto silentio, accito notario, fecit publice in Theutonica lingua privilegia de non elevanda communitate et de pena imperatoris contra transgressores privilegiorum inflictā per ordinem exponi, subjungens se paratum semper esse ad corrigendum, si quid ostendere possent infra jurisdictionem suam incorrectum (2). Illis vero respondentibus

NOTES. (1) Thierry de Heinsberg et Arnold de Rummen étaient fils, l'un de Mathilde de Looz, l'autre de Jeanne de Looz, sœurs germaines du dernier comte, Louis IV. (2) Tout ceci est tiré de la charte du 16 juin, que M. Piot a publiée d'après l'original (*Cartulaire*, t. I, p. 567). Le principal instigateur du mouvement communal était Herman Wisselere, maire de l'évêque à St-Trond.

quod ipsi suo domino nil imputarent, sed insoléntiis scabino-
rum, tunc prefatus abbas cernens quod singula officia minis-
terialium consentirent de communitate elevanda, mouit
universos sub testimonio astantium, ut a ceptis desisterent,
alioquin contra eos ad penas expressas procederet. Die ergo
eadem principales communitatis promotores festinanter ve-
nientes ad coopidanos suos, qui in obsidione castrî predicti
remanserant, assumptis secum magistris communitatis Leo-
diensis, Hoyensis et aliarum villarum, mediantibus quatuor
milibus florenorum et amplius obcecant oculos domini Leo-
diensis, quod contra debitum promissum concedit eis erec-
tionem communitatis, in quantum in ipso est, mensis Junii
die xxvii. Qui acceptis sigillatis literis ad opidum redeunt, et 27 juin
constitutis duobus magistris et xii consulibus, paucis diebus
transactis, opidi regimen ad placitum suum usurpant, contra
amborum dominorum jurisdictionem et opidi libertatem.
Persistente autem episcopo cum tota patria in obsidione, cu-
stodes compulsi sunt salvis corporibus tradere castrum men-
sis.... die.... * (1). Cum autem magistri prefati proponerent
requirere domni abbatis consensum de erecta communitate,
ipse convocato prius toto conventu in loco capitulari, omnium
requires consilium et filialem consensum, invenit omnes in
hoc concordés, quod communitati nullo modo assentirent, sed
in resistendo sibi totis viribus assisterent. Post paucos dies
cum dominus abbas ad Novam Curiam divertisset, magistri
communitatis cum suis fautoribus venerunt ad eum, instantes
ut elevate communitati consentiret. Quibus respondit: *Commu-*

VARIANTE. * Ea blanc dans B.

NOTE. (1) Le 23 juin, selon RADULFE DE RIVO, qui dit que le siège
dura 27 jours à partir du 27 mai.

1301 *nitati nullatenus consentio, sed ad corrigendum excessus, si quos proposueritis, in quantum teneor paratum me offero.* Exhinc ipse abbas metuens ne violenter niterentur eum ibidem residentem compellere ad consentiendum communitati et eorum voluntati, prout condam tempore abbatis Ade, ut supra narratur (1), temptatum fuerat licet frustra, de consilio amicorum

9 octobre Leodium petiit, et ibi veniens circa festum Dyonisii subsequens, tribus annis, mensibus tribus minus, ibidem commoratus est. Qui ubi diligenter episcopum, capitulum Leodiense et civitatem et villas patrie sepe requisisset, ut Trudonenses, qui contra prestitum juramentum communitatem acceperant in prejudicium sui monasterii, ab illicite usurpatis resilire procurarent, nullum finale responsum obtinuit, capitulum tamen Leodiense semper pro sua parte fuit.

10. Eodem anno post festum Penthecosten cum Robertus abbas ad instantiam honestorum virorum testamentum domni Johannis de Halbeke militis (2) de bonis feudalibus, sicut comes de Los et domnus de Lummene pridem fecerunt, ratificaret et confirmaret, secundum sententiam vassallorum suorum ad opus filiorum naturalium (3) prefati domni Johannis, quibus certam pecunie summam assignavit ad prefata bona : Henricus de Halbeke, nepos ex fratre hujus domni Johannis, cum sibi adherentibus ex Ghelria et Julia armigeris, injuste ex occasione hujusmodi legati defidavit Robertum abbatem, suos

NOTES. (1) V. ci-dessus, p. 248. (2) Le manoir de Halbeek, situé sous la paroisse de Donck, était un fief de l'abbaye de St-Trond. Ce bien se trouve aujourd'hui sur le territoire de Herck-la-Ville.—V. un acte de dernière disposition du chevalier Jean de Halbeek, en date du 12 mars 1339, dans Piot, *Cartulaire*, t. I, p. 552. (3) Ces enfants naturels se nommaient Gilles et Gérard. V. C. DE BORMAN, *le Livre des fiefs du comté de Looz sous Jean d'Arckel*, p. 117.

et monasterii bona, per litteras ante solis occasum ad nostrum monasterium transmissas. Et in crastino proxime sequenti in solis crepusculo villam nostram Halchtre et curiam ibidem de Dola spoliavit et combussit, homines nostros captivos abducens. Qui cum per suos satellites nocturnos incendiarios similiter domno de Heere (1), exsecutori dicti domni Johannis, dampna intulisset, elaborante illo, per duodecim pacis Hasbanie conservatores proscibitur, et sui satellites incendiarii apud Heere capti tres rotantur. *Item.* Eodem anno cum superior mansio nostra apud Dolam cum fortalitio bene vallato adhuc ab incendio salva permansisset, abbas ex suorum consilio fecit straminea ipsius mansionis tecta deponi, ne ab adversariis possent comburi. • Ecce aliud infortunium, quia cum famuli abbatis straminibus tecture ignem supponerent, ut latronibus combustionum materia auferretur, continuo venti impetus vim flammæ reflexit ad edificia nondum detecta, et omnia cum ipso fortalitio incineravit. *Item.* Eodem anno in die Bartholomei apostoli idem Henricus mansionem de Dola tunc straminibus detectam combussit per suos in crepusculo.

1301

24 août

Item. Postea in medio noctis vigilie Conceptionis sancte Marie ab eodem orreum trecensuarij (2) nostri apud Engelband, segetibus et feno plenum, comburitur, et eadem nocte molidinum nostrum apud Merwile incendiatur, sed ignis sine magno dampno extinguitur. *Item.* Anno post hunc quarto in Marcio idem maledictus cum suorum xviii complicitibus occidit presbiterum de Halchtere ante cymiterium, et septem viros atrociter vulneravit, et captivos quinque abduxit. *Item.* Prenotato anno, mensis Aprilis die viii, in crepusculo diei captus

7 décembre

1365

8 avril

NOTES. (1) Gérard sire de Heers, chevalier. V. *Le Belfroi*, t. I, p. 36.

(2) *Trecencier*, vieux mot signifiant *fermier*.

1365

est unus ex incendiariis nefandi Henrici per forestarium Nove Curie juxta pontem de Merwile, progrediens ad comburendum orreum unius coloni nostri. Qui cum traderetur forestario opidi nostri, sponte fassus est se incendiassse ^a nuper illud orreum prefatum apud Engelband, etiam, si captus non fuisset, in ipsa nocte plura commisisset incendia. In cujus pera invenerunt lignos ex sulfure et stappa compositos, quibus in domorum tectis aut segetibus orreorum intrusis, vel eadem hora aut die sequenti aut subsequenti flamma efferbuit, secundum adinventionem nequitie talium. Qui cum plures consortes sui flagicii accusasset, sexto die sequenti ante molendinum de Merwile, quod nuperrima nocte incendiaverat, post equos ligatus, ad locum condempnatorum trahitur et rotatur. *Item.*

3 juin

Eodem anno, mense Junii die tertia, Henricus de Halbeke cum suis complicibus ecclesiam et viii mansiones in villa de Halchtre combussit. Propter quod ad sonitum campane viris de Houthalen et de aliis villis ad villam Halchtre concurrentibus, ereptis predis predones terga dare compulerunt. Ibi ex parte Henrici tres armigeri cum xx equis occisi sunt et plures vulnerati, ex parte altera unus de Halchtre et duo de Houthalen occubuerunt. Postea Robertus abbas constituit duos mamburnos, per quos multi complices prefati ^b Henrici, ad duellum Leodii sunt appellati et contumaces effecti. Ex quibus Johannes

VARIANTES. ^a *incendiassse* B. ^b Le dernier cahier du manuscrit B commence ici, mais son premier feuillet, détaché et probablement égaré pendant quelque temps, a été réintégré ensuite, comme le prouve le chiffre 192 de sa pagination, alors que le feuillet précédent et le suivant sont respectivement côtés 192 et 193, d'une même écriture du xvi^e siècle. Malheureusement ce feuillet fut replacé sans devant derrière, chose que M. KÖRKE n'a point remarquée. Les lacunes qu'il signale ici et à la page suivante de son édition n'existent donc pas, et il suffit de retourner le feuillet pour obtenir une narration claire et suivie.

de Puteo miles cum duobus fratribus suis pro emenda fecit homagium domno abbati, et tandem Henricus ille dyabolicus obligavit se stare ordinationi duorum honestorum militum.

11. Anno eodem, in vigilia Purificationis, cum Johannes de Trudonica, nepos Roberti abbatis, officium sui scabinatus resignasset, scabini quadragesimo die ad eligendum convenerunt. Et cum aliqui metu aut precio, ut dixerunt, inducti scultetum episcopi (1) eligerent et alii dissentirent, magistri communitalis concitantes populum ad arma, accensis laternis et facibus in medio fori, quia tenebre incumbabant, accesserunt ad lobium, et in metus compulerunt scabinos ad eligendum scultetum prefatum. Propter quod Robertus abbas contra hanc electionem appellavit scabinos ad caput sedis Aquensis. Qui per scabinos prefate sedis de ferenda sententia anno sequenti edocti, statuto die in omnium presentia pronuntiaverunt electionem illam nullius esse momenti, tanquam per metum et alias non rite celebratam, eundemque a scabinatu, gravibus articulis contra eum productis, amoverunt, condemnantes eum ad refusionem expensarum pro ductu et reductu factarum ascendentium ad summam cccxlii florenorum. Fuit etiam abbas Robertus prosequendo hujusmodi negotium expendens ccc florenos. *Item.* Post aliquot temporis prefatus condamnatus de gravibus excessibus criminatus, apud dominum Johannem episcopum, inprisonatus apud Musal, exactis ab ipso xxiiii^c florenis, a prisone liberatur. Qui si, postquam ad fidelitatem scabinatus fuit admissus domno abbati veniam de tali usurpatione scabinatus postulasset, et de cetero contra monasterium se adversari non debere promisisset, totum de-

NOTE. (1) Une main très-ancienne a écrit en marge *Hermannum Wisse-
lere*, c'est en effet le nom du maleur. Cf. ci-dessus, p. 320 note 2.

lictum abbas ad hoc informatus illi indulisset, et scabinus permansisset, et de gravibus prefatis dampnis indemnis extitisset. Sed ipse usus consilio quorundam scabinorum, humiliare se dedignans, omnia hec perpessus est. *Incid.* Anno 1263 Domini M^{ccc}·LXII^o Innocentius papa VI obiit, cui, cardinalibus ex suo gremio eligere discordantibus, succedit Urbanus^a V, qui fuit abbas Massiliensis, ordinis Benedictini. Eodem anno magistri communitatis erexerunt peronem lapideum super forum, superposita cruce et aquila deaurata. *Incid.* Eodem anno dominus Godefridus de Dalenbruch, videns se non posse resistere episcopo Leodiensi, qui per totum comitatum tanquam comes receptus erat, vendidit (1) omne jus quod habuit ad comitatum de Los, suo consanguineo domino de Rummeins pro certa summa pecunie (2) traditis illi cartis et litteris de comitatu ipso mentionem facientibus. Et cum Karolus imperator paulo post Aquisgrani circa festum omnium Sanctorum advenisset, ipse dominus de Rummiens ad ejus presentiam 1363 comparens, prefatum comitatum dicitur ab eodem relevasse et investitus fuisse (3), et anno sequenti sententiam pro eodem et suis heredibus apud Pragam latam fuisse, antequam episcopus et idem dominus de Rummiens processu temporis ad presentiam imperatoris citati comparuissent.

VARIANTE. * Le scribe avait écrit *Clemens*, mais ce nom a été remplacé par *Urbanus*.

NOTES. (1) L'acte de vente est daté du 25 janvier 1362. Il fut notifié le même jour à l'empereur Charles IV, à l'évêque de Liège, au duc de Gueldre, à la duchesse de Brabant et à tous les vassaux du comté de Looz (*Liber secundus chartarum ecclesie Leodiensis*, nos 238, 242, 244 et *Chartes de St Lambert* nos 787, 788 et 786). (2) Quatre-vingt mille montons. (3) Les lettres d'investiture sont datées du 23 décembre 1362 (*Liber secundus chart. eccl. Leod.*, n° 237).

12. Anno Domini m^occc^olxxiii^o duo assisini, diffamati de nefando latrocínio super curiam Sancte Agnetis patrato, capiuntur, et diu imprisonmentur, quorum unus per sententiam scabinorum Sancti Trudonis decapitatur^a, alter per sculetum de Montenaken detentus et per scabinos de Veerte (1) abjudicatus apud Bruistemium rotatur. *Item.* Eodem anno ex quatuor scabinis diffamatis de prefato flagitio tanquam consciis tres apud Leodium causa presidii commorantes et ibidem egrotantes moriuntur, de quorum decessu repentino, licet multi nutu divini^b examinis ipsos mulctatos fuisse dixissent, quis scit? Quorum quartus post aliquot temporis, scilicet anno Domini m^occc^olxxiii^o circa festum Omnium Sanctorum, per idoneos testes in presencia scabinorum Sancti Trudonis in loco judiciali criminatur de eodem facto. Qui per campanam banalem appellatus et per consuetas quindenae citatus cum non compareret, ab honore et proprio jure proscribitur. *Item.* Anno prenotato inchoatus est lapideus murus qui circuit curiam monasterii, et completa est pars illa que a porta nostra extenditur usque ad molendinum nostrum. *Incid.* Ipso anno Enghelbertus episcopus relevavit tanquam comes Lossensis a duce Brabantie Wincelao feudum de advocatia Sancti Trudonis et feuda de castro Durachii et de Kaelmont (2). *Item.* Eodem anno duo ex quinque assisinis reis de crimine super curiam sancte Agnetis prefatam patrato, naturalis mortis exitio preventi, talionem pro suis demeritis evaserunt. *Item.*

1372

1363

VARIANTES. ^a decapitur B. ^b divinitus B.

NOTES. (1) Le nom de cette localité s'est rencontré ci-dessus p. 245. La justice de Veert dans l'ammanie de Montenaken est nominativement citée dans les lettres d'investiture d'Arnold de Rummen, mentionnées à la note précédente. (2) Acte du 7 septembre 1363 (*Chartes de St Lambert*, n^o 798).

- 1364 Anno sequenti flagicii prefati particeps quintus, asserens se interfuisse huic flagitio et adductum, sed manus non appo-
 21 mai sisse, Maii mensis die XXI^o. sero vivus sepelitur. *Incid.* Anno Domini M^oCCC^oLXIII^o in mense Maio Enghelbertus Leodiensis episcopus per Urbanum ^a quintum papam ad sedem Coloniensem, et Johannes de Erkle episcopus Trajectensis ad sedem Leodiensem sunt translati. *Incid.* Eodem anno Arnoldus de
 8 mai Rummiens, mensis Maii die octavo, collecto magno exercitu per auxilium principum sibi faventium, aggressus est ante opidum Herke, cum explosis vexillis armature comitatus de Los. Quem incole fuge consulentes pre timore post paululum
 10 mai receperunt et fidelitatem ei fecerunt, die vero sequenti post recessum exercitus incole illi iterato sese Leodiensibus obtu-
 11 mai lerunt. In crastina vero die, que fuit vigilia Penthecostes, fama rei pervolante, Leodienses et Hoienses cum tota patria indignatione permoti, usque super Jecoram fluvium armata manu procedentes, propter Enghelberti episcopi absentiam, Johannem domnum de Rupeforti in mamburnum sibi elegerunt. In
 12 mai die Penthecostes, que fuit mensis Maii die XII, Trudonenses circa horam vesperarum armata manu obviam patrie Leodiensi exeuntes, intraverunt grangiam Theutonicorum dominorum apud Obhere (1). Ibi pernoctantes, effregerunt violenter clausuras diversas, bona eorum dissipando et rapta ad opidum transmittendo et segetes agrorum immaturas sponte conculcando. Sequenti autem die quarta totius patrie equestres
 16 mai accedentes ad castrum Rummiens, villam cum appendiciis
 17 mai combusserunt, et sequenti die ad villam Hamale declinantes, castrum ipsum combusserunt (2).

VARIANTE. ^a Le mot *Clementem* primitivement écrit a été gratté.

NOTES. (1) Opheers, canton de Loöz. (2) Jean, sire de Hamal, avait

13. Eodem anno in octava Penthecostes, que fuit mensis 1364
 Maii die xix^a, opidani nostri Trudonenses, videntes quod 19 mai
 Robertus abbas ab anno precedenti traxisset eos coram offi-
 ciali Leodiensi, in causam litis, occasione communitatis con-
 tra voluntatem ipsius per eosdem elevate, super quo quamvis
 coram tota patria nuper querimoniam deposuissent, sed non
 profecissent : nunc adhortantes sese magistri communitatis,
 adductis secum ex singulis officiis duobus opidanis, accedunt
 ad civitatem Leodiensem, ad provocandum communitatem
 Leodiensem contra ipsum abbatem. Ubi tertia feria sequente 21 mai
 in capitulo Leodiensi prefato abbate cum amicis suis compa-
 rante, Trudonenses datis muneribus majorem partem ex
 ministerialibus officiatorum Leodiensium sibi adherentium
 obtinuerunt, proponentes domno abbati optionem, quod vel
 sigillaret communitatem, vel à civitate aut patria expelleretur,
 tribus diebus ad deliberandum eidem oblatis. Die vero se-
 quenti, que fuit vigilia Sacramenti, cum magistri Leodienses 22 mai
 sibi intimassent quod sigillaret communitatem vel recederet,
 mane facto in die Sacramenti a civitate recessit cum rebus et 23 mai
 familia. Quod dum nostro conventui ante processionem denun-
 ciatum est, in anxietate positi, fecimus clenodia monasterii et
 abbacie infra processionis illius solemnitatis egressum et
 regressum festine ad mansionem nostram apud Lewis quadri-
 gari. Necessaria etiam corporum indumenta reservantes, mi-
 simus per singulos nostra jocalia et utensilia extra conventum
 secreta intra et extra opidum apud amicos secretos tutanda.
 Elapsis igitur diebus paucis, ille exul devotus Robertus abbas,
 rebus et bonis suis a Leodio ad opidum Lewis prefatum
 épousé la sœur d'Arnold de Rummen et soutenait vaillamment la cause de
 ce seigneur.

- 1364 deductis, venit ante cenam ad Novam Curiam. Qui die sequenti
 26 mai que fuit dominica, a secretariis amicis accepta premonitione
 ut precaveret, ne a capitaneis communitatis violentia opprimeretur,
 continuo Lewis se transtulit et ibidem moratus est.
- 9 jun Post hoc mensis Junii die 19^a quidam garrulus et precipuus
 - adversarius monasterii de ministerio serdonum concitavit cum
 complicibus suis apud conventum fratrum Minorum communitatem
 contra scultetum nostrum et unum ex scabinis, impingens illis
 quod ipsorum instinctu ipse Robertus abbas a Curia Nova discessisset.
 Iterumque facto prandio, procax ille cum suis et parva communitate
 procuravit invitis magistris scultetum ipsum ad decennium debanniri;
 qui diu extra opidum detentus est. *Item.* Anno eodem in crastino
 sancti Jacobi Minoris, Johannes de Erkle, prefatus pridem episcopus
 Trajectensis, auctoritate apostolica Leodiensis episcopus constitutus,
 receptis ab imperatore Karolo regalibus cum expressione comitatus de
 Los, venit ad episcopale fortalicium Francemont (1), et post aliquot
 dies intravit civitatem Leodiensem, ubi pacifice est receptus, et
 dictus est hujus nominis Johannes quietus. *Item.* Circa idem tempus
 opidani Sancti Trudonis multociens cum pecuniarum promissione
 requirebant nunc de novo Johannem creatum episcopum, quod, prout
 predecessor ejus Enghelbertus, communitatem eis concederet et sigillaret.
 Qui noluit, sed eis proposuit, si vellent in ipsum consentire,
 totis viribus laboraret inter abbatem et ipsos omnimodam pacem
 31 août procurare. Propter quod prefati opidani in vigilia sancti
 Egidii apud Leodium in presentia magistrorum totius patrie gravem
 querimoniam contra ipsum episcopum deposuerunt,

NOTE. (1) Franchimont. L'évêque fit son entrée à Liège le 30 juillet suivant (ZANTFLIET).

quibus omnes illi magistri pro sigillanda communitate adhaeruerunt. Sed assignata iterum die alia, quae erat in crastino 9 septembris nativitatis beate Mariae, praefatus Leodiensis episcopus consentire noluit. Quocirca cum in processu litis procurator quidam ab interlocutorio ad delegatum scilicet abbatem Sancti Jacobi appellasset, et ipsi opidani Sancti Trudonis pendente appellatione domnum abbatem ad procedendum in causa coram eodem delegato citari fecissent: ipse abbas Robertus causam ad sedem apostolicam remitti postulavit, precedens quod apud Leodium secare nequirit litigare. Quare ipse delegatus partibus coram eo comparantibus, causam ad sedem apostolicam remisit, assignans post terminum duorum mensium se presentandos sedi apostolice. Infra quod tempus de consensu ambarum partium prorogatum est tempus ad comparandum in curia Romana usque ad primam diem mensis Martii sub spe pacis. Anno sequenti ad instanciam Trudonensium communitas Leodiensium nitentur compellere episcopum, capitulum Leodiense et Robertum abbatem ad consentiendum communitati, sed non prevaluerunt. *Item.* Anno eodem Robertus abbas ab opido Lewis exiens, mensis Maii die tertia iter 3 maii dirigit ad Romanam curiam, cumque causa litis contra erectionem communitatis opidanorum nostrorum relata esset in consistorio, commissa est auditori sacri palatii. Postea ipse abbas circa festum Dyonisii ad partes rediit, dimisso ibidem 9 octobris uno fideli sollicitatore. Qui cum in reditu Trajecti venisset, Leodienses magistri requirebant novum episcopum Johannem, ut ipsum abbatem ab appellatione duelli, qua sex opidanos Trudonenses per mamburnum inpetebat, et a lito contra opidum Sancti Trudonis cessare faceret. Qui in nullo illis consensit, quare praefatus abbas a Trajecto ad urbem Coloniam se

transtulit. *Item.* Circa idem tempus opidani Sancti Trudonis egressi ad castrum de Rummiens invadendum (1), progressi ad ipsius antecastrale vestibulum, ubi sumptuosa edificia propugnaculorum et murorum cum confluentibus aquarum fortaliciis vallata minacem aspectum protendebant, animoso impetu transvadando usque ad portam et muros, non formidantes balistarum et tonitruorum bustarum jacula, accesserunt, irrumpentesque violenter omnem structuram, ipsam usque ad castrum crepidinem combusserunt. Et, ut ferebatur, si institissent, castrum expugnantes obtinuissent, quia custodes castrum, vix octo exceptis, ibant jocatum omnes ad sponsalia quedam in vicina villa celebranda. Combustis igitur hiis omnibus, Trudonenses ad sua redierunt. Post pauculum custodes, dum ad castrum redirent, invenerunt quinque juvenes Trudonenses in cerasis cerasa legentes, quos impetentes occiderunt.

1365
11 août

Item. Anno Domini M^oCCCLXV^o, mensis Augusti die XI^o, obsesum est castrum de Rummiens per Johannem episcopum cum tota patria et milicia. Ubi inter ceteras magonales seu machinas projecit machina opidanorum, Sancti Trudonis tam ponderosa lapides, ut obsessi ad illius machine jactum precipue formidarent, quia castrum structura exinde concutiebatur. Preterea cum in vigilia Dionisii episcopus fecisset machinam quandam quam vocant aprum aptare ad unam turrim castrum, statim ex continuatis impulsibus horribilibus parietibus ruptis, turre illa corruit. In crastino vero prefati sancti Dionisii ad aliam turrim impulsus est cum secundo apro tam impetuose,

8 octobre

10 octobre

NOTE. (1) MATHIAS DE LEWIS, d'accord avec RADULFE DE RIVO, raconte (p. 123) qu'un chevalier, du nom de Henri de Bergen, avait tué un bourgeois de S^t Trond et s'était ensuite réfugié au château de Rummen. De là, sans doute, les représailles des Saintronnaires.

quod structura parietum castrum rumpatur. Tunc custodes ad planiciem in summitate castrum ordinatam accedentes, acerrime rebellabant, sulfureos globos super apri machinam projicientes cum ardentibus tinguis et cum tonitrualibus globis plumbeis, plures ex oppugnantibus mutilantes et occidentes. Qui tandem vim passi, ad castrum deditionem sunt compulsi, salvis corporibus tantum, quorum numerus fuit cxxiii*, sex mortuis exceptis. Quibus deductis ad prisonem castrum de Musal, abjectis turribus et parietibus ceterisque combustis, locus castrensis ille proscriptus et abjudicatus est a sui reconstructione ad centum annos. Sub hac obsidione licet plures ecclesiastici viri et fame gravia dampna suarum rerum perpesi sunt, et maxime domini et fratres Teathonici, nostri tamen monasterii bona tam in Nova Curia quam alibi remanserunt intacta, presidante nobis in propria persona domno Godefrido de Harduemont.

14. Anno Domini m^occc^olxxvi^o, mensis Februarii die xx^a Johannes V^{us} Leodiensis episcopus venit cum paucis suorum, inisciis nobis et opidanis, circa horam summe misse, et intra-
vit per portam curie nostre ad monasterium tanquam episcopus in suo jocondo introitu, sed absque omni solemnitate. Qui congregatis scabinis cum opidanis fidelitatis juramentum, prout solent episcopi Leodienses, super altare beati Trudonis prestitit, ad pulsandum bannalem campanam accessit, qua diu pulsata congregatum populum adhortatur ut respiciant a regimine communitatis, quam attemptaverant. Quo audito capitanei communitatis quasi semimortui omnino obstupuerunt. Qui, si animose dixisset : *Accedant ad me opidi salutem et amicitiam meam optantes ! Ego dabo vobis regimen quo merito gaudere debeatis*, major pars accessisset ad eum ; sed

1306
20 février

quia dixit : *Accedant singuli ad sua ministeria responsum mihi daturi !* statim ^a animequiores effecti, mutuo se adhortantes, responderunt : *Attemptatam de consensu episcopi Enghelberti communitatem nolumus postponere, sed patrie Leodiensis ordinationi volumus acquiescere.* Quapropter tertia ^{24 février} feria sequenti, que fuit dies sancti Mathie, ad informationem magistrorum Leodiensium, Hoiensium, xiii persone ex nostris opidanis sunt electi, qui pacem cum domnis firmare possent. Sed in mense Martio, cum tractaretur Leodii de pace, magistri patrie Leodiensis minati sunt nuntios domni abbatis ac consilium prebentes eidem et omnes ipsi adherentes a patria et terra comitis de Los eosdem expellere, nisi consentiret ipse communitati. Sed die sequenti illis magistris et juratis xiii offerentibus in scriptis puncta regiminis pro se ordinata, responsum est abbatem nequaquam hiis velle assentire. Quare post hec, circa incium mensis Maii, elaborantibus decano Sancti Lamberti, theologo et juris peritis pluribus, ordinationes super novo regimine opidi hujus concepte moderatius annotantur, et prefato abbati Colonie residenti, quia de pacis concordia tractaretur, significatur. Qui cum crederet, per sur-reptionem informatus ^b, ipsam pacis formam potio-rem fore in sui favorem, quam postea comparuit, a Colonia continuo ad sancti Servacii Trajectum rediit.

1366 15. Anno ipso m^occc^olxi^o cum sic Robertus abbas fuisset
 11 mai Trajecti, mensis Maii die xi^a cepit febricitare, et jam ingra-
 18 mai cente languore mensis ejusdem die xviii^a, circa horam v^ospere-
 rarum communicatus et inunctus, cum magna devotione et
 lacrimarum profusione emisit spiritum. Cujus corpus post
 noctis crepusculum in falcato curru depositum, cum deferretur

VARIANTES. ^a *stanti* B. ^b Ces cinq derniers mots ajoutés après coup.

ad nostrum monasterium, auriga deviante currus corrui in loco campestri ante noctis medium; et confracto curru libitina exsilivit dissoluta. Per omnia benedictus Deus, qui viventem pridem multiplicibus tribulationibus, tam in dampnis rerum temporalium a tyrannis principibus illatis et aliis infortuniis accedentibus, quam corporeis languoribus tunc in anima cum corpore flagellavit, et nunc corporis truncum emortuum, spiritu ad eternitatem salvato, tali concussione elidi permisit. Comparato ergo alio curru in villa que vocatur Heerderen, funus devectum est usque ad opidi introitum, et observante ibi conventu cum sacerdotibus et clericis, circumstante multitudine populi, funus ipsum de curru depositum processionaliter ad monasterium deportatur, et ante capellam sancti Trudonis collocatum honeste, cantata missa, corpus defunctum ante introitum cripte, prout vivens ordinaverat, sepelitur, presentibus ibidem episcopo Leodiensi cum decano Sancti Lamberti et aliis suis concanonicis, qui, ut electioni celebrande interessent, convenerunt. *Item.* Iste abbas Robertus infra annos xvi quibus prefuit, sustinuit diversimode gravissima dampna, que ultra summam viginti milium florenorum ascenderunt. Qui tamen acquisivit monasterio nostro mansionem de Borchgat (1) cum fortalicio suo ac terris adjacentibus; item bona de Myrhope (2), in quantum erant censualia. Attamen ultra solutionem debitorum, quibus monasterium fuit obligatum, reliquit tam in debitis quam promptis mille modios siliginis et amplius. In cujus anniversario habet conventus pro pytancia in refectorio de paternis ejus bonis quatuor modios spelte

NOTES. (1) Cf. Pior, *Cartulaire*, t. I, p. 560. (2) *Ibid.* pp. 577 et suiv. Mirop était situé près du chemin qui mène de Weyer à St-Trond, contre le Zwartebroek.

annuatim. Et scias, lector, quod duo ex principibus et duo alii ex plebeis, ex quorum tyrannide et injuriosa impugnatione prefatus Robertus abbas tanta dampna sustinuit diu, prius quam ipse obiit tam per gravia summi principis et vesanie flagella, quam per terrenorum principum inflictâ gravamina, et quantum ad unum ipsorum, per miseriarum extrema patenter percussi sunt, ut merito beato Trudoni imputanda sit prefatorum injuriantium afflictio in hac vita, qui priscis temporibus erant totiens invasores rerum hujus monasterii; in corporibus et rebus mulctavit misericorditer, ut salvarentur in anima.

1366 *Item.* Anno igitur Domini eodem M^{CCC}^oLXVI^o, regni Karoli quarti anno XXI^o, imperii vero anno XVIII^o, Urbani pape quinti anno quinto, et episcopus Johannis V Leodiensis episcopi anno tercio, sepulto Roberto abbate hujus loci, eodem die circa horam diei XI, indicto capitulo decanus Sancti Lamberti brevem collationem fecit de modo rite eligendi abbatem. Qua finita episcopus et decanus cum aliis exiverunt capitulum. Ibi in secreto capituli invocata Spiritus sancti gratia, Zazeus sacerista unanimiter ab omnibus est electus in abbatem. Tunc accitus episcopus, electo inter priorem et unum ex senioribus ad eorum cum ymmo *Te Deum laudamus* deducto, comitatur, cujus electionem populo in monasterio congresso tanquam
 21 mai ordinarius pronunciavit, quem quinta feria sequenti Leodii presentatum confirmavit. Hiis peractis, exequie defuncti abbatis facte sunt solemniter et honeste, mensis Junii die XVI^a,
 16 juin abbate Helino Sancti Jacobi missam celebrante.

EXPLICIT SECUNDUS LIBER QUARTE ET ULTIME
 PARTIS DE GESTIS ABBATUM HUIUS MONASTERII
 SANCTI TRUDONIS.

GESTORUM

ABBATUM TRUDONENSIIUM

CONTINUATIO ULTIMA.

1366-1558.

ZACHEUS A VRANKENHOVEN ABBAS XLVI.

Hic ejusdem mensis quo Robertus in fata concessit, die xxiii, e custode sacrorum abbas Leodii consecratur, qui ^{23 mai 1366} sedatis utcumque turbatoribus reipublicæ, ut eos a temerariis ausibus deinceps ad salutis tramitem reduceret, cum Johanne Leodiensi præsule rationem inivit salutarem, mensis Augusti die xxiiii anno m. ccc. lxxvi, creandi magistratus, burgimagis- ^{24 août 1366} tros, consules seu consiliarios, decanos, etc.; quæ creandi ratio cum moderna fere consentit, nisi quod ea postridie Epiphaniæ servanda proponitur, cum hodie dominica post octavam Paschæ ea servetur ratio. Quam etiam ut et cetera monasterii privilegia et jurisdictiones auctoritate Caroli IV Romanorum imperatoris sanciri curavit anno m. ccc. lxxvii. Quo itidem anno tertia Julii idem Zacheus a Wenceslao, Brabantiae duce, candido lujus loci fautore, privilegia obtinuit quibus monasteria Brabantina gaudent, inter quæ est immunitas viatici mari, terraque (1).

Sub hoc abbate orta est seditio inter civitates Brabantiae,

NOTE. (1) V. PIOT. *Cart. de St Trond*, t. II, pp. 79 et 80.

præsertim Lovanii ubi septemdecim viri ex consulatu de fenestris præcipitati a furente populo lanceis sunt excepti. Unde dux Wenceslaus Lovanium obsedit, dominus autem Johannes ab Erkel Leodiensis episcopus cum suo majori capitulo pacem reformat; proscripti novemdecim conspirationis auctores prope oppidum S. Trudonis suburbium de *Novis Domibus* construxerunt anno M. CCC. LXXXII; hæc frater Johannes a Brustemio in charta ducum Brabantiae in Wenceslao, et charta episcoporum Leodiensium in Arnolde de Horne. Præfuit Zachæus annis XXIV; obiit * anno M. CCC. LXXXI quinto idus Julii, qui acquisivit monasterio nostro mansionem unam in Buscoducis, item mansionem unam in Hoedene; item mansionem unam in Lewis; vivaria in Lummene pro Adventu et Quadragesima; item pro quo habemus in anniversario suo VII solidos grossorum antiquorum; item duos modios siliginis.

1382

11 juillet
1391

GUILHELMUS AB ARDINGEN TERTIUS NOMINE, ABBAS
XLVII.

Qui prædecessori Zachæo anno salutis M. CCC. LXXXI successit. Hic accepit benedictionem a domino Papa Bonifacio IX et potestatem conferendi tonsuram clericalem et minores ordines omnes non solum sui loci monachis sive personis sed et aliorum monasteriorum ordinis benedictini sub eadem tamen diœcesi constitutis; ad hæc consecrandi calices, patenas, corporalia, ornamenta sacerdotalia, libros, campanas et alia ad divinum cultum spectantia (1).

Hujus etiam cura et sollicitudine motus Wenceslaus, Roma-

VARIANTE. * Le reste du paragraphe ne se trouve pas dans le manuscrit de Bruxelles.

NOTES. (1) V. PIOT. *Cartulaire de St Trond*, t. II, p. 445.

norum et Bohemiæ rex, privilegia sive regalia monasterii concessit, donavit et confirmavit anno Domini M. CCC. LXXXVIII die nona Martii (1).

Sub hoc abbate et domino Johanne de Bavaria electo Leodiensi canonicatus Trudonensis cœpit exordium anno M. CCC. LXXXIX mensis martii die XVII, ut originale testatur (2), in quo varia de officiis, mulcta, absentia, decani electione, plebano et cætera hujusmodi, idque ex præscripto et constituto R. D. episcopi, subscribente interim domino abbate. Cujus abbatis solius rescriptum est ut canonici singulis festivitibus divi Trudonis et dedicationis ipsius monasterii in primis et secundis vesperis et summis missis decenter interesse te-
neantur.

Canonicorum numerus duodenarius est, qui numerus ex altarium quibus totidem servierant sacerdotes numero est sumptus. Ceterum recipiendus in numerum canonicorum et ad juramentum prius avisatur et interrogatur an legerit erectionem, si minus ex parte legitur ei aut ut minimum dicitur ei ut legat, ut sciat quid teneatur præstare ac suo satisfacere juramento, quod tale est: promittis, domine N., observare erectionem canonicorum quemadmodum prædecessores tui promiserunt ac tenentur? Canonicus respondet: promitto, sic me Deus adjuvet et hæc sancta Dei evangelia.

Ceterum Guilhelmus fieri curavit tres campanas quarum etiamnum usus est et authorem suum testantur superscriptiones, quarum hæc sunt nomina: *Helena, Trudonica, Georgina*. Porro Guilhelmus exacto in præfectura decimo anno moritur.

ROBERTUS SECUNDUS A RYCKEL ABBAS SUBROGATUR.

Guilhelmo tertio subrogatur Robertus, hujus nominis

NOTES. (1) V. Piot. *Cartulaire*, t. II, p. 140. (2) *Ibid.*, p. 141.

1401 secundus, anno salutis M. cccc. i. At quum magnæ esset molis Trudonensem componere gentem, et hic Robertus eam quam Zachæus præstitit, confirmavit rationem creandi ac eligendi magistratus domino Joanne de Bavaria Leodiensi præsule adjuvante (1). Inter res Trudonenses memorabiles non silendum de castro Trudonensi; si quidem porta oppidi dicta *Stapel-poorte* intra limites jurisdictionis abbatis sita castrum vocatur, quod et Leodiensis construi et constructum in omnibus necessariis conservari recepit, castellanum ibidem positurus ac aliturus, qui tamen utrique domino juramentum fidelitatis præstaret, cui claves oppidi asservandæ committebantur; abbati autem atque successoribus suis omnibus et singulis liber ingressus et egressus cum animi tamen sui tuendi causa dabatur. Hujus rei diploma per episcopum et abbatem sigillatum etiam Alexandrum V pontificem maximum memorat (2).

1409 Castri hujus atque circumstantiarum operæ pretium visum memoriam refricare, quod ejus et nomen et memoria hodie tantum non exoleverint et locus facinorosis et desperatæ vitæ hominibus puniendis et custodiendis tantum serviat.

Porro anni quibus Robertus rerum potitus est, numerantur duodecim. Sepultus est in navi ecclesiæ sub lapide qui operosa ac sumptuosa lamina ærea operitur, id quod epitaphium prodit ac tale est :

Abditur hoc busto resoluti corporis abbas
 Robertus germen de Ryckel ingenuum,
 Rebus in hoc claustro rectis sine labe quievit.
 Cœlum mente colat, ossibus ornat humum,
 X Domini bino semel M sub c quater anno
 Augusti mensis posteriore die.

1420
 31 août

HAEC N. PETRUS CRUELS A GUILLEM EX VETUSTIS MONASTERII
 MONUMENTIS.

NOTES. (1) PIOT. *Cartulaire*, t. II, p. 163. (2) *Ibid.*, p. 187.

Reverendo in Christo patri ac Domino, D. Georgio Sarens, domino ac abbati S. Trudonis Gerardus Moringus, S. Theologie licentiatuſ, omnium infimur, ſalutem in Domino dicit.

Quoniam aliquot ab hinc menſibus tibi gratum fore ſignificabas, reverende Pater ac Mecenas optime, ſi quid certi de abbatibus, jam inde a domino de Ryckel de quo in opere geſtorum proxime ſcribitur, haberi quæat, id ad memoriam poſteritatis litteris mandaretur et eam provinciam a me ſuſcipi velle ſatis judicabas, prælubens ea in re obſecutus ſum, obſecuturus etiam pro mentis in me tuis in longe majoribus quantum modo vires ferrent, trado ea quæ partim lectione partim ſando a ſenioribus veſtri ſodalitii accepi, qui et ipſi ab antecessoribus ſenibus ea acceperunt; de quibus plura traduntur, plura commemoro, de quibus pauca referuntur, quoniam monumenta alia non extant, pauca item refero, utcumque res habet, ſpectata tua omnibus facilitas et humanitas, hæc qualiacumque ſint boni conſulat, quæſo, ſi quis in poſterum his adſicere plura velit, quæ et ipſe aut narratione aut lectione didicerit, recte utique iſ fecerit et hiftoriam auxerit, poſteris præbiturus exemplum quale etiam illos aliis reliquiſſe non in minima laude fuerit.

Valeat Reverentia Tua diu ſalva et incolumis, noſtræque tenuitatis memor. Ex monaſterio tuo ad Divi Trudonis, anno humanæ Salutis 1543, ipſis nonis Auguſti.

JOANNES A BEESDE, ABBAS.

Joannes a Beesde abbas loci hujus statuitur, anno salutis 1420. Incertum autem patriane a cognomento a Beesde dictus, utrumcumque fuerit Beesde. Pagus est in Geldria in agro Tielensi, a loco meo natali Boemelio (1) milliario dissitus, pagus sane memoria mea tribus munitissimis arcibus insignis, quarum una etiamnum manet, reliquæ duæ jugibus bellis sese mutuo exitaliter confecerunt. Nam Carolus illustrissimus Gelriæ dux, ob implacabilem earum inter se discordiam, utramque funditus dirui jussit. De hoc majores nihil plane memorabile posteris tradidere præter hoc quod eo præside monachi sive lascivia sive religione monastica refrigescente aut potius extincta, e benedictinis canonici sæculares summo studio fieri nitebantur, misso de ea re libello supplici ad summum Pontificem. Cum vero audirent Pontificem postulationi annuere nolle nisi sub lege ut nimirum ii qui jam superessent, habitum monasticum non mutarent, sed suis sequacibus licitum esset, iis nempe qui in futuro collegio adderentur potestas habitus sæcularis fieret, propositum mutarunt.

Præfuit annis xxiii; sepultus in choro psallentium ad caput Amelii abbatis; moritur anno M. cccc. xliii tertio nonas Januarii.

1448
3 janvier

VARIANTE. • Voici le texte du manuscrit publié par M. Daris : Mortuo, ultima Augusti anni 1420, Roberto de Ryckel quondam hujus cœnobii abbate, 2^{da} septembris processerunt fratres ad novi abbatis electionem, et electa via compromissi compromiserunt in D. Johannem ab Heynsberch episcopum Leodiensem, pro ista vice tantum, qui servatis servandis elegit nomine omnium Johannem a Boesden dicti monasterii confratrem expresse professum, coram testibus et notario.

NOTE. (1) Moringius, l'auteur de ce récit, était natif de Bommel.

HENRICUS A CONINXHEM ABBAS.

Henricus a Coninxhem abbas creatur anno M. cccc. XLIII; vir genere clarus, statura celsa et majestatem præ se ferente. Constat eum arcem apud Helchtras vulgo *ter Doolen* nuncupatam iniquitate superiorum temporum concrematam perpulchre instaurasse, id quod adhuc ex insignibus ejus, quæ ibi visuntur, colligere licet. Hujus quoque autoritate cantaria (ut appellant) in collegio canonicorum hic ad D. Virginis primum instituta est.

Hic multum æris alieni suo tempore contraxit, arbitror ob temporum difficultatem inter Leodienses et eorum episcopum Johannem ab Heynsberch et postea inter eosdem et D. Ludovicum Borbonium qui, resignante Johanne, successit anno M. cccc. LV, non potuit non graviter premi monasterium nostrum.

Circa * annum Domini M. cccc. XLVIII inchoata est domus fratrum Bogardorum in Sepperen prope oppidum S. Trudonis. 1448

Anno Domini M. cccc. LI. Nicolaus de Cusa. presbyter cardinalis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ tituli S. Petri ad Vincula, legatus Sedis apostolicæ per Germaniam visitavit monasterium S. Trudonis. 1451

Anno Domini M. cccc. LXVII, Francorum rex in odium Caroli ducis Burgundiæ Leodiensibus fit auctor ut pacem factam cum Philippo Bono rumpant, magna eis promittens auxilia, quamquam in potestate Caroli adhuc essent L. eorum obsides quos in transactione pacis ultimæ tradiderant, e quibus Leodienses xxxii, Tungri, Trudonenses, Hasselii singuli 1467

VARIANTE. * Le reste de cette biographie n'est plus de Moringius et ne se trouve pas dans le manuscrit de Bruxelles.

sex miserant. Leodienses, magna coacta manu circa idus septembris, resumunt morte Philippi Boni patris Caroli ducis animos, dum jam aliquanto controversia exorta esset inter electum episcopum Ludovicum Borbonium, quocirca et interdictum erat sacris tam ab episcopo quam a summo Pontifice, quo tempore Henricus abbas partes secutus ecclesiasticas obediens mandato romani Pontificis felici sua obedientia omnia bona nostra et jurisdictionem conservavit. Obsident ergo Leodienses Huyum oppidum ubi antistes Ludovicus Borbonius bellum veritus secesserat; qui justo destitutus præsidio obscura nocte cum paucis in Brabantia ad principem cognatum suum confugit. Leodienses, spoliato exustoque Huyo, fines Limburgensium et Luxemburgensium invadunt ac populationibus vexant. Post hæc Bruxella Lovanium proficiscitur Carolus dux vindicaturus cognatum suum Borbonium: ubi exercitus viginti Burgundiorum, Picardorum, Belgarumque coactis milibus convenerat, eoque oppidum S. Trudonis obsidet. Præerat Trudonensibus peditum trium millium præsidio vir nobilis Reinerus *Ruvrains*(1). Tertio obsidionis die, dum Leodienses in subsidium veniunt, ceduntur, tertioque a pugna die cives nostri omni spe auxilii destituti deditionem faciunt, omnibus vita bonaque concessa, decem exceptis capiteque truncatis, quibus sex obsides in postrema pace apud Carolum ducem fuerant, eaque conditione dimissi ut, si quem eorum contra se posthac arma sumpsisse reperisset, vita, bonisque mulctaret.

Circa tempus hujus obsidionis, e templo Sarchinii D. Nicolao sacro auferuntur reliquiæ sanctæ Crucis quæ tandem

NOTE. (1) René ou Renard de Rouvroy, chevalier. V. *Recueil héraldique des bourgmestres de Liège*, pp. 163 et 173. Adrien de Veleri Busco l'appelle de *Rovreur*.

anno M. CCC. LXXI. a nobili quodam restituuntur, quod is nulla ratione conquirere posset.

Eodem tempore miles quidam Carolo duci militans ex monasterio S. Trudonis caput ex reliquiis undecim millium virginum furto abstulit in Geldriam qui, cum nulla quiete potiri posset toto decennio, illud nobis remisit.

Obiit Henricus abbas tertio kalendas Julii, sepultus in templo monasterii in choro psallentium ad dexteram saxo marginibus ærato cum elegio temporis mortis ejus simul et æreo signo eum in habitu abbatiali sacris operantem exprimente ; epitaphium :

29 juin
1470

Pollens virtutibus jacet hic quondam memorandus
Abbas Henricus Coninxhem cognomine dictus,
Annis bis decies semel V bene rexerat ædes
Has, sed præ senio contulit in gremio
Summi Pontificis eligens de tribus unum,
Quem confirmatum vidit cunctis bene gratum,
Arnoldus de Beringh conventus pater abbas
Hujus, nunc sit ei pax, grex et decus omne.

De eo tale est elogium in catalogo mortuorum fratrum et benefactorum monasterii S. Trudonis : tertio kalendas julii obiit D. Henricus de Coninxhem abbas hujus monasterii, qui partem ambitus nostri et domos Dolen et Nova Curia reparavit, ac emit nobis domum nostram in Hoesden et Diest, bonaque nostra omnia et jurisdictionem in S. Trudone ob ejus felicem obedientiam tempore interdicti et divisionis hujus patriæ papæ præstitam conservavit.

ARNOLDUS A BERINGEN ABBAS.

Arnoldus a Beringen patria Diestensis, familia non admodum nobili illa sed paulo honestiore quam plebeia, hodie

namque inde oriundi consulatus ibi et magistratus gerunt. Creatus autem abbas est ex custode sacrorum per resignationem prædecessoris D. Henrici a Coninxhem auctoritate
 1409 Sedis apostolicæ anno salutis M. cccc. lxx. Consecratus est a D. Johanne episcopo Liberiensi, suffraganeo D. Ludovici Borbonii id temporis sedem Leodiensem obtinentis, præsentibus D. Gerardo Floreffiensi et Sigero Heylissemensi abbatibus, pontificali habitu decenter amictis, imo etiam ipso Leodiensi principe Borbonio, honoris gratia, præsentibus una cum pluribus equitibus auratis et viris aliis generosis, ut taceam alios viros doctrina et sapientia claros quamplurimos. Sed et intererat Guido a Brumeu d^{mus} ab Emmecourt vice Caroli Burgundiæ ducis, principatus Leodiensis simul et Lossensis administrator, quos dux pene ex toto sibi subjecerat. Incidit et consecratio in annum M. cccc. lxx. Hic erat indole suavi et placida ut vel pueros alloquio dignaretur, statura mediocri, forma non illiberali; tractabat rem monasticam ferme per cognatos; ideoque plerumque in oppido Diestensi, ubi monasterium etiamnum ædes diversorias habet, ac in Nova Curia sedem habebat.

Hoc præside, controversia quæ inter episcopum Borbonium et prædecessores episcopos de regimine xenodochii hujus oppidi fuerat, finita fuit hac lege ut episcopus et abbas vicissim, si quis ibi frater vel soror decederet in locum demortui alium surrogaret; et tamen (nescio qua ex causa) hodie regimen loci illius in solidum ad episcopum denuo reciderit, licet ex vetustissimis monumentis liquido constet omnia quæ ejus loci sunt e liberalitate abbatum et monasterii olim ortum duxisse et sub cura et administratione solius abbatis fuisse.

Hic ædes illas lapideas transversas juxta columbare, superne

reponendis fragibus, inferne stabulandis equis, ædificavit; rursus columnas illas æreas ad summum altare erexit et ferculum illud elegans, sub quo in supplicationibus Sacrosancta hostia Eucharistiæ circumfertur, ut ex insignibus ejus videre licet.

Hic senex auctoritate apostolica sibi successorem delegit ea de re impetrato diplomate apostolico in archivis suis reposito, nec multo post diem obiit in oppido Diestensi anno suscepti regiminis decimo tertio. Corpus evisceratum et aromatibus conditum, cum celebritate, præcedentibus ex more tribus guldīs (ut vocant) sagittariorum per portam Stapulensem in urbem hanc est invectum; deinde persolutis justis magnifice sepulcro illatum in templo monasterii pro exedris monachorum ad sinistram, sepulcro nullo saxo honestato; conjicio id per tempestatem bellorum quæ in sequentibus temporibus omnia his in locis conturbarunt, sive dilatum in tempus aliud commodius, sive oblivioni mandatum, conditione, scilicet, temporis ad curas alias avocante. Utcunque res se habet, præcedente tempore anno nimirum M. D. XXXIII in octobri, abbate D. Guilhelmo a Bruxella, cura D. Jacobi a Bruxella id temporis prioris, sepulchrum est refossum et urna qua corpus claudabatur, studio visendi num etiam post tantum temporis spatium integrum maneret, aperta, ac in linteo cerato aliisque integumentis quibus ex more magnatum corpora involvuntur aliquantulum rescissis, ita ut tum facies tum manus sursum versus conjunctæ conspicuæ essent, omnia adeo integra, intactaque comperta sunt ac si modo recentia sepulcro illata fuissent; urna adhuc liquore aromatum mire difflebat, sed præ vetustate odorem nullum spirantium. Tum demum aliunde translatum saxum sepulcro impositum, sed sine ullo nomine, cui

saxo procedente tempore ejus gentilitia signa (1) insculpa sunt cum hoc versu :

Præsuljs Arnoldi saxum hoc tegit ossa Beringi

Quem sibi collegæ præposuere patrem.

Obiit anno 1483, 6 martii.

Porro is quem senex, ut diximus, successorem designaverat, Guilhelmus quidam erat cognomento Geraerts, vir integer simul ac placidus et amore defuncti suffragiis quoque omnium sodalium abbas salutatus; at vero dum Romam mititur pro solutione annatarum (ut appellant) et reliquis impetrandis quæ iis in rebus impetrare a Sede apostolica solemne; notarius interea D. Daniel a Castro eo missus in itinere moritur, atque ita negotium non ita mature effectum sortiri potuit. Interea D. Cornelius a Sevenberghen, qui id temporis nomine Maximiliani Cæsaris tractum hunc provinciæ Leodiensis administrabat, vir, præter clarissimam nobilitatem, summamque opum potentiam, etiam maximæ auctoritatis, stipatus armatis militibus, ut virum tantæ fortunæ decuit, in monasterium venit ac statim sodalities universo monachorum convocari jussu, fratrem doctoris cujusdam Maximiliani Cæsaris, doctoris (inquam) nescio juris an medicinæ cognomento Eynetten, suffragiis omnium abbatem constitui voluit. Hic monachus erat ordine diaconus (ut majores perhibent) ad nihil minus quam ad dignitatem illam per ætatem maturo. Quo audito præpositus monasterii D. Godefridus a Castro, vir confidens et intrepidus ac suis bona fide imposterum consulere volens : « Clarissime, inquit, Domine, lubenter gratificari amplitudini tuæ in omnibus sane volumus quæ modo virium nostrarum forent.

NOTE. (1) Ces armes étaient de... à trois pals de... au chef chargé d'un coq de... Une famille du même nom portait d'argent à trois coqs de sable, becqués et membrés de gueules.

Verum id quod fecimus infectum fieri non potest, neque semel data suffragia ullo honesto aut titulo aut colore rescindere possumus. Abbatem a domino nostro piæ memoriæ defuncto designatum creavimus virum (nisi hactenus consuetudo vitæ fefellerit) ad eam functionem haud sane ineptum. Atque utcumque hæc se habent, is quem amplitudo tua nobis nominat nondum eo venit ut vel rudimentis nostræ religionis capessendis sit idoneus, tantum abest ut ejus idoneus præses, vindex et assertor esse queat, id est, abbas. » Et ut hæc in paucis agam, nullo modo monachi adduci potuerunt ut tam ancipitis spei adolescentem imponi abbatem sibi sustinerent. Et tamen (ut triviali proverbio dicitur) de lite aliquid, de pace nihil, eo rem importunitate et instantia amici et cognati adolescentis adduxerunt ut pensionem ei annuam sexaginta florenorum Rhenensium e monasterio expresserint. De qua certus ille Lutetiam Parisiorum studii gratia concessit, ubi per lasciviam et nequitiam corrupta valetudine non multo post decessit.

ANTONIUS A BERGIS ABBAS.

Audita igitur obstinata mente monachorum vir nobilis propositi irritus e monasterio excessit, sed stomachosus et aliud aliquid consilii quo motum stomachum digereret secum agitans. Ubi itaque nihil ex Urbe interea unde creatus ille abbas D. Guilielmus Geraerts confirmari posset, afferretur ut voto successus defuturus videretur, rursus D. Cornelius multo satellitio stipatus in monasterium venit et convocato, ut antea, universo monachorum conventu in locum capitularem, circumstantibus satellitibus majoris terroris gratia in hanc sententiam ad universos verba fecit: « Perpaucis abhinc diebus a vobis petivi crearetis abbatem fratrem doctoris Eynetten, idque in

gratiam Cæsaris Maximiliani apud quem doctor ille et gratia et auctoritate haud mediocri valet. Verumenimvero, quando id detractatis non iniqua prorsus ratione moti (ut jam perspicio), propono aliud : frater mihi est Antonius nomine alibi abbas Cisterciensis ordinis, vir insignis atque ad hanc curam idoneus, qui ope et opera clientelaque amicorum rem vestram monasticam plurimum provehere posset; eum peto vobis abbatem constituatis, in quo si vos faciles habuero, præterquam quod perpetuam gratiam et favorem apud me conciliabitis, etiam ubicumque se dederit occasio, tam in aula apud Cæsarem quam alibi ubi auctoritate aliquid potuero omni et officio et obsequio vicissim benigne commendavero, sin minus viderit is quisquis fuerit, quid fraudis sibi conciliaverit, videtis qui circumstant. » An vero hæc ex animo, bonaque fide dixerit incertum est, an inanes quasdam minas formidolosas tantum ostentans quo facilius in sententiam suam traheret, verisimilius videtur. Omnium igitur suffragiis D. Antonius abbas S. Trudonis salutatur anno Domini M.CCCC.LXXXIII. Porro autem D. Guilhelmus Geraerts id juris quod habuit cedere est coactus, accepta pensione annua (nescio quam ubere ad præsidia vitæ tamen pro modo personæ sufficiente) vice cujus ei postea prioratus apud Bertreys datus fuit, qui etsi sit juris D. Abbatibus Cluniacensis in Francia, tamen ob nimium locorum intervallum jam inde a multo tempore perpetuo alicui e monasterio S. Trudonis administrandus traditus fuit, qui hoc ipso ab abbate S. Trudonis eximebatur et in obsequium et obedientiam Cluniacensium concedebat. Sed et hunc prioratum prædictus D. Guilhelmus procedente tempore in monachum quempiam Cluniacensem transmisit, servata sibi pensione ducentorum florenorum Rhenensium, quibus vitam

postea sustinuit apud Parcum (abbatia est ordinis Præmonstratensis ad mœnia Lovaniensia) ubi et obiit.

Sed et cardinalis quidam Romæ, nescio quo titulo, eodem tempore tum vacantem abbatiam in commendis (ut vocant) sibi impetrarat, a cujus molestia liberari aliter non licuit nisi pensione annua mille florenorum Rhenensium; at vero commodum evenit ut is cardinalis intra annum a concessa pensione vitam finiret atque ita pensione ne semel quidem soluta, ea molestia liberatum est monasterium.

Hic dominus Antonius erat statura celsa, corpore firmo, vastoque et membris omnibus pro modo sibi respondente, colore rubro et candido jucunde permixto et ob id fratrum suorum omnium facile formosissimus. Fratres autem habuit D. Henricum Cameracensem episcopum, virum præter insignem pietatem, etiam rei theologicæ non vulgariter eruditum (1); ad hæc dominum Johannem, dominum Bergarum, cujus nutu et renutu omnia in aula Philippi Castellæ regis, Brabantiae, aliarumque ditionum Burgundicarum domini ibant, cujus filius dominus Antonius nuper in ipso ætatis flore subito raptus Bergarum primus marchio creatus fuit (2); postremo dominum Cornelium a Septemmontibus qui eam ditionem dotalem habuit (3).

Vox proceritati corporis competebat, plena, scilicet, et canora, articulata etiam atque ipsa pronuntiatione non injucunda. Eruditione erat mediocri (4); multi autem cibi, vino

NOTES. (1) V. *Biographie nationale*, t. II, p. 207. (2) Par lettres patentes données à Barcelone en mai 1533. (3) Ce dernier fut le père de Corneille de Berghes, prince évêque de Liège. (4) Il écrivit cependant une histoire de l'Ordre de la Toison d'or. V. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, t. I, p. 70. L'auteur de l'article *Antoine de Berghes* dans la *Biographie nationale* (t. II, p. 213) indique ce prélat comme étant l'auteur des *Gesta abbatum*

utebatur pro modo sitis, non voluptatis. Ingenio erat lenis atque placido nisi ex occasione aliqua bili commotus, tum vero non hominem sed leonem concitatum vidisses. Hic vir, licet nobilissimus, nunquam tamen aut bisso aut serico utebatur, sed cultu semper decoro et ad professionem monasticam respondente; etiam in sacris non nisi ligneo pedo utebatur, non ut plerique qui ex infima plebis fece et, ut verbis utar Hieronymi ad Nepocianum, in paupere domo et tuguriolo rusticano nati, qui ante vix milio et pane rugientem saturare ventrem poterant, postea dignitate præditi haud norunt quo satis cultus splendore, qua forma, quo colore sese venditent, cum magno sane dedecore monastici ordinis et laicorum offendiculo, quos fortasse non inique illud usu tritum torseris proverbium: simia semper simia, etiam si purpura vestiatur.

Hic, episcopo Borbonio a *Guilhelmo Arembergio* impie trucidato, et eam vicissim ob causam ipso Guilhelmo Trajecti propalam capite plexo, cum Arembergi vindicatori scilicet necem cognati universam regionem Leodiensem ferro, flammaque fœdarent et tandem hanc quoque urbem noctu furtim cœpissent inter alios captivos etiam in potestatem hostium venit
 1486 anno nati Christi M.CCCC.LXXXVI et mox Leodium vectus in vincula coniectus. Leodii autem tunc quidam Ghys van Kan vulgo dictus, homo plebeius (alii nobilem ferunt) sicariorum omnium certe princeps, denique inter milites Arembergios facile dux primarius regnum quoddam possidebat, omniaque pro libidine constituebat; quo a civibus in tumultu cæso, mox ad abbatem Bergensem properatur, qui cum refracto carcere armatos coram videret, ratus venisse ut sibi eo in loco clam

Trudonensium, publiés par d'Achery; cette grossière erreur n'a pas besoin d'être réfutée ici.

cervices præscinderent, supplex per omnia humanitatis jura orat nollent in se innoxium et sacerdotem et monachum quidquam gravius statuere. Porro illi non tam exitio ejus quam prædæ inhiantes, pacti ab eo quindecim millia florenorum rhenensium carcere educunt ac proxima supplicatione, quoniam, principe perditorum trucidato, civitas metu omni jam defunctali liberabatur, ei sacrosanctam hostiam Eucharistiæ publice circumferendam dedere; nec multo post Coloniam ad D. Johannem ab Hoorn Leodiensem episcopum, qui tunc illic apud Maximilianum imperatorem agebat, se recepit; qui videns hominem squalido, obsoletoque cultu amictum (neque enim aliud tunc fortuna ferebat) illico pro dignitate generis honestius vestivit et ad aliquantum temporis animi recipiendi gratia apud se manere jussum tandem liberaliter, benigneque dato viatico a se dimisit.

Cæterum usque adeo id temporis omnia civitatis hujus tum intus tum foris evastata erant, ut vix præsidia vitæ civibus superessent, quo factum quoque est monasterii hujus monachos fefellere, qui casuum humanorum ignari subinde jactare solebant, etiamsi Rhenus nihil vini mitteret et arva nihil sogetum darent, non tamen unquam sibi vel vinum Rhenense vel panem candidum triticeum defuturum; nam tum vino carere, nescio ad quantum temporis, cogebantur, cessaverant quippe omnes agrorum cultus, neque ex decimis aliisque censibus quidquam reddebatur. Quare in tenuem, arctumque victum atque cultum se contrahere et lasciviam illam ex felicitate superioris temporis natam coercere compellebantur, atque adeo ipse etiam abbas Lovanii annos aliquot minimo famulitio agens per speciem quidem studii, sed

revera quia fortuna cogebat, paulatim vires colligebat, quod apud suos ei aut verecundum aut perdifficile fuisset, interim ministrante necessaria non perinde monasterio ut quod ipsum ægre sibi victum pararet atque D. Johanne domino Bergarum ejus fratre.

Hic postea abbatiam alteram longe opulentissimam D. Bertini ad D. Audomari in Flandria opera amicorum sibi conciliavit, hac Trudonensi in commendis (ut loquitur) sibi reservata, regimine ejus cuidam D. Arnolde cognomento a Domibus⁽¹⁾ hic monacho delegato, a quo in singulos annos accipiebat quantum, ut sic dixerim, viro illo liberet, nam profecto parum accipiebat, cæteros ille proventus in usus monasterii dispensabat.

Erat autem D. Arnoldus, ut hic obiter dicam, non multæ eruditionis, sed rerum communium probe peritus. Proinde licet mensam haberet splendidam, perraro tamen viros honoratos eruditione aut dignitate præstantes, si qui forte hac iter facerent, convivas habebat; impensius gaudebat opificibus, negociatoribus, laniis et similibus questus hominibus. Stravit idem jussu abbatis absentis, cujus vicem gerebat, pavementum templi saxi a turri usque ad sacellum S. Trudonis, ad hæc turri templi turre duas minores quibus hinc inde fulciretur, cum alioquin casum minaretur, quas tamen D. Henricus a Coninxhem (ne quem sua laude privemus) inchoasse perhibetur. Postea prioratum Bertricensem sortitus erat et per eum ab obedientia abbatis hujus loci exemptus. Ad extremum, dum D. Guilhelmus a Bruxella, successor D. Antonii, monasterium hoc reformaret et in eum itidem si quid e proventus monas-

NOTE. (1) *A Domibus* ou *Van den Huys*, Cf. *Piot, Cart. t. II, pp. 487 et 488.*

terii haberet pecuniæ resignare vellet, cum ingenti vi auri (ut suspicio erat) in monasterium regularium Corsendoncense (situm est in Campinia) sese contulit, ubi et decessit, inibi ut sui monumento magna domo exstructa, tametsi D. Guilhelmus abbas non raro ei sedem commodam ubi degeret, jam arcem Helchtrensem, jam domum diversoriam monasterii in oppido Diestensi offerret. At vero malebat ille de sorte sua et libertate in tuto esse, quam ab aliena fide perpetuo anceps hæreret, præsertim hominis nondum satis noti et spectati. Neque silentio involverim quod abbas Antonius in hunc abbatiæ Trudonensem transmissurus erat, imo res jam omnis pene transacta erat, nisi Henricus Cameracensis episcopus frater ejus vafre nactus ea de re conscriptas, consignatasque litteras easque vel concerpens vel abrupto sigillo irritans, propositum fratris elusisset ; sed de viro hoc fortassis nimis multa. Ad Bergensem redeo.

Hoc abbate, monasterium a Brabantis, auctore D. Johanne domino Bergharum, cujus arbitrio tum in aula Brabantiae fere omnia ibant, bis de alienanda ditione civitatis hujus sollicitatum fuit : primum, episcopo Leodiensi D. Johanne ab Hoorn, pretio octingentorum florenorum Rhenensium annuorum, erantque de hoc litteræ, rem omnem ex sententia eorum complectentes, jam tunc delineatæ ut tantum monasterii voluntas et sigillum deessent. Petebantur autem non omnia quæ juris monasterii in civitate sunt, sed tantum ditio summa, cæteris quæ * germanice *panser beyr, soudtgelt* appellantur, et aliis ejus generis penes monasterium manentibus. Porro episcopus resciens quæ agerentur quam potuit velocissime huc advolvit et convocato universo monachorum collegio magno stomacho,

VARIANTE. * *cliquens quæ*, manuscrit de Bruxelles.

vultuque turbatissimo , voce item minacissima, num quod audiret verum esset , nimirum sollicitatine essent de alienanda ditione civitatis et numquid definitum esset. Dum audiret sollicitatos quidem , nihil nondum decretum , ita ut omnia adhuc integra essent , ibi magnis lateribus disserens rationibus multis docuit , si id facerent , facturos insipientissime ; fore enim ut dum jam ob ditionem hanc in pretio et existimatione apud cives essent, ea divendita, nullius prorsus pretii atque autoritatis forent atque adeo viles et nihili haberentur , atque cum jam domini sint aliis leges et imperia dantes , tum servi et mancipia quædam forent , ab aliis quibus solent dare, leges et imperia accipientes, uti Minoritæ , Bogardi, Cellitæ, aliique monachi qui plane ab arbitrio , imperio , imo libidine civitatis penderent, nec ausi mutire si quid oneris aut molestiæ objiceretur : et ne multis morer , tantum vehementia dicendi et ipsa autoritate aut potius torvitate vultus , nescio quid formidabilis comminantis, effecit, ut quorum animi antea in postulata satis proni erant, tum in partem alteram obstinate place obfirmarentur.

Idem itidem ab eisdem tentatum fuit , principe Leodiense domino Erardo a Marca cardinale S.Chrysogoni, ipso domino abbate Antonio clam hoc moliente , nescio qua ex causa , fortassis studio domus Burgundiæ sive Brabantæ ; nam in hoc huc miserat D. Antonium quemdam cognomento a Lutzenburgh, sacellanum suum , cum litteris ejusdem prorsus exempli cujus illæ priores erant, dum primum res tentata fuit, sed et id frustra, nam etsi nonnulli qui primæ autoritatis videri volebant et eo obsequio fortunas ampliores (ut accipi) sibi sperabant, petitum enixe urgerent, cæteri tamen præsertim numero septem adduci ad eam mentem nulla ratione poterant, atque ita sacellanus ille conatu lusus non sine rubore discessit.

D. Anthonius abbatiam hanc non multo post in dominum Guilhelmum a Bruxella, abbatem tunc S. Amandi, ordinis D. Benedicti, resignavit, servata sibi pensione annua dccc florenorum Brabantiae, servatis etiam proventibus ditionis pagi nomine Provin in Flandria qui annue ducentorum florenorum erant. Decessit in monasterio suo ad D. Bertini, inibi quoque sepultus anno Domini m. d. xxx (1) quo ipso anno frater ejusdem Johannes dominus Bergharum.

DOMINUS GUII. HELMUS A BRUXELLA.

Guilhelmus a Bruxella plebeio genere ortus, vir erat sane pluribus dotibus ornatus, ingenio nimirum acri et in rebus agendis solerti atque diligenti, eruditione plus quam vulgari, peritus praesertim historiarum, non quidem illorum veterum gentilium, Salustii, Livii, Justini et aliorum ejus notae, verum recentium qui de rebus gestis in Francia, Brabantia, Hollandia et aliis nostratibus regionibus scripta reliquere. Callebat probe latine ut tum saeculum ferebat, rursus germanice utpote germanus tum natione tum educatione, ante omnia autem tersissime gallice et loquebatur et scribebat. Erat autem statura media, colore subfusco, vultu gravi, serioque, quique perraro in risum solveretur, voce media, nempe neque canora, neque exili. Porro cum virtutibus multis ingenii valeret, hoc habebat vitii quod bilosior esset quam civilis hominum consuetudo pateretur, quippe ad minimam quamque occasionem quam vehementissime incalescebat, et tum quidquid calor illi subjiciebat sine delectu in quosvis effundebat, neque ea in parte naturam vincere potuit, quo fiebat ut non pauci tandem

NOTE (1) Il mourut le 23 janvier 1531, agé de 76 ans.

consuetudine hominis abhorrent, nam juvenem ad convictum commodiorem fuisse ferunt. Hic primum a secretis D. Henrici Bergensis episcopi Cameracensis fuit, ubi negotia omnis generis cominus tractando, multipliciaque audiendo et videndo insignem rerum omnium peritiam perceperat et cum episcopus nomine Philippi Castellæ regis legatus Angliam adiret, hic etiam comes fuit. Postea vero, dum idem episcopus legatus quoque in Hispaniam concederet, etiam hunc sicut antea eodem comitari volebat, verum ille detrectabat, quippe qui aliud animo agitare, id quod mox prodidit; si quidem non multo post episcopo in legatione hispanica vita functo (1), apud Claram Vallem in Francia institutum Cisterciensium arripuit, ibi cum optimorum morum specimen et in rebus gerendis prudentiæ non vulgaris documenta plurima dedisset, mox sacris virginibus apud Flinas in Flandria rector datur (instituti erant Cisterciensium), sed, (ut rerum vices sunt) disciplina frigida et emortua; quare summa diligentia illam corrigere et in legitimum ordinem redigere aggressus, non vi aut armis ut plerique quod voluit efficere conatus, sed iis armis quibus præcipue sexus ille tractari magis gaudet, nimirum lenitate et comitate. Quo factum item fuit ut feliciter sineque turba, nec magno negotio conatum ad exitum perduxerit, ut illi ejus prudentiæ simul et sedulitati jure acceptum ferri debeat quod jam illic omnia floreat, religio vigeat et, ut paucis dicam, divina et humana quam probissime sese habeant. Porro autem permotus illa ejus in reformandis monasteriis dexteritate dominus Carolus cognomento Haultbois episcopus Tornacensis commendatam sibi habens abbatiam benedictinorum ad Divi Amandi nihil non egit ut eum quoque sui monasterii reforma-

NOTE. (1) L'évêque de Cambrai mourut le 7 octobre 1502.

torem haberet, ad hoc plurimum annitente D. Eleutherio Audace theologiæ doctore simul et prælectore apud collegium summum Tornacense, inibi quoque canonico, habet quippe hoc collegium (sicut et alia quædam alibi) doctorem theologiæ canonicum qui sacra doceat, habet et juris doctorem qui collegiarum causas tueatur, habet denique medicinæ doctorem qui collegis morbo implicitis medeatur. Quare in eum, auctoritate apostolica ex cisterciensi benedictinum factum, curam omnem monasterii tam in sacris quam in prophanis inclinavit, misso ad hoc nuntio pro confirmatione rei actæ ad dominum Cisterciensem, quo veniam recusante mox missum Romam ibique invitis patribus ordinis postulatum impetratum atque aliquammulto tempore post etiam ejus loci abbas factus est. Hanc ergo ille provinciam suscipiens magna saue cum laude protinus obire cœpit; nam cum pene omnes singulatim privatimque sua haberent, confestim omnia communia fecit, sciens primam religionis monasticæ pestem esse proprietatem. Disciplinam quoque in aliis lapsam pulcherrime restituit, æs alienum quo superiorum temporum iniquitate gravabantur, maxima ex parte dissolvit, multaque alia non mediocri laude digna illi monasterio præstitit; quo fiebat ut dominus Anthonius Berghensis, tum S. Bertini simul et S. Trudonis abbas commendatarius, in eum quoque hanc abbatiam S. Trudonis auctoritate apostolica transmittere sit adductus (ut diximus) servatis sibi pensione et proventibus de quibus supra.

Anno igitur Incarnationis dominicæ M.D.XVI, ipsa die B. Lamberti episcopi et martyris, dispositione divina factus est abbas dicti monasterii S. Trudonis reverendus pater D. Guilielmus de Bruxella, abbas S. Amandi, per resignationem reverendi in Christo patris D. Anthonii de Berghis abbatis quondam

1516
17 sept.

commendatarii S. Trudonis ac S. Bertini in S. Audemaro Morinensis diœcesis, debitis et consuetis solemnitatibus adhibitis, consistorialiter admissus ac confirmatus est dictus D. Guilhelmus per sanctissimum in Christo patrem ac dominum nostrum dominum Leonem X per voluntariam admissionem ac consilium R. D. Cardinalium. Expeditio vero jam dictæ resignationis ac bullarum facta est per egregium virum dominum magistrum Laurentium de Aula Avionensis diœcesis Brugis residentem. Et ascenderunt expensæ hujus expeditionis ad summam vi^m vii^c xvi florenorum v jul., quam dictus reverendus pater propriis denariis absque aliquo conventus S. Trudonis gravamine exsolvit. Intronizatus est tandem dictus dominus Guilhelmus anno m.d.xvii, die mensis januarii et benignissime tam a dicti loci monachis quam etiam a sæcularibus domiciliis, necnon ab ipsius oppidi communitate in dominum temporalem ac spiritualem omnibus consentientibus receptus est. Ad intronizationem dicti reverendi patris D. Guilhelmi missus est per RR. episcopum Leodiensem magister Egidius de Sancto Trudone officialis, cui pro gratuitis et expensis dedit dictus D. Guilhelmus abbas per manus honesti ac probi viri Lamberti Spirinck xl florenos brabanticos.

Hic quoque abbas illico dum sua quisque privatim monachi haberent, omnia communia fecit, introductis etiam monachis benedictinis e Gemblaco anno salutis m.d.xx in Julio qui tum exemplo tum doctrina germanam S. Benedicti regulam vitio temporum lapsam strenue reducerent, conquisitis undequaque adolescentibus bonæ indolis quos ad monachismum aptos putaret; nam nobiles aut divites non morabatur, tantum probitatem indolis et ingenii spectabat. Primi inter hos fuere:

N. Martinus Notenbaert antverpiensis, qui peste extinctus

est anno M.D.XXXI tertia septembris, fuit iste per medium annum sacerdos.

N. Eucherus Assumps Lovaniensis, qui obiit anno M.D.LIII.

M. Theodorus Breezips Lovaniensis, prior, qui artis scriptoriæ insignia monumenta reliquit duo majora missalia, quibus adhuc in choro utimur, quæ sua manu scripsit; obiit anno M.D.LVI. Hi tres simul suscepti sunt anno M.D.XX.

N. Henricus de Spina, præpositus, qui obiit anno M.D.LII.

N. Trudo de Gemblaco, cantor et sacrista, qui obiit anno M.D.LXXXII.

Leonardus de Steyvordia, prope Hasselt, qui obiit anno M.D.XL.

N. Bernardus de Hiska, prope Bruxellas, qui suscepti fuerunt anno M.D.XX.

N. Johannes Divitis de Aldenardo.

N. Daniel Tas de Mechlinia; hi suscepti sunt anno M.D.XXI.

N. Amandus Struven de Hobertinghen.

N. Andreas de Fontanis, Tornacensis.

N. Matheus Vuters de Bruxella.

N. Godefridus de Brusthem prope S. Trudonem; iste fuit capellanus D. abbatis et obiit 17 septembris M.D.XXX. Hi quatuor suscepti sunt anno M.D.XXII.

N. Anthonius de Duffel prope Mechliniam.

N. Petrus de Lovanio; suscepti fuerunt M.D.XXIII.

N. Franciscus de Antonio prope Tornacum.

N. Otto de Brusthem; suscepti sunt anno M.D.XXIV.

N. Lambertus de Stapel Trudonensis.

VARIANTE. * A partir d'ici jusqu'à la fin de cette biographie, le manuscrit C abrège considérablement son récit.

N. Johannes Mettecoven Trudonensis ; suscepti sunt anno
M.D.XXV.

N. Guilhelmus de Tournout, receptus est anno M.D.XXVI.

N. Egidius de Hasselt et Gerardus de Hasselt simul recepti
sunt anno M.D.XXIX.

Nomina conversorum et fratrum donatorum quos idem pro
dicto tempore paulatim recepit : Gregorius de Gelme, Johannes
de Curtraco ; Servatius de Trajecto superiori, Johannes de
prope Gemblaco, Arnoldus de Steyvordia, Andreas de S. Tru-
done, Johannes de S. Trudone ejus filius, Johannes de Trajecto
superiori cocus, Velricus de Lovanio sartor, Petrus de Gravio
Lovaniensis, ad cujus vitam monasterium habet annuatim VIII
Rhenenses monetæ Brabantæ ; Henricus quondam custos
ecclesiæ B. M. in S. Trudone, Leonardus de S. Trudone pistor.

Atque ea quoque in re, summa civilitate usus, omnia sine
turba et tumultu ad priscam religionis formam reduxit ; ubi
autem Gemblacenses reformatis quæ reformanda, ordinatisque
quæ ordinanda videbantur, officio satis functi erant ut eorum
opera nihil jam amplius opus videretur pridie divi Trudonis
anno 1521 nihil dum tale suspicantes domum remisit. Ob
reformationem quoque aliquot e monasterio divi Amandi bene-
dictinos huc adduxit quorum unus, Jacobus a Bruxella capel-
lanus, postea prior factus hic diem obiit, vir indole læta et
honestâ.

Immediate etiam post ipsius reverendi patris D. Guilhelmi
intronizationem ac possessionis captionem reparare tam rui-
nosum monasterium studiosissime incepit, ut patet in subse-
quentibus ; anno igitur M.D.XX domum abbatialem, quæ olim
præpositura dicebatur et modo infirmaria est, ex toto sub primo
tecto ædificavit ac ubique reparavit, antiquas domunculas sive

cameras circumquaque præcipue retro stantès subvertit ac funditus disrupti fecit, aliasque ibidem structuram posuit pulcherrimas, coquinam ibidem etiam fecit novam cum aula sua anteriori ubi hactenus latibula ac repositoria erant obscura valde. Aulam etiam hyemalem ex toto depictam cum sua stupa in eadem domo fecit ; pulcherrimam quoque aliam aulam æstivalem in eadem domo fecit cum camino, fenestris vitreis etc. pulcherrimam. Successu etiam temporis omnes ejusdem domus superiores evertit cameras, aliasque longe ampliores ac usui aptiores pro susceptione hospitum reædificavit ; novam etiam domum retro dictam aulam æstivalem erexit, in qua capellam satis honestam cum altari posuit. Item studiorum sive chartarum cameram supra dictæ abbatix dispensam fieri fecit.

Anno Domini M.D.XXIII fecit fieri in horto dictæ quondam præposituræ spatiosissimos ambitus dictam abbatiam sive præposituram concludentes et tam superioribus quam inferioribus cameris deservientes ac correspondentes.

Anno Domini M.D.XXII instauravit arcem Helchtrensem, quæ prædecessorum negligentia penitus ruinosa inventa est, et ex novo ædificavit coquinam, aulam, cameras, equorum stabulum, columbarium, portam, aliasque officinas ; et si vita longior suppetisset aut valetudo permisisset festive itidem ac nitide omni genere suppellectilis excoluisset, sive illic pro habitu corporis cælo commodiore uti, sive arbitris semotis, aliisque exclusis impedimentis, distractum curis animum liberius colligere sibi videretur ; fecit præterea per ipsius arcis circuitum murum fortissimum cum turribus ac fossatis largis ac profundis ; vivariâ quoque, nemora, necnon pascua aliaque bona circumjacentia redemit ac reparavit et terras alienatas

hinc inde in dicto dominio recuperavit, venditas redemit, immo alias novas ibidem circumjacentes monasterio acquisivit, census etiam nonnullos in caponibus et aliis augmentando.

Anno Domini m.d.xxi, xxii, xxiii, xxrv, domum nostram in Nova Curia satis etiam ruinosam egregie reparavit, aulam etiam ibidem festivalem pulcherrimam, camerasque superiores plures cum suis studoriis et aliis necessariis locis de novo extruxit. Nemora etiam ibidem ac vivaria, prata, pascua aliaque bona circumjacentia studiosissime reparari ac circumfodi fecit et alienata recuperavit.

Item dictis annis successive domos nostras in Diest, Donck, Leuwis, necnon molendina nostra in et extra monasterium reparari tum interius quam exterius fecit.

Item Lovanii iisdem annis loco amœnissimo comparato, quem oneribus multis oppressum liberum fecit, ædes magnificas extruxit, numerosaque bibliotheca, omni ad hæc genere suppellectilis pulchre adornavit, quibus fortuito incendio anno m.d.xxv, in festo D. Bartholomæi concrematis una cum ingenti vi pecuniæ quam parce agendo contraxerat, alteras longe splendidiore ædificavit; et licet aut Lovanii aut alibi esset, conscius tamen ad minimum usque omnium erat quæ in monasterio gerebantur eum litteris de omnibus docente quodam D. Petro Pels Buscoducensis ibi monacho, cui se absente rerum regimen dederat.

Ædificavit quoque unam domum insignem in monasterio quæ hodie proxime portam ad septentrionem cernitur conclavibus cameratis, sed opere nullo intestino instructis, id quod post ejus decessum a D. Georgio Sarens factum est.

Hic etiam secundo prælationis suæ anno emit domum unam

in Leuwis super fluvium sitam cum hæreditate sibi annexa et pertinentibus, ibique granaria fieri fecit amplissima.

Item anno M.D.XXII fecit fieri longum ac fortem murum ad conclusionem exteriorem monasterii, incipiens a molendino nostro usque ad oppositum conventus in Steynart.

Anno etiam M.D.XXIII fecit fieri longum et fortissimum murum cum porta lapidea ad hortum qui dicitur *Vryhoff* ad dextram partem ecclesiæ nostræ.

Item anno M.D.XXIV fecit transferri ad alium locum magnum illud horreum quod inter hortum conventus et bassam curtem situm erat ; in quo loco murum longum et fortem fecit ab angulo dictæ præposituræ usque ad posteriorem monasterii portam.

Anno autem M. D. XXV erexit juxta portam monasterii anteriorem super fluvium domum panis valde sumptuosissimam , habentem granaria quatuor in altum , valde longa et lata, in quibus plus quam mille granorum modii collocari poterunt ; ordinavit quoque in eadem domo pistrinum.

Anno autem Domini M. D. XXXII fecit fieri novum ambitum in conventu a loco ubi quondam sita erat capella S. Lamberti usque ad tertiam ipsius ambitus partem quæ est ante refectorium.

Hic in cultum divinum ornamenta diversa ecclesiæ nostræ S. Trudonis comparavit. Anno etenim Domini M. D. XXXI fieri fecit sumptuosissimum ac pulcherrimum tabernaculum sive repositorium venerabilis Sacramenti valde artificiose ex albis lapidibus sculptum, et positum est dictum tabernaculum juxta summum altare ad ejusdem cornu sinistrum ; tres etiam fenestras ex puro metallo in dicto tabernaculo apponi fecit. Anno item M. D. XXXIV Mechlinia fieri fecit pretiosissimum tabernacu-

lum ex puro metallo, quod aptissime positum est super principale ipsius capellæ altare in quo jam reposita sunt sanctissima Trudonis et Eucherii corpora, et exsolvit pro dicto tabernaculo octingentos florenos brabanticos.

Eodem anno transtulit et elevavit dictus D. Guilielmus abbas corpora SS. patronorum Trudonis et Eucherii ad dictam superiorem capellam ubi valde solemniter in dicto tabernaculo inclusa jam reservantur. Eodem quoque anno transferri fecit omnia altaria quæ erant in navi ecclesiæ ad locum illum circa capellam S. Trudonis ac januam quæ dicitur *organon* et aliam illi contiguam. Fecit etiam fieri eodem anno formosissimum interstitium quod positum est per medium navis ecclesiæ ad separationem sæcularium a fratribus.

Eodem etiam tempore fecit transferri sepulcrum Domini, quod olim stetit in capella D. Abbatis, propter devotionem sæcularium ad capellam S. Eucherii in navi ecclesiæ juxta altare beati Leonardi. Porro anno Domini M. D. XIX fecit fieri Antverpiæ per magistrum Johannem Niemeghen baculum pastorem sumptuosissimum ex puro argento ponderis circiter XVIII marcarum, omnibus tandem computatis, exsolvit pro totali summa trecentos sexaginta duos florenos XII stupheros Brabanticos. Anno quoque M. D. XX emit dictus D. Guilielmus abbas duos urceolos argenteos pulcherrimos pro summo altari, quos idem reverendus pater nobis personaliter portavit et sacristæ tradidit, pro quibus exsolvit XVII florenos VII stupheros Brab. Anno etiam Domini M. D. XXIV misit conventui nostro S. Trudonis quatuor pulcherrimos calices cum patenīs suis argenteos undique deauratos, pro quibus exposuit CXXXII florenos brabanticos. Anno item M. D. XXV circa festum B. Johannis Baptistæ recepit frater Jacobus prior nomine conventus

pretiosissimum calicem undique deauratum, qui nobis portatus fuit per nuntium universitatis Lovaniensis procurante tamen D. Guilhelmo abbate. Eodem anno emit etiam pro suo monasterio Antverpiæ a Johanne de Behan cappam unam de panno aureo, quam nobis misit, pro qua exsolvit cxxv florenos brabanticos. Item eodem anno in festo Assumptionis Beate Marie virginis emit et misit nobis pretiosissimam cappam una cum casula, dalmaticis et cæteris paraturis ex rubra quadam pretiosa materia vulgariter *root cramosyn*, pro quibus exsolvit xxxv florenos brabanticos. Eodem quoque anno missa est monasterio nostro et portata per Johannem Clenart civem Trudonensem casula quædam satis pretiosa ex materia teutonice *root damast*, in restitutionem cujusdam ignoti; ejusdem hujus materiæ superaddidit et fieri fecit D. Guilhelmus abbas pulcherrimam cappam cum duabus dalmaticis, stolis, manipulis ac aliis requisitis pro integro officio martyrum. Eodem etiam anno, ejusdem materiæ et coloris cappam pulcherrimam emit pro qua solvit xxviii florenos brabanticos. Anno M. D. xxx, mensis Augusti die xxiv, misit imaginem beate Marie virginis amictam sole et luna sub pedibus ejus in medio chori dicti sui monasterii pendentem. Item eodem anno in Januario dedit nobis et ecclesiæ suæ adhuc pretiosissima ornamenta, videlicet, cappam, casulam, dalmaticas, stolas, manipulos cum aliis suis requisitis ex panno aureo cupreo cum aurificiis etiam aureis dictis ornamentis convenientibus. Eodem quoque tempore adhuc contulit nobis et ecclesiæ nostræ aliud ornamentum aureum, videlicet, cappam, casulam, dalmaticas, stolas, manipulos cum aliis suis requisitis non longe a prædictis discrepantes, sed diversis floribus oloserici cramosini mirifice contextum.

Hic monasterium vitio temporum superiorum ære alieno misere mersum haud parva ex parte sublevavit. Inprimis reperit monasterium S. Trudonis gravatum redditibus hæreditariis annuatim ascendentibus ad summam octingentorum florenorum brabantiorum , quos D. Anthonius de Berghis quondam abbas commendatarius monasterii S. Trudonis reliquerat in resignatione monasterii.

Insuper reperit monasterium gravatum per D. Anthonium de Berghis redditibus vitalibus annuatim ascendentibus ad summam ducentorum quinquaginta trium florenorum brabantiorum.

Præterea in dicti monasterii S. Trudonis resignatione reservavit sibi idem D. Anthonius de Berghis annuatim pensionem octingentorum florenorum brabantiorum ; cum dicta quoque pensione annua adhuc reservavit sibi D. Anthonius de Berghis villam nostram quæ Provin vocatur cum appenditiis suis sitam in Flandria apud Insulas , quæ etiam valet singulis annis cc florenos, ascendit tandem dicta pensio ad summam mille florenorum brabantiorum.

Hic clarissimo principi Henrico comiti a Nassauwen duodecim millia aureorum caroleorum mutuo dederat, quæ ab eodem principe non multo post optima fide coronis aureis recepit. Idem Carolo V cæsari sex millia florenorum Rhenensium mutuo dederat, vice cujus monasterium redditum annum trecentorum et sexaginta quinque brabanticae monetæ a civitate Teneramundensi jam accepit, id sic curante D. Georgio ejus successore.

Hic anno m̄dxix abbatiam D. Amandi in manus summi Pontificis libere resignavit , qui ei motu proprio uberrimam reservam (ut vocant) ex proventibus monasterii ejusdem liberaliter

indulsit, nempe ex his quæ monasterii illius sunt in Flandria, Ostrevandia et agro Duacensi cum duabus præposituris ejusdem etiam monasterii, Securiacensi scilicet et sacelli S. Amandi prope Cortracum ad mensam monasterii (ut loquuntur) pertinentibus, quorum omnium census quinque mille caroleorum erat.

Hic processu temporis in dies in pejus sibi ire valetudinem sentiens, nam vitio cruris quod olim contraxerat plus laborare cœpit; accessit quoque calculus in dies magis vexans et alia permulta incommoda, unde superesse se non diu posse, inquam, sentiens, de idoneo successore circumspicere cœpit. Quare consultantibus cum amicis num præstabilius foret nobilem designare qui ope et clientela cognatorum rem monasticam tueretur, an eruditum qui eruditione, doctrinaque multiplici susceptum gregem ad frugem commoveret, an vero virum pium et religiosum qui moribus et vita disciplinam promoveret, tandem nihil rectius visum fuit quam virum eximie pium constituere, non ignarus scilicet, id quod res est, longe plus ponderis ad persuadendum res quam doctrinam, exempla quam stemmata, habere. Quo factum fuit, ut D. Georgium Sarens auctoritate Pontificis maximi ex abbate Boneffiensi coadjutorem adsciverit, coadjutoria (ut appellant) collegio monachorum non insinuata, quæ res omnis postea tragœdiæ (de qua postea) fax et origo fuit. Porro rebus omnibus ex sententia constitutis, cum hydrops in dies augesceret et medici spem omnem salutis abjicerent, Lovanii tandem religiose naturæ concessit anno m.d.xxxii novembris die xix, prælationis anno xvi, ingenti vi pecuniæ relicta, de qua magnis viribus, annis multis inter D. Georgium ab Egmont episcopum Trajectensem, administratorem

19 nov.
1582

monasterii Divi Amandi, et D. Georgium Sarens in Mechliniæ judicio certatum fuit, quæ lis secundum abbatem nostrum est pronuntiata. Corpus aromatibus medicatum in ædibus Lovanii diu a ministris est suppressum, at interim omnia facta quæ eo vivo fierent: lotium quotidie ad medicum delatum, medicamenta a pharmacopola accepta, litteræ de rebus domesticis ad Divi Trudonis scriptæ, aliæque pleraque simulata perinde ac si etiamnum superesset, idque ut interea D. Georgius abbas quæcumque ad possessionem dignitatis adeundam pertinerent, ex animi sententia plenius constitueret. Viscera Lovanii in monasterio Carthusianorum in ambitu terræ mandata sunt, eleganti epitaphio in pariete concinnato, auctore viro facundissimo Paschasio Berselio (1) Leodiensi monacho benedictino ad Divi Laurentii:

In tria divisus nunc sum, qui mole sub una,
 Quamvis naturæ duplicis, unus eram ;
 Reddita mens cœlo, cor hic et viscera marcent,
 Trudo fovet molli cætera membra sinu ;
 Cum judex aderit magnus, dispersa coibunt,
 Et flam rursus de tribus unus homo.

Imo etiam ipsum reliquum corpus ob turbam insecutam eo ipso in loco ad annum ferme dimidiatum humo conditum fuit. Turba vero omni sublata, dum commodum visum fuit, huc translatum honorifice cum solemnibus funeris sepulcro est illatum in sacello templi monasterii ad meridiem, quod in gratiam memoriæ ejus D. Georgius Sarens variis ornamentis

NOTE. (1) Sur le moine Pascal de Bierset, voyez ABRÿ. *Les hommes illustres de la nation liégeoise*, p. 31 ; FOPPENS, *Biblioth. belgica*, t. II, p. 958 ; PAQUOT, *Mémoires littéraires*, t. X, p. 67.

festive excoluit. Quod sane sacellum accepimus, narrante D. Georgio, nongentis amplius florenis rhenensibus sibi constittisse æstimatis cancellis ligneis, pavimento, altari, fenestra vitrea et reliquis.

GEORGIUS SARENS ABBAS.

R. Domino Christophoro Blocqueryen a Lamén, abbati suo mirifico.

Scriptissimus, Reverende Pater, compendio ac simplici stilo prædecessoris tui, abbatis nostri piissimi, Georgii Sarens vitam atque gesta, quæ partim ipsi vidimus, quæque partim tradiderunt nobis (ut verbis beati Lucæ utar) qui ab initio ipsi viderunt et ministri fuerunt sermonis ac veluti pars aliqua eorum quæ narrabunt, præsertim D. Trudo Gemblacensis cantor, fidusque sacræ ædis custos. Scriptissimus autem duplici ratione : priore quidem quo aliquam grati animi significationem piis ejus manibus daremus, qui nos ad extremum usque halitum (quod paternitas tua pernovit) affectu vero paterno fovit, ac summa cum laude et dexteritate gubernavit. Posteriore autem, ut eximii patris tibi memoriam subinde refuses, ut cujus fasces divina Providentia collegique calculis veluti hereditario jure assecutus, animi etiam raras dotes, pietatem, comitatem, modestiam, integritatem, philostorgiam, etc. assequaris, gestorum ipsius memor ad faciendum ea.

Dominus Jesus Paternitatem tuam ad multos annos servet incolumen, semperque in melius provehat. E cellula nostra anno redempti orbis 1566.

F. PETRUS CRUELS A GINGELUM.

Georgius, cognomento Sarens, natus est Mechliniæ (oppidum est Brabantiae longe celeberrimum) clara magis quam nobili prosapia, parentibus sane perquam probis, honestis et apprime piis, ut quibus nihil antiquius fuerit quam filium a teneris ad optima quæque instruere. A quibus hujus rei gratia admodum puer in monasterium Boneffiense ordinis Cisterciensis missus fuit, quo simul et humanioribus litteris et honestis moribus imbueretur. Aperit eum id collegium (ut nonnulla alia) ludum litterarium cui e monachorum grege quispiam præficitur vitæ probitate, morum integritate ac eruditione sincera præditus. Ibi quos progressus fecerit, ipse rerum postea probavit eventus; non enim tam linguam disertis fallaciis vanaque eloquentia formare quam pectus variis, odoriferisque virtutum flosculis ornare studuit, qui illi cum ex pii magistri institutione, monachorumque humili conversatione, tum e nativa indole succreverant. Adolescentulo patriam, mundumque pertæso (augescente in dies in Deum pietate, consultis, probantibusque parentibus), visum est jugo sacræ religionis collum submittere eodem in loco, quod inibi regularem forte disciplinam exactius observari videret a collegio, ut quod persolutis precibus horariis labore fere manuum vivat, ab esu carnis regulæ auctoritate abstineat, per aliaque non pauca priscae pietatis vestigia gradiatur. Vestem igitur monasticam induit anno salutis mccccxii, 6^a septembris, vita quoque ejus vesti non repugnavit, nam candidus in omnibus atque integerrimus apud omnes habitus est; primamque ætatem summo cum decore peregit in cultu divino, postquam vero corpus ejus justum induisset robur, non inertio otio, sed sedulo labore (ut ætas illa ferebat) evam suam edomuit, spiritui servire cogens, in sudore vultus panem comedens, nam præter communia collegii

totius exercitia, lateres prope innumeros sese tum finxisse tum coxisse asseruit. Post aliquos annos hospitalitatis munus volente preside suscepit summa omnium cum gratulatione; nec hic limites religiosi decori transgressus est, sed læta pace tum fratribus tum hospitibus ministravit; deinde cum (ut fieri solet et Salvator ait) omni habenti dabitur, œconomus constituitur. Quod ministerium, ut officiosissimum ita multorum sæpe calumniis expositum atque obnoxium, tam probe gessit ut omnia omnibus factus omnium felicissime serviret moribus. Abbatis vero sui favorem eo tempore (ut ipse postea fateri solebat) sibi conciliaverat, œconomix creditæ annuam rationem quam dexterrime stato tempore reddebat; quare hunc virum maxime idoneum censuit, cui monasterii cura, summaque aliquando commendaretur, cujus existimationi facile totum collegium subscripsit; nam non multo post tempore, abbate vita functo, sodalium ad unum omnium suffragiis quamquam invitatus ac repugnans sufficitur tertius (1) illius loci dignissimus abbas, annorum tunc plus minus XLV. Hic velut alter Augustus ortus videbatur; nam ingenita quadam indole ædicator erat, non modo in christiana concordia mentes suorum solidas construens, sed etiam antiquitate ruinosas casumque minantes domos erigens; ipso subinde narrante didicimus, quum ædis sacræ jactis fundamentis primum (ut fit) lapidem suo loco aptasset, nummulum aureum sibi defuisse qui latomis porrigeretur, quam tamen ædem, præter alia nonnulla, omnibus suis partibus visendam plane atque spectabilem absolvit. Nihil porro dignitate efferebatur, perpetuo sui similis, nec enim in hunc vulgare illud, nimisque frequenter verum jactaveris

NOTE. (1) *Lisez quartus*. V. GALLIOT, *Hist. de Namur*, t. IV, p. 247: *Gallia Christiana nova*, t. III, p. 600.

proverbium : *honores mutant mores*. Sed magis ac magis abbatis nomen factis implere curabat, ne esset nomen inane (*ut quidam ait*) et crimen immane, studebatque prodesse magis quam præesse. Hic igitur, dum has aliasque virtutes vero præsule dignas strenue coleret, facile ejus nominis fama per diœcesim Leodiensem respersa est, potissimum autem ejusdem ordinis ac dignitatis præsulibus ecclesiasticisque viris veluti bonus odor fuit ac exemplar quod cuncti exprimere debeant, pauci queant, paucissimi laborent. Nam forma gregis sui, quin et sacrorum præsulum esse quam fascibus gloriari maluit. Hunc proinde non immerito reverendus dominus Guilhelmus a Bruxella, Trudonopolitani collegii abbas, sagax morum, virtutisque æstimator, ferebat in oculis, cui vitio cruris atque calculo fracto cum amicis consultanti potentemne an eximie eruditum, an denique apprime pium designaret, visum est S. Patris Clementis VII auctoritate, bulla in hoc pontificatus sui anno nono, salutis autem M.D.XXXII, VI nonas octobris expedita, ac R. D. cardinalis Erardi a Marca assensu Georgium Sarens pietatis nomine celebrem, religionisque avitæ studio mirifice insignem constituere abbatem tum Boneffiensem, idque consultissime prorsus, nec sine numinis almi favore. Invexerat jam pridem vir sagacissimus reformationem, cum priscae religionis eorum quibus cor unum, anima una, omniaque communia erant vix vestigium reperisset de quibus supra in gestis ejusdem. Verum quandoquidem

2 octob.
1532

Non minor est virtus quam quærere parta tueri,

Visus est illi Georgius noster comprimis provehendæ reformationi idoneus, utpote in hac a puero exercitatus atque enutritus, quique plantulas nuper insitas pia conversatione, submonitioneque veluti cœlesti imbre irrigare donec radices alte figerent, nec spe sua frustratus Guilhelmus, ut post dicetur.

Dum hoc modo ex animo inposterum monasterio suo optime consultum putat, maximæ tragœdiæ ansam nescius præbet. Designaverat pium patrem et monasticæ zelatorem, verum hoc ipsum monachorum collegio non insinuarat ; hinc cum diem clausisse supremum increbuisset, Rutgerus Vrancken indigena monachus, homo præter reliquos animi morbos quibus tunc laborasse ferebatur ambitionis suspectus, per amplam pollicitationem emendicatis potius quam ultro oblati collegarum suffragiis deligitur ; a quo confestim, ne votorum irritus fieret, duo e contubernio, N. Leonardus à Steyvordia et N. Trudo, qui etiamnum æditui munere sedulo fungitur, incerta et occulta expiscaturi Lovanium (nam ibi in fata concesserat) mittuntur, qui usque adeo non pervestigaverunt ut vix tandem propriis ædibus recepti fuerint secretariorum R. D. Guilhelmi, magistri (inquam) Piat, D. Guilhelmi Veldii atque Sebastiani Wits Georgio patrocinantium protervia, quæ res toti collegio vehementer bilem movit, rixæque futuræ seminarium fuit ; nam non multo post tempore, quum Guilhelmum non modo vitæ munus implevisse, sed et exterum suis designasse constitisset, Rutgerus frigidam suffundere paratus, ampliarum pollicitationum lenocinio collegas suos tunc plerosque neophytos, ac proinde rerum expetendarum, aversandarumque male consultos, sibi devincit, seque ipsum fœde venditat alteri detrahens, extremæ illud demum esse dementiæ eum sibi præfectum velle de quo nihil unquam vel fama auditum foret, se professione fratrem a teneris notum civem ac denique si voti competentem fieri contingeret effecturum ne quid illos præfecturæ pigeret. Quid multa ? Sui encomiastes verborum apparatu montes aureos præ se ferente facile in suam sententiam

incautos pellicit adeo ut quamvis fortunæ aleam experiri quam ignotum ac proinde dubiæ fidei hominem sacris caulis præficiendum admittere maluerint. Atque hæc sub fine novembris contingere, quæ Georgium minime latuerunt, qui ea tempestate Leodii apud divi Laurentii abbatem, dominum Gerardum a Zolre, cisterciensem vestem pro benedictina mutavit ; quare cum semel atque iterum insanix admonitus * non emendat, tutore atque executore Laurentiano, sacris interdicit et anathemate notat xv. januarii quo veluti furiis usque adeo agitabantur ut sese plerique ridicule in summam turrim glomeratim conferrent veluti arcem hosti Georgio inaccessam, congestis eum in locum cibo, potuque quibus tum affatim indulgere, conductis præter monasterii ministros fidis aliquot civibus qui portas, aditusque facile pervios adversus hostium vim tuerentur.

Hoc rerum statu D. Guilhelmus Colhem a Duras, primus principis Leodiensis satrapes, sui in principem et Georgium favoris specimen editurus, armata manu monasterium per vim occupare, ac D. Egidio Blocquerien sigillifero, D. item Ludovico Cortenbach cancellario, D. Guilhelmo Greve, divi Dionysii decano viam aperire conatur, erectis ad hoc ad humilem murum utrinque scalis ; verum magnis jurgiis et clamoribus a quibusdam exceptus multo pudore suffunditur, monasteriumque egreditur, frequentissima interim hominum turba coacervata ad seditionem spectante ob sonitum assiduum campanæ monasterii prope maximæ, non tamen illius quæ vulgo *die storm* sive banalis vocatur, licet illud nonnulli imprudenter asserant. Quod facinus temerarium injusso satrapæ vitio vertit illustris princeps Erardus ac confestim collegii misertus, simulque

VARIANTE. * *Admonitos*, M. Daris.

necessitudinis memor quæ illi arctissima cum abbate Guilhelmo intercesserat, delectum Rutgerum cum aliquot collegis qui vice fungantur omnium, Leodium mense februario accersit, quibus hunc fere in modum orasse fertur : « Quæ ratio vos hic subito convocari jusserit, dilecti Domini, paucis eloquar, nec enim multis opus esse duco, quum quæ vestra tantum sunt unice quæram, quare et silentium et (quod præsagio) assensum orationi præbebitis ; vulnus quod utrique ex morte abbatis nostri Guilhelmi accepturi fueramus, ipse curare constitui ut qui vobis posthac ex animo apprime consultum cupiens virum omnibus numeris absolute religiosum decedenti Guilhelmo suggesserim, quem ad provinciam hanc subeundam plane autoritate nostra compulimus alioqui sua qualicumque tenuitate abunde contentum, cujus præfecturæ (quod ominor) numquam vos pigebit, quem intus et in cute novimus, a quo quidquid æqui bonique petieritis, ad me recipio, me interpellatore, obtinebitis ; quin imo sancte polliceor ac chirographo sigillato testabor, conferamque vestro collegio liberam posthac electionem quam irritam facere, nec nos nec posteri queant quemcumque tandem secundum Deum designaveritis. » Sic ille. Quod postremum cur minus ociissime exegerint, ignaviæ ac supinitatis extremæ fuit, quum hoc privilegio posteris imprimis consultum fuisset, brevi oratione in suam sententiam plerisque coegit ; secum tamen paucis deliberare cupere responderunt inter quos statim convenit recipiendum Georgium, verum hac inter aliquot præcipua conditione ut Rutgerus summo jam fasce frustratus præpositus esset, cui præter redditus præposituræ (quos modo cccc carolæis false æstimabat) adnumerarentur cccc quotannis ab abbate. Huic commento subscripsere

senes cum junioribus ob id potissimum, ut si Georgium alium quam prædicaretur comperissent, asylum ac propugnator illis foret Rutgerus. Illustris princeps ea conditione persuasus (ut putabatur) facile exhilaratus Georgium accitum eam accipere hortatur, qui, quum nullatenus adduci potuisset, causans inquam conditionem (monachum enim esse non posse qui tantum peculii exspectet) animarum discrimini impense obnoxiam ; hunc princeps æquanimem esse jubet, ad seque, si quid discriminis emanet, recipit. Vincitur tandem Georgius licet prorsus invitus ac reluctans, in hanc vocem simul prorumpens : « Domine vim patior, responde pro me; » ac mox collegium anathemate solvit ac sacris redditur. Festo Sanctæ Scholasticæ nimirum, x februarii, octavo post die, civitati Trudonensi ac monastico collegio inauguratur novus ac meritissimus heros celeberrimam ei pompam exhibente cum civitate tota tum nobilibus circumcirca vicinis ac præsertim Leodiensi senatu atque clero primario, qui illum in monasterium usque suum comitabantur et deducebant ovantes, annos tum natum plus minus LIII, quum pii patris munus apud Boneffienses implesset octo circiter annos.

Postridie obedientiæ voto abbati nuncupato, D. Erardus illam bullæ partem qua novo abbati ex Boneffiensi monachos aliquot atque laicos secum abducere licuit, merito rescindit, eam insuper qua insigni privilegio ab Ordinario eximebatur collegium ac Pontifici maximo subdebatur erasit atque in sua verba rursus jurare coegit ac sic denique expunctam in Urbem remitti et restaurari jubet. Nec multo post D. Georgius angustioris collegii admotus habenis, quum censuum, reddituum totius denique facultatis monasticæ libros evolveret, incidit (ut fit) in reditus præposituræ, eosdemque perspicit bis per omnia a nuper oblati rationibus discrepare, in immensumque

excrescere, convocatoque in cryptam collegio impositum sibi eum cum illo expostulato; at vicissim collegium errorem causat quod præposituræ proventus nescierit, tacente N. Petro Pels inconsulto, qui unus rem noverat. Mense Augusto, Georgius conquerendi causa ad Reverendissimum qui tum Dionanti in arce degebat, se recepit, quem Rutgerus confestim consecutus est; ibique post longam disceptationem, sequestro cardinali atque aliis aliquot, illud inter utrumque convenit ut Rutgero præter proventus præposituræ adnumerarentur solum ducenti carolœi, nec ullam dati, acceptique rationem redderet, ad quam illum frustra nitebatur Georgius compellere; verum pacti hujus nulla cautio adhibita, nullæ litteræ sigillo munitæ, quantam invexerint denuo tragœdiam compendio inseremus; si quidem prius qualem sese interim præstiterit Rutgerus paucis intertexerimus, quod illa hinc sibi ansam quesierint.

Rutgerus, jam suis redivisibus pensioneque annua ducentorum florenorum in speciem contentus, interim suaviter pro suo libitu quovis evagabatur, hospites quos et quot vellet, invitabat, genialiter vivebat, familiam alebat, ministros discreto et peregrino cultu insigniebat, denique ad omnem vitæ, morumque licentiam prolabeatur, qua sibi morbum vel prælatu indecorum contraxisse non defuerunt qui autumarent; ob quæ collegio gravis, eum communi sacro vestitu sacra faceret a custode N. Trudone subornato porrectis litteris admonetur ut suo sibi amplo ære vestes redimeret quibus sacris assisteret; quæ quantumvis levis admonitio, dictu mirum, quantam illi bilem moverit, nam quamdiu injuriæ (ut existimabat) talionem meditatus fuerat, eam sese tandem relaturum affirmabat, quod prioris pacti, de pensione nimirum cccc florenorum, irritam quereretur, posterioris vero legibus se minime teneri asseret,

ut cujus nec testes, qui tum extincti erant, nec litteræ authenticæ adhiberi possent. Anno itaque salutis *M.D.XXXV* supplicibus litteris a Pontifice maximo dispensationem pensionis *cccc* florenorum obtinet, qui cum roganti Georgio abbati hujus copiam facere nollet, hic illi pensionem annuam cunctatur exsolvere. Hinc Rutgerus abbatem ubivis locorum injuriis atque conviciis incessit, laceratque ac totam civitatem virulentis detractionibus opplet in religionis monasticæ et totius ordinis ecclesiastici jacturam, donec tandem pacificatore novo principe reverendissimo domino Cornelio Bergano, anno salutis *M.D. XXXVIII* mense octobri rursum inter utrumque conveniret super solutione *cc* florenorum. Nec hac conventionem diu contentus Rutgerus decembri subsequente denuo Romanum Pontificem super *cccc* florenis sollicitat. Hæc ad maximam iterum spectare tragœdiam gnarus Georgius a Bergano pacti nuperrimi chirographum, litterasque sigillo confirmatas tandem et intempestive petit, verum is gravioribus tum forte negociis implicatus pollicetur quidem ac interjecto deinde non multo tempore episcopatu cedens Georgium spe sua frustrat; quare Rutgerus insolentior, velut jam parta victoria quidvis in abbatem suum ejusque fautores sibi licere arbitratus publice privatimque petulantissima maledicentia illos vellicat ac demum anno *M.D.XLIV* sub finem septembris bullæ (ut loquuntur) anno salutis *M.D. XXXVIII* expeditæ certiolem facit, menseque novembri ab eodem solutionem *cccc* florenorum non modo unius anni, sed quidquid ab hac minus exsolvisset annis jam tum *XI* exigit; denegat ille stare sese pacto non semel irritò asserens. Verum Rutgerus perfricta fronte confestim summam pensionem jure seu potius summa injuria nititur obtinere atque hujus rei causa pium senem,

*Dum sol ægocerum cæli regione sub'ima
 Lustrat et emeritos sistit anhelus equos,
 Rura gelu contristat hyems et noctis opacæ
 Longior angustos efficit umbra dies,
 Sævaque discordes exercent prælia venti
 Et gelidam Boreas spargit ab axe nivem,*

Leodium devocat coram iudice apostolico præposito Sancti Pauli curiæ romanæ vicario cum illo rixaturus ; quæ scelerata temeritas illi nequaquam cessit impune ; hac enim perculsi cives nobilesque accolæ quibus jam tum perspecta erat eximia Georgii humanitas atque mansuetudo, certatim ad hunc fluunt, hujus casibus indolentes ac Rutgero crimen pessimum quidem illud, minime tamen vanum quod verbis exaggerare nihil est opus, impingunt, hactenus apud abbatem obscurum.

Igitur Georgius veritate diligenter investigata, primum obstupuit, animi deinde perplexus ac dubius hæret, num in regulæ, votorumque prævaricatorem animadvertere consultum foret, quia illud non disciplinæ atque justitiæ zelo, sed vindictæ affectui animique impotentia plurimos daturos existimaret. Postremo episcopo consulto atque jubente, omnemque opem pollicente, Rutgerum in communem monasterii carcerem reclusit anno salutis M.D.XLV, in januario ; unde hujus amicis enixe episcopum sollicitantibus, notam falsam injustam dejerantibus jubente eodem Leodium accersitur, carcerem pro monasterio Laurentiano mutaturus, id prius sancte polliceri ac jurejurando contestari coactus ut si vera quæ impingebatur nota deprehenderetur in carcerem vel ultro rediret sub confiscatione omnium honorum suorum. Investigandæ veritati designantur duo imprimis graves ac probati viri D. ac magister Theodoricus Hesius, theologus eximius ac collegii primarii

vice-decanus, et D. Johannes Huetius, qui sigilliferi mox officialis officiosissima subiit munia. Hi dum strenue jussa exequuntur, rem ita ut delata esset se habereprehendunt ac Rutgero diem statuunt quo sese suamque innocentiam (si quo modo posset) tueretur, tandemque maturo consilio eo tempore carceri unde eductus erat addicunt, idipsum approbante et imperante episcopo, interjecto deinde tempore, sententiæ hujus severitatem in immensum leniunt ut misericordia superexaltaverit iudicio. Alteri igitur sententiæ obedire, prout voverat, jussus a præsule et commissariis renuit, quibus cum juramento spretis, ab horum censura appellavit, atque appellationis causam commisit D. Gedeoni Van der Gracht suffraganeo ac D. Nicolao Balis abbati S. Jacobi, qui mirum in modum præter æquum gravis Trudonensi collegio fuit contra personam iudicis iniquissima molitus ubi Rutgero in pristinum restituto collegium auctoritate (quam præsumebat) summi Pontificis diris devovit.

. Insuper privilegium ab Urbe impetrat Rutgerus quo non modo ab abbatis sui sed et episcopi subiectione se eximere tentat. Hinc (nec injuria) ira succensus in illum exardescens Leodinus comprehendi eum jubet ; quod subolens Rutgerus a collegio primario salvogardiam (quam vocant) obtinet, ne ab episcopo comprehendi queat, qua pervicacitate motus præsul illum exuit bonis atque (ut loquuntur) arrestari facit ; verum et adversus hanc tempestatem violentam se munit mandato Viginti Duorum quorum remediis vis ista dissolve-retur. Taliter instructus aliquamdiu Leodii sese continuit, ibique tantisper delituit, donec sibi iratum episcopum per aulicos quosdam conciliaret ac salvogardiam exemptionemque qua respiciebat abjuraret, securus interim litium et rebellious

in abbatem suum, nullo enim modo adduci potuit ut juramento ac definito iudicio staret, quinimo causas omnes quas in his regionibus habebat avocari procuravit in Urbem, unde illum pridem privilegium cccc caroleorum obtinuisse recensuimus, quibus pro libidine non persolutis, anathematis horrendum in abbatem et collegium fulmen impetrat, quo mirum in modum perstringuntur atque pudore suffunduntur, quum ad summam injuriam contumelia summa accederet. Intempesta enim nocte anathematis exemplar unum pergrande * peroni (columna est lapidea in medio fori erecta) in ipso cacumine valide affixum mane spectaculum videntibus præbuit. Alterum vero sub ipsius diei crepusculum atrio templi monasterii, collegio preces horarias persolvente atque tumultum auribus captante, tantis siquidem nervis clavi impellebantur ut etiamnum indivulsi muro præcipitis furoris testes sint, nunquam enim scelera eo vestigio permanent, quo primum constiterè, excussis frenis, relicto temone quovis excurrunt. Hinc prius tribus sententiis concordibus victus, Leodiensi iudice D. Huberto de Corswarem præposito S. Pauli, Lovaniensi iudice abbate Gertrudano D. Petro Was atque Hagensi præside D. Georgio Egmundano, nihil tamen minus quam correctus nec sumptibus ultra nec fronti pepercit, dum his regionibus ob contumaciam famosus controversiam omnem in Urbem (ut dicimus) decernendam avocari procuravit, quo et ibi opes monasterii suamque proterviam proderet, quam vix tandem compescuere maximi quique christiani orbis viri, reges, principes, præsules, atque Pontifex maximus quos sollicitos habuit lis hæc indigna ac religionis monasticæ candidus amor; præsertim vero abbati suo fidelem

VARIANTE. * Ces sept mots sont omis dans le texte de M. Daris

operam gnaviter præstitit D. Theodoricus Breedzips prior Lovaniensis.

Dum sisyphem hoc saxum volvitur, prostremo urgentibus conscientia et episcopo Leodino, prævaricationem fateri, veniamque supplex petere coactus, nec id satis ingenue ac ex animo fecisse fertur, quum altero tantum genu posito, abbate collegisque omnibus præsentibus, hæc pauca profferret aversus: « si quem vestrum offendi veniam peto. » Habita deinde oratione cum erudita tum pia a D. Guilhelmo a Pictavia (qui unacum D. Johanne Wingardo aderat) ab abbate obtinuit Rutgerus quo sibi liceret apud Laurentianos degere, ubi postquam aliquot menses veluti defecto stomacho (ut ipse prædicabat) ac rerum omnium contracta nausea, quarum mira ante cupido atque adeo in ipsa contentione viguit, in lethalem morbum incidit et in ædibus magistri Johanni Witten cancellarii cognati sui ab hujus ancilla cubicularia germane noverca pessime exceptus, decessit anno salutis M. D. LI, VI die decembris, ac in ambitu monasterii Trudonensis, quod moribundus petiit, sepulcro illatus est. Epitaphium quod hic visitur tale est:

6 déc.
1551

Non hic repentino interitu abreptus, sed præcedente aliquantisper languore quasi initio venturæ mortis leniter abductus, ut prævideri mors ipsa potuerit et prænosci, vitam finivit frater Rutgerus Vrancken, hujus monasterii præpositus, VI decembris anno Domini M. D. LI.

Defuncti suppellectilem omnem quam potuit (nam magnam ejus partem D. Johannes Witten etiamnum occupare dicitur) usurpavit superstes Georgius, hacque suas ædes ac Novam Curiam instruxit. Reliquit Rutgerus collegis suis in usum sacrorum calicem auratum affabre factum una cum theca corporalis elaborata et casulam qua utebatur vivus, carmosinam.

atque etiam Laurentianis ornamentum sacerdotale (casulam) ejusdem materiæ atque operis cujus est theca, nimirum sericeum filo aureo variegatum ; si quæ præterea in honestam sui memoriam designarit in obscuro est ; quare hunc missum facimus atque ad institutum Georgium ejusque vitæ seriem revertimur.

Hic itaque fertur initio susceptæ provinciæ fuisse sumptuosior impendio ac luxui mensæ deditior, tum quod sibi magnatum animos devinciret quos frequentissimos humanissime excepit, tum quod velut inexhaustum thesaurum prædecessoris nactus videretur, quum eum non integrum (ut ille destinaverat) acceperit, suppilato eo magna ex parte a Sebastiano quodam, cognomento Wyts, qui thesaurum domum suam, mortuo Guilhelmo, asportarat, quem ad extremum usque vitæ halitum ejus puduit, subinde certam auri portionem offerentem quam renuens Georgius quidquid ablatam esset se exspectare, thesaurumque nullius esse dictitans quam monasterii, ac cum fato perurgeretur supinumque spiritum ægre traheret, unum id animum excarnificavit quod frequenti etiam gemitu dolenter testatus fertur, verum filiorum improbitate (ne injusta fraudarentur præda) amotis testibus, exterisque omnibus, extremum spiritum efflavit. Nemo autem inficias ierit, qui pium patrem vel extrema (quod aiunt) linea norit, quin a Domino factum sit istud (idque illi symbolum fuit) divinaque Proyidentia ad istam dignitatem sit ascitus cui gerendæ tantopere esset idoneus ; cujus rei abunde locuples testis præter cæteros fuerit, vel unus magister Gerardus Moringus, Sacræ Theologiæ licentiatus, quem virum quoad vixit præter cætera præcipuæ eruditionis gratia magnifico salario sibi familiarem, assiduumque convictorem

retinuit ut religioso suo collegio nunquam deesset, quem super quacumque re præsertim litteraria consuleret, præclaro sane exemplo posteris reliquisse sui ordinis proceribus edito quod nisi imitentur certissimo argumento liqueat, illos nullo amore bonas litteras, nullo beneficio commissum sibi gregem prosequi, quæ uti his summo dedecori vertenda veniunt, ita illa ei maxime suæ gloriæ, laudique nemo non optimo jure ascripserit, verum id parergon esto atque utinam temere ascitum.

Is igitur Moringus epistola quadam ad abbatem nostrum Georgium hujus inculpatissimos mores, vitæ innocentiam ac denique totius reliquæ vitæ seriem velut in tabula depinxit his verbis : « quis in te non protinus illam omnibus gratam acceptamque illam christianam et prope divinam indolis tuæ mansuetudinem perspiciat , qualem nunquam in ullo alio hominum vidisse me sanote dejerare ausim. Quis non statim illam dulcissimam atque adeo fatalem morum comitatem, facilitatem, humanitatem, benignitatem videat , qua, mirum dictu , quantopere familiam susceptam in amorem tui rapias, prompteque ad omnia morigeram habeas prudenter scilicet animadvertens hominem animal ingenuum esse quod duci magis quam trahi cupiat. Quantum item animos, studiaque tuorum popularium tibi hac ratione concilies, ut si res ita se ferret, casusque aliquis durior (quod abominor) incideret, ut ipsorum fide, opeque opus foret, nihil non causa tua etiam cum suo incommodo (modo ita demum incommodo tuo mederi liceret) subituros esse arbitror. Jam vero quis non incomparabilem illam ingenii tui nulli neque fastui, neque supercilio obnoxiam modestiam animadvertat ? qua tamquam unus e numero, omnes etiam humilimos quosque ipse honore fere prævenias ; non exspectes

autem usque dum illi priores eum tibi deferant ; credo quia verbum apostoli sic monentis tibi jugiter ob oculos obversetur contra morem tamen aliorum tui ordinis quibus imposita dignitas intollerabiles hac parte cristas subjicit ; quasi vero servator Christus non etiam ad amplexus parvulorum majestatis suæ faces demiserit ; at vero quoniam quispiam hæc in te naturæ esse non industriæ a quibus solis commendandam authore Aristotele dixerit cui non rara ista tua et singularis in Deum pietas, in divosque religio continuo in oculos incurrat, ut nimirum ferme quotidie nisi vel valetudine vel negotiis impeditus ipse sacrum facias ; loca item sacra summa cura licet etiam impensa tum instaures, tum adornes ? Qua vigilantia pastor omnibus indivulsus pene adsis ? Qua diligentia ut professionis suæ semper meminerint pro facultate assidue urgeas. Interim nihil præscribens quod pro viribus et ætate ipse prior non præstes, gnarus scilicet eorum qui in turba latent vitia tenebras habere, qui vero aliquo fastigio a cæteris eminent velut in luce posita ab omnibus conspici, ut ne dicam quoque de pudicitia quam a puero in hanc usque ætatem semper hic illibatus fueris, neque unquam hoc nomine vel fabulis hominum inquinatus. Taceo item de hospitalitate qua quoscumque velut obviis ulnis excipias, de frugalitate ut in conviviis etiam amplissimis semper tui similis maneat. Cujusmodi alia multa commemorare quidem possem, si modo vel frons tua pateretur vel nisi notiora vulgo essent quam ut commemorari a quoquam ullo pacto debeant. Unum tamen illud præterire non possum quod ob eminentem istam vitæ integritatem antecessor tuus, vir sane quam elegans proborum hominum spectator, cum secum et amicis de designando successore sollicitus agigaret et per viros plurimos eximios, dotibusque haudquaquam aspernandis

instructos oculos circumtulisset et plerique etiam sua sponte sese offerrent, non alius tamen ei quam paternitas tua adlibuerit. Potuit quidem surrogare virum apprime nobilem qui amicis et clientela plurimum suis commodare potuisset; potuit quoque adsciscere virum singularis supra cæteros eruditionis, qui mirabili doctrina, rerumque multiplicium cognitione suis plurimum usui esset; sed longe efficacissimum fuit visum, ad id quod instituerat adsciscere virum insigniter pium et quem præsertim disciplinæ monasticæ diligentem, severumque exactorem futurum præsumeret; ut quem in statum ipse eam a solutiore redegisset, in eo ille eam sartam tectam custodiret, in diesque magis firmaret et stabiliret; ad id utique nemo tamen habilior ei quam paternitas tua visus fuit, etiamsi tu numquam hoc ambieris, neque singularis ulla tibi cum eo necessitudo fuerit. At virtus quamvis obscura diu latere non potuit (ut Seneca inquit) quin mittit sui signa ac suapte vi oculis omnium sese ingerit. Præclara illa cœnobiarchiæ administratio Boneffiensis præjudicium ipsi fuerat, quo pacto etiam aliam administrare posses; ideoque etiam nihil cogitantem sibi huc adsciscendum duxit. Verum ne cui studio in laudes tuas descendisse videar, his supersedeo.» Hæc Moringus. Quæ non minus vere quam graphice recensita ab eo auribus abbatis minime data videri debent, ut cujus theologi dum viveret apud Lovanienses theologos autoritas fuerit maxima, fides autem apud notos omnes probata, alioqui quas illi dotes adscribit non velut perfunctorie transmittendas censeremus, sed prolixè singulas exemplis stabiliendas, quum ita rem habere liquido probare possemus.

Antecessoris Guilhelmi atque hujus diversi fuere affectus (unanimes alioquin in instauranda, promovendaque religione);

ille parcior, ad remque pecuniariam avidior, thesauris coacer-
vandis ut plurimum studuisse proditum est, quos hic excitan-
dis ædificiis, ædibusque restaurandis dispergere gaudebat, id
quod, nobis tacentibus, monasterium ipsum, templaque rusti-
cana quæ ejus fuere juris abunde testantur atque loquuntur.
Si quidem isti collegio inauguratus mox abbatiali domui ædifi-
candæ, ruinis vetustæ funditus erutis animum appulit, astructis
ibidem scitissime cubiculis suscipiendis hospitibus, præter
aulas magnificas, horariumque prænobile ac cætera quæ ibi-
dem visuntur.

Pedum antecessoris argenteum deauravit quod cum ponde-
rosius impendio esset, aliud argenteum perelegans, minusque
ponderosum fecit, de quo everso alias fortasse latius; insuper
officinam cervisiarum atque alias annexas superne asservandis
frugibus aptatas una cum columbariis a fundamento excitavit
circa annum salutis M. D. LIII.

Porro anno Domini M. D. XXXVIII, mense Junio combusto
refectorio cum bibliotheca monumentis scriptorum caractere
ac vetustate visendis instructissima, aliud nobiliori schemate
eodem loco condidit et salutis anno M. D. LIV menti ventrique
dedicavit, ipso divi Johannis-Baptistæ, quod insuper sua,
omniumque votariorum suorum tum viventium per quemdam
magistrum Marcum Mechliniensem scite veluti vivis coloribus
expressis imaginibus decoravit, supra quod bibliothecam tam
loco, opereque quam libris hactenus amceniorem extruxit.
Eodem anno ambitum saxeo pavimento stravit quem pridem
ex triangulo quadrangulum fecit, ad hoc insumpta etiam ædis
sacræ particula.

Mechliniæ, quam illi solum natale diximus, comparato a Bo-
neffiensibus pro redditibus ob pecuniam a Georgio mutuo

acceptam loco peridoneo quem Delus undis alluit furentibus, ædes extruxit ad miraculum usque amœnas ac suis numeris absolutas robore quernò raso dolato sectili a Nova Curia eo advecto, quas vario supellectili ac pretiosa abundantissime, bellissimeque non adornavit modo sed et oplevit, quod ibidem animi lassitudinem ex negociis contractam reficere constituisset, nam statis fere temporibus eodem aliquot menses commigravit.

Postremum operum suorum fuit molendinum quod sumptibus immensis sartum tectum reddidit opificibus Leodinis in hoc conductis, cui excelsum murum lacui imminentem astruxit.

Quæ vero sacrorum usui necessaria erant, plerumque ultro nec præmonitus tanta copia compararat, ut præmonitore potius opus esset quo ab instituto desisteret, ita ut eo decedente ad sextum et amplius ænnum ne musca quidem sacræ supellectilis desideraretur; rostra quibus thecam argenteam sacram reliquiarum antecessor obvolvitur, hic theca contextit lignea quæ solemnibus diebus deducta utraque denudat.

Anno salutis M.D.XXXIV summi altaris deauratam tabulam vitæ et passionis Christi articulos non minus devote quam artificiose repræsentantem exsculptam emit, emptam deaurari fecit. Deinde anno sequenti eam quæ supra aram divæ Annæ sacram visitur, ac postremo eam quæ est in sacello divi Georgii non sine magnis sumptibus exsculpi fecit. Libros plerosque omnes quorum usus die, noctuque in choro est, pius ergodictes scribi curavit. Organa quæ sub antecessore exulabant liturgiis reddidit, quæ etiam cymbalis nonnunquam mensis festivioribus adhiberi sustinuit. Annum jubilæum tum ordinis monastici tum sacerdotii celebravit, pari quidem pompa, ut ad quam amici Brabantini, nobiles accolæ accersiti convenere,

dispari tamen exitu ; ordinis enim jubilæi extrema gaudia luctus occuparat, quum non multo post frater Rumoldus reverendi patris germanus (quem a Boneffia secum licite adduxerat) decederet, qui jubileus celebrabatur anno 1543, 8^o septembris, sacerdotii vero anno 1551, 14^o junii ; proposuerat (quod aiunt) et dignitatis abbatæ jubileum concelebrare, si quem ingressus fuerat annum vitæ extremum felici sidere salvus transegisset ; nam is ejus dignitatis 24^{us} erat.

Hic religiosis amicorum visendorum causa dimittendis, si res postulasset, equorum sive currus copiam fecit, viaticum vero haud cunctanter dabat omnibus affluenter et non improperabat.

Denique monasterio suo ex animo consultum imposterum cupiens, subinde id adhortatus est quo sibi e grege idoneum deligerent se decedente sacris caulis præficiendum, quod vicissim illius prudentiæ hanc provinciam delegavit certum neminem ad hoc substituendum. Verum is nulla ratione ob discrimen huc adduci unquam potuit. Proinde primum e collegio N. Daniel Tas pœnitentiarius reverendi domini designatur cujus etiam nomen in Urbe in seriem designatorum redactum fuit. Verum hunc lurida mors, florente adhuc prope ætate, anno salutis 1554 sustulit. Deinde N. Henricus a Spina tum præpositus, qui cum se fascibus imparem ac senio ineptum nosset, electioni cedit. Postremo solerti vigore, summa diligentia et maxime serio huic arduo negotio pius senex incumbens, quum sese in dies sensim deficere, omnesque senii morbos invalescere sentiret, duos eximios romanæ curiæ notarios Mechlinese D. Robertum Persoens, Lovaniensem Mathiam Ruggen huc devocat, coram quibus assidente abbate Georgio singuli monachorum quem intimis secundum Deum conscientiæ sedibus

quam maxime idoneum censerent, illius nomen exarant fuis prius præcibus, invocatoque Spiritus sancti numine ; ac plerorumque suffragiis N. Christophorus Blocquerien a Lamén deligitur anno salutis 1557, postridie S. Catharinæ, pro cuius confirmatione quam fieri potuit ociissime in Urbem mittitur. At vero dum cunctatur Pontifex maximus collegii votis subscribere, D. Georgius ævo jam gravis, utpote 83 plus minusve annorum, in fata concedit inter primam et secundam antemeridianam, anno salutis 1558, tertia aprilis, quæ eo anno Palmaram dies erat, sacramentis prius ecclesiasticis, sacrisque ritibus religiosissime adhibitis, quum summa cum laude Trudonsibus præfuisset 23 ferme annos ac Boneffiensibus octo. Post cuius obitum mox alter veredarius Bruxellensis, quem extraordinarium vocant, in Urbem mittitur pollicitus sese legatione bona fide intra tres hebdomadas ibidem functurum. Corpus interim in plumbeo capulo aromatibus conditum asservatur, ac deinde 21 aprilis morte etiam propalata profesto D. Georgii in sacello quod ipse prædecessori extruxit sepulcro infertur, præsentem senatum ac civitatem pene totam. Paucis denique interjectis diebus exequiæ eidem exhibentur. Cuius memoria in benedictione sit. Amen.

ADDITAMENTUM (1).

Ne ea que fiunt tempore labantur tempore, dum tempus edax est, res conscribere pro futuris memoria dignas oportet. Anno Domini ^a sexto millesimo secentesimo sexagesimo octavo secundum communem chronographorum usum, et secundum Hebreos et translationem beati Jheronimi anno quinto millesimo quadringentesimo vicesimo primo, anno siquidem a nativitate Christi millesimo quadringentesimo sexagesimo nono, septima die martii, feria tertia post Oculi, hora quidem nona, Paulo papa secundo pontificante, imperatore Romanorum Frederico sui nominis tercio imperante, primate omnium regum Ludovico sui nominis undecimo ^b Francorum rege, Edwardo sui nominis quarto Anglorum rege cum Henrico sui nominis sexto rege nunc temporis incarcerato, Henrico Castelle et Legionis rege, Alfonso Portugalie rege, Jacobo sui nominis tercio Scotorum rege, Johanne Aragonum et Navarre rege, Fernando naturali Sicilie rege, Renato Andegavensi duce, Sicilie etiam Aragonum titulu utente, Ludovico de Sabaudia cum Jacobo naturali Cipri regnum tenente, Christiano (2) Danorum, Nortwegie et Suedie

7 mars
1469

VARIANTES. ^a mundi dans Periz. ^b decimo B.

NOTES. (1) Ce qui suit a été ajouté d'une main contemporaine, sur les derniers feuillets blancs du manuscrit B. (2) Le roi Christian d'Oldenbourg, déchu depuis l'an 1467, séjourna en Finlande; Charles Knutsson portait en 1469 la couronne de Suède.

rege, Casimiro Polonie rege, Mathia bellicoso milite Hungarie, Dalmatic, Croatie regnum optinente, Georgio alienigena, non regni herede, Bohemie regnum occupante, regnantibus; Karolo Dei gratia Burgundie, Lotharingie, Brabantie, Limburgie, Luthzenburgi duce, Flandrie etc., comite principante, presentibus illustris progeniei reverendo patre in Christo dompno Ludovico de Borbonio, Dei gracia episcopo Leodiensi, duce Bulloniensi, comite Lossensi, ac Guidone de Brimeu, domino de Humbercourt, preside ac tutore dicti domini ducis Burgundie auctoritate in patria Leodiensi et comitatu Lossensi, Arnoldus de Beringhen, resignatione domini Henrici de Coninxhem quondam abbatis et confirmatione apostolica, divina providentia abbas, villam sancti Trudonis de Sancto Trudone solemniter intravit, ab omni clero et senatu populoque cum jocunditate magna receptus, a venerando domino Johanne Liberiensi episcopo, domini Leodiensis suffraganeo, presentibus venerabilibus dominis Gerardo Floreffensi (1) et Sigero Hilisihemensi (2) abbatibus, sacerdotalibus vestibus indutis in monasterio et ecclesia beati Trudonis consecratur, a decessu sancti Trudonis gloriosissimi confessoris anno septingentesimo octogesimo. Cujus domini Arnoldi abbatis consecrationi interfuerunt reverendus in Christo Leodiensis episcopus et dominus preses et tutor supradicti, nec non et multi alii milites, nobiles, similiter doctores, licentiati, magistri atque alii viri docti et experti. Hunc ergo novum abbatem in tranquilla pace et salute longevum sancti Trudonis sanctorumque et sanctarum meritis Deus conservare dignetur, qui est benedictus in secula. Amen.

NOTES. (1) Gérard d'Eyck, abbé de Floreffe. (2) Siger Claes dit Amours, abbé d'Heylisse.

Dum juga montis aper, fluvios dum piscis amabit,
 Dumque thimo pascentur apes et rore cicade,
 In freta dum fluvii current, dum montibus umbre
 Lustrabunt, convexa polus dum sidera pascet,
 Semper honos, nomenque suum laudesque manebunt (1).

arnoLdUs de berIngh ConVentVs pater abbas hUIUs, nUnC
 sIt el paX, LeX, greX et deCUus omne.

Hii versus Christi dant annos (2), insuper huius
 Ortum cenobii, mutato nomine quando
 Sarchinium cepit nomen Trudonis habere.
 M simul L demptis, reliquis numeris duplicatis (3).
 Presule Lamberto passo, cui sanctus Hubertus
 Ultimus et primus Trajectensis Leodinus
 Successit presul, cui successit Floribertus,
 Translata cathedra meruit quam Legia sacra,
 Martello Karolo Francorum scepra regente.
 Omnes vocales D conjuncte Leodini
 Presulis eximii donant annos Ludovici (4).
 VoX dat episcopios Ludovici presulis annos.
 Annos abbatis per coma columque notamus (5).
 In verbis cuncte signantur cathegorie.
 Hec ducis invicti cecinit chronographus Hugo.

In propriis jaceo, meus est Christus Deus heres,
 Cur caveat templum quis violare meum.
 Villa meum que nomen habet Trudonea fertur,
 Annectens comitis et ducis arva simul.
 Gaudet messe mea non juste falx aliena
 Cenobii primus attamen hujus eram.

NOTES. (1) VIRGILE. *Eglog.* V. 76-78. *Enéid.* I. 607-809. (GROTEFEND.). (2) Le chronogramme qui précède donne l'année du Seigneur 1469. (3) En décomptant l'M et les L, et en doublant les autres lettres numériques, on obtient 738, date de la fondation du monastère. (4) Dans les vers 6-23 on rencontre quinze voyelles qui sont précédées d'un D; ce nombre correspondait aux années de règne de Louis de Bourbon. Le mot *VoX*, qui suit, donne également le chiffre 13. (5) L'âge de l'abbé était indiqué par la ponctuation des vers (*per comma columque*), mais cette ponctuation un peu arbitraire dans le manuscrit, ne permet pas une interprétation satisfaisante.

Non mea, Lamberti sancti bona sunt nec Huberti,
Metis et Imperii, sed bona parta Deo.
Non omnes possunt omni esse in tempore primi.
Res stabilis nulla est, nec violenta diu.
Dure cervicis mea gens me nosce patronum,
Dic genibus flexis : *Trudo patrono roga!*
Qui michi conjuncti sunt intercedere norunt
Cum prece dulci ymno jugiter ante Deum.
Si precepta tui studeas servare patroni,
Deficient hostes, aere, aqua, igne, solo.
Hostibus ergo tuis inimicus ero, sed amicis
Leticie fructus cum pietate dabo.
Parcite sic cupidi sanctorum tangere fructus,
Ut sint pro vobis judicis ante diem.
Res est magna Dei sanctos offendere summi,
Ex inproviso nam venit ira malis.

TABLE.

A.

AARDENBURG, ville de la Zélande. 231.
Voy. **EADENBURGH**.

ABBÉS DE SAINT-TROND. Manière de recevoir un abbé à Saint-Trond, 305.
— De le consacrer, 307.

Saint Trudon, 84. 102. **Lothaire**, 102. **Crimo**, 405. 409. **Reyramnus**, 405. **Hardebeaus**, 405. **Columban**, 405. **Angelram**, 405. **Ambroise**, 405. **Giselbert**, 406. 413. **Drogo**, 413. **Adelbold**, 415. **Hildrad**, 415. **Sabbatin**, 415. **Ermennar**, 415. **Radulphe**, 415. **Louis**, 415. **Radbert**, 415. **Rodegang**, 415. **Imizo**, 415. **Reinier**, 406. 425. **Adalbéron I^{er}**, 427. 428. 429. **Thietfrid**, 430. **Adélar**, 435. 436. 443. **Gunthram**, 443. **Adélar II**, 447 à 452. **Lanzo**, 452. 454. 456. **Herman I^{er}**, 456. 457. **Herman II**, 456 à 458. 460. 461. **Thierry**, 458. 459. 460. 461. **Rodulfe**, 461. 462. 465. 466. 467. 468. **Folcard**, 1. 9. 28. **Gérard**, 3. 28. 32. **Wiric**, 4. 5. 9. 32. **Nicolas**, 169. 173. **Christian**, 169. 170. 176. **Jean I^{er}**, 169. 170. 185. **Libert**, 169. 170. 188. **Jean II**, 169. 170. 190. **Thomas**, 169. 191. **Guillaume I^{er}** de Ryckel, 169. 171. 172. 194. **Henri I^{er}** de Walbecke, 169. 172. 214. **Guillaume II** de Malines, 169. 173. 216. **Adam d'Ordenge**, 169. 223. 225. 228. 270. **Amel de Schoenhoven**, 169. 225. 226. 270. **Robert I^{er}** de Craenwick, 169. 228. 228. 304. 336. **Zachée de Vrankenhoven**, 337. 338. **Guillaume III d'Ordenge**, 338. 339. **Robert II** de Ryckel, 339. **Jean III** de Beede, 342. **Henri II** de Coninxheim, 343 à 345. **Arnold** de Beringen, 345

à 348. **Antoine de Berg**, 349 à 357. **Guillaume de Bruxelles**, 357. **Georges Sarens**, 371.

ACON ou **ACRE**, ville de Palestine prise par les croisés, 176. — Conquise par le soudan de Babyloae, 223.

ADALBÉRON I^{er}, évêque de Metz, 122.

ADALBÉRON II, évêque de Metz, 125. — Fustigé gravement en songe par saint Trudon, 125. — Se réconcilie avec Regnier, abbé de Saint-Trond, 125. — Devient abbé de Saint-Trond, 127. — Fait des dons à l'abbaye, répare les bâtiments, 127. — Consacre l'abbaye 128. — Sa mort et sa sépulture, 130.

ADALBÉRON III, évêque de Metz, 134.

ADALBÉRON IV, évêque de Metz, 144. 150.

ADAM, écoutête de l'évêque de Metz à Saint-Trond, 24. — Devient frère convers, 24.

ADAM, prêtre de Saint-Trond, 204. 405.

ADÉLARD I^{er}, abbé de Saint Trond, 135. 136. — Se rend à Metz et obtient de sang de Saint Etienne, 441. 442. — Sa mort, 443.

ADÉLARD II, abbé de Saint-Trond, 147. — Son élection et sa consécration, 147. — Elève diverses constructions dans l'abbaye, 148 à 150. — Obtient la confirmation du droit de grute, 150. — Biens acquis par lui à son abbaye, églises restaurées et construites, 151. — Persécutions qu'il subit, 151. 152. — Sa mort, 151.

ADELBOLE, abbé de Saint-Trond, 115.

- ADRIEN IV** pape, 40. — Ses querelles avec l'Empereur Frédéric, 40.
- ADVENTIUS**, évêque de Metz, 116. — Sa mort, 117.
- AELST**, village. Sept maisons y sont brûlées par les bourgeois de Saint-Trond, 284. 285. — L'église pillée, 285.
- AFLIGEM**, abbaye, 154. 216. — Elle est brûlée, 274.
- AGILFRID**, évêque de Liège, 111. — Sa mort, 111.
- AGIMONT** (Jean sire d'), meurt en Italie, 241.
- AIX-LA-CHAPELLE**, ville de Lorraine, 116. — Incendiée avec le palais par les Normands, 120. 131. 183. 184. — Prise par Guillaume de Hollande, roi des Romains, 194. 206. 236. — Les échevins réunis à ceux de Saint-Trond, bannissent les chefs de la commune, 237. — Déposent les échevins annuels, 253. — Donnent recharge d'une sentence des échevins de Saint-Trond, 317. — Les échevins annulent l'élection de l'écoute de Saint-Trond en qualité d'échevin, 325. 326.
- ALANIE**, contrée d'Europe, 132.
- ALBÉRON I^{er}**, évêque de Liège, 166.
- ALBÉRON II**, évêque de Liège, 10. 11. 12. — Assiégé et prend le château de Bouillon, 14. — Visite l'abbaye de Saint-Trond et confirme le droit sur les brasseries, 16. — Sa mort, 31.
- ALBERT**, premier abbé de Saint-Jacques à Liège, 139.
- ALBERTINUS**, chevalier et échevin de Saint-Trond, blessé mortellement à l'église Notre-Dame, 242. 243. — Sa mort, 243.
- ALBURC**, village. Son église, 163. 169. 173. — Avouerie, 171 et 308.
- ALENÇON** (Charles duc d') tué à la bataille de Crécy, 283.
- ALEXANDRE**, archidiacre de Liège, 18. 49.
- ALEXANDRE I^{er}**, évêque de Liège, 166. Sa déposition et sa mort, 167.
- ALEXANDRE II**, évêque de Liège. Son élection, 50. — Rejoint l'empereur Frédéric II en Italie et y meurt, 52.
- ALEXANDRE III** pape, se réconcilie avec l'empereur Frédéric I^{er} et le relève de l'excommunication, 75. 76. — Convoque les évêques à Rome et confirme les privilèges de l'abbaye de Saint-Trond, 76.
- ALEXANDRE IV** pape, 303.
- ALEXANDRE V** pape, 340.
- ALEYN** ou **ALEM**, village, 30.
- ALKEN**, village, 234. 263. 265.
- ALLEMAGNE** ravagée par les Hongrois, 122. 123.
- ALOST**, ville de Brabant, 274.
- ALPAYDE**, concubine de Pepin, 92.
- ALPHONSE**, roi de Castille, 214.
- ALPHONSE**, roi de Portugal, 393.
- ALSACE**, ravagée par les Hongrois, 122. 126.
- ALSTAGNUS**, chef Normand, ravage la France, l'Angleterre et la Lorraine, 112. 117.
- AMAND** (Saint-), abbaye de l'Ordre de Saint-Benoit, 387 à 359.
- AMAND** (Saint), évêque de Maestricht, 90.
- AMBROISE**, abbé de Saint-Trond, 105.
- AMIKS**, ville brûlée par les Normands, 119. 283.
- ANDACER**, forestier de Flandre, 118.
- ANDAIN**, abbaye en Ardenne. Sa fondation, 112.
- ANDRÉ** de Saint-Trond, frère couvers de l'abbaye, 362.
- ANDRÉ DE FONTAINE**, de Tournay, moine à Saint-Trond, 361.
- ANDRICAS**, chef des Liégeois, proscrit à Voltem, 270.
- ANGELRAM**, évêque de Metz, 110. 111.
- ANGLETERRE**, 112. Ravagée par les Normands, 112.

ANJOU (René duc d'), 393
 ANJOU (Robert d'), roi de Sicile, vaincu par l'empereur Henri de Luxembourg, 244.
 ANNE, épouse de Charles roi des Romains, 302.
 ANNÉE, commence à Noël à Liège, en 1333, 190.
 ANSIGISE, époux de Begge fille de Pepin, 92.
 ANTIOCHE, ville, 175.
 ANTOINE DE DUFFEL, moine à Saint-Trond, 364.
 ANTOINE dit de Luxembourg, chapelain d'Antoine de Berg, 356.
 ANTOING (François d'), moine de Saint-Trond, 364.
 ANVERS, ville assiégée et prise par Louis de Maele, comte de Flandre, 314. — Soumise à ce prince, 315.
 APPARITIONS de l'âme d'un moine à l'abbé Guillaume I^{er}, 213.214.
 APS (Jean d'), évêque de Liège, 188. 189. — Sa mort, 190.
 ARBONE, montagne près de Huy, 258. — Bataille d'Arbone, 258.259.
 ARCKEL (Jean d'), évêque d'Utrecht, nommé évêque de Liège, 328. — Reçoit ses régaux de l'empereur Charles IV, se rend au château de Franchimont et entre à Liège, 330. — Refuse de sceller la charte communale de Saint-Trond, offre de procurer la paix avec l'abbé, 330. — Est accusé par les habitans devant tous les bourgmestres du pays réunis à Liège, 330.331. — Refuse de nouveau de sceller cette charte, 331. — Se rend à l'abbaye, y prête serment comme évêque de Liège, engage le peuple à renoncer à la commune et promet un règlement satisfaisant, 333.334. — Fait la paix avec le chapitre de Saint-Lambert, 338.
 ARCKEL (Robert d'), chevalier, tué à Tourinne, 288.

ARDENNE, contrée, 112.121.123.
 ARDENNE (Godefroid comte d'), duc de Lorraine, 138.139.
 ARDENNE (Simon d'), candidat à l'évêché de Liège, 177. 178. — Devient cardinal, 178.
 ARDOISES. Premier emploi à Saint-Trond, en 944, 128. — En 1157, 39. — En 1340, 276.
 AREMBERG. Le parti d'AreMBERG ravage le pays de Liège, s'empare de Saint-Trond, fait prisonnier l'abbé Antoine de Berg et le conduit à Liège, 352.353.
 AREMBERG (Guillaume d'), tue Louis de Bourbon évêque de Liège, 352. — Est décapité à Maestricht, 353.
 ARGENTEAU, château pris et détruit par les Liégeois, 286.
 ARGENTEAU (Renier sire d'), chevalier, 258.
 ARNOLD roi des Danois, vaincu par Louis le Débonnaire, 112. — Est baptisé à Mayence, 112.
 ARMÉES combattant dans les airs, puis sur la terre et disparaissant subitement, 176.
 ARNOLD, juge, 12.
 ARNOLD, neveu de Walthère Burgelken, tué dans l'église de Notre-Dame à Saint-Trond, 242.
 ARNOLD dit HESRE, tué dans l'église de Notre-Dame à Saint-Trond, 242.
 ARNOUL (Saint), évêque de Metz, 92.
 ARNULFE, bourgeois de Saint-Trond, banquier, 23.
 ARNULFE, costé de l'abbaye de Saint-Trond, 59. — Embellit l'église, 60.
 ARNULFE, empereur d'Allemagne, défait les Normands près de la Dyle, 121. 122. — Sa mort, 122.
 ARNULFE, frère d'Adam écouteôte d'Etienne évêque de Metz, frère convers à Saint-Trond, 24.
 ARBAS, ville ravagée par les Normands, 119.
 ARTOIS (Robert II d'), chevalier, tué à la bataille de Courtrai, 231.232.

ASPREMONT (Joan d'), évêque de Metz, 186. 187. — Approuve l'échange de Maidières contre la moitié de la ville de Saint-Trond, 187.

ASSASSINATS commis dans la ville de Saint-Trond, 200. 201. 213.

ASSASSINS exécutés à Saint-Trond, 327. 328.

ASSENT, village, 113.

ASSUMPS (Euchère), moine de Saint-Trond, 359.

AUDACE (Eleuthère), docteur en théologie, 359.

AULA (Laurent de), d'Avignon, 360.

AUSTRASIE, ou **AUSTRIE**, ses limites, 123.

AUTRICHE (Albert duc d'), défait et tue

l'empereur Adolphe de Nassau, 229. — Elu roi des Romains et couronné, 229. — Tué par son neveu, 240. —

AUTRICHE (Frédéric III duc d'), élu roi des Romains, 248.

AVARES ou **AWARES**, peuple, 111. 121.

AVESNES (Guy d'), élu évêque de Liège, 242. — Son élection annulée par le pape Boniface VIII, 223.

AVIGNON, ville, 248.

AWANS ou **AWAUS**, famille, 229. 245. 247. 252. 258. 259. 261. — Fait la paix avec la famille de Waroux, 271. 275.

AWANS (Humbert Corbeau d'), chevalier, tué, 229.

AWIRS, monastère, sa fondation, 179. 180.

B

BACONIA, forêt en Thuringe, 108.

BALDRIC II, évêque de Liège, bâtit un château à Hougarde, 139. — Est défait par Lambert à la Barbe, comte de Louvain, 139. — Construit l'abbaye de Saint-Jacques, 139. — Sa mort, 140.

BALIS (Nicolaa), abbé de Saint-Jacques à Liège, 382.

BALODIO (Jean de), 254.

BALTERSHOVEN (Herzon de), 24.

BANBERG, évêché fondé par l'empereur Henri II, 137.

BAR (Edouard 1^{er} comte de), 271. — Vient à Liège, 272. — Ravage le Brabant, 272.

BAR (Thibaud de), évêque de Liège, 231. — En guerre avec les Liégeois, 232. — Cite les chefs des Saintronnaires devant les échevins de Saint-Trond et ceux d'Aix-la-Chapelle, près de Brusthem, 236. — Ses querelles avec les Liégeois, il fait la paix avec eux, 239. — Va en Italie avec l'empereur Henri de Luxembourg, 241. — Entre à Rome avec lui, y est blessé et fait prisonnier, 242. — Il y meurt, 242.

BAR (Thierry 1^{er} de), évêque de Metz, 64. — Visite l'abbaye de Saint-Trond, 64. 65. — Retourne à Metz, 65. — Ses démêlés avec les habitants de Saint-Trond, 65. 66. — Sa mort, 69.

BAR, Tournai dans la ville de Bar, 223.

BARDEWIC. Dime de Bardewic, 309.

BATARDS. Ne sont pas admis à l'abbaye de Saint-Trond, 173. 212.

BATENBORCH. Le sire de Batenborch tué à Tourinnes, 288.

BATUA. Ile ravagée par les Normands, 120. 123.

BAUDUIN, forestier de Flandre, 118.

BAUDUIN V comte de Hainaut ou de Mons, 78.

BAUTERSHEM (Henri sire de), tué à Courtrai, 232.

BAUTERSHOVEN, dépendance de Saint-Trond, 236.

BAVIÈRE (Henri II duc de), est élu empereur, 137. — Fonde l'évêché de Bamberg, 137. — Couronné à Rome, par le pape Boniface VIII, 139. — Assiège et soumet la ville de Metz, 139. — Sa mort, 142. 143.



BAVIÈRE (Henri duc de), frère de l'empereur Othon 1^{er}, 126.

BAVIÈRE (Jean de), évêque de Liège. 330.340.

BAVIÈRE (Louis V duc de), élu roi des Romains, 248. — Est couronné, 264. — Excommunié, 270. — Se rend à Herke, 276. — Sa mort, 285.

BÉATRIX, veuve de Gilles, prend en fief le monnayage de la ville de Saint-Trond, 203.

BÉATRIX, prieure de l'abbaye de Milen, 193.

BEAUMONT (Jean de), chevalier, oncle de Guillaume IV comte de Hollande et de Hainaut, 280.

BEAUREPAIRE, abbaye de Prémontrés à Liège, 284.

BEDA, moine, 85. — Sa mort, 103.

BEESDE (Jean de), abbé de Saint-Trond, 342. — Son élection, 342. — Sa mort, 342.

BEESDE, village de la Gueldre, 342.

BEGGARDS. Le couvent de Sepperen est fondé, 343.

BEGGE, fille de Pépin 1^{er} de Landen, épouse d'Ansigis, 91.

BÉGUINES de Saint-Trond, réunies au béguinage de Sainte-Agnès, 206.209. — Leurs prébendes, 209.210.

BEKAN (Jean de), d'Anvers, 367.

BENOÎT VIII, pape, couronne l'empereur Henri II, 139.

BENOÎT XI, pape, 238. — Sa mort, 238. — Il visite l'abbaye de Saint-Trond, étant provincial ou général de l'ordre des Dominicains, 238.

BENOÎT XII, pape. Son élection, 275. — Réprimande l'évêque Adolphe de la Marek, 275. — Sa mort, 278.

BÉNÉDICTE (Saint), fonde l'abbaye d'Andain, 112.

BRAC (Adolphe IX comte de), défait à Vottem par les Liégeois, 282. 283.

BRAC (Antoine de), créé marquis par Charles-Quint, 351.

BRAC (Antoine de), frère de Corneille, évêque de Liège, nommé par force abbé de Saint-Trond, 349. 350. — Son portrait, 351. — Ses habitudes et son caractère, 352. — Fait prisonnier par le parti des Aremberg, et emprisonné à Liège, 352. — Délivré de prison, 353. — Assiste à une procession et se retire à Cologne auprès de Jean de Hornes, évêque de Liège, 353. — Va résider à Louvain, 353. 354. — Obtient l'abbaye de Saint-Bertin et conserve celle de Saint-Trond en commande, 354. — Cède l'abbaye de Saint-Trond à Guillaume de Bruxelles abbé de Saint-Amand, se réserve une pension de 300 florins de Brabant et le village de Provins, 357. — Sa mort et sa sépulture, 357.

BERG (Cornelle de), évêque de Liège, 380. — Renonce à l'évêché, 380.

BERG (Henri de), évêque de Cambrai, 351. 355. 358. — Sa mort, 358.

BERG (Jean de), frère d'Antoine abbé de Saint-Trond, 354. — Sa mort, 357.

BERINGEN (Arnold de), abbé de Saint-Trond, 345. — Sa consécration, 346. — Réside à Diest et à Nieuwenhoven, 346. — Termine les querelles relatives à l'hôpital avec l'évêque de Liège, 346. — Fait construire un bâtiment pour conserver les fruits et des écuries, 346. 347. — Fait placer des colonnes de bronze au maître-autel et faire un baldaquin, 347. — Désigne son successeur et meurt à Diest, 347. — Son corps embaumé est rapporté à Saint-Trond et inhumé dans l'église de l'abbaye, 347. — Son tombeau est ouvert en octobre 1533, le corps trouvé entier est déposé dans une autre sépulture avec une épitaphe, 347. 348.

BERLE ou BERLO, village. Le château est surpris par Albert et Hugues de Moha, 71. — Le village est occupé par le châtelain de Waremmé, 246.

- BERLINGEN**, village. La dime est donnée à Saint-Trond, 199.
- BERLO** (Guillaume de), chevalier, 247.
- BERNARD**, roi d'Italie, fils de Pepin IV est aveuglé et meurt, 112.
- BERTHOUD** (Guillaume), de Malines, élu évêque de Liège, 222. — Son élection annulée par le pape, 223.
- BERTIN** (Saint-), abbaye de l'Ordre de Saint-Benoît donnée à Antoine de Berg abbé de Saint-Trond, 354.357.
- BERTRÉE**, prieuré de l'ordre de Cluny, donné à Guillaume Geraerts, 350.
- BERTULFE**, archevêque de Trèves, 117. 121.
- BÉTHUNE** (Robert de), assiège le château de Courtrai, 231. — Fait prisonnier par Philippe le Bel, 239. — Remis en liberté, 239.
- BIÈRE**. Droit sur la bière, 3. — Confirmé à l'abbaye de Saint-Trond par Etienne, évêque de Metz, 13. — Contesté à l'abbé Folcard, 21.
- BIERSET** (Pascal de), moine de Saint-Laurent, à Liège, 370.
- BILSEN**, ville. Le château est réclamé par Albert et Hugues de Moha, 71.
- BIOUL** (Gobert sire de), 189.
- BLANKENHEIM** (Arnold de), prévôt de Liège, nommé mambour, 243. — Secourt le peuple contre le comte Arnold V de Looz et les échevins, 246. — Est tué par eux, 246.
- BLOQUERIE** (Christophe de), de Lamen, abbé de Saint-Trond, 374. 376.392.
- BLOQUERIE** (Gilles de), chancelier d'Erard de La Marck, prince-évêque de Liège, 376.
- BLAIS** (Louis 1^{er} de Châtillon comte de), tué à Crécy, 283.
- BOIS-LE-DUC**, ville, 338.
- BOMMEL**, village de la Gueuldre, 342.
- BONAVENTURE**, frère mineur, théologien, 215.
- BONIFACE** (Saint) archevêque de Mayence, sacre Pepin roi de France, 109. — Est martyrisé, 109.
- BONIFACE VIII**, pape, son élection, 222. 223. — Canonise Louis IX roi de France, 229. — Dépose Hugues de Chalons, évêque de Liège et le remplace par Adolphe de Waldeghe, 230.
- BONIFACE IX**, pape, bénit l'abbé Guillaume d'Ordange et lui accorde divers privilèges, 338.
- BOÏN**, ville brûlée par les Normands, 120.
- BONNEFFE**, abbaye, 197.
- BORG-HAREN**. Le château détruit par Adolphe de la Marck et Jean III duc de Brabant, 253.
- BORLO**, biens et dîmes appartenant à l'abbaye, 196.197.208.268.
- BORNYM** (Mathias de), maître de la commune de Saint-Trond, 284.
- BORSSELE** (Florent de), 309.
- BOULLON** (Godefroid de), duc de Lorraine, 139. — Etablit par force Hérیمان II abbé symoniacque à Saint-Trond, 157. — Vend son château de Bouillon et part pour la croisade, 158. — S'empare de Jérusalem, 158. — Est élu roi, 159. — Sa mort, 159.
- BOULLON**, ville et château, 112. — Le château est surpris par Hugues de Bar, 14. — Repris par Albéron II, évêque de Liège, 14. — Vendu à Othert, évêque de Liège, 158.
- BOULOGNE** (Renaud comte de), allié de l'empereur Otton IV, 183. — Fait prisonnier à Bouvines, 184.
- BOURBON** (Louis de), élu évêque de Liège, excommunié les Liégeois, 343. — En guerre avec les Liégeois, 344. — S'enfuit de Huy et se retire en Brabant, 344. — Assiste à la bénédiction d'Arnold de Bérington abbé de Saint-Trond, 346. — Tué par Guillaume de la Marck, 352. 394.

BOURGOGNE (Charles le Téméraire duc de), 343. — Rassemble une armée à Louvain et assiège la ville de Saint-Trond, 344. — Défait les Liégeois et s'empare de la ville, 344.394.

BOURGOGNE (Jeanne de), reine de France, 272.

BOURGOGNE (Philippe le Bon duc de), 343. — Sa mort, 344.

BOURGOGNE (Ricard duc de), 122.

BOURGOGNE, contrée, 123.

BOUVINES, village, 170. — Bataille, 184.

BOVENHISTIER (Amel de), chevalier, tué à la bataille d'Arbonne, 259.

BOYENHOVEN, village, 290.

BRABANÇONS, défaits par les Liégeois à Landen, 314. — Se soumettent à Louis de Maele, comte de Flandre, 314. — Rappelent Jeanne et Wenecelas, 315.

BRABANT, ravagé par les Normands, 119.121. — Fait partie de la Lorraine, 123. — Donné en dot à Gerberge, fille de Charles duc de Lorraine, 140. — Incendié par les Liégeois, 160. 182. — Envahi par Ferrand de Portugal, comte de Flandre, 182. 183. — Incendié et ravagé par les Liégeois et leurs alliés, 272.

BRABANT (Godefroid I^{er} le Barbu duc de), comte de Louvain, 13. — Sa mort, 13.14.

BRABANT (Godefroid II duc de), 13. — Assiège la ville de Saint-Trond, 13. 14. — Traite avec les habitants, 14. — Sa mort, 14.

BRABANT (Godefroid III duc de), 14. — S'interpose entre Gérard comte de Looz et le comte de Duras, 75. — Hostile à l'abbaye de Saint-Trond, 79. — Sa mort, 174.

BRABANT (Henri I^{er} duc de), détruit le château de Jauche et celui de Duras, 174. — Reconstruit ce dernier, 175. — Assiège inutilement la ville de Saint-Trond, 175. — En guerre avec Hugues de Pierrepont évêque de Liège, 180. — S'empare de Liège et pille cette ville, 180. — Est excommunié, 181. — Fait des propositions de paix qu'il ne tient pas, 181. — Epouse Marie fille de Philippe-Auguste, roi de France, 181. — Ravage le pays de Liège, 182. — Marche contre la capitale et rétrograde vers le Brabant, 182. — Battu à Steppes, s'enfuit à Louvain, 182. — Fait la paix avec Ferrand comte de Flandre et Hugues de Pierrepont, 182.183. — S'allie à Otton III empereur, 183. — Vaincu à Bouvines, fait la paix avec Frédéric II, 184. — Assiège la ville de Saint-Trond, 189. — Sa mort, 188.

BRABANT (Henri II duc de), sa mort, 193.

BRABANT (Henri III duc de), 193. — Entre à Saint-Trond et reçoit les clefs de cette ville, 202.203. — Le fief de la monnaie lui est transféré par les habitants de cette ville, 203. — Assiège la ville et fait la paix avec les habitants, 204. — Usurpe les droits de l'abbaye, 208.

BRABANT (Henri de), fils du duc Jean III, seigneur de Malines, 287.

BRABANT (Jean I^{er} duc de), campe à Léau, 215. — Brûle plusieurs villages dans le pays de Liège, 216. — Passe la Meuse et fait la paix avec le duc Renaud de Gueldre, 219. — Assiège le château de Woeringen, 220. — Gagne la bataille, 221. — S'empare du château et le détruit, 221. — Assiège le château de Fauquemont et reçoit l'hommage de Walerand, 221. 222. — Est blessé dans un tournoi et meurt, 223.

- BRABANT** (Jean II duc de), succède à Jean I^{er}, 223. — Délivre son château de Ganappe ou des juifs s'étaient réfugiés, 239.
- BRABANT** (Jean III duc de), assiège et détruit le château de Borg-Haren, 253. — Attaque le château de Fauquemont et se retire, 257. — L'assiège de nouveau et le détruit, 257. — Fait saisir les draps destinés à la foire de Saint-Trond, 270. 274. — Est défilé par l'évêque Adolphe de la Marck, 274. — Se retire à l'abbaye d'Heylissom où il est créé chevalier, 273. — Traite avec Adolphe et ses alliés et ne remplit pas ses promesses, 272. — Est défilé de nouveau par eux, cherche à faire établir un évêché à Louvain, 272. — Se retire encore à Heylissom, 273. — Défilé par le comte de Flandre, fortifie cette abbaye, 274. — Excommunié à Liège, 276. — Ses querelles avec l'évêque Adolphe de la Marck, 277. — Assiste à la fin de la bataille de Tourines, 287. 288. — Fait incendier la tour de Waloë et beaucoup de villages de Hesbayo, 289. — Assiège Saint-Trond, fait la paix avec les habitants, 292. — Est reconnu par eux pour leur haut avoué, 293. — Entre dans la ville et prend possession de la seigneurie, reçoit le serment des bourgeois, établit quatorze échevins et douze conseillers, se fait apporter les chartes et les privilèges de la ville, abolit celles qui lui sont défavorables, 295. 296. — Fait détruire la maison de François dit Probus, 296. — Défend aux mayeurs de Tirlemont et aux bourgeois de Saint-Trond cités par Englebert de la Marck de comparaître, 296. 297. — Sa mort, 313.
- BRABANT** (Jean de), sire de Viarson, tué à la bataille de Courtrai, 232.
- BRABANT** (Jeanne de), épouse Wenceslas duc de Luxembourg, 313.
- BRABANT** (Lambert le Barbu comte de Brabant et de Louvain), défait et tué à Florenne, 140.
- BRABANT** (Marguerite de), femme de l'empereur Henri de Luxembourg, meurt en Italie, 244.
- BRABANT** (Marguerite de), fille du duc Jean III, femme de Louis de Male comte de Flandre, 313.
- BRABANT** (Philippe le Bel duc de Bourgogne et de), roi de Castille, 351. 358.
- BRASSEURS** de Saint-Trond, 21. — Leurs démêlés avec l'abbé Folcard, 21. — Excommuniés, 21. — Relevés de l'excommunication, 22. — Leurs querelles avec l'abbaye au sujet des droits, 249. 250.
- BREKIDZES** (Thierry), de Louvain, prieur de Saint-Trond, habile calligraphe, décrit deux grands missels, 361.
- BREDAL**, endroit situé sur la Moselle, 128. 129.
- BRESSE**, ville d'Italie, prise par l'empereur Henri de Luxembourg, 244.
- BRÉVIAIRE** manuscrit de 1250, à Saint-Trond, 198.
- BRIGANDS** roués à Saint-Trond, 260. 261.
- BRINNEU** (Guy de), seigneur de Humbercourt assise à la consécration d'Arnold de Beringen abbé de Saint-Trond, 346. 394.
- BRMACA**, ville d'Alsace, assiégée par l'empereur Othon I^{er}, 126.
- BRUDERHOLT**, forêt, 163.
- BRUGES**, ville, 98. — Prise par Philippe le Bel, roi de France, 229. — Se soulève contre les magistrats, 230. — Se révolte contre Philippe, 231.

BRUNON, archevêque de Cologne et duc de Lorraine, 128. — Régent de Lorraine et de France pour la seconde fois, 130. — Mort et enterré à Cologne, 130.

BRUNON, chanoine de Liège et archidiaque, 30. — Assiste à la translation de saint Trudon et de saint Eucher, 55.

BRUNSHORNE (Waltère de), chanoine de Saint-Lambert à Liège, est tué, 246.

BRUSTHEM, village incendié par Godefroid comte de Duras, 48. — Louis 1^{er}, comte de Loos, y construit une tour, 66. — Incendié par les Sainttronnaires, 69. — Fortifié par Hugues de Loos, frère de Gérard 1^{er}, 72. — Devient fief de l'empire et donné à Gérard, 74. — Le village est brûlé par les Sainttronnaires, 78. — Le château est assiégé, 78. — Les fortifications restent inachevées, 80. — Les dîmes de Brusthem, 131. 132. 236. 293. 327.

BRUXELLES (Guillaume de), abbé de Saint-Trond, 347. — Son portrait et son caractère, 357. — Il était abbé de Saint-Amand avant d'être abbé de Saint-Trond, 357. — Sa vie avant son élection, 358. 359. — Il est élu, 360. — Il fait venir des moines de Gembloux pour réformer l'abbaye de Saint-Trond, 360. — Les renvois à Gembloux, 362. — Amène à Saint-Trond des moines de Saint-Amand, 362. — Reconstruit l'hôtel abbatial, 362. — Rebâtit diverses maisons, la cuisine et autres constructions, la chapelle, l'appartement des étrangers, les cloîtres, 363. — Répare et fortifie le château de Heichterem, rebâtit la cuisine, les chambres, les étables, etc.; rachète

des étangs, des bois, des prés, et autres dépendances de cette seigneurie, en augmente les biens et les revenus, 363. 364. — Répare la résidence de Nieuwenhoven, y fait diverses bâtisses, et en agrandit les biens, 364. — Fait réparer les maisons et les moulins appartenant à l'abbaye à Diest, à Donck et à Léan, 364. — Fait construire une belle maison à Louvain, y établit une bibliothèque, et la rebâtit après un incendie, 364. — Fait élever diverses constructions dans l'abbaye, des greniers, une boulangerie, un nouveau cloître, etc., 365. — Procure divers ornements à l'église, 365. — Transfère les corps de S. Trond et de S. Eucher dans une chapelle supérieure, 366. — Change de place les autels de la nef et le tombeau du Seigneur, 366. — Fait fabriquer un bâton pastoral, des calices et des vases sacrés en argent, 366. — Achète des ornements et des vêtements sacerdotaux précieux, 366. 367. — Paye une partie notable des dettes de l'abbaye, 368. — Prête 1200 écus d'or au comte Henri de Nassau et 6000 florins du Rhin à Charles-Quint, 368. — Renonce à l'abbaye de Saint-Amand, 368. 369. — Sa santé s'affaiblit, il choisit pour coadjuteur Georges Sarens abbé de Bonheff et meurt à Louvain, 369. — Son épitaphe, 370. — Son corps est transporté à l'abbaye de Saint-Trond où il est enhumé, 370. 371.

BRUXELLES (Jacques de), prieur de Saint-Trond, 347. — Sa mort, 362.

BRUXELLES, ville, 116.140. 274.341.

BRUXELN, endroit près de BAUSTHEM, 293.

BUZCHOUT (Jean de), 309.

- CALAIS**, ville assiégée par Edouard III roi d'Angleterre, 290.
- CALVE** (Brunon de), évêque de Metz, 157.
- CAMBRAY**, ville de Lorraine, 116. — Ravagée par les Normands, 119. 195.
- CAMPINE**, contrée soumise à Pepin, 93. — Fait partie de la Lorraine, 123.
- CARLOMAN**, père de Pepin de Landen, 93.
- CARLOMAN**, ou **CHARLES**, neveu de Charles le Chauve, devient roi, 118.
- CARNES** chaussés. Règle approuvée par le pape Honorius, 185. — Protestent contre l'interdit lancé contre les Liégeois, 284.
- CASSEL**. Bataille de Cassel, 264.
- CASSEL** (Gérard de), meurt en Italie, 241.
- CASTRO** (Daniel a), notaire, 348.
- CASTRO** (Godefroid de), prévôt de l'abbaye s'oppose à la nomination d'Eynetten, en qualité d'abbé de Saint-Trond, 348. 349.
- CÉLESTIN III**, pape, confirme l'élection d'Albert de Louvain, évêque de Liège, 177.
- CÉLESTIN V**, pape. Son élection, 222. — Son abdication, 222.
- CERF** (Gilles de), bourgeois de Huy, 257. — Son château est ruiné, 257.
- CERF** (Jean de), chevalier, tué à la bataille de Dommartin, 256.
- CESTERNA**, château en Italie, 42.
- CHABOT** (Jacques), bailli de Hesbaye, s'empare de Landen, 314. — Défait les Brabançons, 314.
- CHALONS** (Hugues de), nommé évêque de Liège par le pape Boniface VIII, 223. — Accusé par le chapitre et les bourgeois devant le pape, 230. — Déposé, 230.
- CHALONS** (Jean de), frère de l'évêque Hugues, 230.
- CHANGEURS** ou banquiers à Saint-Trond, 229. 230. — Leurs tables détruites par ordre de l'abbé Adam d'Ordeange, 230.
- CHANOINES** rentrent à Liège, 269.
- CHANTEMERLE** (Raes ou Erasme de), chevalier, tué à la bataille d'Arbonne, 258.
- CHAPITRE** de Liège, 272. — Vend Malines au comte de Flandre, 272. 273. Revendique le comté de Loos, 275.
- CHARLEMAGNE**, 92. — Roi de France, 110. — Empereur, 111. — Défait les Huns ou Avares, 111. — Sa mort, 112.
- CHARLES IV** le Bel, roi de France, 257. Sa mort, 257.
- CHARLES IV**, roi des Romains, couronné à Bonn, 282. 285. — Défait à Vottem par les Liégeois et les Hutois, 282. 283. — Élu pour la seconde fois et couronné à Aix, 302. — Passe les Alpes, est couronné à Milan, puis à Rome, 302. — Confirme les privilèges des Saintronnaires, etc. 302. — Investit Arnould de Rummen du comté de Loos, 326. — Accorde les régaux à Jean d'Arckel évêque de Liège, 330. 336. — Confirme les privilèges et la juridiction de l'abbaye de Saint-Trond, 337.
- CHARLES LE CHAUVÉ**, roi de France, 115. 118. — Sa mort, 118.
- CHARLES LE GROS**, roi de France, 118. — Sa mort, 121.
- CHARLES** duc de Lorraine, oncle de Louis V roi de France, 134. — Sa mort, 135.
- CHARLES**, frère de Lothaire, roi de France, devient duc de Lorraine, 130.
- CHARLES MARTEL** ou **TUDETES**, 92. 106. — Sa mort, 106.

- CHARLES-QUINT** empereur, emprunte 6000 florins à Guillaume de Bruxelles, abbé de Saint-Trond, 368.
- CHER**, rivière en France, 134.
- CHÈVREMONT**, château-fort près de Liège, 126.
- CHRISTIAN**, abbé de Saint-Trond, 169. 170. — Elu et consacré, 176. — Ses embarras au sujet de la mairie de Saint-Trond, 177. — Est privé de la mitre et des ornements pontificaux. 178. — Assiste au IV^e concile de Latran, 184. — Sa mort et son épitaphe, 185.
- CHRISTIAN**, avoué de Saint-Trond, 196. — Fonde son anniversaire, 211.
- CHRISTINE** l'Admirable, 179. — Son corps transféré à Milen, 189.
- CLAES** (Siger), abbé d'Heylisse, 394.
- CLAIRVAUX**. Abbaye de l'ordre de Cîteaux, 358.
- CLÉMENT**, bourgeois de Saint-Trond, 177. — Mayor de Saint-Trond, 186. — Renonce à ses fonctions, 189.
- CLÉMENT V**, pape, transfère le Saint-Siège à Avignon, 238. — Nomme Adolphe de la Marck à l'évêché de Liège, 248. — Sa mort, 253.
- CLÉMENT VI**, pape, son élection, 278. 279. 285. — Ecrit au duc Jean III de Brabant, aux princes et aux bonnes villes, 299. 300. — Sa mort, 308.
- CLÉMENT**, pléban de Notre-Dame à Saint-Trond, 204.
- CLÉMENTINES** (Constitutions), 253.
- CLENART** (Jean), bourgeois de Saint-Trond, 367.
- CLERMONT**, château, 279. — Assiégré par les Liégeois et les Dinantais, 283.
- CLOCHES** de l'abbaye de Saint-Trond, en 1263, 209.
- CLUNY**. La règle de Cluny introduite à Saint-Trond, 163.
- COIR** (Jacques de), chevalier, tué, 246.
- COLHEM** (Guillaume de), entre à main armée dans l'abbaye de Saint-Trond, 376. — Obligé d'en sortir, 376.
- COLMONT**, château réclamé par Hugues et Albert de Moha, 71. — Assiégré et brûlé par Rodulphe de Zoëringhen évêque de Liège, 77. 78. — Le fief relevé par Englebert de la Marck, évêque de Liège, 327.
- COLOGNE**, ville d'Allemagne, 80. — Fait partie de la Lorraine, 116. — Ravagée et brûlée par les Normands, 120. — Ville métropolitaine, 123. 165. 353. — Maison à Cologne appartenant à l'abbaye de Saint-Trond, 38. 39. 164.
- COLOMBANUS**, abbé de Saint-Trond, 105.
- COMMUNE** érigée à Saint-Trond, 248. 263. — Abolie, 265. — Rétablie, 284. 320 à 322. — La charte communale est scellée, 330. 331.
- COMMUNES** de Brabant et de Lorraine, 239. — Leur soulèvement, 239.
- CONCILES** de Latran. Troisième, 76. 77. — Quatrième, 184.
- CONCILE** deuxième de Lyon, 215. — Abolit les Templiers, 239.
- CONINXHEM** (Henri de), abbé de Saint-Trond, 343. — Répare le château de Helchtren nommé *ter Dooten*, fait fonder la chantrerie dans la collégiale de Notre-Dame, 343. — Contracte des dettes, 343. — Sa mort et son épitaphe, 345. — Son éloge, 345.
- CONRAD I^{er}**, empereur d'Allemagne, 122. — Sa mort, 122.
- CONRAD II** le Salique, empereur d'Allemagne, 142. 143. — Sa mort, 143.
- CONRAD III**, empereur d'Allemagne, 31. — Sa mort, 31.
- CONRAD** évêque de Porto, cardinal légat, charge l'abbé Jean I^{er} de Saint-Trond de visiter les abbayes de Stavelot et de Malmedy, 170. 186.

CORBIE, ville et abbaye ravagées par les Normands, 419.

CORSENDONCK, prieuré en Campine, 355.

CORSWAREM (Hubert de), prévôt de Saint-Paul, 383.

CORTENBACH (Louis de), chancelier d'Erard de la Marck, 376.

CORTESSEM (Arnulfe de), chevalier, 30.

COURTRAY. Le château est assiégé par Jean I^{er} comte de Namur, 231. — Bataille de Courtray, 231. 232.

CRAENWICK (Robert de), élu abbé de Saint-Trond, 304.305. — Consacré et installé par Thierry suffragant de Liège, 308. — Récupère des biens détenus par le comte Guillaume V de Hollande, 309. — Absout et met en liberté les échevins accusés de complicité de meurtres et de brigandages, 316. — Reçu avec pompe à l'abbaye de Brogne, 317. 318. — Fait consolider la grande tour de l'église de Saint-Trond, 318. 349. — Proteste contre l'érection d'une nouvelle commune à Saint-Trond et refuse de la reconnaître, 320. 321. 322. — S'élève à Liège près de trois ans, et s'efforce en vain d'engager le chapitre et l'évêque à obliger les Saintronnaires de renoncer à la commune, 322. — Ratifie le testament de Jean de Halbeke, chevalier, 322. — Etablit deux mambours contre les complices de Henri de Halbeke, 324. — Cite les Saintronnaires devant l'official de Liège et se rend au

chapitre de Saint Lambert pour faire abolir la commune, 329. — Proteste contre l'élection de l'écoutète comme échevin, 329. — Se rend au chapitre de Saint-Lambert à Liège, est mis en demeure par les métiers de sceller la charte communale ou d'être chassé du pays, quitte la ville, se rend à Léau, puis à Nienwenhoven, 329. — Retourne à Léau, 330. — Propose de remettre cette cause à la décision du pape, se rend à Rome, puis à Maestricht et à Cologne, 331. — Sa mort et sa sépulture, 334.335. — Ses actions principales, 335.336.

CRÉCY, ville de Picardie. Bataille de Crécy, 283.

CRÉMONE, ville d'Italie, 43.

CRISHÉE, village en Hesbaye, 256.

CROISADE. Prédication de la deuxième croisade, 174.

CROISADE spontanée en 1308, 240.241. — Elle arrive à Rome où le pape Clément V la dissout, 241.

CROISIERS à Liège, 284.

CRUZLS (Pierre), de Gingelom, moine de Saint-Trond et chroniqueur, 371.

CURÉONDE, épouse de l'empereur Henri I^{er}, 142. — Sa mort, 143.

CUSA (Nicolas de), cardinal légat, visite l'abbaye de Saint-Trond, 343.

CYSINDRIA, rivière, 128.

D

DALEHEM, comté, 286.

DALENBROEK (Godefroid de), revendique le comté de Looz, 319.320. — Reçu par les villes de Looz, de Hercke, de Hasselt et autres, en qualité de comte, 320. — S'empare du château de Stockholm, 320. — Vend tous ses

droits sur le comté à Arnold de Rummen, 326.

DAMIEN, fils d'Otton Militis, tue Waltère Burgelken, écuyer, Arnold dit Heere, et Arnold neveu de Waltère, dans l'église de Notre-Dame à Saint-Trond, pendant la messe, 242. — Il bléce

- mortellement Albertinus , chevalier, 242. 243. — Il est proscrit par les schevins, 243.
- DAMMARTIN**, village, 256. — Bataille, 256.
- DANOIS**, ravagent la France, 117. 122.
- DANUBE**, fleuve, 132.
- DEMER**, rivière, 219.
- DEULA** ou **DOULA**, rivière, 131.
- DEUTZ**, abbaye près de Cologne, 186.
- DIEST** (Arnold de), chevalier, 14. 15.
- DIEST**, ville, 12. — Son église, 12. 292. 293. 345. 346. 355. — La maison appartenant à l'abbaye de Saint-Trond est restaurée, 364.
- DINANT**, ville de Lorraine, 116.
- DINANTAIS**, brûlent plusieurs villages du comté de Namur, 216. — Détruisent le château de Clermont, 283. — Campent à Tourinnes et y sont défaits par Englebert de la Marck, 286. 287. 288.
- DISETTE** de grains, 252.
- DIVITIS** (Jean), moine de Saint-Trond, 361.
- DOLA** ou **TER DOLEN**, village, 282. 291. 310. 311. — Brûlé avec le château et la résidence de l'abbaye, 323. 345.
- DOMINICAINS**. Ordre confirmé par le pape Honorius III, 184. 185.
- DONAT**, moine, auteur d'une vie de Saint-Trond, 411.
- DONCK**, **DUNC**, **DUNG**, **DUNGH**, **DUNGO**, villages, 103. 109. 204. 222. 236. 254. 268.
- DORMALE**, village, 203. — Le mayeur fait enlever les fers des meules des moulins de Gorsembrel et de Morville, 203.
- DOUAI**, (Pays de), 369.
- DRAPERS** de Saint-Trond, 270. 271. — Leurs démêlés avec le duc Jean III de Brabant, 271. — Ils sont indemnisés par lui, 272.
- DROGON**, frère de Louis-le-Débonnaire, évêque de Metz, 112. — Nommé abbé de Saint-Trond, 113. 114. — Favorise les études, 114. — Donne des bijoux et des revenus à l'abbaye, 117.
- DUGNY** (**DONGEI**), village près de Verdun, 134.
- DUMELLE** (Franco de), 45. — Ses querelles avec Gérard (Gerland) abbé de Floreffe, 45 à 47. — Est attaqué par des Français et s'enfuit, 47.
- DUMELLE** (Godefroid de), 309.
- DUNE** (Thierry de), chevalier, tué à Léau, 290.
- DURAND**, évêque de Liège, 142. — Sa mort, 142.
- DURAS**, village, 166. — Bataille, 166. — Son château détruit, 174. — Reconstituit, 175. — Le fief du château relevé par Englebert de la Marck de Wenceslas duc de Brabant, 337.
- DURAS** (Adalbéron de), primicier de Metz, 141.
- DURAS** (Conon comte de), succède à son frère Gilles, 74. — S'oppose à la construction du château de Brusthem, 74. — Demande du secours à Philippe d'Alsace comte de Flandre, 75.
- DURAS** (Gérard de), abbé de Saint-Trond, 3. 28. — Fait détruire le château-fort de Makaire, mayeur de Halen, 3. 28. 29. — Refuse d'assister à un synode à Liège et se retire en Flandre, 3. 29. — Excommunié par le cardinal Gérard, se rend à Trèves où il obtient sa grâce du cardinal à prix d'argent, 29. 30. — Obtient de Thierry d'Alsace comte de Flandre la confirmation des biens de l'abbaye situés à Provin, 30. — Reçoit le village d'Alem donné à l'abbaye par son frère Otton II, 30. — Oblige son

neveu Arnulfe à restituer à l'abbaye ce village dont il avait usurpé la possession, 30. 31. — Veut abdiquer et en est empêché par Henri de Leyen évêque de Liège, 31. — Résigne sa dignité avec la permission de l'évêque, 31. — Assiste à l'élection de Wiric, son successeur, se retire à l'abbaye de Saint-Pierre à Gand, puis gouverne le prieuré de Bertrée, revient à l'abbaye de Saint-Trond, meurt et y est enterré, 31. 32.

DURAS (Gilles comte de), fait la guerre au comte Louis 1^{er} de Looz, 66. — Va en Flandre demander du secours à Philippe d'Alsace, 68. — Défait le comte de Looz, brûle le village de Brusthem, assiège le château de Looz et lève le siège, 68. 69. — Est cité devant l'empereur Frédéric 1^{er} à Aix-la-Chapelle, 70. — Chasse les comtes de Mōha du comté de Looz, 72. — Epouse Aleyde de Looz, 72. — Devient lépreux et cède le comté de Duras à son frère Conon, 74.

DURAS (Gisbert comte de), perd l'avouerie de Saint-Trond, 166.

DURAS (Godefroid comte de), incendie le village de Brusthem, 48.

DURAS (Herlinde comtesse de), donne à l'abbaye de Saint-Trond la moitié du village de Villers-le-Peuplier, 141.

DURAS (Otton 1^{er} comte de), sous-avoué de Saint-Trond, 150. — Nommé avoué à la place de Frédéric duc de Lorraine, 150.

DURAS (Otton II comte de), avoué de Saint-Trond, 15. 16. — Fait rompre un traité entre Ajbéron II évêque de Liège et l'abbaye, 16. 17. — Attaque la ville de Saint-Trond, 17. — Traite avec les habitants, 18. — Intervient entre l'abbé et les brasseurs excommuniés, 21. 22. — Son frère Gérard est élu abbé, 28. — Donne le village d'Alem à l'abbaye, meurt et y choisit sa sépulture, 30.

DIEST, ville. Voyez **DIEST**.

DYLE, rivière, 390.

DYST (Waltère de dit **WOUTERMAN**), chef du peuple à Saint-Trond, emprisonne les échevins, 233. 234. — Proscrit par les échevins, 236. 237. 238.

E

ECHÉVINAÏE de Saint-Trond confirmé par Hugues de Pierrepont, évêque de Liège, 187.

ECHÉVINS d'Aix-la-Chapelle. Voyez **AIX-LA-CHAPELLE**.

ECHÉVINS de Liège, alliés au comte Arnold V de Looz contre le chapitre de Saint-Lambert et le peuple, 246. — Dix d'entre eux sont tués, les autres sont bannis, 246. — Proscrivent les chefs du peuple à Vottem, 282. — Révoquent et annulent cette condamnation, 285.

ECHÉVINS de Saint-Trond réduits au nombre de six, 187. — Proscrivent un assassin, 200. 201. — Sont faits

prisonniers par les partisans de Henri III duc de Brabant, 205. — Proscrivent les chefs du parti brabançon, 208. — Saisis et enfermés dans la maison des Lombards, 233. — Mis en liberté, 234. — S'enfuyent à Aix-la-Chapelle, 235. — Siègent avec Thibaut de Bar, évêque de Liège, le comte Arnold V de Looz et les échevins d'Aix près de Brusthem et bannissent les chefs des Saintronnaires, 236. 237. — Quittent la ville de Saint-Trond, 249. — Les échevins perpétuels sont déposés et remplacés par des échevins annuels, 252. — Ils en appellent aux échevins d'Aix, qui destituent les échevins

annuels, 253. — Les échevins de Saint-Trond arrêtés à cause de leurs excès, 278. 279. — Destitués et condamnés à une amende, 279. — Mis en liberté, 279. — Les échevins nommés par l'évêque et par l'abbé sont établis par le duc Henri III de Brabant en son propre nom, au nombre de quatorze, 295. — Accusés de corruption, font tuer leur accusateur, 312.313. — Soupçonnés de complicité avec des voleurs et des assassins, 313. — Les anciens échevins destitués par l'abbé Amel sont absous, 316. — Font deux voyages à Aix pour prendre recharge auprès des échevins de cette ville, 316.317. — Trois échevins accusés de complicité de divers crimes meurent subitement à Liège, 327. — Un autre est proscrit, 327.

ECOUTÈTE de Saint-Trond, nommé échevin et cassé par les échevins d'Aix, 325. — Emprisonné au château de Moha et délivré à prix d'argent, 325. — Privé de sa charge, 323.326. — Banni pour dix ans, 330.

EDECUS, lle, 33.

EDOUARD I^{er}, roi d'Angleterre, 229.

EDOUARD III, roi d'Angleterre, se rend en Brabant, 276. — Défait les Français à Crécy, 283.

EDOUARD prince de Galles, défait les Français à Poitiers, 315.

EDOUARD IV, roi d'Angleterre, 393.

EGMONT (Georges d'), évêque de Tournay, 369.370

EGMONT (Georges d'), gouverneur de la Haye, 383.

ELECTEURS de l'empire, 136. 137.

ELOY (Chapelle Saint-) à Saint-Trond, 239. — Sa construction, 239.

ELTAS, de Kerkom, brasseur, 23.

ENGLBAND, village, 323.

ENGELMANSHOVEN, village, 23. — Son avouerie, 208.

ENCHIEN (Jean d'), évêque de Tournay, nommé à l'évêché de Liège, 215. — Elu abbé de Stavelot, 216. — Force les moines de Saint-Trond d'accepter pour abbé Guillaume, bâtard de Malines, 216.217. — Fait prisonnier à Hougarde par Henri de Gueldre, 218. — Sa mort, 219.

ENGILRAM, évêque de Metz, 117.

ERACLE, évêque de Liège, 132. — Sa mort, 132.

ERDENBURGH, ville de Zélande. Quatre mille hommes y sont massacrés par les Brugeois, 231.

ERMENMAR, abbé de Saint-Trond, 115.

ESPAGNE, contrée, 358.

ESPRITS apparaissant à un chevalier, 155. 156.

ETIENNE, évêque de Liège, 120. — Sa mort, 122.

ETIENNE, évêque de Metz, approuve l'élection de l'abbé Folcard, 14. — Confirme le droit de l'abbaye sur les brasseries, 13. — Reconnaît que les habitants de Saint-Trond sont exempts du tonlieu à Metz, 13. — Visite l'abbaye, conclut avec elle un traité de paix et d'union, 16. — Confirme l'élection de l'abbé Wiric, 32. 33. — Sa mort, 64.

ETIENNE I^{er}, roi de Hongrie, reçoit le baptême, 139.

ETIENNE (Saint), son sang, 145. 146.

ETIENNE, de Zittert, chef de la commune de Saint-Trond est tué à la bataille d'Arbonne, 259.

ETIENNE IX, pape, 150. — Sa mort, 150.

EUCHÈRE (Saint), accueilli en Hesbaye par le comte Robert, 53. — Son corps est découvert à Saint-Trond, 54. — Sa translation, 55. 56. — Nommé évêque d'Orléans, 86. 104. — Chassé de son siège et exilé en Hesbaye, 106. 107. — Voit Charles

- Martel en enfer 107. — Sa mort, 107. 108. — Son corps est élevé puis caché dans une crypte, 119. — Recherché sans succès par l'abbé Lanzo, 182. — Sa châsse est portée en procession, 216.
- EVÊQUE. Cérémonial de la réception d'un évêque à l'abbaye de Saint-Trond, 305. 306.
- EVERARD, comte palatin, est vaincu et tué par l'empereur Otton I^{er}, 126.
- EVERARD, écoute de Saint Trond, construit un hôpital, 24. 25. — Préside à la réparation de l'abbaye, 38. 39. — Ses démêlés avec l'abbé Nicolas, 176.
- EVERARD, serf donné à l'abbaye de Saint-Trond avec sa femme et ses enfants, 126.
- EVREUX (Jeanne d'), femme de Charles le Bel, roi de France, 257.
- EXEL, village, 48.
- EYCK (Gérard d'), abbé de Florenne, 394.
- EYNARDUS, chancelier, 129.
- EYNETTEN, diacre, frère d'un docteur en droit ou en médecine de l'empereur Maximilien II, proposé comme abbé de Saint-Trond, 348. — N'est pas reçu par les moines, 349. — Accepte une pension de soixante florins du Rhin, se rend à Paris et y meurt des suites de débauche, 349.
- F**
- FACON (Jean de), chevalier, tué par Guillaume, châtelain de Waremmes, 248.
- FAIMES, village près de Waremmes, 247.
- FAMINE, 251. 252.
- FARRABERT, abbé de Prume, élu évêque de Liège, 128. — Sa mort, 128.
- FAUQUEMONT, château. Assiégé, 221. 222. — Assiégé de nouveau et détruit, 257.
- FAUQUEMONT (Renaud seigneur de), 271. — Se rend à Liège, 272. — Ravage le Brabant, 272.
- FAUQUEMONT (Thierry III de), tué à la bataille de Vottem, 282.
- FAUQUEMONT (Walerand II de), défait à la bataille de Woeringen, 221. — Prête hommage à Jean I^{er} duc de Brabant, 221. 222.
- FELEPA, village, 109. Voyez VELP.
- FÊTE-DIEU, célébrée dans l'église universelle, 193.
- FÈVRES. Gilde des Fèvres à Saint-Trond. Sa fondation, 239.
- FLAGELLANTS, entrent en Hesbaye, 302. 303.
- FLAMANDS, défaits à la bataille de Cassel par Philippe de Valois, 264.
- FLANDRE (Arnulfe comte de), donne des biens à l'abbaye de Saint-Trond, 131.
- FLANDRE (Bertha comtesse de), visite l'abbaye de Saint-Trond à son retour d'Aix-la-Chapelle, 131. — Lui donne des biens, meurt et y est enterrée, 131. — Son éloge, 132. — Élévation de son corps, 148.
- FLANDRE, conquise par Philippe IV le Bel, 229. — Une partie lui reste, 239. — Envahie par Philippe de Valois, 264.
- FLANDRE (Ferrand de Portugal comte de), 181. — Se dispose à envahir le Brabant, 181. — Est attaqué par Philippe-Auguste roi de France, 181. — S'empare de Tournay, 182. — Envahit le Brabant, 182. — Fait la paix avec le duc Henri I^{er}, 182. — S'allie à Otton IV, est fait prisonnier à Bouvines, 184.
- FLANDRE (Guy ou Widoa comte de), brûle plusieurs villages dans le pays de Liège, 216. — Fait prisonnier avec son fils Robert par Philippe IV le Bel, 229. — Remis en liberté, 239.
- FLANDRE (Jean de), évêque de Metz, est nommé évêque de Liège, 219. 220. —

- Donne une chartre communale à la ville de Saint-Trond, 220. — Sa mort, 222.
- FLANDRE** (Louis de Crécy comte de), chassé du comté, 264. — Fait la guerre au duc Jean III de Brabant, 274. — Tué à la bataille de Crécy, 283.
- FLANDRE** (Louis de Maele comte de), assiégé et prend Anvers, 314. 315. — Défait Wenceslas duc de Brabant près de Heylissem, 314. — Entre à Bruxelles, à Louvain, etc., et y établit des baillis, 314. — Fait la paix avec Wenceslas, 315.
- FLINES**, abbaye de l'ordre de Citeaux en Flandre, 358.
- FLÔNE** (Paix de), 269.
- FLORENCE**, ville assiégée par l'empereur Henri de Luxembourg, 242.
- FLORENNES**. Bataille de Florennes, 440.
- FLORIBERT**, évêque de Liège, 110. — Sa mort, 110.
- FOLCARD**, abbé de Saint-Trond, 1. 9. — Son élection, 40. — Ses qualités, 40. — Se rend à Metz, 40. — Son élection confirmée par l'évêque de cette ville, 41. — Consacré à Fosses par Albéron II, évêque de Liège, 11. — Termine ses différends avec Arnold de Diest, chevalier, 14. 15. — Construit les bâtiments des cloîtres, achève le mur du dortoir, la toiture de l'abbaye, reconstruit l'infirmerie, commence le cellier, etc. 15. 16. — Achève les bâtiments des cloîtres, 18. — Excommunie les brasseurs qui refusent de payer le droit sur la bière, 21. — Les relève de l'excommunication, 22. — Se rend à Cologne, termine un différend avec l'abbé de Saint-Martin de cette ville, 25. 26. — Tombe malade et meurt, 26. 27. — Diverses fondations pieuses faites par lui, 27. 28.
- FOLLOGNE** (Jean de), bourgeois de Saint-Trond, vassal de l'abbaye, 194.
- FOLLOGNE** (Jean de), prêtre, 267. — Transporte cinq bonniers de terre à l'abbaye, 267.
- FOLMARIUS**, archevêque de Cologne, 130.
- FRANÇAIS** égorgés par les Siciliens, 219.
- FRANCE** ravagée par les Normands, 112.
- FRANCHIMONT**, château, 330.
- FRANCO**, évêque de Liège, 117. — Elève les corps de Saint Trudon et de Saint Euchère, 119. — Sa mort, 120.
- FRANCO** de Finth, Fuich ou Fuith, bourgeois de Saint-Trond et sa femme contribuent à construire l'abbaye, 18. — Leur fils y est reçu moine, 18. — Franco rend spontanément à l'abbaye un alleu qu'elle lui avait engagé à condition de célébrer son anniversaire et celui de sa femme, 18. — Contribue à la construction du cellier, aux dépenses pour le vin, pour la chapelle de l'infirmerie et l'entretien du luminaire, 18. 19. — Se marie trois fois, quitte sa dernière femme, entre à l'abbaye, meurt et y est enterré, 19.
- FRANCO** dit **PROBUS**, chevalier, refuse un échevinat à Saint-Trond de la part de Jean III duc de Brabant, 296. — Sa maison est démolie, 296.
- FRANÇOIS** (Saint), fondateur de l'Ordre des Frères Mineurs, 186.
- FRANÇOIS** (Englebert), archidiacre de Liège, 251. 254. 269.
- FRÉDÉRIC**, archevêque de Cologne, 165.
- FRÉDÉRIC** 1^{er} **BARBEROUSSE**, empereur, 40. — Favorise Octovian, prétendant à la papauté, 40. — Ses querelles avec le pape Adrien IV, 40. 41. — Cite Gilles comte de Duras à Aix, 69. 70. — Cite les Saintroonnaires à Seinsheim, 79. — Prend part à la croisade, 174. — Meurt près d'Antioche, 175.

FRÉDÉRIC II, roi de Sicile, élu empereur, 169.180. — Entre en Allemagne, 183. — Entre à Aix, 184. — Fait la paix avec Henri 1^{er} duc de Brabant, 184. — Est déposé par le pape, 193.

FRÉDÉRIC, duc de Mosellane, avoué de Saint-Trond, 122. 128.

FRÉDÉRIC, évêque de Metz, 69. — Son élection, 69.

FRÉJUS (Henri duc de), défait les Huns, 111.

FRISE, contrée, 109. 112. — Evahie par Guillaume IV comte de Hollande et de Hainaut, 280. 281. — Par Florent comte de Hollande, 219.

FULCHAIRE, évêque de Liège, 111. — Sa mort, 111.

FUICHE, ville, 48.

FULDA, abbaye, sa fondation, 108.109.

G

GALOPPE, village près de Fauquemont, 219.

GAND, ville, 116.

GENBLOUX, abbaye de l'Ordre de Saint Benoît, 360.

GENAPPE. Château assiégé, 240. — Le siège est levé, 240.

GENEFTE (Arnold de), chevalier, frère de Guillaume de Geneffe, est tué à la bataille de Dammartin, 256.

GENEFTE (Bauduin de), chevalier, fils de Guillaume, tué à la bataille d'Arbonne, 259.

GENEFTE (Butoir de), chevalier, frère de Guillaume, tué à la bataille de Dammartin, 256.

GENEFTE (Guillaume de), châtelain de Waremme, blesse Henri de Hermalle et tue Jean de Facon, 245. — Entre à Berlo, et y tue sept membres de cette famille, 246. — Est battu près de Faimes par les Waroux, 247. — Défait les Waroux à la bataille de Dammartin, 256.

GENGULPHE (Saint-), église à Saint-Trond, 207.

GEORGES (Saint), apparaît pendant la bataille d'Arbonne, 259. — Sa fête célébrée par ordre de l'évêque Adolphe de la Marck, 259.

GERAERTS (Guillaume), désigné abbé de Saint-Trond par Arnold de Béringhen et par les moines, 348. — Cède ses droits pour une pension, se retire au prieuré de Bertrée qu'il transmet à un moine de Cluny pour une pension de 200 florins du Rhin, 349. 350. — Se rend à l'abbaye du Parc près de Louvain et y meurt, 351.

GÉRARD, abbé de Floreffe, 346.

GÉRARD ou **GERLAND**, abbé de Floreffe, 45.

GÉRARD, cardinal, 25. 29. — Vient à Liège pour y tenir un synode, 29. — Lance l'interdit sur Saint-Trond et retourne à Rome, 29.

GERBALD ou **OGERBALD**, évêque de Liège, 111. — Sa mort, 112.

GERBERGE, femme de Ghiselbert comte de Hainaut, 123. 126. — Devient veuve et épouse Louis d'Outremer, roi de France, 127.

GERBERGE, femme de Lambert II le Barbu, comte de Louvain, 140.

GERMANIE, contrée. Ses divisions et ses limites, 132 à 134.

GERTRUDE, fille de Pépin 1^{er} de Landen et d'Utuberge, 93.

GILDE de Saint Eucère à Saint-Trond, 212.

GILLE ou GISELE, reine de Hongrie, sœur de l'empereur Henri II, 139.

GILLES, de Saint-Trond, official de Liège, 360.

GIM, surnom de RUTHARDUS, brasseur à Saint-Trond, 22. — Sa mort, 22. — Ses dons à l'abbaye, 23.

GISELBERT, abbé de Saint-Trond, 106.

GLINDEN (Arnold de), chevalier, fils de Robert de Glinden, est tué par les Saintronnaires, 234.

GLDULFE, évêque de Metz, 94.

GODEFROID, archidiaque de Liège, 206.

GODEFROID, roi des Normands, 120.

GODEFROID, duc de Lotharingie, 69.

GODEFROID, de Brusthem, moine de Saint-Trond, chapelain de l'abbé Guillaume de Bruxelles, 361.

GODEFROID, moine de Saint-Trond, fils illégitime de Henri de Gualdre, évêque de Liège, 212.

GORGON (Saint). Son corps est transporté à l'abbaye de Gorze, 110.

GORSEMBRUZEL (Moulin de), 196. 203. 214.

GORSSUM (Moulin de), 20.

GORZE, abbaye près de Metz, 110.

GOTHS, peuple, 82. 133.

GOZELIN, serviteur de l'abbaye de Saint-Trond, 146. — Sa vision, 147. — Part pour Jérusalem, 147.

GRACHT (Gédeon van der), suffragant de Liège, 382.

GRAVE, Pierre de, moine à l'abbaye de Saint-Trond, 361.

GRÉGOIRE, de Gelmen, frère conveys de Saint-Trond, 362.

GRÉGOIRE VII, pape, 151. — Ses querelles avec l'empereur Henri IV, 151. — Sa mort en exil, 154.

GRÉGOIRE IX, pape, 190.

GRÉGOIRE X pape (Thibaud de Plaisance), est élu pape, 214. — Convoque un concile à Lyon, y réprimande Henri de Gualdre évêque de Liège et le dépose, 215.

GREVEN (Guillaume), doyen de Saint-Denis à Liège, 376.

GRIMOALD, maire du palais, 92.

GRIMO, abbé de Saint-Trond, 105. 109.

GRIMUNDO, chef des Normands, 112.

GRUTE. Droit sur la bière, 163.

GRUYER, 163.

GUELDRE, contrée ravagée par les Normands, 120.

GUELDRE, duché, 342.

GUELDRE (Henri de), élu évêque de Liège, 193. — Ses querelles avec les Liégeois; les cite à Vottem et proscrit les chefs, 199. 200. — En guerre avec eux, 200. — Attaque la ville de Saint-Trond et fait la paix, 202. — Entre à Saint-Trond avec des hommes d'armes, 205. — Fait la paix avec le duc Henri III de Brabant, 205. — Occupe la tour ou château de la porte de Maastricht à Saint-Trond, 205. 206. 214. — Réprimandé par le pape Grégoire X, 215. — Cité par lui au concile de Lyon et déposé, 215. — S'empare des châteaux-forts du pays de Liège. 215. — Dépossédé de l'abbaye de Stavelot, 216. — Attire à Hougarde Jean d'Enghien évêque de Liège et le fait prisonnier, 218.

GUELDRE (Renaud 1^{er} comte de), rencontre Jean III duc de Brabant à Galoppe et fait la paix avec lui, 219. 220. — Prisonnier à la bataille de Woeringen, 221.

GUELDRE (Renaud II comte de), 271. — Se rend à Liège, 272. — Ravage le Brabant, 272. — Défait les Liégeois et les Tongrois à Hoesselt, 261. 262.

GUELDRÉ (Renaud III duc de), battu à Vottem par les Liégeois, 282. 283. — Assiste à la bataille de Tourinne, 286. 287.

GUELDRÉ (Oton comte de), frère de Henri évêque de Liège, 193.

GUELPHES, s'opposent à l'entrée de l'empereur Henri IV de Luxembourg à Rome, 241. — Vaincus par lui, 241. 242.

GUÉRISON miraculeuse d'un chevalier normand à Saint-Trond, 56. 57.

GUILAUME Longue-Épée, fils naturel de Henri II roi d'Angleterre est fait prisonnier à Bouvines, 184.

GUNDO, chef des Normands, 112.

GUNTRAM, moine de Saint-Trond, 143. — Exilé à l'abbaye de Hersfeld en Thuringe, 143. — Est élu abbé de Saint-Trond et consacré, 143. — Sa vie, 143. — Fait faire une chaise d'or et d'argent enrichie de pierres précieuses, 143. 144. — Entreprend

des recherches pour retrouver le corps de Saint-Trudon, est obligé d'y renoncer, 144. — S'efforce de cacher les miracles de ce saint, 147. — Construit la grande tour de l'abbaye jusqu'à la moitié de sa hauteur, 147. — Sa mort, 147.

GUNTRAM, écoutête d'Étienne évêque de Metz, 24.

GUNTRAM prieur de Saint-Trond, fait battre de verges l'abbé Guillaume 1^{er} de Ryckel en plein chapitre, 198. — Ses querelles avec cet abbé, 206.

GUODRADE, dame noble, se donne à l'abbaye de Saint-Trond, 128. 129.

GUVELINGEN, dépendance de Saint-Trond, 206.

GUY d'Avannes, frère de Jean II comte de Hollande, évêque d'Utrecht, 243. — Installe Henri de Rikie, prieur de Saint-Trond, nommé abbé de Saint-Paul à Utrecht, 244.

H

HABSBOURG (Rodolphe 1^{er} de), élu empereur, 213. — Couronné à Aix, 215. — Sa mort, 222.

HACCOUR (Henri de), abbé de Beaupaire à Liège, 284.

HAELEN ou **HALON**, village, 108. 109.

HAFPLIGEM, abbaye, 216. *Voyez* **APPLIGEM**.

HAINAUT, comté, 123.

HAINAUT (Bauduin V comte de), ou de Mons, 78.

HAINAUT (Ghiselbert comte de) et comte de Lorraine, 126. — Se noie dans le Rhin, 126.

HAINAUT (Guillaume 1^{er} comte de), ménage une trêve entre Jean III duc de Brabant et Adolphe de la Marck, évêque de Liège, 272.

HAINAUT (Guillaume II comte de), *Voyez* Guillaume IV comte de **HOLLANDE**.

HAINAUT (Regnier IV comte de), défait à Florenne, par Godefroid III, duc de Lorraine, 140.

HAKENDOYER, village, 19.

HALBEEK (Gérard de), fils naturel de Jean, chevalier, 322.

HALBEEK (Gilles de), fils naturel de Jean, chevalier, 322.

HALBEEK (Jean de), chevalier, 323.

HALBEEK (Henri de), chevalier, défie Robert de Craenwick, abbé de Saint-Trond, pille et brûle Ter Dolen d'où il emmène des prisonniers, 322. 323. — Est proscrit; trois de ses satellites sont tués, 323. — Incendie la résidence de Saint-Trond à Ter Dolen, la grange à Engelband et le moulin de Mervile, 323. — Tue le prêtre de Heichteren, messe sept hommes et entraîne cinq prisonniers, 323. — Un de ses satellites est tué,

324. — Brûle l'église et huit maisons à Helchteren, 324. — Se soumet à la décision de deux chevaliers, 325.
- HALEN**, village, 208. — Son avouerie, 208. *Voyez* **HAELÉN**.
- HALMALE** (Arnulfe de), 24.
- HALMALE** (Eustache de), aîné, chef des Saintronnaires, 260.
- HALMALE**, village, 163.
- HAM**, village, 208. — Son avouerie, 208.
- HAMAL**. Château détruit par les Liégeois. 284. — Incendié par les mêmes, 323.
- HANEFFE** (Jean de), chevalier, tué à la bataille d'Arbonne, 259.
- HANEFFE** (famille de), 258.
- HANNUT**. Ville du Brabant brûlée par les Liégeois, 182.
- HARDEBENUS**, abbé de Saint-Trond, 103.
- HARDUEMONT**. Château ruiné par les Liégeois, 261.
- HARDUEMONT** (Godefroid de), chevalier, préserve les biens de l'abbaye, 333.
- HARDUEMONT** (Jean de), chevalier, 258. — Surprend et défait les Saintronnaires, 260.
- HARDUEMONT** (Lambert de), chevalier, tué à la bataille de Dammartin, 256.
- HASLON**, camp des Normands, 120.
- HASNOCH** ou **HASNOTH**, village, 113. 114. *Voyez* **ASSENT**.
- HASSETL**. Ville du pays de Liège, 320.
- HAULTBOIS** (Charles), évêque de Tournai, 358.
- HAULTEPENNE** (Arnold de), chevalier, 288.
- HAULTEPENNE** (Waltère de), chevalier, frère d'Arnold, 288.
- HAWIS**, sœur de l'empereur Otton 1^{er}, femme de Hugues comte de Paris et mère de Hugues Capet, 134.
- HEERE** (Arnold dit), tué dans l'église de Notre-Dame à Saint-Trond, 242.
- HEERE**, village, 293.
- HEERS**. Château ruiné par les Liégeois, 261. — Le village est brûlé, 261.
- HEERS** (Gérard sire de), chevalier, 323.
- HEINSBERG** (Godefroid de), fils unique de Thierry, est tué, 278.
- HEINSBERG** (Godefroid de), sire de Dalenbroeck. *Voyez* **DALENBROECK**.
- HEINSBERG** (Jean de), évêque de Liège, élu abbé de Saint-Trond, nommé à cette dignité Jean de Beesde, au nom des moines, 342. 343.
- HEINSBERG** (Philippe de), archevêque de Cologne, 70.
- HEINSBERG** (Thierry de), réclame le comté de Looz, qui lui est adjugé, 275. — Il est relevé de l'excommunication, 281. — Assiste à la bataille de Tourinne, 286. 287. — Sa mort, 319. — Enterré à Hasselt dans le couvent des Augustins, 319.
- HEIRSTAKE**, endroit près de Saint-Trond, 236.
- HELCHTEREN**, village, 310. 311. 323. 324. — Château, 355.
- HELENA**, nom d'une cloche de l'abbaye de Saint-Trond, 339.
- HELIN**, abbé de Saint-Jacques à Liège, 331. — Célèbre les obsèques de Robert de Craenwick abbé de Saint-Trond, 336.
- HENRI**, cardinal, évêque d'Albano, à l'abbaye de Saint-Trond, 174.
- HENRI**, costé de Notre-Dame à Saint-Trond, frère convers à l'abbaye, 362.
- HENRI**, doyen de Notre-Dame à Saint-Trond, donne ses biens à l'abbaye, 48. — Sa mort, 48.
- HENRI**, prévôt et archidiacre à Liège,

- assiste à la translation de Saint Tru-
don et de Saint Euchere, 55.
- HENRI RASPON**, landgrave de Thuringe,
roi des Romains, 193. — Sa mort, 193.
- HENRI**, roi des Romains, fils de l'empe-
reur Frédéric II, 187.
- HENRI 1^{er} de Saxe**, dit l'Oiseleur, élu
empereur, 122. — Défait les Hongrois,
122. — S'allie à Charles-le-Simple
roi de France et reçoit de lui le
royaume de Lorraine, 122. — Donne sa
fille Gerberge et le duché de Lorraine
à Giselbert, comte de Hainaut, 123.
- HENRI III**, (Henri IV), empereur, 150.
— Ses querelles avec le pape Gré-
goire VII, 151. 154. — Avec Urbain
II, 154. — Défait Henri 1^{er}, comte
de Limbourg et d'Arton, 159. — Lui
donne la Lorraine, 159. — Sa mort,
160.
- HENRI V** (Henri VI), empereur, 175 —
Sa mort, 178.
- HENRI II**, surnommé PLANTAGENET, roi
d'Angleterre, prend part à la croi-
sade, 174.
- HERBORD** dit SCAT, bourgeois de Saint-
Trond, refuse un échevinat de la
part de Jean III, duc de Brabant,
296. — Sa maison est rasée, 296.
- HERDEREN**, village, 335.
- HERENFRID**, abbé de Saint-Trond, 135.
— Sa mort, 135. 222.
- HÉRÉTIQUES** brûlés en Flandre, 174.
- HERCK**, rivière, 173.
- HERCK**, ville du pays de Liège, 276. —
Reconnait Godefroid de Dalebroek,
en qualité de comte de Looz, 320.
— Se soumet à Arnold de Rummen,
328. — Le lendemain, retourne à
l'évêché de Liège, 328.
- HERKENRODE**, abbaye de l'Ordre de Ci-
teaux, 198. 319.
- HERMALLE** (Henri de), blessé par Guil-
laume châtelain de Waremmé, 245.
- HERMAN 1^{er} DE HORPALE**, abbé simonia-
que et intrus de Saint-Trond, 156. 157.
- HERMAN II**, neveu du précédent, abbé
de Saint-Trond, 157. — Excommunié
et déposé, s'enfuit de la ville, 158. —
Ramené à l'abbaye par le comte de
Limbourg, est obligé de la quitter
encore, 158. — Rentre à l'abbaye, 160.
- HERMAN**, évêque de Metz, chassé de son
siège, 151. — Chassé de Saint-Trond,
157. — Sa mort, 157.
- HERMAN**, de Brusthem, 197.
- HERSFELD**, abbaye en Thuringe, 143.
- HESBAYE** ou HESBIN, contrée, 23. 92. 93.
100. 109. 113. 114. — Villages
brûlés en Hesbaye par Jean III, duc
de Brabant, 289.
- HESBAYE** (Robert comte ou duc en), ac-
cueille Saint Euchere exilé par Charles
Martel, 53. 108. — Enterré avec sa
femme dans l'abbaye de Saint-Trond,
53. — Leurs corps sont découverts
et placés dans un sarcophage en
pierre, 53. 109. — Donnent de grands
biens à l'abbaye, 108. 109.
- HESPEN**, village, 23.
- HEYLISSEN**, abbaye de l'ordre de Pré-
montré, 197. 218. 272. 273. — Fortifiée
par le duc Jean III de Brabant, 274.
— Détruite et brûlée par Louis de
Muele, comte de Flandre, 274. —
L'abbé et les moines se retirent à
Bruxelles, 274. — Fortifiée par
Wenceslas duc de Brabant qui chasse
les moines, 314. — Brûlée par les
Flamands, 315.
- HIEZELON**, sénéchal de l'abbé de Saint-
Trond, 167.
- HEZIUS** (Théodore), vice doyen de Saint
Lambert à Liège, 381. 382.
- HICMAR**, archevêque de Reims, 117.
- HILDERIC III**, roi de France, déchu du
trône et fait moine, 109.
- HILDEBRAND**, premier prieur de Clauy,
élu pape sous le nom de Grégoire
VII, 151.

- HILDRADE**, abbé de Saint-Trond, 115.
- HILLINUS**, archevêque de Trèves, 32, 33.
- HIMMERODE**, abbaye dans l'Éifel, 207.
- HOESDENE**, village, 338.
- HOESSELT**, Village, 261. — Bataille, 262.
- HOLLANDE** (Florent comte de), défait et soumet les Frisons, 219.
- HOLLANDE** (Guillaume II comte de), élu roi des Romains, assiège et prend Aix-la-Chapelle, 194. — S'y fait couronner, 194. — Cède à Guillaume de Ryckel l'avouerie des biens situés à Alburgh, 196. — Est tué en Frise, 206. — Son corps est découvert et enseveli, 219.
- HOLLANDE** (Guillaume IV comte de), achète des armes et des vivres, 280. Assiège en vain la ville d'Utrecht et fait la paix avec les habitants, 280. — Envahit la Frise, 280. — Tué par les Frisons, 281.
- HOLLANDE** (Guillaume V comte de), confirme les privilèges accordés à Saint-Trond par ses prédécesseurs, 308. — S'empare des biens de l'abbaye situés à Hosden et en Hollande, 309. — Fait un accord avec l'abbé Robert de Craenwyck, 309. — Fait conclure la paix entre Louis de Maele et Wenceslas, duc de Brabant, 315.
- HONGRIE** ou **PANNONIE**, contrée, 111.
- HONGROIS**, s'établissent en Pannonie, 121. — Ravagent la France, l'Alsace, l'Allemagne et la Saxe, 122. — Exterminés par l'empereur Henri 1^{er}, 122. — Ravagent l'Allemagne et sont battus par l'empereur Otton 1^{er}, 130.
- HONORIUS III** pape, confirme l'Ordre des Frères-Prêcheurs, 184, 185. — Approuve la règle de l'Ordre du Val des Écoliers et celle de l'Ordre des Carmes, 185.
- HÔPITAL** de Saint-Trond, 171. — Transféré rue de Stapel, 192. — Ses privilèges abolis par Adolphe de la Marck évêque de Liège, 250. — Les démêlés à son sujet entre les abbés de Saint-Trond et les évêques de Liège sont terminés, 346.
- HORNE** (Arnold de), évêque de Liège, 338.
- HORNE** (Jean de), évêque de Liège, 333, 355.
- HOSPITALIERS** de Saint-Jean, s'emparent de l'île de Rhodes, 241.
- HOTBERT**, chevalier, donne des biens à l'abbaye de Saint-Trond, 113.
- HOUGARDE**. Ville du pays de Liège, 139. — Son château construit par Baldric II évêque de Liège, 139. — Bataille de Hougarde, 139, 216.
- HOUTHALEN**, village, 324.
- HOZÉMONT** (famille de), 258, 259, 261.
- HUBERT** (Saint-), église à Liège, 246.
- HUBERT** (Saint), évêque de Maestricht, 86, 104. — Consacré à Rome, 86, 104. — Transfère le corps de saint Lambert et le siège épiscopal de Maestricht à Liège, 104. — Son corps transporté à l'abbaye d'Andain, 112.
- HUBERT** (Saint-), abbaye en Ardenne, 112.
- HUET** (Jean), chancelier de l'official de Liège, 382.
- HUGONIS** (Geimar), prieur de Saint-Trond, 251. — Fait mettre de nouvelles stalles au chœur, 254. — Sa mort, 254.
- HUGUES**, cardinal de Sainte-Sabine et légat du pape visite l'abbaye de Saint-Trond, 198.
- HUGUES** CAPET, roi de France, 134.
- HUGUES**, comte de Paris, 134.
- HUGUES 1^{er}**, évêque de Liège, 128. — Sa mort, 128.
- HUNS**, peuple, ravagent divers pays de l'Europe, 82. — Chassés de la Hongrie, 121, 133.
- HUTOIS**. Ravagent et brûlent le comté de Namur, 216. — Combattent à Arbonne avec Adolphe de la Marck contre les Liégeois, les Tongrois, etc., 258, 259. — Assiégent Tongres, 262.

- Alliés aux Liégeois, défont Englebert de la Marck à Vottem, 282. 283.
 — Assiègent et détruisent le château de Clermont, 283. — Campent à Tourines, 286. — Battus par Englebert de la Marck, 287. — Attaqués par le bailli du château de Moha, 288. — Font la paix avec l'évêque, 291. 292. — Nomment mambour Jean de Rochefort, 328.
HUY (Arnold van den), moine de Saint-Trond, gouverne l'abbaye pour l'abbé Antoine de Berg, 354. — Fait paver

l'église et construire deux petites tours pour consolider la grande, 354. — Obtient le prieuré de Bertrée, 354. — Se retire au prieuré de Corsendonck et y meurt, 355.

HUY, ville de Lorraine, 116. 189. — Le chapitre de Saint-Lambert, l'évêque, les églises secondaires et les cours y résident, 255. 261. — Assiégée, pillée et brûlée par les Liégeois, 344.

HYRCAN, évêque de Liège, 112. — Sa mort, 116.

I

IMIZON, abbé de Saint-Trond, 115. — Relève les corps de tous les prédécesseurs, 122. 123. — Sa mort, 123. 153.

INDA, abbaye de l'Ordre de Saint-Benoit, brûlée par les Normands, 120.

INGELRAMME, abbé de Saint-Trond, 405.

INNOCENT III pape, convoque le concile de Latran, 184.

INNOCENT IV pape, dépose l'empereur Frédéric, 193. — Institue la fête du Saint-Sacrement dans l'église universelle, 193.

INNOCENT VI pape succède à Clément VI, 308.

IRÈNE, impératrice d'Orient, 114.

IRUNGO, chef des Huns, 111.

ITUBERGE (Sainte), femme de Pepin de Landen, 92. 93.

J

JACQUES, évêque de Préneste, légat du pape, 192.

JACQUES, prieur de l'abbaye de Saint-Trond, 366. 367.

JACQUES (Saint-), abbaye à Liège, construite par l'évêque Baldric II, 139.

JACQUES, surnommé le Jeune, prévôt de Saint-Trond, 210. — Sa mort, 211.

JAER, rivière, 260. 328.

JAUCHE, village. Le mayeur est arrêté, conduit à Saint-Trond et relâché, 273. — Le château est détruit, 274.

JEAN l'AGNEAU, évêque de Maastricht. Sa mort, 90.

JEAN l'Aveugle, roi de Bohême, défie Jean III duc de Brabant, 271. — Se rend à Liège, ravage le Brabant, 272. — Se rend à Saint-Trond et ravage encore le Brabant, 273. — Défait

à Vottem par les Liégeois et les Hutois, 282. — Tué à Crécy, 283.

JEAN dit de BROUSTHEM, chroniqueur, 338.

JEAN, de Courtrai, frère convers de Saint-Trond, 362.

JEAN, de Diest, prieur de l'abbaye de Saint-Trond, 267.

JEAN, évêque italien réside à Liège, 139.

JEAN, frère convers de l'abbaye de Saint-Trond, 362.

JEAN II roi de France, vaincu et fait prisonnier à la bataille de Poitiers, est conduit en Angleterre, avec son fils Philippe, 315.

JEAN, fils de Jean, chef du peuple à Saint-Trond, est condamné par les échevins, 237.

JEAN, de Liemale, franciscain, 295.

JEAN XXII, pape, 253.255. — Reçoit l'abjuration de Nicolas V, (Pierre de Corbière), 204.

JEAN, de Saint-Trond, frère convers de l'abbaye, 362.

JEAN ÉVANGÉLISTE (Saint-), église collégiale à Liège, 33. 34.

JEAN (Saint) de Jérusalem. Ordre de chevalerie, 239. — S'empare de l'île de Rhodes, 241.

JEAN, fils de Tharisius, bourgeois de Saint-Trond, 203.

JEAN-SANS-TERRÉ, roi d'Angleterre, 183.

JEAN, de Trognée, échevin de Saint-Trond, résigne sa charge, 325.

JEAN, d'Utrecht, cuisinier à l'abbaye de Saint-Trond, 362.

JÉRUSALEM, ville de Palestine, prise par Saladin, 174.

JODOIGNE, ville de Brabant. Ses faubourgs en partie incendiés, 272.

JUDITH, fille de Charles-le-Chauve roi de France, épouse Bauduin, forestier de Flandre, 418.

JUIFS massacrés par le peuple à Tirlumont, 240. — Brûlés en Allemagne pour avoir empoisonné les fruits et les eaux potables, 303. 304. — Ils mettent le feu à leurs maisons à Cologne, tuent le mayeur et se brûlent avec leurs femmes et leurs enfants, 304.

JULIERS (Alexandre de), évêque de Liège. *Voyez* Alexandre 1^{er}.

JULIERS (comté de), 121.

JULIERS (Guillaume comte de), meurt de la peste en Italie, 241.

JULIERS (Guillaume comte de), tué à Aix-la-Chapelle avec deux de ses fils et son cortège, 218.

JULIERS (Guillaume IV comte de), 271. — Se rend à Liège, 272. — Ravage le Brabant, 272.

JULIERS (Guillaume VII comte de), assisté à la bataille de Tourinne, 287.

JULIERS (Waleran de), archevêque de Cologne, 271. — Se rend à Liège, 272. — Ravage le Brabant, 272.

JUSTINIEN 1^{er}, empereur d'Orient, 280.

K

KARNE (Guy de), l'un des chefs du parti d'Arumberg, est tué à Liège, 352.

KERKOM (Godefroid de), écuyer, 207.

KERKOM, village, 235.267.

KINT (Arnold), échevin de Saint-Trond, est fait prisonnier, 205.

KINT (Jean), de Staplen, échevin de Saint-Trond, 476.

KONINCK (Pierre), tisserand, chef des Brugeois révoltés contre Philippe le Bel, 231. — Assiège le château de Courtray, 231.

KULENBORGH (Le siro de), tué à Tourinne, 288.

KUTC (Albert de), élu évêque de Liège, 177. — Sa mort, 178.

L

LAMBERT (Saint), ramène de Worms à Liège le corps de Saint Théodard, 101. — Nommé évêque de Maestricht et consacré par Saint Cunibert archevêque de Cologne, 101. — Chassé de son siège, se retire à Stavelot, 101. — Est rétabli, 102. — Subit le martyre, 85. 103. — Miracles opérés pendant ses funérailles, 86. 103. 104. — Son corps transféré à Liège, 86. 104.

LAMBERT (Saint-), cathédrale de Liège, brûlée, 174. — Le duc Henri 1^{er} de Brabant y fait amende honorable, à genoux et pieds nus, devant l'évêque Hugues de Pierrepont, le clergé et le peuple, 183. — Le chapitre presque tout entier se retire à Huy, 255.

LANDEN, ville du Brabant, prise par les Liégeois, 182. — Brûlée, 274. — Pillée et brûlée par Conrad de la Marck, 314.

- LANDRADE**, sœur de Pepin le Bref, 110.
- LANGDRIS**, château ruiné, 261.
- LANGDRIS** (Jean de), chevalier, tué à la bataille de Dammartin, 256.
- LANGDRIS** (Jean de), chevalier, assiste à la bataille d'Arbonne, 258.
- LANZO**, abbé intrus de Saint-Trond, 152. — Cherche les corps de Saint Trudon et de Saint Euchère, 152. 153. — Son intrusion à Saint-Trond, 154. 155. — Son abdication, 156.
- LAON**, pays et ville de France, 131. 195.
- LATINES** (Hélin de), chevalier, tué à Dammartin, 256.
- LAURENT** (Saint-), abbaye de l'ordre de Saint Benoit à Liège, 173. — L'église est frappée par la foudre, 174. — Réconciliée, 174. 376.
- LAVOIR** (Gilles de), bourgeois de Liège, 191.
- LEAU**, ville du Brabant. L'abbé Adam d'Ordenge y achète une maison avec ses dépendances, 253. — Assiégée par les Saintronnaires, 289. — Elle est pillée et le faubourg incendié en partie, 289. — La maison de l'abbaye de Saint-Trond est reconstruite, 354. Réparée, 364. — Une autre maison y est achetée et des greniers y sont construits, 365.
- LÉONARD**, de Saint-Trond, boulanger, frère convers à l'abbaye, 362.
- LÉPREUX**, brûlés en France et en Hainaut, 253.
- LÉON X**, pape, 360.
- LEYEN** (Henri de), évêque de Liège, 31. 33. — Assiste au concile de Pavie, 43. 44. — Se rend à Saint-Trond, 48. — Accompagne en Italie l'empereur Frédéric III et y meurt, 49. — Son corps rapporté à Liège est inhumé dans la cathédrale de Saint-Lambert, 49.
- LIBERT**, abbé de Saint-Trond. Son élection, 169. 170. — Son abdication, 170. 188. 189. — Institue la fête de Saint Libert double, 170. 189.
- LIBERT** (Saint), fils du comte de Malines, s'enfuit à Saint-Trond, 120. — Il y est massacré, 120. — Sa fête, 170. 189. — Découverte de son corps, 53. 170.
- LIÉGEAIS**. Défont les Brabançons à Steppes, 182. — Leurs discordes avec le clergé, 198. — Ils font la paix, 198. — Leurs querelles avec l'évêque élu Henri de Gueldre, 199. 200. — S'allient aux bonnes villes contre Henri de Gueldre, 200. — En guerre avec l'évêque Adolphe de la Marck, 252. 255. 256. — Soumis à l'interdit, 255. — Font célébrer les offices et persécutent le clergé, 255. — Accusent Adolphe devant le pape, 257. — Leurs envoyés sont arrêtés par l'évêque, 257. — Défont les Hutois et incendient le château de Gilles de Cerf, 257. — Attaquent les Hutois et sont défaits à Arbonne par Adolphe de la Marck, 258. — Détruisent les maisons et les granges des partisans de l'évêque, 259. 260. — Assignent à l'évêque un jour pour le combat et rentrent à Liège, 260. — Pillent et brûlent la Hesbaye et le comté de Looz, y détruisent les châteaux, 261. — Défaits à Hoesselt, 261. 262. — Concluent la paix avec Adolphe de la Marck, 269. — Entrent en Brabant et brûlent Hannut, 271. — Font alliance avec les bonnes villes et avec les Flamands, 281. — Battent Englebert de la Marck et ses alliés à Vottem, 282. 283. — Détruisent les châteaux des seigneurs alliés d'Englebert, 283. — Assiègent et détruisent le château de Clermont, 283. — Sont excommuniés, 283. — Détruisent le château de Hamal, 284. — Font une trêve avec Englebert, 285. — Détruisent le château d'Argenteau, 286. — Campent à Tourinnee, 286. — Défaits par Englebert et ses alliés, 287. 288. — Font la paix avec lui et avec Jean III duc de Brabant, 291. 292. — S'emparent de

Landen et défont les Brabançons, 314. — Nomment Jean de Rochefort mambour, 328. — Brûlent le village de Rummen et incendient le château de Hamal, 328. — Veulent former Robert de Craenwick abbé de Saint-Trond de sceller la charte communale de cette ville, 329. — Ne peuvent l'obliger à y consentir, 331. — Menacent de le chasser du pays avec ses partisans, s'il refuse de sceller cette charte, 334. — Rompent la paix faite avec Philippe le Bon duc de Bourgogne, 343. — En guerre avec l'évêque Louis de Bourbon, 344. — Excommuniés par lui et par le pape, 344. — Assiègent, pillent et brûlent la ville de Huy, 344. — Ravagent les duchés de Limbourg et du Luxembourg, 344. — Défait près de Saint-Trond par Charles le Téméraire duc de Bourgogne, 344.

LIEGE, ville, 401, 416. — Brûlée par les Normands, 120. — Pillée et ravagée par les Brabançons, 169, 180. — La cathédrale de Saint-Lambert, l'église collégiale de Saint-Pierre et le Palais sont brûlés, 174.

LILLE, châtellenie, 131.

LIMBOURG, duché, 123.

LIMBOURG (Henri III duc de), s'allie au duc de Brabant, aux comtes de Flandre et de Boulogne contre le pays de Liège, 183.

LINKHOUT, village. Son avouerie, 208.

LINA (Jean de), 179.

LOBOSCH (Jean de), chevalier, tué à la bataille de Dammartin, 247.

LOMBARDS, peuple, 82, 133.

LOMBARDS, changours, 190, 191, 195. — Leur maison à Saint-Trond, 233.

LOOZ (Aleyde ou Alix de), épouse de Gilles de Duras, 72.

LOOZ (Arnold I^{er} comte de), 30, 155, 156.

LOOZ (Arnold IV comte de), usurpe les droits de l'abbaye de Saint-Trond

sur Borlo, Enghelmannshoven, Ham, Halen et Linkhout, 208.

LOOZ (Arnold V comte de), avoué de Saint-Trond, 233. — Fait démolir la maison de l'échevin Arnold Probus, 233. — Cite les Saintronnaires devant les échevins de Saint-Trond et d'Aix-la-Chapelle réunis près de Brusthem, 236. — Ses querelles avec le chapitre de Liège au sujet de la mambournie du pays, 245. — S'allie avec les échevins de Liège et les nobles Liégeois contre le chapitre de Liège et le peuple, 245. — Entre à Liège avec ses chevaliers et incendie les maisons des bouchers, 245, 246. — Est forcé de sortir de Liège, 246.

LOOZ (Baldric de), évêque de Liège. Voyez **BALDRIC** II.

LOOZ. Château assiégé par Gilles comte de Duras, 69. — Pris et brûlé par Raoul de Zéringen, 78.

LOOZ (comté de), ravagé par Raoul de Zéringen évêque de Liège, 77 à 79. — Ravagé par les Liégeois et les Tongrois, 261. — Usurpé par Thierry de Heinsberg, 275. — Adjugé à Thierry, 275. — Revendiqué par le chapitre de Saint-Lambert, 275. — Réclamé par Godefroid de Heinsberg sire de Dalenbroeck et Arnold de Rummen, 319, 320.

LOOZ (Emmo comte de), frère d'Otton I^{er}, comte de Duras, 150.

LOOZ (Gérard comte de), fils de Louis I^{er}, 70. — Engage ses joyaux à Wéric abbé de Saint-Trond, 71. — Tombe malade, guérit et part pour Jérusalem, 72. — Son retour, 73. — Donne à l'empereur Frédéric I^{er} le village de Brusthem, le reçoit de lui en fief et le fortifie, 74. — Pille le pays de Liège, 77. — Fait la guerre à Rodolphe de Zéringen évêque de Liège, défait ses troupes près de Colmont, s'empare de Tongres et brûle cette

- ville, 77. — Est défait par Rodolphe et fait la paix avec lui, 78.
- LOOZ (Ghiseibert comte de), 139.141.
- LOOZ (Hugues de), frère du comte Gerard 1^{er}, fortifie Brusthem, 72. — Sa mort, 73.
- LOOZ (Lutgarde comtesse de), fille d'Ermenгарde comtesse de Namur, 139.
- LOOZ (Louis 1^{er} comte de), fait la guerre à Gilles comte de Duras, 66 à 68. — Moleste les habitants de Saint-Trond, 68. — Battu par Gilles de Duras, 66. — Sa mort, 69.
- LOOZ (Louis IV comte de), 271. — Se rend à Liège, 272. — Ravage le Brabant, 272. — Meurt sans enfants, 275.
- LOOZ (Louis de), moine à Saint-Trond, fils illégitime ou neveu d'Arnold comte de Looz, 212.
- LOOZ (Otton comte de), père de Baldric évêque de Liège, 139.
- LOOZ (Thierry de), chanoine de Saint-Lambert, à Liège, 30.
- LOOZ. Ville prise et brûlée par Raoul de Zéringen, évêque de Liège, 78. — Le château est pris et brûlé par les Liégeois, 78.
- LORRAINE (Conrad duc de), 128. — Dépossédé et pris par Brunon archevêque de Cologne, 128. — Battu et tué par l'empereur Otton 1^{er}, 130.
- LORRAINE, contrée, 112. 116. — Duché, 123. — Ses bornes, 123. — Envahie par Louis IV roi de France, 126. — Ravagée par Lothaire roi de France, 134.
- LORRAINE (Godefroid duc de), 166. — Est dépossédé, 166.
- LORRAINE (Otton 1^{er} duc de), succède à son père Charles, 135. — Entre à Saint-Trond, pille l'abbaye, est blessé par Saint Trudon et meurt à Macstricht, 137. 138. 291.
- LORRAINE (Thierry duc de), avoué de Saint-Trond, 150.
- LORRAINS, peuple. Se soulèvent contre l'empereur Henri 1^{er}, 123.
- LOTHARINGIK (Godefroid duc de), 69.
- LOTHAIRE, prévôt ou abbé de Saint-Trond, 85.102. — Sa mort, 86.104.
- LOTHAIRE 1^{er} empereur et roi de France, 115. 116. — Abdiqne, se fait moine à l'abbaye de Prume et y meurt, 116.
- LOTHAIRE, fils de Lothaire 1^{er}, roi de Lorraine, 116.
- LOTHAIRE roi de France, ravage la Lorraine, 134. — Sa mort, 134.
- LOUIS, abbé de Saint-Trond, 115.
- LOUIS le Débonnaire, empereur, 112. — Sa mort, 115.
- LOUIS II le Bègue, roi de France, 115. 116. — Sa mort, 118.
- LOUIS III (IV), empereur, 122. — Sa mort, 122.
- LOUIS IX, roi de France, canonisé par le pape Boniface VIII, 229.
- LOUIS XI roi de France, fait rompre la paix entre les Liégeois et Philippe le Bon, duc de Bourgogne, 343.
- LOUIS roi IV de France, envahit la Lorraine, 126.
- LOUVAIN (Albert de), élu évêque de Liège, est consacré à Rheims, 177. — Il y est assassiné, 177.
- LOUVAIN (Godefroid III comte de), 75.
- LOUVAIN (Lambert II le Barbu comte de), défait Baldric II évêque de Liège à Hougarde, 139. — Est battu et tué à Florennes, 140.
- LOUVAIN (Lambert III comte de), succède à Lambert II, 140.

LOUVAIN, ville du Brabant, 75.116.140. 182.— Se soulève contre Wenceslas, duc de Brabant, 338. — Assiégée par le duc, 338. 344. — Une maison appartenant à l'abbaye de Saint-Trond est brûlée et rebâtie, 364.

LUIPON, retourne à l'abbaye de Saint-Trond, 155. — Nommé et consacré abbé, 157. — Sa mort, 157.

LUMMEN. Les étangs sont acquis par Zachée de Vrankenhoven abbé de Saint-Trond, 338.

LUNE, phénomènes qu'elle présente, 174.

LUTGARDE, religieuse du couvent de Sainte-Catherine à Milen, fait profession, 179. — Elue prieure, 179. — Se retire au monastère d'Aywières en Brabant, 180.

LUXEMBOURG (Henri IV comte de), 220. — Tué à Woeringen, 221.

LUXEMBOURG (Henri VII de), élu roi des Romains et couronné, 240. — Confirmé par le pape Clément V, 240. —

Part pour l'Italie, s'empare de Milan, y est couronné ; prend Bresse, défait les Guelphes et Robert d'Anjou, soumet une grande partie de la Lombardie et de la Toscane, 241. — Entre à Rome de vive force, 241. 242. — S'y fait couronner empereur, 242. — Se rend maître de la plupart des villes et des châteaux en Toscane, Campanie et Lombardie, 242. — Assiège Florence et se retire à Pise, 242. — Il y est empoisonné et meurt, 248.

LUXEMBOURG (Jean de), roi de Bohême, 256.

LUXEMBOURG (Wenceslas duc de), épouse Jeanne héritière de Brabant, 313. — Transforme l'abbaye de Heylissem en forteresse, chasse l'abbé et les moines, 314. — Est défait par Louis de Maele comte de Flandre, 314. — Fait la paix avec ce prince, 315. — Accorde des privilèges à l'abbaye de Saint-Trond, 337. — Assiège Louvain, 338.

LYON, ville de France, 195. — Concile assemblé pour la croisade, 218.

M

MAESTRICHT, ville brûlée par les Normands, 120. — Le pont sur la Meuse s'écroule, 216. 352.

MAIDIÈRES, ville de France appartenant à l'évêché de Liège échangée contre la moitié de Saint-Trond, 187.

MAILLARD (Jean), abbé de Saint-Laurent à Liège est élu abbé de Saint-Trond, 169. 170. 190. — Contracte des dettes et cause des dommages à l'abbaye, 170. 190. — Abdique et se retire à l'abbaye du Val Saint-Lambert où il meurt, 190. 191.

MAKAIRE (Waltère), abbé de Saint-Laurent à Liège, 308.

MAKARIUS, mayeur de Halen, 28. — Son château est détruit, 28. 29.

MALE Saint-Martin, 245. 246.

MALINES (Guillaume, bâtard de), moine d'Afflighem, nommé abbé de Saint-Trond par Jean d'Enghien évêque de Liège, 169. 173. 216. 217. — Est reçu à l'abbaye, 217. — Ses qualités et son éloge, 217. — Donne une charte communale à la ville de Saint-Trond, 173. 220. — Construit une maison pour l'abbaye à Donck, 173. 222. — Sa mort, 173. 223.

MALINES, ville, 116. — Dévastée par les Normands, 120. — Vendue à Louis de Crécy comte de Flandre, 273. — Incendiée fortuitement, 278. — Reste soumise à Louis de Maele, comte de Flandre, 315.

MALMEDY, abbaye. Sa fondation, 93. —

Brûlée par les Normands, 120. — Visitée par Jean de Xanten abbé de Saint-Trond, 170. 186.

MANSUARIE, contrée, 109.

MANWEN, village sur la Moselle, 127.

MARC, de Malines, peint les portraits des abbés de Saint-Trond, 389.

MARCK (Adolphe de la), nommé évêque de Liège, 248. — Accorde une amnistie générale et concède une charte communale à la ville de Saint-Trond, 248. — Relève les habitans de l'excommunication, enlève à l'abbé toute juridiction sur la ville, 249. — Abolît les privilèges de l'hôpital, visite l'abbaye et y loge, 250. — La visite une seconde fois, 251. — Ses querelles avec les Liégeois, 252. — Ordonne que les échevins de Saint-Trond seront à l'avenir annuels au lieu d'être nommés à vie, 252. 253. — Assiège et détruit le château de Borg-Haren, 253. — En guerre avec les Liégeois, transporte à Huy la cour de l'official et celle des archidiacons, met Liège en interdit, 255. — Lève une armée contre les Liégeois, 256. — Fait appel au pape contre eux, 287. — Les défait au Thier d'Arbonne, 257. 258. — Réside à Huy, 261. — Défait les Liégeois et les Tongrois à Hoesselt, 262. — Fait la paix avec eux, 262. 263. — Cherche en vain à s'emparer de la ville de Saint-Trond, 263. — Fait la paix avec les habitans et se retire à Nieuwenhoven, 264. 265. — Confirme la paix, pardonne aux habitans et entre à Saint-Trond, 266. 267. — Conclut la paix à Flône avec les Liégeois, 269. — Déclare la guerre au duc Jean III de Brabant, brûle Hannut et les villages voisins, 271. — Entre solennellement à Liège après sept ans d'absence, 271. — Reçoit satisfaction du duc Jean III

de Brabant, 272. — Vend Malines au comte de Flandre, fait la guerre au duc Jean, entre en Brabant et incendie plusieurs villages, 273. — Réprimandé par le pape Benoît XII au sujet du comté de Looz, 275. — Ses querelles avec Jean III, 276. 277. — Prend des mesures contre les habitans de Saint-Trond pour payer les dettes de la commune, 277. 278. — Fait arrêter les échevins de cette ville, 279. — Sa mort, 279.

MARCK (Conrad de la), frère d'Adolphe évêque de Liège, assiste à la bataille d'Arbonne, 259. — Assiège Landen, pille et brûle cette ville, 274.

MARCK (Englebert de la), chanoine de Liège, 251. — Son séjour à Saint-Trond, 269. — Mort et enterré dans l'abbaye, 269.

MARCK (Englebert de la), nommé évêque de Liège et consacré, 279. — Destitue et condamne à l'amende les échevins de Saint-Trond, 279. — En guerre avec les Liégeois et les bonnes villes, 281. — Fait inutilement des avances aux Saintronnaires, 281. — Fait proscrire à Vottem les chefs des Liégeois, 282. — Se rend à Bonn auprès de Charles roi des Romains et l'amène à Vottem, 282. — Défait par les Liégeois et les Hutois, 283. 283. — Conclut une trêve avec eux, 285. — S'allie à Jean III duc de Brabant, 286. — Défait les Liégeois à Tourinne, 286 à 288. — Assiège Tongres et incendie le faubourg, 291. — Conclut la paix avec Liège et les bonnes villes, 291. 292. — Fait citer les mayeurs de Tirlemont et 35 bourgeois de Saint-Trond, 296. — Proscrit quatre d'entre eux, 297. — Se reconcilie avec les habitans de cette ville et les relève de l'interdit, 297 à 299. — Porte plainte au pape Clément VI contre le duc Jean III de

- Brabant pour usurpation de la seigneurie de Saint-Trond, 299. — Accompagne Charles roi des Romains à Aix-la-Chapelle, 302. — Confirme les nouveaux privilèges de Saint-Trond et la paix de Nieuwenhoven, 302. — Fait assiéger et prendre Landen, 314. — Absout et met en liberté les échevins de Saint-Trond, 316. — Termine une contestation qu'il avait avec eux, 317. — Engagé par le chapitre de Saint-Lambert à prendre possession du comté de Looz, 319. — Invite les villes de Looz, de Herck, de Hasselt, etc., à reconnaître Arnold de Rummen pour comte de Looz, 320. — Assiège le château de Stockem, 320. — Consent à l'érection d'une nouvelle commune à Saint-Trond, 321. — Prend Stockem, 321. — Relève du duc de Brabant le fief de l'avouerie de Saint-Trond et les fiefs des châteaux de Duras et de Colmont, 327. — Nommé archevêque de Cologne, 328.
- MARCK** (Erard de la), évêque de Liège et cardinal, 356. 374. 376. 378.
- MARHOLT**, village en Hesbaye, 109.
- MARIE**, religieuse au prieuré d'Oignies sur la Sambre, 181.
- MARTIN** (Saint-), abbaye à Cologne, 26.
- MARTIN** (Saint-), église collégiale à Liège, brûlée par le peuple, 246.
- MATHIAS**, roi de Hongrie, de Dalmatie et de Croatie, 394.
- MAXIMILIEN II** empereur, 348. 353.
- MAYENCE**, ville d'Allemagne, 112. 123.
- MECEREN**, **MECERES**, **MECHEREN** ou **MEETZEREN**, village en Hesbaye, 163. — Le moulin est cédé à l'abbaye de Milen contre d'autres biens, 172. 209.
- MEDIOMATICUM**, ville de Lorraine, 118. *Voyez METZ.*
- MEERBECK** ou **MERBAYE**, rivière près de Diest, affluent du Demer, 114.
- MEERHOUT**. *Voyez MARHOLT.*
- MELVEREN** (**MERWEL** ou **MERWILE**), village en Hesbaye, 131. 163. 323. — Le moulin est dévasté, 203. 207. 266. — Le feu y est mis, mais sans causer des dégâts, 323. — Pont de Merwile, 324.
- MELVEREN** (Jean, dit de), prêtre, chef de la commune de Saint-Trond, brûlé, avec ses complices plusieurs maisons dans le comté de Looz, 284.
- MÉNAPIENS**, peuple, 119.
- MÉOTIDES**, marais, 132.
- MERQUARD**, pillard mis sur la roue à Saint-Trond, 281.
- METZ**, ville de Lorraine, 116. — Brûlée par les Normands, 121. — Assiégée par l'empereur Henri II, 139.
- METZ** (Evêques de), Adalbéron I^{er}, 122. Adalbéron II, 125. 127. 128. 130. Adalbéron III, 134. Adalbéron IV, 144. 150. Adventius, 116. 117. Angelram, 110. 111. Saint Arnoul, 92. Jean d'Aspremont, 186. 187. Brunon de Calve, 157. Drogon, 112 à 114. 117. Engilram, 117. Etienne, 11. 13. 16. 32. 33. 64. Frédéric, 69. Géoric, 90. Glodulfe, 90. 91. 94. Herman, 151. 157. Robert, 121. 122. Robert, 122. Robert, 122. Rodegang, 110. Siebald, 102. 110. Thierry I^{er} de Bar, 64 à 66. 69. Thierry, 69. Thierry, 69. Thierry, cousin germain de l'empereur Otton I^{er}, 130. 131. 138. 139. 142. 144. Urbicius, 117. Walo, 121.
- MIDDELBOURG**, ville et abbaye, 308.
- MILAN**, ville d'Italie, prise par l'empereur Henri IV, 241.
- MILEN**, abbaye. Fondée à Saint-Trond sous le nom de Sainte-Catherine, 49. — Son église, 49. — Le patronage est confirmé à l'abbaye de Saint-Trond, 49. — Nombre des religieuses. 171. 193. 209. 240. — Transféré au lieu dit Milen, 179. 180. 189. — Convention avec l'abbaye de Saint-Trond, 239. 240.

- MILEN**, village, 316. — Le moulin, 316.
- MILMORTE**, village incendié par le sire de Fauquemont, 286.
- MINEURS**. Ordre fondé par Saint François, 186. — Privilèges accordés par le pape Nicolas III, 218.
- MINEURS (Frères) à Saint-Trond**, 172. — Les dissensions qu'ils ont avec les moines de cette abbaye, 207.
- MINEURS (Frères) à Saint-Trond**, 330. — Leur couvent, 330.
- MIRABELLI (Simon de)**, seigneur de Beveren, de Halle et de Perwez, 309.
- MIRACLES** au cimetière de l'abbaye, 212. 213. 214.
- MIROP**, bien près de Saint-Trond, 335.
- MISSÈLS** manuscrits à Saint-Trond, 361.
- MOHA (Albert comte de)**, fait la guerre à Gérard comte de Looz, 71. — Est chassé du comté de Looz, 72.
- MOHA (Hugues comte de)**, fils de Hugues II, fait la guerre à Gérard comte de Looz, 71. 72. — Meurt à Huy, 72.
- MOHA (Musal)**, château et comté acquis à l'évêché de Liège, 178. — Guerre à ce sujet, 180. — Le bailli du château attaque les Hutois, en tue quelques uns et fait des prisonniers, 288. — Château, 333.
- MOINE** anglais. Supercherie qu'il fait à l'abbaye de Saint-Trond, 178.
- MOINES** de Saint-Trond refusent de nommer abbé le frère du docteur Eynetten, alors diacre, 348. 349. — Forcés d'accepter pour abbé Antoine de Berg, frère de Cornille évêque de Liège, 349. 350. — Obligés de payer une pension de mille florins du Rhin à un cardinal qui avait obtenu leur abbaye en commande, 351. — Réduits à la misère, 353.
- MOINES** de Saint-Trond, fils illégitimes de grands seigneurs, 212.
- MOLEMARK (Henri de)**, archevêque de Cologne, 187.
- MONNAIE** de Saint-Trond, 172. — La frappe est livrée à Henri III duc de Brabant, 203. — Droit de battre monnaie, 230.
- MONT-CASSIN**, abbaye fondée par Saint Benoît, 86. — Rebâtie par Pétronax, bourgeois de Brixen, 104.
- MONTENAKEN**, village en Hesbaye. Le château brûlé par Raoul de Zeringen, évêque de Liège, 78. 182. — L'écolette fait saisir un malfaiteur, 327.
- MONT SAINT-GUIBERT**, abbaye, 372.
- MORINGUS (Gérard)**, licencié en théologie et chroniqueur, 385. — Ecrit l'éloge de Georges Sarens, abbé de Saint-Trond, 388 à 388.
- MORINS**, peuple, 419.
- MUNSTERBILSEN**, ville et abbaye incendiées par les Liégeois, 78.
- MUTSEN**, village en Hesbaye, 463.

N

- NAMUR (Jean I^{er} comte de)**, assiège le château de Courtray, 231.
- NAMUR (Jean II comte de)**, 271. — Se rend à Liège, 272. — Ravage le Brabant, 272.
- NAMUR (Henri l'Aveugle, comte de)**, 17.
- NAMUR (Hermengarde comtesse de)**, 139.
- NAMUR (Philippe comte de)**, 181.
- NAMUR (Rodolphe de)**, 286.
- NAMUR**, ville de Lotharinge, 116.

NASSAU (Adolphe comte de), assiste à la bataille de Woeringen, 221. — Elu roi des Romains, 222. — Défait et tué par Albert duc d'Autriche, 229.

NASSAU (Henri comte de), emprunte 12.000 écus d'or à l'abbé Guillaume de Bruxelles, 368.

NAVIRE roulant, 167.

NICOLAS, abbé de Saint-Trond, 169. — Elu et consacré, 173. — Transige avec l'écouéte ou mayeur, 176. — Sa mort, 176.

NICOLAS, chevalier, échevin de Saint-Trond, 205.

NICOLAS (Saint-), église à Saint-Trond, 344. — Des reliques de la Saint-Croix lui sont enlevées et rendues, 344. 345.

NICOLAS, fils d'Otton Militis, tue Waltere Burgelken dans l'église Notre-Dame à Saint-Trond avec deux autres hommes et Albertimus chevalier, etc. 242. 243. — Est proscrit par les échevins, 243.

NICOLAS, neveu d'Otton Militis, tue plusieurs personnes dans l'église Notre-Dame à Saint-Trond, etc. 242. 243. Est proscrit par les échevins, 243.

NICOLAS III, pape. Son élection, 218.

NICOLAS V pape, 261. — Conduit à Avignon la corde au cou devant le pape Jean XXII, abdique, fait pénitence, est absous, 264. — Est emprisonné et meurt, 264. *Voyez* PIERRE de Corbière.

NIEMEGHEN (Jean), orfèvre à Anvers, 366.

NITARD, évêque de Liège, 143. — Sa mort, 143.

NIEUWENHOVEN, maison de plaisance des abbés de Saint-Trond, 235. — Envahie et pillée par les Saintronnaires, 237. 265. 266. — Rebâtie et agrandie, 268. 276. 284. 296. 305. 321. — Réparée et augmentée, 333. 345. 364. 384. 390.

NORMANDS, dévastent et détruisent l'abbaye et la ville de Saint-Trond. 82. 83. — Ravagent le diocèse de Trèves. 121. — Défont et tuent Walo évêque de Metz, rentrent en Lorraine, 121. — Battus par l'empereur Arnulfe, repassent la mer, 121. — Assiègent inutilement Paris, 121. — Ravagent la Hesbaye, 121. 132.

NOTENBAERT (Martin), moine de Saint-Trond, 360. 361.

NOTGER, évêque de Liège, 132. — Sa mort, 139.

O

OBORNE, village. La tour est ruinée par les Liégeois, 261.

OCKERZEEL, village donné à l'abbaye de Saint-Trond, 103.

OCTOVIAN, prétendant à la papauté sous le nom de Victor IV. 40. 43. 49. — Excommunié, 77.

OGERBALD, évêque de Liège, 111. — Sa mort, 112.

OOSTHAM, *Voyez* HAM.

OPREZERS, village. La grange pillée, les récoltes détruites, 323.

ORDENGE (Godefroid d'), chevalier, frère de l'abbé Adam, 235. 267.

ORDENGE (Adam d'), abbé de Saint-Trond. Son élection, 223. 228. — Sa consécration à l'abbaye de Saint-Jacques, à Liège, 228. 229. — Fait reconstruire la grande tour de l'abbaye, 230. 231. — Forcé de se cacher pendant les troubles, 233. — Quitte Saint-Trond, 234. — S'enfuit à Nieuwenhoven, puis à Kerkom et à Aix, 235. — Cite les chefs de Saintronnaires à son tribunal près de Brusthem, 236. — Fait des présents à Henri de Rikel, prieur de Saint-Trond, nommé abbé de Saint Paul à Utrecht, 243. — S'oppose en

vain à l'érection d'une commune à Saint-Trond, 248. — Abandonne cette ville avec les échevins, 249. — Appelle à Rome contre Adolphe de la Marck évêque de Liège, 249. — Ses démêlés avec Adolphe qui lui enlève sa juridiction, et ses droits sur les brasseries, 249. — Il appelle à Rome de nouveau, 249. — Persécuté par Adolphe et Englebert de la Marck, 251. — Fait plusieurs réformes dans l'abbaye, 251. — Fait destituer les échevins de Saint-Trond par les échevins d'Aix, 253. — Achète une maison près de Léau, et y construit une salle, 253. — Réside à Donck pendant 14 mois, 254. — Fait placer de nouvelles stalles au chœur, 254. — Abolit les lettres érigeant la commune de Saint-Trond, 265. — Fait la paix avec les habitants et rentre en cette ville, 266. 267. — Donne des biens de l'abbaye situés à Kerkom à son frère Godefroid, 267. 268. — Sa mort et sa sépulture, 269. 270.

ORDENGE (Guillaume d'), élu abbé de Saint-Trond, 338. — Obtient divers pouvoirs du pape Boniface IX, 338. — Fait confirmer les privilèges de l'abbaye par Wenceslas roi des Romains, 339. — Fait fondre des cloches, 339. — Sa mort, 339.

OSTREVANT (Jean comte d'), tué à la bataille de Courtray, 232.

OSTREVANT, contrée, 369.

OTBERT, évêque de Liège, 158. — Achète le château et le duché de Bouillon, 158. — Sa mort, 165.

PALAIS de l'évêque à Liège, 174. — Incendié, 174.

PALUDE (Lambert de), surnommé DUME, débiteur de l'abbaye, 24.

PANNONIE (Hongrie), contrée d'Europe, 111. 121. 139.

OTTON I^{er}, empereur, 120. — Restaure les églises et les abbayes détruites par les Normands, 124. — Visite la ville de Saint-Trond, 124. — Défait Giselbert, comte de Hainaut et duc de Lorraine, 126. — S'empare de la Lorraine, 128. — Couronné à Rome, 129. — Défait les Hongrois et Conrad duc de Lorraine, 130. — Sa mort, 132. 137.

OTTON II, empereur, 132. — Fait la guerre à Lothaire roi de France et se réconcilie avec lui, 134. — Sa mort, 134. 137.

OTTON III, empereur, 134. — Son éducation confiée à Notger évêque de Liège, 134. 137. — Sa mort, 137.

OTTON IV, duc de Saxe, élu empereur, 178. — Déchu de l'empire, 180. — Se rend à Aix, 183. — Épouse Marie de Brabant et s'allie au duc Henri I^{er} son beau-père, 183. — Se rend à Nivelles, 183. — Défait à Bouvines et abandonné par les princes allemands, 184.

OTTON, de Brusthem, moine de Saint-Trond, 361.

OTTON MILITIS, entre de force dans la maison dite *der Noer* à Saint-Trond, 242. — Proscrit ses deux fils, son neveu et leurs complices, 242.

OTTON le Riche, bourgeois de Saint-Trond, 23.

OTTON, *thelonarius* de Saint-Trond, 177.

OUPEY (Lambert d'), maréchal de l'évêque de Liège, défait les Brabançons à Landen, 314.

OZKINUS, mayeur de Saint-Trond, 141.

P

PARC, abbaye des Prémontrés, près de Louvain, 351.

PARIS (Hugues comte de), 134.

PARIS (Robert comte de), 122.

PARIS, ville de France, assiégée en vain par les Normands, 121. 134. 174.

PASCAL III, pape, 70.

- PAUL II, pape, 393.
- PAUL (Saint-), abbaye à Utrecht, 170. 188.
- PELS (Pierre), de Bois-le-Duc, moine de Saint-Trond, 364. 379.
- PEPIN 1^{er} de Landen, maire du Palais d'Austrasie, 92. — Sa mort, sa sépulture à Landen, puis à Nivelles, 92.
- PEPIN II le Gros ou de Herstal, fait des donations à l'abbaye de Saint-Trond, 85. 86. 103. 104.
- PEPIN III LE BREF, élu roi de France, 109. — Sa mort, 110.
- PEPIN IV, fils de Charlemagne et roi d'Italie, 92. 111.
- PEPIN V, fils de Louis le Débonnaire et roi d'Aquitaine, 92. 115. 116.
- PEPIN VI, fils de Pepin V roi d'Aquitaine, dernier du nom, 92.
- PEPIN, roi d'Aquitaine, 116.
- PÉRON en pierre, surmonté d'une croix et d'un aigle doré, élevé sur le marché à Saint-Trond, 326.
- PERSOENS (Robert), notaire, 391.
- PESTE en France, en Allemagne, en Germanie, en Angleterre, 279. 280.
- PETRONAX, bourgeois de Brixen, rebâtit l'abbaye du Mont-Cassin détruite depuis 110 ans par les Normands, 104.
- PHILIPPE II AUGUSTE, roi de France prend la croix, 174. — S'allie au duc Henri 1^{er} de Brabant et lui donne sa fille, 181. 183. — Gagne la bataille de Bouvines, 184.
- PHILIPPE IV LE BEL roi de France, s'empare de Bruges et de la Flandre, 229. — Conduit en France le comte Guy et son fils aîné Robert, 229. — Fait la paix avec Guy et lui rend la liberté, 239. 257.
- PHILIPPE VI, fils de Charles de Valois, régent de France, 257. — Envahit la Flandre et défait les Flamands à Cassel, 264. — Vaincu à la bataille de Crécy par Edouard III roi d'Angleterre, 283.
- PHILIPPE LE HARDI, fils de Jean II roi de France, prisonnier des Anglais à la bataille de Poitiers, 315. — Est conduit en Angleterre, 315.
- PIERRE, de Corbière, frère mineur. Voyez NICOLAS V, pape.
- PIERREPONT (Hugues de), évêque de Liège, 178. — Fait la guerre à Henri 1^{er} duc de Brabant, au sujet du comté de Moha, 180. — Excommunique ce prince, 180. — S'allie avec les comtes de Flandre, de Namur et de Loos, 180. — Défait les Brabançons à Steppe, 182. — Ravage et brûle Léau, Landen, Hannut et plusieurs villages, 182. — Reçoit le duc à Liège et lui donne l'absolution, 183. — Echange Madière contre la moitié de Saint-Trond, 187. — Sa mort, 188.
- PIERRE, échevin de Saint-Trond, 230.
- PIERRE (Saint-), église collégiale à Liège, brûlée, 174. 180.
- PIRAED, évêque de Liège, 112. — Sa mort, 112.
- PISE, ville d'Italie, 242.
- PLAISANCE (Thibaud de), pape. Voyez GRÉGOIRE X.
- POITIERS (Guillaume de), 384.
- POITIERS, ville de France, 315. — Bataille, 315.
- POMMEREN, village appartenant à l'abbaye de Saint-Trond, 127.
- POPPON, abbé de Stavelot, gouverne l'abbaye de Saint-Trond, 140.
- PORTA (Lambert de), bourgeois de Saint-Trond, 203.
- POULETS monstrueux à Saint-Trond, 188.
- POULLAIN (Jean), abbé de Saint Jacques à Liège, 308.
- PRAGUE, ville de Hongrie, 326.
- PRÉBENDES à l'église Notre-Dame, 172.
- PRÉBENDE des moines à Saint-Trond, 117. 167. 171. 172. 206.

PRÊCHEURS. L'Ordre des Frères Prêcheurs est confirmé, 184. 185. — Ils protestent contre l'interdit lancé contre les Liégeois, 284.

PRINTHAGEN (Raes de), chevalier, 258. — Châtelain de Moba, 274.

PRIVILÈGES nouveaux accordés à Saint-Trond, 301. 302.

PROBUS (Arnold), échevin de Saint-Trond, forcé de s'enfuir, 233. — Sa maison est démolie, 233. — Son vignoble est détruit, 234.

PROBUS (Robert), échevin de Saint-Trond, 205.

PROVIN, village de Flandre près de Lille, 131. 132. 368.

PRUME, abbaye, 116. — Brûlée par les Normands, 120.

QUENTIN (Saint-), forêt, 257. — Les députés Liégeois envoyés au pape y

PULE (Jordan de), bourgeois de Saint-Trond, 201. — Fait pêcher tous les poissons d'un étang de l'abbaye et briser un bateau, 201. — Appelle Henri III duc de Brabant à Saint-Trond et lui livre les clefs de la ville, 202. — Enlève les fers des meules aux moulins de Corsebruck et de Merwile, envahit l'abbaye et la dévaste, 202. 203. — Excommunié avec ses complices, 203. — Poursuit les clercs dans l'église de Notre-Dame, s'empare de la tour et des prêtres qui s'y étaient réfugiés et les relâche, 204. — Fait prisonniers les échevins, 205. — Proscrit avec ses complices, 205.

PUTEU (Jean de), chevalier, 325.

Q

son arrêtés par ordre de l'évêque Adolphe de la Marck, 257.

R

RATHÈRE, moine de Lobbes, élu évêque de Liège, 128.

RÉGINALD, évêque de Liège, 142. — Sa mort, 143.

REGINON, abbé de Prume et chroniqueur, 122. — Sa mort, 122.

RELIQUES de Saints à Saint-Vincent de Metz, 134. — Des XI mille Vierges, de la légion Thébaine et de Saint-Géreon à Saint-Trond, 207.

REMACLE (Saint), est nommé abbé de Stavelot, 91. 93. — Est visité par Saint Trudon, 95. 96. — Sa mort et sa sépulture à Stavelot, 102.

RENÉ, duc d'Anjou, de Sicile et d'Aragon, 393.

RENIER, bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 20.

REPEN (Gotscale de), chevalier, échevin de Saint-Trond, 200. 201.

REYNALD, archevêque de Cologne, ac-

compagne l'empereur Frédéric I^{er} en Italie, 50. 51. — Il y meurt, 52.

REYNER, abbé de Saint-Trond, 106. 125. — Sa consécration, 125. — Sa mort, 127.

REYNER, gruyer de Saint-Trond, 12. 13. — Fonde son anniversaire et celui de sa femme Engheltrude, 25.

REYRAMNUS, abbé de Saint-Trond, 105.

RHEIMS, ville de France, 134. 177.

RHEINECK (Agnès de), femme de Gérard comte de Looz, 70. 71.

RHODES (Ile de), prise par les chevaliers de Saint Jean de Jérusalem, 241.

RICHAIRE, abbé de Prume, élu évêque de Liège, 122. — Répare l'église collégiale de Saint-Pierre à Liège, 122. — Sa mort, 128.

RICKEL (Henri de), prieur de Saint-Trond 234. — Elu et consacré abbé de Saint-Paul à Utrecht, 243. 244. —

- Installé par Guy évêque de cette ville, 244. — Ses efforts inutiles pour reformer l'abbaye, 244. — Sa mort à Utrecht, 244.
- RIPUARIE**, contrée, 121.
- RIQUIER** (Saint-), abbaye détruite par les Normands, 119.
- ROBERT**, évêque de Metz, 121. — Sa mort, 122.
- ROCHE** (Waleran sire de La), frère de l'empereur Henri de Luxembourg, est tué au siège de Bresse, 241.
- ROCHE** (Waltère de La), frère de Henri IV comte de Luxembourg, tué à Woeringen, 221.
- ROCHEFORT** (Jean sire de), élu mambour par les Liégeois et les Hutois, 328.
- RODEGANG**, abbé de Saint-Trond, 115.
- RODEGANG**, évêque de Metz, 110. 117.
- RODULPHE**, abbé de Saint-Trond, 10. 48. 83. 115. 161. 168.
- RODULPHE**, archidiacre de Liège, assiste à la translation de saint Trond et de saint Euchère, 55.
- RODULPHE**, moine de Saint-Trond, habile et savant musicien, 161.
- ROKENDALE**, dépendance de la ville de Saint-Trond, 206.
- ROLAND**, prétendant à la papauté, 40. — Est élu pape et prend alors le nom d'Alexandre III, 42.
- ROLDUC**. Le château est livré au comte de Juliers, 274.
- ROLINGHEN** (Regnier de), chevalier, donne la dime de Berlingen à l'abbaye de Saint-Trond, 199.
- ROLLON**, chef des Normands, ravage la France, 112.
- ROSA** (Jean de), chevalier, tué à Liège, 246.
- ROUVEROY** (Renier de), chevalier, commandant la ville de Saint-Trond, 344.
- RUECHLINDE**, mère de Reyner abbé de Saint-Trond, bienfaitrice de l'abbaye, 125. 126.
- RUGGEN** (Mathieu), notaire, 391.
- RUMMEN** (Arnold de), chevalier, construit un château fort à Rummen, 309. 310. — Epouse la veuve de Simon de Mirabelli, 309. — Réclame le comté de Looz, 320. — Achète tous les droits de Godefroid de Heinsberg sur ce comté, 326. — En est investi par l'empereur Charles IV, 326. — S'empare de la ville de Herck et reçoit des habitants le serment de fidélité, 328. — Est abandonné par eux le lendemain, 328.
- RUMMEN**, château-fort construit par Arnold de Rummen, neveu de Louis comte de Looz, 309. 310. — Ses défenses extérieures sont emportées d'assaut et incendiées par les Saintronnaires, 332. — Assiégé par l'évêque Jean d'Arckel et les Liégeois, 332. — Pris et rasé, 333. — La garnison est envoyée prisonnière au château de Moha, 333.
- RUMMEN**, village incendié par les Liégeois, 328.
- RUTARD**, bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 37. — Fait diverses donations, 37. 38.
- RUTHARD** surnommé GIM ou GYMO, brasseur à Saint-Trond. *Voyez* GIM.
- RYCKEL** ou RIKLE (Guillaume I^{er} de), élu abbé de Saint-Trond et confirmé, 171. 194. — Paye une partie des dettes de l'abbaye, plaide à Rome contre les usuriers lombards, 171. 195. — L'âme d'un moine lui apparaît, 172. — Reçoit de Guillaume roi des Romains l'avouerie d'Alburgh, 171. 196. — Récupère des biens perdus, rachète diverses charges, 196. — Fait un accord relativement au nombre des moines, 197. 198. — Rebâtit la brasserie, la boulangerie et les offices, 199. — Achète quatorze maisons de la ville, les démolit et réunit le terrain à l'abbaye, 199. — S'enfuit à

Donck, 204. — Ses querelles avec le prieur Guntram, 206. — Apporte de Cologne des reliques des XI mille Vierges, de la Légion Thébaine et de Saint-Gérson, 207. — Dote les prébendes des béguines, 209. 210. — Sa mort et sa sépulture, 214.

SABBATIN, abbé de Saint-Trond, 115.

SACREMENT (Saint). La fête est instituée dans l'église universelle, 193.

SAINT SERVAIS (Henri de), chevalier, est tué à Liège, 248.

SAINTRONNAIRES. Cités par l'empereur Frédéric I^{er} à Seinsheim, en Franco-nie, 79. — Font la paix avec Gérard comte de Loos, 79. 80. — Poursuivent Henri de Gueldre élu de Liège, 218. 219. — Quelques-uns sont saisis et tués par les Lossains, 219. — D'autres sont délivrés, 219. — Leurs querelles et leurs guerres avec l'abbé Adam d'Ordenge, 235 à 237. — Excommuniés, 236. — Se reconcilient avec lui et font amende honorable, 237. — Relevés de l'excommunication, par Adolphe de la Marck, évêque de Liège, en dépit de l'opposition de l'abbé Adam, 249. — Font célébrer les offices malgré l'interdit, 233. 254. S'allient avec les Liégeois, 257. — Battus à la bataille d'Arbonne, 258. 259. — Détruisent les maisons et les granges des partisans d'Adolphe de la Marck, 259. 260. — Surpris et défaits près de Waremmes par Jean de Harduement, 260. — Forcent le parti de l'évêque de se réfugier à Alken, 263. — Présentent à l'abbé Adam d'Ordenge les lettres établissant une commune, 265. — Font la paix avec lui à Nieuwenhoven, 266. — Vont processionnellement à sa rencontre et demandent pardon, 266.

RYCKEL (Robert II de), abbé de Saint-Trond, 339. — Confirme le mode d'élection des magistrats de la ville de Saint-Trond, d'accord avec Jean de Bavière prince-évêque de Liège, 340. — Sa mort et son épitaphe, 340. 342.

S

267. — Assiègent, pillent et brûlent Landen, 274. — Construisent un moulin à farine au Vrythoff, 277. — Prennent des mesures pour payer les dettes de la commune, 277. 278. — Donnent 1600 florins à l'évêque Adolphe de la Marck et 1100 à l'abbé Amel de Schoonvorst, 278. — Refusent l'alliance d'Englebert de la Marck évêque de Liège, 281. — Rétablissent la commune, 284. — Incendient le village de Brusthem et sept maisons à Aelst, 284. 285. — Pillent l'église et emmènent des prisonniers, 285. — Assiègent Léau, pillent et brûlent une partie du faubourg, 289. — Reposent les habitants de Léau qui les poursuivaient, rentrent à Saint-Trond et vénèrent la chasse de Saint-Trudon, 290. — Font la paix avec Jean III duc de Brabant et le reconnaissent pour leur haut avoué, 292. — Se soumettent à lui, 293. — Se reconcilient avec Englebert de la Marck, 297. 298. — Sont relevés de l'interdit, 298. 299. — Rétablissent une commune malgré l'abbé Robert de Craenwick, 320 à 322. — Pillent la grange appartenant à l'Ordre Teutonique à Opheers et détruisent les moissons, 328. — Cités devant l'official de Liège par l'abbé Robert, gagnent les bourgmestres et les métiers de la cité à leur cause, 329. — Demandent à l'évêque Jean d'Arckel de sceller la charte de commune et l'accusent devant les bourgmestres de tout le pays

qui se joignent à eux pour faire sceller cet acte, 330. 331. — Emportent d'assaut et brûlent les défenses extérieures du château de Rummen, 332. — Rentrent à Saint-Trond, après avoir perdu cinq d'entre eux tués par la garnison de Rummen, 332. — Engagés par Jean d'Arckel à renoncer à la commune, 333.

SAIN'T-TROND (Monastère de). Brûlé avec la ville de Saint-Trond, 35. 36. — Ses privilèges sont confirmés par le pape Alexandre III, 76. — Détruit par les Normands, 82. 83. 120. — Première fondation, 96. 97. — Premières constructions, 97. — Premières constructions, église, 99. — Les moines en prennent possession et commencent à y faire les offices, 98 à 100. — Le trésor de l'église est volé et retrouvé, 110. — Inventaire du mobilier et des bijoux dressé par ordre d'Aventinus évêque de Metz, 117. — Monastère restauré par Otton I^{er}, quarante-cinq ans après sa ruine par les Normands, 124. — Ses biens sont récupérés et les bâtiments reconstruits par Albéron II évêque de Metz et abbé de Saint-Trond, 127. 128. — Consacré de nouveau par le même, 128. — La grande tour est construite jusqu'à la moitié de sa hauteur, 147. — Les bâtiments sont agrandis et diverses constructions sont élevées par l'abbé Adélar II, 148 à 150. — Description de l'église, 148 à 150. — Avoués de l'abbaye, 151. — Leurs droits, 151. — Le monastère est incendié, 152. — La tour sert de refuge à l'abbé intrus Lanzo qui est obligé d'en sortir, 155. Elle est livrée au comte Arnold de Looz qui y met garnison, 155. — Les biens de l'abbaye sont pillés et dévastés, 158. — Le monastère est restauré et la crypte est dédiée, 159. — Le chœur est reconstruit et le nombre des moines est augmenté,

159. — La règle de Cluny y est introduite, 163. — Les cloîtres, le monastère et les grandes tours sont réparés, 164. — Diverses constructions y sont faites, 164. — Déplacement de la porte et restauration de divers bâtiments, 165. — Reliques, cloches avec leurs noms, 165. — Les possessions de l'abbaye sont incendiées et ravagées, 165. — Les biens pillés par le comte de Duras, 166. — L'abbaye est brûlée et pillée pour la troisième fois, 166. — Les biens dévastés pour la quatrième fois par le comte de Louvain, 167. — Le dortoir et autres bâtiments sont construits, 167. — Prébendes, nourriture et vêtements des moines, 167. — Offrandes à l'autel de Saint-Trond, revenus des prébendes, aumônes des pauvres, etc. 167. — Dîmes, maisons, rentes, forêts et troupeaux perdus, 167. — Écoute de l'abbaye, 169. 177. — Emprunt contracté, 170. 191. — Nombre de moines provisoirement diminué, 171. 197. — Usurpation par le duc de Brabant et le comte de Looz, de la juridiction de l'abbaye sur certains villages, 172. 208. — Augmentation de la prébende des moines, 172. 206. — Dettes de l'abbaye, 195. — Biens récupérés, 196. — Accord relatif au nombre des moines, 197. 198. — L'abbaye est visitée par Hugues cardinal de Sainte Sabine, 198. 199. — Par ses commissaires, 199. — Reconstruction de la brasserie, de la boulangerie et des offices, 199. — Quatorze maisons sont réunies à l'abbaye, 199. — L'abbaye est envahie par Jordan de Puel et ses complices, les moines se réfugient à Donck, 204. — Vente de biens situés sur la Moselle, 207. 208. — Dettes payées par le produit de cette vente, 208. — Chute de la grande tour et de la moyenne,

208. — Les cloches sont brisées, 209. — Prébendes des pauvres, 209. 210. — Les dettes de l'abbaye sont payées, 211. — La grange brûlée par malveillance, 220. — La grande tour est reconstruite, 230. 231. — Des moines sont envoyés à Rome, 238. — Convention conclue avec l'abbaye de Milen, 239. 240. — L'évêque Adolphe de la Marck visite l'abbaye avec une suite de cent cinquante cavaliers, 250. — La visite encore avec soixante cavaliers, 251. — Aumônes distribuées à la porte de l'abbaye pendant la famine, 252. — Les moines quittent l'abbaye et se retirent à Donck, puis à Léau, 254. — Traitent avec les Saintronnaires et rentrent à l'abbaye, 254. — Leur procès contre l'évêque Adolphe de la Marck suspendu pour trois ans, 254. 255. — Abandonné après une nouvelle suspension de trois ans, 255. — La tour méridionale s'écroule, 318. — La grande tour est consolidée, 318. 319. — La cour de l'abbaye est entourée d'un mur, 327. — Les joyaux de l'abbaye sont transportés au refuge de Léau et en lieux sûrs, 329. — Ses privilèges confirmés par l'empereur Charles IV, 337. — Privilèges obtenus de Wenceslas duc de Brabant, 337. — Nom de trois nouvelles cloches, 339. — Dettes contractées pendant les troubles sous les évêques Jean de Heinsberg et Louis de Bourbon, 343. L'abbaye est sollicitée à deux reprises différentes de céder la seigneurie de la ville, 355. 356. — Envahie à main armée par Guillaume Colhem de Duras qui est forcé de renoncer à son entreprise, 376.

SAINT-TROND. Ville assiégée par Godefroid II duc de Brabant, 43. 44. — Attaquée par le comte Otton de Duras, 17. — Brûlée par accident, 35. — Par les Normands, 116. — Ses avoués et leurs droits, 151. — Incendiée par Godefroid duc de Lorraine, 164.

— Ses fortifications, 166. — La moitié de la ville appartenant à l'église de Metz est vendue à Hugues de Pierrepont évêque de Liège, 170. 187. — Fonctions de l'écoutête, 170. 171. 176. 189. 192. — Hôpital, 174. 192. 250. 346. — La ville est assiégée par Henri III duc de Brabant, 172. 175. — La seigneurie est livrée à ce prince, 172. 202. 203. — L'église de Notre-Dame est profanée, 172. 204. 205. — Château de l'évêque de Liège sur la porte de Stapeln, 192. 205. 206. — Frères mineurs, 172. — Une commune est érigée à Saint-Trond, 173. 223. — La ville est incendiée en entier avec l'église de Notre-Dame, 174. — Une moitié de la ville est brûlée avec l'église du Saint-Sépulcre, 185. — L'échevinage est confirmé par l'évêque Hugues de Pierrepont, 187. — Menue dime, 189. — La ville est assiégée par Henri I^{er} de Brabant, 189. — Rue de Planken, 192. Attaquée par Henri III duc de Brabant, et par Henri de Gueldre, évêque de Liège, fait la paix avec ce prince, 202. — Les clefs de la ville sont livrées au duc Henri III, 202. — La frappe de la monnaie lui est cédée, 203. — Porte de Maestricht, 205. — Echevins de cette ville, prisonniers, 205. — La porte de Stapeln est fortifiée, 205. — Eglise Saint-Gangulphe, 207. — Eglise et béguinage de Sainte-Agnès, 207. — La ville est mise en interdit, 236. — La chapelle de Saint-Eloi est construite, 239. — Assassinnats commis dans l'église de Notre-Dame, 242. 243. — Elle est reconciliée, 244. 245. — La ville est érigée en commune malgré l'abbé, 248. — Miso en interdit, 248. — Relevée de l'interdit, 249. — Porte de Cloppem, 263. — Perte des troupeaux, 263. — La commune est abolie, 265. — Rétablie de nouveau par les habitants, 284. — La ville est assiégée par Englebert de la Marck évêque de

- Liège, 292. — Nouveaux privilèges qui lui sont accordés, 301. 302. — Érigée de nouveau en commune par les habitants malgré l'abbé Robert de Craenwick, 320 à 322. — La charte de commune est scellée, 330. 331. — Le faubourg de Nieuwenhuysen est construit, 338. — La collégiale de Notre-Dame fondée, 339. — Château construit sur la porte dite Stapel-poorte, 340. — La chanterrie dans l'église de Notre-Dame est fondée, 343. — La ville est assiégée et prise par Charles-le-Téméraire duc de Bourgogne, 344. — L'église Saint-Nicolas 344. — Reliques de la Sainte Croix enlevées et rendues, 344. 345. — La ville est prise par le parti des Aremberg, 352.
- SARCHINIUM ou SARCINIUM, abbaye, 129. — Village en Hesbaye, 96. 100. 109. 110. 114. 126. 163. 344.
- SARENS (Georges), abbé de Boneffe, 341. 369. 370. 371. — Élevé à Boneffe, y fait profession, 372. — Nommé économiste, puis abbé, 373. — Rebâtit l'église, 373. — Nommé co-adjuteur de Guillaume de Bruxelles, abbé de Saint-Trond, 374. — Quitte l'Ordre de Cîteaux pour l'Ordre de Saint-Benoît, 376. — Est élu abbé de Saint-Trond et arrive à cette abbaye, 378. — Se rend à Dinant auprès d'Érard de la Marck, évêque de Liège, 379. — S'empare d'une partie de l'héritage de Rutger Vrancken, 384. — Sa manière de vivre et son caractère, 385. — Son éloge, 386 à 388. — Reconstitue le réfectoire incendié et la bibliothèque, où il fait placer les portraits des abbés ses prédécesseurs, 389. — Fait dorer la crosse de l'abbé Guillaume de Bruxelles et faire une autre en argent, 389. — Fait paver le cloître, 389. — Construit une maison à Malines et un moulin, 390. — Achète des vases et des ornements sacrés, fait écrire des livres d'église, 390. — Célèbre son jubilé de moine et de prêtre en grande pompe, 390. 391. — Fait élire Christophe de Blocquerie pour son successeur, 391. 392. — Sa mort et sa sépulture, 392.
- SARENS (Rumold), frère de l'abbé Georges Sarens, 391. — Sa mort, 391.
- SARISIUS, frère de Clément, mayeur de Saint-Trond, 189.
- SAVOIE (Guillaume de), élu évêque de Liège, 190. 191. — Sa mort, 192.
- SAVOIE (Louis de), roi de Chypre, 393.
- SAXE (Othon duc de), élu empereur. *Voyez OTTON IV.*
- SCAFFEN ou SCAFNIS, village, 108. 109.
- SCHOENVORST (Amel Mascheruel de), abbé de Saint-Trond, 270. — Rebâtit et agrandit la résidence de Nieuwenhoven, 276. — Achève la grande et la moyenne tour de l'abbaye et construit une flèche en bois couverte en ardoises, 276. — Traite avec les Saintronnaires pour payer les dettes de la commune, 277. 278. — Destitue et condamne à une amende les échevins de Saint-Trond, 279. — Se retire à Ter-Dolen, 282. — Achète une rente de douze muids d'épeautre, plusieurs livres d'église et agrandit les biens de Nieuwenhoven, 304. — Sa mort et sa sépulture, 304.
- SCHOENVORST (Renier de), chevalier, frère de l'abbé Amel, 291. — Refuse de rendre à l'abbaye les biens de Helchteren et de Dolen qu'il avait usurpés, 310. — Transige avec l'abbé Robert de Craenwick, 310. 311. — Ses exactions sur les biens de l'abbaye, 311 à 313.

- SCHURHOVEN**, village en Hesbays, 192.
SCOFEEL (Jordan), échevin de Saint-Trond, 205.
SCYTHIE, contrée, 121. 132.
SECURIACUM, abbaye, 569.
SENI ou **SESNIC**, village, 94. 94. 163.
SEPPEREN, village de Hesbays, 343.
SEPTEMBURIAS, 100. *Voyez* **SEPPEREN** ou **ZEPPEREN**.
SÉPULCRE (Saint-), église et paroisse à Saint-Trond, brûlée, 185.207.
SERVAIS, d'Utrecht, frère convers à Saint-Trond, 362.
SEVENBERG (Cornelle de), veut faire nommer abbé de Saint-Trond, le frère d'un docteur en droit ou en médecine nommé Eynetten, 348.349: — Impose son frère Antoine pour abbé et le fait accepter, 349. 350.
SCILE (Guillaume 1^{er} comte de), 40.
SIGARDIS, femme de Clément, habitant de Saint-Trond, 177.
SIGEFROID, chef des Normands, 120.
SOISSONNAIS, contrée, 134.
SOUABE (Philippe duc de), candidat à l'empire, 178.
SPINA (Henri de), prévôt de l'abbaye de Saint-Trond, 361. 391.
SPIRINCK (Lambert), 360.
STADEN, village, 192. — Moulin, 192.
STAPEL (Lambert de), moine de Saint-Trond, 361.
STAPELEN (famille de), 242.
STAVELOT (Abbaye de), sa fondation, 93. — Brûlée par les Normands, 120. — Visitée par Jean de Xanten abbé de Saint-Trond, 170. 186.
STEENHUYTS (Waltère de), mayeur, 192. — Echevin de Saint-Trond, 205.
STEINVORD (Gérard de), 312.
STEPPE (Warde de), village en Hesbays, 169. — Bataille, 169.182.
STEFELIN, moine de Saint-Trond, écrit une histoire des miracles de saint Trudon, 145.
STEVORD (Léonard de), moine de Saint-Trond, 361. 375.
STEVORD (Arnold de), frère convers de Saint-Trond, 362.
STOCKHEM. Château assiégé par l'évêque Englebert de la Marck et les Liégeois, 320. — Pris par eux, 321.
STRATEN, village en Hesbays, 202.
STRAUEN (Amand), moine de Saint-Trond, 361.
SUPERCHERIE d'un moine anglais, à Saint-Trond, 169. 178.
SURLET (Jean de), chevalier, tué à Liège, 246.
SURLET (Louis de), chevalier, tué à Liège, 246.

T

- TEGNO**, bourgeois de Saint-Trond, donne des fonds pour construire les bâtiments de l'abbaye, 19. — Reçu avec sa femme dans la confraternité des moines, 19. — Donne sa maison pour fonder son anniversaire et celui de sa femme, 20.
TEMPLE (Ordre du), aboli par le pape Clément V, 239.
TEMPLIERS, arrêtés en France, 239. — Brûlés, 239.
TEROUANNE, ville ravagée par les Normands, 119.
TEUTONIQUE. (Ordre), 188.197.
TRADIS, roi des Avars, est baptisé, 111.
THÉODARD (Saint), est nommé abbé de Stavelot, 93.94. — Evêque de Liège, 100. — Est tué et rapporté à Liège, 101.

- THÉODOUIN**, évêque de Liège, 145. — Sa mort, 151.
- THÉODULFE**, abbé de Fleury, puis évêque d'Orléans, 418.
- THIERRY 1^{er}**, évêque de Metz, 130. 131. — Fonde l'abbaye de Saint-Vincent à Metz, 134. — Sa mort, 134.
- THIERRY II**, évêque de Metz, s'oppose à la création de l'évêché de Bamberg, 138. — Se révolte contre l'empereur Henri II, 139. — Fait la paix avec lui, 139. — Accorde quelques gouttes du sang de Saint Etienne à Adélarde 1^{er} abbé de Saint-Trond, 142. — Visite l'abbaye, lui cède le droit d'établir un gruyer et le droit de grue, 144. — Lui donne une maison, 144. — Sa mort, 144.
- THIERRY**, abbé de Saint-Trond, 158. — Sa consécration, 159. — Restaure l'abbaye et recouvre ses biens, 159. — Lui donne des vases sacrés et des ornements, 159. — Augmente le nombre des moines, 159. 160. — Ses talents oratoires et littéraires, 161. — Sa mort et ses obsèques, 161.
- THIERRY**, évêque de Gibel, suffragant d'Englebert de la Marck, évêque de Liège, 307. 308.
- THIETFRID**, abbé de Saint-Trond, 130. 131. — Sa mort et son épitaphe, 135.
- THOMAS**, abbé de Saint-Trond, 169. 171. 191. — Paie une partie des dettes de l'abbaye, 171. 191. — Va à Rome et obtient l'usage des ornements pontificaux dont l'abbé Christian avait été privé, 171. 192. — Reçoit des privilèges, 192. 193. — Sa mort et son épitaphe, 171. 194.
- TIRLEMONT**, ville de Brabant, 240. — Les Juifs y sont massacrés, 240.
- TOMBEAUX** découverts à l'abbaye de Saint-Trond, 453.
- TONGRES**, ville du pays de Liège, prise et pillée par Gérard comte de Looz, 77. — Incendiée avec l'église de Notre-Dame par le même, 78. 116. — Brûlée par les Normands, 120. 121. — Saccagée par les Brabançons, 182. — Pillée par Adolphe de la Marck et le duc Renaud de Gueldre, 262. — Assiégée par Englebert de la Marck, évêque de Liège. 291. — Le faubourg est brûlé, 291.
- TONGROIS** s'allient aux Liégeois, 257. — Défaits à la bataille d'Arbonne, 258. 259. — Détruisent les maisons et les granges des partisans d'Adolphe de la Marck, évêque de Liège, 259. 260. — Lui assignent un jour pour le combat et rentrent à Tongres, 260. — Ravagent la Hesbaye et le comté de Looz, brûlent les châteaux des partisans de l'évêque, 261. — Battus par lui à Hoesselt, 262. — Font la paix avec Englebert de la Marck, évêque de Liège, 262.
- TOROTE** (Robert de), évêque de Langres, nommé évêque de Liège, 192. 193.
- TOUL** (Henri de), archidiacre de Verdun, est élu évêque de Liège, 151. — Assiège la ville de Saint-Trond et la brûle, 153. — Sa mort, 157.
- TOURINNES-LA-CHAUSSÉE**, village de Hesbaye, 286. — Bataille, 286 à 288.
- TOURNAY**, ville, 123. — Prise par Ferrand comte de Flandre, 182.
- TRÈVES**, ville d'Allemagne, 116. 123.
- TRIPOLI**, ville prise sur les chrétiens par les Sarrasins, 222.
- TRUDON**, de Gembloux, chantre à l'abbaye de Saint-Trond, 361.
- TRUDON** (N.), moine de Saint-Trond, 375.
- TRUDON** (Saint), fondateur de l'abbaye 54. — Découverte de son corps, 54. — Sa translation, 55. 56. — Guérison miraculeuse d'un chevalier normand auprès de ses reliques, 56. 57. — Sa chaise est restaurée, 59. — Sa

naissance, sa vie et sa mort, 89. 90. — Fait vœu de construire une église, 90. — Mort de ses parents, 90. 91. — Un ange lui apparaît et lui ordonne de se rendre auprès de Saint Remacle 91. — Il va à Metz, 91 à 93. — Ses progrès dans l'étude de l'écriture sainte, 93. — Ordonné prêtre, il retourne à Sarchinium, 94. — Reçoit en don le village de Séný, 94. 95. — Visite Saint Remacle, 95. 96. — Les habitants de Sarchinium vont au devant de lui, 96. — Il fonde une abbaye à Sarchinium, 96. — La fait dédier par Saint Théodard, évêque de Maestricht, 97. — Lui donne de grands biens, 97. 98. — Fonde une abbaye à Echoute près de Bruges et lui donne des possessions, 98. — Il y introduit des moines de l'abbaye de Sarchinium, 98 à 100. — So livre à la prédication, 100. — Visite alternati-

vement pendant la nuit les églises de Velm et de Zepperen, 100. 101. — Ses jeûnes et ses aumônes, 101. — Sa mort, 102. — Sa sépulture devant l'autel de l'abbaye, 102. — Miracles pendant ses funérailles, 102. — Le corps est relevé par Franco, évêque de Liège, puis caché dans une crypte par crainte des Normands, 119. — Saint Trudon blesse grièvement Otton de Lorraine, 138. 294. — Le corps est cherché en vain par l'abbé Gustram, 143. 144. — Ses miracles à l'époque de cet abbé, 145. — Cherché encore sans résultat par l'abbé Lanzo, 152 à 154. — Sa fierté est portée en procession avec celle de saint Euchère, 216. — Révérée par les habitants de la ville après leur expédition contre la ville de Léau et exposée dans l'abbaye, 290.

TRUDONICA, nom d'une cloche à l'abbaye de Saint-Trond, 339.

U

UDELIC, bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 20. — Devient frère convers à l'abbaye et meurt, 20.

UDON, successeur de Frédéric duc de Lorraine, avoué de Saint-Trond, 131.

URBAIN II, pape, 154. — Promoteur de la première croisade, 154.

URBAIN V, pape, nommé Englebert de la Marck évêque de Liège à l'archevêché de Cologne, archevêque de Cologne, et Jean d'Arckel évêque d'Utrecht à l'évêché de Liège, 328. 336.

URBICIUS, évêque de Metz, reçoit le pallium, 117.

V

VAL DES ÉCOLIERS. L'Ordre est confirmé par le pape Honorius III, 185. — Abbaye à Liège, 284.

VANDALES, peuple, 82. 133.

VEERT ou VERT, lieu dit entre Kerkom et Aelst, 245.

VELDIUS (Guillaume), moine de Saint-Trond, 375.

VELPE, rivière en Hesbaye, 123.

VELPEN, village en Hesbaye, 108.

VELRIC, de Louvain, tailleur, frère convers à Saint-Trond, 362.

VELROUX, village en Hesbaye, 261. — La tour fortifiée est ruinée par les Liégeois, 261.

VÈPRES SICILIENNES, 219.

VERDUN, ville de Lorraine, 116. 134.

VICTOR III, pape, 154.

VICTOR IV, pape ou antipape, 40. Voyez OCTOVIAN.

VIERGES (Onze mille), leurs reliques à Saint-Trond, 207. — Elles sont enlevées et rendues, 345.

VILLERS-LE-PEUPLIER, village en Hesbaye, 140. — La moitié de ce village est donnée à l'abbaye de Saint-Trond, 141. 163.

VINCENT (Saint-), abbaye à Metz, 134.

VINEDES, peuple, 111. Voyez **LOMBARDS**.

VOTTEM, village près de Liège, 199. 200. — Bataille, 282. 283.

VRANCKEN (Rutger), nommé abbé de Saint-Trond par les moines, 375. — Interdit et anathématisé par Gérard de Zolre abbé de Saint-Laurent à Liège, 376. — Se retire avec ses partisans dans une tour, 376. — Est appelé à Liège par le prince-évêque Erard de la Marck, 377. — Renonce à son élection au prix d'une pension, conserve la prévôté et les revenus y attachés, 377. 378. — Se rend à Dinant auprès d'Erard de la Marck, 379. — Sa manière de vivre, 379. — Ecrit au pape au sujet de sa pension, 380. — Ses querelles avec Georges Sarens, 380. — Il s'adresse à Corneille de Berg prince-évêque de Liège, 380. Est emprisonné à l'abbaye, puis à Saint-Laurent à Liège où sa cause est examinée, 380. — Cite Georges Sarens devant Hubert de Corwarem

prévôt de Saint-Paul, à Liège, 381. — Est condamné à la prison, appelle de cette sentence, résiste à l'évêque de Liège, obtient une sauvegarde du chapitre cathédral et la protection des Vingt-Deux, 382. — Obtient de Rome une sentence d'anathème contre l'abbé et le monastère, 383. — Forcé de se soumettre par l'évêque de Liège, se retire à l'abbaye de Saint-Laurent et y meurt, 384. — Est enterré à Saint-Trond; son épitaphe, 384. — Biens laissés par lui à ses confrères et à Saint-Laurent, 384. 385.

VRANCKENROVEN (Zachée de), élu abbé de Saint-Trond, 336. — Consacré à Liège, 337. — D'accord avec Jean d'Arckel prince-évêque de Liège établit un règlement pour l'élection des magistrats et des bourgmestres, etc. 367. — Fait confirmer par l'empereur Charles IV les anciens privilèges de l'abbaye, et en obtient encore d'autres de Wenceslas duc de Brabant, 337. — Achète une maison pour l'abbaye à Bois-le-Duc, à Hosden, à Léau et des étangs à Lummen, 338. — Sa mort, 338.

VUTERS (Mathieu), de Bruxelles, moine de Saint-Trond, 361.

W

WAELEBEKE (Henri de), est élu abbé de Saint-Trond, 172. 214. — Son abdication, 172. 216.

WALARIC (Saint-), abbaye détruite par les Normands, 119.

WALDEGHE (Adolphe de), nommé évêque de Liège, 230. — Son entrée à Liège, 231. — Sa mort, 231.

WALEFFES. Village en Hesbaye, 286. — La tour est brûlée par Jean III, duc de Brabant, 289. — Brûlé par les Brabançons, 289.

WALO, évêque de Metz, 117. — Reçoit le pallium du pape Jean VIII, 117. — Est défait et tué par les Normands, 124.

WALSWINDE, femme de Reinerus bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 90.

WALTÈRE, dit **BURGELKEN**, écuyer, est tué dans l'église Notre-Dame à Saint-Trond, 242.

WALTÈRE, fils d'Ermengarde, échevin de Saint-Trond, 205.

WALTÈRE, prévôt de l'abbaye de Saint-Trond, nommé abbé de Saint-Paul d'Utrecht, 188.

- WALTÈRE dit LE ROUX, bourgeois de Saint-Trond, 203.
- WARFUSÉE (famille de), 256. 258. 260 à 262.
- WAREMME, ville de Hesbaya, pillée par les Brabançons, 183. — Le château est incendié par les Hutois, 200. 247. 260. 263.
- WAROUX (famille de), 229. — Guerre contre les Awans, 229. 245. 247. 252. 256. 258. 260 à 262. — Fait la paix avec les Awans, 274. 275.
- WAROUX (Jean de Polain de), chevalier, tué à la bataille de Dammartin, 256.
- WAS (Pierre), abbé de Sainte-Gertrude à Louvain, 383.
- WASCHAND, élu évêque de Liège, 112. — Fonde l'abbaye d'Andain, 112. — Sa mort, 112.
- WAZON, évêque de Liège, 143. — Sa mort, 145.
- WEBBECOM, allou de Wicbold, père de saint Trudon, 90.
- WEILNERE, Chrétien, épouse la veuve d'un chevalier, 232. — Ne peut jouir des propriétés de sa femme, s'adresse en vain aux échevins de Saint-Trond, 233. — Fait appel aux magistrats de la ville et suscite une émeute contre les échevins, 233.
- WEILNERE (Gunter), chef des Saintronnaires est condamné à l'exil par les échevins, 237.
- WEILNERE (Henri), 237. — Condamné par les échevins, 237.
- WEILNERE (Walthère), chef du peuple à Saint-Trond, est condamné par les échevins, 237.
- WENCESLAS, roi des Romains et de Bohême, confirme les privilèges et les régaux de l'abbaye de Saint-Trond, 338. 339.
- WESMARLE (Arnold de), chevalier, tué à la bataille de Courtrai, 232.
- WESTERBURG (Sigfrid de), archevêque de Cologne, 220. — Battu et fait prisonnier à la bataille de Woerlingen, 221.
- WICBOLD, père de saint Trudon, 90. — Sa mort, 90.
- WILBANT ou PRATUM WILLOKIS, propriétaire de l'abbaye de Saint-Trond, 202. 284.
- WINDE (Jean de), écoutète de Saint-Trond, est blessé et s'enfuit à l'abbaye, 234.
- WINGARD (Jean de), 384.
- WIRIC, grand prévôt de Saint-Trond, est élu abbé, 31. 32. — Se rend à Worms puis à Metz, où son élection est confirmée par l'évêque Étienne, 32. 33. — Se rend à Trèves, revient à Liège avec l'évêque Henri de Leyen qui le consacre, 33. — Ses démêlés avec le chapitre de Saint-Jean Évangéliste de cette ville, 33. — Retourne à Saint-Trond, 33. — Restaure le cloître, 34. — Se rend à Liège et termine ses querelles avec le chapitre de Saint-Jean, 34. — Fait un voyage à Utrecht et retourne à Saint-Trond, 36. — Reconstruit l'abbaye incendiée pendant son absence, 37 à 40. — Se rend à Cologne, 38. — Assiste au concile de Pavie, 43. — Obtient de l'antipape Victor IV la confirmation des privilèges de l'abbaye et l'usage de la crosse et de la mitre, 44. — Revient à Saint-Trond, 44. — Se transporte à Besançon, puis à Laon, auprès de l'empereur Frédéric I^{er} et du pape Victor IV, et revient à Saint-Trond, 44. — Ses querelles avec Gérard, abbé de Floreffe, 45 à 47. — Blessé gravement au bras par des Français, 47. — Guérit de sa blessure, 48. — Reconstruit la chapelle sur le tombeau de saint Trudon et de saint Euchère, 52. — Découvre le corps de saint Libert, 52. 53. — Achève la

construction de l'église et de l'abbaye, 57. 58. — Restaure la châsse de saint Trudon, 59. — Reconstruct le dortoir, le réfectoire, la cuisine et autres bâtiments, la maison des hôtes, etc., 59 à 63. — Fait plusieurs fondations pieuses, 63. 64. — Appelé à Cologne par l'empereur Frédéric I^{er}, 65. 66. — Lui demande des secours contre Louis I^{er}, comte de Loos, 67. — Reconstruct un nouveau cloître, 73. 74. — Se rend à Cologne et revient fort malade à Saint-Trond, où il meurt, 80. — Son épitaphe, 81.

WISSELERE (Herman), 237.

WITS (Sébastien), moine à l'abbaye de Saint-Trond, 375.

WITTEN (Jean), chancelier, 384.

WOERINGEN. Château assiégé par Jean I^{er} duc de Brabant, 220. — Pris et détruit, 221. — Bataille gagnée par le duc, 173. 221.

WOLBODON, évêque de Liège, 140. — Achève l'abbaye de Saint-Jacques, 140. — Sa mort, 142.

WOUTERMAN, dit Wallère de Dyst. — Voyez DYST.

X

XANTEN (Jean I^{er} de), abbé de Saint-Trond, 169. — Son élection, 185. 186. — Est chargé de la visite

des abbayes de Stavelot et de Malmedy, 170. 186. — Est nommé abbé de Deutz, 178. 186. — Sa mort, 188.

Y

YRUNGO, roi des Avars, est vaincu par Henri duc de Fréjus, 411.

YTUBERGE (Sainte), femme de Pepin de Landen. Voyez ITUBERGE.

Z

ZACHARIE, pape, établit Pépin roi de France, 92.

ZEELHEM, ville, 90.

ZEIZOLFUS, donne à l'abbaye de Saint-Trond des biens situés à Bredal, 129.

ZEPPEREN, ville. Église dédiée à Saint-Servais et à Sainte Geneviève, 100.

ZERINGHEN (Rodolphe de), évêque de Liège, 49. 52. — Procède à la translation de saint Trudon et de saint Euchère, 55. 56. — Assiste au con-

cile de Latran, 76. — Revient à Liège, 77. — Fait la guerre à Gérard, comte de Loos, 77. 78. — Le défait et s'empare du château de Colmont, 78. — Se rend à la cour de Frédéric I^{er} à Seinsheim, 79. — Prend la croix et part pour la croisade, 174. — Meurt empoisonné à son retour, 176.

ZERINGHEN (Conrad de), père de Rodulphe évêque de Liège, 78.

ZOLRE (Gérard de), abbé de Saint-Laurent à Liège, 376.



Handwritten text, possibly a signature or initials, located in the bottom right corner of the page.





